00057384

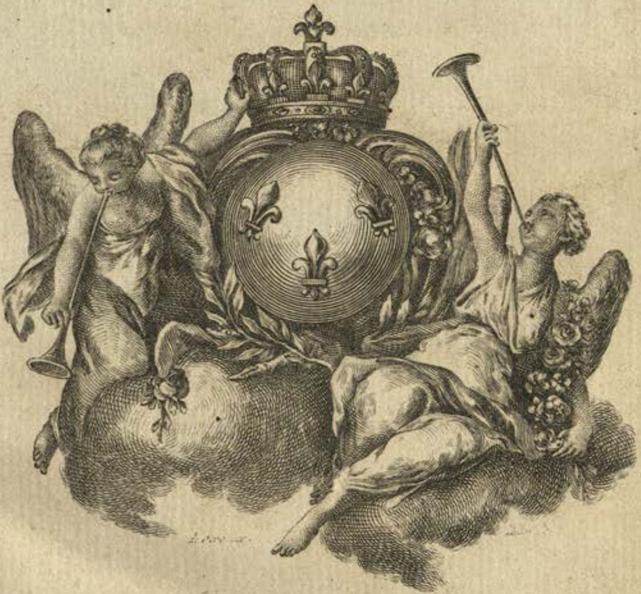
BOMBAY BRANCH
OF THE
ROYAL ASIATIC SOCIETY.
TOWN HALL, BOMBAY.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 26 June, 2018

HISTOIRE NATURELLE *DES OISEAUX.*

Tome Neuvième. IX

57384



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXXIII.

00057384

TABLE

De ce qui est contenu dans ce Volume.

LE CYGNE ..... Page 1
L'OIE 30
L'Oie des terres Magellaniqnes. Seconde espèce. 68
L'Oie des îles Malouines ou *Falkland.* Troisième espèce 69
L'Oie de Guinée. Quatrième espèce 72
L'Oie armée. Cinquième espèce 76
L'Oie bronzée. Sixième espèce 77
L'Oie d'Égypte. Septième espèce 79
L'Oie des Esquimaux. Huitième espèce 80
L'Oie rieuse. Neuvième espèce 81
L'Oie à cravatte. Dixième espèce 82
LE CRAVANT 87
LA BERNACHE 93
L'EIDER 103
LE CANARD 115
LE CANARD MUSQUÉ 162
LE CANARD SIFFLEUR & LE VINGEON ou *GINGEON* 169
LE SIFFLEUR huppé 182

LE SIFFLEUR à bec rouge & narines jaunes . . 183
LE SIFFLEUR à bec noir 185
LE CHIPEAU ou *LE RIDENNE* 187
LE SOUCHET ou *LE ROUGE* 191
LE PILET ou *CANARD à longue queue* 199
LE TADORNE 205
LE MILLOUIN 216
LE MILLOUINAN 221
LE GARROT 222
LE MORILLON 227
LE PETIT MORILLON 231
LA MACREUSE 234
LA MACREUSE à large bec 244
LE BEAU CANARD huppé 245
LE PETIT CANARD à grosse tête 249
LE CANARD à collier de Terre-neuve 250
LE CANARD brun 252
LE CANARD à tête grise 253
LE CANARD à face blanche 255
LE MAREC & LE MARECA, Canards du Bresil. 256
LES SARCELLES 258
La Sarcelle commune. Première espèce 260
La petite Sarcelle. Seconde espèce 265
La Sarcelle d'été. Troisième espèce 268

La Sarcelle d'Égypte. Quatrième eſpèce.... 273
La Sarcelle de Madagaſcar. Cinquième eſpèce. 274
La Sarcelle de Coromandel. Sixième eſpèce.. ibid.
La Sarcelle de Java. Septième eſpèce...... 275
La Sarcelle de la Chine. Huitième eſpèce... 276
La Sarcelle de Féroé. Neuvième eſpèce..... 278
La Sarcelle ſoucrourou. Dixième eſpèce..... 279
La Sarcelle ſoucrourette. Onzième eſpèce.... 280
La Sarcelle à queue épineuſe. Douzième eſpèce. 282
La Sarcelle rouſſe à longue queue. Treizième eſpèce. 283
La Sarcelle blanche & noire ou *la Religieuſe.* Quatorzième eſpèce.................. 284
La Sarcelle du Mexique. Quinzième eſpèce.. 285
La Sarcelle de la Caroline. Seizième eſpèce.. 286
La Sarcelle brune & blanche. Dix-ſeptième eſpèce. 287
Eſpèces qui ont rapport aux Canards & aux Sarcelles. 289
Les Pétrels........................ 298
Le Pétrel cendré. Première eſpèce......... 302
Le Pétrel blanc & noir ou *le Damier.* Seconde eſpèce. 304
Le Pétrel antarctique ou *Damier brun.* Troiſième eſpèce........................... 311
Le Pétrel blanc ou *Pétrel de neige.* Quatrième eſpèce. 314
Le Pétrel bleu. Cinquième eſpèce......... 316
Le très-grand Pétrel, Quebrantahueſſos des Eſpagnols. Sixième eſpèce.................... 319

Le Pétrel-puffin. Septième espèce........ 321
Le Fulmar ou *Pétrel-puffin gris-blanc de l'île Saint-Kilda.* Huitième espèce.............. 325
Le Pétrel-puffin brun. Neuvième espèce..... 326
L'Oiseau de tempête. Dixième espèce....... 327
L'ALBATROS...................... 339
LE GUILLEMOT...................... 350
LE PETIT GUILLEMOT, improprement nommé Colombe de Groënland.................. 354
LE MACAREUX...................... 358
LE MACAREUX de Kamtschatka........ 368
LES PINGOUINS & LES MANCHOTS ou *les Oiseaux sans ailes*.................. 370
Le Pingouin. Première espèce............ 390
Le grand Pingouin. Seconde espèce........ 393
LE PETIT PINGOUIN ou *LE PLONGEON de mer de Belon*.................... 396
Le grand Manchot. Première espèce........ 399
Le Manchot moyen. Seconde espèce........ 402
Le Manchot sauteur. Troisième espèce...... 409
Le Manchot à bec tronqué. Quatrième espèce. 411
NOTICES & indications de quelques espèces d'Oiseaux incertaines ou inconnues......... 417

Par M. DE BUFFON.

De Seve del. 1783. J. L. Bioſse ſculp.

HISTOIRE NATURELLE.

* *LE CYGNE.* (a)

DANS toute ſociété, ſoit des animaux, ſoit des hommes, la violence fit les tyrans, la douce autorité fait les Rois : le lion & le tigre ſur la terre, l'aigle & le vautour dans les airs, ne règnent que par la guerre, ne dominent que

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 913.*

(a) En Grec, κύκνος, κύγνος ; en Latin, *olor ;* en Arabe, *baskak, cinnana. Nota.* M. Briſſon, dans ſes dénominations du cygne, dit, *en Hébreu,* tinſchemet, *ſuivant Aldrovande ;* or, Aldrovande commence ſon premier chapitre du cygne par dire tout le contraire ; l'*Hébreu,*

par l'abus de la force & par la cruauté ; au lieu que le cygne règne sur les eaux à tous les titres qui fondent un empire de paix, la grandeur, la majesté, la douceur ; avec des puissances, des forces, du courage & la volonté de n'en

---

dit-il expressément, *n'a aucun mot qui désigne proprement & clairement le cygne.* Saint Jérome traduit *tinschemet, cygnus.* Les Septantes traduisent *racha, cygnus,* & en même temps rangent le *racha* parmi les oiseaux immondes, ce qui prouve que ce n'est point le cygne. Sanctes Pagnin trouve le cygne dans *kaueta;* & Rabbi Kimki, commentant ce mot, qu'il prononce *soetha,* assure que c'est une chauve-souris. — En Italien, *cino, cygno;* à Venise, *cesano;* dans le Ferrarois, *cisano;* en Espagnol, *cisne;* en Catalan, *signe;* en Allemand, *schwan;* en Saxe & en Suisse, *oelb, elbsch, elbish,* que Frisch fait dériver d'*albus;* en Anglois, *swan,* le petit *cygnet,* le privé *tame-swan,* le sauvage *wild-swan, elk,* & selon quelques-uns, *hooper;* en Suédois, *swan;* en Illyrien, *labut;* en Polonois, *labec;* aux Philippines & spécialement à l'île de Luçon, *tagac.*

Cyne, Cygne. Belon, *Nat.* page 151 ; & *Portraits d'Ois.* p. 30, *a.* — *Cygnus,* Gesner, *Avi.* pag. 371. — Jonston, *Avi.* pag. 90. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomazt.* pag. 97, n.° 10. — Mus. Worm. *pag. 299.* — Prosp. Alpin. Ægypt. *vol. I, pag. 199.* — *Cygnus, cycnus, olor,* Gesner, *Icon. avi.* pag. 81. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 278. *Auctuar.* pag. 377. — *Cycnus,* Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 1. — *Olor,* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 310. — *Anser cygnus,* Klein, *Avi.* pag. 128, n.° 1. — *Cygnus ferus,* Willughby, *Ornith.* pag. 272. — Ray, *Synops. avi.* pag. 136, n.° *a, 2.* — Sibbald. *Scot. illustr.* pag. 2, lib. III, pag. 21. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 10. *Onomazt.* pag. 97, n.° 10. — Marsigl. Danub. *tom. V, pag. 98.* — *Cygnus mansuetus,* Willughby, *pag. 271.* — Ray, *pag. 136, n.° a, 1.* — Sibbald. *ubi supra.* — Marsigl. *ubi supra.* — *Anser candidus, pedibus nigris, rostro luteo, cervice longiori,* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 2, Sp. 5. — *Anser rostro semicylindrico ; cerâ*

pas abuser, & de ne les employer que pour la défense: Il sait combattre & vaincre, sans jamais attaquer; Roi paisible des oiseaux d'eau, il brave les tyrans de l'air; il attend l'aigle sans le provoquer, sans le craindre; il repousse ses assauts, en opposant à ses armes la résistance de ses plumes, & les coups précipités d'une aile vigoureuse qui lui sert d'égide *(b)*, & souvent la victoire couronne ses efforts *(c)*. Au reste, il n'a que ce fier ennemi, tous les autres oiseaux de guerre le respectent, & il est en paix avec toute la Nature *(d)*; il vit en ami plutôt qu'en Roi au milieu des nombreuses peuplades des oiseaux aquatiques, qui toutes semblent se ranger sous sa loi; il n'est

---

flavâ; corpore albo, Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 88. — Idem, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 6, Sp. 1. — *Cygnus (ferus).* Ibid. verf. 1. *Cygnus mansuetus.* — *Der schwān*, Frisch, *tom. II, pl. 152.* — Cygne sauvage, *Edwards, Hist. pag. & pl. 150.* — Cygne, *Albin, tom. III, pl. 96.* — Le cygne privé, *Salerne*, Ornithol. *pag. 404.* — Le cygne sauvage, *idem, ibid. pag. 405.* — *Anser in toto corpore albus; tuberculo in exortu rostri carnoso nigro; remigibus rectricibusque candidis. Cygnus*, le cygne. Brisson, *Ornithol.* tom. VI, pag. 288. — *Anser in toto corpore albus; rostro in exortu luteo; remigibus rectricibusque candidis. Cygnus ferus*, le cygne sauvage. *Idem, ibid. pag. 292.*

(b) Vim summam in alis habet. Schwenckfeld. — *Scaliger author est (Exercit. 231, n.° 1), si cigni alâ pulsetur aquila, de hac actum esse.* Aldrovande.

(c) Pugnat cum aquilâ vultur, item olor; & superat olor sæpe. Aristot. *Hist. animal.* lib. IX, cap. 2. — *Aquilam invadentem, olores repugnando vincunt; ipsi numquam lacessunt.* Idem, ibid. cap. 16. — Oppien dit la même chose.

(d) Illic innocui latè pascuntur olores. Ovid. *Amor. 2, eleg. 6.*

que le chef, le premier habitant d'une république tranquille *(e)*, où les citoyens n'ont rien à craindre du maître qui ne demande qu'autant qu'il leur accorde, & ne veut que calme & liberté.

Les grâces de la figure, la beauté de la forme répondent, dans le cygne, à la douceur du naturel; il plaît à tous les yeux, il décore, embellit tous les lieux qu'il fréquente; on l'aime, on l'applaudit, on l'admire *(f)*; nulle eſpèce ne le mérite mieux; la Nature en effet n'a répandu ſur aucune autant de ces grâces nobles & douces

---

(e) Les Anciens croyoient que le cygne épargnoit, non-ſeulement les oiſeaux, mais même les poiſſons, ce qu'Héſiode indique, dans ſon bouclier d'Hercule, en repréſentant des poiſſons nageant tranquillement à côté du cygne.

(f) L'intérêt, dit M. Baillon, qui a déterminé l'homme à dompter les animaux, & à apprivoiſer des oiſeaux, n'a eu aucune part à la domeſticité du cygne. Sa beauté & l'élégance de ſa forme, l'ont engagé à l'approcher de ſon habitation, uniquement pour l'orner. Il a eu dans tous les temps, plus d'égards pour lui que pour les autres êtres dont il s'eſt rendu maître; il ne l'a pas tenu captif; il l'a deſtiné à décorer les eaux de ſes jardins, & l'a laiſſé y jouir de toutes les douceurs de la liberté.... L'abondance & le choix de la nourriture ont augmenté le volume du corps du cygne privé; mais ſa forme n'en a perdu rien de ſon élégance; il a conſervé les mêmes grâces & la même ſoupleſſe dans tous ſes mouvemens; ſon port majeſtueux eſt toujours admiré; je doute même que tous ces agrémens ſoient auſſi étendus dans le ſauvage. *Note communiquée par M. Baillon, Conſeiller du Roi, & ſon Bailli de Waben, à Montreuil-ſur-mer, que nous avons eu, & que nous aurons encore pluſieurs fois occaſion de citer.*

qui nous rappellent l'idée de ses plus charmans ouvrages: coupe de corps élégante, formes arrondies, gracieux contours *(g)*, blancheur éclatante & pure *(h)*, mouvemens flexibles & ressentis, attitudes tantôt animées, tantôt laissées dans un mol abandon; tout dans le cygne respire la volupté, l'enchantement que nous font éprouver les grâces & la beauté, tout nous l'annonce, tout le peint comme l'oiseau de l'amour *(i)*, tout justifie la spirituelle & riante mythologie, d'avoir donné ce charmant oiseau pour père à la plus belle des mortelles *(k)*.

A sa noble aisance, à la facilité, la liberté de ses mouvemens sur l'eau, on doit le reconnoître, non-seulement comme le premier des navigateurs ailés, mais comme le plus beau modèle que la Nature nous ait offert pour l'art de la navigation *(l)*. Son cou élevé &

(g) Mollior & cygni plumis galatea. Ovid. *Métam. 13.*

(h) Blanc comme un cygne. Ce proverbe est de toutes les nations; les Grecs l'avoient, κύκνε πολιώτερος, Suidas. — *Galatea, candidior cygnis*, dit Virgile. — Dans la Langue des Syriens, le nom du blanc & le nom du cygne, étoient le même. *Guillem. Pastregius. Lib. de orig. rerum.*

(i) Horace attelle des cygnes au char de Vénus: *quæ Gnidon*
Fulgentesque tenet Cycladas, & Paphon,
Junctis visit oloribus. Carm. lib. III.

(k) Hélène, née de Leda & d'un cygne, dont, suivant l'antiquité, Jupiter avoit pris la figure; Euripide pour peindre la beauté d'Hélène, en faisant en même temps allusion à sa naissance, la désigne, *Orest. act. V*, par l'épithète ὄμμα κυκνόπτερον, *formâ cygneâ.*

(l) Nulle figure plus fréquente sur les Navires des Anciens, que

ſa poitrine relevée & arrondie, ſemblent en effet figurer la proue du Navire fendant l'onde, ſon large eſtomac, en repréſente la carène; ſon corps penché en avant pour cingler, ſe redreſſe à l'arrière & ſe relève en poupe; la queue eſt un vrai gouvernail; les pieds ſont de larges rames, & ſes grandes ailes demi-ouvertes au vent & doucement enflées, ſont les voiles qui pouſſent le vaiſſeau vivant, navire & pilote à la fois.

Fier de ſa nobleſſe, jaloux de ſa beauté, le cygne ſemble faire parade de tous ſes avantages; il a l'air de chercher à recueillir des ſuffrages, à captiver les regards & il les captive en effet, ſoit que voguant en troupe on voye de loin, au milieu des grandes eaux, cingler la flotte ailée, ſoit que s'en détachant & s'approchant du rivage aux ſignaux qui l'appellent *(m)*, il vienne ſe faire admirer de plus près en étalant ſes beautés & développant ſes grâces par mille mouvemens doux, ondulans & ſuaves *(n)*.

Aux avantages de la Nature, le cygne réunit ceux

---

la figure du cygne; elle paroiſſoit à la proue, & les Nautoniers en tiroient un augure favorable.

(m) Le cygne nage avec beaucoup de grâce & rapidement quand il veut; il vient à ceux qui l'appellent, *Salerne, page 405. Nota.* M. Salerne dit au même endroit, que quand on veut faire venir le cygne à ſoi, on l'appelle *godard.* — Suivant M. Friſch, on lui donne en Allemand le nom de *frank*, & il s'approche à ce nom.

(n) Aſpectu in navigando venuſtus; quippe pulchritudine ſuâ contemplantes remoratur. Aldrovande.

de la liberté; il n'eſt pas du nombre des ces eſclaves que nous puiſſions contraindre ou renfermer *(o)*; libre ſur nos eaux, il n'y ſéjourne, ne s'établit qu'en y jouiſſant d'aſſez d'indépendance pour exclure tout ſentiment de ſervitude & de captivité *(p)*; il veut à ſon gré parcourir les eaux, débarquer au rivage, s'éloigner au large ou venir longeant la rive, s'abriter ſous les bords, ſe cacher dans les joncs, s'enfoncer dans les anſes les plus écartées, puis quittant ſa ſolitude revenir à la ſociété & jouir du plaiſir qu'il paroît prendre & goûter en s'approchant de l'homme, pourvu qu'il trouve en nous ſes hôtes & ſes amis, & non ſes maîtres & ſes tyrans.

Chez nos ancêtres, trop ſimples ou trop ſages, pour remplir leurs jardins des beautés froides de l'art, en place des beautés vives de la Nature, les cygnes étoient en poſſeſſion de faire l'ornement de toutes les pièces d'eau *(q)*; ils animoient, égaioient les triſtes foſſés des

(o) Le cygne renfermé dans une cour eſt toujours triſte; le gravier lui bleſſe les pieds, il fait tous ſes efforts pour fuir & s'envoler, & il part en effet ſi l'on n'a pas l'attention de lui couper les ailes à chaque mue; j'en ai vu un, dit M. Baillon, qui a vécu ainſi pendant trois ans, il étoit inquiet ou ſombre, toujours maigre & ſilencieux, au point qu'on n'a jamais entendu ſa voix; on le nourriſſoit néanmoins largement de pain, de ſon, d'avoine, d'écreviſſes & de poiſſons; il s'eſt envolé quand on a ceſſé de rogner ſes ailes.

(p) Le cygne privé aime la liberté, & ne peut point être renfermé. *Salerne.*

(q) Ce goût n'avoit pas été inconnu des Anciens; *quam ſummis ſumptibus, Gelo tyrannus, Agrigenti ſtruxerat piſcinam cygnis enutriendis, antiquitas commemorat.* Aldrovande.

châteaux *(r)*, ils décoroient la plupart des rivières *(s)* & même celle de la capitale *(ʃ)*, & l'on vit l'un des plus sensibles & des plus aimables de nos Princes, mettre au nombre de ses plaisirs, celui de peupler de ces beaux oiseaux les bassins de ses maisons royales *(t)*; on peut encore jouir aujourd'hui du même spectacle sur les belles eaux de Chantilly, où les cygnes sont un des ornemens de ce lieu vraiment délicieux, dans lequel tout respire le noble goût du maître.

Le cygne nage si vîte, qu'un homme marchant rapidement au rivage, a grande peine à le suivre. Ce que dit Albert, *qu'il nage bien, marche mal & vole médiocrement*, ne doit s'entendre, quant au vol, que du cygne abâtardi par une domesticité forcée, car libre sur nos eaux & sur-tout sauvage, il a le vol très-haut & très-puissant; Hésiode lui donne l'épithète d'*altivolans (u)*, Homère le range avec les oiseaux grands Voyageurs,

(r) Olim in Galliâ, Angliâ, Belgio, apud magnates in aquis perennibus enutriti; tanquam avium nobilissimarum genus, specie suâ ejusmodi loca magnifica summopere adornantium. Aldrovande.

(s) Suivant Volaterran, on n'en nourrissoit pas moins de quatre mille sur la Tamise. *Voyez Volaterr. Geogr.*

(ʃ) Témoin le nom de l'*île aux Cygnes*, donné encore à ce terrein qu'embrassoit la Seine au-dessous des Invalides. — *On voyoit autrefois la Seine couverte de cygnes, principalement au-dessous de Paris.* Salerne.

(t) Innumeros in agro Engolismensi, Francisci I operâ, in fonte tenario, educatos, Bruierinus testis est. Jonston.

(u) Αἰθεροποτας. Scut. Herc.

les

les grues & les oies *(x)*; & Plutarque attribue à deux cygnes, ce que Pindare feint des deux aigles que Jupiter fit partir des deux côtés opposés du monde, pour en marquer le milieu au point où ils se rencontrèrent *(y)*.

Le cygne, supérieur en tout à l'oie qui ne vit guère que d'herbages & de graines, sait se procurer une nourriture plus délicate & moins commune *(z)*; il ruse sans cesse pour attraper & saisir du poisson; il prend mille attitudes différentes pour le succès de sa pêche, & tire tout l'avantage possible de son adresse & de sa grande force; il sait éviter ses ennemis ou leur résister; un vieux cygne ne craint pas dans l'eau le chien le plus fort; son coup d'aile pourroit casser la jambe d'un homme, tant il est prompt & violent; enfin il paroît que le cygne ne redoute aucune embûche, aucun ennemi, parce qu'il a autant de courage que d'adresse & de force *(a)*.

(x) Illiad. B.

(y) Plutarque, au Traité, *pourquoi les Oracles ont cessé.*

(z) Le cygne vit de graines & de poissons, sur-tout d'anguilles, il avale aussi des grenouilles, des sangsues, des limaçons d'eau & de l'herbe; il digère aussi promptement que le canard, & mange considérablement. *M. Baillon.*

(a) Le cygne, m'écrit le même Observateur, ruse sans cesse pour saisir les poissons qui sont sa nourriture de préférence.....Il sait éviter les coups que ses ennemis peuvent lui porter. Si un oiseau de proie menace les petits, le père & la mère les défendent avec intrépidité; ils les rangent autour d'eux, & l'oiseau ravisseur n'ose plus approcher; si quelques chiens veulent les assaillir, ils vont au-devant & les

Les cygnes ſauvages volent en grandes troupes, & de même les cygnes domeſtiques marchent & nagent attroupés; leur inſtinct ſocial eſt en tout très-fortement marqué *(b)*. Cet inſtinct le plus doux de la Nature, ſuppoſe des mœurs innocentes, des habitudes paiſibles, & ce naturel délicat & ſenſible qui ſemble donner aux actions produites par ce ſentiment l'intention & le prix des qualités morales *(c)*. Le cygne a de plus l'avantage de jouir juſqu'à un âge extrêmement avancé de ſa belle & douce exiſtence *(d)*; tous les Obſervateurs s'accordent à lui donner une très-longue vie; quelques-uns même en ont porté la durée juſqu'à trois cents ans; ce qui ſans doute eſt fort exagéré; mais Willughby ayant vu une oie qui, par preuve certaine, avoit vécu cent ans, n'héſite pas à conclure de cet exemple, que la vie du cygne peut & doit être plus longue, tant parce qu'il eſt plus grand, que parce qu'il faut plus de temps pour faire éclore ſes œufs;

---

attaquent; au reſte, le cygne plonge & fuit ſi la force de ſon ennemi eſt ſupérieure à la réſiſtance qu'il peut lui oppoſer; néanmoins ce n'eſt guère que dans l'obſcurité de la nuit & pendant le ſommeil, que les cygnes ſont quelquefois ſurpris par les renards & les loups.

(b) Gregales aves ſunt, grus, olor. Ariſtot. *lib. VIII, cap. 12.*

(c) Suapte naturâ mites & pacati. Ælian. — *Nec probitate victus, morum, prolis, ſenectutis vacant.* Ariſtot. — *Mirabili vitæ probitate & innocentiâ eſt, moreſque ejus mites admodum placidique.* Bartholin.

(d) Et ſenectâ proſperâ. Ariſtot. — *Quod ad ſenectutem facile perveniat, eamque commodè ferat, teſtis Ariſtoteles. Vulgò trecentiſſimum annum attingere creditur, quod mihi veriſimile non eſt.* Aldrovande.

l'incubation dans les oiſeaux répondant au temps de la geſtation dans les animaux, & ayant peut-être quelque rapport au temps de l'accroiſſement du corps, auquel eſt proportionnée la durée de la vie ; or, le cygne eſt plus de deux ans à croître, & c'eſt beaucoup, car dans les oiſeaux le développement entier du corps eſt bien plus prompt que dans les animaux quadrupèdes.

La femelle du cygne couve pendant ſix ſemaines au moins *(e)*; elle commence à pondre au mois de février: elle met, comme l'oie, un jour d'intervalle entre la ponte de chaque œuf; elle en produit de cinq à huit, & communément ſix ou ſept *(f)*; ces œufs ſont blancs & oblongs, ils ont la coque épaiſſe & ſont d'une groſſeur très-conſidérable; le nid eſt placé, tantôt ſur un lit d'herbes sèches au rivage *(g)*, tantôt ſur un tas de roſeaux abattus, entaſſés & même flottans ſur l'eau *(h)*. Le couple amoureux ſe prodigue les plus douces careſſes, & ſemble chercher dans le plaiſir les nuances de la volupté; ils y préludent en entrelaſſant leurs cous; ils reſpirent ainſi l'ivreſſe d'un long embraſſement *(i)*; ils

(e) Willughby.

(f) *Ova quinque vel ſex parit.* Willughby. *Cum domeſticus eſt ſeptem ut plurimum ova parit.* Schwenckfeld. M. Salerne dit « ſa ponte eſt de deux ou trois œufs ; quelquefois il en fait juſqu'à ſix. »

(g) Schwenckfeld. | *(h)* Friſch.

(i) *Tempore libidinis blandientes inter ſe mas & fœmina, alternatim capita cum ſuis collis inflectunt, velut amplexandi gratiâ; nec mora, ubi*

ſe communiquent le feu qui les embraſe, & lorſqu'enfin le mâle s'eſt pleinement ſatisfait, la femelle brûle encore, elle le ſuit, l'excite, l'enflamme de nouveau, & finit par le quitter à regret pour aller éteindre le reſte de ſes feux en ſe lavant dans l'eau *(k)*.

Les fruits d'amours ſi vives ſont tendrement chéris & ſoignés; la mère recueille nuit & jour ſes petits ſous ſes aîles, & le père ſe préſente avec intrépidité pour les défendre contre tout aſſaillant *(l)*; ſon courage dans ces momens n'eſt comparable qu'à la fureur avec laquelle il combat un rival qui vient le troubler dans la poſſeſſion de ſa bien-aimée; dans ces deux circonſtances, oubliant ſa douceur, il devient féroce & ſe bat avec acharnement *(m)*,

---

coierint, mas conſcius læſam à ſe fœminam fugit; illa impatiens fugientem inſequitur. Nec diutina noxa quin reconcilientur; fœmina tandem maris perſecutione relictâ, poſt coitum frequenti caudæ motu & roſtri, aquis ſe mergens, purificat. Jonſton.

(k) D'où vient l'opinion de ſa prétendue pudeur, qui, ſelon Albert, eſt telle qu'elle ne voudroit pas manger après ces momens avant que de s'être lavée. Le docteur Bartholin, enchériſſant encore ſur cette idée de la pudicité du cygne, aſſûre que cherchant à éteindre ſes feux il mange des orties, recette qui ſeroit apparemment auſſi bonne pour un docteur que pour un cygne.

(l) M. Morin. *Diſſertation ſur le chant du cygne*, dans les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions, *tome V, page 214.* — *Pullos mirè amant & pro iis acriter dimicant.* Albert.

(m) La Charente a ſon commencement & ſources de deux fontaines, l'une nommée *charannat*, & l'autre l'admirable abyme *louvre*, leſquelles rangées & aſſociées en un, donnent être & nom à la belle

ſouvent un jour entier ne ſuffit pas pour vider leur duel opiniâtre; le combat commence à grands coups d'ailes, continue corps-à-corps & finit ordinairement par la mort d'un des deux, car ils cherchent réciproquement à s'étouffer en ſe ſerrant le cou & ſe tenant par force la tête plongée dans l'eau *(n)*; ce ſont vraiſemblablement ces combats qui ont fait croire aux Anciens, que les cygnes ſe dévoroient les uns les autres *(o)*; rien n'eſt

Charente; or, ſont-elles un vrai repaire & retraite d'un nombre de cygnes quaſi infini qui eſt bien l'oiſeau le plus noble, le plus aimable & le plus familier de tous autres oiſeaux de rivières; il eſt vrai qu'il eſt ireux, & ſi faut dire colère quand il eſt irrité; ce qu'a été vu en une maiſon joignant ladite louvre: deux cygnes s'étant attaqués l'un à l'autre en telle furie, qu'ils combattirent juſqu'à l'extrémité de la vie; quoi voyant, quatre autres de leurs compagnons ſoudain y accoururent, & comme ſi ce fuſſent perſonnes, tâchèrent à les *ſéparer* & *les réduire* en concorde & *mutuel* amour; en bonne foi méritant mieux le nom de prodige, que nom qu'on lui fut donner. Mais ſi on leur démontre pareille douceur qu'eſt la leur naturelle, & qu'on les amadoue & applaudiſſe un peu, lors ils ſe montrent doux & paiſibles, & prennent plaiſir à voir la face de l'homme. *Coſmographie du Levant, par André Thevet; Lyon, 1554, pages 189 & 190.*

(n) Nous certifions tous ces faits, comme témoins oculaires, *M. Morin, à l'endroit cité.*

(o) Ariſtot. *lib. IX, cap. 1.* Ælien étoit encore plus mal informé, lorſqu'il dit que le cygne tue quelquefois ſes petits. Au reſte, ces fauſſes idées tenoient peut-être moins à des faits d'Hiſtoire Naturelle, qu'à des traditions mythologiques: en effet, tous les *Cycnus* de la fable furent de fort méchans perſonnages; *Cycnus*, fils de Mars fut tué par Hercule, parce qu'il étoit voleur de grand chemin; *Cycnus*,

moins vrai, mais seulement ici, comme ailleurs, les passions furieuses naissent de la passion la plus douce, & c'est l'amour qui enfante la guerre *(p)*.

En tout autre temps ils n'ont que des habitudes de paix, tous leurs sentimens sont dictés par l'amour; aussi propres que voluptueux, ils font toilette assidue chaque jour; on les voit arranger leur plumage, le nettoyer, le lustrer & prendre de l'eau dans leur bec pour la répandre sur le dos, sur les ailes avec un soin qui suppose le desir de plaire, & ne peut être payé que par le plaisir d'être aimé. Le seul temps où la femelle néglige sa toilette est celui de la couvée, les soins maternels l'occupent alors toute entière, & à peine donne-t-elle quelques instans aux besoins de la nature & à sa subsistance.

Les petits naissent fort laids & seulement couverts d'un duvet gris ou jaunâtre, comme les oisons; leurs plumes ne poussent que quelques semaines après, & sont encore de la même couleur; ce vilain plumage change à la première mue, au mois de septembre; ils prennent alors beaucoup de plumes blanches, d'autres plus blondes que grises, sur-tout à la poitrine & sur le dos; ce plumage

fils de Neptune, avoit poignardé Philonomé sa mère, il fut tué par Achille: enfin le beau *Cycnus*, ami de Phaëton, & fils d'Apollon comme lui, étoit inhumain & cruel.

(p) M. Frisch prétend que ce sont les plus vieux cygnes qui sont les plus méchans, & qui troublent les plus jeunes, & que pour assurer la tranquillité des couvées, il faut diminuer le nombre de ces vieux mâles.

chamaré tombe à la seconde mue, & ce n'est qu'à dix-huit mois & même à deux ans d'âge que ces oiseaux ont pris leur belle robe d'un blanc pur & sans tache; ce n'est aussi que dans ce temps qu'ils sont en état de produire.

Les jeunes cygnes suivent leur mère pendant le premier été, mais ils sont forcés de la quitter au mois de novembre; les mâles adultes les chassent pour être plus libres auprès des femelles; ces jeunes oiseaux tous exilés de leur famille, se rassemblent par la nécessité de leur sort commun; ils se réunissent en troupes & ne se quittent plus que pour s'apparier & former eux-mêmes de nouvelles familles.

Comme le cygne mange assez souvent des herbes de marécages & principalement de l'algue, il s'établit de préférence sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, dont les rives sont bien fournies d'herbâges; les Anciens ont cité le *Méandre (q)*, le *Mincio (r)*, le *Strymon (s)*, le *Caystre (t)*, fleuves fameux par la multitude

---

(q) *Voyez* Théocrit. *Edill. 19.*

(r) *Et qualem infelix amisit Mantua campum, pascentem niveos herboso flumine cygnos.* Virgil. *Georg. 2.* — *Mincius ingenti cycnos habet undâ natantes.* Bap. Mantuan.

(s) Encore aujourd'hui l'on voit sur le Strymon grande quantité de cygnes. *Belon, Observ. pag. 55.*

(t) Homère parle des cygnes du Caystre. *Iliad. 2.* Properce l'appelle *le fleuve aux cygnes; & quâ cycnei visenda est ora Caystri.* Eleg. 9. *Voyez* aussi Ovid. *Métam. 2, 5.*

des cygnes dont on les voit couverts *(v)*; l'île chérie de Vénus, *Paphos*, en étoit remplie *(u)*. Strabon parle des cygnes d'Espagne *(x)*, & suivant Ælien l'on en voyoit de temps en temps paroître sur la mer d'Afrique *(y)*, d'où l'on peut juger, ainsi que par d'autres indications *(z)*, que l'espèce se porte jusque dans les régions du Midi; néanmoins celles du Nord semblent être la vraie patrie du cygne & son domicile de choix, puisque c'est dans les contrées septentrionales qu'il niche & multiplie. Dans nos provinces nous ne voyons guère de cygnes sauvages que dans les hivers les plus rigoureux *(a)*. Gesner dit qu'en

---

(v) Il faut y joindre le Pô........ *Amne Padusæ*
Dant Sonitum rauci per stagna loquacia Cygni.
Virg. Œneid. XI.

.... *Eridani ripas diffugiens nudavit olor.*
Sil. Ital. lib. XIV.

(u) Scoliast. *in Lycophr.*

(x) Geogr. *lib. III.*

(y) Hist. animal. *lib. X, cap. 36.*

(z) Suivant Fr. Camel, le cygne se trouve à Luçon, où on le nomme *tagac* (*Transact. philosoph. numb. 285*); mais cet auteur ne nous dit pas si c'est la race du cygne privé transporté, ou l'espèce naturelle & sauvage, qui se trouve dans cette capitale des Philippines.

(a) Observations de M.^rs Lottinger, de Querhoënt, de Piolenc. — Dans les forts hivers il en vient sur le Loiret. *Salerne, page 406.* — En 1709, les cygnes chassés du Nord par l'excès du froid, parurent en quantité sur les côtes de Bretagne & de Normandie. *Frisch.* — Les grands froids & les tempêtes de cet hiver, ont amené sur la côte beaucoup d'oiseaux de mer, & entr'autres beaucoup de cygnes. *Lettre datée de Montaudoin, le 20 mars 1776.*

Suisse

Suisse on s'attend à un rude & long hiver quand on voit arriver beaucoup de cygnes sur les lacs. C'est dans cette même saison rigoureuse qu'ils paroissent sur les côtes de France, d'Angleterre & sur la Tamise, où il est défendu de les tuer, sous peine d'une grosse amende *(b)*; plusieurs de nos cygnes domestiques partent alors avec les sauvages si l'on n'a pas pris la précaution d'ébarber les grandes plumes de leurs ailes.

Néanmoins quelques-uns nichent & passent l'été dans les parties septentrionales de l'Allemagne, dans la Prusse *(c)* & la Pologne *(d)*; & en suivant à peu-près cette latitude, on les trouve sur les fleuves près d'Azof & vers Astracan *(e)*, en Sibérie chez les Jakutes *(f)*, à Séléginskoi *(g)*, & jusqu'au Kamtschatka *(h)*; dans cette

---

(b) British. Zoolog.

(c) *In recenti habo Prussiæ greges numerosæ consident.* Klein. — *In Lacustribus ducatus legnicensis nidificant.* Schwenckfeld, pag. 310.

(d) Comme le témoigne Rzaczynski de plusieurs lacs de Poméranie, de Volhinie & de Pologne, vers la Baltique. *Auctuar.* 377.

(e) Guldenstaed, Discours sur les productions de la Russie; *Petersbourg, 1776, page 22.*

(f) Gmelin, dans l'Histoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 300.*

(g) *Idem.* Voyage en Sibérie, *tome I, page 208.*

(h) Le cygne est si commun à Kamtschatka, tant dans l'hiver que dans l'été, qu'il n'y a personne qui n'en mange; dans le temps qu'il mue on le chasse avec des chiens & on l'assomme avec des massues; en hiver on le prend sur les rivières. *Kracheninnikow. Histoire du Kamtschatka, tome II, page 56.*

même saison des nichées, on les voit en très-grand nombre sur les rivières & les lacs de la Lapponie *(i)*; ils s'y nourrissent d'œufs & de crysalides d'une espèce de moucheron *(k)* dont souvent la surface de ces lacs est couverte. Les Lappons les voient arriver au printemps du côté de la mer d'Allemagne *(l)*: une partie s'arrête en Suède & sur-tout en Scanie *(m)*. Horrebows prétend qu'ils restent toute l'année en Islande, & qu'ils habitent la mer lorsque les eaux douces sont glacées *(n)*; mais s'il en demeure en effet quelques-uns, le grand nombre suit la loi commune de migration, & fuit un hiver que l'arrivée des glaces du Groënland rend encore plus rigoureux en Islande qu'en Lapponie.

Ces oiseaux se sont trouvés en aussi grande quantité dans les parties septentrionales de l'Amérique, que dans

(i) Faun. Suec.

(k) Nommé par Linnæus, *culex pipiens.*

(l) Observation de Samuel Rheen, Pasteur à Pitha en Lapponie; dans Klein, *De avib. errat. pag. 172.*

(m) Linnæus, *Fauna Suecica.*

(n) Il ajoute que « pendant la mue les cygnes s'avancent dans » les terres, & cherchent en troupes les eaux qui sont dans les mon- » tagnes; c'est alors que les habitans les poursuivent & les attrapent » ou qu'ils les tuent facilement, parce qu'ils ne peuvent voler. Leur » chair est bonne, sur-tout la poitrine des jeunes, qui fait un mets » délicat; leurs plumes & principalement leur duvet font un article intéressant du commerce. » *Relation authentique de l'Islande, tirée des Mémoires de M. Horrebows. Journal étranger, avril 1758.*

celles de l'Europe. Ils peuplent la baie d'Hudſon, d'où vient le nom de *cary-swan's-neſt* que l'on peut traduire *porte-nid de cygne*, impoſé par le capitaine Button, à cette longue pointe de terre qui s'avance du nord dans la baie. Ellis a trouvé des cygnes juſque ſur *l'île de Marbre*, qui n'eſt qu'un amas de rochers bouleverſés, à l'entour de quelques petits lacs d'eau douce *(o)*; ces oiſeaux ſont de même très-nombreux au Canada *(p)*, d'où il paroît qu'ils vont hiverner en Virginie *(q)* & à la Louiſiane *(r)*; & ces

(o) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIV, page 670.*

(p) Les cygnes & autres grands oiſeaux de rivière, fourmillent par-tout, ſi ce n'eſt au voiſinage des habitations dont ils n'approchent point. *Hiſtoire de la nouvelle France, par le P. Charlevoix; Paris, 1744, tome III, page 556.* — Aux Illinois, il y a quantité de cygnes. *Lettres édifiantes, XI.ᵉ Recueil, page 310.* — Mais pour des cygnes qu'ils appellent *horhey*, il y en a principalement vers les Épicinys. *Voyage au pays des Hurons, par le P. Sagard Théodat; Paris, 1632, page 304.*

(q) Cygni hieme in Virginiâ magnâ in copiâ ſunt. De Laët, Nov. orb. pag. 88.

(r) Les cygnes de la Louiſiane ſont tels qu'en France, avec cette ſeule différence qu'ils ſont plus gros; cependant malgré leur groſſeur & leur poids, ils s'élèvent ſi haut en l'air, que ſouvent on ne les reconnoît qu'à leur cri aigu; leur chair eſt très-bonne à manger, & leur graiſſe eſt un ſpécifique pour les humeurs froides. Les naturels font un grand cas des plumes de cygnes; ils en font les diadèmes de leurs Souverains, & des chapeaux, & en treſſent les petites plumes comme les Perruquiers font les cheveux, pour ſervir de couvertures aux femmes nobles. Les jeunes gens de l'un & de l'autre ſexe, ſe font des palatines de la peau garnie de ſon duvet. *Le Page du Pratz, Hiſtoire de la Louiſiane, page 113.*

cygnes du Canada & de la Louisiane, comparés à nos cygnes sauvages, n'ont offert aucune différence. Quant aux cygnes à tête noire des îles Malouines & de quelques côtes de la mer du Sud, dont parlent les Voyageurs *(s)*, l'espèce en est trop mal décrite, pour décider si elle doit se rapporter ou non à celle de notre cygne.

Les différences qui se trouvent entre le cygne sauvage & le cygne privé, ont fait croire qu'ils formoient deux espèces distinctes & séparées *(t)*; le cygne sauvage est plus petit; son plumage est communément plus gris que blanc *(u)*; il n'a pas de caroncule sur le bec qui toujours est noir à la pointe, & qui n'est jaune que près de la

(s) Parmi les oiseaux à pieds palmés, le cygne tient le premier rang; il ne diffère de ceux d'Europe, que par son cou d'un noir velouté, qui fait un admirable contraste avec la blancheur du reste de son corps; ses pattes sont couleur de chair. Cette espèce de cygne que nous vimes aux îles Malouines, se trouve aussi dans la rivière de la Plata & au détroit de Magellan, où j'en ai tué un dans le fond du port Galant. *Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, tome I, in-8.° pages 114 & 115.* — Nous vimes sur le rivage de la mer du Sud quelques cygnes; ces derniers qui ne sont pas si gros que les nôtres, sont blancs hormis la tête, la moitié du cou & les jambes qui sont noires. *Voyage de Coréal; Paris, 1722, tome II, page 213.*

(t) Willughby, & Ray d'après lui.

(u) *Nota.* Le cygne représenté dans nos planches enluminées, est le cygne domestique; un individu sauvage conservé au Cabinet du Roi, est tout d'un gris-blanc universel sur tout le plumage, mais plus foncé & presque brun sur le dos & le sommet de la tête.

tête; mais à bien apprécier ces différences, on verra que l'intensité de la couleur, de même que la caroncule ou bourrelet charnu du front, sont moins des caractères de nature, que des indices & des empreintes de domesticité; les couleurs du plumage & du bec étant sujettes à varier dans les cygnes comme dans les autres oiseaux domestiques, on peut donner pour exemples le cygne privé à bec rouge dont parle le docteur Plott *(x)*; d'ailleurs cette différence dans la couleur du plumage n'est pas aussi grande qu'elle le paroît d'abord; nous avons vu que les jeunes cygnes domestiques naissent & restent long-temps gris; il paroît que cette couleur subsiste plus long-temps encore dans les sauvages, mais qu'enfin ils deviennent blancs avec l'âge; car Edwards a observé que dans le grand hiver de 1740, on vit aux environs de Londres plusieurs de ces cygnes sauvages qui étoient entièrement blancs; le cygne domestique doit donc être regardé comme une race tirée anciennement & originairement de l'espèce sauvage. M.rs Klein, Frisch & Linnæus l'ont présumé comme moi, quoique Willughby & Ray prétendent le contraire.

Belon regarde le cygne comme le plus grand des

(x) British. Zoolog. *pag. 149.* — *Nota.* On doit encore rapporter ici ces cygnes que Redi a vu dans les chasses du Grand-Duc, lesquels avoient les plumes de la tête & du cou marquées à la pointe d'une teinte jaune ou orangée: particularité qui lui sert à expliquer l'épithète de *purpurei* qu'Horace donne quelque part aux cygnes.

oiſeaux d'eau *(y)*, ce qui eſt aſſez vrai, en obſervant néanmoins que le pélican a beaucoup plus d'envergure *(z)*; que le grand albatros à tout au moins autant de corpulence *(a)*, & que le flammant ou phénicoptère a bien plus de hauteur, eu égard à ſes jambes demeſurées *(b)*. Les cygnes dans la race domeſtique, ſont conſtamment un peu plus gros & plus grands que dans l'eſpèce ſauvage; il y en a qui pèſent juſqu'à vingt-cinq livres; la longueur du bec à la queue eſt quelquefois de quatre pieds & demi, & l'envergure de huit pieds; au reſte, la femelle eſt en tout un peu plus petite que le mâle.

Le bec ordinairement long de trois pouces & plus, eſt, dans la race domeſtique, ſurmonté à ſa baſe par un tubercule charnu, renflé & proéminent, qui donne à la phyſionomie de cet oiſeau une ſorte d'expreſſion; ce tubercule eſt revêtu d'une peau noire, & les côtés de la face, ſous les yeux, ſont auſſi couverts d'une peau de même couleur; dans les petits cygnes de la race domeſtique, le bec eſt d'une teinte plombée, il devient enſuite jaune ou orangé avec la pointe noire; dans la race ſauvage le bec eſt entièrement noir avec une mem-

---

(y) Entre les oiſeaux de rivière, le cygne eſt de plus grande corpulence, comme des terreſtres l'autruche. *Nat. des Oiſeaux, page 151.*

(z) *Voyez* l'article de cet oiſeau, *volume VIII, page 282.*

(a) *Voyez* ci-après l'article de l'*albatros.*

(b) *Voyez* l'article de cet oiſeau, *volume VIII, page 475.*

brane jaune au front; sa forme paroît avoir servi de modèle pour le bec des deux familles les plus nombreuses des oiseaux palmipèdes, les oies & les canards; dans tous, le bec est aplati, épaté, dentelé sur les bords, arrondi en pointe mousse *(c)*, & terminé à sa partie supérieure par un *onglet* de substance cornée.

Dans toutes les espèces de cette nombreuse tribu, il se trouve au-dessous des plumes extérieures, un duvet bien fourni, qui garantit le corps de l'oiseau des impressions de l'eau. Dans le cygne, ce duvet est d'une grande finesse, d'une mollesse extrême & d'une blancheur parfaite; on en fait de beaux manchons & des fourrures aussi délicates que chaudes.

La chair du cygne est noire & dure, & c'est moins comme un bon mets que comme un plat de parade, qu'*il* étoit servi dans les festins chez les Anciens *(d)*, & par la même ostentation chez nos ancêtres *(e)*; quelques personnes m'ont néanmoins assuré que la chair

(c) Tenet os sinè acumine rostrum. Ovid.

(d) Voyez *Athen. Deipnos.* Les Romains l'engraissoient comme l'oie, après lui avoir crevé les yeux, ou en le renfermant dans une prison obscure. *Voyez* Plutarque, *De esu carn.*

(e) « Les cygnes sont oiseaux ez délices françoises, car l'on a coutume de les nourrir ez douves des châteaux situés en l'eau; « l'on n'a guère coutume de les manger, sinon ez festins publics « ou ez maisons des grands Seigneurs. » *Belon, Nat. des Oiseaux, page 151.* — *Moscovitarum duces in epulis hospitum cygnos apponunt.* Aldrovande.

des jeunes cygnes étoit aussi bonne que celle des oies du même âge.

Quoique le cygne soit assez silencieux, il a néanmoins les organes de la voix conformés comme ceux des oiseaux d'eau les plus loquaces; la trachée artère descendue dans le sternum fait un coude *(f)*, se relève, s'appuie sur les clavicules, & de-là, par une seconde inflexion, arrive aux poumons. A l'entrée & au-dessus de la bifurcation, se trouve placé un vrai larynx garni de son os hyoïde, ouvert dans sa membrane en bec de flûte: au-dessous de ce larynx le canal se divise en deux branches, lesquelles après avoir formé chacune un renflement, s'attachent au poumon *(g)*; cette conformation, du moins quant à la position du larynx, est commune à beaucoup d'oiseaux d'eau, & même quelques oiseaux de rivage ont les mêmes plis & inflexions à la trachée artère, comme nous l'avons remarqué dans la grue, & selon toute apparence, c'est ce qui donne à leur voix ce retentissement bruyant & rauque,

---

(f) *Nota.* Selon Willughby, cette particularité de conformation est propre au cygne sauvage, & ne se trouve point la même dans le cygne domestique; ce qui semble fonder ce que nous allons rapporter de la différence de leur voix; mais cela ne suffiroit peut-être pas pour prouver que leurs espèces soient différentes : cette diversité n'excédant pas la somme des impressions, tant intérieures qu'extérieures, que la domesticité & ses habitudes peuvent produire à la longue sur une race assujettie.

(g) Bartholin. *Cygni anatome ejusque cantus. Hafniæ, 1680,* n.° XXVI. *Voyez* aussi Aldrovande.

ces

ces sons de trompette ou de clairon qu'ils font entendre du haut des airs & sur les eaux.

Néanmoins la voix habituelle du cygne privé, est plutôt sourde qu'éclatante; c'est une sorte de *strideur*, parfaitement semblable à ce que le peuple appelle le *jurement du chat*, & que les Anciens avoient bien exprimé par le mot imitatif *drensant* *(h)*: c'est, à ce qu'il paroît, un accent de menace ou de colère; l'on n'a pas remarqué que l'amour en eût de plus doux *(i)*, & ce n'est point du tout sur des cygnes presque muets, comme le sont les nôtres dans la domesticité, que les Anciens avoient pu modeler ces cygnes harmonieux, qu'ils ont rendus si célèbres. Mais il paroît que le cygne sauvage a mieux conservé ses prérogatives, & qu'avec le sentiment de la pleine liberté, il en a aussi les accens: l'on distingue en effet dans ses cris, ou plutôt dans les éclats de sa voix, une sorte de chant mesuré, modulé *(k)*; des sons bruyans

(h) Grus gruit, inque glomis cygni prope flumina drensant. Ovid.

(i) Observations faites à Chantilly, suivant les vues de M. le marquis d'Amezaga, & que M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S. M.[gr] le Prince de Condé, a bien voulu prendre soin de rédiger. — « Leur voix, dans la saison des amours, & les accens qui leur échappent alors dans les momens les plus « doux, ressemblent plus à un murmure qu'à aucune espèce de chant. » *Voyez* dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, *tome V, in-4.°* la Dissertation de M. Morin, intitulée *pourquoi les cygnes qui chantoient autrefois si bien, chantent aujourd'hui si mal.*

(k) M. l'abbé Arnaud, dont le génie est fait pour ranimer les

de clairon, mais dont les tons aigus & peu diversifiés sont néanmoins très-éloignés de la tendre mélodie, & de la variété douce & brillante du ramage de nos oiseaux chanteurs.

Au reste, les Anciens ne s'étoient pas contentés de faire du cygne un chantre merveilleux, seul entre tous les êtres qui frémissent à l'aspect de leur destruction, il chantoit encore au moment de son agonie, & préludoit par des sons harmonieux à son dernier soupir: c'étoit,

---

restes précieux de la belle & savante antiquité, a bien voulu concourir avec nous à vérifier & à apprécier ce que les Anciens ont dit du chant du cygne. Deux cygnes sauvages qui se sont établis d'eux-mêmes sur les magnifiques eaux de Chantilly, semblent s'être venus offrir exprès à cette intéressante vérification. M. l'abbé Arnaud est allé jusqu'à noter leur chant, ou pour mieux dire leurs cris harmonieux, & il nous en écrit en ces termes : « *On ne peut pas dire* » exactement que les cygnes de Chantilly chantent, ils crient; mais » leurs cris sont véritablement & constamment modulés; leur voix » n'est point douce, elle est au contraire aiguë, perçante & très-peu » agréable; je ne puis la mieux comparer qu'au son d'une clarinette » embouchée par quelqu'un à qui cet instrument ne seroit point fa» milier. Presque tous les oiseaux canores répondent au chant de » l'homme, & sur-tout au son des instrumens: j'ai joué pendant long» temps du violon auprès de nos cygnes, sur tous les tons & sur » toutes les cordes; j'ai même pris l'unisson de leurs propres accens, » sans qu'ils aient paru y faire attention; mais si dans le bassin où » ils nagent avec leurs petits, on vient à jeter une oie, le *mâle* après » avoir poussé des sons sourds, fond sur l'oie avec *impétuosité*, & la » saisissant au cou, il lui plonge, à très-fréquentes *reprises*, la tête dans » l'eau, & la frappe en même temps de ses ailes; ce seroit fait de » l'oie si l'on ne venoit à son *secours*: alors les ailes étendues, le

disoient-ils, près d'expirer, & faisant à la vie un adieu triste & tendre, que le cygne rendoit ces accens si doux &

---

cou droit & la tête haute, le cygne vient se placer vis-à-vis de sa « femelle, & pousse un cri auquel la femelle répond par un cri plus « bas d'un demi-ton. La voix du mâle va du *la* au *si bémol;* celle de la « femelle du *sol dièse*, au *la*. La première note est brève & de passage, & « fait l'effet de la note que nos Musiciens appellent *sensible;* de manière « qu'elle n'est jamais détachée de la seconde, & se passe comme un « *coulé:* observez qu'heureusement pour l'oreille, ils ne chantent jamais « tous deux à la fois; en effet si, pendant que le mâle entonne le « *si bémol*, la femelle faisoit entendre le *la;* ou que le mâle donnât « le *la*, tandis que la femelle donne le *sol dièse*, il en résulteroit la « plus âpre & la plus insupportable des dissonances: ajoutons que « ce dialogue est soumis à un rhythme constant & réglé, à la mesure « à deux temps. Du reste, l'Inspecteur m'a assuré qu'au temps de « leurs amours, ces oiseaux ont un cri encore plus perçant, mais « beaucoup plus agréable ». — Nous joindrons ici une observation *intéressante*, qui ne nous a été communiquée qu'après l'impression des premières pages de cet article. « Il y a une saison où l'on voit les cygnes se réunir & former une sorte d'association républicaine, « pour le bien commun; c'est celle des grands froids. Pour se main- « tenir au milieu des eaux, dans le temps qu'elles se glacent, ils « s'attroupent & ne cessent de battre l'eau, de toute la largeur de « leurs ailes, avec un bruit qu'on entend de fort loin, & qui se « renouvelle avec d'autant plus de force, dans les momens du jour « & de la nuit, que la gelée prend avec plus d'activité; leurs efforts « sont si efficaces, qu'il n'y a pas d'exemple que la troupe des cygnes « ait quitté l'eau dans les plus longues gelées, quoiqu'on ait vu « quelquefois un cygne seul & écarté de l'assemblée générale, pris « par la glace au milieu des canaux ». *Extrait de la Note rédigée, par M. Grouvelle, Secrétaire des Commandemens militaires de S. A. S. M.gr le Prince de Condé.*

ſi touchans, & qui, pareils à un léger & douloureux murmure, d'une voix baſſe *(l)*, plaintive & lugubre *(m)*, formoient ſon chant funèbre *(n)*; on entendoit ce chant, lorſqu'au lever de l'aurore, les vents & les flots étoient calmés *(o)*; on avoit même vu des cygnes expirans en muſique & chantant leurs hymnes funéraires *(p)*. Nulle fiction en Hiſtoire Naturelle, nulle fable chez les Anciens n'a été plus célébrée, plus répétée, plus accréditée; elle s'étoit emparée de l'imagination vive & *ſenſible* des Grecs; Poëtes *(q)*, Orateurs *(r)*, Philoſophes même l'ont adoptée *(ſ)*, comme une vérité trop agréable

---

(l) *Parvus cycni canor.* Lucret. lib. IV.

(m) *Olorum morte narratur flebilis cantus.* Plin.

(n) Suivant Pithagore, c'étoit un chant de *joie*, *par* lequel *cet* oiſeau ſe félicitoit de paſſer à une meilleure *vie*.

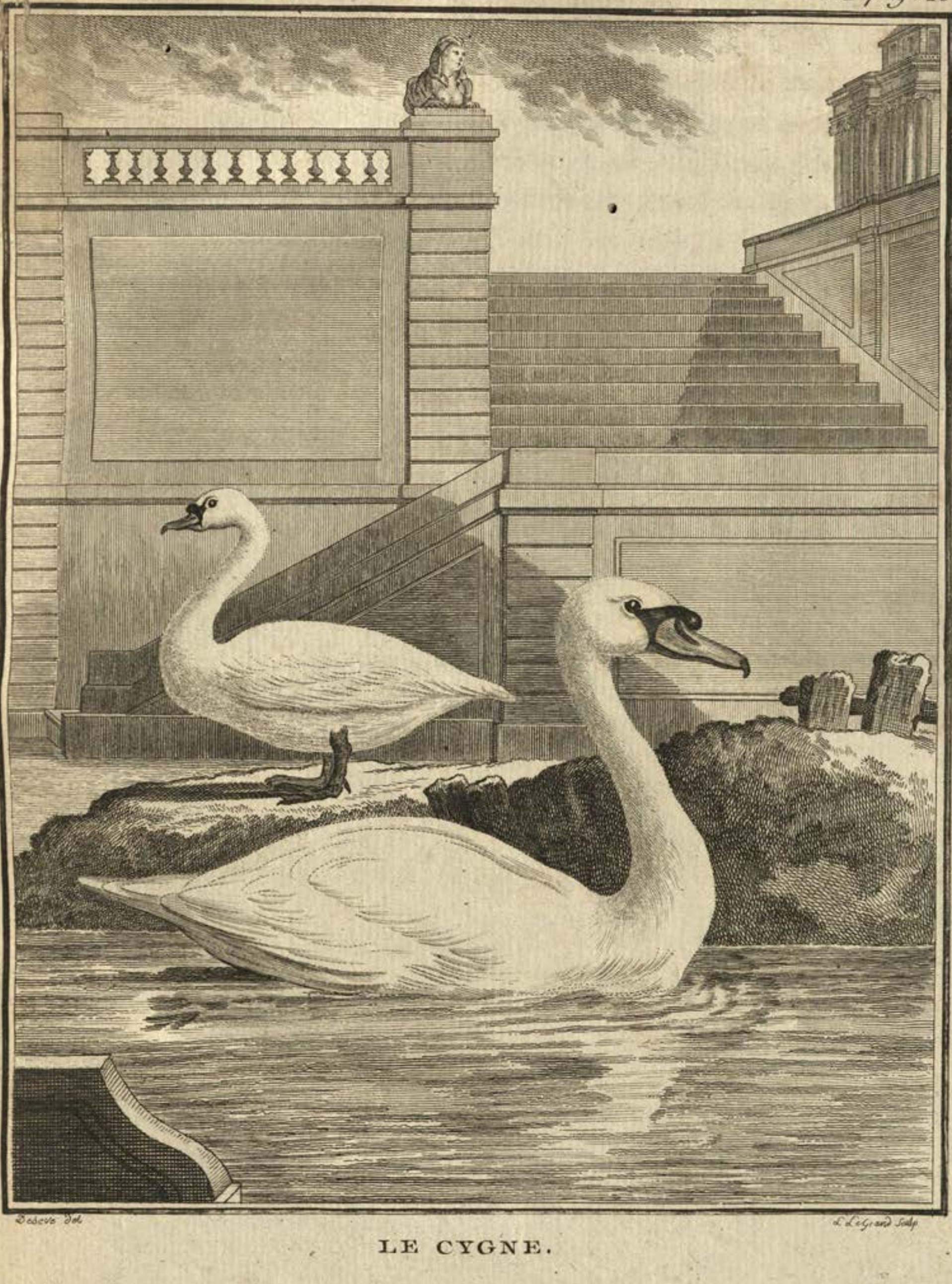
(o) *Diluculo ante ſolis ortum, tamquam in aere vacuo, per id tempus audiendi clariùs, in maris littoribus, ſilente fluctu.* Aldrovande.

(p) *Canere ſoliti ſunt, & præcipuè jamjam morituri. Volant etiam in pelagus longiùs, & jam quidam cùm in mari Africo navigarent, multos canentes voce flebili, & mori nonnullos conſpexere.* Ariſtot. lib. IX, cap. 12.

(q) Callimaque, Eſchile, Théocrite, Euripide, Lucrèce, Ovide, Properce, parlent du chant du cygne, & en tirent des comparaiſons.

(r) *Voyez* Ciceron, *voyez* auſſi Pauſanias & autres.

(ſ) Socrate dans Platon, & Ariſtote lui-même, mais d'après l'opinion commune, & ſur des rapports étrangers. *Voyez* le paſſage de ſon Hiſtoire Naturelle cité plus haut.



Deseve del. L. Legrand Sculp.

LE CYGNE.

pour vouloir en douter. Il ſaut bien leur pardonner leurs ſables; elles étoient aimables & touchantes; elles valoient bien de triſtes, d'arides vérités, c'étoient de doux emblèmes pour les ames ſenſibles. Les cygnes, ſans doute, ne chantent point leur mort; mais toujours, en parlant du dernier eſſor & des derniers élans d'un beau génie prêt à s'éteindre, on rappellera avec ſentiment cette expreſſion touchante; *c'eſt le chant du cygne!*

* L'OIE. (a)

DANS chaque genre, les espèces premières ont emporté tous nos éloges, & n'ont laissé aux espèces secondes que

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 985*, l'Oie sauvage.

(a) En ancien François, *ouë*; le mâle, *jars*; & le petit, *oison*; en Grec, *χὴν*; & en Grec moderne, *χῆνα*; en Latin, *anser*; en Arabe, *ouze*, *uze*, *avaz*, *kaki*; en Italien, *oca*, *papara*; en Catalan, *hoca*; en Allemand, *gans*, *ganser*, *ganserich*, & le jeune, *ganselin*; en Flamand, *gans*, & la femelle, *goes*; en Suisse, *ganss*; en Frison, *gasz*; en Illyrien, *gansy*, *hus*; en Espagnol, *ganso*, *pato*, le mâle, *ansar*, *ansarea* ou *bivar*; & le jeune, *patico*, *hijo de pato*; en Anglois, *gose*, *goese*; en Suédois, *goas*; en Danois, *gaas*; en Polonois, *ges*, *gasior*; par les Nègres de la côte d'Or, *apatta*.

Anser, Gesner, *Icon. avi.* pag. 73, avec une figure peu exacte. — Frisch, *tab. 157*, figure exacte. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° XI. *Onomazt.* pag. 98, n.° XI. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 300. *Auctuar.* pag. 432. — *Anser domesticus*, Gesner, *Avi.* pag. 141. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 99, avec des figures peu exactes, de l'oie, page 102; de l'oison, page 103. — Jonston, *Avi.* pag. 92, figure empruntée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornith.* pag. 273, figure peu exacte, *table 75*. — Ray, *Synopf. avi.* pag. 136, n.° *a*, 3; & 191, n.° 8. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 209. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° V. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Anser domesticus rusticus.* Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 2. — *Anas rostro semi-cylindrico, corpore infra cinereo, subtus pallidiore, collo striato. Anser domesticus.* Linnæus, *Syst. Nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 2. — *Anas rostro semi-cylindrico, corpore supra cinereo, subtus albido, rectricibus margine albis.* Idem. *Fauna Suec.* n.° 90. — *Anas.* Moehring, *Avi.* Gen. 61. — *Anas anser rostro semi-cylindrico, corpore supra cinereo, subtus pallidiore, collo striato.* Muller. *Zoolog.*

le mépris tiré de leur comparaison. L'oie, par rapport au cygne est dans le même cas que l'âne vis-à-vis du cheval, tous deux ne sont pas prisés à leur juste valeur,

---

Danic. n.° 112. — *Cignus subcinereus subtus albidus, rostro recto, latiusculo.* Browne, *Nat. Hist. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anser versicolor; anser domesticus.* Brisson, *Ornithol.* pag. 262. — L'oie domestique, Salerne, *Hist. des Oiseaux*, page 406. — Oie privé, Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 156, avec une mauvaise figure, page 157. — Oie, jars; le même, *Portraits d'Oiseaux*, page 31, *a.*

Nota. Ces phrases & ces noms se rapportent à la race domestique de l'oie; les phrases & les noms suivans, appartiennent à son espèce sauvage.

En Allemand, *wilde ganz, grawe ganz, schnée ganz;* en Espagnol, *ansar bravo;* en Italien, *oca salvatica;* en Anglois, *wild goose, greylagg;* en Suédois, *will goas;* en Polonois, *ger dzika;* en Groënlandois, *nerlech;* en Huron, *ahonque;* en Mexicain, *tlalacatl.*

Oie sauvage, Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 158. — *Anser ferus.* Gesner, *Icon. avi.* pag. 72, figure peu exacte. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 147, avec une figure empruntée de Gesner, page 150; & une autre, page 151, qui n'est pas meilleure. — Jonston, *Avi.* pag. 93, avec une figure copiée d'Aldrovande. — Willughby, *Ornithol.* pag. 274, avec une mauvaise figure, *pl. 69.* — Ray, *Synopf. avi.* pag. 136; n.° *a*, 4. — Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 1, *Onomazt.* pag. 98, n.° 1. — Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 212. — Rzaczynski, *Hist. Nat. Polon.* pag. 269. *Auctuar.* pag. 359. — Sibbald. *Scot. illust.* part. II, lib. III, pag. 21. — Marsigl. *Danub.* tom. V, pag. 100, avec une figure peu exacte, *pl. 48.* — *Anser ferus silvestris, vel immansuetus.* Gesner, *Avi.* pag. 158. — *Anser ferus simpliciter.* Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 3. — *Anser ferus alius, sive tertius silvestris.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 155, avec une figure très-défectueuse, pag. 153. — *Anser ferus alius sive flandricus.* Idem, ibid. pag. 155. — *Anser palustris noster, grey lagg dictus.* Ray, *Synopf. avi.*

le premier degré de l'infériorité paroiſſant être une vraie dégradation, & rappelant en même temps l'idée d'un modèle plus parfait, n'offre, au lieu des attributs réels de l'eſpèce ſecondaire, que ſes contraſtes déſavantageux avec l'eſpèce première: éloignant donc pour un moment la trop noble image du cygne, nous trouverons que l'oie eſt encore dans le peuple de la baſſe-cour un *habitant* de diſtinction; ſa corpulence, ſon port droit, ſa démarche grave, ſon plumage net & luſtré; & ſon naturel *ſocial* qui la rend ſuſceptible d'un fort attachement & d'une longue reconnoiſſance; enfin ſa vigilance très-anciennement célébrée, tout concourt à nous préſenter l'oie comme l'un des plus intéreſſans & même des plus utiles de nos oiſeaux domeſtiques; car indépendamment de la bonne qualité de ſa chair & de ſa graiſſe, dont aucun autre oiſeau n'eſt *plus abondamment pourvu; l'oie nous* fournit cette plume délicate ſur laquelle la molleſſe ſe plaît

pag. 138, n.° *a*, 3. — *Anſer ſilveſtris.* Friſch, *tab. 155*, figure exacte. — *Tlalacatl, ſeu anſer montanus.* Fernandès, *Hiſt. nov. Hiſp.* pag. 34, cap. 98. — *Anſer cinereus corpore ſubrotundo.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 2, Sp. 3. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo ſubtus pallidiore, collo ſtriato; anſer ferus.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 7, Var. 1. — *Anas roſtro ſemi-cylindrico, corpore ſupra cinereo ſubtus albido; rectricibus margine albis. Fauna Suec.* n.° 90. — Oie ſauvage, *Albin*, tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, *pl. 90.* — Salerne, page 408. — *Anſer ſupernè cinereo-fuſcus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albidus, imo ventre niveo; rectricibus nigricantibus, exteriùs & apice albo fimbriatis, utrimque extimâ penitus candidâ. Anſer ſilveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 265.

à repoſer

à repôser, & cette autre plume, instrument de nos pensées & avec laquelle nous écrivons ici son éloge.

On peut nourrir l'oie à peu de frais & l'élever sans beaucoup de soins *(b)*; elle s'accommode à la vie commune des volailles, & souffre d'être renfermée avec elles dans la même *basse-cour* *(c)*, quoique cette manière de vivre & cette contrainte sur-tout soient peu convenables à sa nature; car il faut pour qu'elle se développe en entier & pour former de grands troupeaux d'oies, que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages, environnés de grèves spacieuses & de gazons ou terres vagues sur lesquelles ces oiseaux puissent paître & s'ébattre en liberté *(d)*. On leur a interdit l'entrée des prairies, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes & qu'ils les fauchent jusqu'à terre avec le bec, & c'est par la même raison qu'on les écarte aussi très-soigneusement des blés verts, & qu'on ne leur laisse les champs libres qu'après la récolte.

Quoique les oies puissent se nourrir de gramens & de la plupart des herbes, elles recherchent de préférence le treffle, le fenugrec, la vesce, les chicorées & sur-tout

---

(b) Non magnam curam poscit; ob id rusticis grata. Schwenck.

(c) « Les bonnes ménagères sachant bien que la nourriture des oies est de moult grand profit, en font grande estime, pour ce « qu'elles ne font aucune dépense; & pour les avoir meilleures les font « choisir de grande corpulence & de blanche couleur. » *Belon.*

(d) Anser nec sine herbâ, nec sine aquâ facile sustinetur. Pallad.

la laitue, qui est le plus grand régal des petits oisons (e) on doit arracher de leur pâturage la jusquiame, la ciguë & les orties (f), dont la piqûre fait le plus grand mal aux jeunes oiseaux. Pline assure, peut-être légèrement, que pour se purger les oies mangent de la sidérite.

La domesticité de l'oie est moins ancienne & moins complète que celle de la poule; celle-ci pond en tout temps, plus en été, moins en hiver; mais les oies ne produisent rien en hiver, & ce n'est communément qu'au mois de mars qu'elles commencent à pondre; cependant celles qui sont bien nourries pondent dès le mois de février, & celles auxquelles on épargne la nourriture, ne font souvent leur ponte qu'en avril; les blanches, les grises, les jaunes & les noires suivent cette règle, quoique les blanches paroissent plus délicates & qu'elles soient en effet plus difficiles à élever: aucune ne fait de nid dans nos basses-cours (g), & ne pond ordinairement que tous

(e) *Lactuca mollissimum olus libentissime ab illis appetitur & pullis utilissima esca. Ceterùm vicia, trifolium, fœnum grecum, & agrestis intiba illis conferatur.* Columell.

(f) Aldrovande, *tome III, page 115.*

(g) Elles s'enfoncent sous la paille pour y pondre & mieux cacher leurs œufs; elles ont conservé cette habitude des sauvages, qui vraisemblablement percent les endroits les plus fourrés des joncs & des plantes marécageuses pour y couver; & dans les lieux où on laisse ces oies domestiques presqu'entièrement libres, elles ramassent quelques matériaux sur lesquels elles déposent leurs œufs. « Dans l'île » Saint-Domingue, dit M. Baillon, où beaucoup d'habitans ont des » oies privées semblables aux nôtres, elles pondent dans les savanes

les deux jours, mais toujours dans le même lieu; si on enlève leurs œufs, elles font une seconde & une troisième ponte, & même une quatrième dans les pays chauds *(h)*. C'est sans doute à raison de ces pontes successives que M. Salerne dit qu'elles ne finissent qu'en juin *(i)*; mais si l'on continue à enlever les œufs, l'oie s'efforce de continuer à pondre, & enfin elle s'épuise & périt, car le produit de ses pontes, & sur-tout des premières, est nombreux; chacune est au moins de sept & communément de dix, douze ou quinze œufs, & même de seize suivant Pline *(k)*; cela peut être vrai pour l'Italie, mais dans nos provinces intérieures de France, comme en Bourgogne & en Champagne, on a observé que les pontes les plus nombreuses n'étoient que de douze œufs: Aristote remarque *(l)*, que souvent les jeunes oies, comme les poulettes, avant d'avoir eu communication avec le mâle, pondent des œufs clairs & inféconds, & ce fait est général pour tous les oiseaux.

---

auprès des ruisseaux & canaux; elles composent leurs aires de « quelques brins d'herbes sèches, de paille de maïs ou de mil; les « femelles y sont moins fécondes qu'en France, leur plus grande « ponte est de sept ou huit œufs. » *Note communiquée par M. Baillon.*

(h) Non plus quater in anno pariunt, teste Varrone : Columella ter tantum ait, & id dummodo foetus non excludant : Et Plinius, si menda non est, bis tantum parere vult. Aldrovande.

(i) Histoire des Oiſ. *page 407.*

(k) Lib. X, cap. 55.

(l) Lib. VI, cap. 12.

Mais si la domesticité de l'oie est plus moderne que celle de la poule, elle paroît être plus ancienne que celle du canard, dont les traits originaires ont moins changé, en sorte qu'il y a plus de distance apparente entre l'oie sauvage & la privée, qu'entre les canards. L'oie domestique est beaucoup plus grosse que la sauvage, elle a les proportions du corps plus étendues & plus souples; les ailes moins fortes & moins roides, tout a changé de couleur dans son plumage, elle ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, elle paroît même avoir oublié les douceurs de son ancienne liberté, du moins elle ne cherche point, comme le canard, à la recouvrer; la servitude paroît l'avoir trop affoiblie; elle n'a plus la force de soutenir assez son vol pour pouvoir accompagner ou suivre ses frères sauvages, qui, fiers de leur puissance, semblent la dédaigner & même la méconnoître *(m)*.

Pour qu'un troupeau d'oies privées prospère & s'augmente par une prompte multiplication, *il faut*, dit Columelle, *que le nombre des femelles soit triple de celui des mâles* *(n)*; Aldrovande *en permet six à chacun* *(o)*, &

(m) Je me suis informé, *dit M.* Baillon, à beaucoup de chasseurs qui tuent des oies sauvages tous les ans, je n'en ai trouvé aucun qui en ait vu de *privées* parmi ces sauvages ou qui en ait tué de métives. Et si quelquefois des oies privées s'échappent, elles ne deviennent pas libres : elles vont se mêler dans les marais voisins, parmi d'autres également privées ; elles ne font que changer de maître. *Note communiquée par M. Baillon.*

(n) De Re rust. *lib. VIII, cap. 13.*

(o) Avi. *tom. III, pag. 112.*

l'usage ordinaire dans nos provinces est de lui en donner au-delà de douze & même jusqu'à vingt: ces oiseaux préludent aux actes de l'amour en allant d'abord s'égayer dans l'eau; ils en sortent pour s'unir & restent accouplés plus long-temps & plus intimement que la plupart des autres, dans lesquels l'union du mâle & de la femelle n'est qu'une simple compression, au lieu qu'ici l'accouplement est bien réel & se fait par intromission, le mâle étant tellement pourvu de l'organe nécessaire à cet acte *(p)*, que les Anciens avoient consacré l'oie au Dieu des jardins.

Au reste, le mâle ne partage que ses plaisirs avec la femelle, & lui laisse tous les soins de l'incubation *(q)*, & quoiqu'elle couve constamment & si assidument, qu'elle en oublie le boire & le manger, si on ne place tout près du nid sa nourriture *(r)*; les économes conseillent néanmoins de charger une poule des fonctions de mère auprès des jeunes oisons, afin de multiplier ainsi le nombre des couvées, & d'obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte; on lui laisse cette dernière ponte; elle couve aisément dix à douze œufs, au lieu que la poule

---

(p) In ansere genitale evidens cum recens iniit. Aristot. *Hist. animal.* lib. III, cap. ultim.

(q) Avium magna pars incubat, quemadmodum de columbis diximus, fœminæ mare succedente; saltem tandiù dum abest fœmina, sibi cibum quærens; at anseres fœminæ solæ incubant, atque perpetuò insident postquam id agere instituerint. Idem, ibid.

(r) Aldrovande.

ne peut couver avec ſuccès que cinq de ces mêmes œufs; mais il ſeroit curieux de vérifier ſi, comme le dit Columelle, la mère oie plus aviſée que la poule, refuſeroit de couver d'autres œufs que les ſiens.

Il faut trente jours d'incubation, comme dans la plupart des grandes eſpèces d'oiſeaux *(ſ)*, pour faire éclore les œufs, à moins, comme le remarque Pline *(t)*, que le temps n'ait été fort chaud, auquel cas il en éclos dès le vingt-cinquième jour. Pendant que l'oie couve on lui donne du grain dans un vaſe & de l'eau dans un autre à quelque diſtance de ſes œufs qu'elle ne quitte que pour aller prendre un peu de nourriture; on a remarqué qu'elle ne pond guère deux jours de ſuite, & qu'il y a toujours au moins vingt-quatre heures d'intervalle & quelquefois deux ou trois jours entre l'excluſion de chaque œuf.

Le premier aliment que l'on donne aux oiſons nouveaux-nés, eſt une pâte de retrait de mouture ou de ſon gras paitri avec des chicorées ou des laitues hachées, c'eſt la recette de Columelle, qui recommande en outre de raſſaſſier le petit oiſon avant de le laiſſer ſuivre ſa mère au pâturage, parce qu'autrement, ſi la faim le tourmente, il s'obſtine contre les tiges d'herbes ou les petites racines, & pour les arracher il s'efforce au point

(ſ) Ariſtot, *Hiſt. animal, lib. VI, cap. 6.*

(t) Lib. X, cap. 59.

de ſe démettre ou ſe rompre le cou *(u)*. La pratique commune dans nos campagnes en Bourgogne, eſt de nourrir les jeunes oiſons nouvellement éclos avec du cerfeuil haché, huit jours après on y mêle un peu de ſon très-peu mouillé, & l'on a attention de ſéparer le père & la mère lorſqu'on donne à manger aux petits, parce qu'on prétend qu'ils ne leur laiſſeroient que peu de choſes ou rien ; on leur donne enſuite de l'avoine, & dès qu'ils peuvent ſuivre aiſément leurs mères, on les mène ſur la pelouſe auprès de l'eau.

Les monſtruoſités ſont peut-être encore plus communes dans l'eſpèce de l'oie que dans celle des autres oiſeaux domeſtiques. Aldrovande a fait graver deux de ces monſtres, l'un a deux corps avec une ſeule tête, l'autre a deux têtes & quatre pieds avec un ſeul corps. L'excès d'embonpoint que l'oie eſt ſujette à prendre & que l'on cherche à lui donner, doit cauſer dans ſa conſtitution des altérations qui peuvent influer ſur la génération ; en général les animaux très-gras ſont peu féconds, la graiſſe trop abondante change la qualité de la liqueur ſéminale & même celle du ſang ; une oie très-graſſe à qui on coupa la tête, ne rendit qu'une liqueur blanche, & ayant été ouverte, on ne lui trouva pas une goutte de

---

(u) *Saturetur pullus antequam ducatur in paſcuum ; ſi enim fame premitur, cum pervenerit in paſcuum, fruticibus aut ſolidioribus herbis obluctatur ita pertinaciter, ut collum abrumpat.* Columell.

ſang rouge *(x)*; le foie ſur-tout ſe groſſit de cet embonpoint d'obſtruction d'une manière étonnante: ſouvent une oie engraiſſée aura le foie plus gros que tous les autres viſcères enſemble *(y)*; & ces foies gras que nos gourmands recherchent, étoient auſſi du goût des Apicius Romains. Pline regarde comme une queſtion intéreſſante de ſavoir à quel citoyen l'on doit l'invention de ce mets, dont il fait honneur à un perſonnage conſulaire *(z)*. Ils nourriſſoient l'oie de figues, pour en rendre la chair plus exquiſe *(a)*, & ils avoient déjà trouvé qu'elle s'engraiſſoit beaucoup plus vîte étant renfermée dans un lieu étroit & obſcur *(b)*; mais il étoit réſervé à notre gourmandiſe, plus que barbare, de clouer les pieds & de crever ou coudre les yeux de ces malheureuſes bêtes, en les gorgeant en même temps de boulettes, & les empêchant de boire pour les *étouffer dans leur graiſſe* *(c)*. Communément

(x) Collect. académiq. *part. étrang. tom. IV, pag. 146*.

(y) *Aſpice quàm tumeat magno jecur anſere majus.* Martial.

(z) *Noſtri ſapientiores anſeris jecoris bonitatem novere; fartilibus in magnam amplitudinem creſcit, exemptum quoque lacte augetur; nec ſine causâ in queſtione eſt qui primus, tantum bonum invenerit, Scipio Metellus vir conſularis an M. Seſtius eâdem ætate eques Romanus.* Plin. lib. X, cap. 22.

(a) *Pinguibus aut ficis paſtum jecur anſeris albi;* Horace, dans le repas de Naſidienus.

(b) Columelle.

(c) J. B. Porta, raffinant ſur cette cruauté, oſe bien donner l'horrible

Communément & plus humainement on ſe contente de les enfermer pendant un mois, & il ne faut guère qu'un boiſſeau d'avoine pour engraiſſer une oie au point de la rendre très-bonne; on diſtingue même le moment où on peut ceſſer de leur donner autant de nourriture, & où elles ſont aſſez graſſes, par un ſigne extérieur très-évident; *elles* ont alors ſous chaque aile une pelotte de graiſſe très-apparente; au reſte, on a obſervé que les oies élevées au bord de l'eau, coûtent moins à nourrir, pondent de meilleure heure & s'engraiſſent plus aiſément que les autres.

Cette graiſſe de l'oie étoit très-eſtimée des Anciens comme topique nerval & comme coſmétique; ils en conſeillent l'uſage pour raffermir le ſein des femmes nouvellement accouchées, & pour entretenir la netteté *& la fraîcheur de la peau: ils* ont vanté, comme médicament, la graiſſe d'oie que l'on préparoît à Comagène avec un mélange d'aromates *(d)*. Aldrovande donne une liſte de recettes, où cette graiſſe entre comme ſpécifique contre tous les maux de la matrice, & Willughby prétend trouver dans la fiente d'oie, le remède le plus ſûr de l'ictère. Du reſte, la chair de l'oie n'eſt pas en elle-même très-ſaine, elle eſt peſante & de difficile

---

l'horrible recette de rôtir l'oie toute vive, & de la manger membre à membre, tandis que le cœur palpite encore. *Voyez* Aldrovande, *tome III, page 133.*

(d) Lib. XIX, cap. 3.

digeſtion *(e)*; ce qui n'empêchoit pas qu'une oie ou, comme on diſoit, une *oue (f)*, ne fût le plat de régal des ſoupers de nos ancêtres *(g)*, & ce n'eſt que depuis le tranſport de l'eſpèce du dindon de l'Amérique en Europe, que celle de l'oie n'a dans nos baſſes-cours, comme dans nos cuiſines, que la ſeconde place.

Ce que l'oie nous donne de plus précieux, c'eſt ſon duvet; on l'en dépouille plus d'une fois l'année; dès que les jeunes oiſons ſont forts & bien emplumés, & que les pennes des ailes commencent à ſe croiſer ſur la queue, ce qui arrive à ſept ſemaines ou deux mois d'âge, on commence à les plumer ſous le ventre, ſous les ailes & au cou; c'eſt donc ſur la fin de mai ou au commencement de juin qu'on leur enlève leurs premières plumes; enſuite cinq à ſix ſemaines après, c'eſt-à-dire, dans le courant de juillet, on la leur enlève une ſeconde fois, & encore au commencement de ſeptembre pour la troiſième & dernière fois; ils ſont aſſez maigres pendant tout ce temps, les molécules organiques de la nourriture

(e) Galen.

(f) Suivant M. Salerne, le nom de la *rue aux Ours à Paris*, eſt fait par corruption de *rue aux ouës*, qui eſt ſon vrai nom, venu de la quantité d'oies expoſées chez les rôtiſſeurs qui peuploient autrefois cette rue, & qui y ſont encore en nombre.

(g) Témoin l'oie de M. Patelin, & l'*oie de la Saint-Martin*, dont parle Schwenckfeld, auſſi-bien que du préſage que le peuple tiroit de l'os du dos de cette oie, d'un rude hiver ſi l'os étoit clair, & d'un hiver mou s'il paroiſſoit taché ou terne.

étant en grande partie abſorbées par la naiſſance ou l'accroiſſement des nouvelles plumes; mais dès qu'on les laiſſe ſe remplumer de bonne heure en automne ou même à la fin de l'été, ils prennent bientôt de la chair & enſuite de la graiſſe, & ſont déjà très-bons à manger vers le milieu de l'hiver; on ne plume les mères qu'un mois ou cinq ſemaines après qu'elles ont couvé, mais on peut dépouiller les mâles & les femelles qui ne couvent pas, deux ou trois fois par an. Dans les pays froids leur duvet eſt meilleur & plus fin. Le prix que les Romains mettoient à celui qui leur venoit de Germanie, fut plus d'une fois la cauſe de la négligence des ſoldats à garder les poſtes de ce pays, car ils s'en alloient par cohortes entières à la chaſſe des oies *(h)*.

On a obſervé ſur les oies privées, que les grandes pennes des ailes tombent, pour ainſi dire, toutes enſemble & ſouvent en une nuit; elles paroiſſent alors honteuſes & timides; elles fuient ceux qui les approchent; quarante jours ſuffiſent pour la pouſſe des nouvelles pennes, alors elles ne ceſſent de voleter & de les eſſayer pendant quelques jours.

Quoique la marche de l'oie paroiſſe lente, oblique & peſante, on ne laiſſe pas d'en conduire des troupeaux

(h) Plumæ e Germaniâ laudatiſſimæ.... pretium plumæ in libras denarii quini..... & inde crimina plerumque auxiliorum præfectis a vigili ſtatione, ad hæc aucupia dimiſſis cohortibus totis. Plin. lib. X, cap. 22.

fort loin à petites journées *(i)*. Pline dit que de son temps on les amenoit du fond des Gaules à Rome, & que dans ces longues marches, les plus fatiguées se mettent aux premiers rangs, comme pour être soutenues & poussées par la masse de la troupe *(k)*; rassemblées encore de plus près pour passer la nuit, le bruit le plus léger les éveille, & toutes ensemble crient; elles jettent aussi de grands cris lorsqu'on leur présente de la nourriture, au lieu qu'on rend le chien muet en lui offrant cet appât *(l)*; ce qui a fait dire à Columelle, que les oies étoient les meilleures & les plus sûres gardiennes de la ferme *(m)*, & Végèce n'hésite pas de les donner pour la plus vigilante sentinelle que l'on puisse poser dans une ville assiégée *(n)*: Tout le monde sait qu'au Capitole elles avertirent les Romains de l'assaut que tentoient les Gaulois, & que ce fut le salut de Rome; aussi le Censeur fixoit-il chaque année une somme pour l'entretien des

---

(i) On les mène, tout en paissant, quelquefois douze à quinze lieues loin & même davantage. *Salerne, Hist. des Oiseaux, p. 407.*

(k) Mirum a Morinis usque Romam pedibus venire: fessi proferuntur ad primos, ita ceteri stipatione naturali propellunt eos. Plin. lib. X, cap. 59.

(l) Ælien. *lib. XII, cap. 33.*

(m) Anser rusticis gratus, quod solertiorem curam præstat quàm canis, nam clangore prodit insidiantem. R. Rust. lib. cap. 13. — Ovide décrivant la cabane de Philemon & Baucis, dit: *Unicus anser erat minimæ custodia villæ.*

(n) De Re milit. *lib. IV, cap. 26.*

oies, tandis que le même jour on fouettoit des chiens dans une place publique comme pour les punir de leur coupable silence dans un moment aussi critique *(o)*.

Le cri naturel de l'oie est une voix très-bruyante, c'est un son de trompette ou de clairon, *clangor*, qu'elle fait entendre très-fréquemment & de très-loin; mais elle a de plus d'autres accens brefs qu'elle repète souvent; & lorsqu'on l'attaque ou l'effraie, le cou tendu, le bec béant, elle rend un sifflement que l'on peut comparer à celui de la couleuvre: Les Latins ont cherché à exprimer ce son par des mots imitatifs, *strepit, gratitat, stridet (p)*.

Soit crainte, soit vigilance *(q)*, l'oie répète à tout moment ses grands cris d'avertissement ou de réclame; souvent toute la troupe répond par une acclamation générale, & de tous les habitans de la basse-cour aucun n'est aussi vociférant ni plus bruyant. Cette grande loquacité ou vociferation, avoit fait donner chez les Anciens, le nom d'oie aux indiscrets parleurs, aux méchans

---

(o) *Est & anseri pervigil cura, Capitolio testata defenso, per id tempus canum silentio proditis rebus; quamobrem cibaria anserum censores locant. Eâdem de causâ supplicia annua canes pendunt inter ædem juventutis & summani, vivi in sambucâ arbore fixi.* Plin. lib. X, cap. 22.

(p) *Argutos inter Strepere anser olores.* Virg.

Cacabat hinc perdix; hinc gratitat improbus anser. Aut. Philomel.

(q) *Aliæ verecundæ & cautæ, ut anseres.* Arist. *Hist. animal. lib. I, cap. I.*

écrivains & aux bas délateurs; comme ſa démarche gauche & ſon allure de mauvaiſe grâce nous font encore appliquer ce même nom aux gens ſots & niais *(r)*; mais indépendamment des marques de ſentiment, des ſignes d'intelligence que nous lui reconnoiſſons *(ſ)*, le courage avec lequel elle défend ſa couvée & ſe défend elle-même contre l'oiſeau de proie *(t)*, & certains traits d'attachement, de reconnoiſſance même très-ſinguliers, que les Anciens avoient recueillis *(u)*, démontrent que ce mépris ſeroit très-mal fondé, & nous pouvons ajouter à ces traits un exemple de la plus grande conſtance d'atta-

---

(r) On connoît le proverbe : *franc oiſon, bête comme une oie.*

(ſ) C'eſt l'ouïe qui paroît être le ſens le plus ſubtil de l'oie; Lucrèce ſemble croire que c'eſt l'odorat.

Humanum longè præſentit odorem
Romulidarum arcis ſervator candidus anſer.

Nat. Rer. lib. IV.

(t) Grandi alarum robore hoſtem propulſat; dejectum ab anſere falconem ſe vidiſſe teſtatur Scaliger, dit Aldrovande, qui ajoute qu'elle a de grandes & vieilles querelles avec l'aigle; mais que ſuivant toute apparence, l'antipathie ne ſe porte pas au point que le dit Albert, lorſqu'il prétend qu'une plume d'aigle renfermée dans du duvet d'oie le conſume & le dévore. *Voyez* Aldrovande, *tome III, page 118.*

(u) Illis ineſſe famam amoris. . . . quod exemplis comprobatum. . . . . Argis dilectâ formâ pueri, nomine Oleni; & Glauces Ptolomeo regi cithara canentis. . . . . & quoſdam viſi adamare : ita comes perpetuo adhæſiſſe Lacydi philoſopho dicitur anſer, ut nuſquam ab eo, non in publico, non in balneis, non noctu, non interdiu digreſſus. Plin. Hiſt. nat. lib. X, cap. 22.

chement (x) : le fait nous a été communiqué par un homme aussi véridique qu'éclairé, auquel je suis redevable d'une partie des soins & des attentions que j'ai

---

(x) Nous donnons cette note dans le style naïf du Concierge de *Ris*, terre appartenante à M. Anisson Dupéron, où s'est passée la scène de cette amitié si constante & si fidèle. « On demande à *Emmanuel*, « comment l'oie à plumage blanc appelé *jacquot*, s'est apprivoisé avec « lui ! il faut savoir d'abord qu'ils étoient deux mâles, ou *jars*, dans « la basse-cour, un gris & un blanc, avec trois femelles : c'étoit « toujours querelle entre ces deux jars à qui auroit la compagnie de ces « trois dames ; quand l'un ou l'autre s'en étoit emparé, il se mettoit « à leur tête & empêchoit que l'autre n'en approchât. Celui qui s'en « étoit rendu le maître dans la nuit, ne vouloit pas les céder le « matin ; enfin les deux galans en vinrent à des combats si furieux, « qu'il falloit y courir. Un jour entr'autres, attiré du fond du jardin « par leurs cris, je les trouvai, leurs cous entrelassés, se donnant des « coups d'ailes avec une rapidité & une force étonnante ; les trois « femelles tournoient autour, comme voulant les séparer, mais inu- « tilement ; enfin le jars blanc eut du dessous, se trouva renversé « & étoit très-maltraité par l'autre ; je les séparai, heureusement « pour le blanc, qui y auroit perdu la vie. Alors le gris se mit à « crier, à chanter & à battre les ailes en courant rejoindre ses « compagnes, en leur faisant à chacune tour-à-tour un ramage qui « ne finissoit pas, & auquel répondoient les trois dames, qui vinrent « se ranger autour de lui. Pendant ce temps-là le pauvre jacquot « faisoit pitié, & se retirant tristement jetoit de loin des cris de « condoléance ; il fut plusieurs jours à se rétablir, durant lesquels « j'eus occasion de passer par les cours où il se tenoit ; je le voyois « toujours exclus de la société, & à chaque fois que je passois il « me venoit faire des harangues, sans doute pour me remercier du « secours que je lui avois donné dans sa grande affaire. Un jour il « s'approcha si près de moi, me marquant tant d'amitié, que je ne «

éprouvés à l'Imprimerie royale pour l'impression de mes Ouvrages. Nous avons aussi reçu de Saint-Domingue une relation assez semblable, & qui prouve que dans certaines

---

» pus m'empêcher de le caresser en lui passant la main le long du » cou & du dos, à quoi il parut être si sensible, qu'il me suivit jusqu'à l'issue des cours; le lendemain je repassai & il ne manqua pas » de courir à moi, je lui fis la même caresse, dont il ne se rassasioit » pas, & cependant par ses façons il avoit l'air de vouloir me conduire » du côté de ses chères amies; je l'y conduisis en effet, en arrivant » il commença sa harangue & l'adressa directement aux trois dames, » qui ne manquèrent pas d'y répondre; aussitôt le conquérant gris » sauta sur jacquot, je les laissai faire pour un moment, il étoit toujours » le plus fort; enfin je pris le parti de mon jacquot, qui étoit dessous, » je le mis dessus, il revint dessous, je le remis dessus, de manière » qu'ils se battirent onze minutes, & par le secours que je lui portai » il devint vainqueur du gris, & s'empara des trois demoiselles. Quand » l'ami jacquot se vit le maître il n'osoit plus quitter ses demoiselles, » & par conséquent il ne venoit plus à moi quand je passois, il me » donnoit seulement de loin beaucoup de marques d'amitié en criant » & battant des ailes, mais ne quittoit pas sa proie de peur que » l'autre ne s'en emparât; le temps se passa ainsi jusqu'à la couvaison, » qu'il ne me parloit toujours que de loin; mais quand ses femmes se » mirent à couver, il les laissa & redoubla son amitié vis-à-vis de moi. » Un jour m'ayant suivi jusqu'à la glacière tout au haut du parc, » qui étoit l'endroit où il falloit le quitter, poursuivant ma route » pour aller aux bois d'Orangis, à une demi-lieue de là, je l'enfermai dans le parc; il ne se vit pas plutôt séparé de moi, qu'il » jeta des cris étranges; je suivois cependant mon chemin, & j'étois » environ au tiers de la route des bois, quand le bruit d'un gros » vol me fit tourner la tête, je vis mon jacquot qui s'abattit à quatre » pas de moi; il me suivit dans tout le chemin, partie à pied, partie

certaines circonstances, l'oie se montre capable d'un attachement personnel très-vif & très-fort, & même d'une sorte d'amitié passionnée qui la fait languir & périr loin de celui qu'elle a choisi pour l'objet de son affection.

Dès le temps de Columelle, on distinguoit deux races dans les oies domestiques : celle des blanches

---

partie au vol, me devançant souvent, & s'arrêtant aux croisières « des chemins pour voir celui que je voulois prendre; notre voyage « dura ainsi depuis dix heures du matin jusqu'à huit heures du soir, « sans que mon compagnon eût manqué de me suivre dans tous les « détours du bois, & sans qu'il parût fatigué. Dès-lors il se mit à « me suivre & à m'accompagner par-tout, au point d'en devenir « importun, ne pouvant aller à aucun endroit qu'il ne fût sur mes « pas, jusqu'à venir un jour me trouver dans l'église; une autre fois, « comme il me cherchoit dans le village, en passant devant la croisée « de M. le Curé, il m'entendit parler dans sa chambre, & trouva « la porte de la cour ouverte, il entre, monte l'escalier, & en entrant « fait un cri de joie qui fit grand peur à M. le Curé. «

Je m'afflige en vous contant de si beaux traits de mon bon & « fidèle ami jacquot, quand je pense que c'est moi qui ai rompu « le premier une si belle amitié; mais il a fallu m'en séparer par « force; le pauvre jacquot croyoit être libre dans les appartemens « les plus honnêtes, comme dans le sien, & après plusieurs accidens « de ce genre, on me l'enferma & je ne le vis plus; mais son in- « quiétude a duré plus d'un an, & il en a perdu la vie de chagrin, « il est devenu sec comme un morceau de bois, suivant ce que l'on « m'a dit; car je n'ai pas voulu le voir, & l'on m'a caché sa mort « jusqu'à plus de deux mois après qu'il a été défunt. S'il falloit « répéter tous les traits d'amitié que ce pauvre jacquot m'a donnés « je ne finirois pas de quatre jours, sans cesser d'écrire; il est mort « dans la troisième année de son règne d'amitié; il avoit en tout « sept ans & deux mois. »

plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée; & cette oie selon Varron, n'étoit pas aussi féconde que l'oie blanche *(y)*; aussi prescrivent-ils au fermier de ne composer son troupeau que de ces oies toutes blanches, parce qu'elles sont aussi les plus grosses *(z)*, en quoi Belon paroît être entièrement de leur avis *(a)*; cependant Gesner a écrit à peu-près dans le même temps que l'on croyoit avoir en Allemagne de bonnes raisons de préférer la race grise, comme plus robuste sans être moins féconde; ce qu'Aldrovande confirme également pour l'Italie. Comme si la race la plus anciennement domestique se fût à la longue affoiblie; & en effet, il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui, ni pour la taille, ni pour la fécondité, inférieures aux oies blanches.

Aristote, en parlant des deux races ou *espèces d'oies*, l'une plus grande & l'autre plus petite, *dont l'instinct* est

---

(y) De Re Rust. *lib. VIII, cap. 13.*

(z) Antiqui jubebant ut quàm amplissimi corporis, & albi coloris eligantur; quòd genus illud varium, quod a fero mitigatum, domesticum factum est, nec tam fœcundum sit, nec tam pretiosum. Aldrovande.

(a) « L'on trouve de deux sortes d'oies privées, dont l'une qui est » plus farouche, est plus grande & de meilleure couleur, & est trouvée » plus féconde; l'autre qui retire à l'oie sauvage, est de moindre cor- » pulence & aussi de moindre revenu; & les ménagères les prennent » toutes blanches, fuiant celles dont les oisons sont d'autres couleurs; » car celles qui ne sont constantes à tenir leur couleur, sont estimées de mauvaise race. » *Belon, Nat. des Oiseaux.*

de vivre en troupes *(b)*, ſemble par la dernière, entendre l'oie ſauvage : & Pline traite ſpécialement de celle-ci, ſous le nom de *ferus anſer (c)*. En effet, l'eſpèce de l'oie eſt partagée en deux races ou grandes tribus, dont l'une depuis long-temps domeſtique, s'eſt affectionnée à nos demeures, & a été propagée, modifiée par nos ſoins, & l'autre beaucoup plus nombreuſe, nous a échappé & eſt reſtée libre & ſauvage ; car on ne voit entre l'oie domeſtique & l'oie ſauvage de différences que celles qui doivent réſulter de l'eſclavage ſous l'homme d'une part, & de l'autre de la liberté de Nature *(d)*. L'oie ſauvage eſt maigre & de taille plus légère que l'oie domeſtique ; ce qui s'obſerve de même entre pluſieurs races privées par rapport à leur tige ſauvage, comme dans celle du pigeon domeſtique comparée à celle du bizet ; l'oie ſauvage a le dos d'un gris-brunâtre, le ventre blanchâtre & tout le corps nué d'un blanc-rouſsâtre, dont le bout de chaque plume eſt frangé. Dans l'oie domeſtique cette couleur rouſsâtre a varié, elle a pris des nuances de brun ou de blanc, elle a même diſparu entièrement dans la race blanche *(e)*. Quelques-unes ont acquis une huppe ſur la

(b) Gregales aves ſunt grus.... anſer minor. Ariſtot. lib. VIII, cap. 15.

(c) Hiſt. nat. *lib. X, cap. 22.*

(d) « S'il y a différence entre l'oie privée & la ſauvage, c'eſt ſi peu, qu'il ne ſe peut quaſi connoître ; la privée a pris ſon origine « de la ſauvage. » *Belon.*

(e) Color, ut in avibus domeſticis varius, vel fuſcus, ſcilicet, vel

tête *(f)*, mais ces changemens ſont peu conſidérables en comparaiſon de ceux que la poule, le pigeon & pluſieurs autres eſpèces ont ſubies en domeſticité; auſſi l'oie & les autres oiſeaux d'eau que nous avons réduits à cet état domeſtique, ſont-ils beaucoup moins éloignés de l'état ſauvage, & beaucoup moins ſoumis ou captivés que les oiſeaux gallinacés, qui ſemblent être les citoyens naturels de nos baſſes-cours. Et dans les pays où l'on fait de grandes éducations d'oies, tout le ſoin qu'on leur donne pendant la belle ſaiſon, conſiſte à les rappeler ou ramener le ſoir à la ferme, & à leur offrir des réduits commodes & tranquilles pour faire leur ponte & leur nichée, ce qui ſuffit, avec l'aſile & l'aliment qu'elles y trouvent en hiver, pour les affectionner à leur demeure & les empêcher de déſerter; le reſte du temps elles vont habiter les eaux, ou elles viennent *s'ébattre & ſe* repoſer ſur les rivages; & dans une vie auſſi approchante de la liberté de la Nature, elles en reprennent preſque tous les avantages, force de conſtitution, épaiſſeur & netteté de plumage, vigueur & étendue de vol *(g)*; dans quelques contrées même où l'homme moins civiliſé,

---

cinereus, vel albus, vel ex fuſco & albo mixtus. Mas plerumque albus eſt. Ray.

(f) Anſer verſicolor cirratus. Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 2, Sp. 1. — *Anſer cirratus, varietas.* Briſſon, *Ornit.* tome VI, page 265.

(g) Silveſtres anſeres volaciſſimi; nec multò minùs in Belgio domeſtici. Scalig. *adverſ. Cardan.*

c'eſt-à-dire, moins tyran, laiſſe encore les animaux plus libres, il y a de ces oies qui réellement ſauvages pendant tout l'été ne redeviennent domeſtiques que pour l'hiver; nous tenons ce fait de M. le docteur Sanchez, & voici la relation intéreſſante qu'il nous en a communiquée.

« Je partis d'Azof, dit ce ſavant Médecin, dans l'automne de 1736; me trouvant malade, & de plus « craignant d'être enlevé par les Tartares Cubans, je « réſolus de marcher en côtoyant le Don, pour coucher « chaque nuit dans les villages des Coſaques, ſujets à la « domination de Ruſſie. Dès les premiers ſoirs je remarquai « une grande quantité d'oies en l'air, leſquelles s'abattoient « & ſe répandoient ſur les habitations; le troiſième jour « ſur-tout, j'en vis un ſi grand nombre au coucher du « ſoleil, que je m'informai des Coſaques, où je prenois « ce ſoir-là quartier, ſi les oies que je voyois étoient « domeſtiques, & ſi elles venoient de loin, comme il me « ſembloit par leur vol élevé! Ils me répondirent, étonnés « de mon ignorance, que ces oiſeaux venoient des lacs « qui étoient fort éloignés du côté du Nord, & que chaque « année au dégel, pendant les mois de mars & avril, il « ſortoit de chaque maiſon des villages ſix ou ſept paires « d'oies, qui toutes enſemble prenoient leur vol & diſparoiſſoient « pour ne revenir qu'au commencement de « l'hiver, comme on le compte en Ruſſie, c'eſt-à-dire, à « la première neige; que ces troupes arrivoient alors « augmentées quelquefois au centuple, & que ſe diviſant, «

» chaque petite bande cherchoit, avec sa nouvelle pro-
» géniture, la maison où elles avoient vécu pendant l'hiver
» précédent. J'eus constamment ce spectacle chaque soir,
» durant trois semaines; l'air étoit rempli d'une infinité
» d'oies qu'on voyoit se partager en bandes; les filles &
» les femmes, chacune à la porte de leurs maisons, les
» regardant, se disoient, *voilà mes oies, voilà les oies d'un tel*,
» & chacune de ces bandes mettoit en effet pied à terre
» dans la cour où elle avoit passé l'hiver précédent *(h)*.
» Je ne cessai de voir ces oiseaux que lorsque j'arrivai à
Nova-Pauluska, où l'hiver étoit déjà assez fort. »

C'est apparemment d'après quelques relations semblables qu'on a imaginé, comme le dit Belon, que les oies sauvages qui nous arrivent en hiver, étoient domestiques dans d'autres contrées; mais cette idée n'est pas fondée, car les oies sauvages sont peut-être de tous les oiseaux les plus sauvages & les plus farouches, & d'ailleurs la saison d'hiver où nous les voyons est le temps même où il faudroit supposer qu'elles fussent domestiques ailleurs.

On voit passer en France des oies sauvages dès la fin d'octobre ou les premiers jours de novembre *(i)*.

(h) Les habitans font une boucherie de ces oies pendant que leurs plumes sont en duvet; ils les coupent en deux & les sèchent; le duvet, fameux par sa bonté, est l'objet d'un grand commerce; la viande sèche se transporte en Ukraine, d'où les Cosaques tirent en retour de l'eau-de-vie de grain & quelques habillemens. *Extrait de la même relation de M. le docteur Sanchez.*

(i) C'est au mois de novembre, m'écrit M. Hébert, qu'on voit

L'hiver qui commence alors à s'établir ſur les terres du Nord, détermine leur migration; & ce qui eſt aſſez remarquable, c'eſt que l'on voit dans le même temps des oies domeſtiques manifeſter par leur inquiétude & par des vols fréquens & ſoutenus, ce deſir de voyager *(k)*; reſte

en Brie les premières oies ſauvages, & il en paſſe dans cette province juſqu'aux fortes gelées, en ſorte que le paſſage dure à peu-près deux mois. Les bandes de ces oies ſont de dix ou douze, juſqu'à vingt ou trente, & jamais plus de cinquante; elles s'abattent dans les plaines enſemencées de blés & y cauſent aſſez de dommages, pour déterminer les cultivateurs attentifs à faire garder leurs champs par des enfans, qui par leurs cris en font fuir les oies; c'eſt dans les temps humides qu'elles font plus de dégâts, parce qu'elles arrachent le blé en le pâturant, au lieu que pendant la gelée elles ne font qu'en couper la pointe, & laiſſent le reſte de la plante attaché à la terre.

(k) « Mon voiſin, à Mirande, nourrit un troupeau d'oies, qu'il réduit chaque année à une quinzaine, en ſe défaiſant d'une partie « des vieilles, & conſervant une partie des jeunes. Voici la troiſième « année que je remarque que pendant le mois d'octobre ces oiſeaux « prennent une ſorte d'inquiétude, que je regarde comme un reſte « du deſir de voyager; tous les jours, vers les quatre heures du « ſoir, ces oies prennent leur volée, paſſent par-deſſus mes jardins, « font le tour de la plaine au vol, & ne reviennent à leur gîte « qu'à la nuit; elles ſe rappellent par un cri que j'ai très-bien reconnu « pour être le même que celui que les oies ſauvages répètent dans « leur paſſage pour ſe raſſembler & ſe tenir compagnie. Le mois « d'octobre a été cette année celui où l'herbe des pâturages a « repouſſé; indépendamment de cette abondante nourriture le pro- « priétaire de ce troupeau leur donne du grain tous les ſoirs dans cette « ſaiſon, par la crainte qu'il a d'en perdre quelques-unes. L'an « paſſé il s'en égara une qui fut retrouvée deux mois après à plus «

évident de l'instinct subsistant, & par lequel ces oiseaux, quoique depuis long-temps privés, tiennent encore à leur état sauvage par les premières habitudes de nature.

Le vol des oies sauvages est toujours très-élevé *(l)*, le mouvement en est doux & ne s'annonce par aucun bruit ni sifflement, l'aile en frappant l'air ne paroît pas se déplacer de plus d'un pouce ou deux de la ligne horizontale; ce vol se fait dans un ordre qui suppose des

» de trois lieues : passé la fin d'octobre, ou les premiers jours de » novembre ces oies reprennent leur tranquillité; je conclus de cette » observation, que la domesticité la plus ancienne (puisque celle des » oies dans ce pays, où il n'en naît point de sauvages, doit être » de la plus haute antiquité), n'efface point entièrement ce caractère » imprimé par la Nature, ce desir inné de voyager. L'oie domestique » abâtardie, appesantie, tente un voyage, s'exerce tous les jours; » & quoique abondamment nourrie & ne manquant de rien, je » répondrois que s'il en passoit de sauvages dans cette saison, il » s'en débaucheroit toujours quelques-unes, & qu'il ne leur manque » que l'exemple & un peu de courage pour déserter; je répondrois » encore que si on faisoit ces mêmes informations dans les provinces » où on nourrit beaucoup d'oies, on verroit qu'il s'en perd chaque » année, & que c'est dans le mois d'octobre. Je ne sache pourtant » pas que toutes les oies que l'on nourrit dans les basses-cours, donnent » ces marques d'inquiétude; mais il faut considérer que ces oies sont » presque dans la captivité encloses de murs, ne connoissant point » les pâturages ni la vue de l'horizon; ce sont des esclaves en qui s'est perdue toute idée de leur ancienne liberté. » *Observation communiquée par M. Hébert.*

(l) Il n'y a que dans les jours de brouillards que les oies sauvages volent assez près de terre pour pouvoir les tirer, *Idem.*

combinaisons

combinaiſons & une eſpèce d'intelligence ſupérieure à celle des autres oiſeaux, dont les troupes partent & voyagent confuſément & ſans ordre. Celui qu'obſervent les oies, ſemble leur avoir été tracé par un inſtinct géométrique; c'eſt à la fois l'arrangement le plus commode pour que chacun ſuive & garde ſon rang, en jouiſſant en même temps d'un vol libre & ouvert devant ſoi, & la diſpoſition la plus favorable pour fendre l'air avec plus d'avantage & moins de fatigue pour la troupe entière; car elles ſe rangent ſur deux lignes obliques formant un angle à peu-près comme un V, ou ſi la bande eſt petite, elle ne forme qu'une ſeule ligne, mais ordinairement chaque troupe eſt de quarante ou cinquante: chacun y garde ſa place avec une juſteſſe admirable. Le chef qui eſt à la pointe de l'angle & fend l'air le premier, va *ſe* repoſer au dernier rang lorſqu'il eſt fatigué; & tour-à-tour les autres prennent la première place. Pline s'eſt plu à décrire ce vol ordonné & preſque raiſonné *(m)*; « il n'eſt perſonne, dit-il, qui ne ſoit à portée de le conſidérer, car le paſſage des oies ne ſe fait « pas de nuit, mais en plein jour. »

On a même remarqué quelques points de partage où les grandes troupes de ces oiſeaux ſe diviſent, pour de-là

(m) Liburnicarum more roſtrato impetu feruntur, faciliùs ita findentes aëra, quàm ſi rectâ fronte impellerent, a tergo ſenſim dilatante ſe cuneo, porrigitur agmen largéque impellenti præbetur auræ. Colla imponunt præcedentibus; feſſos duces ad terga recipiunt. Plin. lib. x, cap. 23.

ſe répandre en diverſes contrées : les Anciens ont indiqué le mont Taurus, pour la diviſion des troupes d'oies dans toute l'Aſie mineure *(n)*; le *mont Stella*, maintenant *Coſſonoſſi* (en langue Turque, *champs des oies)*, où ſe rendent à l'arrière-ſaiſon de prodigieuſes troupes de ces oiſeaux, qui de-là ſemblent partir pour ſe diſperſer dans toutes les parties de notre Europe *(o)*.

Pluſieurs de ces petites troupes ou bandes ſecondaires ſe réuniſſant de nouveau, en forment de plus grandes & juſqu'au nombre de quatre ou cinq cents que nous voyons quelquefois en hiver s'abattre dans nos champs où ces oiſeaux cauſent de grands dommages *(p)*, en pâturant les blés qu'ils cherchent en grattant juſque deſſous la neige; heureuſement les oies ſont très-vagabondes, reſtent peu en un endroit, & ne reviennent guère dans le même canton; elles paſſent tout le jour ſur la terre dans les champs ou les prés, mais elles vont régulièrement tous les ſoirs ſe rendre ſur les eaux des rivières ou des plus grands étangs; elles y paſſent la nuit entière, & n'y arrivent

(n) Oppien *(Exeutic. 2)*, dit qu'au paſſage du mont Taurus, les oies ſe précautionnent contre leur naturel jaſeur qui les déceleroit aux aigles, en s'obſtruant le bec avec un caillou; & le bon Plutarque répète ce conte : *in Moral. de Garrulit.*

(o) Rzaczynsky, *Hiſt. pag. 270.*

(p) In Bataviam, anſeres numeroſiſſimi migrationis tempore confluunt adeo ut ſegetes per longiſſima intervalla brevi tempore devaſtent. Aldrov. *Avi. tom. III*, pag. 155.

qu'après le coucher du ſoleil; il en ſurvient même après la nuit fermée, & l'arrivée de chaque nouvelle bande eſt célébrée par de grandes acclamations, auxquelles les arrivantes répondent de façon que ſur les huit ou neuf heures & dans la nuit la plus profonde, elles font un ſi grand bruit & pouſſent des clameurs ſi multipliées, qu'on les croiroit aſſemblées par milliers.

On pourroit dire que dans cette ſaiſon les oies ſauvages ſont plutôt oiſeaux de plaine qu'oiſeaux d'eau, puiſqu'elles ne ſe rendent à l'eau que la nuit pour y chercher leur ſûreté; leurs habitudes ſont bien différentes & même oppoſées à celles des canards qui quittent les eaux à l'heure où s'y rendent les oies, & qui ne vont pâturer dans les champs que la nuit & ne reviennent à l'eau que quand les oies la quittent. Au reſte, les oies ſauvages, *dans leur retour au printemps*, ne s'arrêtent guère ſur nos terres; on n'en voit même qu'un très-petit nombre dans les airs, & il y a apparence que ces oiſeaux voyageurs ont pour le départ & le retour deux routes différentes.

Cette inconſtance dans leur ſéjour, jointe à la fineſſe de l'ouïe de ces oiſeaux & à leur défiante circonſpection font que leur chaſſe eſt difficile *(q)*, & rendent même inutiles la plupart des piéges qu'on leur tend; celui qu'on

---

(q) Il eſt preſque impoſſible, dit M. Hébert, de les tirer à l'arrivée, parce qu'elles volent trop haut, & qu'elles ne commencent à s'abaiſſer que quand elles ſont au-deſſus des eaux; j'ai tenté, ajoute-t-il, avec auſſi peu de ſuccès, de les ſurprendre le matin à

trouve décrit dans Aldrovande est peut-être le plus sûr de tous & le mieux imaginé. « Quand la gelée, dit-il, » tient les champs secs, on choisit un lieu propre à coucher » un long filet assujetti & tendu par des cordes, de manière » qu'il soit prompt & preste à s'abattre, à peu-près comme » les nappes du filet d'alouette, mais sur un espace plus » long, qu'on recouvre de poussière; on y place quelques » oies privées pour servir d'appelans; il est essentiel de » faire tous ces préparatifs le soir, & de ne pas s'appro- » cher ensuite du filet, car si le matin les oies voyoient la » rosée ou le givre abattus, elles en prendroient défiance. » Elles viennent donc à la voix de ces appelans, & » après de longs circuits & plusieurs tours en l'air, elles » s'abattent: l'oiseleur caché à cinquante pas, dans une » fosse, tire à temps la corde du filet, & prend la troupe entière ou partie sous sa nappe » *(r)*.

Nos chasseurs emploient toutes leurs ruses pour

l'aube du jour; je passois la nuit entière dans les champs, le bateau étoit préparé dès la veille; nous nous y embarquames long-temps avant le jour, & nous nous avancions à la faveur des ténèbres bien avant sur l'eau & jusqu'aux derniers roseaux; néanmoins nous nous trouvions toujours trop loin de la bande pour tirer, & ces oiseaux trop défians s'élevoient tout en partant assez haut pour ne passer sur nos têtes que hors de la portée de nos armes; toutes ces oies ainsi rassemblées partoient ensemble, & attendoient le grand jour, à moins qu'on ne les eût inquiétées; ensuite elles se séparoient & s'éloignoient par bandes, & peut-être dans le même ordre qu'elles s'étoient réunies le soir précédent.

(r) Petr. Crescent. apud Aldrov. *Avi. tom. III, pag. 157.*

ſurprêndre les oies ſauvages ; ſi la terre eſt couverte de neige, ils ſe revêtent de chemiſes blanches par-deſſus leurs habits ; en d'autres temps ils s'enveloppent de branches & de feuilles, de manière à paroître un buiſſon ambulant ; ils vont juſqu'à s'affubler d'une peau de vache, marchant en quadrupèdes, courbés ſur leur fuſil ; & ſouvent ces ſtratagèmes ne ſuffiſent pas pour approcher les oies, même pendant la nuit. Ils prétendent qu'il y en a toujours une qui fait ſentinelle le cou tendu & la tête élevée, & qui au moindre danger donne à la troupe le ſignal d'alarme. Mais comme elles ne peuvent prendre ſubitement l'eſſor, & qu'elles courent trois ou quatre pas ſur la terre, & battent des ailes pendant quelques momens avant que de pouvoir s'élever dans l'air, le Chaſſeur a le temps de les tirer.

Les oies ſauvages ne reſtent dans ce pays-ci tout l'hiver que quand la *ſaiſon* eſt douce, car dans les hivers rudes, *lorſque* nos rivières & nos étangs ſe glacent, elles s'avancent plus au Midi, d'où l'on en voit revenir quelques-unes qui repaſſent vers la fin de mars pour retourner au Nord ; elles ne fréquentent donc les climats chauds & même la plupart des régions tempérées que dans le temps de leurs paſſages ; car nous ne ſommes pas informés qu'elles nichent en France *(ſ)* ; quelques-unes ſeulement nichent en Angleterre, ainſi qu'en Siléſie & en

(ſ) « Si voyions qu'elles feiſſent leurs petits en ce pays, nous accorderions qu'on pourroit bien prendre leurs œufs & les faire « couver aux oyes privées ou aux poules, & lors les pourroit-on « apprivoiſer. » *Belon.*

Bothnie *(t)*, d'autres en plus grand nombre vont nicher dans quelques cantons de la grande Pologne & de la Lithuanie *(u)*; néanmoins le gros de l'espèce ne s'établit que plus loin dans le Nord *(x)*, & sans s'arrêter ni sur les côtes de l'Irlande *(y)* & de l'Écosse, ni même en tous les points de la longue côte de Norwège *(z)*; on voit ces oiseaux se porter en troupes immenses jusque vers le Spitzberg *(a)*, le Groënland

---

(t) *Coeunt post hiemis solsticium; initio veris pariunt ova ad summum quindecim.* Schwenckfeld.

(u) *In majori Poloniâ* Notes *Fluvius propter maximum numerum anserum ferorum ibi commorantium famosus. In Lithuaniâ, Polesiâ hieme aliqui agunt; quin tempore verno ibidem fœtificant.* Hist. nat. Polon. pag. 270.

(x) *Miram in septentrionalibus multitudinem anserum scribit, Olaüs Magnus, cubationis tempore redire a meridionalibus plagis.* Aldrovande, tome III, page 155.

(y) Les oies sauvages ne viennent en Islande qu'au printemps.... On ne sait si ces oiseaux y font leurs petits, d'autant plus qu'on remarque qu'ils ne s'arrêtent point & qu'ils continuent leur voyage vers le Nord; ce n'est à proprement parler qu'un oiseau de passage. *Relation authentique de l'Islande, tirée des Mémoires de M. Horrebows; Journal étranger, avril 1758.*

(z) Il n'y a en Norwège que deux espèces d'oies sauvages; les grises passent l'été dans le district de Nortland. Les Norwégiens croient qu'elles viennent pendant l'hiver en France..... On ne sait où ces oies font leur couvée, cependant on a remarqué qu'il y en a qui multiplient sur la côte de Riefilde en Norwège. *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan.*

(a) On trouva un grand golfe (Nord-ouest de l'île Baëren, entre le Spitzberg & le Groënland), & au milieu une île remplie d'oies sauvages & de leurs nids. Heemskerke & Barentz ne doutèrent

(b) & les terres de la baie d'Hudſon *(c)*, où leur graiſſe & leur fiente *(d)*, ſont une reſſource pour les malheureux habitans de ces contrées glacées. Il y en a de même des troupes innombrables ſur les lacs & les rivières de la Lapponie *(e)*, ainſi que dans les plaines de Mangaſea, le long du *Jéniſca* *(f)*, dans pluſieurs autres parties

point que ces oies ne fuſſent les mêmes qu'on voit venir tous les ans en fort grand nombre dans les Provinces-unies, ſur-tout au *Wieſingen*, dans le Zuiderzée, dans la Nordhollande & la Frize, ſans qu'on eût pu s'imaginer juſqu'alors où elles faiſoient leur ponte. *Recueil des Voyages de la Compagnie des Indes; Amſterdam, 1702, tome I, page 35.*

(b) Les oies ſauvages griſes arrivent à l'entrée de l'été au Groënland, pour faire leurs œufs & élever leurs petits. Il y a apparence qu'elles viennent des côtes de l'Amérique les plus voiſines; elles y retournent pour l'hiver. *Crantz, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 43.*

(c) A la fin d'avril, les oies, les canards, arrivent en abondance à la baie d'Hudſon. *Hiſtoire générale des Voyages, page 657.* — Sur la rivière *Nelſon*, on trouve quantité d'oies, de canards, de cygnes. *Ellis, Voyage à la baie d'Hudſon, tome II, page 50.* — Robert Lade, place auſſi une quantité d'oies ſur le fleuve *Ruppert*, dans la même baie. *Voyage du capitaine Robert Lade; Paris, 1744, t. I, p. 358.*

(d) Ad condiendos cibos loco butyri, anſerum adipe utuntur, ſeptentrionales. Olaüs Magnus. *Hiſt. ſept.* lib. XIX, cap. 7. « La fiente d'oie sèche ſert de mèche aux Eſquimaux pour mettre dans leurs « lampes en guiſe de coton; c'eſt une pauvre reſſource, mais qui vaut « encore mieux que rien du tout. » *Ellis, tome II, page 171.*

(e) Voyage en Lapponie, dans les Œuvres de Regnard, *tome I, page 180.*

(f) Gmelin, *Voyage en Sibérie, tome I, page 218.*

de la Sibérie, jusqu'au Kamtschatka, où elles arrivent au mois de mai, & d'où elles ne partent qu'en novembre après avoir fait leur ponte. M. Steller les ayant vu passer devant l'île de Bering, volant en automne vers l'est, & au printemps vers l'ouest *(g)*, présume qu'elles viennent d'Amérique au Kamtschatka ; ce qu'il y a de plus certain, c'est que la plus grande partie de ces oies du nord-est de l'Asie, gagne les contrées du midi vers la Perse *(h)*, les Indes *(i)* & le Japon, où l'on observe leur passage de même qu'en Europe ; on assure même qu'au Japon la sécurité dont on les fait jouir, leur fait oublier leur défiance naturelle *(k)*.

(g) Histoire générale des Voyages, *tome XIX, page 272.*

(h) En Perse il y a des oies, canards, pluviers, grues, hérons, plongeons, bécasses, par-tout ; mais en plus grande quantité dans les provinces septentrionales. *Voyage de Chardin ; Amsterdam, 1711.*

(i) Il y a des oies, des canards, des cercelles, des hérons, &c. au royaume de Guzaratte, aux Indes orientales. *Voyage de Mandeslo, suite d'Oléarius, tome II, page 234.* Il y en a aussi au Tunquin. *Dampier, Nouveau Voyage autour du monde ; Raen, 1715, tome III, page 30.*

(k) On distingue au Japon deux sortes d'oies sauvages qui ne se mêlent jamais ; les unes blanches comme la neige, avec les extrémités des ailes fort noires ; les autres d'un gris-cendré ; toutes si communes & si familières, qu'elles se laissent facilement approcher. Quoiqu'elles fassent beaucoup de dégât dans les campagnes, il est défendu de les tuer sous peine de mort, pour assurer le privilége de ceux qui achettent le droit. Les paysans sont obligés d'entourer leurs champs de filets pour les défendre de leurs ravages. *Kæmpfer, tome I, page 112.*

Un fait

Un fait qui ſemble venir à l'appui du paſſage des oies de l'Amérique en Aſie, c'eſt que la même eſpèce d'oie ſauvage qui ſe voit en Europe & en Aſie, ſe trouve auſſi à la Louiſiane *(l)*, au Canada *(m)*, à la nouvelle Eſpagne *(n)* & ſur les côtes occidentales de l'Amérique ſeptentrionale ; nous ignorons ſi cette même eſpèce ſe trouve également dans toute l'étendue de l'Amérique méridionale ; nous ſavons ſeulement que la race de l'oie privée tranſportée d'Europe au Breſil, paſſe pour y avoir acquis une chair plus délicate & de meilleur goût *(o)* ; & qu'au contraire elle a dégénéré à Saint-Domingue, où M. le chevalier Leſebvre Deshayes a fait pluſieurs obſervations ſur le naturel de ces oiſeaux en domeſticité, & particulierement ſur les ſignes de joie que donne l'oie

---

(l) Le Page du Pratz, *tome II, page 114.*

(m) Les oies & tous les grands oiſeaux de rivière ſont par-tout en abondance au Canada, excepté vers les habitations, dont on ne les voit point approcher. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 227.* — Il y a chez les Hurons des oies ſauvages qu'ils appellent *ahonque. Voyage au pays des Hurons, par le P. Sagard Théodat, Recollet ; Paris, 1632.*

(n) Tlalacatl, anſer montanus eſt, domeſtico ſimilis . . . . cum ſilveſtri noſtrati aut omnino idem, aut congener. Fernandès ; Hiſt. avi. Hiſp. pag. 34, cap. XCVIII. — *Voyez auſſi* Gemelli Carreri, t. VI, p. 212.

(o) On prétend avoir remarqué que les canards & les oies d'Europe tranſportés au Breſil, y ont acquis un goût plus fin ; au contraire des poules qui en devenant plus grandes & plus fortes, ont perdu une partie de leur goût. *Hiſt. générale des Voyages, t. XIV, p. 305.*

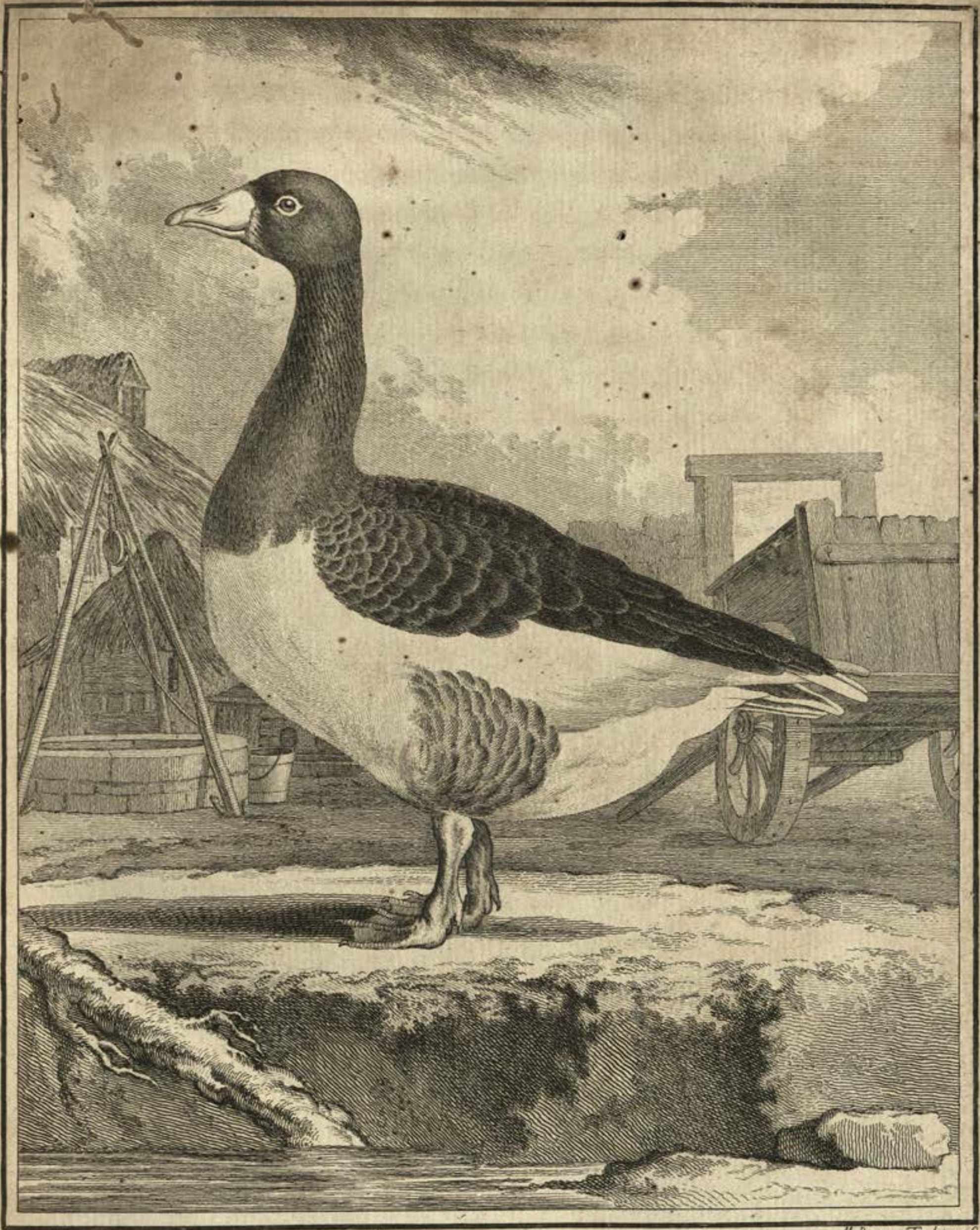
mâle à la naiſſance des petits *(p)*. M. Deshayes nous apprend de plus qu'on voit à Saint-Domingue une oie de paſſage qui, comme en Europe, eſt un peu moins grande que l'eſpèce privée; ce qui ſemble prouver que ces oies voyageuſes ſe portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau monde, comme dans celles de l'ancien continent, où elles ont pénétré juſque ſous la zone torride *(q)*, & paroiſſent même l'avoir traverſée

---

(p) Quoique l'oie ſouffre ici d'être plumée de ſon duvet trois fois l'année, ſon eſpèce néanmoins eſt moins précieuſe dans un climat où la ſanté défend, en dépit de la molleſſe, de dormir ſur le duvet, & où la paille fraîche eſt le ſeul lit où le ſommeil puiſſe s'abattre; la chair de l'oie n'eſt pas non plus auſſi bonne à Saint-Domingue qu'en France; jamais elle n'eſt bien graſſe; elle eſt filandreuſe, & celle du canard d'inde mérite à tous égards la préférence. *Obſervation communiquée par M. le chevalier Lefebvre Deshayes.*

Les Naturaliſtes n'ont pas parlé, ce me ſemble, des témoignages ſinguliers de joie que le jars ou le mâle donne à ſes petits les premières fois qu'il les voit manger; cet animal démontre ſa ſatisfaction en levant la tête avec dignité, & en trépignant des pieds, de façon à faire croire qu'il danſe. Ces ſignes de contentement ne ſont pas équivoques, puiſqu'ils n'ont lieu que dans cette circonſtance, & qu'ils ſont répétés preſque à chaque fois qu'on donne à manger aux oiſons dans leur premier âge. Le père néglige ſa propre ſubſiſtance pour ſe livrer à la joie de ſon cœur: cette danſe dure quelquefois long temps, & quand quelque diſtraction, comme celle des volailles qu'il chaſſe loin de ſes petits, la lui fait interrompre, il la reprend avec une nouvelle ardeur. *Idem.*

(q) Tous les climats, m'écrit M. Baillon, conviennent à l'oie comme au canard, voyageant de même & paſſant des régions les plus



De Seve del. M. R. veuve Tardieu Sc.

L'OIE.

toute entière. Car on les trouve au Sénégal *(r)*, au Congo *(ſ)* juſque dans les terres du cap de Bonne-eſpérance *(t)*, & peut-être juſque dans celles du continent auſtral ; en effet nous regardons ces oies que les Navigateurs ont rencontrées le long des terres Magellaniques, à la terre de Feu *(u)*, à la nouvelle

froides, dans les pays ſitués entre les tropiques. J'en ai vu arriver beaucoup à l'île de Saint-Domingue aux approches de la ſaiſon des pluies, & elles ne paroiſſent pas ſouffrir d'altération ſenſible dans des températures auſſi oppoſées.

(r) A la côte du Sénégal les oies, les cercelles ſont d'un goût excellent. *Voyage de Lemaire aux îles Canaries; Paris, 1695, page 117.*

(ſ) Mandeſlo, *ſuite d'Oléarius.*

(t) Le pays (à la baie de Saldana) eſt rempli d'autruches, de hérons, d'oies, &c. *Voyage autour du monde, par Gemelli Carreri; Paris, 1719, tome I, page 449.* — La taille des oies d'eau que l'on trouve au cap de Bonne-eſpérance, eſt la même que celle des oies domeſtiques que nous connoiſſons en Europe; & à l'égard de la couleur, il n'y a entr'elles d'autre différence, ſinon que les oies aquatiques ont ſur le dos une raye brune mêlée de vert. Toutes ces diverſes eſpèces d'oies ſont bonnes à manger & très-ſaines. *Kolbe, Deſcription du Cap, tome III, page 144.*

(u) On voit des oies ſur le bord des Lagunes (à la baie de Saint-Julien), aux terres Magellaniques. *Quiroga, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XIV, page 92.* — Wallis trouva des oies au cap Froward, dans le détroit de Magellan. *Collection d'Hawkes, tome II, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, mêmes parages. *Idem, ibid. page 65.* — Oies & canards dans le canal de Noël, à la terre de Feu. *Second Voyage de Cook, tome IV, page 43.* — Dans ce même canal, une anſe eſt nommée *l'anſe des oies;* une île, *l'île aux oies. Idem,*

Hollande *(x)*, &c. comme tenant de très-près à l'e pè de nos oies, puisqu'ils ne leur ont pas donné d'autre nc Néanmoins il paroît qu'outre l'espèce commune, il e ..te dans ces contrées, d'autres espèces dont nous allons donner la description.

* L'OIE DES TERRES MAGELLANIQUES.
Seconde espèce.

CETTE grande & belle oie qui paroît être propre & particulière à cette contrée, a la moitié inférieure du cou, la poitrine & le haut du dos richement émaillés de festons noirs sur un fond roux; le plumage du ventre est ouvragé de mêmes festons sur un fond blanchâtre; la tête & le haut du cou sont d'un rouge pourpré; l'aile porte une

ibid. page 20. — Les oies, les canards, les cercelles & d'autres oiseaux se trouvent au port d'Egmont (51 degrés latitude sud), en si grande quantité, que nos gens étoient las d'en manger; il étoit assez ordinaire de voir un canot rapporter soixante ou soixante-dix belles oies, sans avoir tiré un seul coup de fusil; pour les tuer il suffisoit de se servir de pierres. *Voyage du Commodore Byron, tome I de la Collection d'Hawkesworth, page 65.*

(x) Les oies aquatiques (à la nouvelle Hollande méridionale), sont les oies sauvages, les canards sifflans qui se perchent. *Voyage de Cook, tome IV, page 63.* — Le capitaine Cook a fait présent à la nouvelle Zélande de l'espèce domestique, dont il a laissé quelques couples dans cette île, dans l'espérance qu'ils y multiplieroient. *Cook, Second Voyage, tome IV, page 190.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1006.*

grande tache blanche; & la couleur noirâtre du manteau eſt relevée par un reflet de pourpre.

Il paroît que ce ſont ces belles oies que le Commodore Byron déſigne ſous le nom d'*oies peintes*, & qu'il trouva ſur la pointe *Sandy*, au détroit de Magellan *(a)*. Peut-être auſſi cette eſpèce eſt-elle la même que celle qu'indique le capitaine Cook ſous la ſimple dénomination de *nouvelle eſpèce d'oie*, & qu'il a rencontré ſur ces côtes orientales du détroit de Magellan & de la terre de Feu, qui ſont entourés par d'immenſes lits flottans de *Paſſe-pierre (b)*.

L'OIE DES ÎLES MALOUINES OU FALKLAND.

Troiſième eſpèce.

« DE pluſieurs eſpèces d'oies, dont la chaſſe, dit M. de Bougainville, formoit une partie de nos reſſources « aux îles Malouines; la première ne fait que pâturer; on « lui donne improprement le nom d'*outarde*, ſes jambes « élevées lui ſont néceſſaires pour ſe tirer des grandes « herbes, & ſon long cou la ſert bien pour obſerver le « danger; ſa démarche eſt légère ainſi que ſon vol; & « elle n'a point le cri déſagréable de ſon eſpèce; le « plumage du mâle eſt blanc, avec des mélanges de noir «

(a) Voyage autour du monde par le Commodore Byron. *Collection d'Hawkeſworth, tome I, page 47.*

(b) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 21.*

» & de cendré sur le dos & les ailes ; la femelle est fauve » & ses ailes sont parées de couleurs changeantes ; elle » pond ordinairement six œufs ; leur chair saine, nourrissante » & de bon goût, devint notre principale nourriture ; il » étoit rare qu'on en manquât : indépendamment de celles » qui naissent sur l'île, les vents d'est en automne en » amènent des volées ; sans doute de quelque terre inha- » bitée, car les chasseurs reconnoissoient aisément ces » nouvelles venues, au peu de crainte que leur inspiroit » la vue des hommes. Deux ou trois autres sortes d'oies » que nous trouvions dans ces mêmes îles, n'étoient pas » si recherchées, parce que se nourrissant de poisson, elles en contractent un goût huileux » *(c)*.

Nous n'indiquons cette espèce sous la dénomination d'*oie des îles Malouines*, que parce que c'est dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois par nos Navigateurs françois ; car il paroît que les mêmes oies se rencontrent au *canal de Noël*, le long de la terre de Feu, de l'île *Schagg* dans ce même canal, & sur d'autres îles près de la terre des États : Du moins

---

(c) « La forme de ces dernières, ajoute M. de Bougainville, est » moins élégante que celle de la première espèce ; il y en a même une » qui ne s'élève qu'avec peine au-dessus des eaux ; celle-ci est criarde ; » les couleurs de leur plumage ne sortent guère du blanc, du noir, du » fauve & du cendré. Toutes ces espèces, ainsi que les cygnes, ont sous leurs plumes un duvet blanc ou gris très-fourni. » *Voyage autour du monde, par M. de Bougainville, in-8.° tome I, pages 115 & 116.*

M. Cook femble renvoyer, à leur fujet, à la defcription de M. de Bougainville, lorfqu'il dit : « ces oies paroiffent très-bien décrites fous le nom d'*outardes ;* elles font plus « petites que les oies privées d'Angleterre, mais auffi « bonnes ; elles ont le bec noir & court, & les pieds « jaunes ; le mâle eft tout blanc, la femelle eft mouchetée « de noir & de blanc ou de gris, & elle a une grande « tache blanche fur chaque aile » *(d)* ; & quelques pages auparavant il en fait une defcription plus détaillée en ces termes : « ces oies nous parurent remarquables par la différence de couleur entre le male & la femelle ; le mâle « étoit un peu moindre qu'une oie privée ordinaire & « parfaitement blanc, excepté les pieds qui étoient jaunes, « & le bec qui étoit noir ; la femelle, au contraire, étoit « noire avec des barres blanches en travers, une tête « grife, quelques plumes vertes & d'autres blanches. Il « paroît que cette différence eft heureufe, car la femelle « étant obligée de conduire fes petits, fa couleur brune « la cache mieux aux faucons & aux autres oifeaux de « proie *(e)*. » Or ces trois defcriptions paroiffent appartenir à la même efpèce, & ne diffèrent entr'elles que par le plus ou le moins de détails. Ces oies fournirent aux équipages du capitaine Cook un rafraîchiffement auffi agréable, qu'il le fut aux îles Malouines à nos François *(f)*.

(d) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 48.*

(e) Idem, Ibidem, *page 31.*

(f) Sur le côté Eft de l'île (Schagg), nous aperçumes des oies,

L'OIE DE GUINÉE. (g)

Quatrième espèce.

LE nom d'Oie-Cygne (*Swan-goose*), que Willughby donne à cette grande & belle oie, est assez bien appliqué,

& après avoir débarqué avec peine, nous en tuames trois qui nous procurèrent un bon régal.... Comme c'étoit la saison de la mue (en décembre), la plupart changeoient de plumes & ne pouvoient pas s'enfuir; il y avoit une grosse houle, & il nous fut très-difficile de débarquer; il nous fallut ensuite traverser des rochers par de fort mauvais chemins, de sorte que des centaines d'oies nous échappèrent, quelques-unes s'envolèrent dans la mer, & d'autres dans l'île; nous en tuames & primes cependant soixante-deux. *Second Voyage, tome IV, pages 31 & 32.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 374.*

(g) Anser-cygnus Guinensis. Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° 8. — *Anser Hispanicus, aut potiùs Guineensis.* Willughby, *Ornith.* pag. 275. — Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 4. — *Anser Hispanicus, seu cygnoides.* Marsigl. Danub. *tom. V, pag. 104,* avec une figure peu exacte, *pl. 50.* — *Cygnus sub-fuscus, collo longiori, rostro latiori bazi gibbo.* — Brown. *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas rostro semi-cylindrico, bazi gibbo; cygnoïdes australis.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 2. — *Der chinesische gans, oder trompeter.* Frisch, tome II, planche 153; & planche 154 la tête d'une variété à bec & front rouges ou jaune-orangé. — Oie d'Espagne. *Albin,* tome I, page 79, avec une figure mal coloriée, planche 91. — L'oie de Guinée. *Salerne,* Ornith. pag. 411. — *Anser supernè griseo-fuscus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè albus; tuberculo in exortu rostri carnoso luteo-aurantio paleari in gutture pendulo; tæniâ a capite ad dorsum per summum collum fuscâ, collo inferiore & pectore fulvis; rectricibus griseo-fuscis, albido fimbriatis.... Anser Guineensis.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 280.

si l'oie

ſi l'oie du Canada, tout auſſi belle au moins, n'avoit pas le même droit à ce nom, & ſi d'ailleurs les dénominations compoſées ne devoient pas être bannies de l'Hiſtoire Naturelle. La taille de cette belle oie de Guinée ſurpaſſe celle des autres oies; ſon plumage eſt gris-brun ſur le dos, gris-blanc au-devant du corps, le tout également nué de gris-rouſsâtre, avec une teinte brune ſur la tête & au-deſſus du cou; elle reſſemble donc à l'oie ſauvage par les couleurs du plumage; mais la grandeur de ſon corps & le tubercule élevé qu'elle porte ſur la baſe du bec l'approchent un peu du cygne, & cependant elle diffère de l'un & de l'autre par ſa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon; caractère très-apparent & qui a fait donner à ces oies le nom de *jabotières*. L'Afrique & peut-être les autres terres méridionales de l'ancien continent, paroiſſent être leur pays natal, & quoique Linnæus les ait appelées *oies de Sibérie (h)*, elles n'en ſont point originaires, & ne s'y trouvent pas dans leur état de liberté; elles y ont été apportées des climats chauds & on les y a multipliées en domeſticité, ainſi qu'en Suède & en Allemagne. Friſch raconte qu'ayant pluſieurs fois montré à des Ruſſes de ces oies qu'il nourriſſoit dans ſa baſſe-cour, tous, ſans héſiter, les avoient nommées *oies de Guinée*, & non pas *oies de Ruſſie* ni de *Sibérie*. C'eſt pourtant ſur la foi de cette fauſſe dénomination donnée par

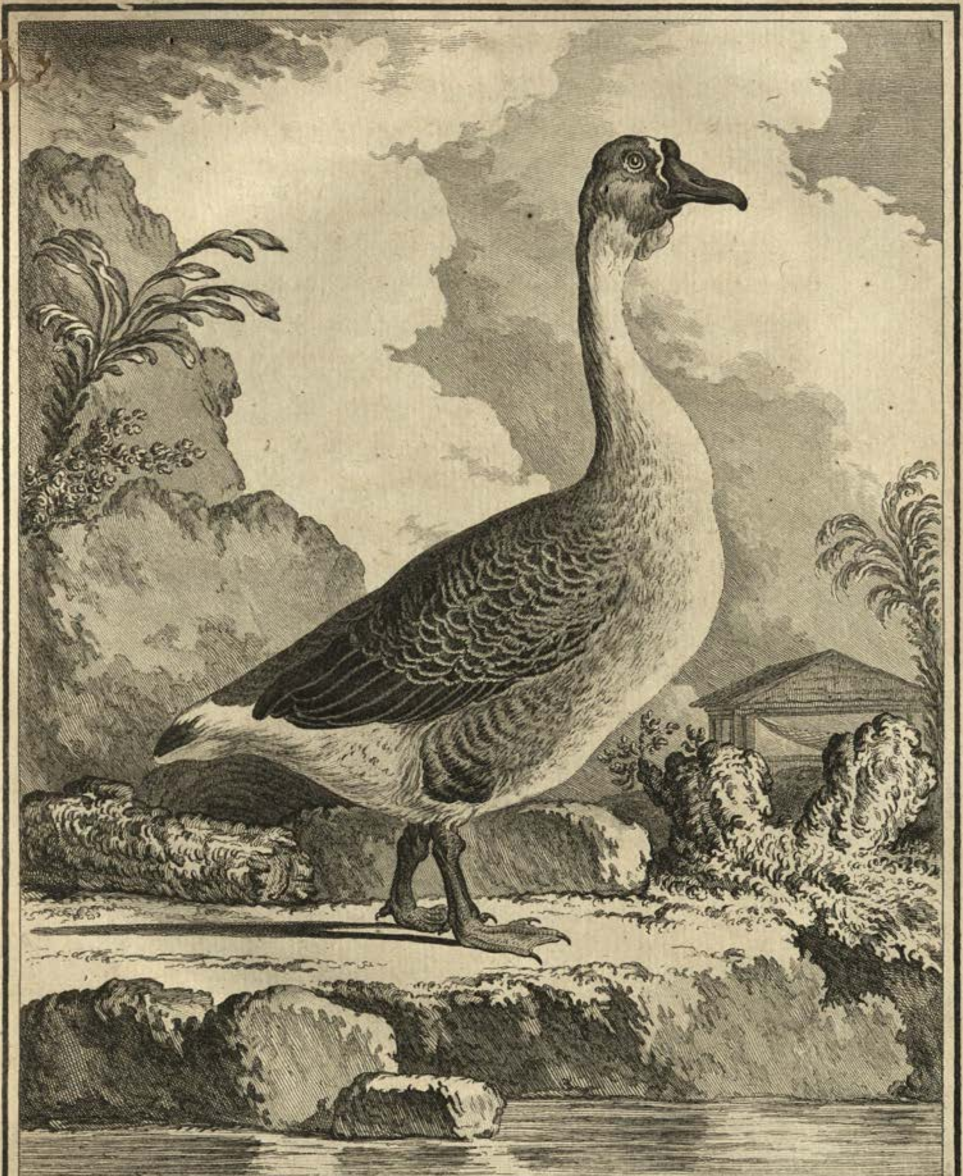
(h) *Siberisk gaas.* Linnæus.

Linnæus, que M. Briſſon, après avoir décrit cette oie ſous ſon vrai nom d'*oie de Guinée*, la donne une ſeconde fois ſous celui d'*oie de Moſcovie*, ſans s'être aperçu que ſes deux deſcriptions ſont exactement celles du même oiſeau *(i)*.

Non-ſeulement cette oie des pays chauds produit en domeſticité dans des climats plus froids, mais elle s'allie avec l'eſpèce commune dans nos contrées; & de ce mélange il réſulte des métis qui prennent de notre oie le bec & les pieds rouges, mais qui reſſemblent à leur père étranger par la tête, le cou & la voix forte, grave, & néanmoins éclatante *(k)*, car le clairon de ces grandes oies eſt encore plus retentiſſant que celui des nôtres, avec leſquelles elles ont bien des caractères communs. La même vigilance paroît leur être naturelle; « rien, dit M. Friſch, ne pouvoit bouger dans la maiſon

(i) « *L'oie de Moſcovie*.... elle eſt un peu plus grande que l'oie » domeſtique.... la tête & le haut du cou ſont d'un brun plus foncé » ſur la partie ſupérieure qu'à l'inférieure.... ſur l'origine du bec, » s'élève un tubercule rond & charnu.... ſous la gorge pend auſſi » une eſpèce de membrane charnue. » *Briſſon, tome VI, page 278. Nota.* Joignez à ces traits, auxquels l'oie de Guinée eſt parfaitement reconnoiſſable, ce que dit Klein, d'après la nomenclature duquel M. Briſſon paroît avoir établi cette eſpèce; il ne regarde cette prétendue oie de Moſcovie ou de Ruſſie, que comme une variété de l'*oie de Sibérie*, que nous venons de voir n'être pas autre que l'oie de Guinée: *Vidi varietatem in anſere Siberiæ, magis gutturoſo, roſtro pedibus nigris, tubere nigro depreſſo.* Klein, *Avi. pag. 129*.

(k) Friſch.



De Seve del. C^tne^ Haussard Sculp.

L'OIE DE GUINÉE.

pendant la nuit, que ces oies de Guinée n'en avertissent « par un grand cri; le jour elles annonçoient de même les « hommes & les animaux qui entroient dans la basse-cour, « & souvent elles les poursuivoient pour les becqueter aux jambes. » Le bec, suivant la remarque de ce Naturaliste, est armé sur ses bords de petites dentelures & la langue est garnie de papilles aiguës; le bec est noir, & le tubercule qui le surmonte est d'un rouge vermeil. Cet oiseau porte la *tête haute* en marchant; son beau port & sa grande taille lui donnent un air assez noble. Suivant M. Frisch, la peau du petit fanon ou la poche de la gorge, n'est ni molle ni flexible, mais ferme & résistante, ce qui pourtant semble peu s'accorder avec l'usage que Kolbe nous dit qu'en font au Cap les matelots & les soldats *(m)*. On m'a envoyé la tête & le cou d'une de ces oies, & l'on y voyoit *à la racine de la mandibule* inférieure du bec cette poche ou fanon; mais comme ces parties étoient à demi-brûlées, nous n'avons pu les décrire exactement; nous avons seulement reconnu par cet envoi qui nous a été adressé de Dijon, que cette oie de Guinée se trouve en France comme en Allemagne, en Suède & en Sibérie.

(l) Collo decenter elato incedit. Ray.

(m) Les oies sauvages qui ont reçu le nom d'*oies jabotières*, ont comme leur nom le désigne, cette partie du corps fort grosse. Les soldats & le commun du peuple des Colonies s'en servent pour faire des poches à mettre du tabac, qui peuvent contenir environ deux livres. Kolbe, *Description du Cap, tome III, page 144.*

* L'OIE ARMÉE. (n)

Cinquième espèce.

CETTE espèce est la seule, non-seulement de la famille des oies, mais de toute la tribu des oiseaux palmipèdes qui ait aux ailes des ergots ou éperons, tels que ceux dont le kamichi, les jacanas, quelques pluviers & quelques vanneaux sont armés : caractère singulier que la Nature a peu répété, & qui dans les oies distingue celle-ci de toutes les autres. On peut la comparer, pour la taille, au canard musqué; elle a les jambes hautes & rouges; le bec de la même couleur & surmonté au front d'une petite caroncule; la queue & les grandes pennes des ailes sont noires; leurs grandes couvertures sont vertes, les petites sont blanches & traversées d'un ruban noir étroit; le manteau est roux avec des reflets d'un pourpre obscur; le tour des yeux est de cette même couleur, qui teint aussi, mais foiblement, la tête & le

* *Voyez* les planches enluminées *n.° 982*, sous la dénomination *d'oie d'Égypte; n.° 983*, la femelle.

(n) *Anser Gambensis.* Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synops. avi.* pag. 138, n.° 9. — *Anser Chilensis.* Klein, *Avi.* pag. 129. n.° 7. — *Anser supernè obscure purpureus, infernè albus; tuberculo in exortu rostri carnoso rubro; alis in anteroriore parte calcari præditis. . . . Anser Gambensis.* Brisson, *tome VI, page 283.* — L'oie de Gamba. *Salerne*, Ornithol. pag. 411.

cou; le devant du corps eſt finement liſéré de petits zigzags gris, ſur un fond blanc-jaunâtre.

Cette oie eſt indiquée dans nos planches enluminées comme venant d'Égypte. M. Briſſon l'a donnée ſous le nom d'*oie de Gambie;* & en effet, il eſt certain qu'elle eſt naturelle en Afrique, & qu'elle ſe trouve particulièrement au *Sénégal* *(o)*.

---

* L'OIE BRONZÉE.

Sixième eſpèce.

C'EST encore ici une grande & belle eſpèce d'oie, qui de plus eſt remarquable par une large excroiſſance charnue en forme de crête au-deſſus du bec, & auſſi par les reflets dorés, bronzés & luiſans d'acier bruni, dont brille ſon manteau ſur un fond noir; la tête & la moitié ſupérieure du cou ſont mouchetés de noir dans du blanc par petites plumes rebrouſſées & comme bouclées ſur le derrière du cou; tout le devant du corps eſt d'un

---

(o) Les oies ſauvages ſont au Sénégal d'une couleur fort différente de celles d'Europe; elles ont les aîles armées d'une ſubſtance dure, épineuſe & pointue, qui a deux pouces & demi de longueur. *Hiſtoire générale des Voyages, tome VIII, page 305. Nota.* Cette longueur paroît exagérée. — Une autre note porte que cette oie s'appelle *hitt* au Sénégal.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 937,* ſous le nom *d'oie de la côte de Coromandel.*

blanc, teint de gris sur les flancs. Cette oie paroît moins épaisse de corps, & a le cou plus grêle que l'oie sauvage commune, quoique sa taille soit au moins aussi grande. Elle nous a été envoyée de la côte de Coromandel; & peut-être l'oie à crête de Madagascar, dont parlent les Voyageurs Rennefort & Flaccourt, sous le nom de *raſſangue (p)*, n'est-elle que le même oiseau, que nous croyons aussi reconnoître à tous ses caractères dans l'*ipecati-apoa* des Bréfiliens, dont Marcgrave nous a donné la description & la figure *(q)*; ainsi cette espèce aquatique seroit une de celles que la Nature a rendu communes aux deux continens.

(p) Raſſangue, oie sauvage de Madagascar qui a une crête rouge sur la tête. *Flaccourt, page 165.* — Les oies sauvages qui se nomment *raſſangues* à Madagascar, ont une crête rouge sur la tête. *Relation de Rennefort, dans l'Histoire générale des Voyages, tome VIII, page 606.*

(q) Hist. nat. Brasil. pag. 218. — Jonston, pag. 149. — Pison, pag. 82. — Willughby, pag. 292. — *Apeca-apoa*, Ray, pag. 148, n.° 2. — Salerne, pag. 436.

* L'OIE D'ÉGYPTE. (r)

Septième espèce.

CETTE Oie est vraisemblablement celle que Granger, dans son voyage d'Égypte, appelle *l'oie du Nil* (r[2]). Elle est moins grande que notre oie sauvage; son plumage est richement émaillé & agréablement varié; une large tache d'un roux vif se remarque sur la poitrine; & tout le devant du corps est orné, sur un fond gris-blanc, d'une hachure très-fine de petits zigzags d'un cendré teint de roussâtre; le dessus du dos est ouvragé de même, mais par zigzags plus serrés, d'où résulte une teinte de gris-roussâtre plus foncé: la gorge, les joues & le dessus de la tête sont blancs; le reste du cou & le tour des yeux sont d'un beau roux ou rouge-bai, couleur qui teint aussi

**Voyez* les planches enluminées, *n.°* 379.

(r) Anser Hispanicus parvus. Ray, *Synopf. avi.* pag. 138, n.° *a*, 1. —*Ganser des Anglois.* Albin, tome II, page 59, avec une mauvaise figure, *planche* 93. — *Anser supernè obscurè, infernè dilutè rufescens, fusco transversim & undatim striatus; vertice albo, maculâ per oculos dilute castaneâ; maculâ in pectore infimo castaneâ; uropygio splendidè nigro; ventre sordidè albo; tectricibus alarum superioribus albis, majoribus tæniâ transversâ nigrâ notatis; rectricibus nigris, exterius supernè viridi colore variantibus. Anser Ægyptius,* l'oie d'Égypte. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 284.

(r[2]) Les oiseaux d'Égypte sont l'ibis, l'oie du Nil, le chevalier, le courlis à bec recourbé en haut (l'avocette), le héron, &c. *Voyage en Égypte, par Granger; Paris, 1745, page 237.*

les pennes de l'aile voiſines du corps; les autres pennes ſont noires; les grandes couvertures ſont chargées d'un reflet vert-bronzé ſur un fond noir; & les petites, ainſi que les moyennes ſont blanches; un petit ruban noir coupe l'extrémité de ces dernières.

Cette oie d'Égypte ſe porte ou s'égare dans ſes excurſions, quelquefois très-loin de ſa terre natale; car celle que repréſentent nos planches enluminées, a été tüée ſur un étang près de Senlis; & par la *dénomination* que Ray donne à cette oie, elle doit auſſi quelquefois ſe rencontrer en Eſpagne *(ſ)*.

L'OIE DES ESQUIMAUX. (t)

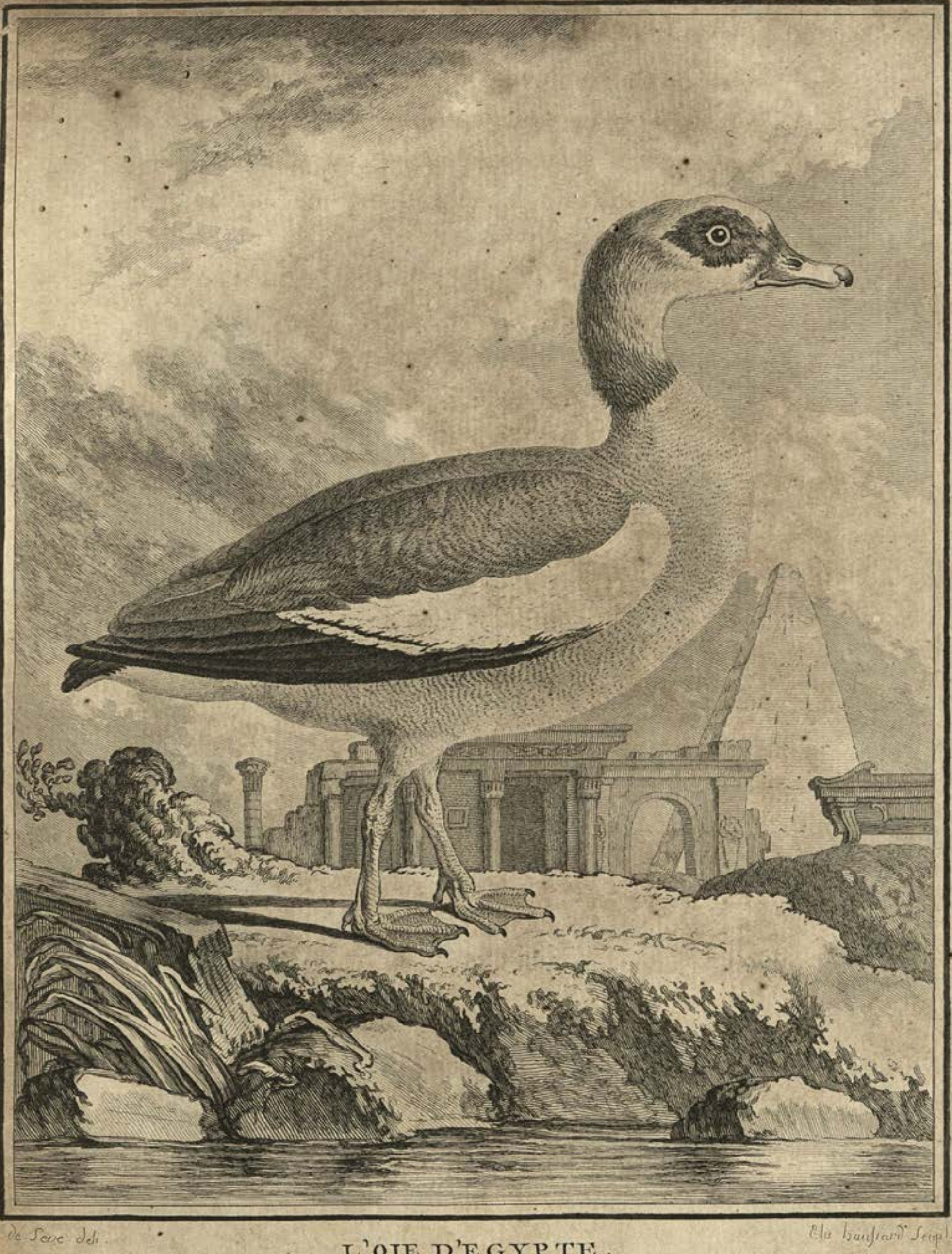
Huitième eſpèce.

OUTRE l'eſpèce de nos Oies ſauvages qui vont en ſi grand nombre peupler notre Nord en été, il paroît qu'il y a auſſi dans les contrées ſeptentrionales du nouveau continent,

---

(ſ) Anſer Hiſpanicus parvus. Vid. ſup.

(t) Blue Winged gooſe. Hiſt. of Bird. tome III, page & planche 152 d'Edwards. — *Anas griſea, ſubtus alba, rectricibus alarum dorſoque poſtico cœruleſcentibus. Anſer cœruleſcens.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 10. — *Anſer ſupernè obſcurè fuſcus, pectore concolore; infernè albus, fuſco adumbratus; capite & collo candidis, vertice rufeſcente, collo ſuperiore nigricante maculato; uropygio dilutè cinereo-cœruleſcente; rectricibus obſcurè fuſcis, cinereo fimbriatis. Anſer ſylveſtris freti Hudſonis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 275.



de Seve del. Eta haussard Sculp.

L'OIE D'EGYPTE.

continent, quelques eſpèces d'oies qui leur ſont propres & particulières; celle dont il eſt ici queſtion fréquente la baie d'Hudſon & les pays des Eſquimaux; elle eſt un peu moindre de taille que l'oie ſauvage commune; elle a le bec & les pieds rouges; le croupion & le deſſus des ailes d'un bleu-pâle; la queue de cette même couleur, mais plus obſcure; le ventre blanc nué de brun; les grandes pennes des ailes & les plus près du dos ſont noirâtres; le deſſus du dos eſt brun, ainſi que le bas du cou, dont le deſſous eſt moucheté de brun ſur un fond blanc; le ſommet de la tête eſt d'un roux-brûlé *(u)*.

L'OIE RIEUSE. *(x)*

Neuvième eſpèce.

EDWARDS a donné le nom d'Oie rieuſe à cette eſpèce, qui ſe trouve, comme la précédente, dans le nord de l'Amérique, ſans nous dire la raiſon de cette dénomination, qui vient apparemment de ce que le cri

---

(u) *Voyez* Edwards, *loco citato.*

(x) *Laughing gooſe.* Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 153. — *Anas cinerea fronte albâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 92. — *Anſer Erythropus.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 8. *Item; anſer Canadenſis fuſcus maculatus.* Ibid. Sp. 7, Var. 3. — *Anſer ſupernè albus, maculis nigris varius; plumulis bazim mandibulæ ſuperioris ambientibus albis; rectricibus griſeo-fuſcis, dilutiore colore fimbriatis. Anſer ſeptentrionalis ſylveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 269.

de cette oie aura paru avoir du rapport avec un éclat de rire; elle eſt de la groſſeur de notre oie ſauvage; elle a le bec & les pieds rouges; le front blanc; tout le plumage au-deſſus du corps, d'un brun plus ou moins foncé, & au-deſſous d'un blanc parſemé de quelques taches noirâtres. L'individu décrit par Edwards, lui avoit été envoyé de la baie d'Hudſon; mais il dit en avoir vu de ſemblables à Londres dans les grands hivers. Linnæus décrit une oie qui ſe trouve en *Helſingie* (*Faun. Suec. n.° 92*), & qui ſemble être la même; d'où il paroît que ſi cette eſpèce n'eſt pas préciſément commune aux deux continens, ſes voyages, du moins dans certaines circonſtances, la font paſſer de l'un à l'autre.

* L'OIE À CRAVATTE. (y)
Dixième eſpèce.

Une cravatte blanche paſſée ſur une gorge noire diſtingue aſſez cette oie, qui eſt encore une de celles dont

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 346*, ſous le nom *d'oie ſauvage du Canada.*

(y) *The Canada gooſe.* Edwards, *Hiſt. of Birds.* tom. III, pag. & pl. 151. — Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. 92, avec une figure exacte de la tête & du cou. — *Anſer Canadenſis.* Willughby, *Ornithol.* pag. 276. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 139, n.° 10; & pag. 191, n.° 9. Klein, *Avi.* pag. 129, n.° 6. — *Anas Canadenſis Willughbeii.* Sloane, *Jamaïc.* tom. II, pag. 323, n.° VI. — *Anas fuſca, capite*

l'eſpèce paroît propre aux terres du nord du nouveau monde, & qui en eſt du moins originaire; elle eſt un peu plus grande que notre oie domeſtique, & a le cou & le corps un peu plus déliés & plus longs; le bec & les pieds ſont de couleur plombée & noirâtre; la tête & le cou ſont de même, noirs ou noirâtres; & c'eſt dans ce fond noir que tranche la cravatte blanche qui lui couvre la gorge. Du reſte, la teinte dominante de ſon plumage eſt un brun-obſcur & quelquefois gris. Nous connoiſſons cette oie en France ſous le nom d'*oie du Canada*; elle s'eſt même aſſez multipliée en domeſticité, & on la trouve dans pluſieurs de nos provinces; il y en avoit ces années dernières pluſieurs centaines ſur le grand canal à Verſailles, où elles vivoient familièrement avec les cygnes: elles ſe tenoient moins ſouvent ſur l'eau que ſur les gazons au bord du canal, & il y en a actuellement une grande quantité ſur les magnifiques pièces d'eau qui ornent les beaux jardins de Chantilly; on les a de même multipliées en Allemagne & en Angleterre; c'eſt une belle eſpèce qu'on pourroit auſſi regarder comme faiſant une nuance entre l'eſpèce du cygne & celle de l'oie.

---

colloque nigro, gulâ albâ. Anſer Canadenſis. Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 9. — *Anſer supernè griſeus, marginibus pennarum dilutioribus, infernè cinereo-albus, imo ventre candido; capite & collo nigris, ad violaceum vergentibus; genis & gutture albis; uropygio, rectricibuſque nigricantibus. Anſer Canadenſis ſylveſtris.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 272. *L'oie de Canada.* Salerne, *Ornithol.* page 412.

Ces oies à cravatte voyagent vers le ſud en Amérique, car elles paroiſſent en hiver à la Caroline *(z)*, & Edwards rapporte qu'on les voit dans le printemps paſſer en troupes au Canada, pour retourner à la baie d'Hudſon, & dans les autres parties les plus ſeptentrionales de l'Amérique.

Outre ces dix eſpèces d'oies, nous trouvons dans les Voyageurs, l'indication de quelques autres qui ſe rapporteroient probablement à quelques-unes des précédentes; ſi elles étoient bien décrites & mieux connues; telles ſont :

1.° Les oies d'Iſlande, dont parle Anderſon, ſous le nom de *margées*, qui ſont un peu plus groſſes qu'un canard; elles ſont en ſi grand nombre dans cette île, qu'on les voit attroupées par milliers.

2.° L'oie appelée *helſinguer*, par le même auteur, laquelle *vient s'établir à l'eſt de l'île, & qui en arrivant eſt ſi fatiguée, qu'elle ſe laiſſe tuer à coups de bâton (a)*.

3.° L'oie de Spitzberg, nommée par les Hollandois, *oie rouge (b)*.

(z) Cateſby.

(a) Hiſtoire Naturelle d'Iſlande & de Groënland, par Anderſon, *page 89*.

(b) Nous vimes (à Spitzberg), une troupe d'*oies rouges* : ces oies ont de longues jambes; on en voit quantité en Ruſſie, en Norwège & en Jutlande. *Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 110*.

4.° La petite oie *loohe* des Oſtiaks, dont M. de l'Iſle décrit un individu tué au bord de l'Oby. « Ces oies, dit-il, ont les ailes & le dos d'un bleu-foncé & luſtré; « leur eſtomac eſt rougeâtre, & elles ont au ſommet de la « tête une tache bleue de forme ovale, & une tache rouge « de chaque côté du cou; il règne depuis la tête juſqu'à « l'eſtomac, une raie argentée de la largeur d'un tuyau de « plume, ce qui fait un très-bel effet *(c)*. »

5.° Il ſe trouve à Kamtſchatka, ſelon Kracheninnikow, cinq ou ſix eſpèces d'oies, outre l'oie ſauvage commune, ſavoir; *la gumeniski, l'oie à cou court, l'oie griſe tachetée, l'oie à cou blanc, la petite oie blanche, l'oie étrangère.* Ce Voyageur n'a fait que les nommer, & M. Steller dit ſeulement, que toutes ces oies arrivent à Kamtſchatka dans le mois de mai, & s'en retournent dans celui d'octobre *(d)*.

6.° L'*oie de montagne*, du cap de Bonne-eſpérance, dont Kolbe donne une courte deſcription, en la diſtinguant de l'*oie d'eau* qui eſt l'oie commune, & de la *jabotière* qui eſt l'oie de Guinée *(e)*.

(c) Voyage de de l'Iſle, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 541.*

(d) Hiſtoire de Kamtſchatka, *tome II, page 57.*

(e) Le Cap fournit trois ſortes d'oies ſauvages; *les oies de montagne, les jabotières & les oies d'eau.* Ce n'eſt pas que toutes ne ſe plaiſent extrêmement dans cet élément; mais elles diffèrent beaucoup, ſoit pour la couleur, ſoit pour la groſſeur. L'oie de montagne eſt plus

Nous ne parlerons point ici de ces prétendues *oies noires des Moluques*, dont les pieds sont, dit-on, conformés *comme ceux des perroquets (f)*. Car de semblables disparates ne peuvent être imaginées que par des gens entièrement ignorans en Histoire Naturelle.

Après ces notices, il ne nous reste, pour compléter l'exposition de la nombreuse famille des oies, qu'à y joindre les espèces du *cravant*, de la *bernache* & de l'*eider* qui leur appartiennent & sont du même genre.

---

grosse que les oies qu'on élève en Europe, elle a les plumes des ailes, & celles du sommet de la tête, d'un vert très-beau & très-éclatant : cet oiseau se retire le plus souvent dans les vallées, où il se nourrit d'herbes & de plantes. Kolbe, *Description du Cap, tome III, page 144.*

(f) On voit aux Moluques de grandes troupes d'oies noires, dont les pieds ressemblent à ceux des perroquets. *Histoire générale des Voyages, tome VIII, page 377.*

* LE CRAVANT. (a)

LE nom de Cravant, ſelon Geſner, n'eſt pas autre que celui de *Grau-ent*, en Allemand *Canard brun*; la couleur du cravant eſt effectivement un gris-brun ou noirâtre aſſez uniforme ſur tout le plumage ; mais par le port & par la figure, cet oiſeau approche plus de l'oie que du canard ; il a la tête haute & toutes les proportions de la taille de l'oie, ſous un moindre module, & avec moins d'épaiſſeur de corps & plus de légèreté ; le bec

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 342.*

(a) En Italien, *ceſon;* en Anglois, *brent-gooſe;* en Flamand, *rat-gans.* — *Cane de mer.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, page 166. — *Cane au collier blanc.* Idem, *Portraits d'Oiſeaux*, page 34, *a*, mauvaiſe figure. — *Anas torquata Bellonii*, cane de mer *Gallice dicta.* Aldrov. *Avi.* tom. III, pag. 213. — *Bernicla autoris.* Idem, ibid. pag. 166. — *Anas torquata Bellonii.* Jonſton. *Avi.* pag. 97. — *Bernicla, brenta.* Idem, *tab. 48.* — *Brenta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 275. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 137, n.° *a, 6.* — *Brenta.* Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 3; *Onomazt.* pag. 98, n.° 3. — *Anas brenta.* Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 8. — *Die baumgans.* Friſch, tom. II, pl. 165. — *Anas capite colloque nigris.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 91. — *Anas fuſca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo. Bernicla.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. — *Oie de Brente.* Albin, tome II, page 80, avec une figure mal coloriée, planche 93. — *Anſer cinereo-fuſcus, pennis griſeo in apice marginatis, capite, collo & pectore ſupremo nigricantibus, collo ad latera albo variegato. Imo ventre candido; rectricibus binis intermediis cinereo-nigricantibus, lateralibus nigricantibus. Brenta.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 304.

eſt peu large & aſſez court; la tête eſt petite, & le cou eſt long & grêle; ces deux parties, ainſi que le haut de la poitrine, ſont d'un brun-noirâtre, à l'exception d'une bande blanche fort étroite qui forme un demi-collier ſous la gorge; caractère ſur lequel Belon ſe fonde, pour trouver dans Ariſtophane un nom relatif à cet oiſeau *(b)*. Toutes les pennes des ailes & de la queue, ainſi que les couvertures ſupérieures de celles-ci, ſont auſſi d'un brun-noirâtre; mais les plumes latérales & toutes celles du deſſous de la queue ſont blanches; le plumage du corps eſt gris-cendré ſur le dos, ſur les flancs & au-deſſus des ailes; mais il eſt gris-pommelé ſous le ventre, où la plupart des plumes ſont bordées de blanchâtre; l'iris de l'œil eſt d'un jaune-brunâtre; les pieds & les membranes qui en réuniſſent les doigts ſont noirâtres ainſi

(b) « Pour ce que les oiſeaux paluſtres font leurs nids contre » terre, & ſont aiſés à nourrir, les payſans après avoir trouvé leurs » œufs, les font couver aux poules, & ainſi rendent ces oiſeaux » privés; & y en a par ainſi beaucoup d'eſpèces qu'on cognoît, » qui ſeroient demeurées incognues; & de la ſuſdite magnière avons » eu cognoiſſance des canes que decrivons; confeſſant ne les avoir » vues ſauvages. Mais ayant toujours eu égard de rendre les noms » anciens aux choſes modernes, ſoudain que les veiſmes porter un collier » blanc, comme une cane-petière, ſoubeçonnames qu'Ariſtophane » avoit entendu d'elles où il diſoit, *nittæ periesſoſmenæ*, que l'inter- » prète expoſoit, parce qu'on leur trouve comme une ceinture » blanche autour du col, & de vrai étant de couleur tannée, por- tent autour du col un collier blanc. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 166.*

que le bec, dans lequel font ouvertes de grandes narines, en forte qu'il eft percé à jour.

On a long-temps confondu le cravant avec la bernache, en ne faifant qu'une feule efpèce de ces deux oifeaux : Willughby *(c)* avoue qu'il étoit dans l'opinion que la bernache & le cravant n'étoient que le mâle & la femelle *(d)*, mais qu'enfuite il reconnut diftinctement & à plufieurs caractères, que ces oifeaux formoient réellement deux efpèces différentes *(e)*. Belon qui indique le cravant par le nom de *cane de mer à collier (f)*, défigne ailleurs *(g)* la bernache fous le nom de *cravant (h)*; & les habitans de nos côtes font auffi cette

(c) Brantam (le cravant), *a bernicla* (la bernache), *fpecie differre exiftimo; quamvis Ornithologi eas confundant, & unius fpeciei fynonima faciant.*

(d) Nota. M. Frifch en rendant raifon du nom de *baumgans*, oie d'arbre, qu'il applique au cravant, dit que c'eft *parce qu'il fait fon nid fur les arbres*, à quoi il n'y a nulle apparence; il y en a bien plus à croire que ce nom eft encore emprunté de la bernache, à qui la fable de fa naiffance dans les bois pourris, l'a fait donner. *Voyez* ci-après l'article de cet oifeau.

(e) Willughby, *Ornithologie*, page 274.

(f) Nature des Oifeaux, page 166.

(g) Ibidem, page 158.

(h) Nota. Aldrovande fe trompe beaucoup davantage en prenant l'oifeau décrit par Gefner, fous le nom de *pica marina*, pour le cravant ou l'oie à collier de Belon; cette pie de mer de Gefner eft le *guillemot*, & cette méprife d'un Naturalifte auffi favant qu'Aldrovande, prouve combien les defcriptions, pour peu qu'elles foient fautives ou confufes,

méprise *(i)*; la grande ressemblance dans le plumage & dans la forme du corps, qui se trouve entre le cravant & la bernache y a donné lieu, néanmoins la bernache a le plumage décidément noir, au lieu que dans le cravant il est plutôt brun-noirâtre que noir; & indépendamment de cette différence, le cravant fréquente les côtes des pays tempérés, tandis que la bernache ne paroît que sur les terres les plus septentrionales; ce qui suffit pour nous porter à croire que ce sont en effet deux espèces distinctes & séparées.

Le cri du cravant est un son sourd & creux, que nous avons souvent entendu, & qu'on peut exprimer par *ouan, ouan;* c'est une sorte d'aboiement rauque que cet oiseau fait entendre fréquemment *(k)*; il a aussi, quand on le poursuit ou seulement lorsqu'on s'en approche, un sifflement semblable à celui de l'oie.

Le cravant peut vivre en domesticité *(l)*; nous en

servent peu en Histoire Naturelle pour donner une idée nette de l'objet qu'on veut représenter.

(i) « Le cravant ou oie nonette, est très-commun sur cette côte » (du Croisic), où l'on en voit de grandes troupes; le peuple l'appelle *bernache*, & je le croyois aussi avant d'en avoir vû un. » *Note communiquée par M. de Querhoënt.*

(k) « Cet oiseau fait beaucoup de bruit, & fait entendre, presque » continuellement, une sorte de grognement, d'où est venu dans le » pays le mot de *bournacher*, qu'on applique à ceux qui grondent toujours. » *Idem, ibid.*

(l) Un Gentilhomme de ces environs (du Croisic), en a conservé

avons gardé un pendant plusieurs mois; sa nourriture étoit du grain, du son ou du pain détrempé; il s'est constamment montré d'un naturel timide & sauvage, & s'est refusé à toute familiarité; renfermé dans un jardin avec des canards-tadornes, *il s'en tenoit toujours éloigné*: il est même si craintif, qu'une sarcelle avec laquelle il avoit vécu auparavant, le mettoit en fuite. On a remarqué qu'il mangeoit pendant la nuit autant & peut-être plus que pendant le jour; il aimoit à se baigner & il secouoit ses ailes en sortant de l'eau: cependant l'eau douce n'est pas son élément naturel *(m)*; car tous ceux que l'on voit sur nos côtes y abordent par la mer. Voici quelques observations sur cet oiseau, qui nous ont été communiquées par M. Baillon.

« Les cravants n'étoient guère connus sur nos côtes de Picardie avant l'hiver de 1740; le vent de nord en « amena alors une quantité prodigieuse; la mer en étoit « couverte; tous les marais étant glacés ils se répandirent « dans les terres, & firent un très-grand dégât en pâturant « les blés qui n'étoient pas couverts de neige; ils en dé- « voroient jusqu'aux racines; les habitans des campagnes «

---

un dans sa basse-cour pendant deux ans; le premier printemps il fut très-malade au temps de la ponte; il mourut le second, en pondant un œuf. *Note communiquée par M. de Querhoënt.*

(m) « Encore qu'elles (ces canes) soient oiseaux aquatiques, si est ce qu'on ne les voit point s'aimer dedans les étangs d'eau douce, « ains qui les y fait entrer par force, elles en sortent soudainement. » *Belon, Nat. des Oiseaux, page 166.*

» que ce fléau désoloit, leur déclarèrent une guerre géné-
» rale ; ils les approchoient de très-près pendant les premiers jours, & en tuoient beaucoup à coups de pierres & de bâtons, mais on les voyoit, pour ainsi dire, renaître ; de nouvelles troupes sortoient à chaque instant de la mer & se jetoient dans les champs ; ils détruisirent le reste des plantes que la gelée avoit épargnées.....

» D'autres ont reparu en 1765, & les bords de la mer en étoient couverts ; mais le vent de nord qui les avoit amenés ayant cessé, ils ne se sont pas répandus dans les terres, & sont partis peu de jours après.

» Depuis ce temps on en voit tous les hivers, lorsque les vents de nord soufflent constamment pendant douze à quinze jours ; il en a paru beaucoup au commencement de 1776 ; mais la terre étant couverte de neige, la plupart sont restés à la mer ; les autres qui étoient entrés dans les rivières ou qui s'étoient répandus sur leurs bords, à peu de distance des côtes, furent forcés de s'en retourner par les glaces que ces rivières charioient ou que la marée y refouloit. Au reste, la chasse qu'on leur a donnée les a rendus sauvages, & ils fuient actuellement d'aussi loin que tout autre gibier. »

* LA BERNACHE. (a)

Entre les fausses merveilles que l'ignorance, toujours crédule, a si long-temps mises à la place des faits simples

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 855.*

(a) En Anglois, *bernacle*, *scoth-goose*; en Écossois, *clakis* ou *claiks*, *clak-guse*, *claikgees*; aux Orcades, *rod-gans*; en Hitland, *rod-gees*: en Hollandois, *ratgans*; en Allemand, *baum-ganss*; en Norwégien, *raatne-gans*, *goul*, *gagl*; en Danois, *ray-gaas*, *rad-gaas*; en Islandois, *helsingen*; en Polonois, *ges*, *kaczka drzewna*. *Nota.* Quelquefois on a désigné la bernache sous le nom de *cravant*, & quelques Naturalistes n'ont pas bien distingué ces deux oiseaux, comme on le peut voir ci-dessous.

Oie nonette ou *cravant.* Belon, *Nat. des Oiseaux*, page 158; & *Portraits d'Oiseaux*, page 31, *b*, avec une mauvaise figure. — *Clakis.* Gesner, *Avi.* pag. 112, avec de très-mauvaises figures. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 166, figures empruntées de Gesner. — *Baum-gansz.* Gesner, *Avi.* pag. 112. — *Anser arborum.* Idem, *Icon. avi.* pag. 86, figure aussi mauvaise que les précédentes. — *Bernicla vel branta anglorum.* Idem, ibid. pag. 135, figure qui n'est guère meilleure. — *Branta vel bernicla.* Idem, *Avi.* pag, 109 & 805, figure défectueuse. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 165, figure copiée de Gesner, pag. 167. — *Branta seu bernicla & bernichia.* Jonston, *Avi.* pag. 94. — *Bernicla sive bernacla.* Willughby, *Ornith.* pag. 274. — *Bernicla seu bernacla.* Ray, *Synops. avi.* pag. 137, n.° *a*, 5. — *Anas montana Spitzbergensis Frid. Martensii.* Idem, ibid. pag. 139, n.° 11. — *Bernacle.* Clusius, *Exot. auctuar.* pag. 368. — *Anser arboreus Gesneri.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 213. — Rzaczynski, *Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 359. — *Bernicla seu bernacla, orklakis.* Sibbald, *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Schottische gans bernicla oder brenta.* Frisch, tom. II, pl. 189. — *Anas bernicla, fusca,*

& vraiment admirables de la Nature, l'une des plus absurdes peut-être, & cependant des plus célébrées, est la prétendue production des bernaches & des macreuses dans certains coquillages appelés *conques anatifères*, ou sur certains arbres des côtes d'Écosse & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires.

Quelques auteurs ont écrit que des fruits, dont la conformation offre d'avance des linéamens d'un volatile, tombés dans la mer s'y convertissent en oiseaux. Munster *(b)*, Saxon le grammairien & Scaliger l'assurent *(c)*; Fulgose dit même *(d)*, que les arbres qui portent ces fruits, ressemblent à des saules, & qu'au bout de leurs

---

capite collo pectoreque nigris, collari albo. Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 114. — *La bernache.* Salerne, *Ornithol.* page 509. — *La cane à collier.* Idem, page 410. — *La petite bernache.* Idem, ibid. — *Rott-gans.* Klein; *Avi.* pag. 170, n.° 12. — *Anas fusca, capite, collo, pectoreque nigris, collari albo. Bernicla.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 11. — *Anas capite colloque nigris.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 91. *Nota.* M. Linnæus paroît ne pas distinguer la bernache du cravant, & les comprendre tous deux sous ce même numéro, aussi-bien que M. Klein, n.° 8, pag. 130. — *Anser supernè niger, marginibus pennarum cinereis, infernè albus, cinereo mixtus; vertice & collo nigris: capite anteriore & gutture albis; tæniâ utrinque rostrum inter & oculos, nigricante; rectricibus nigris. . . Bernicla,* la bernache. Brisson, tome VI, page 300.

(b) Géographie universelle, *liv. II.*

(c) Dans son Commentaire, sur le premier livre d'Aristote *de Plantis.*

(d) Lib. I, cap. 6.

branches se produisent de petites boules gonflées, offrant l'embryon d'un canard qui pend par le bec à la branche, & que lorsqu'il est mûr & formé, il tombe dans la mer & s'envole. Vincent de Beauvais, aime mieux l'attacher au tronc & à l'écorce dont il suce le suc, jusqu'à ce que déjà grand & tout couvert de plumes, il s'en détache.

L'Effæus *(e)*, Majolus *(f)*, Oderic *(g)*, Torquemada *(h)*, Chavasseur *(i)*, l'évêque Olaüs *(k)* & un savant Cardinal *(l)*, attestent tous cette étrange génération ; & c'est pour la rappeler que l'oiseau porte le nom d'*anser arboreus* *(m)*, & l'une des îles Orcades où ce prodige s'opère, celui de *pomonia.*

Cette ridicule opinion n'est pas encore assez merveilleusement imaginée pour Cambden *(n)*, Boëtius *(o)* & Turnèbe *(p)*; car selon eux, c'est dans les vieux mâts & autres débris des navires tombés & pourris dans l'eau, que se forment d'abord, comme de petits champignons

---

(e) Chron. Scot.

(f) *Dier. canicular. tract.*

(g) Voyage en Tartarie, dans *Rhamusio.*

(h) Hexameron, 2.e *Journée.*

(i) Catalogue de la gloire du Monde, *part. XII, consid.* 57.

(k) Rer. Sept. *lib. XIX, cap. 6 & 7.*

(l) Jacques *Aconensis.*

(m) *Baum-gans*, dans les langues du Nord.

(n) Description des îles Britanniques.

(o) Dans son *Histoire d'Écosse.*

(p) *Apud Gesner.*

ou de gros vers, qui peu-à-peu se couvrant de duvet & de plumes, achèvent leur métamorphose en se changeant en oiseau *(q)*. Pierre Danisi *(r)*, Dentatus *(s)*, Wormius *(t)*, Duchesne *(u)*, sont les prôneurs de cette merveille absurde, de laquelle Rondelet, malgré son savoir & son bon sens paroît être persuadé.

Enfin chez Cardan *(x)*, Gyraldus *(y)* & Maier qui a écrit un Traité exprès sur cet oiseau sans père ni mère *(z)*, ce ne sont ni des fruits, ni des vers, mais des coquilles qui l'enfantent; & ce qui est encore plus étrange que la merveille, c'est que Maier a ouvert cent de ces coquilles prétendues anatifères, & n'a pas manqué de trouver dans toutes l'embryon de l'oiseau tout formé *(a)*. Voilà sans

---

(q) Un grave Docteur, dans Aldrovande, lui assure avec serment, avoir vu & tenu les petites bernaches encore informes & comme elles tomboient du bois pourri.

(r) Description de l'Europe, article de l'*Irlande*.

(s) Apud Alex. ab Alex. *Genial. dier. or.* 4.

(t) Citant l'*Epitome des Chroniques d'Écosse*.

(u) Dans son *Histoire d'Angleterre*.

(x) *De variet. Rer. lib. VII, cap. 3.*

(y) *Voyez* le Traité de l'origine des Macreuses, *cap. 37.*

(z) *Tractatus de volucri arboreâ, absque patre & matre, in insulis Orcadum, formâ anserculorum proveniente.* Aut. Mich. Maiero, Archiatro, Comite Imperiali, &c. *Francofurti, 1629, in-12.*

(a) Au reste, le Comte Maier a rempli son Traité de tant d'absurdités & de puérilités, qu'il ne faut pas, pour infirmer son témoignage, d'autres

ſans doute bien des erreurs & même des chimères ſur l'origine des bernaches : Mais comme ces fables ont eu beaucoup de célébrité, & qu'elles ont même été accréditées par un grand nombre d'Auteurs *(b)*, nous avons cru devoir les rapporter, afin de montrer à quel point une erreur ſcientifique peut être contagieuſe, & combien le charme du merveilleux peut faſciner les eſprits.

Ce n'eſt pas que parmi nos anciens Naturaliſtes, il ne s'en trouve pluſieurs qui aient rejeté ces contes ; Belon

---

d'autres motifs que ceux qu'il fournit lui-même ; il prouve la poſſibilité de la génération prodigieuſe des bernaches, par l'exiſtence des loups-garoux, & par celle des ſorciers : il la fait dériver d'une influence immédiate des aſtres : & ſi ſa ſimplicité n'étoit pas ſi grande, on pourroit l'accuſer d'irrévérence dans le chapitre qu'il intitule ; *cap. VI. Quòd finis proprius hujus volucris generationis ſit, ut referat duplici ſuâ naturâ, vegetabili & animali, Chriſtum Deum & hominem, qui quoque ſinè patre & matre, ut illa, exiſtit.*

(b) Outre ceux que nous avons déjà cités, voyez le *Traité de l'origine des Macreuſes*, par feu M. Graindorge, Docteur de la Faculté de Medécine de Montpellier, & mis en lumière par M. Th. Malouin, &c. *à Caen, 1680, petit in-12.* — *Deuſingii faſciculus diſſert. ſelectarum, inter quas una de anſeribus Scoticis.... Groningæ, 1664, in-12.* — *Ejuſdem diſſert. de Mandragoræ pomis, ubi, pag. 38; de anſeribus Scoticis. Groningæ, 1659, in-12.* — *Hering* (Jo. Erneſt.) *diſſert. de ortu avis Britannicæ. Wittembergæ, 1665, in-4.°* — Robinſon (Tancred). Obſervations, on the macreuſe, and the ſcot bernacle. *Phil. Tranſ. vol. XV, n.° 172, pag. 1036.* — Relation concerning bernacles by S.^r^ Robert Moray. *Phil. Tranſ. n.° 137, art. 2, &c.*

toujours judicieux & ſenſé, s'en moque *(c)*, Cluſius *(d)*, Deuſingius *(e)*, Albert-le-Grand, n'y avoient pas cru davantage; Bartholin reconnoît que les prétendues conques anatifères ne contiennent qu'un animal à coquille d'une eſpèce particulière *(f)*; & par la deſcription que Wormius *(g)*, Lobel *(h)* & d'autres font des *conchæ anatiferæ*, auſſi-bien que dans les figures qu'en donnent Aldrovande & Geſner, toutes fautives & chargées qu'elles ſont, il eſt aiſé de reconnoître les coquillages appelés *pouſſe-pieds* ſur nos côtes de Bretagne, leſquels par leur adhéſion à une tige commune, & par l'eſpèce de touffe

---

(c) *Voyez* au chapitre de ſon *cravant* qui eſt notre bernache.

(d) Exot. auctuar. *pag. 368.*

(e) In tract. de anſeribus ſcot. *ſup. cit.*

(f) Dans le *Traité des macreuſes* de Graindorge, *pages 10 & 50.*

(g) *Concha anatifera triquetra eſt, parva, foris ex albo-cærulea, lucida, levis, compreſſa, unciali longitudine & latitudine, ad perfectionem ubi devenit quatuor conſtans valvis, interdum pluribus, quarum priores duæ triplò majores poſterioribus, quæ iis tanquam appendices adhærent, tenues valde circa partem craſſiorem, quâ algæ adhærent opertæ; dum aperiantur oſtentant aviculæ rudimenta & pennas ſatis diſcretas.* Wormius in Muſæo, *lib. III, cap. 7.*

(h) *Conchas pediculo rugoſo craſſiore è navis annoſæ carinâ avulſas habuimus; ſunt eæ puſillæ, foris albidæ, lucidæ, leves, tenuitatem habent teſtæ ovaceæ, fragiles, biſores mituli modo. Nuci amygdalæ compreſſæ pares, pendulæ navium carinæ, quaſi fungi pedicelli, cujus extremum inſerebatur latiuſculæ conchæ baſi; quaſi vitam infunderet aviculæ cujus rudimenta è ſummâ parte conchæ hiulcæ conſpiciuntur.* Lobel, cité par Graindorge dans ſon *Traité des remacuſes, page 6.*

ou de pinceaux qu'ils épanouissent à leur pointe, auront pu offrir à des imaginations excessivement prévenues, les traits d'embryons d'oiseaux attachés & pendans à des branches, mais qui certainement n'engendrent pas plus d'oiseaux dans la mer du Nord que sur nos côtes. Aussi Æneas Sylvius raconte-t-il que se trouvant en Écosse, & demandant avec empressement d'être conduit aux lieux où se faisoit la merveilleuse génération des bernaches, il lui fut répondu que ce n'étoit que plus loin, aux Hébrides ou aux Orcades qu'il pourroit en être témoin; d'où il ajoute agréablement, qu'il vit bien que le miracle reculoit à mesure qu'on cherchoit à en approcher *(i)*.

Comme les bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord, personne, pendant long-temps, ne pouvoit dire avoir observé leur génération, ni même vu leurs nids; & les Hollandois dans une navigation au 80.e degré, furent les premiers qui les trouvèrent *(k)*;

(i) Apud Aldrov. *tom. III, pag. 171.*

(k) « Du côté d'Occident (en Groënland), étoit un grand détour & plage qui ressembloit quasi une île, nous y trouvames plusieurs « œufs de *barnicles* (que les Hollandois appellent *rotgansen)*, nous les « trouvames qui couvoient, & les ayant fait fuir, elles crioient *rot, rot,* « *rot* (& de-là leur a été donné ce nom); & d'une pierre qui fut jetée, « nous en tuames une; laquelle nous fimes cuire, & nous la man- « geames avec soixante œufs que nous avions porté en la navire. «

Ces oies ou barnicles étoient vraies oies, appelées *rotgansen*, qui « viennent tous les ans en grand nombre autour de Wierengen en «

cependant les bernaches doivent nicher en Norwège, s'il eſt vrai, comme le dit Pontoppidan, qu'on les y voie pendant tout l'été *(l)*; elles ne paroiſſent qu'en automne & durant l'hiver ſur les côtes des provinces d'York *(m)* & de Lancaſtre en Angleterre *(n)*, où elles ſe laiſſent prendre aiſément aux filets, ſans rien montrer de la défiance ni de l'aſtuce naturelle aux autres oiſeaux de leur genre *(o)*; elles ſe rendent auſſi en Irlande, & particulièrement dans la baie de *Longh-foyle*, près de Londonderi, où on les voit plonger ſans ceſſe pour couper par la racine de grands roſeaux, dont la moëlle douce leur ſert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne *(p)*. Il eſt rare qu'elles deſcendent juſqu'en

---

» Hollande, & on n'a ſu juſqu'à préſent où elles faiſoient leurs œufs » & nourriſſoient leurs petits; de-là eſt advenu qu'aucuns Auteurs n'ont » eu crainte d'écrire qu'elles naiſſent ez arbres en Écoſſe.... Et ne » ſe faut émerveiller que juſqu'à préſent l'on ait ignoré où ces oiſeaux » font leurs œufs, vu que perſonne (que l'on ſache) n'eſt jamais par- » venu au 80.e degré, & que ce pays n'a jamais été connu, & moins encore ces oies couvant leurs œufs. » *Trois navigations faites par les Hollandois au Septentrion, par Gerard de Vora; Paris, 1599, pages 112 & 113.*

(l) *Voyez* Journal étranger, *février 1777.*

(m) *Liſter, letter to* M. Ray; *Tranſ. phil. n.° 175, art. 110.*

(n) Willughby.

(o) Johnſon, dans Willughby, *page 276. Nota.* Il dit cela de la petite bernache; mais voyez ci-deſſous ce que nous diſons nous-mêmes de cette prétendue ſeconde eſpèce.

(p) Nat. Hiſt. of Ireland, *pag. 192.*

France, néanmoins il en a été tué une en Bourgogne, où des vents orageux l'avoient jetée au fort d'un rude hiver *(q)*.

La bernache est certainement de la famille de l'oie, & c'est avec raison qu'Aldrovande reprend Gesner de l'avoir rangée parmi les canards; à la vérité, elle a la taille plus petite & plus légère, le cou plus grêle, le bec plus court & les jambes proportionnellement plus hautes que l'oie; mais elle en a la figure, le port & toutes les proportions de la forme; son plumage est agréablement coupé par grandes pièces de blanc & de noir; & c'est pour cela que Belon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuse*. Elle a la face blanche & deux petits traits noirs de l'œil aux narines; un domino noir couvre le cou & vient tomber, en se coupant en rond, sur le haut du dos & de la poitrine; tout le manteau est richement ondé de gris & de noir, avec un frangé blanc; & tout le dessous du corps est d'un beau blanc moiré.

Quelques Auteurs parlent d'une seconde espèce de bernache, que nous nous contenterons d'indiquer ici *(r)*;

(q) Elle fut apportée à Dijon à M. Hébert, qui nous a communiqué ce fait.

(r) Brenthus. Gesn. *Avi.* pag. 109. — Aldrovande, *tom. III, pag. 248.* — Jonston, *pag. 90.* — Willughby, *Ornithol.* pag. 276. — Ray, *Synops.* pag. 137, n.° *a*, 7. — Oie du Canada. *Albin*, tom. I, pag. 80, pl. 92. — *Anas supernè obscurè cinereus marginibus pennarum albidis, infernè albus, vertice & collo superiore nigricantibus, capite anteriore & gutture fulvis, collo inferiore & pectore fuscis; uropygio*

57381

ils disent qu'elle est en tout semblable à l'autre, & seulement un peu moins grande; mais cette différence de grandeur est trop peu considérable pour en faire deux espèces; & nous sommes sur cela de l'avis de M. Klein, qui ayant comparé ces deux bernaches, conclut que les Ornithologistes n'ont ici établi deux espèces que sur des descriptions de simples variétés *(s)*.

---

candido; rectricibus intermediis nigris, utrimque extimis albis..... *Bernicla minor*, la petite bernache. Brisson, tome VI, page 302.

(s) Avi. pag. 130.

De Seve del. Sme le villain Sc.

LA BERNACHE

* L'EIDER. (a)

C'est cet oiseau qui donne ce duvet si doux, si chaud & si léger, connu sous le nom d'*eider-don* ou

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 209*, sous la dénomination d'*Oie à duvet* ou *Eider mâle de Danemarck;* & *n.° 208*, *l'Eider femelle.*

(*a*) Par quelques-uns, *oie à duvet*, *canard à duvet;* en Allemand, *eyder-ente*, *eider-gans*, *eider-vogel;* en Anglois, *cutbert-duck*, *edder-fowl;* en Écosse, *colca;* en Suédois, *ad*, *ada*, *aed*, *aeda*, *eider*, *gudunge;* en Danois, *edder-anden*, *edder-gaasen*, *edder-fuglen*, *aer-fugl*, *aerbolte;* à Drontheim, *aee-fugl*, *aesteig;* en Islande, *aedar-fugl*, *adar*, *aedder*, *edder-fugl;* en Norwège, *edder*, *edder-fugl;* à l'île Féroë, *eider*, *eder-vogel*, & *eiderblicke* ou *aerblick* lorsque le plumage a pris sa couleur blanche; à Bornholm, *aee-boer;* en Groënlandois, *mittek* ou *merkit*, *mevelch*, selon Anderson; & la femelle, *arnaviak;* en Lappon, *likka.*

Canard à duvet. Anderson, *Hist. nat. d'Islande & de Groënland*, tome I, page 90; & tome II, page 68. — *Anas plumis mollissimis, eider.* Willughby, *Ornithol.* pag. 277. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 21. — *Colca, capricolca.* Idem, *tab. 18.* — Mus. Worm. pag. 302 & 310. — *Anser plumis mollissimis Willughbii.* Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 10. — *Berg-ente.* Idem, pag. 169, n.° 9. — *Anas Sancti-Cutberti, seu Farnensis.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278, avec une figure de la femelle, *tab. 76.* — Ray, *Synops.* pag. 141, n.° 2, 3. — *Avis inter anserem & anatem feram media.* Mus. Besler. pag. 96, n.° 6, très-mauvaise figure de la femelle. — *Anas rostro semi-cylindrico: ungue obtuso; cerâ supernè bifidâ rugosâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 94. — *Anas rostro cylindrico, cerâ posticè bifidâ rugosâ. Anas mollissima.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 12. — *Anas mollissima rostro cylindrico, cerâ posticè bifidâ rugosâ.* Muller. *Zoolog. Danic. n.° 116.* — *Eider.* Histoire des îles de Féroë, *par Luc. Jacobson Debes*, (*Feroa*

duvet d'eider, dont on a fait ensuite *edre-don*, ou par corruption *aigle-don;* sur quoi l'on a faussement imaginé que c'étoit d'une espèce d'aigle que se tiroit cette plume délicate & précieuse. L'eider n'est point un aigle, mais une espèce d'oie des mers du Nord, qui ne paroît point dans nos contrées, & qui ne descend guère plus bas que vers les côtes de l'Écosse.

L'eider est à peu-près gros comme l'oie ; dans le mâle les couleurs principales du plumage sont le blanc & le noir, & par une disposition contraire à celle qui s'observe dans la plupart des oiseaux, dont généralement les couleurs

reserata), p. 122.—Descrip. du Sondmoër, *par Hans Stroem ; Soroë, 1762*, pag. 261.—Hist. Nat. de Norwège, *par Erich Pontoppidan*, vol. II, pag. 132. — *Th. Bartholini, acta Medic. Hafniens*, vol. I, pag. 90. — *Theod. Thorlacii.* Dissert. chorograph. Hist. Island. sub præf. *aug. Stranck. 1661, fol. 15.* — Hist. Nat. de Groënl. *par P. Egède*, pag. 51. — *Pauli Egède.* Dict. Groënl. *Hafniæ, 1750.* — Relation de Groënland, *par L. Dalager*, page 19. — *Oelamska Resa, Stokh. 1745*, pag. 198 & 213. — Hist. nat. de l'eider, *par Martin Thrane Brunnich* (en Danois). *Copenhague, 1763.* — *Grand canard noir & blanc.* Edwards, *Hist.* pag. & pl. 98. — *L'ederdon* ou plutôt l'*eider.* Salerne, *Ornithol.* pag. 415. — *Anser supernè albus, collo & pectore supremo concoloribus, infernè niger, medio uropygio concolore ; summo capite splendidè nigro, tæniâ longitudinali in occipite candidâ ; colli superioris parte supremâ dilutè viridi ; rectricibus nigricantibus utrinque extimâ albido terminata* (mas).

Anser fusco rufescens, maculis transversis nigricantibus varius ; ventre fusco ; capite & collo supremo maculis longitudinalibus nigricantibus variegatis ; rectricibus fuscis (fœmina). *Anser lanuginosus sive eider*, l'oie à duvet *ou* l'eider. *Brisson*, tome VI, page 294.

couleurs ſont plus foncées en-deſſus qu'en deſſous du corps; l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun-noirâtre; le haut de la tête, ainſi que les pennes de la queue & des ailes ſont de cette même couleur, à l'exception des plumes les plus voiſines du corps qui ſont blanches; on voit au bas de la nuque du cou une large plaque verdâtre; & le blanc de la poitrine eſt lavé d'une teinte briquetée ou vineuſe, la femelle eſt moins grande que le mâle, & tout ſon plumage eſt uniformément teint de rouſſâtre & de noirâtre, par lignes tranſverſales & ondulantes, ſur un fond gris-brun; dans les deux ſexes on remarque des échancrures en petites plumes raſes comme du velours, qui s'étendent du front ſur les deux côtés du bec & preſque juſque ſous les narines.

Le duvet de l'eider eſt très-eſtimé; & ſur les lieux même, en Norwège & en Iſlande, il ſe vend très-cher *(b)*: cette plume eſt ſi élaſtique & ſi légère, que deux ou trois livres, en la preſſant & la réduiſant en une pelote à tenir dans la main, vont ſe dilater juſqu'à remplir & renfler le couvre-pied d'un grand lit.

Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vif*, eſt celui que l'eider s'arrache pour garnir ſon nid, & que l'on recueille dans ce nid même; car outre que l'on ſe

(b) Hiſtoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger, février 1757.*

fait scrupule de tuer un oiseau aussi utile *(c)*, le duvet pris sur son corps mort est moins bon que celui qui se ramasse dans les nids, soit que dans la saison de la nichée, ce duvet se trouve dans toute sa perfection, soit qu'en effet l'oiseau ne s'arrache que le duvet le plus fin & le plus délicat, qui est celui qui couvre l'estomac & le ventre.

Il faut avoir attention de ne le chercher & ramasser dans les nids, qu'après quelques jours de temps sec & sans pluie; il ne faut point aussi chasser brusquement ces oiseaux de leur nid, parce que la frayeur leur fait lâcher la fiente, dont souvent le duvet est souillé *(d)*; & pour le purger de cette ordure, on l'étend sur un crible à cordes tendues, qui frappées d'une baguette, laissent tomber tout ce qui est pesant & font rejaillir cette plume légère.

Les œufs sont au nombre de cinq ou six *(e)*, d'un

(c) Pontoppidan dit même, qu'en Norwège, il est défendu de le tuer pour arracher le duvet; « avec d'autant plus de raison, ajoute-t-il, » que les plumes de l'oiseau mort sont grasses, sujettes à se pourrir & » beaucoup moins légères que celles que la femelle s'arrache elle-même pour faire un lit à ses petits. » *Histoire Naturelle de Norwège, à l'endroit cité.*

(d) Histoire Naturelle de l'Eider, par Martin Thrane Brunnich, *art. 41.*

(e) « Il n'est pas extraordinaire, dit M. Troil, d'en trouver davan- » tage & jusqu'à dix & au-delà dans un même nid qu'occupent deux femelles, qui vivent ensemble de tout bon accord. » *Lettres sur l'Islande, page 131.*

vert-foncé & fort bons à manger (f), & lorfqu'on les ravit, la femelle fe plume de nouveau pour garnir fon nid, & fait une feconde ponte, mais moins nombreufe que la première; fi l'on dépouille une feconde fois fon nid, comme elle n'a plus de duvet à fournir, le mâle vient à fon fecours & fe déplume l'eftomac, & c'eft par cette raifon que le duvet qu'on trouve dans ce troifième nid eft plus blanc que celui qu'on recueille dans le premier; mais pour faire cette troifième récolte, on doit attendre que la mère eider ait fait éclore fes petits, car fi on lui enlevoit cette dernière ponte, qui n'eft plus que de deux ou trois œufs ou même d'un feul, elle quitteroit pour jamais la place; au lieu que fi on la laiffe enfin élever fa famille, elle reviendra l'année fuivante en ramenant fes petits qui formeront de nouveaux couples.

En Norwège & en Iflande, c'eft une propriété qui fe garde foigneufement & fe tranfmet par héritage, que celle d'un canton où les eiders viennent d'habitude faire leurs nids. Il y a tel endroit où il fe trouvera plufieurs

---

(f) Anderfon prétend que pour en avoir quantité, on fiche dans le nid un bâton haut d'un pied, & que l'oifeau ne ceffe de pondre jufqu'à ce que le tas d'œufs égalant la pointe du bâton, il puiffe s'affeoir deffus pour les couver; mais s'il étoit auffi vrai qu'il eft peu vraifemblable que les Iflandois employaffent ce moyen barbare, ils entendroient bien mal leurs intérêts, en faifant périr un oifeau qui doit leur être auffi précieux, puifque l'on remarque en même temps qu'excédé par cette ponte forcée, il meurt le plus fouvent. *Voyez Anderfon, tome I, page 92.*

centaines de ces nids; on juge par le grand prix du duvet du profit que cette espèce de possession peut rapporter à son maître *(g)*; aussi les Islandois sont-ils tout ce qu'ils peuvent pour attirer les eiders chacun dans leur terrein, & quand ils voient que ces oiseaux commencent à s'habituer dans quelques-unes des petites îles où ils ont des troupeaux, ils font bientôt repasser troupeaux & chiens dans le continent, pour laisser le champ libre aux eiders, & les engager à s'y fixer *(h)*. Ces Insulaires ont même formé, par art & à force de travail, plusieurs petites îles, en coupant & séparant de la grande, divers promontoires ou langues de terre avancées dans la mer *(i)*. C'est dans ces retraites de solitude & de tranquillité que les eider aiment à s'établir, quoiqu'ils ne refusent pas de nicher près des habitations, pourvu qu'on ne leur donne pas d'inquiétude, & qu'on en éloigne les chiens & le bétail. « On peut même, dit M. Horrebows *(k)*, » comme j'en ai été témoin, aller & venir parmi ces » oiseaux tandis qu'ils sont sur leurs œufs sans qu'ils en » soient effarouchés, leur ôter ces œufs sans qu'ils quittent

(g) Prendre sur les terres d'un autre un nid d'eider, est réputé vol, d'après la loi Islandoise. *Lettres sur l'Islande, par M. Troil, traduites par M. Lidblom; Paris, 1781, in-8.° page 130.*

(h) Brunnich, *n.° 48.*

(i) Horrebows, dans l'Histoire générale des Voyages, *tome XVIII, page 21.* Troil, à l'endroit cité.

(k) A l'endroit cité.

leurs nids, & sans que cette perte les empêche de re- « nouveler leur ponte jusqu'à trois fois. »

Tout ce qui se recueille de duvet, est vendu annuellement aux marchands Danois & Hollandois *(l)* qui vont l'acheter à Drontheim & dans les autres ports de Norwège & d'Islande; il n'en reste que très-peu ou même point du tout dans le pays *(m)*; sous ce rude climat, le chasseur robuste, retiré sous une hutte, enveloppé de sa peau d'ours, dort d'un sommeil tranquille & peut-être profond; tandis que le mol edredon transporté chez nous sous des lambris dorés, appelle en vain le sommeil sur la tête toujours agitée de l'homme ambitieux.

Nous ajouterons ici quelques faits sur l'eider que nous fournit M. Brunnich dans un petit Ouvrage écrit en Danois, traduit en Allemand, & que nous avons fait nous-même traduire de cette Langue en François.

On voit dans le temps des nichées des eiders mâles qui volent seuls & n'ont point de compagnes; les Norwé-

---

(l) « Une femelle dans sa couvée, donne ordinairement une demi-livre de duvet, qui se réduit à moitié quand il est nettoié.... Le « duvet nettoié est estimé par les Islandois quarante-cinq *poissons* (dont « quarante-huit font une rixdale) la livre; & celui qui ne l'est pas, « seize poissons.... La Compagnie Islandoise en vendit en 1750, « pour trois mille sept cents quarante-sept rixdales, outre la quantité « qui fut envoyée en droiture à Gluckstad. » *Troil. Lettres sur l'Islande, page 134.*

(m) Histoire des Voyages, *tome XVIII, page 21.*

giens leur donnent le nom de *gield-fugl, gield-aee* (n); ce ſont ceux qui n'ont pas trouvé à s'aparier, & qui ont été les plus foibles dans les combats qu'ils ſe livrent entr'eux pour la poſſeſſion des femelles, dont le nombre dans cette eſpèce eſt plus petit que celui des mâles (o); néanmoins elles ſont adultes avant eux, d'où il arrive que c'eſt avec de vieux mâles que les jeunes femelles font leur première ponte, laquelle eſt moins nombreuſe que les ſuivantes (p).

Au temps de la pariade, on entend continuellement le mâle crier *ha ho*, d'une voix rauque & comme gémiſſante; la voix de la femelle eſt ſemblable à celle de la cane commune. Le premier ſoin de ces oiſeaux eſt de chercher à placer leur nid à l'abri de quelques pierres ou de quelques buiſſons, & particulièrement des genevriers (q); le mâle travaille avec la femelle, & celle-ci s'arrache le duvet & l'entaſſe juſqu'à ce qu'il forme tout à l'entour un gros bourlet renflé, qu'elle rabat ſur ſes œufs quand elle les quitte pour aller prendre ſa nourriture (r); car le mâle ne l'aide point à couver, & il fait ſeulement ſentinelle aux environs pour avertir ſi quelque ennemi paroît, la femelle cache alors ſa tête, & lorſque le danger eſt preſſant, elle prend ſon vol & va joindre le mâle, qui, dit-on, la maltraite s'il arrive

(n) Brunnich, §. 30.
(o) *Idem*, §. 38.
(p) *Idem*, §. 33.
(q) Linnæus, *Fauna Suec.*
(r) Brunnich, §. 40.

quelque malheur à la couvée ; les corbeaux cherchent les œufs & tuent les petits ; aussi la mère se hâte-t-elle de faire quitter le nid à ceux-ci peu d'heures après qu'ils sont éclos, les prenant sur son dos, & d'un vol doux les transportant à la mer.

Dès-lors le mâle la quitte, & ni les uns ni les autres ne reviennent plus à terre *(s)*; mais plusieurs couvées se réunissent en mer, & forment des troupes de vingt ou trente petits avec leurs mères qui les conduisent & s'occupent incessamment à battre l'eau pour faire remonter, avec la vase & le sable du fond, les insectes & menus coquillages dont se nourrissent les petits trop foibles encore pour plonger *(t)*. On trouve ces jeunes oiseaux en mer dans le mois de juillet & même dès le mois de juin, & les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders *(u)*.

Ce n'est qu'à la troisième année que le mâle a pris des couleurs démêlées & bien distinctes *(x)*; celles de la femelle sont beaucoup plutôt décidées, & en tout, son développement est plus prompt que celui du mâle ; tous, dans le premier âge, sont également couverts ou vêtus d'un duvet noirâtre.

L'eider plonge très-profondément à la poursuite des poissons, il se repaît aussi de moules & d'autres coquillages,

(s) Willughby.

(t) Brunnich, §. 40.

(u) *Idem*, §. 46.

(x) *Idem*, §. 33.

& se montre très-avide des boyaux de poissons que les pêcheurs jettent de leurs barques *(y)*; ces oiseaux tiennent la mer tout l'hiver, même vers le Groënland, cherchant les lieux de la côte où il y a le moins de glaces, & ne revenant à terre que le soir, ou lorsqu'il doit y avoir une tempête que leur fuite à la côte durant le jour, présage, dit-on, infailliblement *(z)*.

Quoique les eiders voyagent & non-seulement quittent un canton pour passer dans un autre, mais aussi s'avancent assez avant en mer pour que l'on ait imaginé qu'ils passent de Groënland en Amérique *(a)*; néanmoins on ne peut pas dire qu'ils soient proprement oiseaux de passage, puisqu'ils ne quittent point le climat glacial, dont leur fourrure épaisse leur permet de braver la rigueur, & que c'est en effet sans sortir des parages du Nord, que s'exécutent leurs croisières, trouvant à se nourrir en mer par-tout où elle est ouverte & libre de glaces; aussi remarque-t-on qu'ils s'avancent à la côte de Groënland jusqu'à l'île Disco, mais non au-delà, parce que plus haut la mer est couverte de glaces *(b)*; & même il sembleroit que ces oiseaux fréquentent déjà moins ces côtes qu'ils ne faisoient autrefois *(c)*; néanmoins il s'en trouve jusqu'au

(y) Brunnich, §. 42.

(z) *Idem.*

(a) *Idem*, §. 34.

(b) Anderson, *Hist. nat. d'Isl*,

(c) Les Groënlandois disent qu'autrefois ils remplissoient en très-peu de temps un bâteau d'œufs d'*eider-don*, dans les îles qui sont autour

jusqu'au Spitzberg, car on reconnoît l'eider dans le *canard de montagne* de Martens, quoique lui-même l'ait méconnu *(d)*: & il nous semble aussi retrouver l'eider à l'île de Béring & à la pointe des Kouriles, dans la note de Steller citée ci-dessous *(e)*. Quant à notre mer du

---

autour de Ball-river, & qu'ils n'y pouvoient faire un pas sans casser des œufs sous leurs pieds; mais cette quantité commence à diminuer, quoiqu'elle soit encore étonnante. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 49, d'après Anderson.*

(d) Le canard de montagne est une espèce de canard ou plutôt d'oie sauvage, de la grosseur d'une oie médiocre; son plumage est bigarré de diverses couleurs & fort beau; celui du mâle est marqueté de noir & de blanc, & la femelle a les plumes de la même couleur que celle d'une perdrix.... Ils font leurs nids dans les lieux bas avec leurs propres plumes qu'ils s'arrachent de dessous le ventre, & qu'ils mêlent avec de la mousse, mais ce ne sont pas les mêmes plumes qu'on nomme *duvet d'edder* (en quoi Martens se trompe, puisque tous les traits de sa description caractérisent l'eider). Nous trouvames dans leurs nids, tantôt deux, tantôt trois & quelquefois quatre œufs d'un vert pâle, & un peu plus gros que ceux de nos canards; nos matelots en faisoient sortir le jaune & le blanc en les perçant par les deux bouts, pour y passer un fil au milieu. Les Vaisseaux qui étoient arrivés avant nous à Spitzbergen, avoient pris quantité de ces oiseaux. Durant les premiers jours ils ne sont du tout point farouches, mais avec le temps ils le deviennent si fort, qu'on a de la peine à les approcher assez pour tirer juste. Ce fut dans le Havre du sud, & le 18 juin, que nous en tuames un pour la première fois. *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 98.*

(e) M. *Steller* a vu, dans le mois de juillet, dans l'île de *Bering*, une huitième espèce d'oie, environ de la grosseur de la blanche tachetée; elle a le dos, le cou & le ventre blancs; les ailes noires;

Nord, les pointes les plus ſud où les eider deſcendent, paroiſſent être les îles Kerago & Kona près des côtes d'Écoſſe, Bornholm, Chriſtianſoë, & la province de Gothland dans la Suède *(f)*.

---

les ouïes d'un blanc-verdâtre; les yeux noirs bordés de jaune; le bec rouge avec une raie noire tout autour, une excroiſſance comme l'oie de la *Chine* ou de *Moſcovie;* cette excroïſſance eſt raſe & jaunâtre, excepté qu'elle eſt rayée d'un bout à l'autre de petites plumes d'un noir-bleuâtre. Les naturels du pays rapportent que l'on trouve cette oie dans la première île *Kurilski,* mais on n'en voit jamais dans le continent. *Hiſtoire de Kamtſchatka, par Krachenínnikow, tome II, page 57.*

(f) Brunnich, *locis citatis.*

De Seve del. M.R. veuve Tardieu Sc.

L'EIDER.

* LE CANARD. (a)

L'HOMME a fait une double conquête, lorsqu'il s'est assujetti des animaux habitans à la fois & des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, également prompts à prendre les routes de l'atmosphère, à sillonner celles de

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 776*, le canard mâle; & *n.° 777*, sa femelle.

(a) La femelle, *cane;* le petit, *caneton & hallebrant;* en Grec, Νῆσσα ou Νῆτλα; selon Varron, Ἀπὸ τοῦ νεῖν, *à natando;* & dans le même sens, par les Latins, *anas;* en Italien, *anitra, anatre, anadra,* en Espagnol, *anade;* en Portugais, *aden;* en Catalan, *anech;* à Gênes, *ania;* à Parme, *sassa;* en Allemand, *ent, endt;* & autrefois, *ant, ant-vogel;* le mâle, *racha, ractscha,* par rapport à sa voix enrouée; & par composition & corruption, *entrach, entrich;* la femelle, *endte;* en Silésien, *hatsche;* en Flamand, *aente, aende;* en Hollandois, le mâle, *woordt* ou *waerdt;* la femelle, *eendt;* en Suédois, *graes-end, blaonacke* (le sauvage), *aäcka* (le privé); en Russe, *outha;* en Groënlandois, *kachletong;* en Anglois, *duck, wild-duck* (le sauvage), *tame-duck* (le privé); en Polonois, *raczka;* en Illyrien, *kaczier;* en Grec moderne, *pappi* (nom générique pour les canards & sarcelles); selon d'autres, *papitza, chena;* par les Indiens orientaux, *bebe*, suivant Aldrovande; à Luçon, *balivis;* en Barbarie, *brack* (nom commun à tous les oiseaux du genre, canards & sarcelles); aux îles de la Société, *mora;* en Mexicain, *metzcanauhtli.*

En Normandie, suivant M. Salerne, le canard mâle s'appelle *malart*, la cane *bourre*, & le petit *bourret;* ces noms appartiennent à la race domestique; les Allemands les désignent sous les noms de *haus endte, zam-ente;* les Italiens sous ceux que nous avons déjà cités, & plus particulièrement par celui de *anitra domestica:* les dénominations

la mer ou plonger sous les flots, les oiseaux d'eau semebloient devoir lui échapper à jamais, ne pouvoir contracter de société ni d'habitude avec nous, rester enfin éternellement éloignés de nos habitations & même du séjour de la terre.

---

suivantes désignent la race sauvage; en Allemand, *wild-endte*, *mertz-endte*, *gros-endte*, *hag-ent*; sur le lac de Constance, *blass-ent*; & sur le lac Majeur, *spiegel-ent*; en Silésien, *raetsch-endte*; en Italien, *anitra salvatica*, *cesone*; en Polonois, *kaczka-dzika*.

Les phrases & indications suivantes, regardent l'espèce sauvage, *Anas fera.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 202. — Rzaczynski, *Hist. nat. Polon.* pag. 269. *Auctuar.* pag. 355. — Charleton, *Onomazt.* pag. 99, n.° 6. *Exercit.* pag. 104, n.° 6. — *Anas fera torquata minor.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 197. — *Anas sylvestris.* Prosp. Alpin. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas sylvestris vera Alberti, & major peuceri.* Klein, *Avi.* pag. 131, n.° 3. — *Anas fera oblongo & crasso corpore.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 2. — *Anas torquata minor Aldrovandi; boschas major.* Ray, *Synops. avi.* pag. 145, n.° *a, 1.* — *Boschas major.* Willughby, *Ornithol.* pag. 284. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Sibbald. *Scot. illustr.* §. 2, lib. III, pag. 21. — *Boschas major, sive anas torquata minor.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 211. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis.* Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 97. — *Anas rectricibus intermediis* (maris) *recurvatis, rostro recto. Boschas.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 34. — *Die wilde ente.* Frisch, tom. II, pl. 158, le mâle, 159; la femelle, — *Metzcanauhtli, seu anas lunaris.* Fernandès, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 46, cap. 152. — Ray, *Syn.* pag. 152. — *Canard sauvage.* Belon, *Hist. nat. des Oïs.* pag. 160. — Kolbe, *Description du Cap*, tome III, page 146. — Albin, tome II, pl. 100, le mâle; & tome I, pl. 99, la femelle. — *Le canard sauvage ordinaire.* Salerne, *Ornithol.* pag. 427. — *Anas cinereo-albo & cinereo-fusco transversim & undatim striata; capite &*

Ils n'y tiennent en effet que par le ſeul beſoin d'y dépoſer le produit de leurs amours; mais c'eſt par ce beſoin même & par ce ſentiment ſi cher à tout ce qui

---

collo ſupremo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; torque albo; pectore ſaturatè caſtaneo; uropygio nigro virideſcente; maculâ alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus quatuor intermediis nigro-vireſcentibus, ſurſum reflexis (mas).

Anas supernè fuſca, marginibus pennarum ruſeſcentibus, infernè dilutè fulva; fuſco maculata gutture ruſeſcente, macula alarum viridi-violaceâ, tæniâ primum nigrâ dein albâ utrimque donata; rectricibus albo-ruſeſcentibus, tæniis obliquis cinereo-fuſcis inſignatis (fœmina). *Anas fera.* Le canard ſauvage. *Briſſon*, tome VI, page 318.

La nomenclature qui ſuit appartient à la race privée. — *Anas*, Geſner, *Icon. avi.* pag. 73. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 174. —Rzaczynski, *Hiſt. nat. Polon.* pag. 300. —Moehring. *Avi.* Gen. 61. — *Anas cicur.* Geſner, *Avi.* pag. 96. — *Anas domeſtica.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 188. —Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 195. — Jonſton, *Avi.* pag. 95. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 1. *Onomazt.* pag. 99, n.° 1. —Proſp. Alp. *Ægypt.* vol. I, pag. 199. — *Anas domeſtica vulgaris.* Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 131, n.° 1. —Sloane, *Jamaïc.* pag. 323, n.° 7. — Brown. *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — Friſch, *pl.* 177 (le mâle). — *Anas verſicolor, caudâ brevi, acutâ, ſurſum reflexa.* Barrère, *Ornit.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 1. — *Anas caudæ rectricibus intermediis recurvis.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 97. — *Anas rectricibus intermediis* (maris) *recurvatis, roſtro recto. Anas domeſtica.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 94, Var. 1. — *Canard, cane.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 160; & *Portraits d'Oiſeaux*, pag. 32 *a*, mauvaiſe figure. — *Canard domeſtique commun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 437. — *Canard de Madagaſcar.* Albin, tome III, planche 99. — *Anas verſicolor, roſtro recto; rectricibus quatuor intermediis in mare ſurſum reflexis. . . . . Anas domeſtica.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 308.

respire, que nous avons ſu les captiver ſans contrainte, les approcher de nous, & par l'affection à leur famille les attacher à nos demeures.

Des œufs enlevés ſur les eaux, du milieu des roſeaux & des joncs, & donnés à couver à une mère étrangère qui les adopte, ont d'abord produit dans nos baſſe-cours des individus ſauvages, farouches, fugitifs & ſans ceſſe inquiets de trouver leur ſéjour de liberté; mais après avoir goûté les plaiſirs de l'amour dans l'aſyle domeſtique, ces mêmes oiſeaux, & mieux encore leurs deſcendans, ſont devenus plus doux, plus traitables & ont produit ſous nos yeux des races privées; car nous devons obſerver comme choſe générale, que ce n'eſt qu'après avoir réuſſi à traiter & conduire une eſpèce, de manière à la faire multiplier en domeſticité, que nous pouvons nous flatter de l'avoir ſubjugué; autrement nous *n'aſſujettiſſons* que des individus, & l'eſpèce, conſervant ſon indépendance, ne nous appartient pas. Mais lorſque, malgré le dégoût de la chaîne domeſtique, nous voyons naître entre les mâles & les femelles ces ſentimens que la Nature a par-tout fondés ſur un libre choix; lorſque l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur eſclavage devenu pour eux auſſi doux que la douce liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchiſe naturelle & les prérogatives de leur état ſauvage, & ces lieux des premiers plaiſirs, des premières amours, ces lieux ſi chers à tout être *ſenſible*, deviennent leur

demeure de prédilection & leur habitation de choix; l'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits, qui s'étant trouvés citoyens par naissance d'un séjour adopté par leurs parens, ne cherchent point à en changer; car ne pouvant avoir que peu ou point d'idée d'un état différent ni d'un autre séjour, ils s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, & l'on sait que la terre natale est chère à ceux même qui l'habitent en esclaves.

Néanmoins nous n'avons conquis qu'une petite portion de l'espèce entière, sur-tout dans ces oiseaux auxquels la Nature sembloit avoir assuré un double droit de liberté en les confiant à la fois aux espaces libres de l'air & de la mer; une partie de l'espèce est à la vérité devenue captive sous notre main, mais la plus grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance.

L'espèce du canard & celle de l'oie, sont ainsi partagées en deux grandes tribus ou races distinctes, dont l'une depuis long-temps privée se propage dans nos basse-cours, en y formant une des plus utiles & des plus nombreuses familles de nos volailles; & l'autre, sans doute, encore plus étendue, nous fuit constamment, se tient sur les eaux, ne fait, pour ainsi dire, que passer & repasser en hiver dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord pour y nicher sur les terres les plus éloignées de l'empire de l'homme.

C'eſt vers le 15 d'octobre que paroiſſent en France les premiers canards *(b);* leurs bandes d'abord petites & peu fréquentes, ſont ſuivies en novembre par d'autres plus nombreuſes; on reconnoît ces oiſeaux dans leur vol élevé, aux lignes inclinées & aux triangles réguliers que leur troupe trace par ſa diſpoſition dans l'air; & lorſqu'ils ſont tous arrivés des régions du Nord, on les voit continuellement voler & ſe porter d'un étang, d'une rivière à une autre; c'eſt alors que les chaſſeurs en font de nombreuſes captures, ſoit à la quête du jour ou à l'embuſcade du ſoir, ſoit aux différens piéges & aux grands filets; mais toutes ces chaſſes ſuppoſent beaucoup de fineſſe dans les moyens employés pour ſurprendre, attirer ou tromper ces oiſeaux qui ſont très-défians. Jamais ils ne ſe poſent qu'après avoir fait pluſieurs circonvolutions ſur le lieu où ils voudroient s'abattre, comme pour l'examiner, le reconnoître & s'aſſurer s'il ne recèle aucun ennemi, & lorſque enfin ils s'abaiſſent, c'eſt toujours avec précaution; ils fléchiſſent leur vol & ſe lancent obliquement ſur la ſurface de l'eau, qu'ils effleurent & ſillonnent; enſuite ils nagent au large & ſe tiennent toujours éloignés des rivages; en même temps quelques-uns d'entr'eux veillent à la ſûreté publique & donnent l'alarme dès qu'il

(b) *Nota.* Du moins dans nos provinces ſeptentrionales; *ils* ne paroiſſent que plus tard dans les contrées du Midi; à *Malte*, par exemple, ſuivant que nous l'aſſure M. le Commandeur Deſmazy, on ne les voit arriver qu'en novembre.

y a péril, de ſorte que le chaſſeur ſe trouve ſouvent déçu & les voit partir avant qu'il ne ſoit à portée de les tirer; cependant lorſqu'il juge le coup poſſible, il ne doit pas le précipiter, car le canard ſauvage au départ s'élevant verticalement *(c)*, ne s'éloigne pas dans la même proportion qu'un oiſeau qui file droit, & on a tout autant de temps pour ajuſter un canard qui part à ſoixante pas de diſtance, qu'une perdrix qui partiroit à trente.

C'eſt le ſoir, *à la chûte*, au bord des eaux ſur leſquelles on les attire en y plaçant des canards domeſtiques femelles *(d)*, que le chaſſeur gîté dans une hutte, ou couvert & caché de quelqu'autre manière *(e)*, les attend & les tire avec avantage; il eſt averti de l'arrivée

(c) Les oiſeaux de rivière, comme auſſi les canards ſortant de l'eau, s'enlèvent incontinent contre mont, pour aller vers le ciel. *Belon, Nat. des Oiſ. page 168.*

(d) Cette manière d'attirer les canards eſt ancienne, puiſqu'Alciat cite l'expérience dans une de ſes Épigrammes ;

Altilis allectator anas......
Congeneres cernens volitare per aera turmas,
Garrit, in illarum ſe recipitque gregem,
Incautas donec prætenſa in retia ducat.

(e) En temps de neige j'allois à la chaſſe aux canards entièrement couvert d'une grande nappe de toile blanche, un maſque de papier blanc ſur le viſage, un ruban blanc roulé ſur le canon de mon fuſil; ils me laiſſoient approcher ſans défiance, & le ruban blanc me prolongeoit la lumière de près d'une demi-heure; je tirois même au clair de la lune, & j'en perdois très-peu ſur la neige. *Mémoire communiqué par M. Hébert.*

de ces oiſeaux par le ſifflement de leurs ailes *(f)*, & ſe hâte de tirer les premiers arrivans; car dans cette ſaiſon la nuit tombant promptement, & les canards ne tombant, pour ainſi dire, qu'avec elle, les momens propices ſont bientôt paſſés; ſi l'on veut faire une plus grande

---

(f) Voici une chaſſe dont j'ai été témoin & même acteur; c'étoit dans une campagne entre Laon & Reims, un homme, & l'on juge aiſément que ce n'étoit pas le plus opulent du pays, s'étoit établi au milieu d'une prairie, là enveloppé dans un vieux manteau, ſans autre abri qu'une claie de branches de noiſetier, dont il s'étoit fait un abri contre le vent, il attendoit patiemment qu'il paſsât à portée de lui quelque bande de canards ſauvages; il étoit aſſis ſur une cage d'ozier, partagée en trois caſes & remplies de canards domeſtiques tous mâles; ſon poſte étoit au voiſinage d'une rivière qui ſerpentoit dans cette prairie, & dans un endroit où ſes bords étoient élevés de ſept à huit pieds; il avoit appliqué à un des bords de cette rivière une cabane de roſeaux en forme de guérite, percée de petites meurtrières qu'on pouvoit ouvrir & fermer à volonté pour avoir du jour, & choiſir ſa belle pour lâcher un coup de fuſil: apercevoit-il une bande de canards ſauvages en l'air (& il en paſſoit ſouvent, parce que dans la ſaiſon où il faiſoit cette chaſſe, on les tiroit de tous côtés dans les marais), il lâchoit deux ou trois de ſes canards domeſtiques, qui prenoient leur volée & alloient ſe rendre à trente pas de ſa guérite, où il avoit ſemé quelques grains d'avoine que ces canards ne manquoient pas de ramaſſer avec avidité, car on les faiſoit jeûner; il y avoit auſſi quelques femelles attachées aux perches piquées dans un des bords & couchées à fleur-d'eau, de façon que ces canes ne pouvoient regagner la rive, & ſe trouvoient réduites à faire un cri d'appel aux canards domeſtiques. Les ſauvages après pluſieurs tours en l'air, prenoient le parti de s'abattre & de ſuivre les canards domeſtiques, ou s'ils héſitoient trop long-temps, notre homme lâchoit une ſeconde volée de canards mâles, & même une troiſième, & alors

chasse, on dispose des filets, dont la détente vient répondre dans la hutte du chasseur, & dont les nappes occupant un espace plus ou moins grand à fleur-d'eau peuvent embrasser en se relevant & se croisant, la troupe entière des canards sauvages que les appelans domestiques ont attirés *(g)*; dans cette chasse il faut que la passion

---

il couroit de son observatoire à sa guérite sans être aperçu; tous les bords étant garnis de branches d'arbres & de roseaux; il ouvroit celle de ses meurtrières qui lui convenoit le mieux, observoit le moment de faire un bon coup, sans s'exposer à tuer ses appelans, & comme il tiroit à fleur-d'eau presque horizontalement & qu'il visoit aux têtes, il en tuoit quelquefois cinq ou six d'un coup de fusil. *Extrait d'un Mémoire de M. Hebert.*

(g) Nous devons à M. Baillon, de Montreuil-sur-mer, l'idée & le détail de cette espèce de chasse, dont nous lui faisons honneur, & que nous donnons ici avec plaisir dans ses propres termes.

« Une quantité considérable de canards sauvages se prend tous les hivers dans nos marécages voisins de la mer; la ruse qu'on « emploie pour les attirer dans les filets est très-ingénieuse; elle « prouve sensiblement le goût de ces oiseaux pour la société; la « voici: «

On choisit dans les marais une plage couverte d'environ deux « pieds d'eau, qu'on y entretient par le moyen d'une légère digue; « les plus grandes & les plus éloignées des haies & des arbres sont « les meilleurs; on forme sur le bord une hutte en terre, bien « garnie de glaise dans le fond, & couverte de gazons appliqués « sur un treillis de branchages; le tendeur y étant assis, l'extrémité « de sa tête excède le haut de la hutte. «

On tend dans l'eau des filets de la forme des nappes aux allouettes, « & garnis de deux fortes barres de fer qui les tiennent assujetties sur « la vase; les cordes de détente sont fixées dans la hutte. «

du chasseur soutienne sa patience; immobile & souvent à moitié gelé dans sa guérite, il s'expose à prendre plus de rhume que de gibier; mais ordinairement le plaisir l'emporte & l'espérance se renouvelle, car le même soir

---

» Le tendeur attache plusieurs canes en avant des filets, celles qui
» sont de la race des sauvages & provenues d'œufs de cette espèce,
» dénichés au printemps, sont les meilleures; les mâles avec lesquels
» on a eu soin de les faire apparier dès le mois d'octobre, sont enfermés
» dans un coin de la hutte.

» Le tendeur attentif, fixe l'horizon de tous côtés, sur-tout vers
» le Nord; aussitôt qu'il aperçoit une troupe de canards sauvages, il
» prend un de ces mâles & le jette en l'air; cet oiseau vole sur le
» champ vers les autres & les joint; les femelles, au-dessus desquelles
» il passe, crient & l'appellent, s'il tarde trop à revenir on en lâche
» un second, souvent un troisième; les cris redoublés des femelles
» les ramènent, les sauvages les suivent & se posent avec eux; la
» forme de la hutte les inquiète quelquefois, mais ils sont rassurés
» en un instant par les traîtres qu'ils voyent nager avec sécurité vers
» les femelles qui sont entre la hutte & les *filets*, *ils avancent* & *les*
» suivent, le tendeur qui les veille saisit l'instant favorable, lorsqu'ils
» traversent *la forme*, il en prend quelquefois une douzaine & plus
» d'un seul coup.

» J'ai toujours remarqué que les canards dressés à cette chasse, se
» mettent rarement dans le coup des filets; ils en traversent l'empla-
» cement au vol, ils le connoissent quoique rien ne paroisse au-dehors.

Tous les oiseaux de marais, tels que les siffleurs, les souchets, « les sarcelles, les millouins, &c. viennent à l'appel des canes ou « » suivent les traîtres.

» Cette chasse ne se fait que pendant la nuit au clair de la lune;
» les instans les plus favorables sont le lever de cette planète & une
» heure avant l'aube du jour; elle ne se pratique utilement que pendant
» les vents de nord & de nord-est, parce que le gibier voyage alors.

où il a juré, en soufflant dans ses doigts, de ne plus retourner à son poste glacé, il fait des projets pour le lendemain *(h)*.

En Lorraine, sur les étangs qui bordent la Sarre, on prend les canards avec un filet tendu verticalement & semblable à la pantière qui sert aux bécasses *(i)*; en plusieurs autres endroits, les chasseurs sur un bateau

---

ou est en mouvement pour se rassembler. J'ai vu prendre plus d'une « centaine de pièces aux mêmes filets dans une seule nuit; un homme « *foible* ou *sensible* au froid ne pourroit résister à la rigueur de celui « qu'on ressent à cette chasse; il faut rester immobile & souvent « mouillé pendant toute la nuit au milieu des marais. «

J'ai toujours vu les canards sauvages descendre à l'appel des « canes de leur espèce, quelqu'élevés qu'ils soient dans l'air; les « traîtres volent quelquefois avec eux pendant plus d'un quart d'heure; « chacun des tendeurs, au-dessus desquels la troupe passe, lui en « envoie d'autres; elle se disperse & chaque bande de traîtres en « amène un *détachement*; celui des tendeurs dont les femelles sont « sauvages, est toujours le mieux partagé. »

(h) « En général, la chasse aux canards est séduisante, mais pénible; il faut y braver l'intempérie d'une saison qui souvent est « déjà rigoureuse, les pieds dans l'eau, les doigts gelés; il faut se « morfondre le soir dans sa hutte ou devancer le jour sur les ruisseaux « & les petites rivières. Je me souviens d'avoir fait cette chasse presque « tous les jours pendant un mois entier, par un froid excessif, disant « chaque jour que je n'y retournerois plus, & pour comble, un « excellent chien se noya sous mes yeux, pris dans les glaçons; je « parle en vieux chasseur qui se rappelle ses prouesses. » *Extrait de l'excellent Mémoire que M. Hébert a bien voulu écrire pour nous sur les canards.*

(i) M. Lottinger.

couvert de ramée & de roſeaux, s'approchent lentement des canards diſperſés ſur l'eau, & pour les raſſembler ils lâchent un petit chien ; la crainte de l'ennemi fait que les canards ſe raſſemblent, s'attroupent lentement, & alors on peut les tirer un à un à meſure qu'ils ſe rapprochent, & les tuer ſans bruit avec de fortes ſarbacanes, ou bien on tire ſur la troupe entière avec un gros fuſil d'abordage qui écarte le plomb & en tue ou bleſſe un bon nombre ; mais on ne peut les tirer qu'une fois, ceux qui échappent reconnoiſſent le bateau meurtrier & ne s'en laiſſent plus approcher *(k)*. Cette chaſſe très-amuſante, s'appelle *le badinage*.

On prend auſſi des canards ſauvages au moyen d'hameçons amorcés de *mou de veau*, & attachés à un cerceau flottant ; enfin la chaſſe aux canards eſt par-tout *(l)*, une

(k) Les canards ont une ſorte de mémoire qui leur fait reconnoître le piège d'où ils ſont une fois échappés. A *Nantua* on faiſoit ſur un des bords du lac une cabane avec des branches de ſapin & de la neige, & on tâchoit de les en faire approcher en les y chaſſant de loin avec deux bateaux ; cela réuſſiſſoit pendant huit ou dix jours, au bout deſquels il étoit impoſſible de les faire revenir. *M. Hébert.*

(l) Nota. Navarette fait pratiquer aux Chinois, pour les canards, la même choſe, dont *Pierre Martyr* donne l'invention aux Indiens de Cuba, qui nageant & la tête renfermée dans une calebaſſe & ſeule hors de l'eau, vont, dit-il, ſur leurs lacs prendre par les pieds les oies ſauvages. (*Voyez* la *deſcription de la Chine*, par Navarette, *pages 40 & 42*, cité dans l'*Hiſtoire générale des Voyages, tome VI, page 437)*; mais nous doutons qu'au nouveau Monde & à la Chine, cette chaſſe ait été d'un meilleur produit que la recette

des plus intéressantes de l'automne *(m)* & du commencement de l'hiver.

De toutes nos provinces, la Picardie est celle où l'éducation des canards domestiques est la mieux soignée, & où la chasse des sauvages est la plus fructueuse, au

plaisante qu'un de nos Journalistes nous a donnée de si bonne foi dans un certain cahier de la *Nature considérée sous ses différens aspects*, où l'auteur enseigne le moyen de prendre une bande entière de canards, qui tous l'un après l'autre viendront s'enfiler à la même ficelle, au bout de laquelle est attaché un gland, lequel avalé par le premier de la troupe qui le rend au second, qui le rend au troisième, & ainsi de suite toujours filant la ficelle, tous successivement se trouvent enfilés du bec à la queue. On peut se souvenir aussi de quel ton plaisant se moqua de cette ineptie, un autre Journaliste du temps, aussi ingénieux dans sa malice, que notre *considérateur* de la Nature est bon dans sa simplicité.

(m) On nous décrit ainsi celle que font les Kamtschatdales. L'automne est la saison de la grande chasse aux canards au Kamtschatka; on va dans les endroirs couverts de lacs ou remplis de « rivières & entre-coupés de bois; on nettoie des avenues à travers « ces bois d'un lac à l'autre; on tend entre deux des filets soutenus « de hautes perches, qu'on peut lâcher au moyen de cordes dont « on retient les bouts; sur le soir ces filets étant élevés à la hauteur « du vol des canards, ces oiseaux viennent, en traversant, s'y jeter « en si grand nombre & avec tant de force, qu'ils le rompent quelquefois, mais plus souvent y restent pris en grande quantité. «

Ces canards tiennent lieu de baromètre & de girouette aux Kamtschatdales, car ils prétendent que ces oiseaux tournent & volent « toujours contre le vent qui doit souffler. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 274. — Abundat in Poloniâ singularis multitudo anatum, præsertim in fluvio styr Volkiniæ, etenim ibi duæ aut tres sexagenæ allectæ fagopyro, simul ab aucupe panthere involvuntur.* Rzaczynski.

point même d'être pour le pays un objet de revenu assez considérable *(n)*; cette chasse s'y fait en grand & dans des anses ou petits golfes disposés naturellement, ou coupés avec art le long de la rive des eaux & dans l'épaisseur des roseaux. Mais nulle part cette chasse ne se fait avec plus d'appareil & d'agrément que sur le bel étang d'*Arminvilliers*

(n) Une bonne partie des canards sauvages & autres oiseaux du même genre, qui se consomment à Paris, y est apportée de la Picardie. La quantité qu'on y en arrête chaque hiver aux deux passages est étonnante. Cette chasse commence dans le Laonois, à quelques lieues de Laon: à partir de-là jusqu'à la mer, il y a une suite non interrompue de marais ou de prairies inondées pendant l'hiver, qui n'a guère moins de trente lieues; lorsque les rivières d'Oise & de Serre sortent de leur lit, leurs eaux se réunissent & couvrent tout le pays qui est entr'elles. La rivière de Somme couvre aussi un pays immense dans ses inondations. La chasse des canards fait donc une branche de commerce en Picardie; on m'a assuré qu'elle étoit affermée trente mille livres, sur le seul étang de Saint-Lambert près de la Fère; il est vrai qu'il a sept ou huit lieues de tour, & peut-être la pêche y est-elle réunie. Il y avoit, dans le temps que j'habitois cette province, des barques qui se louoient depuis dix écus jusqu'à cinquante, suivant leur position plus ou moins avantageuse; on m'a encore assuré qu'il y avoit telle de ces canardières où les filets faisoient un objet de trois mille livres.

En considérant ces vastes marais de dessus les hauteurs voisines, j'ai vu qu'on y ménageoit de grandes clairières, en coupant les joncs entre deux eaux à la faux ou au croissant; ces clairières sont de forme à peu-près triangulaire, & c'est dans les angles que sont placés les filets; ce sont, comme il m'a paru, des espèces de grandes nasses qu'on peut submerger en lâchant les contre-poids qui les tiennent à fleur-d'eau; je suis du moins certain que les canards s'y noient.

d'*Arminvilliers* en Brie : voici la deſcription qui nous en a été communiquée par M. Rey, Secrétaire des commandemens de S. A. M.[gr] le duc de Penthièvre.

« Sur un des côtés de cet étang, qu'ombragent des roſeaux, & que borde un petit bois, l'eau forme une « anſe enfoncée dans le bocage, & comme un petit port « ombragé, où règne toujours le calme; de ce port, on « a dérivé des canaux qui pénètrent dans l'intérieur du « bois, non point en ligne droite, mais en arc ſinueux; « ces canaux nommés *cornes*, aſſez larges & profonds à « leur embouchure dans l'anſe, vont en ſe rétréciſſant & « en diminuant de largeur & de profondeur à meſure « qu'ils ſe courbent en s'enfonçant dans le bois où ils « finiſſent par un prolongement en pointe & tout-à-fait « à ſec. «

Le canal, à commencer à peu-près à la moitié de ſa « longueur, eſt recouvert d'un filet en berceau, d'abord « aſſez large & élevé, mais qui ſe reſſerre & s'abaiſſe à «

noient; pluſieurs fois j'en ai vu des trentaines étendus ſur la pelouſe, on les faiſoit ſécher au ſoleil, pour empêcher, m'a-t-on dit, que leur chair ne contractât, par l'humidité de la plume, une odeur de relan; & ce fut alors que j'appris qu'on noyoit les canards dans les filets; on m'ajouta qu'on ſe ſervoit de petits chiens roux aſſez reſſemblans à des renards pour les raſſembler & les faire donner dans ces filets; les canards s'aſſemblent autour du renard par une ſorte d'antipathie, ſemblable à celle qui aſſemble autour du duc, du hibou & de la chouette tous les oiſeaux de pipée; ces petits chiens ſont dreſſés à les conduire où on leur a appris. *Extrait du Mémoire ſur les canards, communiqué par M. Hébert.*

» mesure que le canal s'étrécit, & finit à sa pointe en une
» nasse profonde & qui se ferme en poche.
» Tel est le grand piége dressé & préparé pour les
» troupes nombreuses de canards, mêlées de rougets, de
» garots, de sarcelles qui viennent dès le milieu d'octobre
» s'abattre sur l'étang; mais pour les attirer vers l'anse &
» les fatales *cornes*, il faut inventer quelque moyen subtil,
» & ce moyen est concerté & prêt depuis long-temps.
» Au milieu du bocage & au centre des canaux, est
» établi le Canardier, qui de sa petite maison va trois fois
» par jour répandre le grain dont il nourrit, pendant toute
» l'année, plus de cent canards demi-privés, demi-sauvages;
» & qui tout le jour nageant dans l'étang, ne manquent
» pas à l'heure accoutumée & au coup de sifflet, d'arriver
» à grand vol en s'abattant sur l'anse, pour enfiler les
» canaux où leur pâture les attend.
» Ce sont ces *traîtres*, comme le Canardier les appelle,
» qui, dans la saison, se mêlant sur l'étang aux troupes des
» sauvages, les amènent dans l'anse, & de-là les attirent
» dans les *cornes*, tandis que caché derrière une suite de
» claies de roseaux, le Canardier va jetant devant eux le
» grain pour les amener jusque sous l'embouchure du
» berceau de filets; alors se montrant par les in tervalles
» des claies, disposées obliquement, & qui le cachent aux
» canards qui viennent par-derrière, il effraie les plus
» avancés, qui se jettent dans le cul-de-sac, & vont
» pêle-mêle s'enfoncer dans la nasse; on en prend ainsi

jusqu'à cinquante & soixante à la fois; il est rare que « les demi-privés y entrent, ils sont faits à ce jeu, & « ils retournent sur l'étang recommencer la même ma- « nœuvre & engager une autre capture *(o)*. »

Dans le passage d'automne, les canards sauvages se tiennent au large sur les grandes eaux, & très-éloignés des rivages; ils y passent la plus grande partie du jour à se reposer ou dormir. « Je les ai observés avec une lunette d'approche, dit M. Hébert, sur nos plus grands étangs qui « quelquefois en paroissent couverts; on les y voit la tête « sous l'aile & sans mouvement, jusqu'à ce que tous prennent « leur volée une demi-heure après le coucher du soleil. »

En effet, les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour; ils paissent, voyagent, arrivent & partent principalement le soir & même la nuit; la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre essor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie. La nuit, le sifflement du vol décèle leur passage, le battement de leurs ailes est plus bruyant au moment

(o) Nota. Willughby décrit exactement la même chasse qui se fait dans les comtés de Lincoln & de Norfolk en Angleterre, & où l'on prend, dit-il, jusqu'à quatre mille canards, apparemment dans tout un hiver; il dit aussi que pour les attirer, on se sert du petit chien roux; & de plus, il faut qu'un grand nombre de canards niche dans ces contrées marécageuses, puisque la plus grande chasse, suivant sa narration, se fait lorsque les canards étant tombés en mue, les nacelles n'ont qu'à les pousser devant elles dans les filets tendus sur les étangs. *Voyez* Willughby, *Ornithol. page 285.*

qu'ils partent *(p)*, & c'eſt même à cauſe de ce bruit que Varron donne au canard l'épithète de *quaſſagipenna (q)*.

Tant que la ſaiſon ne devient pas rigoureuſe, les inſectes aquatiques & les petits poiſſons, les grenouilles qui ne ſont pas encore fort enfoncées dans la vaſe, les graines du jonc, la lentille d'eau & quelques autres plantes marécageuſes, fourniſſent abondamment à la pâture des canards; mais vers la fin de décembre ou au commencement de janvier, ſi les grandes pièces d'eau ſtagnantes ſont glacées, ils ſe portent ſur les rivières encore coulantes, & vont enſuite à la rive des bois ramaſſer les glands, quelquefois même ils ſe jettent dans les champs enſemencés de blé, & lorſque la gelée continue pendant huit ou dix jours, ils diſparoiſſent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'eſt alors qu'on les voit repaſſer le ſoir par les vents de ſud, mais *ils ſont en moindre nombre (r)*; leurs troupes ont apparemment diminué par toutes les pertes qu'elles ont ſouffert pendant l'hiver *(ſ)*. L'inſtinct ſocial paroît s'être affoibli à

(p) « Les canes & autres oiſeaux de rivière, ſont de corpulence moult peſante, pour quoi font bruit de leurs ailes en volant. » *Belon.*

(q) Varron, *apud Nonn.*

(r) « La différence eſt grande entre ce qui arrive & ce qui s'en » retourne; j'ai été à portée d'en faire la comparaiſon en Brie pendant » ſix ou ſept ans; il n'en repaſſe peut-être pas moitié, cependant » leur population ſe ſoutient, & chaque année il en revient tout autant. » *M. Hébert.*

(ſ) « Il m'eſt ſouvent venu dans l'eſprit de comparer la population

mesure que leur nombre s'est réduit; l'attroupement même n'a presque plus lieu; ils passent dispersés, fuient pendant la nuit, & on ne les trouve le jour que cachés dans les joncs; ils ne s'arrêtent qu'autant que le vent contraire les force à *séjourner*; ils *semblent* dès-lors s'unir par couples *(t)*, & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'été.

---

des canards sauvages avec celle des freux, corneilles, &c. on seroit « tenté de croire qu'il en repasse plus de ceux-ci qu'il n'en arrive, « & cela parce qu'ils repassent en troupes. On n'en tue point; ils ont « très-peu d'ennemis & prennent les précautions les plus sûres pour « leur conservation. Les rigueurs de nos hivers ne peuvent rien sur « leur tempérament ami du froid; à la fin la terre devroit en être cou- « verte. Cependant leur multitude, toute innombrable qu'elle paroît, « est fixée; cela prouve, ce me semble, qu'ils ne sont point, comme « on le croit, favorisés d'une plus longue vie que les autres oiseaux, « & s'ils ne font qu'une couvée par an, de cinq petits, comme j'en « suis bien assuré, leur population ne doit pas être immense. «

Je suppose que la cane sauvage ponde quinze à seize œufs & les « couve, je les réduits à moitié à cause des accidens, œufs clairs, « &c. & je porte la multiplication à huit petits par paire : en portant « sa destruction pendant l'hiver à la moitié de ce produit, l'espèce « peut, comme on voit, se soutenir sans que la population en souffre. « On en tue plus de moitié en Picardie, & par-tout où il y a des canar- « dières, mais très-peu en Brie, très-peu en Bresse où il y a beaucoup « d'étangs. Et quand je réduis chaque couvée, l'une dans l'autre, « à huit petits, je ne dis point trop peu; le busard de marais en détruit « beaucoup, j'en suis certain; & le renard, dit-on, fait si bien aussi « de son côté, qu'il en surprend toujours quelques-uns. » *Idem.*

(t) Totâ hieme apud nos vagatur; mense martio jam per paria circumvolat. Klein.

Dans cette saison ils couvrent, pour ainsi dire, tous les lacs & toutes les rivières de Sibérie *(u)*, de Lapponie *(x)*, & se portent encore plus loin dans le Nord jusqu'au Spitzberg *(y)* & au Groënland *(z)*. « En „ Lapponie, dit M. Hœgstroem, ces oiseaux semblent „ vouloir, sinon chasser, du moins remplacer les hommes; „ car dès que les Lappons vont au printemps vers les » montagnes, les troupes de canards sauvages volent vers la » mer occidentale, & quand les Lappons redescendent en « automne pour habiter la plaine, ces oiseaux l'ont déjà

(u) On trouve dans la plaine de Mangasea, sur le Jenisca, des bandes innombrables d'oies & de canards de différentes espèces. *Voyage en Sibérie, par Gmelin, tome II, page 56.* — Les alimens des Tartares barabins sont le lait, le poisson.... le gibier, & sur-tout les canards & les plongeons qui abondent dans ce canton. *Ibid. page 171.*

(x) Je ne crois pas qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, cygnes, plongeons, cercelles, &c. que la Lapponie. *Œuvres de Regnard, tome I, page 180.*

(y) Dans le *Zuid-haven* ou havre du Sud au Spitzberg, il y a plusieurs petites îles qui n'ont pas d'autres noms qu'*îles des Oiseaux*, parce qu'on y prend des œufs de canards & de *kirmews*. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 270.*

(z) Lorsque le mauvais temps, arrivant plus tôt qu'à l'ordinaire, les surprend dans ces parages rigoureux, il en périt un grand nombre. » Dans l'hiver de 1751, les îles d'alentour de la Mission danoise du » Groënland, furent tellement couvertes de canards sauvages qu'on les prenoit avec la main, en les chassant sur la côte. » *Crantz, Histoire du Groënland, dans le supplément à l'Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 185.*

quittée *(a)*. » Plusieurs autres Voyageurs rendent le même témoignage *(b)*. « Je ne crois pas, dit Regnard, qu'il y ait pays au monde plus abondant en canards, « sarcelles & autres oiseaux d'eau que la Lapponie; les « rivières en sont toutes couvertes.... & au mois de mai « leurs nids s'y trouvent en telle abondance, que le désert « en paroît rempli. » Néanmoins il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux, que quelques circonstances ont empêché de suivre le gros de l'espèce, & qui nichent dans nos marais; ce n'est que sur ces traîneurs isolés, qu'on a pu observer les particularités des amours de ces oiseaux, & leurs soins pour l'éducation des petits dans l'état sauvage.

Dès les premiers vents doux, vers la fin de février, les mâles commencent à rechercher les femelles, & quelquefois ils se les disputent par des combats *(c)*; la pariade dure environ trois semaines; le mâle paroît s'occuper

---

(a) Description de la Lapponie suédoise, *par M. Hœgstroem, dans l'Histoire générale des Voyages; supplément, tome XIX, page 491.*

(b) In septentrionalibus aquis tanta anatum copia ut ferè cunctas aquas cooperire videantur; rarò ab aucupibus exturbantur; quia longè major venatione silvatica fit copia, quam aquatica. Olaus magnus. Hist. sept. lib. XIX, cap. 6.

(c) Nota. Les gens de l'étang d'Arminvilliers nous ont dit que quelquefois un mâle en a deux & les conserve; mais comme les canards nourris sur cet étang sont dans un état mitoyen entre l'état sauvage & la vie domestique, nous ne rangerons point ce fait parmi ceux qui représentent les habitudes vraiment naturelles de l'espèce.

dus choix d'un lieu propre à placer le produit de leur amours; il l'indique à la femelle qui l'agrée & s'en met en possession; c'est ordinairement une touffe épaisse de joncs, élevée & isolée au milieu du marais; la femelle perce cette touffe, s'y enfonce & l'arrange en forme de nid en rabattant les brins de joncs qui la gènent; mais quoique la cane sauvage, comme les autres oiseaux aquatiques *(d)*, place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur ces tas de paille que le laboureur y élève en meules, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés *(e)*. On trouve ordinairement dans chaque nid dix à quinze & quelquefois jusqu'à dix-huit œufs; ils sont d'un blanc verdâtre, & le moyeu est rouge *(f)*; on a observé que la ponte des vieilles femelles est plus nombreuse & commence plus tôt que celle des jeunes.

Chaque fois que la femelle quitte ses œufs, même

(d) Lacustres aves propè palustria atque herbida loca; quamobrem nullo negotio, etiam in ipso incubatu, possunt sibi cibum capere, neque omnino inediâ laborare. Arist. lib. VI, cap. 7.

(e) La cane sauvage est fort rusée, elle ne fait pas toujours son nid le long des eaux ni même par terre, on en trouve très-souvent au milieu des bruyères, à la distance d'un quart de lieue de l'eau; de plus, on en a vu pondre dans des nids de pies, de corneilles, sur des arbres très-élevés. *Salerne, page 428.*

(f) « Les oiseaux de rivière ont le moyeu de l'œuf rouge, contraire aux terrestres qui l'ont jaulne. *Belon, Nat. page 51.*

pour

pour un petit temps, elle les enveloppe dans le duvet qu'elle s'eſt arraché pour en garnir ſon nid; jamais elle ne s'y rend au vol, elle ſe poſe cent pas plus loin, & pour y arriver elle marche avec défiance, en obſervant s'il n'y a point d'ennemis; mais lorſqu'une fois elle eſt tapie ſur ſes œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter.

Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le ſoin de la couvée, ſeulement il ſe tient à peu de diſtance, il l'accompagne lorſqu'elle va chercher ſa nourriture, & la défend de la perſécution des autres mâles; l'incubation dure trente jours; tous les petits naiſſent dans la même journée, & dès le lendemain la mère deſcend du nid & les appelle à l'eau; timides ou frilleux, ils héſitent & même quelques-uns ſe retirent, néanmoins le plus hardi s'élance après la mère, & bientôt les autres le ſuivent; une fois ſortis du nid, ils n'y rentrent plus, & quand il ſe trouve poſé loin de l'eau ou qu'il eſt trop élevé, le père *(g)* & la mère *(h)* les prennent à leur bec & les tranſportent l'un après l'autre ſur l'eau *(i)*; le ſoir la mère les rallie & les retire dans les roſeaux où elle les réchauffe ſous ſes ailes pendant la nuit; tout le jour ils guettent à la ſurface de l'eau & ſur les herbes,

(g) Suivant M. Hébert. | *(h)* Suivant M. Lottinger.

(i) Ce fait étoit connu de Belon: *les canes*, dit-il, *ont l'induſtrie de faire leurs nids, & d'éclore leurs petits dans les arbres, & les emportent avec leurs becs en l'eau.* Nature des Oiſeaux, page 160.

les moucherons & autres menus insectes qui font leur première nourriture ; on les voit plonger, nager & faire mille évolutions sur l'eau avec autant de vîtesse que de facilité.

La Nature en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation ou du moins l'accroissement de leurs ailes : ces parties restent près de six semaines courtes & informes ; le jeune canard a déjà pris plus de la moitié de son accroissement, il est déjà emplumé sous le ventre & le long du dos avant que les pennes des ailes ne commencent à paroître ; & ce n'est guère qu'à trois mois qu'il peut s'essayer à voler. Dans cet état, on l'appelle *hallebran*, nom qui paroît venir de l'Allemand, *halberente* demi-canard *(k)*; & c'est d'après cette impuissance de voler que l'on fait aux hallebrans une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont peuplés *(l)*. Ce sont apparemment aussi ces mêmes

---

(k) Cette dénomination étoit en usage dès le temps d'Aldrovande. *Allabrancos vocitant anatum pullos.* Jo. Bruerinus. *De re Cibariâ.* apud Aldrov.

(l) « Voici ce que pratiquoit un Gentilhomme de ma connoissance, à Laon, dans un marais appelé le *marais de Chivres*, entre » Laon & Notre-Dame de Liesse. Le fond de ce marais est de sablon » vitrifiable qui n'est jamais fangeux. Dans les mois de juin & de » juillet, il n'y reste pas de l'eau plus haut que la ceinture aux en- » droits les plus profonds, & il y croît une sorte de roseaux qui » s'élèvent peu, qui ne sont pas fort serrés, & qui servent néan-

canards trop jeunes pour voler, que les Lappons tuent à coups de bâton ſur leurs lacs *(m)*.

La même eſpèce de ces canards ſauvages qui viſitent nos contrées en hiver, & qui peuplent en été les régions

moins de retraite aux jeunes hallebrans. Mon Gentilhomme vêtu « d'une ſimple veſte de toile entroit dans ce marais accompagné de « ſon garde-chaſſe & d'un domeſtique; il avoit fait couper les roſeaux « ſur de très-longues bandes larges de ſept à huit pieds, comme des « routes dans une forêt, ou des canaux dans un marais; il ſe tenoit « le long de ces routes pendant que ſes gens battoient le marais, « & lorſqu'ils tomboient ſur quelques bandes de hallebrans on l'aver- « tiſſoit. Les hallebrans ne ſont en état de voler que vers le 15 « d'août; ils fuioient à la nage devant les gens qui commençoient à « en tuer quelques-uns chemin faiſant; les autres étoient forcés de « traverſer les routes qu'on avoit pratiquées dans les roſeaux; c'étoit « au paſſage que cet habile chaſſeur les fuſilloit à ſon aiſe; on lui « faiſoit repaſſer ceux qui étoient échappés, autre décharge & toujours « fructueuſe, d'autant plus que ces hallebrans ou jeunes canards ſont « un excellent manger. » *Extrait du Mémoire communiqué par M. Hébert.*

(m) « On ne connoît point dans nos climats tempérés l'uſage des bâtons pour la chaſſe; ici (en Lapponie) dans l'abondance « extraordinaire du gibier, on ſe ſert indifféremment de bâtons ou « de fouets. Les oiſeaux que nous primes en plus grand nombre « furent des canards & des plongeons, & nous admirames l'adreſſe « de nos Lappons à les tuer; ils les ſuivoient de l'œil ſans paroître « occupés d'eux; ils s'en approchoient inſenſiblement, & lorſqu'en « étant fort proche, ils les voyoient nager entre deux eaux, ils leur « lançoient un bâton qui leur écraſoit la tête contre la vaſe ou les « pierres, avec une promptitude que nos regards avoient peine à « ſuivre; ſi les canards prenoient leur vol avant qu'ils s'en fuſſent « approchés, d'un coup de fouet ils en abattoient pluſieurs. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 306, d'après Regnard.*

du Nord de notre continent, ſe trouve dans les régions correſpondantes du nouveau monde *(n)*; leurs migrations & leurs voyages de l'automne & du printemps paroiſſent y être réglés de même & s'exécuter dans les mêmes temps *(o)*; & l'on ne doit pas être ſurpris que des

(n) A la Louiſiane les canards ſauvages ſont plus gros, plus délicats & de meilleur goût que ceux de France, mais au reſte entièrement ſemblables; ils ſont en ſi grande quantité, que l'on en peut compter mille pour un des nôtres. *Le Page Dupratz, Hiſtoire de la Louiſiane, tome II, page 114.*—J'ai reçu cette année de la Louiſiane pluſieurs oiſeaux ſemblables à des eſpèces du même genre qui ſe trouvent en France, & dans les différentes parties de l'Europe, & particulièrement un canard entièrement ſemblable à notre canard ſauvage mâle; il n'y avoit aucune différence dans le plumage, l'individu paroiſſoit ſeulement avoir été un peu plus grand. Les habitans de la Louiſiane ont eux-mêmes reconnu tant de conformité entre ce canard & celui d'Europe, qu'ils l'ont nommé le *canard françois. Note communiquée par M. le docteur Mauduit.* — *Metzanauhtli, ſeu anas lunaris (altera); anatis ſpecies eſt domeſticæ par, ac eiſdem variata coloribus; vivit apud Mexicanam paludem.* Fernand. *Hiſt. avi. nov. Hiſp. pag. 45, cap. 152.* — Les canards canadiens ſont ſemblables à ceux que nous avons en France. *Nouvelle relation de la Gaſpeſie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(o) A la fin d'avril les canards arrivent en abondance à la baie d'Hudſon. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIV, page 657.* — Pour peu que le ſoleil paroiſſe au mois de décembre, & que le froid ſoit tempéré, on tue (à la baie d'Hudſon) autant de perdrix & de lièvres qu'on en deſire; à la fin d'avril, les oies, les outardes, les *canards* & quantité d'autres oiſeaux y arrivent pour s'y arrêter environ deux mois. *Voyage du capitaine Robert Lade, &c. Paris, 1744, tome II, pages 201 & 202.*

oiſeaux qui fréquentent le Nord de préférence, & dont le vol eſt ſi puiſſant, paſſent des régions boréales d'un continent à l'autre. Mais nous pouvons douter que les canards vus par les Voyageurs & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud *(p)*, appartiennent à l'eſpèce commune de nos canards, & nous croyons qu'on doit plutôt les rapporter à quelqu'une des eſpèces que nous décrirons ci-après, & qui ſont en effet propres à ces climats; nous devons au moins le préſumer ainſi, juſqu'à ce que nous connoiſſions plus particulièrement l'eſpèce de ces canards qui ſe trouvent dans l'Archipel auſtral. Nous

---

(p) Canards à la côte de Diemen, par le quarante-troiſième degré de latitude. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*—Canards ſauvages au cap Frowart, au détroit de Magellan. *Wallis, tome II, Premier Voyage de Cook, page 31.* — Dans la baie du cap Holland, même détroit. *Idem, page 65.* — En grande quantité dans le port Egmont. *Byron, tome I du premier Voyage de Cook, page 65.* — A Tanna, un étang offroit beaucoup de râles & de canards ſauvages. *Second Voyage de Cook, tome III, page 184.* — En traverſant une petite rivière qui étoit ſur notre paſſage (à Otahiti), nous vimes quelques canards; dès que nous fumes à l'autre extrémité, M. Banks tira ſur ces oiſeaux & en tua trois d'un coup; cet incident répandit la terreur parmi les Indiens. *Premier Voyage de Cook, tome II, page 327.* — Nous tuâmes (à la baie Famine, au détroit de Magellan), un grand nombre d'oiſeaux de différentes eſpèces, & particulièrement des oies, des canards, des ſarcelles, &c. *Wallis, tome II du premier Voyage de Cook, page 64.* — Deux grands lacs d'eau douce (à Tinian) offroient une multitude de canards, de ſarcelles & de pluviers ſiffleurs. *Relation de l'amiral Anſon, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome II, page 173.*

favons que ceux auxquels on donne à Saint-Domingue le nom de canards fauvages, ne font pas de l'efpèce des nôtres *(q)*, & par quelques indications fur les oifeaux de la zone torride *(r)*, nous ne croyons pas que l'efpèce de notre canard fauvage y ait pénétré, à moins qu'on n'y ait tranfporté la race domeftique *(f)*. Au refte, quelles que foient les efpèces qui peuplent ces régions

(q) Ce qu'on appelle *canards fauvages* à Saint-Domingue, diffère beaucoup du véritable canard fauvage d'Europe, tant par la groffeur que par le plumage & par le goût; la farcelle n'eft pas non plus la même que la farcelle d'Europe. *Mémoire communiqué par M. le chevalier Lefèbvre Deshayes.* — Les canards fauvages de Cayenne, font les mêmes que ceux connus en Europe fous le nom de *canes de Barbarie* (canard mufqué). *Remarques de M. Bajou.*

(r) « Il y a dans ce pays (à la côte de Guinée), deux efpèces » de canards fauvages; depuis le temps que j'y fuis, je n'en ai vu » que deux de la première efpèce.... ils ne différoient point en » groffeur des autres canards, ni en figure, mais leur couleur étoit » d'un très-beau vert, avec le bec & les pattes d'un beau rouge; » ils étoient d'une couleur fi haute & fi belle, que je n'aurois point » fait difficulté, s'ils euffent été en vie & à vendre, d'en donner » cent francs & davantage.... Il y a environ quatre mois que j'en » vis un de la feconde efpèce qui avoit auffi été tué par quelques-» uns de nos gens, & qui avoit la même figure que les précédens, » avec des pattes & un bec jaune, & le corps moitié vert & moitié gris, ainfi il s'en falloit beaucoup qu'il fût auffi joli. » *Voyage de Bofman, Lettre XV.e*

(f) « Les canards privés ne font connus fur la côte de Guinée que depuis quelques années. » *Voyage de Bofman, écrit en 1705.* — On conduifit les Hollandois dans l'appartement des canards (dans le palais du roi de Tubaon à Java), ils les trouvèrent femblables

du Midi, elles n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations dont la cause, dans nos climats, vient de la vicissitude des saisons *(t)*.

Par-tout on a cherché à priver, à s'approprier une espèce aussi utile que l'est celle de notre canard *(u)*; & non-seulement cette espèce est devenue commune, mais quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées; par exemple, celle du canard musqué, par le double profit de sa plume & de sa chair, & par la facilité de son éducation, est devenue une des volailles les plus utiles & une des plus répandues dans le nouveau monde *(x)*.

à ceux de Hollande, excepté qu'ils étoient un peu plus gros, & que la plupart étoient blancs; leurs œufs sont du double plus gros que ceux de nos plus belles poules. *Second Voyage des Hollandois, Histoire générale des Voyages, tome VIII, page 137.*

(t) Au Tunquin on bâtit de petites maisons aux canards, afin qu'ils y aillent pondre leurs œufs; on les y enferme tous les soirs & on les laisse sortir tous les matins..... Le nombre des canards sauvages, des poules-d'eau & des sarcelles est innombrable; ces oiseaux viennent ici chercher à manger aux mois de mai, de juin & juillet, & alors ils ne volent que par couples; mais depuis octobre jusqu'en mars, vous en verrez de grandes troupes ensemble qui couvrent le pays qui est bas & marécageux. *Nouveau Voyage autour du monde, par Dampier; Rouen, 1715, tome III, page 30.*

(u) « Il n'y a contrée en notre Europe & Asie, & principalement vers les rivages des eaux, où les paysans n'aient accoutumé « de nourrir des canes & canards. » *Belon, Nat. des Oiʃ. pag. 160.*

(u) Voyez ci-après l'article du *Canard musqué.*

Pour élever des canards avec fruit & en former de grandes peuplades qui prospèrent, il faut, comme pour les oies, les établir dans un lieu voisin des eaux, & où des rives spacieuses & libres en gazons & en grèves leur offrent de quoi paître, se reposer & s'ébattre ; ce n'est pas qu'on ne voie fréquemment des canards renfermés & tenus à sec dans l'enceinte des basse-cours, mais ce genre de vie est contraire à leur nature ; ils ne font ordinairement que dépérir & dégénerer dans cette captivité ; leurs plumes se froissent & se rouillent ; leurs pieds s'offensent sur le gravier, leur bec se fêle par des frottemens réitérés, tout est lézé, blessé, parce que tout est contraint, & des canards ainsi nourris, ne pourront jamais donner ni un aussi bon duvet, ni une aussi forte race que ceux qui jouissent d'une partie de leur liberté & peuvent vivre dans leur élément ; ainsi lorsque le lieu ne fournit pas naturellement quelque courant ou nappe d'eau, il faut y creuser une mare dans laquelle les canards puissent barboter, nager, se laver & se plonger, exercices absolument nécessaires à leur vigueur & même à leur santé. Les Anciens qui traitoient avec plus d'attention que nous les objets intéressans de l'économie rurale & de la vie champêtre, ces Romains qui d'une main remportoient des trophées, & de l'autre conduisoient la charrue *(y)*, nous ont ici laissé, comme en bien d'autres choses, des instructions utiles.

(y) Gaudebat terra vomere laureato & triumphali Aratore. Plin.

Columelle

Columelle *(z)* & Varron, nous donnent en détail, & décrivent avec complaiſance la diſpoſition d'une baſſe-cour aux canards *(neſſotrophium)*; ils y veulent de l'eau, des canaux, des rigoles, des gazons, des ombrages, un petit lac avec ſa petite île *(a)*; le tout diſpoſé d'une manière ſi entendue & ſi pittoreſque, qu'un lieu ſemblable ſeroit un ornement pour la plus belle maiſon de campagne.

Il ne faut pas que l'eau ſur laquelle on établira ſes canards ſoit infectée de ſangſues, elles font périr les jeunes en s'attachant à leurs pieds, & pour les détruire on peuplera l'étang de tanches ou d'autres poiſſons

---

(z) *Rei ruſtic.* lib. VIII, cap. 15.

(a) *Mediâ parte defoditur lacus.... ora cujus clivo paulatim ſubſideant, ut tamquam è littore deſcendatur in aquam..... media pars terrena ſit, ut Colocaſiis, aliiſque familiaribus aquæ viridibus conſeratur, quæ inopacent avium receptacula.... per circuitum unda pura vacet, ut ſinè impedimento, cùm apricitate diei geſtiunt aves, nandi velocitate concertent.... gramine ripæ veſtiantur.... parietum in circuitu effodiantur cubilia quibus nidificent aves, eaque contegantur buxeis aut mirteis fruticibus.... ſtatim perpetuus canaliculus humi depreſſus conſtituatur, per quem quotidie mixti cum aquâ cibi decurrant; ſic enim pabulatur id genus avium.... martio menſe feſtucæ ſurculique in aviario ſpargendi, quibus nidos ſtruant.... & qui* neſſotrophium *conſtituere volet avium circa paludes ova colligat, & cohortalibus gallinis ſubjiciat, ſic enim excluſi atque educati pulli deponunt ingenia ſilveſtria.... ſed clathris ſuperpoſitis, aviarium retibus contegatur, ne aut avolandi ſit poteſtas domeſticis avibus, aut aquilis vel accipitribus involandi.*

Je ne puis réſiſter au plaiſir de traduire librement ce morceau, ſans eſpérer d'en rendre toute la grâce.

qui en font leur pâture *(b)*. Dans toutes les situations, soit le long d'une eau vive ou au bord d'une eau dormante, on doit placer des paniers à nicher couverts en dômes, & qui offrent intérieurement une aire assez commode pour inviter ces oiseaux à s'y placer; la femelle pond de deux en deux jours, & produit dix, douze ou quinze œufs; elle en pondra même jusqu'à trente & quarante si on les lui enlève, & si l'on a soin de la nourrir largement; elle est ardente en amour, & le mâle est jaloux; il s'approprie ordinairement deux ou trois femelles qu'il conduit, protége & féconde : à leur défaut, on l'a vu rechercher des alliances peu assorties *(c)*,

« Autour d'un lac à rives en pente douce, & du milieu duquel » s'élève une petite île ombragée de verdure & bordée de roseaux, » s'étendra l'enceinte, percée dans son contour de loges pour nicher; » devant ces loges coulera une rigole où chaque jour sera jeté le » grain destiné aux canards, nulle pâture ne leur étant plus agréable » que celle qu'ils puisent & qu'ils pêchent dans l'eau; là vous les » verrez s'ébattre, se jouer, se devancer les uns les autres à la nage; » là vous pourrez élever & voir se former sous vos yeux une race » plus noble, éclose d'œufs dérobés aux nids des sauvages; l'instinct » de ces petits prisonniers, farouche d'abord, se tempère & s'adoucit; » mais pour mieux assurer vos captifs, & les défendre en même » temps de l'oiseau ravisseur, il convient que tout l'espace soit enveloppé & couvert d'un filet ou d'un treillis. »

(b) Observations, de M. Tiburtius, *extraites des Mémoires de l'Académie de Stockolm, dans le Journal de physique ; juin 1773.*

(c) « Un canard de ma basse-cour ayant perdu ses canes, se prit » d'une belle passion pour les poules; il en couvrit plusieurs, j'en » fus témoin; celles qu'il avoit couvertes ne pouvoient pondre, &

& la femelle n'eſt guère plus réſervée à recevoir des careſſes étrangères *(d)*.

Le temps de l'excluſion des œufs eſt de plus de quatre ſemaines *(e)*; ce temps eſt le même lorſque c'eſt une poule qui a couvé les œufs; la poule s'attache par ce ſoin & devient pour les petits canards une mère étrangère, mais qui n'en eſt pas moins tendre: on le voit par ſa ſollicitude & ſes alarmes, lorſque conduits pour la première fois au bord de l'eau, ils ſentent leur élément & s'y jettent pouſſés par l'impulſion de la Nature, malgré les cris redoublés de leur conductrice, qui du rivage les rappelle en vain, en s'agitant & ſe tourmentant comme une mère déſolée *(f)*.

La première nourriture qu'on donne aux jeunes canards

---

l'on fut obligé de leur faire une eſpèce d'opération céſarienne « pour tirer les œufs que l'on mit couver; mais ſoit défaut de « ſoins, ſoit faute de fécondation, ils ne produiſirent rien. » *M. de Querhoënt.*

(d) J'ai vu deux années de ſuite une cane commune s'apparier avec le tadorne mâle, & donner des métis. *M. Baillon.*

(e) *Nota.* Il paroît que les Chinois font éclore des œufs de canards, comme ceux des poules, par la chaleur artificielle, ſuivant cette notice de François Camel : *Anas domeſtica* ytic *Luzonienſibus, cujus ova Sinæ calore fovent & excludunt.* Tranſ. Philoſop. *nomb. 285, art. 3.*

(f) Super omnia eſt admiratio anatum ovis ſubditis gallinæ, atque excluſis; primò non planè agnoſcentis fœtum, mox incertos incubitus ſollicitè convocantis; poſtremo lamenta circa ſtagnum, mergentibus ſe pullis, naturâ duce. Plin. lib. X, cap. 55.

eſt la graine de millet ou de panis, & bientôt on peut leur jeter de l'orge *(g)*; leur voracité naturelle ſe manifeſte preſque en naiſſant, jeunes ou adultes ils ne ſont jamais raſſaſiés; ils avalent tout ce qui ſe rencontre *(h)*, comme tout ce qu'on leur préſente; ils déchirent les herbes, ramaſſent les graines, gobent les inſectes & pêchent les petits poiſſons, le corps plongé perpendiculairement & la queue ſeule hors de l'eau; ils ſe ſoutiennent dans cette attitude forcée pendant plus d'une demi-minute par un battement continuel des pieds.

Ils acquièrent en ſix mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; le mâle ſe diſtingue par une petite boucle de plumes relevée ſur le croupion *(i)*; il a de plus la tête luſtrée d'un riche vert d'émeraude, & l'aile ornée d'un brillant miroir: le demi-collier blanc au milieu du cou; le beau brun pourpré de la poitrine & les couleurs des autres parties du corps ſont aſſorties, nuancées & ſont en

---

(g) Gratiſſima eſca terreſtris leguminis, panicum & milium, nec non & hordeum: ſed ubi copia eſt, etiam glans ac vinacea præbeantur. Aquatilibus etiam cibis, ſi ſit facultas, datur cammarus, & rivalis alecula, vel ſi quæ ſunt incrementi parvi fluviorum animalia. Columell. *Rei ruſtic.* lib. VIII, cap. 15.

(h) Avis admodùm vorax; quæcumque cibi occurit ingurgitat. Aldrovande.

(i) Suas plumas in uropygio ſurrectas, ſive cirrhos habet. Aldrovande. — « Encore y a pluſieurs ſortes d'oiſeaux de rivière qui reſſemblent » aux canes; toutefois n'y en a point à qui les plumes de deſſus le croupion ſoient revirées contre-mont. » *Belon.*

tout un beau plumage, qui eſt aſſez connu & d'ailleurs fort bien repréſenté dans notre planche enluminée.

Cependant nous devons obſerver que ces belles couleurs n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race ſauvage ; elles ſont toujours plus ternes & moins diſtinctes dans les canards domeſtiques, comme leurs formes ſont auſſi moins élégantes & moins légères ; un œil un peu exercé ne ſauroit s'y méprendre. Dans ces chaſſes où les canards domeſtiques vont chercher les ſauvages, & les amènent avec eux ſous le fuſil du chaſſeur, une condition ordinaire eſt de payer au canardier un prix convenu pour chaque canard privé qu'on aura tué par mépriſe ; mais il eſt rare qu'un chaſſeur exercé s'y trompe, quoique ces canards domeſtiques ſoient pris & choiſis de même couleur que les ſauvages ; car, outre que ceux-ci ont toujours les couleurs plus vives ; ils ont *auſſi la plume plus liſſe & plus ſerrée*, le cou plus menu, la tête plus fine, les contours plus nettement prononcés ; & dans tous leurs mouvemens, on reconnoît l'aiſance, la force & l'air de vie que donne le ſentiment de la liberté. « A conſidérer ce tableau de ma guérite, dit ingénieuſe- « ment M. Hébert, je penſois qu'un habile peintre auroit « deſſiné les canards ſauvages, tandis que les canards do- « meſtiques me sembloient l'ouvrage de ſes élèves. » Les petits même que l'on fait éclore à la maiſon d'œufs de ſauvages, *ne ſont point* encore parés de leurs belles couleurs, que *déjà* on les diſtingue à la taille & à l'élégance

des formes ; & cette différence dans les contours se dessine non-seulement sur le plumage & la taille, mais elle est bien plus sensible encore lorsqu'on sert le canard sauvage sur nos tables ; son estomac est toujours arrondi, tandis qu'il forme un angle sensible dans le canard domestique, quoique celui-ci soit surchargé de beaucoup plus de graisse que le sauvage, qui n'a que de la chair aussi fine que succulente. Les pourvoyeurs le reconnoissent aisément aux pieds, dont les écailles sont plus fines, égales & lustrées, aux membranes plus minces, aux ongles plus aigus & plus luisans, & aux jambes plus déliées que dans le canard privé.

Le mâle, non-seulement dans l'espèce du canard proprement dit, mais dans toutes celles de cette nombreuse famille, & en général dans tous les oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle *(k)*; le contraire se trouve dans tous les oiseaux de proie, dans lesquels la femelle est constamment plus grande que le mâle. Une autre remarque générale sur la famille entière des canards & des sarcelles, c'est que les mâles sont parés des plus belles couleurs, tandis que les femelles n'ont presque toutes que des robes unies, brunes, grises ou couleur de terre *(l)*, & cette différence, bien constante dans les

(k) Belon a déjà fait cette observation, *Nat. des Ois. page 160.*

(l) Edwards a fait cette observation, *Addit. au second vol. pag. 8.*

efpèces fauvages, fe conferve & refte empreinte fur les races domeftiques, autant du moins que le permettent les variations & altérations de couleurs qui fe font faites par le mélange des deux races fauvages & privées *(m)*.

(m) On a obfervé que dans les troupes de canards fauvages, il s'en trouve plufieurs qui font différens des autres, & qui fe rapprochent des privés par la forme du corps & par les couleurs du plumage; ces canards métis proviennent de ceux que les habitans des terres voifines des marécages élèvent tous les ans en grand nombre, & dont ils laiffent toujours une certaine quantité fur les marais; leur méthode d'éducation eft auffi fimple que curieufe.

« Les femelles, dit M. Baillon, font mifes à la couvée dans les maifons; tous les lieux leur conviennent, parce qu'elles font fort « attachées à leurs œufs; on en donne jufqu'à vingt-cinq à chacune; « on en fait auffi couver par des dindes & des poules, & on diftribue « aux canes les jeunes auffitôt qu'ils font éclos. «

Le lendemain de la naiffance, chaque habitant fait fa marque « aux fiens; l'un coupe le premier ongle du pied droit, l'autre le « fecond, celui-ci fait un trou à tel endroit de la peau du pied, &c. « chaque habitant conferve fa marque, elle fe perpétue dans fa famille, « & elle eft connue des autres habitans du même village. «

Auffitôt que les canetons font marqués, on les porte, avec les « mères, dans le marécage; ils s'y élèvent feuls & fans foins; on « veille feulement à en écarter les oifeaux de proie, fur-tout les » buzards qui en détruifent beaucoup. Il y a tel habitant qui en « met ainfi fept à huit cents à l'eau chaque année. «

A la fin de mai & plus tard, les habitans fe réuniffent pour les « reprendre avec des filets, chacun reconnoît les fiens; des giboyeurs « viennent de loin les acheter; l'on en conferve dans le marais un « certain nombre, tant pour fervir pendant l'hiver à l'appel des fau- « vages, que pour multiplier l'efpèce au printemps fuivant: chacun «

En effet, comme tous les autres oiseaux privés, les canards ont subi les influences de la domesticité; les couleurs du plumage se sont affoiblies, & quelquefois même entièrement effacées ou changées ; on en voit de plus ou

» les accoutume à revenir à la maison; on les y attire en leur jetant » de l'orge qu'ils aiment beaucoup.

» Plusieurs de ceux-ci deviennent fuyards pendant les pluies » d'octobre & de novembre, & se mêlent parmi les sauvages qui » arrivent dans cette saison; ils s'apparient, & cette union produit » des métis qu'on reconnoît autant à la forme qu'au plumage...

» Ces métis ont ordinairement le bec plus long, la tête & le cou » plus gros que les sauvages, mais dans des proportions moindres » qu'aux privés; ils sont ordinairement plus forts, ainsi qu'il arrive » lorsqu'on croise les races....

» J'ai vu plusieurs fois des canards parfaitement blancs, passer » avec des troupes de sauvages; ce sont apparemment de ces fuyards..

» Il n'est cependant pas impossible que cet oiseau prenne la couleur » blanche dans le Nord; mais j'en doute, parce qu'il est voyageur; » il pourroit devenir blanc pendant l'hiver s'il y restoit toujours ou » long-temps... mais il en part tous les ans dès le commencement de » l'automne, & s'avançant dans les régions tempérées à mesure que le » froid se fait sentir, il fuit la cause qui fait blanchir les autres; plus » l'hiver est rigoureux, plus les émigrations sont nombreuses. Nous » en avons vu des blancs en 1765 & 1775, mais ce n'étoit qu'un » entre mille.

» Il est possible que cette couleur soit l'effet de la dégénération, » comme dans d'autres oiseaux & animaux, car j'ai vu plusieurs canards » blancs impuissans; les femelles blanches, plus communes que les » mâles, sont ordinairement plus petites, plus foibles & quelquefois » moins fécondes que les autres. J'en ai eu deux stériles dans ma basse-» cour qui étoient d'une blancheur extrême, & dont les yeux étoient rouges. »

moins

moins blancs, bruns, noirs ou mélangés; d'autres ont pris des ornemens étrangers à l'espèce sauvage; telle est la race qui porte une huppe *(n)* : dans une autre race encore plus profondément travaillée, déformée par la domesticité, le bec s'est tordu & courbé *(o)*; la constitution s'est altérée & les individus portent toutes les marques de la dégénération; ils sont foibles, lourds & sujets à prendre une graisse excessive; les petits trop délicats, sont difficiles à élever *(p)*. M. Frisch, qui a fait cette observation, dit aussi que la race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, & il ajoute que dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune. Quant à l'opinion de Belon sur la distinction d'une grande & d'une petite race dans l'espèce sauvage *(q)*, nous n'en

---

(n) Frisch a représenté ce canard huppé dans son second volume, *planche 178*.

(o) Le canard à bec courbé. Brisson, tome VI, page 311. — *Anas domestica rostro adunco.* Ray, page 150, n.° 2. — Klein, *page 133, n.° 17.* — Willughby, *page 294.* — Albin, tome II, planches 97 & 96; & tome III, planche 100. — *Le canard domestique à bec crochu.* Salerne, page 438. — *Anas adunca.* Linnæus, *Syst. nat.* Gen. 61, pag. 35.

(p) Frisch, *tome II, planche 179.*

(q) Voyez Nat. des Oiseaux, pag. 160. — Cette grande race est

trouvons aucune preuve, & ſelon toute apparence cette remarque n'eſt fondée que ſur quelques différences entre des individus plus ou moins âgés.

Ce n'eſt pas que l'eſpèce ſauvage n'offre elle-même quelques variétés purement accidentelles, ou qui tiennent peut-être à ſon commerce ſur les étangs avec les races privées. En effet, M. Friſch obſerve que les ſauvages & les privés ſe mêlent & s'apparient; & M. Hébert a remarqué qu'il ſe trouvoit ſouvent dans une même couvée de canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui reſſemblent aux ſauvages, qui en ont l'inſtinct farouche, indépendant, & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-ſaiſon *(r)*: or, ce que le mâle ſauvage opère ici ſur la femelle domeſtique, le mâle privé peut l'opérer de même ſur la femelle ſauvage, ſuppoſé que quelquefois celle-ci cède à ſa pourſuite; & de-là

---

encore indiquée, mais ſuivant toute apparence d'après Belon, dans les phraſes ſuivantes : *Anas torquata major.* Geſner, *Avi.* pag. 114. — Aldrovande, *tome III, page 213.* — Jonſton, *page 97.* — Schwenckfeld, *page 198.* — Klein, *page 131, n.° 3.* — Barrère, *claſ. 1, Gen. 1, Sp. 3 & 4.*

(r) « En dernier lieu j'en remarquai deux de cette ſorte dans ma » cour, nourris parmi d'autres du même âge; j'en avertis les domeſ- » tiques, & dónnai ordre qu'on leur rognât les ailes; on négligea » de le faire, & un beau jour ils diſparurent après deux mois de » ſéjour dans cette petite cour, où ils ne manquoient de rien, & d'où ils ne pouvoient apercevoir la campagne ni même l'horizon. » *Suite des notes communiquées par M. Baillon.*

proviennent ces différences en grandeur *(s)* & en couleurs *(t)*, que l'on a remarqué entre quelques individus sauvages *(u)*.

Tous, sauvages & privés, sont sujets comme les oies à une mue presque subite, dans laquelle leurs grandes plumes tombent en peu de jours & souvent en une seule nuit *(x)*, & non-seulement les oies & les canards, mais encore tous les oiseaux à pieds palmés & à becs plats, paroissent être sujets à cette grande mue *(y)*; elle arrive

(s) *Le petit canard sauvage.* Salerne, page 436. — *Anas fera sexdecima, seu minor quarta Schwenkfeldi.* Ray. — *Voyez* aussi Belon, à l'endroit cité précédemment.

(t) *Schwartzewilde gans*, le canard sauvage noir : dans Frisch, tome II, planche 193. — *Nota.* Nous avons vu nous-mêmes sur l'étang d'Armainvilliers, dont tous les canards ont la livrée sauvage, deux variétés, l'une appelée *rouge*, dont les flancs sont en plumes d'un beau bai-brun; un autre étoit un mâle qui n'avoit pas le collier, mais en place tout le bas du cou & le plastron de la poitrine, d'un beau gris. C'est à de pareils individus qu'il faut rapporter les deux variétés que donne M. Brisson sous les noms de *boschas major grisea*, & *boschas major nævia.* Ornithol. *tome VI, pages 326 & 327.*

(u) M. Salerne parle d'un canard sauvage tout blanc tué en Sologne; mais la grandeur qu'il lui attribue fait douter que cet oiseau fût en effet de l'espèce du canard. « Ce canard étoit presque tout blanc & blanc comme neige, mais ce qu'il y avoit en lui de plus « frappant, c'étoit sa grandeur qui égaloit celle d'une oie de moyenne « taille. » *Salerne, page 428.*

(x) Suivant M. Baillon.

(y) J'ai souvent remarqué, avec étonnement, des tadornes, des siffleurs, des cravans qui se dépouilloient en deux ou trois jours,

aux mâles après la pariade, & aux femelles après la nichée, & il paroît qu'elle est causée par le grand épuisement des mâles dans leurs amours, & par celui des femelles dans la ponte & l'incubation. « Je les ai souvent observés dans » ce temps de la mue, dit M. Baillon, quelques jours » auparavant je les avois vu s'agiter beaucoup, & paroître » avoir de grandes démangeaisons : ils se cachoient pour » perdre leurs plumes; le lendemain & les jours suivans, » ces oiseaux étoient sombres & honteux; ils paroissoient » sentir leur foiblesse, n'osoient étendre leurs ailes, lors » même qu'on les poursuivoit, & sembloient en avoir » oublié l'usage. Ce temps de mélancolie duroit environ » trente jours pour les canards, & quarante pour les cravans » & les oies; la gaieté renaissoit avec les plumes, alors ils » se baignoient beaucoup, & commençoient à voleter. Plus » d'une fois j'en ai perdu faute d'avoir remarqué le temps » où ils s'éprouvoient à voler; ils partoient pendant la nuit; ou même en une seule nuit de toutes leurs plumes des ailes. *Suite des notes communiquées par M. Baillon.* — « Dans la saison d'été, les » canards d'inde (canards musqués), perdent entièrement toutes leurs » plumes; ils sont obligés de rester dans l'eau & dans les palétuviers, » où ils sont en risque d'être mangés par les couleuvres, les caïmans, » les quachis & autres animaux de proie. Les Indiens vont faire la » chasse dans ce temps-là dans les endroits où ils savent qu'ils sont » communs : ils en apportent des canots chargés; j'en ai trouvé » cinq ou six dans une crique qui étoient sans une plume à leurs ailes; j'en ai tué un, les autres ont fui dans les mangles. » *Mémoire envoyé de Cayenne, par M. de la Borde, Médecin du Roi dans cette Colonie.*

je les entendois s'essayer un moment auparavant; je me gardois de paroître, parce que tous auroient pris leur essor. »

L'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, offre quelques particularités; la trachée-artère, avant sa bifurcation pour arriver aux poumons, est dilatée en une sorte de vase osseux & cartilagineux qui est proprement un second larynx placé au bas de la trachée *(z)*, & qui sert peut-être de magasin d'air pour le temps où l'oiseau plonge *(a)*, & donne sans doute à sa voix cette résonnance bruyante & rauque qui caractérise son cri : aussi les Anciens avoient-ils exprimé par un mot particulier la voix des canards *(b)*; & le silencieux Pythagore vouloit qu'on les éloignât de l'habitation où son Sage devoit s'absorber dans la méditation *(c)*; mais pour tout homme, philosophe ou non, qui aime à la campagne ce qui en fait le plus grand charme, c'est-à-dire, le mouvement, la vie & le bruit de la Nature, le chant des oiseaux, les cris des volailles variés par le fréquent & bruyant *kankan* des canards, n'offensent point l'oreille & ne font qu'animer, égayer davantage le séjour champêtre; c'est le clairon, c'est la trompette parmi

(z) *Voyez* Histoire de l'Académie, *tome II, page 48*; & Mémoires 1700, *page 496*.

(a) Willughby, *Ornithol. pag. 8*. — Aldrovande, *Avi. tom. III, pag. 190*.

(b) *Anates tetrinire.* Autor Philomel.

(c) *Vide, apud Gesner.*

les flûtes & les hautbois; c'est la musique du régiment rustique.

Et ce sont, comme dans une espèce bien connue, les femelles qui font le plus de bruit & sont les plus loquaces; leur voix est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle qui est monotone, & dont le son est toujours enroué. On a aussi remarqué que la femelle ne gratte point la terre comme la poule, & que néanmoins elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchausser les racines ou pour déterrer les insectes & les coquillages.

Il y a dans les deux sexes deux longs cœcum aux intestins, & l'on a observé que la verge du mâle est tournée en spirale *(d)*.

Le bec du canard, comme dans le cygne & dans toutes les espèces d'oies, est large, épais, dentelé par les bords, garni intérieurement d'une espèce de palais charnu, rempli d'une langue épaisse & terminée à sa pointe par un onglet corné, de substance plus dure que le reste du bec; tous ces oiseaux ont aussi la queue très-courte, les jambes placées fort en arrière & presque engagées dans l'abdomen; de cette position des jambes, résulte la difficulté de marcher & de garder l'équilibre sur terre, ce qui leur donne des mouvemens mal dirigés, une démarche

(d) Dans certains momens elle paroît assez longue & pendante, ce qui a fait imaginer aux gens de la campagne que l'oiseau ayant avalé une petite couleuvre, on la lui voit ainsi pendue vive à l'anus. *(Sur ce conte populaire, voyez* Frisch *).*

chancelante, un air lourd qu'on prend pour de la stupidité, tandis qu'on reconnoît au contraire, par la facilité de leurs mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de leur instinct *(e)*.

La chair du canard est, dit-on, pesante & échauffante *(f)*; cependant on en fait grand usage, & l'on fait

---

(e) « Nous avions un furet très-privé, & qui pour sa douceur étoit caressé de toutes nos Dames; il étoit la plupart du temps « sur leurs genoux: un jour un domestique entra dans le sallon où « nous étions, tenant à la main un canard domestique qu'il lâcha « sur le parquet; le furet aussi-tôt se lança après le canard, qui ne « l'eut pas plutôt aperçu qu'il se coucha de son long; le furet s'a- « charna sur lui cherchant à le mordre au cou & à la tête; à l'instant « le canard s'étendit le plus qu'il put & contrefit le mort; le furet « alors se promena depuis la tête jusqu'aux pieds du canard en le « flairant, & n'apercevant aucun signe de vie, il l'abandonnoit & « revenoit vers nous; lorsque le canard voyant son ennemi s'éloigner « se leva doucement sur ses pattes en cherchant à gagner aux pieds; « mais le furet surpris de cette résurrection, accourant de nouveau, « terrassa le canard, & de même une troisième fois. Plusieurs jours « de suite nous nous sommes fait un jeu de répéter ce petit spec- « tacle: je ne puis trop vous exprimer l'espèce d'intelligence qu'on « apercevoit dans la conduite du canard; à peine avoit-il étendu son « cou & sa tête sur le parquet & se trouvoit-il debarrassé du furet, « qu'il commençoit à traîner la tête de façon à pouvoir examiner les « démarches de son ennemi, ensuite il levoit la tête doucement & à « plusieurs reprises, après quoi il se remettoit sur ses pattes & fuioit de « vîtesse; le furet revenoit à la charge & le canard recommençoit le « même manège. » *Extrait d'une lettre écrite de Coulomiers, par M. Huvier à M.r Hébert.*

(f) Comedi de ipsâ & calefecit me: dedi calefacto, & incaluit ampliùs; & rursùs refrigerato, & calefecit denuò. Serapio *apud Aldrov.* pag. 184. — *Caro multi alimenti; auget sperma & libidinem excitat.* Willughby.

que la chair du canard ſauvage eſt plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domeſtique. Les Anciens le ſavoient comme nous, car l'on trouve dans *Apicius* juſqu'à quatre différentes manières de l'aſſaiſonner. Nos Apicius modernes n'ont pas dégénéré, & un pâté de *canards d'Amiens*, eſt un morceau connu de tous les gourmands du royaume.

La graiſſe du canard eſt employée dans les topiques; on attribue au ſang la vertu de réſiſter au venin, même à celui de la vipère *(g)*; ce ſang étoit la baſe du fameux antidote de Mithridate *(h)*. On croyoit en effet que les canards dans le Pont, ſe nourriſſant de toutes les herbes venimeuſes que produit cette contrée, leur ſang devoit en contracter la vertu de repouſſer les poiſons; & nous obſerverons en paſſant, que la dénomination d'*anas Ponticus* des Anciens, ne déſigne pas une eſpèce particulière, comme l'ont cru quelques Nomenclateurs, mais l'eſpèce même de notre canard ſauvage qui fréquentoit les bords du Pont-Euxin comme les autres rivages.

Les Naturaliſtes ont cherché à mettre de l'ordre & à établir

—M. Salerne après avoir dit, « on en fait peu de cas pour les tables, dit deux lignes après, « leur chair eſt plus eſtimée que celle de l'oie. »

(g) Galen. *Euporiſt. 2, 143.*

(h) « Les Anciens, penſans que les canes du pays de Pont ſe re- » paiſſent de venin, ont donné leur ſang contre tous poiſons, & de » fait, Mithridate, qui n'étoit moins médecin que Roi, & duquel nous » avons le tant recommandé médicament de ſon nom, faiſoit endurcir » le ſang des canes afin qu'il le pût mieux garder & le détremper en » médecine quand il voudroit. » *Belon, Nat. des Oiſeaux, page 160.*

De Seve del. Jme. Levillain Sc.

LE CANARD.

De Seve del. Fme Leuillain Sc.

LE CANARD FEMELLE ou LA CANE.

établir quelques divisions générales & particulières dans la grande famille des canards. Willughby divise leurs nombreuses espèces en *canards marins* ou qui n'habitent que la mer, & *canards fluviatiles* ou qui fréquentent les rivières & les eaux douces; mais comme la plupart de ces espèces se trouvent également & tour-à-tour sur les eaux douces & sur les eaux salées, & que ces oiseaux passent indifféremment des unes aux autres, la division de cet Auteur n'est pas exacte, & devient fautive dans l'application; d'ailleurs les caractères qu'il donne aux espèces ne sont pas assez constans *(i)*. Nous partagerons donc cette très-nombreuse famille par ordre de grandeur, en la divisant d'abord en *canards & sarcelles*, & comprenant sous la première dénomination toutes les espèces de canards qui, par la grandeur, égalent ou surpassent l'espèce commune; & sous la seconde, toutes les petites espèces de ce même genre, dont la grandeur n'excède pas celle de la sarcelle ordinaire: & comme l'on a donné à plusieurs de ces espèces des noms particuliers, nous les adopterons pour rendre les divisions plus sensibles.

(i) Anates vel marinæ sunt vel fluviatiles.... marinis rostra latiora, præcipuè lamina superior, magisque resima; cauda longiuscula, non acuta, digitus posticus amplus, latus, vel membranâ auctus: Fluviatilibus rostrum acutius & angustius; cauda acuta; posticus digitus exiguus. Willughby, *Onithol. pag. 277.*

* LE CANARD MUSQUÉ. (a)

CE Canard est ainsi nommé, parce qu'il exhale une

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 989.*

(a) Vulgairement *canard d'Inde, cane de Guinée, canard de Barbarie;* par les Anglois, *guiny-duck, muscovy-duck, indian-duck;* par les Allemands, *endianischer entrach, teurkisch endte;* par les Italiens, *anatre d'India, anatre di Lybia;* par les françois de la Guyane, *canard franc* ou simplement *canard:* il nous semble qu'on doit y rapporter ces canards appelés au Chily, *Patos reales,* qui ont sous le bec une crête rouge *(Frézier, page 74);* & peut-être aussi l'*anas magna regia* de Fr. Camel, appelé *papan* à Luçon.

Grosse cane de Guinée. Belon, *Nature des Oiseaux,* page 176; & *Portraits d'Oiseaux,* page 37, *a,* mauvaise figure. — *Anas Indica.* Gesner, *Avi.* pag. 122. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 192. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 2; *Onomazt.* pag. 99, n.° 2. — *Anas Indica alia.* Gesner, *Avi.* pag. 803. — Aldrovande, pag. 192. — *Anas Indica Gesneri.* Willughby, pag. 295. — Klein, pag. 131, n.° 2. — Barrère, *France équinoxiale,* page 123. — *Anas Indica tertia.* Aldrovande, pag. 192. — Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas Lybica.* Idem, ibid. — *Lybica Aldrovandi.* Idem, ibid. — *Indica prima.* Idem; ibid. — *Indica altera.* Idem, ibid. — *Anas Lybica Bellonii.* Aldrovande, tom. III, pag. 196. — Willughby, pag. 294. — *Lybica alia.* Aldrovande, pag. 197. — *Lybica.* Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 3; *Onomazt.* pag. 99, n.° 3. — *Muscovitica.* Idem, ibid. n.° 4. — *Anas peregrina.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 196. — *Anas Cairina.* Aldrovande, tom. III, pag. 199. — Jonston, pag. 96. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 5; *Onomazt.* pag. 99, n.° 5. — Willughby, pag. 294. — *Anas moschata.* Willughby, *Ornithol.* Ibid. — Ray, *Synops. avi.* pag. 150, n.° 3; & 191, n.° 11. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.° 8. — *Anas moschata Cairina Aldrovandi.* Marsigl. Danub. tom. V,

aſſez forte odeur de muſc *(b)*; il eſt beaucoup plus grand que notre canard commun; c'eſt même le plus gros de tous les canards connus *(c)*; il a deux pieds de longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; tout le plumage eſt d'un noir-brun luſtré de vert ſur le dos & coupé d'une large tache blanche ſur les couvertures de l'aile; mais dans les femelles, ſuivant

---

tab. 56 & 57. *Nota.* Ces figures, ainſi que celles données dans Belon, Geſner, Aldrovande, Willughby & Jonſton, ſont toutes fautives. — *Anas Americana moſchata.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 14. — *Anas maxima capite cerâ interruptâ obducto.* Browne, *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 480. — *Anas facie nudâ papilloſâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 98. — *Anas moſchata.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 13. — *Anas ſylveſtris magnitudine anſeris.* Marcgrave, *Hiſt. nat. Braſil.* pag. 213. — Jonſton, pag. 146. — Willughby, pag. 292. — Ray, *Synopſ.* pag. 148, n.° 1. — *Ipeca-guacu.* Piſon, *Hiſt. nat.* pag. 83. — Willughby, pag. 292. — Ray, pag. 149, n.° 3. — *Turkiſche ente.* Friſch, tom. II, pl. 180. — *Cane d'Inde.* Salerne, page 438. — *Canard ſauvage du Breſil.* Idem, page 436. — *Canard de Moſcovie.* Albin, tome III, page 41, planches 97 & 98. — *Anas verſicolor capite papilloſo. Le canard muſqué.* Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 313.

(b) Anglice the Muſcovy-duck *dicitur, non quòd é Moſcoviâ huc tranſlata ſit, ſed quòd ſatìs validum odorem muſci ſpiret.* Ray. — « Le canard d'Inde eſt propre à ce pays (la Louiſiane); il a des deux « côtés de la tête, des chairs rouges plus vives que celles du dindon; « la chair des jeunes eſt très-délicate & d'un très-bon goût, mais « celle des vieux, & ſur-tout des mâles, ſent le muſc; ils ſont auſſi » privés que ceux d'Europe. » *Le Page du Pratz, Hiſtoire naturelle de la Louiſiane, tome II, page 114.*

(c) Maxima in genere anatum.... Ray.

Aldrovande, le devant du cou eſt mélangé de quelques plumes blanches. Willughby dit en avoir vu d'entièrement blanches *(d)*; cependant la vérité eſt, comme l'avoit dit Belon, que quelquefois le mâle eſt, comme la femelle, entièrement blanc, ou plus ou moins varié de blanc *(e)*; & ce changement des couleurs en blanc, eſt aſſez ordinaire dans les races devenues domeſtiques: mais le caractère qui diſtingue celle du canard muſqué, eſt une large plaque en peau nue, rouge & ſemée de papilles, laquelle couvre les joues, s'étend juſqu'en arrière des yeux, & s'enfle ſur la racine du bec en une caroncule rouge, que Belon compare à une ceriſe; derrière la tête du mâle pend un bouquet de plumes en forme de huppe que la femelle n'a pas *(f)*; elle eſt auſſi un peu moins grande que le mâle, & n'a pas de tubercule ſur le bec. Tous deux ſont bas de jambes & ont les pieds épais, les ongles gros & celui du doigt intérieur crochu; les bords de la mandibule ſupérieure du bec ſont garnis d'une forte dentelure, & un onglet tranchant & recourbé en arme la pointe.

(d) *Vidi aliquandò fœminam niveam*, pag. 294.

(e) « Tantôt le mâle eſt blanc, tantôt la femelle blanche, tantôt » tous deux ſont noirs, tantôt de diverſes couleurs; par quoi l'on ne » peut écrire bonnement de leur couleur; ſinon en tant qu'ils ſont » ſemblables à une cane, mais ſont plus communément noirs & mêlés de diverſes couleurs. » *Belon, Nature des Oiſeaux, page 176.*

(f) Aldrovande.

Ce gros canard a la voix grave & si basse, qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère; Scaliger s'est trompé en disant qu'il étoit muet. Il marche lentement & pesamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres *(g)*; sa chair est bonne & même fort estimée en Amérique, où l'on élève grand nombre de ces canards, & c'est de-là que vient en France leur nom de *canard d'Inde*; néanmoins nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue; elle est étrangère au nord de l'Europe, comme à nos contrées *(h)*, & ce n'est que par une méprise de mots contre laquelle Ray sembloit s'être inscrit d'avance *(i)*, que le traducteur d'Albin a nommé cet oiseau *canard de Moscovie*. Nous savons seulement que ces gros canards parurent pour la première fois en France du temps de Belon, qui les appela *canes de Guinée*; & en même temps Aldrovande dit qu'on en apportoit du Caire en Italie; & tout considéré, il paroît par ce qu'en dit Marcgrave, que l'espèce se trouve au Bresil dans l'état sauvage, car on ne peut s'empêcher de reconnoître ce gros canard dans son *anas sylvestris magnitudine anseris (k)*, aussi-bien

(g) Marcgrave.

(h) In prœdiis magnatum culta; nullibi Sueciæ spontanea. Fauna Suec.

(i) Vid. suprà, not. (b) pag. 163.

(k) Anas sylvestris magnitudine anseris.... tota nigra, exceptis principiis alarum quæ alba; nigredini tamen viride transplendet; crista in capite nigris plumis constans & massa carnosa corrugata, rubra, supra rostri superioris exortum. Cutis quoque rubra circa oculos. Marcgrave.

que dans l'*ypeca-guacu* de Pifon; mais pour l'*ipecati-apoa* de ces deux Auteurs, on ne peut douter, par la feule infpection des figures, que ce ne foit une efpèce différente que M. Briffon n'auroit pas dû rapporter à celle-ci *(l)*.

Suivant Pifon, ce gros canard s'engraiffe également bien en domefticité dans la baffe-cour, ou en liberté fur les rivières, & il eft encore recommandable par fa grande fécondité; la femelle produit des œufs en grand nombre, & peut couver dans prefque tous les temps de l'année *(m)*; le mâle eft très-ardent en amour, & il fe diftingue entre les oifeaux de fon genre par le grand appareil de fes organes pour la génération *(n)*; toutes les femelles lui conviennent, il ne dédaigne pas celles des efpèces inférieures; il s'apparie avec la cane commune, & de cette union proviennent des métis qu'on prétend être inféconds, peut-être fans autre raifon que celle d'un faux préjugé *(o)*.

(l) Voyez ce que nous avons dit de l'*ipecati-apoa*, fous l'article de l'*oie bronzée*.

(m) « Si ce n'étoit qu'il eft de grande dépence, l'on en effeveroit » beaucoup plus qu'on ne fait: car leur baillant à manger autant qu'il » appartient, ils ponnent beaucoup d'œufs, & en brief temps ont grande quantité de petits. » *Belon.*

(n) « L'on s'émerveillera d'entendre que tel oifeau ait fi grand » membre génital, qu'il eft de la groffeur d'un gros doigt & long de quatre à cinq, & rouge comme fang. » *Idem.*

(o) M. de la Nux rapporte qu'on n'a jamais vu éclore, à l'île Bourbon, aucun canard (d'une efpèce quelconque) d'un œuf de la cane née de l'accouplement d'un canard barboteux avec un canard

On nous parle auſſi d'un accouplement de ce canard muſqué avec l'oie *(p)*; mais cette union eſt apparemment fort rare, au lieu que l'autre a lieu journellement dans les baſſe-coûrs de nos Colons de Cayenne & de Saint-Domingue *(q)*, où ces gros canards vivent & ſe multiplient comme les autres en domeſticité; leurs œufs ſont tout-à-fait ronds, ceux des plus jeunes femelles ſont verdâtres, & cette couleur pâlit dans les pontes ſuivantes *(r)*. L'odeur de muſc que ces oiſeaux répandent provient,

---

d'Inde ou de Manilles. *Hiſtoire de l'Académie des Sciences, année 1760, page 17;* Friſch le témoigne de même.

(p) « M. de Tilly, habitant au quartier de *Nippes*, très-bon Obſervateur & très-digne de foi, m'a aſſuré avoir vu chez M. « Girault, habitant à l'*Acul-des-ſavanes*, des individus qui provenoient « de cette copulation, & qui participent des deux eſpèces; mais il « n'a pu me dire ſi ces métis ont produit entr'eux ou bien avec les « oies ou les canards. » *Note envoyée de Saint-Domingue par M. Lefebvre Deshayes.*

(q) « On voit à Saint-Domingue des canards dont le plumage eſt tout blanc, à l'exception de la tête qui eſt d'un très-beau « rouge. Les Eſpagnols y en ont porté de muſqués, & c'eſt la ſeule « eſpèce qu'on élève, autant pour leur groſſeur que pour la beauté « de leur plumage; ils font pluſieurs pontes par an, & l'on obſerve « que les canetons qui viennent de l'accouplement de ces canards « étrangers avec les canes de l'île, n'en font point d'autres. » *Oviedo, lib. V, cap. 9, &c. Voyez Hiſtoire générale des Voyages, tome XII, page 228;* la même choſe en ſubſtance dans Charlevoix, *tome I, page 28; Hiſtoire de Saint-Domingue.*

(r) Willughby.

ſelon Barrère, d'une humeur jaunâtre filtrée dans les corps glanduleux du croupion *(ſ)*.

Dans l'état ſauvage, & tels qu'on les trouve dans les ſavanes noyées de la Guyane, ils nichent ſur des troncs d'arbres pourris, & la mère, dès que les petits ſont éclos, les prend l'un après l'autre avec le bec & les jette à l'eau *(t)*. Il paroît que les crocodiles-caïmans en font une grande deſtruction, car on ne voit guère de familles de ces jeunes canards de plus de cinq à ſix, quoique les œufs ſoient en beaucoup plus grand nombre; ils mangent dans les ſavanes la graine d'un gramen qu'on appelle *riz ſauvage*; volant le matin ſur ces immenſes prairies inondées, & le ſoir redeſcendant vers la mer; ils paſſent les heures de la plus grande chaleur du jour perchés ſur des arbres touffus; ils ſont farouches & défians; ils ne ſe laiſſent guère approcher, & ſont auſſi difficiles à tirer que la plupart des autres oiſeaux d'eau *(u)*.

(ſ) France éqinoxiale, *page 123*.

(t) Ce fait m'a été confirmé par des Sauvages qui ſont à portée de vérifier de pareilles obſervations. *M. de la Borde*.

(u) Extrait du Journal du Voyage de M. de la Borde, dans l'intérieur des terres de la Guyane; dans le *Journal de Phyſique du mois de juin 1773*.

* LE

De Seve del. Sme Le Villain Sc.

LA CANE MUSQUÉE.

* LE CANARD SIFFLEUR & LE VINGEON ou GINGEON. (a)

UNE voix claire & sifflante que l'on peut comparer au

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 825.*

(a) *Nota.* On a rapporté au canard siffleur, le nom grec de πηνέλοψ, qui vraisemblablement appartient à un canard à tête rousse; mais qu'à ce titre l'on peut rapporter aussi-bien au millouin. Jon appelle l'oiseau penelops Φοινικόλεγνον, *collum phœnicei coloris;* suivant Tzetzès, ces oiseaux avoient porté au rivage, Pénélope encore enfant, jetée dans la mer par la barbarie de son père Icare; le penelops est donc certainement un oiseau d'eau. Pline dit plus expressément, *penelops ex anserino genere*, lib. X, cap. 22. Mais comme la grande affinité des deux genres de l'oie & du canard peut les faire aisément confondre, & qu'il faut trouver au penelops un cou, *phœnicei coloris*, ce qui ne se rencontre pas parmi les oies, rien n'empêche de chercher cet oiseau parmi les espèces de canards; mais de décider si c'est en effet le canard siffleur plutôt que le millouin, c'est ce que le peu d'indication laissé là-dessus par les Anciens, ne paroît pas rendre possible. — En quelques-unes de nos provinces le canard siffleur s'appelle *oignard;* en basse Picardie, *oigne;* en basse Bretagne, *penru*, ce qui veut dire *tête rouge;* sur la côte du Croisic on l'appelle *moreton*, nom appliqué ailleurs au millouin; en Catalan, *piulla;* vers Strasbourg, *schmey* & *pfeif-ente;* en Silésie, *pfeif-endtlin;* en Suédois, *wri-and;* en Anglois, *whim, wigeon, common wigeon, whewer.*

Penelops. Gesner, *Avi.* pag. 108. — *Penelops avis.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 217, avec de mauvaises figures, pages 219 & 220. — *Penelope Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 288. — Ray, *Synops.* pag. 146, n.° *a*, 3. — *Anas fistularis.* Gesner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande. page 234. — Jonston, page 98. — Rzaczynski, *Auctuar.*

ſon aigu d'un fifre *(b)*, diſtingue ce canard de tous les autres, dont la voix eſt enrouée & preſque croaſſante; comme il ſiffle en volant & très-fréquemment, il ſe fait entendre ſouvent & reconnoître de loin; il prend ordinairement ſon vol le ſoir & même la nuit; il a l'air plus gai que les autres canards; il eſt très-agile & toujours en mouvement; ſa taille eſt au-deſſous de celle du canard commun & à peu-près pareille à celle du ſouchet; ſon bec fort court, n'eſt pas plus gros que celui du garrot; il

---

pag. 356. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 7. — *Boſchas, aliis anas fiſtularis.* Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 2. *Onomazt.* pag. 100, n.° 2. — *Anas fera undecimâ ſeu canora.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 202. — *Anas clangoſa.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 7. — *Penelope.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 24. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 105. — *Canard vingeon brun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 432. — *Cane de mer.* Albin, tome II, planche 99. — *Anas supernè cinereo albo & nigricante tranſverſim ſtriata, infernè alba; capite & colli ſuperioris parte ſupremâ caſtaneis: nigricante maculatis, vertice dilutè fulvo; gutture & colli inferioris parte ſupremâ fuliginoſis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ ſplendidè nigrâ ſupernè & infernè donata; rectricibus binis intermediis cinereo-fuſcis, lateralibus griſeis, candicante marginatis* (mas). — *Anas ſupernè griſeo-fuſca, marginibus pennarum ruſeſcentibus, infernè alba; capite & collo ſupremo ruſeſcentibus nigricante maculatis; rectricibus cinereo-fuſcis, albo exteriùs & capite marginatis* (fœmina). *Anas fiſtularis.* Le canard ſiffleur. Briſſon, tome VI, page 391.

(b) Pfeif-ente a ſono acutiore quem fiſtulæ modo emittit. Geſner, *apud.* Aldrovande, tom. III, pag. 234. — *Nota.* M. Salerne ſemble croire que ce ſifflement eſt produit par le battement des ailes, & nous verrons ci-deſſous le voyageur Dampier dans le même préjugé; mais ils ſe trompent, c'eſt une véritable voix, un ſifflet rendu, comme tout autre cri, par la glotte.

eſt bleu & la pointe en eſt noire; le plumage ſur le haut du cou & la tête eſt d'un beau roux; le ſommet de la tête eſt blanchâtre; le dos eſt liſéré & vermiculé finement de petites lignes noirâtres en zigzags ſur un fond blanc; les premières couvertures forment ſur l'aile une grande tache blanche, & les ſuivantes un petit miroir d'un vert-bronzé; le deſſous du corps eſt blanc, mais les deux côtés de la poitrine & les épaules ſont d'un beau roux-pourpré; ſuivant M. Baillon, les femelles, ſont un peu plus petites que les mâles, & demeurent toujours griſes *(c)*, ne prenant pas en vieilliſſant, comme les femelles des ſouchets, les couleurs de leurs mâles. Cet Obſervateur auſſi exact qu'attentif, & en même temps très-judicieux, nous a plus appris de faits ſur les oiſeaux d'eau que tous les Naturaliſtes qui en ont écrit; il a reconnu par des obſervations bien ſuivies, que le canard ſiffleur, le canard à longue queue qu'il appelle *penard*, le chipeau & le ſouchet, naiſſent gris & conſervent cette couleur juſqu'au mois de février; en ſorte que dans ce premier temps l'on ne diſtingue pas les mâles des femelles; mais au commencement de mars leurs plumes ſe colorent, & la Nature leur donne les puiſſances & les agrémens qui conviennent à la ſaiſon des amours; elle les dépouille enſuite de cette parure vers la fin de juillet; les mâles ne conſervent rien ou preſque rien de leurs belles couleurs;

(c) *Fœmina cinereo-nebuloſa; excepto pectore ventreque albo; maculâ alarum nullâ.* Fauna Suec.

des plumes grises & sombres succèdent à celles qui embellissoient; leur voix même se perd ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de l'année.

C'est dans ce triste état que ces oiseaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, & on en prend beaucoup à ce premier passage; il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *penards* ou canards à longue queue; le revêtement de la robe grise étant encore plus total dans cette espèce que dans les autres.

Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord vers la fin de février ou le commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, leur sifflet ou leurs cris; les vieux sont déjà appariés, & il ne reste dans nos marais que quelques souchets, dont on peut observer la ponte & la couvée.

Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes *(d)*; il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, comme en Lorraine *(e)*, en Brie *(f)*; mais ils passent en plus grand nombre sur les côtes, & notamment sur celles de Picardie.

(d) Gregatim volant. Schwenckfeld. *Turmatim consident.* Klein.

(e) Observations de M. Lottinger.

(f) Quoique je n'aie jamais tué, ni même connu en Brie cette

« Les vents de nord & de nord-eſt, dit M. Baillon, nous amènent les canards ſiffleurs en grandes troupes; « le peuple en Picardie les connoît ſous le nom d'*oignes;* « ils ſe répandent dans nos marais; une partie y paſſe l'hiver, « l'autre va plus loin vers le midi. «

Ces oiſeaux voient très-bien pendant la nuit, à moins « que l'obſcurité ne ſoit totale; ils cherchent la même « pâture que les canards ſauvages, & mangent comme eux « les graines de joncs & d'autres herbes, les inſectes, les « cruſtacées, les grenouilles & les vermiſſeaux. Plus le vent « eſt rude, plus on voit de ces canards errer; ils ſe tiennent « bien à la mer & à l'embouchure des rivières malgré le « gros temps, & ſont très-durs au froid. «

Ils partent régulièrement vers la fin de mars, par les « vents de ſud; aucuns ne reſtent ici; je penſe qu'ils ſe « portent dans le Nord, n'ayant jamais vu ni leurs œufs « ni leurs nids: je puis pourtant obſerver que cet oiſeau « naît gris, & qu'il n'y a avant la mue, aucune différence « quant au plumage, entre les mâles & les femelles; car « ſouvent dans les premiers jours de l'arrivée de ces oiſeaux, « j'en ai trouvé de jeunes encore preſque tous gris, & qui « n'étoient qu'à demi-couverts des plumes diſtinctives de « leur ſexe. «

ſorte de canard, je ſuis aſſuré qu'il y paroît aux deux paſſages; en ayant vu de fort près ſur le baſſin de l'orangerie du Palais-royal à Paris, je me rappelai que j'avois vu ſur nos grands étangs, mais de loin, des canards à tête rouge & à front blanc, qui néceſſairement étoient les mêmes. *Obſervation de M. Hébert.*

» Le canard siffleur, ajoute M. Baillon, s'accoutume
» aisément à la domesticité; il mange volontiers de l'orge,
» du pain, & s'engraisse fort ainsi nourri; il lui faut beau
» coup d'eau; il y fait sans cesse mille caracoles, de nuit
» comme de jour; j'en ai eu plusieurs fois dans ma cour:
ils m'ont toujours plu à cause de leur gaieté. »

L'espèce du canard siffleur se trouve en Amérique comme en Europe; nous en avons reçu plusieurs individus de la Louisiane, sous le nom de *canard jensen (g)* & de *canard gris (h)*; il semble aussi qu'on doive le reconnoître sous le nom de *wigeon*, que lui donnent les

---

(g) *Voyez* les planches enluminées, *n.° 955. Nota.* Nous observerons néanmoins plusieurs traits de différences entre ce canard jensen de la Louisiane, tel qu'il est ici représenté, & notre canard siffleur; soit que ces différences puissent & doivent s'expliquer par celles des climats; soit qu'il se soit ici glissé quelqu'erreur dans les dénominations.

(h) J'ai reçu de la Louisiane un canard que les François fixés dans ce pays y nomment *canard gris;* celui-ci répond au canard d'Europe, que M. Brisson a nommé le *canard siffleur*, & qu'on connoît en quelques provinces de France sous le nom d'*oignard:* entre le canard gris de la Louisiane & le canard siffleur d'Europe, il y a quelques légères différences; elles ne me paroissent pas assez considérables pour qu'on ne connoisse pas la même espèce dans ces deux oiseaux; le canard gris est un peu plus grand; il a le long du cou de chaque côté, une raie verdâtre que n'a pas le canard siffleur d'Europe; d'ailleurs le plumage est le même à quelques traits, quelques nuances près qui peut-être varient d'individus à individus; mais la forme du bec, sa couleur, la couleur des pieds, la forme de la queue qui est pointue, l'habitude de tout le corps, & la beaucoup plus grande

Anglois, & sous ceux de *vingeon* ou *gingeon* de nos habitans de Saint-Domingue & de Cayenne. Et ce qui semble prouver que ces oiseaux des climats chauds sont en effet les mêmes que les canards siffleurs du Nord, c'est qu'on les a reconnus dans les latitudes intermédiaires *(i)*. D'ailleurs ils ont les mêmes habitudes naturelles *(k)*, avec les seules différences que celle des climats doit y mettre; néanmoins nous ne prononçons pas encore sur l'identité de l'espèce du canard siffleur & du vingeon des Antilles. Nos doutes à ce sujet & sur plusieurs autres faits, seroient éclaircis, si la guerre, entr'autres pertes qu'elle a fait essuyer à l'Histoire Naturelle, ne nous avoit enlevé une suite de dessins coloriés des oiseaux de Saint-Domingue, faite dans cette île avec le plus grand soin par M. le chevalier Lefebvre Deshayes, correspondant du Cabinet du Roi;

---

partie du plumage, sont semblables dans le canard gris de la Louisiane & dans le canard siffleur d'Europe. Je me crois très-bien fondé à n'en faire qu'une seule & même espèce. *Extrait des notes communiquées par M. le docteur Mauduit.*

(i) « Les canards sifflans ne sont pas tout-à-fait si gros que nos canards ordinaires; mais il n'en diffèrent point, soit pour la couleur, « soit pour la figure; lorsqu'ils volent, ils font une espèce de sifflement « avec leurs ailes qui est assez agréable; ils se perchent sur les arbres. » *Dampier, dans son Voyage à la baie de Campèche, tom. III, p. 282.*

(k) Nota. Il faut en excepter celle que le P. Dutertre attribue aux vingeons des Antilles, de quitter les rivières & les étangs, pour venir de nuit fouir les patates dans les jardins; « d'où est venu, dit-il, dans nos îles, le mot de *vigeonner*, pour dire déraciner les patates « avec les doigts. » *Tome II, page 277.*

heureuſement les Mémoires de cet Obſervateur, auſſi ingénieux que laborieux, nous ſont parvenus en *duplicata*; & nous ne pouvons mieux faire que d'en donner ici l'extrait, en attendant qu'on puiſſe ſavoir préciſément ſi cet oiſeau eſt en effet le même que notre canard ſiffleur.

« Le *gingeon* que l'on connoît à la Martinique ſous » le nom de *vingeon*, dit M. le chevalier Deshayes, eſt » une eſpèce particulière de canard, qui n'a pas le goût » des voyages de long cours comme le canard ſauvage, & » qui borne ordinairement ſes courſes à paſſer d'un étang » ou d'un marécage à un autre, ou bien à aller dévaſter » quelque pièce de riz, quand il en a découvert à portée » de ſa réſidence. Ce canard a pour inſtinct particulier de » ſe percher quelquefois ſur les arbres; mais autant que » j'ai pu l'obſerver, cela n'arrive que durant les grandes » pluies, & quand le lieu où il avoit coutume de ſe retirer » pendant le jour, eſt tellement couvert d'eau, qu'il ne » paroît aucune plante aquatique pour le cacher & le mettre » à l'abri, ou bien lorſque l'extrême chaleur le force à » chercher la fraîcheur dans l'épaiſſeur des feuillages.

» On ſeroit tenté de prendre le vingeon pour un oiſeau » de nuit, car il eſt rare de le voir le jour; mais auſſi-tôt » que le ſoleil eſt couché, il ſort des glayeuls & des roſeaux » pour gagner les bords découverts des étangs, où il bar- » bote & pâture comme le reſte des canards; on auroit » de la peine à dire à quoi il s'occupe pendant le jour; » il eſt trop difficile de l'obſerver ſans être vu de lui; mais

mais s'il eſt à préſumer que quoique caché parmi les «
roſeaux, il ne paſſe pas ſon temps à dormir : on en peut «
juger par les gingeons privés, qui ne paroiſſent chercher «
à dormir pendant le jour que comme les autres volailles, «
lorſqu'ils ſont entièrement repus. «

Les gingeons volent par bandes comme les canards, «
même pendant la ſaiſon des amours ; cet inſtinct qui les «
tient attroupés paroît inſpiré par la crainte ; & l'on dit qu'en «
effet *ils* ont toujours, comme les oies, quelqu'un d'eux «
en vedette, tandis que le reſte de la troupe eſt occupé «
à chercher ſa nourriture : ſi cette ſentinelle aperçoit «
quelque choſe, elle en donne auſſi-tôt avis à la bande «
par un cri particulier, qui tient de la cadence ou plutôt «
du chevrotement ; à l'inſtant tous les gingeons mettent «
fin à leur babil, ſe rapprochent, dreſſent la tête, prêtent «
l'œil & l'oreille ; ſi le bruit ceſſe, chacun ſe remet à la «
pâture ; mais ſi le ſignal redouble & annonce un véritable «
danger, l'alarme eſt donnée par un cri aigu & perçant, «
& tous les gingeons partent en ſuivant le donneur d'avis, «
qui prend le premier ſa volée. «

« Le gingeon eſt babillard ; lorſqu'une bande de ces «
oiſeaux paît ou barbotte, on entend un petit gazouille- «
ment continuel qui imite aſſez le rire ſuivi, mais contraint, «
qu'une perſonne feroit entendre à baſſe voix ; ce babil les «
décèle & guide le chaſſeur ; de même quand ces oiſeaux «
volent, il y a toujours quelqu'un de la bande qui ſiffle, «

» & dès qu'ils se sont abattus sur l'eau, leur babil re-
» commence.

» La ponte des gingeons a lieu en janvier; & en mars
» on trouve des petits gingeonnaux; leurs nids n'ont rien
» de remarquable, sinon qu'ils contiennent grand nombre
» d'œufs. Les Nègres sont fort adroits à découvrir ces
» nids, & les œufs donnés à des poules couveuses éclosent
» très-bien; par ce moyen l'on se procure des gingeons
» privés; mais on auroit toutes les peines du monde à ap-
» privoiser des gingeonnaux pris quelques jours après leur
» naissance; ils ont déjà gagné l'humeur sauvage & farouche
» de leurs père & mère, au lieu qu'il semble que les poules
» qui couvent des œufs de gingeons, transmettent à leurs
» petits une partie de leur humeur sociale & familière; les
» petits gingeonnaux ont plus d'agilité & de vivacité que les
» canetons; ils naissent couverts d'un duvet brun, & leur
» accroissement est assez prompt; six semaines suffisent pour
» leur faire acquérir toute leur grosseur, & dès-lors les
» plumes de leurs ailes commencent à croître *(l)*.

(l) « On ne sauroit croire jusqu'où les gingeons sauvages poussent
» l'amour paternel : M. le Gardeur, ci-devant Membre de la Cham-
» bre d'Agriculture de Saint-Domingue, & qui joint à un esprit
» très-orné beaucoup de connoissances en Histoire Naturelle, m'a
» assuré en avoir vu fondre à coups de bec & avec le plus grand
» acharnement, sur un Nègre qui cherchoit à enlever leur couvée;
» ils l'embarrassoient au point de retarder la prise des petits, qui
cependant fuyoient & se cachoient autant qu'il leur étoit possible. »
Suite du Mémoire de M. le chevalier Lefebvre Deshaies.

Ainsi avec très-peu de soins on peut se procurer « des gingeons domestiques ; mais s'il faut s'en rapporter « à presque tous ceux qui en ont élevés, on ne doit « guère espérer qu'ils multiplient entr'eux dans l'état de « domesticité ; cependant j'ai connoissance de quelques gin- « geons privés qui ont pondu, couvé & fait éclore. «

Il seroit extrêmement précieux d'obtenir une race « domestique de ces oiseaux, parce que leur chair est ex- « cellente & sur-tout celle de ceux qu'on a privés ; elle n'a « point le goût de marécage que l'on peut reprocher aux « sauvages ; & une raison de plus de desirer de réduire en « domesticité cette espèce, est l'intérêt qu'il y auroit à la « détruire ou l'affoiblir du moins dans l'état sauvage, car « souvent les gingeons viennent dévaster nos cultures, & les « pièces de riz semées près des étangs échappent rarement « à leurs ravages ; aussi est-ce là que les chasseurs vont les « attendre le soir au clair de la lune ; on leur tend aussi « des lacets & des hameçons amorcés de vers de terre. «

Les gingeons se nourrissent non-seulement de riz, « mais de tous les autres grains qu'on donne à la volaille, « tels que le maïs & les différentes espèces de mil du pays ; « ils paissent aussi l'herbe, ils pêchent les petits poissons, « les écrevisses, les petits crabes. «

Leur cri est un véritable sifflet, qu'on peut imiter « avec la bouche au point d'attirer leurs bandes quand « elles passent. Les chasseurs ne manquent pas de s'exercer « à contrefaire ce sifflet, qui parcourt rapidement tous les «

» tons de l'octave du grave à l'aigu, en appuyant sur la
» dernière note & en la prolongeant.

» Du reste, on peut remarquer que le gingeon porte
» en marchant la queue basse & tournée contre terre
» comme la pintade; mais qu'en entrant dans l'eau il la
» redresse; on doit observer aussi qu'il a le dos plus élevé
» & plus arqué que le canard; que ses jambes sont beau-
» coup plus longues à proportion; qu'il a l'œil plus vif,
» la démarche plus ferme; qu'il se tient mieux & porte sa
» tête haute comme l'oie; caractères qui, joints à l'habi-
» tude de se percher sur les arbres *(m)*, le feront toujours
» distinguer : de plus, cet oiseau n'a pas chez nous le
» plumage aussi fourni, à beaucoup près, que les canards
» des pays froids.

» Loin que les gingeons, dans nos basse-cours, continue
» M. Deshayes, aient cherché à s'accoupler avec le canard
» d'Inde ou avec le canard commun, comme ceux-ci ont
» fait entr'eux, ils se montrent au contraire les ennemis
» déclarés de toute la volaille, & font ligue ensemble lorf-
» qu'il s'agit d'attaquer les canards & les oies; ils par-
» viennent toujours à les chasser & à se rendre maîtres
» de l'objet de la querelle, c'est-à-dire du grain qu'on

(m) *Nota.* C'est apparemment à cette espèce qu'il faut rapporter le nom de *canard branchu*, qui se lit dans plusieurs relations. « On dis- » tingue au Canada jusqu'à vingt-deux espèces de canards, dont les » plus beaux & les meilleurs se nomment *canards branchus*, parce qu'ils » se perchent sur les branches des arbres; leur plumage est d'une variété fort brillante. » *Histoire générale des Voyages, t. XV, p. 227.*

De Seve del. C. Baron Sculp.

LE CANARD SIFFLEUR *mâle*.

De Seve del M.R. veuve Tardieu Sc

LE CANARD SIFFLEUR *femelle.*

leur jette, ou de la mare où ils veulent barboter; & il « faut avouer que le caractère du gingeon est méchant « & querelleur; mais comme sa force n'égale pas son « animosité, dût-il troubler la paix de la basse-cour, on « n'en doit pas moins souhaiter de parvenir à propager « en domesticité cette espèce de canard supérieure en « bonté à toutes les autres. »

* LE SIFFLEUR HUPPÉ. (a)

Ce Canard siffleur porte une huppe, & il est de la taille de notre canard sauvage; il a toute la tête coiffée de belles plumes rousses, déliées & soyeuses, relevées sur le front & le sommet de la tête en une touffe chevelue, qui pourroit avoir servi de modèle à la coiffure en cheveux dont nos Dames avoient un moment adopté la mode, sous le nom de *hérisson;* les joues, la gorge & le tour du cou sont roux comme la tête; le reste du cou, la poitrine & le dessous du corps sont d'un noir ou noirâtre qui sur le ventre est légèrement ondé ou nué de gris; il y a du blanc aux flancs & aux épaules; & le dos

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 928.*

(a) M. Salerne rapporre à cette espèce le nom de *moreton* ou *molleton,* que nous avons rapporté au millouin; & celui de *rouge,* qui appartient au souchet; à Rome, *capo rosso maggiore;* en Allemand, *brandt-ende, rott-kopf, rott-hals,* comme le millouin. — *Anas capite rufo major.* Ray, *Synopf. avi.* pag. 140, n.° 2. — *Capo rosso maggiore.* Willughby, *Ornithol.* pag. 279. — *Anas cristata flavescens.* Marsigl. Danub. tom. V, pag. 110, tab. 53. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 26. — *Anas erythrocephalos.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Erythrocephalos secundus.* Schwenckfeld, *Avi. Silef.* pag. 201. — *Grand canard à tête rousse.* Salerne, page 414. — *Canard huppé* ou *moreton.* Idem, page 419. — *Anas cristata, supernè cinereo vinocea, infernè nigra; capite & gutture rufis; cristâ dilutiùs rufâ; collo & uropygio nigris; pennis scapularibus aureolis binis lunulatis albis insignitis; rectricibus cinereis...* *Anas fistularis cristata.* Le canard siffleur huppé. *Brisson,* tome VI, page 398.

eſt d'un gris-brun; le bec & l'iris de l'œil ſont d'un rouge de vermillon.

Cette eſpèce quoique moins commune que celle du canard ſiffleur ſans huppe, a été vue dans nos climats par pluſieurs Obſervateurs.

* LE SIFFLEUR À BEC ROUGE & NARINES JAUNES. (a)

Apparemment que cette dénomination de *ſiffleur* eſt fondée dans cette eſpèce, comme dans les précédentes, ſur le ſifflement de la voix ou des ailes : quoi qu'il en ſoit, nous adoptons, pour la diſtinguer, la dénomination de *ſiffleur au bec rouge*, qu'Edwards lui a donnée en y ajoutant les *narines jaunes*, pour le ſéparer du précédent qui a auſſi le bec rouge. Ce ſiffleur eſt d'une taille élevée, mais pas plus groſſe que celle de la morelle; ſans être

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 826*, ſous la dénomination de *Canard ſiffleur de Cayenne.*

(a) Red-bill'd whiſtling duck. Edwards, tom. IV, pag. 194. — *Anas autumnalis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61; Sp. 33. — Il ſemble qu'on peut y rapporter l'*anas fera mento cinnabarino* de Marſigl, tome V, page 108; & de Klein, page 135, n.° 25. — *Anas ſupernè caſtanea, infernè nigricans; capite ſuperiore & collo dilute caſtaneis; occipitio & uropygio nigricantibus; genis, gutture & pectore griſeis; rectricibus alarum ſuperioribus mediis fuſco-rufeſcentibus, majoribus albidis; rectricibus nigris. Anas fiſtularis Americana.* Le canard ſiffleur d'Amérique. *Briſſon,* tome VI, page 400.

paré de couleurs vives & brillantes, c'eſt dans ſon genre un fort bel oiſeau : un brun-marron étendu ſur le dos y eſt nué de roux-ardent ou orangé-foncé ; le bas du cou porte la même teinte qui ſe fond dans du gris ſur la poitrine ; les couvertures de l'aile lavées de rouſſâtre ſur les épaules, prennent enſuite un cendré-clair, puis un blanc pur ; ſes pennes ſont d'un brun-noirâtre, & les plus grandes portent du blanc dans leur milieu du côté extérieur ; le ventre & la queue ſont noirs ; la tête eſt coiffée d'une calotte rouſſâtre qui ſe prolonge par un long trait noirâtre ſur le haut du cou ; tout le tour de la face & la gorge ſont en plumes griſes.

Cette eſpèce ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale, ſuivant M. Briſſon ; néanmoins nous l'avons reçue de Cayenne.

* LE SIFFLEUR À BEC NOIR. (a)

Nous adoptons encore ici la dénomination d'Edwards, parce que l'indication de climat, donnée dans nos planches enluminées & dans l'Ouvrage de M. Brisson, ne peuvent servir à distinguer cette espèce, non plus que la précédente; puisqu'il paroît que toutes deux se trouvent également dans l'Amérique septentrionale & aux Antilles. Les jambes & le cou, dans ces deux espèces, paroissent proportionnellement plus alongés que dans les autres canards; celui-ci a le bec noir ou noirâtre; son plumage sur un fond brun, est nué d'ondes roussâtres; le cou est moucheté de petits traits blancs; le front & les côtés de la tête, derrière les yeux, sont teints de roux; &

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 804*, sous la dénomination de *Canard siffleur de Saint-Domingue.*

(a) Opano, à la Guyane. — *Black-bill'd whistling duck.* Edwards, tom. IV, pl. 199. — *Anas fera major fistularis arboribus insidens.* Barrère, *France équinoxiale*, page 123. — *Anas fistularis arboribus insidens.* Sloane, *Jamaïc.* pag. 324. — Ray, *Synopf.* pag. 192, n.° 12. — *Anas sub-fusca major, rostro & vertice nigricantibus, alis variegatis.* Browne, pag. 480. — *Anas arborea.* Linnæus, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 38. — *Anas supernè fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè alba, nigro maculata; vertice & uropygio nigricantibus; genis, gutture & collo inferiore candidis, pectore rufescente, collo inferiore & pectore maculis nigris variegatis. . . . . Anas fistularis Jamaïcensis.* Le canard siffleur de la Jamaïque. *Brisson*, Onithol. tome VI, page 403.

les plumes noires du ſommet de la tête ſe portent en arrière en forme de huppe.

Suivant Hans Sloane, ce canard, qui ſe voit fréquemment à la Jamaïque, ſe perche & fait entendre un ſifflement. Barrère dit qu'il eſt de paſſage à la Guyane; qu'il pâture dans les ſavanes, & qu'il eſt excellent à manger.

* LE CHIPEAU ou LE RIDENNE. (a)

LE Canard appelé *Chipeau*, n'est pas si grand que notre canard sauvage; il a la tête finement mouchetée & comme piquetée de brun-noir & de blanc, la teinte

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 958.

(a) S'appelle *ridelle* ou *ridenne*, en Picardie; en Anglois, *gadwal* ou *gray;* en Allemand, *schnarr* ou *schnerr-endte*, *schnatter-endte*, & par quelques-uns *leiner*.

Anas strepera. Gesner, *Avi.* pag. 121. *Icon. avi.* pag. 78. —Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 18. —Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 6. —*Anas platyrinchos rostro nigro & plano.* Aldrovande, tom. III, pag. 230. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Ray, *Synops. avi.* pag. 145, n.° *a*, 2. —*Gadwal, or gray.* Willughby, *Ornithol.* pag. 287. — *Anas macula alarum rufa nigra alba.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 101. — Le canard à large bec & à ailes bigarrées, connu en Normandie sous le nom de *chipeau.* Salerne, *Ornithol.* pag. 430. — *Anas supernè fusca, lineis candicantibus varia, infernè alba, griseo maculata; capite & collo supremo supernè fuscis, maculis rufescentibus variegatis, infernè albo rufescentibus, fusco maculatis; uropygio nigro, imo ventre candicante & griseo-fusco transversim & undatim striato; macula alarum splendidè nigra, tæniâ supernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus sex utrimque extimis griseis; candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis* (mas). *Anas supernè fusca, marginibus pennarum albo rufescentibus, infernè alba, griseo maculata; macula alarum splendidè nigra; tæniâ supernè rufâ, infernè albâ donata; rectricibus sex utrinque extimis griseis, candicante exteriùs & apice marginatis, quibusdam fulvo diluto notatis* (fœmina)..... *Strepera*, le Chipeau. *Brisson*, tome VI, page 339.

noirâtre dominant ſur le haut de la tête & le deſſus du cou; la poitrine eſt richement feſtonnée ou écaillée, & le dos & les flancs ſont tous vermiculés de ces deux couleurs; ſur l'aile ſont trois taches ou bandes, l'une blanche, l'autre noire, & la troiſième d'un beau marron-rougeâtre. M. Baillon a obſervé que de tous les canards, le chipeau eſt celui qui conſerve le plus long-temps les belles couleurs de ſon plumage, mais qu'enfin il prend comme les autres, une robe griſe après la ſaiſon des amours; la voix de ce canard reſſemble fort à celle du canard ſauvage; elle n'eſt ni plus rauque ni plus bruiante, quoique Geſner ſemble vouloir le diſtinguer & le caractériſer par le nom d'*anas ſtrepera (b)*; & que ce nom ait été adopté par les Ornithologiſtes.

Le chipeau eſt auſſi habile à plonger qu'à nager, il évite le coup de fuſil en s'enfonçant dans l'eau; il paroît craintif & vole peu durant le jour; il ſe tient tapi dans les joncs, & ne cherche ſa nourriture que de grand matin ou le ſoir, & même fort avant dans la nuit: on l'entend alors voler en compagnie des ſiffleurs, & comme eux il ſe prend à l'appel des canards privés. » Les canards chipeaux, » que nous appelons *ridennes*, dit M. Baillon, arrivent ſur » nos côtes de Picardie au mois de novembre, par les » vents de nord-eſt, & lorſque ces vents ſe ſoutiennent » pendant quelques jours, ils ne font que paſſer & ne

(b) *Strepera, a vocis ſtrepitu graviore.* Geſner, *apud Aldrovand.* tom. III, pag. 234.

séjournent pas. Dès la fin de février, aux premiers vents « de sud, on les voit repasser retournant vers le Nord. «

Le mâle est toujours plus gros & plus beau que la « femelle; il a, comme les canards millouins & siffleurs « mâles, le dessous de la queue noire, & dans les femelles « cette partie du plumage est toujours de couleur grise. «

Elles se ressemblent même beaucoup dans toutes ces « espèces; néanmoins un peu d'usage les fait distinguer. Les « femelles chipeaux deviennent fort rousses en vieillissant. «

Le bec de cet oiseau est noir; ses pieds sont d'un « jaune-sale d'argile, avec les membranes noires, ainsi que « le dessus des jointures de chaque article des doigts; le « mâle a vingt pouces du bec à la queue, & dix-neuf « pouces jusqu'au bout des ongles; son vol est de trente « pouces. La femelle ne diffère que d'environ quinze « lignes dans toutes ses dimensions. «

Je nourris dans ma cour, depuis plusieurs mois, « *continue M. Baillon*, deux chipeaux mâle & femelle, « ils ne veulent pas manger de grain & ne vivent que de « son & de pain détrempé: J'ai eu de même des canards « sauvages qui ont refusé le grain; j'en ai eu d'autres qui « ont vécu d'orge dès les premiers jours de leur captivité. « Cette différence vient, ce me semble, des lieux où ces « oiseaux sont nés; ceux qui viennent des marais inhabités « du Nord, n'ont pas dû connoître l'orge & le blé; & il « n'est pas étonnant qu'ils refusent, sur-tout dans les pre- « miers temps de leur détention, une nourriture qu'ils «

» n'ont jamais connue; ceux au contraire qui naissent en
» pays cultivés sont menés la nuit dans les champs par
» les pères & mères, lorsqu'ils ne sont encore que hal-
» brans; ils y mangent du grain & le connoissent très-bien
» lorsqu'on leur en offre dans la basse-cour : au lieu que
» les autres s'y laissent souvent mourir de faim, quoiqu'ils
» aient devant eux d'autres volailles qui ramassant le grain
leur indiquent l'usage de cette nourriture. »

de Seve del. Cl. Haussard Sculp.

LE CHIPEAU ou RIDENNE *femelle*.

* LE SOUCHET ou LE ROUGE. (a)

LE Souchet est remarquable par son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuillier, ce qui lui a fait donner les dénominations de

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 971, & n.° 972* sa femelle.

(a) En Picardie, *rouge, rouge à la cuillière;* en Anglois, *schoveler;* en Allemand, *breit-schnabel, schall-endtle, schiltent* ✱ *schild-entle*, & par quelques-uns *taeschenmul;* en Siléfien, *loeffel endtle;* en Catalan, *collier.*

Anas latirostra major. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Idem, *Icon. avi.* pag. 80, mauvaise figure de la tête. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas latirostra.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 205. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 10; & 134, n.° 20. — *Latirostra sive clipeata.* Frisch, pl. 161 (le mâle); *latirostra tertia fusca*, pl. 163 (la femelle). — *Anas platyrinchos erytropos.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 230 (la femelle). — Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Jonston, pag. 97. — *Anas platyrinchos pedibus luteis.* Aldrovande, pag. 230 (la femelle). — Jonston, pag. 97. — Willughby, pag. 284. — Ray, *Synops. avi.* pag. 144, n.° 13. — *Alterum genus platyrinchi anatis.* Gesner, *Avi.* pag. 119. — Aldrovande, tom. III, pag. 124. — *Anas platyrinchos altera, sive clypeata germanis dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 283. — Ray, *Synops. avi.* pag. 143, n.° *a*, 9. — *Anas schellaria, clangula fabricii.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 356. — *Anas rostro latiori, clypeato, pedibus rubris.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 6. — *Anas virescens, seu capite virescente.* Marsigl. Danub. tom. V, pag. 120, tab. 58. — Klein, *Avi.* pag. 135, n.° 28. — *Phasianus marinus.* Charl. *Exercit.* pag. 104, n.° 8. — *Anas rostri extremo dilatato rotundatoque, ungue incurvo.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 102. — *Anas clypeata.* Idem, *Syst. nat.* Gen. 61, Sp. 16. — *Anas macula alarum purpurea utrimque nigra albaque, pectore rufescente.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 103 (la femelle),

canard cuillier, *canard ſpatule*, & le ſurnom de *platyrinchos*, par lequel il eſt déſigné & diſtingué chez les Ornithologiſtes parmi les nombreuſes eſpèces de ſon genre; il eſt un peu moins grand que le canard ſauvage; ſon plumage eſt riche en couleurs, & il ſemble mériter l'épithète de *très-beau* que Ray lui donne; la tête & la moitié ſupérieure du cou, ſont d'un beau vert; les couvertures de l'aile près de l'épaule, ſont d'un bleu-tendre, les ſuivantes ſont blanches, & les dernières forment ſur l'aile un miroir vert-bronzé; les mêmes couleurs ſe marquent, mais plus foiblement, ſur l'aile de la femelle, qui, du reſte, n'a que des couleurs obſcures d'un gris-blanc & rouſsâtre, maillé & feſtonné de noirâtre; la poitrine & le bas du cou du mâle ſont blancs, & tout le deſſous

— *Anas platyrinchos.* Idem, *Syſt. nat.* Gen. 61, Sp. 17 (la femelle). —*The ſchoveler.* Brit. Zoolog. pag. 165. — *The blue winged ſchoveler.* Cateſby, *Carol.* tom. I, pag. 96. — *The barbary ſchoveler, or anas platyrinchos.* Schaw. Travels. pag. 254. — *Pélican d'Allemagne.* Albin, tome I, planches 97 & 98. — *Le canard à large bec ou le ſouchet.* Salerne, *Ornithol.* pag. 421. — *Le canard à large bec & à pieds jaunes.* Idem, pag. 425. — *Anas ſupernè nigro-virideſcens, infernè caſtanea; capite & collo viridi-aureis, violaceo colore variantibus; pectore ſupremo albo, maculis lunulatis nigricantibus vario; tectricibus alarum ſuperioribus cinereo-cæruleis; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candidâ ſuperiùs donata; rectricibus octo intermediis in medio fuſcis, ad margines candicantibus* (mas). — *Anas ſupernè fuſca marginibus pennarum rufeſcentibus, infernè fulva, fuſco maculata; macula alarum viridi-aurea, cupri puri colore variante, tæniâ candida ſuperiùs donata; rectricibus octo intermediis in medio fuſcis ad margines candicantibus* (fœmina). *Anas clypeata.* Le Souchet. *Briſſon*, Ornithol. tome VI, page 329.

du corps

du corps eſt d'un beau roux, cependant il s'en trouve quelquefois à ventre blanc *(b)*. M. Baillon nous aſſure que les vieux ſouchets, ainſi que les vieux chipeaux conſervent quelquefois leurs belles couleurs, & qu'il leur vient des plumes colorées en même temps que les griſes, dont ils ſe couvrent chaque année après la ſaiſon des amours; & il remarque, avec raiſon, que cette ſingularité dans les ſouchets & les chipeaux a pu tromper & faire multiplier, par les Nomenclateurs, le nombre des eſpèces de ces oiſeaux; il dit auſſi que de très-vieilles femelles qu'il a vues, avoient comme le mâle des couleurs ſur les ailes, mais que durant leur première année d'âge, ces femelles ſont toutes griſes; du reſte, leur tête demeure toujours de cette couleur. Nous devons encore placer ici les bonnes obſervations qu'il a bien voulu nous communiquer ſur le ſouchet en particulier.

« La forme du bec de ce bel oiſeau, dit M. Baillon, indique ſa manière de vivre; ſes deux larges mandibules « ont les bords garnis d'une eſpèce de dentelure ou de « frange qui ne laiſſant échapper que la boue, retient les « vermiſſeaux & les menus inſectes & cruſtacées qu'il « cherche dans la fange au bord des eaux; il n'a pas « d'autre nourriture *(c)*. J'en ai ouvert pluſieurs fois vers «

(b) Variétés dans Briſſon.

(c) Il faut y joindre les mouches que le ſouchet attrape adroitement en voltigeant ſur l'eau; d'où lui viennent les noms de *muggent* & d'*anas muſcaria* que lui donne Geſner.

» la fin de l'hiver & dans des temps de gelée, je n'ai point
» trouvé d'herbe dans leur ſac, quoique le défaut d'inſectes
» eût dû les forcer de s'en nourrir; on ne les trouve alors
» qu'auprès des ſources; ils y maigriſſent beaucoup; ils ſe
» refont au printemps en mangeant des grenouilles.
» Le ſouchet barbotte ſans ceſſe, principalement le matin
» & le ſoir, & même fort avant dans la nuit; je penſe qu'il
» voit dans l'obſcurité, à moins qu'elle ne ſoit abſolue; il
» eſt ſauvage & triſte; on l'accoutume difficilement à la
» domeſticité; il refuſe conſtamment le pain & le grain; j'en
» ai eu un grand nombre qui ſont morts après avoir été
» embêqués long-temps, ſans qu'on ait pu leur apprendre
» à manger d'eux-mêmes. J'en ai préſentement deux dans
» mon jardin, je les ai embêqués pendant plus de quinze
» jours; ils vivent à préſent de pain & de chevrettes;
» dorment preſque tout le jour & ſe tiennent tapis contre
» les bordures des buis; le ſoir ils trottent beaucoup & ſe
» baignent pluſieurs fois pendant la nuit. Il eſt fâcheux
» qu'un auſſi bel oiſeau n'ait pas la gaieté de la ſarcelle ou
» du tadorne, & ne puiſſe devenir un habitant de nos
» baſſe-cours.
» Les ſouchets arrivent dans nos cantons vers le mois
» de février; ils ſe répandent dans les marais & une partie
» y couve tous les ans; je préſume que les autres gagnent
» le Midi, parce que ces oiſeaux deviennent rares ici après
» les premiers vents de nord qui ſoufflent en mars. Ceux
» qui ſont nés dans le pays en partent vers le mois de

ſeptembre; il eſt très-rare d'en voir pendant l'hiver, ſur «
quoi je juge qu'ils craignent & fuient le froid *(d)*. «
Ils nichent ici dans les mêmes endroits que les ſarcelles «
d'été; ils choiſiſſent, comme elles, de groſſes touffes de «
joncs dans des lieux peu praticables & s'y arrangent de «
même un nid; la femelle y dépoſe dix à douze œufs d'un «
roux un peu pâle; elle les couve pendant vingt-huit à «
trente jours, ſuivant ce que m'ont dit les chaſſeurs; mais je «
croirois volontiers que l'incubation ne doit être que de «
vingt-quatre à vingt-cinq jours, vu que ces oiſeaux tiennent «
le milieu entre les canards & les ſarcelles, quant à la taille. «

Les petits naiſſent couverts d'un duvet gris taché, «
comme les canards, & ſont d'une laideur extrême; leur «
bec eſt alors preſque auſſi large que le corps, & ſon «
poids paroît les fatiguer; ils le tiennent preſque toujours «
appuyé contre la poitrine; ils courent & nagent dès qu'ils «
ſont nés; le père & la mère les mènent & paroiſſent leur «
être fort attachés; ils veillent ſans ceſſe ſur l'oiſeau de «
proie; au moindre danger la famille ſe tapit ſous l'herbe, «
& les père & mère ſe précipitent dans l'eau & s'y plongent. «

Les jeunes ſouchets deviennent d'abord gris comme les «
femelles; la première mue leur donne leurs belles plumes, «
mais elles ne ſont bien éclatantes qu'à la ſeconde. »

Quant à la couleur du bec, les Obſervateurs ne ſont

(d) Nota. Ils ne laiſſent pas de ſe porter en été aſſez au Nord, puiſque ſuivant M. Linnæus, on en voit en Scanie & en Gotland. *Fauna Suecica.*

pas d'accord; Ray dit qu'il eſt tout noir : Geſner, dans Aldrovande *(e)*, aſſure que la lame ſupérieure eſt jaune; Aldrovande dit qu'il eſt brun *(f)*; tout cela prouve que la couleur du bec varie ſuivant l'âge ou par d'autres circonſtances.

Schwenckfeld compare le battement des ailes du ſouchet à un choc de *crotales*, & M. Hébert en voulant nous exprimer le cri de cet oiſeau, nous a dit qu'il ne pouvoit mieux le comparer qu'au craquement d'une crecelle à main, tournée par petites ſecouſſes : il ſe peut que Schwenckfeld ait pris la voix pour le bruit du vol. Au reſte, le ſouchet eſt le meilleur & le plus délicat des canards; il prend beaucoup de graiſſe en hiver; ſa chair eſt tendre & ſucculente; on dit qu'elle eſt toujours rouge *(g)*, quoique bien cuite; & que c'eſt par cette raiſon que le canard ſouchet porte le nom de *rouge*, notamment en Picardie, où l'on tue beaucoup de ces oiſeaux dans cette longue ſuite de marais qui s'étendent depuis les environs de Soiſſons juſqu'à la mer.

M. Briſſon donne, d'après les Ornithologiſtes, une variété du ſouchet, dont toute la différence conſiſte en ce que le ventre eſt blanc, au lieu d'être roux-marron *(h)*.

(e) Page 223.

(f) Page 230.

(g) M. Hébert.

(h) *Anas clypeata ventre candidiore.* Briſſon, *Ornithol.* tom. VI, pag. 337. — *Anas muſcaria.* Geſner, *Avi.* pag. 118; & *Icon.* pag. 78.

L'yacapatlahoac de Fernandez, canard que ce Naturaliste caractérise par son bec singulièrement épaté, & par les trois couleurs qui tranchent sur son aile, nous paroît devoir être rapporté à l'espèce du souchet *(i)*, à laquelle nous rapporterons aussi le *tempatlahoac* du même auteur, dont M. Brisson a fait son *canard sauvage du Mexique (k)*; quoiqu'à la ressemblance des traits caractéristiques *(l)*, à la dénomination d'*avis latirostra* que lui donne Nieremberg *(m)*, & au soin que prend Fernandez d'avertir que plusieurs donnent à l'*yacapatlahoac* ce même nom de *tempatlahoac*; il eût pu reconnoître qu'il ne s'agissoit ici que d'un seul & même oiseau; & nous nous croyons d'autant plus fondés à le juger ainsi, que les observations de M. le

---

— Aldrovande, *tome III, page 223.* — Jonston, *pag. 97.* — Klein, *pag. 132, n.° 9.* — Willughby, *pag. 287.* — Ray, *pag. 146.* — Frisch, *tom. II, tab. 162.* — *Anas fera decima-septima.* Schwenckfeld, *pag. 205.* — Barrère, *clas. 1, Gen. 1, Sp. 50.* — *Mugg-ent, mus-endtle, fliegen-endtle*, par les Allemands. — *Le canard à mouches.* Salerne, *pag. 430.*

(i) Yacapatlahoac, anatis feræ species, longo ac lato rostro, præcipuè juxta extremum..... alæ partim albæ, partim virides splendentes & fuscæ.... anatem regiam Hispani vocant: nec desunt qui tempatlahoac vocare malint. Fernand. *pag. 42, cap. 136.* — Le souchet du Mexique. Brisson, *tome VI, page 337.*

(k) Ornithologie, *tome VI, page 327.*

(l) Tempatlahoac, seu avis latirostri.... anatis feræ genus.... alæ initio cyaneæ, mox candidæ & tandem viridi micantes splendore, & earum extrema altero latere fulva. Fernand. *pag. 30, cap. 78.*

(m) Pag. 217. Willughby, *pag. 299.* Ray, *pag. 176.*

docteur Mauduit, ne nous laissent aucun doute sur l'existence de l'espèce du souchet en Amérique; « les individus » de cette espèce, dit-il, sont sujets en Europe à ne se pas » ressembler parfaitement dans le plumage; quelques-uns » ont dans leur robe un mélange de plumes grises qui ne » se trouve pas dans les autres; j'ai remarqué dans sept ou » huit souchets, envoyés de la Louisiane, les mêmes va- » riétés dans le plumage, qu'on peut observer dans un pareil » nombre de ces oiseaux tués au hasard en Europe; & cela » prouve que le souchet d'Europe & celui d'Amérique ne sont absolument qu'une seule & même espèce » *(n)*.

(n) Note communiquée par M. le docteur Mauduit.

* LE PILET ou CANARD À LONGUE QUEUE. (a)

Le Canard à longue queue, connu en Picardie sous les noms de *pilet* & de *pennard*, est encore un excellent gibier & un très-bel oiseau; sans avoir l'éclat des couleurs du souchet, son plumage est très-joli, c'est un gris-tendre, ondé de petits traits noirs qu'on diroit tracés à la plume;

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 954.*

(a) *Pilet*, en Picardie; par quelques-uns, *coque de mer;* à Rome, *coda lancea;* en Catalan, *cuallarch;* en Allemand, *fasan-ente, meer-ent, see-vogel*, & en quelques endroits, *spitz-schwantz;* en Silésie, *spies endte;* en Suédois, *ala, aler, ahl-fogel;* en Anglois, *sea-pheasant, cracker*, & par les oiseleurs de Londres, *gaddel;* à la Jamaïque, *white-bellied duck;* en Mexicain, *tzitzihoa.*

Anas caudacuta. Gesner, *Avi.* pag. 121. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — Willughby, *Ornithol.* pag. 289. — Ray, *Synopf.* pag. 147, n.° *a*, 15. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 10. *Onomazt.* pag. 99, n.° 10. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 355. — Frisch, vol. II, pl. 160. — Schwenckfeld, *Avi. Silef.* pag. 202. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 15. — *Anas fera marina.* Gesner, *Avi.* pag. 120; *& quædam marina. Icon. avi.* pag. 75. — *Anas seevogel dicta.* Aldrovande, tom. III, pag. 229. — *Anas caudâ cuneiformi acutâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 96. — *Anas acuta.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 25. — *Anas cinerea, caudâ duabus pennis nigris longissimis definitâ.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 8. — *Tzitzihoa.* Fernandez, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 35, cap. 104. — Ray, *Synopf.* pag. 175. — *Phaisan de mer.* Albin, tome II, planches 94 & 95. — *Le canard à queue pointue.* Salerne, *page 426 & page 432;* le canard

les grandes couvertures des ailes ſont par larges raies, noir de jayet & blanc de neige; il a ſur les côtés du cou deux bandes blanches ſemblables à des rubans, qui le font aiſément reconnoître, même d'aſſez loin; la taille & les proportions du corps ſont plus alongées & plus ſveltes que dans aucune autre eſpèce de canard; ſon cou eſt ſingulièrement long & très-menu; la tête eſt petite & de couleur de marron; la queue eſt noire & blanche & ſe termine par deux filets étroits, qu'on pourroit comparer à ceux de l'hirondelle; il ne la porte point horizontalement, mais à demi retrouſſée; ſa chair eſt en tout préférable à celle du canard ſauvage, elle eſt moins noire, & la cuiſſe ordinairement dure & tendineuſe dans le canard, eſt auſſi tendre que l'aile dans le pilet.

« On voit, nous dit M. Hébert, le pilet en Brie aux » deux paſſages; il ſe tient ſur les grands étangs; ſon cri

---

à queue fourchue. — *Anas supernè fuſco & cinereo transverſim & undatim ſtriata; infernè alba; capite & collo ſupremo fuſcis, marginibus pennarum in vertice griſeo-ruſeſcentibus, occipitio cupri puri colore variante; tæniâ longitudinali in collo ſuperiore nigrâ, areâ candidâ utrimque donata; maculâ alarum cupri puri colore tinctâ, tæniâ ſupernè fulvâ, infernè primùm nigrâ, dein dilutè fulvâ donata; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris* (mas).

Anas ſupernè nigricante & ruſeſcente varia, infernè candicans, griſeo & griſeo-fuſco maculata; maculâ alarum ad cupri puri colorem vergente, tæniâ ſupernè fulvâ, infernè primùm nigricante, dein albâ donata; rectricibus quatuor intermediis longioribus, nigricantibus, ruſeſcente transverſim ſtriatis (fœmina).... — *Anas longicauda*, le canard à longue queue. Briſſon, tom. VI, pag. 369.

s'entend

De Seve del. *C. Baron Sculp.*

LE CANARD *à longue queue, ou* LE PILET.

s'entend d'assez loin *hï zouë zouë*. La première syllabe « est un sifflement aigu, & la seconde un murmure moins « sonore & plus grave. «

Le pilet, ajoute cet excellent Observateur, semble « faire la nuance des canards aux sarcelles, & s'approcher « par plusieurs rapports de ces dernières; la distribution de « ses couleurs est analogue à celle des couleurs de la sar- « celle; il en a aussi le bec, car le bec de la sarcelle n'est « point précisément le bec du canard ».

La femelle diffère du mâle autant que la cane sauvage diffère du canard; elle a comme le mâle la queue longue & pointue, sans cela on pourroit la confondre avec la cane sauvage; mais ce caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, qui généralement l'ont très-courte. C'est à raison de ces deux filets qui prolongent la queue du pilet, que les Allemands lui ont donné, assez improprement, le nom de canard-faisan *(phasan-ente)*, & les Anglois, celui de phaisan de mer *(sea-phasan)*; la dénomination de *winter-and*, qu'on lui donne dans le Nord, semble prouver que ce canard ne craint pas les plus grands froids; & en effet Linnæus dit qu'on le voit en Suède au plus fort de l'hiver *(b)*. Il paroît que l'espèce est commune aux deux continens; on la reconnoît dans le *tzitzihoa* du Mexique de Fernandez, & M. le docteur Mauduit en a reçu de la Louisiane un

(b) Habitat in borealibus Sueciæ provinciis, hieme intensissimâ ad nos accedit. Fauna Suec.

individu ſous le nom de *canard paille-en-queue*, d'où l'on peut conclure que quoique habitant naturel du Nord, il ſe porte juſque dans les climats chauds.

* LE CANARD À LONGUE QUEUE DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard, très-différent du précédent par le plumage, n'a de rapport avec lui que par les deux longs brins qui de même lui dépaſſent la queue.

La figure coloriée que donne Edwards de cet oiſeau, préſente des teintes brunes ſur les parties du plumage où le canard nommé de *Miclon*, dans nos planches enluminées, a du noir; néanmoins on reconnoît ces deux oiſeaux pour être de la même eſpèce aux deux longs brins qui dépaſſent leur queue, ainſi qu'à la belle diſtribution de couleurs; le blanc couvre la tête & le cou juſqu'au haut de la poitrine & du dos; il y a ſeulement une bande

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1008*, ſous le nom de *Canard de Miclon*.

(a) Long-tailed duck from new-foun land. Edwards, *Glan.* pag. 146, pl. 280. — *Anas ſupernè ſplendidè nigra, infernè nigricans; capite anteriùs & ad latera, collique lateribus griſeo-vinaceis, macula ovatâ nigrâ utrimque notatis; capite poſteriore, collo ſupernè & infernè, pennis ſcapularibus & imo ventre candidis; rectricibus binis intermediis longiſſimis nigris.... Anas longicauda ex inſulâ Terræ-novæ*, le canard à longue queue de Terre-neuve. Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 382.

d'un fauve-orangé qui defcend depuis les yeux le long des deux côtés du cou: le ventre, auffi-bien que deux faifceaux de plumes longues & étroites, couchées entre le dos & l'aile, font du même blanc que la tête & le cou; le refte du plumage eft noir auffi-bien que le bec; les pieds font d'un rouge-noirâtre, & on remarque un petit bord de membrane qui règne extérieurement le long du doigt intérieur, & au-deffous du petit doigt de derrière; la longueur des deux brins de la queue de ce canard augmente fa dimenfion totale; mais à peine dans fa groffeur égale-t-il le canard commun.

Edwards foupçonne, avec toute apparence de raifon, que fon *canard à longue queue de la baie d'Hudfon (b)*, eft la femelle de celui-ci; la taille, la figure & même le plumage font à peu-près les mêmes; feulement le dos de celui-ci eft moins varié de blanc & de noir, & en tout le plumage eft plus brun.

Cet individu qui nous paroît être la femelle, avoit été pris à la baie d'Hudfon, & l'autre tué à *Terre-neuve;* & comme la même efpèce fe reconnoît dans le *havelda* des Iflandois & de Wormius *(c)*, il paroît que cette efpèce

---

(b) Long-tailed duck from Hudfon's bay. Edwards, *hiftor.* pag. & pl. 156.

(c) Anas Iflandica, protenfâ caudâ, havelda ipfis dicta. Muf. Worm. pag. 302. — *Anas caudacuta Iflandica havelda ipfis dicta, Wormii.* Willughby, *Ornithol.* page 290. — *Anas caudacuta, haveldæ Wormii fimilis fi non eadem.* Ray, *Synopf. avi.* pag. 145, n.° 14. — *Anas Iflandica,*

est, comme plusieurs autres de ce genre, habitante des terres les plus reculées du Nord; elle se retrouve à la pointe nord-est de l'Asie, car on la reconnoît dans le *sawki* des Kamtchadales, qu'ils appellent aussi *kiangitch* ou *aangitch*, c'est-à-dire, *Diacre*, parce qu'ils trouvent que ce canard chante comme un Diacre Russe *(d)*; d'où il paroît qu'un Diacre Russe chante comme un canard.

---

havelda ipsis dicta. Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 8; *Onomazt.* pag. 99, n.° 8. — *Anas cauda cuneï-formi forcipata.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 95. — *Anas hyemalis.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 26. — *Anas supernè nigricans, pectore concolore, infernè alba; occipitio cinereo; genis candidis; pennis scapularibus spadiceis, uropygio albo, tæniâ longitudinali nigrâ notato; rectricibus binis intermediis longissimis nigris. . . . Anas longicauda Islandica*, le canard à longue queue d'Islande. Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 379.

(d) Histoire générale des Voyages, *tome XIX, supplément, pages 273 & 355.*

* LE TADORNE. (a)

Nous nous croyons fondés à croire que le *chenalopex* ou *vulpanser* (oie-renard) des Anciens, est le même oiseau que le tadorne. Belon a hésité & même varié sur l'application de ces noms; dans *ses observations* il les rapporte au harle, & dans son livre *de la Nature des Oiseaux*, il

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 53.*

(a) En Grec, χηναλώπηξ; en Latin, *vulpanser* & *anas strepera;* en Allemand, *berg-enten* & *fuchs-gans*, noms qui répondent à celui de *vulpanser;* en Anglois. *sheldrake, burrough-duck, bergander;* en Suédois, *ju-goas;* sur nos côtes de Picardie, *herclan.*

Tadorne, Belon, *Nature des Oiseaux,* page 172; & *Portraits d'Oiseaux,* page 36, *b;* mauvaise figure. — *Vulpanser.* Gesner, *Avi.* pag. 161. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 159. — Klein, *Avi.* pag. 130, n.° 9. — *Vulpanser, chenalopex.* Charleton, *Exercit.* pag. 103, n.° 2. — Idem, *Onomazt.* pag. 98, n.° 2. — *Vulpanser, seu chenalopex quibusdam.* Jonston, *Avi.* pag. 94. — *Anas maritima.* Gesner, *Avi.* pag. 803. Idem, *Icon. avi.* pag. 134, assez bonne figure de la tête & du cou. — *Anas maritima rondeletii.* Jonston, *Avi.* pag. 96. — *Anas indica quarta, sive anas maritima.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 196, figure de la tête empruntée de Gesner. — *Tadorne gallis dicta.* Idem, ibid. pag. 236, avec une très-mauvaise figure. — *Tadorne.* Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Tadorna Bellonii, vulpanser quibusdam.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278. — *Tadorna Bellonii.* Ray, *Synops. avi.* pag. 140, n.° *a,* 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, avec une figure peu exacte, pl. 21. — Marsigl. *Danub.* tom. V, pag. 106, avec une figure très-mauvaise, tab. 51. — *Anas tadorna Bellonii; vulpanser quorumdam.* Rzaczynski, *Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 433. — *Anas longirostra quarta.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 208. — *Anas*

les applique au cravant; néanmoins on peut aisément reconnoître par un de ces attributs de nature, plus décisifs que toutes les conjectures d'érudition, que ces noms appartiennent exclusivement à l'oiseau dont il est ici question; le tadorne étant le seul auquel on puisse trouver, avec le renard, un rapport unique & singulier, qui est de se gîter comme lui dans un terrier. C'est sans doute par cette habitude naturelle, qu'on a d'abord désigné le tadorne en lui donnant la dénomination de *renard-oie*; & non-seulement cet oiseau se gîte comme le renard, mais il niche & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins.

Ælien attribue de plus au *vulpanser*, l'instinct de venir, comme la perdrix, s'offrir & se livrer sous les pas du chasseur pour sauver ses petits; & c'étoit l'opinion de toute l'antiquité, puisque les Égyptiens qui avoient mis cet oiseau au nombre des animaux sacrés le figuroient dans les hyérogliphes, pour signifier la tendresse généreuse

albo variegata, pectoris lateribus ferrugineis, abdomine longitudinaliter cinereo maculata. Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 93. — *Anas rostro simo, fronte compressâ, corpore albo variegato. Tadorna.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 3. — *Shiel-drake.* Britih. Zoolog. pag. 154. — *Die krachente.* Frisch, tom. II, pl. 166. — *Le tadorne.* Salerne, *Ornithol.* pag. 413. — *Morillon.* Albin, tome I, page 81, avec une figure fautive, planche 94. — *Anas candida tuberculo in exortu rostri carnoso; capite & collo supremo nigro-viridescentibus; corpore anteriore latâ fasciâ rufâ cincto; pectore & ventre mediis nigro variegatis; maculâ alarum viridi aureâ; cupri puri colore variante; rectricibus candidis, duodecim intermediis apice nigris. Tadorna.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 344.

d'une mère *(b)*; & en effet l'on verra par nos obſervations le tadorne offrir préciſément ces mêmes traits d'amour & de dévouement maternel.

Les dénominations données à cet oiſeau dans les langues du Nord, *fucsh-gans* ou plutôt *fucsh-ente* en Allemand (canard-renard); en Anglo-Saxon, *berg-ander* (canard-montagnard); en Anglois, *burrough-duks* (canard-lapin) *(c)*, n'atteſtent pas moins que ſon ancien nom, l'habitude ſingulière de demeurer dans des terriers pendant tout le temps de la nichée. Ces derniers noms caractériſent même plus exactement que celui de *vulpanſer* le tadorne, en le réuniſſant à la famille des canards, à laquelle en effet il appartient & non pas à celle des oies; il eſt à la vérité un peu plus grand que le canard commun, & il a les jambes un peu plus hautes; mais du reſte ſa figure, ſon port & ſa conformation ſont ſemblables, & il ne diffère du canard que par ſon bec qui eſt plus relevé, & par les couleurs de ſon plumage, qui ſont plus vives, plus belles, & qui, vues de loin, ont le plus grand éclat; ce beau plumage eſt coupé par grandes maſſes de trois couleurs, le blanc, le noir & le jaune-canelle; la tête & le cou juſqu'à la moitié de ſa longueur, ſont d'un noir luſtré de vert; le bas du cou eſt entouré d'un collier blanc, au-deſſous eſt une large zone de jaune-canelle qui couvre la poitrine & forme une bandelette ſur le dos; cette même

(b) *Vid. Pieri, in Orum*, lib. XX.

(c) Suivant Willughby, *quòd in foraminibus cuniculorum nidificet.*

couleur teint le bas-ventre ; au-deſſous de l'aile, de chaque côté du dos, règne une bande noire dans un fond blanc, les grandes & les moyennes pennes de l'aile ſont noires, les petites ont le même fond de couleur, mais elles ſont luiſantes & luſtrées de vert ; les trois pennes voiſines du corps ont leur bord extérieur d'un jaune-canelle & l'intérieur blanc ; les grandes couvertures ſont noires & les petites ſont blanches. La femelle eſt ſenſiblement plus petite que le mâle, auquel du reſte elle reſſemble même par les couleurs ; on remarque ſeulement que les reflets verdâtres de la tête & des ailes ſont moins apparens que dans le mâle.

Le duvet de ces oiſeaux eſt très-fin & très doux *(d)*; les pieds & leurs membranes ſont de couleur de chair; le bec eſt rouge, mais l'onglet de ce bec & les narines ſont noires; ſa forme eſt, comme nous l'avons dit, *ſime* ou *camuſe*, ſa partie ſupérieure étant très-arquée, près de la tête, creuſée en arc concave ſur les narines & ſe relevant horizontalement au bout en cuillère arrondie, bordée d'une rainure aſſez profonde & demi-circulaire ; la trachée préſente un double renflement à ſa bifurcation *(e)*.

Pline fait l'éloge de la chair du tadorne, & dit que les anciens Bretons ne connoiſſoient par de meilleur gibier *(f)*.

(u) Plumæ molliſſimæ, ut in eider. Linnæus, *Fauna Suec.*

(e) Willughby.

(f) Suaviores epulas, olim, vulpanſere non noverat Britannia. Plin. lib. X, cap. XXII.

Athénée

Athénée donne à ses œufs le second rang pour la bonté après ceux du paon; il y a toute apparence que les Grecs élevoient des tadornes, puisqu'Aristote observe *(g)* que dans le nombre de leurs œufs il s'en trouve de clairs; nous n'avons pas eu occasion de goûter de la chair, ni des œufs de ces oiseaux.

Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se sont portés jusqu'aux terres australes *(h)*; cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales *(i)*.

Quoiqu'on ait donné aux tadornes le nom de canard de mer *(k)*, & qu'en effet ils habitent de préférence sur les bords de la mer, on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières *(l)* ou des lacs même assez éloignés dans les terres *(m)*; mais le gros de l'espèce ne quitte pas les côtes; chaque printemps il en aborde quelques troupes sur celles de Picardie, & c'est-là qu'un de nos

---

(g) Lib. III, cap. 1.

(h) A la côte de Diemen, par 43 degrés de latitude, j'ai compté en oiseaux de mer, des canards, des sarcelles, des tadornes. *Cook, Second Voyage, tome I, page 229.*

(i) *Habitantem reperimus in solâ Gotlandiâ.* Fauna Suec.

(k) *Anas maritima.* Gesner.

(l) *Primo vere in fluviis solutâ glacie apparet.* Schwenckfeld.

(m) M. Salerne parle d'un couple de tadornes vus sur un *étang* en Sologne. *Histoire des Oiseaux, page 414.*

meilleurs Correſpondans, M. Baillon, a ſuivi les habitudes naturelles de ces oiſeaux, ſur leſquels il a fait les obſervations ſuivantes, que nous nous faiſons un plaiſir de publier ici.

« Le printemps, dit M. Baillon, nous amène les tadornes, mais toujours en petit nombre : dès qu'ils ſont » arrivés ils ſe répandent dans les plaines de ſables dont les » terres voiſines de la mer ſont ici couvertes ; on voit chaque » couple errer dans les garennes qui y ſont répandues, & y » chercher un logement parmi ceux des lapins ; il y a vraiſemblablement beaucoup de choix dans cette eſpèce de » demeure, car ils entrent dans une centaine avant d'en » trouver une qui leur convienne. On a remarqué qu'ils » ne s'attachent qu'aux terriers qui ont au plus une toiſe & » demie de profondeur, qui ſont percés contre des à-dos » ou monticules & en montant, & dont l'entrée, expoſée » au midi, peut être aperçue du haut de quelque dune fort » éloignée.

» Les lapins cèdent la place à ces nouveaux hôtes, & » n'y rentrent plus.

» Les tadornes ne font aucun nid dans ces trous ; la » femelle pond ſes premiers œufs ſur le ſable nu, & lorſqu'elle eſt à la fin de ſa ponte, qui eſt de dix à douze » pour les jeunes, & pour les vieilles de douze à quatorze, » elle les enveloppe d'un duvet blanc fort épais dont elle » ſe dépouille.

» Pendant tout le temps de l'incubation, qui eſt de

trente jours, le mâle reſte aſſidûment ſur la dune; il ne «
s'en éloigne que pour aller deux à trois fois dans le jour «
chercher ſa nourriture à la mer; le matin & le ſoir la «
femelle quitte ſes œufs pour le même beſoin, alors le «
mâle entre dans le terrier, ſur-tout le matin, & lorſque «
la femelle revient, il retourne ſur ſa dune. «

Dès qu'on aperçoit au printemps un tadorne ainſi en «
vedette, on eſt aſſuré d'en trouver le nid; il ſuffit pour «
cela d'attendre l'heure où il va au terrier; ſi cependant «
il s'en aperçoit, il s'envole du côté oppoſé, & va attendre «
ſa femelle à la mer; en revenant ils volent long-temps «
au-deſſus de la garenne, juſqu'à ce que ceux qui les «
inquiètent ſe ſoient retirés. «

Dès le lendemain du jour que la couvée eſt écloſe, «
le père & la mère conduiſent les petits à la mer, & s'ar- «
rangent de manière qu'ils y arrivent ordinairement lorſ- «
qu'elle eſt dans ſon plein: cette attention procure aux petits «
l'avantage d'être plus tôt à l'eau, & de ce moment ils ne «
paroiſſent plus à terre. Il eſt difficile de concevoir com- «
ment ces oiſeaux peuvent, dès les premiers jours de «
leur naiſſance, ſe tenir dans un élément dont les vagues «
en tuent ſouvent des vieux de toutes les eſpèces. «

Si quelque chaſſeur rencontre la couvée dans ce «
voyage, le père & la mère s'envolent; celle-ci affecte «
de culbuter & de tomber à cent pas, elle ſe traîne ſur «
le ventre en frappant la terre de ſes ailes, & par cette «
ruſe attire vers elle le chaſſeur; les petits demeurent «

» immobiles jufqu'au retour de leurs conducteurs, & on
» peut, fi l'on tombe deffus, les prendre tous fans qu'aucun
» faffe un pas pour fuir.

» J'ai été témoin oculaire de tous ces faits; j'ai déniché
» plufieurs fois & vu dénicher des œufs de tadornes; pour
» cet effet on creufe dans le fable en fuivant le conduit du
» terrier jufqu'au bout; on y trouve la mère fur fes œufs, on
» les emporte dans une groffe étoffe de laine, couverts du
» duvet qui les enveloppe, & on les met fous une cane; elle
» élève ces petits étrangers avec beaucoup de foin, pourvu
» qu'on ait eu l'attention de ne lui laiffer aucun de fes œufs.
» Les petits tadornes ont en naiffant le dos blanc & noir,
» avec le ventre très-blanc, & ces deux couleurs bien nettes
» les rendent très-jolis; mais bientôt ils perdent cette pre-
» mière livrée & deviennent gris; alors le bec & les pieds
» font bleus; vers le mois de feptembre *ils commencent à*
» prendre leurs belles plumes, *mais ce n'eft qu'à la feconde*
» année que leurs couleurs ont tout leur éclat.

» J'ai lieu de croire que le mâle n'eft parfaitement adulte
» & propre à la génération que dans cette feconde année *(n)*,

---

(n) « La vie affez longue du tadorne, paroît confirmer le fait de
» fa croiffance tardive; l'hiver dernier il m'en eft mort un âgé de onze
» ans; & il auroit vécu plus long-temps, mais il étoit devenu très-
» méchant, s'étoit rendu le maître de toute la baffe-cour, excepté un
» canard mufqué plus fort que lui, avec lequel il fe battoit fans ceffe;
» on crut conferver le plus foible en le renfermant; *mais il mourut*
peu de temps après, plutôt d'ennui de fa *prifon* que de vieilleffe. »
Note de M. Baillon.

car ce n'eſt qu'alors que paroît le tubercule rouge-ſanguin « qui orne leur bec dans la ſaiſon des amours, & qui paſſé « cette ſaiſon s'oblitère; or, cette eſpèce de production « nouvelle, paroît avoir un rapport certain avec les parties « de la génération. «

Le tadorne ſauvage vit de vers de mer, de *grenades* « ou ſauterelles qui s'y trouvent à millions, & ſans doute « auſſi du frai des poiſſons & des petits coquillages qui « ſe détachent & s'élèvent du fond avec les écumes qui « ſurnagent; la forme relevée de ſon bec lui donne beau- « coup d'avantage pour recueillir ces diverſes ſubſtances, « en écumant, pour ainſi dire, la ſurface de l'eau, beaucoup « plus légèrement que ne peut faire le canard. «

Les jeunes tadornes élevés par une cane s'accoutument « aiſément à la domeſticité & vivent dans les baſſe-cours « comme les canards; on les nourrit avec de la mie de « pain & du grain. On ne voit jamais les tadornes ſauvages « raſſemblés en troupes, comme les canards, les ſarcelles, « les ſiffleurs : le mâle & la femelle ſeulement ne ſe quittent « point; on les aperçoit toujours enſemble, ſoit dans la mer, « ſoit ſur les ſables; ils ſavent ſe ſuffire à eux-mêmes, & « ſemblent en s'appariant contracter un nœud indiſſoluble; « le mâle au reſte ſe montre fort jaloux *(o)*, mais malgré «

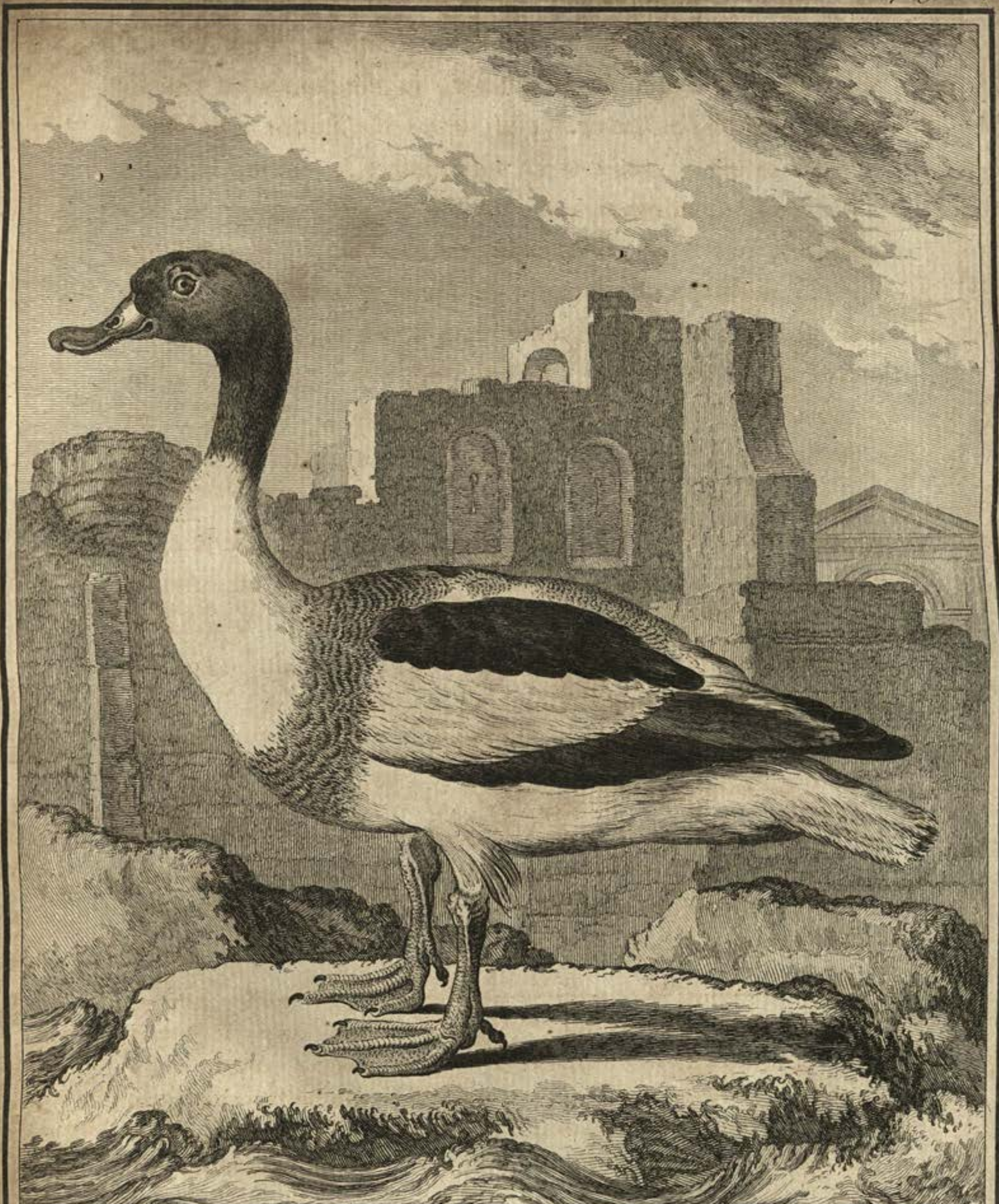
(o) « La domeſticité qui adoucit les mœurs, en même temps les corrompt; j'ai vu dans ma baſſe-cour un tadorne mâle s'accoupler « deux années de ſuite avec une cane blonde, & cependant faire « toujours à ſa femelle les mêmes careſſes; il avoit alors cinq ans. Ce «

» l'ardeur de ces oiſeaux en amour, je n'ai jamais pu obtenir » une couvée d'aucune femelle, une ſeule a pondu quelques » œufs au haſard, ils étoient inféconds; leur couleur ordi» naire eſt une teinte très-légère de blond ſans aucune tache » ils ſont de la groſſeur de ceux des canes, mais plus rond;
» Le tadorne eſt ſujet à une maladie ſingulière; l'éclat » de ſes plumes ſe ternit, elles deviennent ſales & huileuſes, » & l'oiſeau meurt après avoir langui pendant près d'un » mois. Curieux de connoître la cauſe du mal, j'en ai ouvert » pluſieurs, je leur ai trouvé le ſang diſſous & les principaux » viſcères embarraſſés d'une eau rouſſe, viſqueuſe & fétide; » j'attribue cette maladie au défaut de ſel marin, que je crois » néceſſaire à ces oiſeaux, au moins de temps en temps, » pour diviſer par ſes pointes la partie rouge de leur ſang, » & entretenir ſon union avec la lymphe, en diſſolvant les » eaux ou humeurs viſqueuſes que les graines dont ils vivent dans les cours, amaſſent dans leurs inteſtins. »

Ces obſervations détaillées de M. Baillon, ne nous laiſſent que fort peu de choſe à ajouter à l'hiſtoire de ces oiſeaux, dont nous avons fait nourrir un couple ſous nos yeux; ils ne nous ont pas paru d'un naturel ſauvage; ils ſe laiſſoient prendre aiſément; on les tenoit dans un

---

» mélange a produit des métis qui n'avoient du tadorne que le cri, » le bec & les pieds; les couleurs ont été celles du canard; il n'y » avoit de différence que ſous la queue qui a conſervé la teinte jaune. » J'ai gardé pendant trois ans une femelle de ces métis, elle n'a jamais voulu écouter ni les canards ni les tadornes. » *Note de M. Baillon.*



de Seve deli. Ch. Baussard Sculp.

LE TADORNE.

jardin où on leur donnoit la liberté pendant le jour, & lorſqu'on les prenoit & qu'on les tenoit à la main, ils ne faiſoient preſque pas d'efforts pour s'échapper; ils mangeoient du pain, du ſon, du blé & même des feuilles de plantes & d'arbriſſeaux; leur cri ordinaire eſt aſſez ſemblable à celui du canard, mais il eſt moins étendu & beaucoup moins fréquent, car on ne les entendoit crier que fort rarement; ils ont encore un ſecond cri plus foible quoiqu'aigu, *uute uute*, qu'ils font entendre lorſqu'on les ſaiſit bruſquement, & qui ne paroît être que l'expreſſion de la crainte; ils ſe baignent fort ſouvent, ſur-tout dans les temps doux & à l'approche de la pluie; ils nagent en ſe berçant ſur l'eau, & lorſqu'ils abordent à terre, ils ſe dreſſent ſur leurs pieds, battent des ailes & ſe ſecouent comme les canards; ils arrangent auſſi très-ſouvent leur plumage avec le bec; ainſi les tadornes qui reſſemblent beaucoup aux canards par la forme du corps, leur reſſemblent auſſi par les habitudes naturelles, ſeulement ils ont plus de légèreté dans les mouvemens, & montrent plus de gaieté & de vivacité; ils ont encore ſur tous les canards, même les plus beaux, un privilége de Nature qui n'appartient qu'à cette eſpèce; c'eſt de conſerver conſtamment & en toute ſaiſon les belles couleurs de leur plumage : comme ils ne ſont pas difficiles à priver, que leur beau plumage ſe remarque de loin & fait un très-bel effet ſur les pièces d'eau, il ſeroit à deſirer que l'on pût obtenir une race domeſtique de ces oiſeaux;

mais leur naturel & leur tempérament ſemblent les fixer ſur la mer & les éloigner des eaux douces ; ce ne pourroit donc être que dans les terreins très-voiſins des eaux ſalées, qu'on pourroit tenter avec eſpérance de ſuccès leur multiplication en domeſticité.

---

* LE MILLOUIN. (a)

Le Millouin eſt ce canard que Belon déſigne ſous le nom de *Cane à tête rouſſe ;* il a en effet la tête & une partie

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 803.*

(a) En Brie, *moreton ;* en Bourgogne, *rougeot ;* en Catalan, *buixot ;* dans le Bolonois, *collo roſſo ;* en Allemand, *rot-hals, rot-ent, mittel-ent, wilde-grawe-endt, braun koepſichte endte ;* en Siléſien, *braun endte ;* en Anglois, *pochard, red-headed widgeon, common grey widgeon.*

Cane à tête rouſſe. Belon, *Nat. des Oiſeaux,* page 173. — Albin, tome II, planche 98. — Jonſton, *Avi.* pag. 98. — *Anas fera fuſca vel media.* Geſner, *Avi.* pag. 116; & *Icon. avi* pag. 76. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 5. — *Anas fera fuſca vel mediæ magnitudinis.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 221. — *Anas fera-fuſca Geſneri, Aldrovandi.* Willughby, *Ornit.* pag. 288. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 143, n.° *a,* 10. — *Anas fuſca.* Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Marſigl. *Danub.* tom. V, pag. 122, pl. 59. — *Anas fuſca, quibuſdam media.* Charleton, *Exercit.* pag. 105, n.° 9. *Onomazt.* pag. 99, n.° 9. — *Anas fera octava ſeu erythrocephalos primus.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 201. *Anas media Schwenckfeldii.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Anas fera capite ſubrufo minor.* Willughby, pag. 282 (paroît être la femelle). — *Penelops primus, Ornithologi.* Aldrovande, tom. III, pag. 218. — *Penelope.* Jonſton,

partie du cou d'un brun-roux ou marron; cette couleur coupée en rond au bas du cou, est suivie par du noir ou brun-noirâtre, qui se coupe de même en rond sur la poitrine & le haut du dos; l'aile est d'un gris teint de noirâtre & sans miroir; mais le dos & les flancs sont joliment ouvragés d'un liséré très-fin, qui court transversalement par petits zigzags noirs dans un fond gris-de-perle. Selon Schwenckfeld, la tête de la femelle n'est pas rousse comme celle du mâle, & n'a que quelques taches roussâtres.

Le millouin est de la grandeur du tadorne, mais sa taille est plus lourde; sa forme trop ronde lui donne un air pesant; il marche avec peine & de mauvaise grâce, & il est obligé de battre de temps en temps des ailes pour conserver l'équilibre sur terre.

Son cri ressemble plus au sifflement grave d'un gros serpent, qu'à la voix d'un oiseau; son bec large & creux est très-propre à fouiller dans la vase, comme font les souchets & les morillons, pour y trouver des vers &

Jonston, *Avi.* pag. 98. Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 3. *Onomazt.* pag. 100, n.° 9. — *Anas cinerea vertice & collo ferrugineis.* Barrère, *Ornithol.* clas. 1, Gen. 1, Sp. 9. — *Anas alis cinereis immaculatis, uropygio nigro.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 107. — *Anas ferina.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 27. — *Le canard brun.* Salerne, *Ornithol.* pag. 422. — *Anas supernè cinereo-albo & fusco, infernè cinereo-albo & griseo transversim & undatim striata; capite & collo castaneis; corpore anteriùs fuliginoso; imo ventre dorso concolore; rectricibus cinereo-fuscis.... Penelope.* Le millouin. *Brisson*, tome VI, page 384.

pour pêcher des petits poiſſons & des cruſtacées. Deux de ces oiſeaux mâles que M. Baillon a nourris l'hiver dans une baſſe-cour, ſe tenoient preſque toujours dans l'eau, ils étoient forts & courageux ſur cet élément & ne s'y laiſſoient pas approcher par les autres canards, ils les écartoient à coups de bec; mais ceux-ci en revanche les battoient lorſqu'ils étoient à terre, & toute la défenſe du millouin étoit alors de fuir vers l'eau. *Quoiqu'ils fuſſent privés & même devenus familiers, on ne put les conſerver long-temps, parce qu'ils ne peuvent marcher ſans ſe bleſſer les pieds*; le ſable des allées d'un jardin les incommode autant que le pavé d'une cour, & quelque ſoin que prît M. Baillon de ces deux millouins, ils ne vécurent que ſix ſemaines dans leur captivité.

« Je crois, dit ce bon Obſervateur, que ces oiſeaux » appartiennent au Nord: *les miens reſtoient dans l'eau* » pendant la nuit, même *lorſqu'il geloit* beaucoup; ils s'y » agitoient aſſez pour empêcher qu'elle ne ſe glaçât autour » d'eux.

» Du reſte, ajoute-t-il, les millouins ainſi que les morillons » & les garrots, mangent beaucoup & digèrent auſſi promp- » tement que le canard; ils ne vécurent d'abord que de » pain mouillé, enſuite ils le mangeoient ſec, mais ils ne » l'avaloient ainſi qu'avec peine, & étoient obligés de boire » à chaque inſtant; je n'ai pu les accoutumer à manger du » grain; les morillons ſeuls paroiſſent aimer la ſemence du jonc de marais. »

M. Hébert, qui en chaſſeur attentif & même ingénieux, a ſu trouver à la chaſſe d'autres plaiſirs que celui de tuer, a fait ſur ces oiſeaux, comme ſur beaucoup d'autres, des obſervations intéreſſantes. « C'eſt, dit-il, l'eſpèce du millouin, qui, après celle du canard ſauvage, m'a paru « la plus nombreuſe dans les contrées où j'ai chaſſé. Il « nous arrive en Brie, à la fin d'octobre, par troupes de « vingt à quarante; il a le vol plus rapide que le canard, « & le bruit que fait ſon aile eſt tout différent; la troupe « forme en l'air un peloton ſerré, ſans former des triangles « comme les canards ſauvages; à leur arrivée ils ſont in- « quiets, ils s'abattent ſur les grands étangs, l'inſtant d'après « il en partent, en font pluſieurs fois le tour au vol, ſe « poſent une ſeconde fois pour auſſi peu de temps, diſ- « paroiſſent, reviennent une heure après, & ne ſe fixent « pas davantage. Quand j'en ai tué, ça toujours été par « haſard avec de très-gros plomb, & lorſqu'ils faiſoient « leurs différens tours en l'air; ils étoient tous remarquables « par une groſſe tête rouſſe, qui leur a valu le nom de » *rougeot* dans notre Bourgogne. «

On ne les approche pas facilement ſur les grands « étangs; ils ne tombent point ſur les petites rivières par « la gelée, ni à la chute ſur les petits étangs *(b)*, & ce «

(b) « Comme on ne tue que rarement de ces oiſeaux en Brie, il m'a été impoſſible d'en réunir pluſieurs, pour les comparer; mais « je ſuis fort porté à croire qu'on confond ſous la même dénomina- « tion de *moreton, morillon, &c.* deux eſpèces & même trois; le *millouin,* «

» n'est que dans les canardières de Picardie que l'on peut » en tuer beaucoup; néanmoins ils ne laissent pas d'être » assez communs en Bourgogne, & on en voit à Dijon » aux boutiques des rôtisseurs pendant presque tout l'hiver. » J'en ai tué un en Brie au mois de juillet, par une très- » grande chaleur; il me partit sur les bords d'un étang au » milieu des bois, dans un endroit fort solitaire; il étoit » accompagné d'un autre, ce qui me feroit croire qu'ils » étoient appariés, & que quelques couples de l'espèce couvent en France dans les grands marais. »

Nous ajouterons que cette même espèce s'est portée bien au-delà de nos contrées, car il nous est arrivé de la Louisiane un millouin tout semblable à celui de France; & de plus, on reconnoît le même oiseau dans le *quapacheanauhtli* de Fernandez *(c)*, que M. Brisson, par cette raison a nommé *millouin du Mexique (d)*. Quant à la

» *n.° 803* des planches enluminées, le *chipeau, n.° 958* & le *canard* » *siffleur, n.° 825*. Ces trois espèces ont beaucoup de rapport; leur » plumage gris plus ou moins rembruni, ondé de traits noirs, sem- » blables à des traits de plume, leur donne un air de famille; ils » voyagent ensemble. Connoît-on bien les mâles & les femelles dans chacune de ces espèces? » *Suite de la note de M. Hébert*, qui nous fait voir qu'en Brie, & peut-être en plusieurs autres endroits, les noms de *morillon, moreton*, sont mal appliqués & donnés vulgairement au millouin, au chipeau, ou encore à d'autres canards.

(c) Anatis feræ genus, capite, collo, pectore ac ventre fulvo...... Alis cum dorso e fusco fulvoque transversis tæniis variis.... Fernand. cap. 194, pag. 52.

(d) Ornithologie, *tome VI, page 390*.

variété dans l'espèce du millouin de France, donnée par ce dernier Ornithologiste, sous l'indication de *millouin noir*, nous ne pouvons que nous en tenir à ce qu'il en dit *(e)*; cette variété du millouin ne nous étant pas connue.

* LE MILLOUINAN.

CE bel oiseau, dont nous devons la connoissance à M. Baillon, est de la taille du millouin, & ses couleurs, quoique différentes, sont disposées de même : par ce double rapport nous avons cru pouvoir lui donner le nom de *millouinan*. Il a la tête & le cou recouverts d'un grand *domino* noir à reflets vert-cuivreux, coupé en rond sur la poitrine & le haut du dos; le manteau est joliment ouvragé d'une petite hachure noirâtre, courant légèrement dans un fond gris-de-perle; deux pièces du même ouvrage, mais plus serré, couvrent les épaules; le croupion est travaillé de même; le ventre & l'estomac sont du plus beau blanc; on peut remarquer sur le milieu du cou l'empreinte obscure d'un collier roux; le bec du millouinan est moins long & plus large que celui du millouin.

L'individu que nous décrivons a été tué sur la côte de Picardie; & depuis, un autre tout-à-fait semblable,

(e) Ornithol. *page 389*. — *Anas fera fusca alia*. Aldrovande, *Avi.* tome III, page 221.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 1002.

ſinon qu'il eſt un peu plus petit, nous eſt venu de la Louiſiane. Ce n'eſt pas, comme on l'a déjà vu, la ſeule eſpèce de la famille du canard qui ſe trouve commune aux deux continens; néanmoins ce millouinan qui n'avoit pas encore été remarqué ni décrit, ne paroît ſans doute que rarement ſur nos côtes.

* LE GARROT. (a)

LE Garrot eſt un petit canard dont le plumage eſt noir & blanc, & la tête remarquable par deux mouches blan-

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 802.*

(a) En Lorraine, *canard de Hongrie;* en Alſace, *canard pie;* par les Italiens, *quattr'occhi;* en Anglois, *golden-eye;* en Allemand, *kobel-ente, ſtraus-endte;* & aux environs de Straſbourg, *weiſſer dritt-vogel;* par quelques-uns, *klinger;* en Suédois, *knipa;* & dans la province de Skone, *dopping.*

Clangula. Geſner, *Avi.* pag. 119. — Idem, *Icon. avi.* pag. 79, une mauvaiſe figure de la tête. — Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 20. — *Anas clangula.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 13. — *Anas platyrinchos.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 224. — *Anas platyrinchos mas Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 282. — Ray, *Synopſ.* pag. 142, n.° a, 8. — Klein, page 135, n.° 27. — Marſigl. Danub. tom. V, pag. 114, tab. 55. — *Anas fera ſexta ſeu criſtata.* Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 200. — Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357. — *Petit plongeon.* Albin, tome I, page 83, planche 96. — *Le canard aux yeux d'or.* Salerne, *Ornithol.* page 420. — *Anas nigro alboque variegata; capite nigro-viridi; ſinu oris alba macula.* Linnæus, *Fauna Suecica*, n.° 100. — *Anas ſupernè nigra, infernè alba, capite & collo ſupremo*

ches posées aux coins du bec, qui de loin semblent être deux yeux placés à côté des deux autres, dans la coiffe noire lustrée de vert qui lui couvre la tête & le haut du cou ; & c'est de-là que les Italiens lui ont donné le nom de *quatr'occhi;* les Anglois le nomment *golden-eye*, œil d'or, à raison de la couleur jaune-dorée de l'iris de ses yeux ; la queue & le dos sont noirs, ainsi que les grandes pennes de l'aile, dont la plupart des couvertures sont blanches ; le bas du cou avec tout le devant du corps est d'un beau blanc ; les pieds sont très-courts & les membranes qui en réunissent les doigts s'étendent jusqu'au bout des ongles & y sont adhérentes.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, & en diffère entièrement par les couleurs qui, comme on l'observe généralement dans toute la grande famille du canard, sont plus ternes, plus pâles dans les femelles ; celle-ci les a grises ou brunâtres où le mâle les a noires, & gris-blanches où il les a d'un beau blanc ; elle n'a ni le reflet vert à la tête, ni la tache blanche au coin du bec *(b)*.

Le vol du garrot quoiqu'assez bas, est très-roide & fait siffler l'air *(c)*; il ne crie pas en partant, & ne paroît

nigris, violaceo & viridi-aureo colore variantibus; maculâ utrimque rostrum inter & oculum, collo infimo, tectricibus alarum superioribus mediis & remigibus intermediis candidis; rectricibus nigricantibus.... Clangula. Le garrot. *Brisson, Ornithol.* tome VI, page 416.

(b) Aldrovande.

(c) Clangula ab alarum clangore, quæ firmissimæ & non sine sono in volatu moventur. Idem.

pas être si défiant que les autres canards. On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparoissent au printemps, & sans doute vont nicher dans le Nord; du moins Linnæus, dans une courte notice[a] du *Fauna Suecica*, dit que ce canard se voit l'été en Suède, & que dans cette *saison*, qui est celle de la nichée, il se tient dans des creux d'arbres.

M. Baillon qui a essayé de tenir quelques garrots en domesticité, vient de nous communiquer les observations suivantes.

« Ces oiseaux, dit-il, ont maigri considérablement » en peu de temps, & n'ont pas tardé à se blesser sous » les pieds, lorsque je les ai laissé marcher en liberté; ils » restoient la plupart du temps couchés sur le ventre; mais » quand les autres oiseaux venoient les attaquer, ils se » défendoient vigoureusement; je puis même dire que j'ai » vu peu d'oiseaux aussi méchans. Deux mâles que j'ai eu » l'hiver dernier me déchiroient la main à coups de bec » toutes les fois que je les prenois; je les tenois dans une » grande cage d'osier, afin de les accoutumer à la captivité, » & à voir aller & venir dans la cour les autres volailles; mais » ils ne marquoient, dans leur prison, que de l'impatience & » de la colère, & s'élançoient contre leurs grilles, vers les » autres oiseaux qui les approchoient; j'étois parvenu, avec » beaucoup de peine, à leur apprendre à manger du pain, » mais ils ont constamment refusé toute espèce de grains.

» Le garrot, ajoute cet attentif Observateur, a de commun

commun avec le millouin & le morillon, de ne marcher «
que d'une manière peinée & difficile, avec effort, & ce «
semble avec douleur; cependant ces oiseaux viennent «
de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles «
& en repos, debouts ou couchés sur la grève, & pour y «
éprouver un plaisir qui leur est particulier. Les oiseaux «
de terre ressentent de temps en temps le besoin de se «
baigner, soit pour purger leur plumage de la poussière qui «
l'a pénétré, soit pour donner au corps une dilatation qui «
en facilite les mouvemens, & ils annoncent par leur gaieté «
en quittant l'eau, la sensation agréable qu'ils éprouvent; «
dans les oiseaux aquatiques, au contraire, dans ceux sur-tout «
qui restent un long temps dans l'eau, les plumes humectées «
& pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage «
à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la «
peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air qui «
dessèche & contracte leurs membres trop dilatés par «
l'humidité; ils viennent en effet au rivage prendre ce «
bain sec dont ils ont besoin, & la gaieté qui règne alors «
dans leurs yeux & un balancement lent de la tête, font «
connoître la sensation agréable qu'ils éprouvent; mais ce «
besoin satisfait, & en tout autre temps, les garrots, & «
comme eux, les millouins & les morillons, ne viennent «
pas volontiers à terre, & sur-tout évitent d'y marcher, «
ce qui paroît leur causer une extrême fatigue; en effet, «
accoutumés à se mouvoir dans l'eau par petits élans, «
dont l'impulsion dépend d'un mouvement vif & brusque «

» des pieds, ils apportent cette habitude à terre, & n'y » vont que par bonds, en frappant ſi fortement le ſol de » leurs larges pieds, que leur marche fait le même bruit » qu'un claquement de mains; ils s'aident de leurs ailes » pour garder l'équilibre qu'ils perdent à tout moment, » & ſi on les preſſe, ils s'élancent en jetant leurs pieds » en arrière & tombent ſur l'eſtomac; leurs pieds d'ailleurs » ſe déchirent & ſe fendent en peu de temps par le frot- » tement ſur le gravier : il paroît donc que ces eſpèces, » uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais aug- » menter le nombre des Colonies que nous en avons » tirées pour peupler nos baſſe-cours. »

* LE MORILLON. (a)

LE Morillon eſt un joli petit canard, qui pour toutes couleurs n'offre, lorſqu'on le voit en repos, qu'un large bec bleu, un grand domino noir, un manteau de même

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1001.*

(a) En Brie, *le jacobin;* ſur la Somme, du temps de Belon, *cotée;* en Allemand, *ſcheel-ent, ſchilt-ent, skel-endt, lepel-ganz;* en Anglois, *ſpoon-bill'd duck;* en Suédois, *brunnacke.*

Morillon. Belon, *Nat. des Oiſeaux,* pag. 165; & *Portraits d'oiſeaux,* pag. 33, *b*, mauvaiſe figure. — *Glaucium.* Geſner, *Avi.* pag. 108. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 215. — *Glaucius.* Jonſton, *Avi.* pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 4. — *Onomazt.* pag. 100, n.° 4. — *Glaucium Bellonii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 144. — *Anas platyrinchos.* Geſner, *Avi.* pag. 118. — Aldrovande, tom. III, pag. 223. — *Anas platyrinchos Geſneri.* Muſ. Worm. pag. 301. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 7. *Onomazt.* pag. 99, n.° 7. — *Anatis platyrinchos ſpecies.* Geſner, *Icon.* pag. 79. — *Anas platyrinchos minor alter, ſeu anas fuligula alia.* Aldrovande, tom. III, pag. 227. — *Anas fera fuſca minor.* Willughby, *Ornithol.* pag. 281. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 143, n.° 11 (peut-être la femelle). — *Anas fera capite ſub-ruſo major.* Willughby, pag. 282. — Ray, pag. 144, n.° 12. — *Anas glaucia fera.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 10. — *Anas oculorum iridibus flavis; capite griſeo; collari albo.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 104. — *Glaucion.* Idem, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 23. — *Reiger ente.* Friſch, tom. II, pl. 171. — *Le morillon.* Salerne, *Ornithol.* pag. 423. — *Le canard ſauvage à tête rouſsâtre.* Idem, ibid. pag. 424. — *Anas criſtata, ſupernè fuſco-nigricans, violaceo adumbrata, infernè alba, in pectore & imo ventre fuſco variegata, capite & collo ſupremo ſplendidè nigricantibus, ad violaceum vergentibus;*

couleur, & du blanc sur l'estomac, le ventre & le haut des épaules; ce blanc est net & pur, & tout le noir est luisant & relevé de beaux reflets pourprés & d'un rouge-verdâtre; les plumes du derrière de la tête se redressent en pennache; souvent le bas du domino noir sur la poitrine est ondé de blanc; & dans cette espèce, ainsi que dans les autres du genre du canard, les couleurs sont sujettes à certaines variations, qui ne sont nullement spécifiques & qui n'appartiennent qu'à l'individu *(b)*.

Lorsque le morillon vole, son aile paroît rayée de blanc; cet effet est produit par sept plumes qui sont en partie de cette couleur *(c)*; il a le dedans des pieds & des jambes rougeâtre & le dehors noir; sa langue est fort charnue & si renflée à la racine, qu'il semble y en avoir deux; dans les viscères il n'y a point de vésicule

---

collo infimo fusco-rufescente; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus fusco nigricantibus, ad violaceum vergentibus (mas).

Anas supernè splendidè fusca punctulis griseis aspersa, infernè alba, in pectore & imo ventre fusco variegata; capite & collo fuscis, nigricante variis; uropygio fusco-nigricante, viridi adumbrato; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus fusco-nigricantibus ad violaceum vergentibus (fœmina)... *Glaucium.* Le morillon. *Brisson*, tome VI, page 406.

(b) In hac & in aliis anatibus colores variant in diversis individuis. Ray.

(c) « Il seroit totalement noir par-dessus le dos & aelles, n'estoit » que quand on les lui étend, l'on voit sept plumes en chaque costé, » qui lui font l'aelle toute bigarée, ainsi comme à la pie; mais au » reste toute l'aelle, comme aussi la queue, est noire, qui ressemblent proprement à celle d'un cormorant. » *Belon, Nat. page 165.*

du fiel *(d)*. Belon regarde le morillon comme le *glaucium* des Grecs, *n'ayant*, dit-il, *trouvé onc oiseau qui eût l'œil de couleur si véronne:* & en effet, le *glaucium* dans Athénée est ainsi nommé de la couleur *glauque* ou vert-d'eau de ses yeux.

Le morillon fréquente les étangs & les rivières *(e)*, & néanmoins se trouve aussi sur la mer *(f)*; il plonge assez profondément *(g)*, & fait sa pâture de petits poissons, de crustacés & coquillages, ou de graines d'herbes aquatiques *(h)*, sur-tout de celle du jonc commun; il est moins défiant, moins prêt à partir que le canard sauvage; on peut l'approcher à la portée du fusil sur les étangs, ou mieux encore sur les rivières quand il gèle; & lorsqu'il a pris son essor, il ne fait pas de longues traversées *(i)*.

M. Baillon nous a communiqué ses observations sur cette espèce en domesticité, « La couleur du morillon, dit-il, sa manière de se balancer en marchant & en tenant « le corps presque droit, lui donnent un air d'autant plus «

(d) Belon, *Nat. page 165*.

(e) « Cet oiseau de rivière, dit Belon, commun ès rivières & étangs de toutes contrées; « & dans ses observations, *page 161*, il dit avoir trouvé le morillon, avec plusieurs autres espèces aquatiques, sur le lac qui est au-dessus d'Antioche.

(f) Habitat in maritimis frequens. Fauna Suecica.

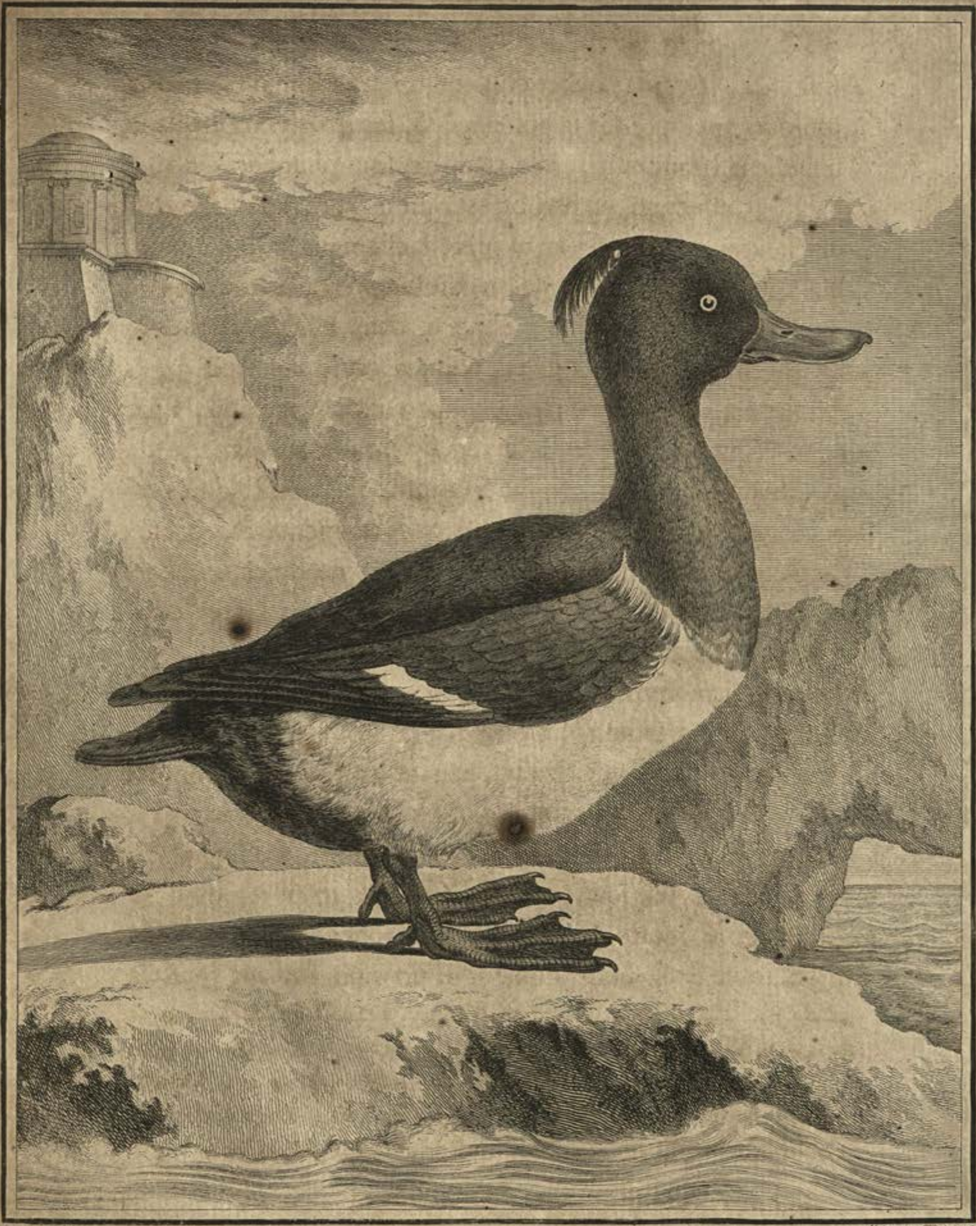
(g) « Sachant faire le plongeon, il se peut contenir dessous l'eau moult long espace de temps. » *Belon.*

(h) Idem.

(i) Observations de M. Hébert.

» ſingulier, que la belle couleur bleu-clair de ſon bec
» toujours appliqué ſur la poitrine, & ſes gros yeux brillans,
» tranchent beaucoup ſur le noir de ſon plumage.
» Il eſt aſſez gai & barbotte comme le canard pendant
» des heures entières; j'en ai privé facilement pluſieurs dans
» ma cour; ils ſont devenus ſi familiers en peu de temps,
» qu'ils entroient dans la cuiſine & dans les appartemens;
» on les entendoit avant de les voir, à cauſe du bruit qu'ils
» faiſoient à chaque pas, en plaquant leurs larges pieds par
» terre & ſur les parquets; on ne les voyoit jamais faire de
» pas inutiles, ce qui prouve, comme je l'ai dit, que l'eſ-
» pèce ne marche que par beſoin & forcément; & en effet
» ils s'écorchoient les pieds ſur le pavé; néanmoins ils ne
» maigriſſoient que fort peu, & ils auroient pu vivre long-
» temps ſi les autres oiſeaux de la baſſe-cour les avoient
» moins tourmentés.
» Je me ſuis procuré, ajoute M. Baillon, plus de trente
» morillons, pour voir ſi la huppe, qui eſt très-apparente à
» quelques individus, conſtitue une eſpèce particulière, j'ai
» reconnu qu'elle eſt un des ornemens de tous les mâles *(k)*.
» De plus, les jeunes ſont dans le premier temps d'un
» gris-enfumé; cette livrée reſte juſqu'après la mue, & ils
» n'ont toute leur belle couleur d'un noir brillant qu'à la

(k) J'en ai tué qui avoient ſur le ſommet de la tête quelques plumes plus longues & plus larges que les autres, ce qui formoit comme une eſpèce de huppe peu apparente; j'en ai tué d'autres qui n'en avoient aucun veſtige. *Note communiquée par M. Hébert.*



De Seve del. M. Rousse Tardieu Sc.

LE MORILLON.

deuxième année; ce n'est que dans le même temps que « le bec devient bleu; les femelles sont toujours moins « noires & n'ont jamais de huppes. »

LE PETIT MORILLON. (a)

APRÈS ce que nous venons de dire de la diversité que l'on remarque souvent dans le plumage des morillons,

(a) *Wiggr*, par les Suédois; en Anglois, *tuffted duck*; en Allemand, *woll-enten*, & par quelques-uns, *rusgen*; à Vénise, *capo negro*. — *Petit plongeon, espèce de canard*. Belon, *Nat.* page 175. — *Strausz endt*. Gesner, *Avi.* pag. 107. — *Fuligula*. Idem, *Icon. avi.* pag. 80. — Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Anas fuligula (à fuligineo totius corporis colore)*. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 227. — *Anas cirrhata*. Gesner, *Avi.* pag. 120. — Aldrovande, tom. III, pag. 229. — Jonston, pag. 98. — *Anas cristata*. Ray, *Synopf.* pag. 142, n.° *a*, 7. — *Anas platyrinchos minor prior*. Aldrovande, pag. 228. — *Anas fuligula prima Gesneri, Aldrovandi*. Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 11. — Rzaczynski, *Auctuar.* pages 356 & 393. — *Querquedula cristata seu colymbis Bellonii*. Aldrovande, tom. III, pag. 210. — Jonston, pag. 97. — Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 2. *Onomazt.* pag. 101, n.° 2. — *Anas cristâ dependente; corpore nigro; ventre maculâque alarum albis*. Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 99. — *Fuligula*. Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 39. — *Canard à tête noire*. Albin, tome I, planche 95. — *Le petit canard à large bec*. Salerne, pag. 419. — *Anas cristata, supernè fusco-nigricans, punctulis dilutioribus aspersa, infernè albo-argentea; capite & collo supremo saturatè violaceis; collo infimo & imo ventre fusco-nigricantibus; uropygio saturatè fusco, viridi obscuro adumbrato; tæniâ transversâ in alis candidâ; rectricibus splendidè fuscis*. *Glaucium minus*. Le petit morillon. *Brisson*, tome VI, page 411.

nous ferions fort tentés de rapporter aux mêmes causes accidentelles, la différence de grandeur sur laquelle on s'est fondé pour faire du petit morillon une espèce particulière & séparée de celle du morillon; cette différence en effet est si petite, qu'à la rigueur on pourroit la regarder comme nulle *(b)*, ou du moins la rapporter à celles que l'âge & les divers temps d'accroissement mettent nécessairement entre les individus d'une même espèce. Néanmoins la plupart des Ornithologistes ont indiqué ce petit morillon comme d'une espèce différente de l'autre, & ne pouvant les contredire par des faits positifs, nous consignons seulement ici nos doutes que nous ne croyons pas mal fondés. Belon même, que les autres ont suivi, & qui est le premier auteur de cette distinction d'espèces, semble nous fournir une preuve contre sa propre opinion; car après avoir dit de son *petit plongeon*, qui est notre petit morillon, que *c'est un joli oiseau bien troussé, rond & raccourci, avec yeux si jaulnes & luisans qu'ils sont plus claers qu'airin poli....* & qu'avec le plumage semblable à celui du morillon, il a de même la ligne blanche par le travers de l'aile; il ajoute « si est-ce qu'il s'en faut » beaucoup qu'il soit vrai morillon, car il a la huppe derrière

(b) Le morillon... du bout du bec à celui de la queue, quatorze pouces neuf lignes; au bout des ongles quinze pouces.

Le petit morillon.... du bout du bec à celui de la queue, douze pouces six lignes; au bout des ongles quatorze pouces dix lignes. *Brisson.*

la tête

la tête comme le bièvre & le pélican, & toutefois le « morillon n'en a point (c). » Or, Belon se trompe ici, & ce caractère de la huppe est une raison de plus de rapporter l'oiseau dont il s'agit au vrai morillon, qui a en effet une huppe (d).

M. Brisson donne encore une variété dans cette espèce, sous le nom de *petit morillon rayé* (e); mais ce n'est certainement qu'une variété d'âge.

(c) Nature des Oiseaux, *page 175*.

(d) *Nota.* Belon dit de plus qu'on nomme son petit plongeon *cotée*; nom que nous nous sommes crû en droit de rapporter au morillon. Il conjecture aussi que c'est le *colymbis* ou *colymbides* des Anciens; mais nous avons rapporté ce dernier, avec plus de vraisemblance, au *castagneux.*

(e) Brisson, *tome VI, page 416*. Cet Ornithologiste y rapporte la *fuligula dicta Gesnero; scaup duck* de Willughby, *page 279;* & de Ray, *page 142, n.° a, 6.*

* LA MACREUSE. (a)

ON a prétendu que les Macreuses naissoient comme les bernaches, dans des coquilles ou dans du bois pourri *(b)*; nous avons suffisamment réfuté ces fables, dont ici, comme ailleurs, l'Histoire Naturelle ne se trouve que trop souvent infectée; les macreuses pondent, nichent & naissent comme les autres oiseaux; elles habitent de préférence les terres & les îles les plus septentrionales, d'où elles descendent en grand nombre le long des côtes de l'Écosse & de l'Angleterre, & arrivent sur les nôtres en hiver, pour y fournir un assez triste gibier, néanmoins attendu avec empressement par nos solitaires, qui, privés de tout usage de chair & réduits au poisson, se sont permis celle de ces oiseaux, dans l'opinion qu'ils ont le sang froid

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 978.*

(a) Les Anglois de la province d'Yorck, l'appellent *scoter.* — *Anas niger, eboracensibus scoter.* Willughby, *Ornithol.* pag. 280. — *Anas niger minor.* Ray, *Synops. avi.* pag. 141, n.° *a, 5.* — *Anas tota nigra, bazi rostri gibbâ. Anas nigra.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 6. — *Le petit canard noir.* Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *La petite macreuse.* Idem, pag. 418. — *Anas supernè splendidè nigra, infernè nigricans; tuberculo in exortu rostri carnoso rubro, lineâ flavâ diviso; capite & collo nigris, violaceo saturato colore variantibus; rectricibus nigricantibus. Anas nigra.* La macreuse. *Brisson,* Onithol. tome VI, page 420.

(b) Voyez le *Traité de l'origine des macreuses,* par feu M. Graindorge, de la Faculté de Montpellier; *Caen, 1680;* & notre article de la *bernache.*

comme les poissons, quoiqu'en effet leur sang soit chaud & tout aussi chaud que celui des autres oiseaux d'eau; mais il est vrai que la chair noire, sèche & dure de la macreuse est plutôt un aliment de mortification qu'un bon mets.

Le plumage de la macreuse est noir; sa taille est à peu-près celle du canard commun, mais elle est plus ramassée & plus courte. Ray observe que l'extrémité de la partie supérieure du bec n'est pas terminée par un onglet corné, comme dans toutes les espèces de ce genre; dans le mâle la base de cette partie, près de la tête, est considérablement gonflée & présente deux tubercules de couleur jaune; les paupières sont de cette même couleur; les doigts sont très-longs & la langue est fort grande; la trachée n'a pas de labyrinthe *(c)*, & les *cœcums* sont très-courts en comparaison de ceux des autres canards.

M. Baillon, cet Observateur intelligent & laborieux, que j'ai eu si souvent occasion de citer au sujet des oiseaux d'eau, m'a envoyé les observations suivantes.

« Les vents du nord & du nord-ouest amènent le long de nos côtes de Picardie, depuis le mois de novembre « jusqu'en mars, des troupes prodigieuses de macreuses; « la mer en est, pour ainsi dire, couverte: on les voit « voleter sans cesse de place en place, & par milliers; « paroître sur l'eau & disparoître à chaque instant; dès qu'une « macreuse plonge, toute la bande l'imite & reparoît quelques «

(c) Willughby, *Ornithol.* pag. 280.

» inſtans après ; lorſque les vents ſont ſud & ſud-eſt elles » s'éloignent de nos côtes, & ces premiers vents, au » mois de mars, les ſont diſparoître entièrement. «

» La nourriture favorite des macreuſes, eſt une eſpèce » de coquillage bivalve liſſe & blanchâtre, large de quatre » lignes & long de dix ou environ, dont les hauts-fonds » de la mer ſe trouvent jonchés dans beaucoup d'endroits; » il y en a des bancs aſſez étendus & que la mer dé- » couvre ſur ſes bords au reflux. Lorſque les pêcheurs » remarquent que, ſuivant leur terme, les macreuſes *plon-* » *gent aux vaimeaux* (c'eſt le nom qu'on donne ici à ces » coquillages), ils tendent leurs filets horizontalement, » mais fort lâches, au-deſſus de ces coquillages & à deux » pieds au plus du ſable ; peu d'heures après, la mer entrant » dans ſon plein, couvre ces filets de beaucoup d'eau, & » les macreuſes ſuivant le reflux à deux ou trois cents pas » du bord, la première qui aperçoit les coquillages plonge, » toutes les autres la ſuivent & rencontrant le filet qui eſt » entre elles & l'appât, elles s'empètrent dans ces mailles » flottantes, ou ſi quelques-unes plus défiantes, s'en écartent » & paſſent deſſous, bientôt elles s'y enlacent comme les » autres en voulant remonter après s'être repues ; toutes » s'y noyent, & lorſque la mer eſt retirée les pêcheurs » vont les détacher du filet où elles ſont ſuſpendues par » la tête, les ailes ou les pieds.

» J'ai vu pluſieurs fois cette pêche : un filet de cin- » quante toiſes de longueur, ſur une toiſe & demie de

large en prend quelquefois vingt ou trente douzaines dans « une seule marée; mais en revanche on tendra souvent « ses filets vingt fois sans en prendre une seule; & il arrive « de temps en temps qu'ils sont emportés ou déchirés par « des marsouins ou des esturgeons. «

Je n'ai jamais vu aucune macreuse voler ailleurs « qu'au-dessus de la mer, & j'ai toujours remarqué que « leur vol est bas & mou, & de peu d'étendue; elles ne « s'élèvent presque pas, & souvent leurs pieds trempent « dans l'eau en volant. Il est probable que les macreuses « sont aussi fécondes que les canards, car le nombre qui « en arrive tous les ans est prodigieux; & malgré la quantité « que l'on en prend, il ne paroît pas diminuer. »

Ayant demandé à M. Baillon ce qu'il pensoit sur la distinction du mâle & de la femelle dans cette espèce, & sur ces macreuses à plumage gris, appelées *grisettes*, que quelques-uns disent être les femelles; voici ce qu'il m'a répondu.

« La grisette est certainement une macreuse, elle en a parfaitement la figure; on voit toujours ces grisettes de « compagnie avec les autres macreuses; elles se nourrissent « des mêmes coquillages, les avalent entiers, & les digèrent « de même. On les prend aux mêmes filets, & elles volent « aussi mal & de la même manière, particulière à ces oiseaux « qui ont les os des ailes plus tournés en arrière que les « canards, & les cavités dans lesquelles s'emboîtent les « deux fémurs très-près l'une de l'autre; conformation «

» qui leur donnant une plus grande facilité pour nager ; les » rend en même temps très-inhabiles à marcher ; & certainement aucune espèce de canards n'a les cuisses placées » de cette manière ; enfin le goût de la chair est le même.

» J'ai ouvert trois de ces grisettes cet hiver, & elles » se sont trouvées femelles.

» D'un autre côté la quantité de ces macreuses grisettes » est beaucoup moindre que celle des noires ; souvent on » n'en trouve pas dix sur cent autres prises au filet ; les » femelles seroient-elles en si petit nombre dans cette espèce ?

» J'avoue franchement que je n'ai pas assez cherché à » distinguer les mâles des femelles macreuses ; j'en ai em- » paillé grand nombre, je choisissois les plus noires & les » plus grosses, toutes se sont trouvées mâles, excepté les » grisettes ; je crois cependant que les femelles sont un » peu plus petites & moins noires, ou du moins qu'elles » n'ont pas ce mat de velours qui rend le noir du plumage des mâles si profond. »

Il nous paroît qu'on peut conclure de cet exposé, que les femelles macreuses étant un peu moins noires & plus grises que les mâles, ces grisettes ou macreuses plus grises que noires, & qui ne sont pas en assez grand nombre pour représenter toutes les femelles de l'espèce, ne sont en effet que les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage.

Après cette première réponse, M. Baillon nous a encore envoyé les notes suivantes, qui toutes sont

intéreſſantes. « J'ai eu, dit-il, cette année 1781, pendant « plusieurs mois dans ma cour, une macreuſe noire; je la « nourriſſois de pain mouillé & de coquillages; elle étoit « devenue très-familière. «

J'avois cru juſqu'alors que les macreuſes ne pouvoient « pas marcher, que leur conformation les privoit de cette « faculté; j'en étois d'autant plus perſuadé, que j'avois ra- « maſſé plusieurs fois ſur le bord de la mer, pendant la « tempête, des macreuſes, des pingouins & des macareux « tous vivans, qui ne pouvoient ſe traîner qu'à l'aide de « leurs ailes; mais ces oiſeaux avoient ſans doute été beau- « coup battus par les vagues; cette circonſtance, à laquelle « je n'avois pas fait attention, m'avoit confirmé dans mon « erreur; je l'ai reconnue en remarquant que la macreuſe « marche bien & même moins lentement que le millouin; « elle ſe balance de même à chaque pas, en tenant le corps « preſque droit, & frappant la terre de chaque pied alter- « nativement & avec force : ſa marche eſt lente; ſi on la « pouſſe elle tombe, parce que les efforts qu'elle ſe donne « lui font perdre l'équilibre; elle eſt infatigable dans l'eau, « elle court ſur les vagues comme le pétrel, & auſſi légè- « rement; mais elle ne peut profiter à terre de la célérité « de ſes mouvemens; la mienne m'a paru y être hors de « la place que la Nature a aſſignée à chaque être. «

En effet, elle y avoit l'air fort gauche, chaque mou- « vement lui donnoit dans tout le corps des ſecouſſes « fatigantes; elle ne marchoit que par néceſſité; elle ſe «

» tenoit couchée ou debout droite comme un pieu, le
» bec posé sur l'estomac; elle m'a toujours paru mélanco-
» lique, je ne l'ai pas vue une seule fois se baigner avec
» gaieté, comme les autres oiseaux d'eau, dont ma cour
» est remplie; elle n'entroit dans le bac qui y est à fleur
» de terre, que pour y manger le pain que je lui jetois;
» lorsqu'elle y avoit bu & mangé, elle restoit immobile:
» quelquefois elle plongeoit au fond pour ramasser les
» miettes qui s'y précipitoient; si quelque oiseau se mettoit
» dans l'eau & l'approchoit, elle tentoit de le chasser à
» coups de bec, s'il résistoit ou s'il se défendoit en l'atta-
» quant, elle plongeoit, & après avoir fait deux ou trois
» fois le tour du fond du bac pour fuir, elle s'élançoit
» hors de l'eau en faisant une espèce de sifflement fort
» doux & clair, semblable au premier ton d'une flûte
» traversière; c'est le seul cri que je lui ai connu, elle le
» répétoit toutes les fois qu'on l'approchoit.

» Curieux de savoir si cet oiseau peut demeurer long-
» temps sous l'eau, je l'y ai retenu de force, elle se donnoit
» des efforts considérables après deux ou trois minutes, &
» paroissoit souffrir beaucoup; elle revenoit au-dessus de
» l'eau aussi vîte que du liége; je crois qu'elle peut y
» demeurer plus long-temps, parce qu'elle descend souvent
» à plus de trente pieds de profondeur dans la mer, pour
» ramasser les coquillages bivalves & oblongs, dont elle se
» nourrit.

» Ce coquillage blanchâtre, large de quatre à cinq lignes,
& long

De Sève del.

M.R. veuve Tardieu Sc.

LA MACREUSE.

& long de près d'un pouce, eſt la nourriture principale «
de cette eſpèce; elle ne s'amuſe pas comme la pie de «
mer, à l'ouvrir, la forme de ſon bec ne lui en donne pas «
le moyen comme celui de cet oiſeau; elle l'avale entier & «
le digère en peu d'heures; j'en donnois quelquefois vingt «
& plus à une macreuſe, elle en prenoit juſqu'à ce que «
ſon œſophage en fût rempli juſqu'au bec; alors ſes ex- «
crémens étoient blancs, ils prenoient une teinte verte «
lorſqu'elle ne mangeoit que du pain, mais ils étoient tou- «
jours liquides; je ne l'ai jamais vu ſe repaître d'herbes, «
de grains ou de ſemences de plantes, comme le canard «
ſauvage, les ſarcelles, les ſiffleurs & d'autres de ce genre; «
la mer eſt ſon unique élément, elle vole auſſi mal qu'elle «
marche; je me ſuis amuſé ſouvent à en conſidérer des «
troupes nombreuſes dans la mer, & à les examiner avec «
une bonne lunette d'approche, je n'en ai jamais vu s'élever «
& parcourir au vol un eſpace étendu; elles voletoient ſans «
ceſſe au-deſſus de la ſurface de l'eau. «

Les plumes de cet oiſeau ſont tellement liſſées & ſi «
ſerrées, qu'en ſe ſecouant au ſortir de l'eau il ceſſe d'être «
mouillé. «

La même cauſe qui a fait périr tant d'autres oiſeaux «
dans ma cour, a donné la mort à ma macreuſe; la peau «
molle & tendre de ſes pieds étoit bleſſée ſans ceſſe par «
les graviers qui y pénétroient; des calus ſe ſont formés «
ſous chaque jointure des articles, ils ſe ſont enſuite uſés «
au point que les nerfs étoient découverts; elle n'oſoit «

» plus ni marcher, ni aller dans l'eau, chaque pas aug-
» mentoit ses plaies; je l'ai mise dans mon jardin sur l'herbe,
» sous une cage, elle ne vouloit pas y manger; *elle est* morte dans ma cour peu de temps après. »

* *LA DOUBLE MACREUSE. (a)*

PARMI le grand nombre des Macreuses qui viennent en hiver sur nos côtes de *Picardie*, l'on en remarque quelques-unes de beaucoup plus grosses que les autres, qu'on appelle *macreuses doubles;* outre cette différence de taille, elles ont une tache blanche à côté de l'œil & une bande blanche dans l'aile, tandis que le plumage des

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 956.*

(a) En Suédois, *swaerta;* en Anglois, *great black duck. Anas nigra, rostro nigro, rubro & luteo.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 234.—*Anas niger Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 278.—Ray, *Synops. avi.* pag. 141, n.° *a*, 4.— Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 12.— Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 357.—*Anas nigra.* Jonston, *Avi.* pag. 98. —*Anas corpore obscuro; maculâ ponè oculos lineâque alarum albâ.* Linnæus, *Fauna Suec.* n.° 106. — *Anas nigricans, maculâ ponè oculos lineâque alarum albis. Anas fusca.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 5. — *Die nordische schwarts ente.* Frisch, tom. II, pl. 165, supplément. — *Le canard noir.* Salerne, *Ornithol.* pag. 417. — *Anas nigra; tuberculo in exortu rostri carnoso nigro; capite & collo supremo nigro-virescentibus; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis, rectricibus nigris* (mas). *Anas fusca; maculâ ponè oculos & tæniâ longitudinali in alis candidis; rectricibus fuscis* (fœmina). *Anas nigra major.* La grande macreuse. *Brisson,* Ornithol. tome VI, page 423.

autres eſt entièrement noir; ces caractères ſuffiſent pour qu'on doive regarder ces grandes macreuſes comme formant une ſeconde eſpèce qui paroît être beaucoup moins nombreuſe que la première, mais qui du reſte lui reſſemble par la conformation & par les habitudes naturelles. Ray a obſervé dans l'eſtomac & les inteſtins de ces grandes macreuſes, des fragmens de coquillage, le même apparemment que celui dont M. Baillon dit que la macreuſe fait ſa nourriture de préférence.

* LA MACREUSE À LARGE BEC. (a)

NOUS désignons sous ce nom, l'oiseau représenté dans nos planches enluminées, sous la dénomination de *canard du Nord, appelé le marchand,* qui certainement est de la famille des macreuses, & que peut-être, à comparer les individus, nous jugerions ne faire qu'une avec la précédente. Quoi qu'il en soit, celle-ci est bien caractérisée par la largeur de son bec aplati, épaté, bordé d'un trait orangé, qui, entourant les yeux, semble figurer des lunettes (b). Cette grosse macreuse aborde en hiver en Angleterre; elle s'abat sur les prairies dont elle paît l'herbe (c) : & M. Edwards pense la reconnoître dans une des figures du petit recueil d'oiseaux, publié à Amsterdam en 1679, par *Nicolas Vischer,* où elle est dénommée *turma anser,* nom qui semble avoir rapport à

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 995,* sous le nom de *Canard du Nord,* appelé *le Marchand.*

(a) *Great black duck from hudson's bay.* Edwards, *Hist. pl. 155.* — *Anser maximus niger,* the whilk *dictus.* Ray, *Synopf. avi.* pag. 138, n.° *a, 2.* — *Anas nigra, vertice nuchâque albis maculâ nigrâ rostri ponè nares. Anas perspicillata.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 22. — *Anas nigra; maculâ utrimque in exortu rostri quadratâ nigrâ; maculâ in vertice, alterâ infernè occipitium triangularibus candidis : rectricibus supernè nigris, subtùs cinereo fuscis.... Anas nigra major freti Hudsonis.* La grande macreuse de la baie d'Hudson. *Brisson,* tome VI, p. 428.

(b) *Anas perspicillata.* Linnæus.

(c) Ray.

ſa groſſeur qui ſurpaſſe celle du canard commun, & en même temps indiquer que ces oiſeaux paroiſſent attroupés; & comme ils ſe trouvent à la baie d'Hudſon, les Hollandois pouvoient les avoir obſervés au détroit de Davis, où ſe faiſoient alors leurs grandes pêches de la baleine.

* LE BEAU CANARD HUPPÉ. (a)

LE riche plumage de ce beau Canard, paroît être une parure recherchée, une robe de fête que ſa coiffure élégante

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 980, le beau Canard huppé de la Louiſiane;* & *n.° 981* la femelle.

(a) *The ſummer duck.* Cateſby, *Carol.* tom. I, pag. 97. — Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 101. — *Yſtactzonyayauhqui ſeu avis varii capitis.* Fernandez, pag. 28, cap. 63. — Ray, *Synopſ.* pag. 176. — *Avis non conſiſtens.* Nieremberg, pag. 215. — Willughby, *Ornit.* pag. 299. — *Anas criſtata Americana.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 21. — *American wood duck.* Browne, *Nat. hiſt. of Jamaïc.* pag. 481. — *Anas criſtâ dependente duplici, viridi-cæruleo alboque varia. Sponſa.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 37. — *Anas criſtata, ſupernè obſcurè fuſca, viridi-aureo colore varians, infernè alba; vertice viridi-aureo; capite ad latera & collo ſuperiore ſplendidè violaceis; lineâ ſupra oculos candidâ; criſtâ ex viridi-aureo, albo & violaceo variegatâ; pectore caſtaneo-vinaceo, maculis albis vario; lateribus albo & nigro tranſverſim ſtriatis; maculâ alarum viridi-aureâ, cæruleo & violaceo colore variante, tæniâ candidâ infernè donata; rectricibus binis intermediis obſcurè viridi-aureis, tribus utrimque proximis exteriùs concoloribus* (mas).

Anas criſtata, in toto corpore fuſca (fœmina). *Anas æſtiva.* Le canard d'été. *Briſſon,* Ornithol. tome VI, page 351.

aſſortit & rend plus brillante ; une pièce d'un beau roux moucheté de petits pinceaux blancs, couvre le bas du cou & la poitrine, & ſe coupe net ſur les épaules par un trait de blanc, doublé d'un trait de noir ; l'aile eſt recouverte de plumes d'un brun qui ſe fond en noir à riches reflets d'acier bruni ; & celles des flancs, très-finement liſérées & vermiculées de petites lignes noirâtres ſur un fond gris, ſont joliment rubanées à la pointe de noir & de blanc, dont les traits ſe déployent alternativement, & ſemblent varier ſuivant le mouvement de l'oiſeau ; le deſſous du corps eſt gris-blanc de perle ; un petit tour de cou blanc remonte en mentonnière ſous le bec & jette une échancrure ſous l'œil, ſur lequel un autre grand trait de même couleur paſſe en manière d'un long ſourcil ; le deſſus de la tête eſt relevé d'une ſuperbe aigrette de longues plumes blanches, vertes & violettes, pendantes en arrière comme une chevelure, en pennaches ſéparés par de plus petits pennaches blancs ; le front & les joues brillent d'un luſtre de bronze ; l'iris de l'œil eſt rouge ; le bec de même avec une tache noire au-deſſus, & l'onglet de la même couleur ; ſa baſe eſt comme ourlée d'un rebord charnu de couleur jaune.

Ce beau canard eſt moins grand que le canard commun, & ſa femelle eſt auſſi ſimplement vêtue qu'il eſt pompeuſement paré ; elle eſt preſque toute brune, *ayant néanmoins*, dit Edwards, *quelque choſe de l'aigrette du mâle.* Cet Obſervateur ajoute que l'on a apporté vivans pluſieurs

de ces beaux canards de la Caroline en Angleterre, mais ſans nous apprendre s'ils ſe ſont propagés; ils aiment à ſe percher ſur les plus hauts arbres, d'où vient que pluſieurs Voyageurs les indiquent ſous le nom de *canards branchus* *(b)*. Par celui de *canards d'été*, que leur donne Cateſby, on peut juger qu'ils ne ſéjournent que pendant l'été en Virginie & à la Caroline *(c)*; effectivement ils y nichent,

(b) « Les plus beaux oiſeaux que j'aie vus dans ce pays (au Port-royal de l'Acadie), ſont les *canards branchus* qu'on appelle ainſi, « parce qu'ils perchent; rien n'eſt plus beau ni mieux mélangé que « la diverſité infinie des vives couleurs qui compoſent leur plumage; « mais j'en étois encore moins ſurpris que de les voir perchés ſur un « ſapin, un hêtre, un chêne, & de les voir faire leurs petits dans « un creux de quelqu'un de ces arbres, qu'ils y élèvent juſqu'à ce « qu'ils ſoient aſſez forts pour dénicher, & ſelon leur naturel, aller « avec leurs père & mère chercher à vivre dans les eaux. Ils ſont bien « différens des communs qu'ils appellent *noirs*, & qui le ſont preſque « effectivement ſans être variés comme les nôtres; les branchus ont « le corps plus fin & ſont auſſi plus délicats à manger. » *Voyage au Port-royal de l'Acadie, par M. Dierville; Rouen, 1708, page 112.* — « On en voit une eſpèce que nous appelons *canards branchus*, qui ſe juchent ſur les arbres, & dont le plumage eſt très-beau par la « diverſité agréable des couleurs qui le compoſent. » *Nouvelle relation de la Gaſpéſie, par le P. Leclerc; Paris, 1691, page 485.*

(c) Nota. Suivant le Page Dupratz, on les voit toute l'année à la Louiſiane. « Les canards branchus ſont un peu plus gros que nos cercelles; leur plumage eſt tout-à-fait beau, & ſi changeant, que la « peinture ne pourroit l'imiter; ils ont ſur la tête une belle houpe des « couleurs les plus vives, & leurs yeux rouges paroiſſent enflammés. « Les naturels ornent leurs calumets ou pipes de la peau de leur cou; « leur chair eſt très-bonne, cependant quand elle eſt trop graſſe elle «

& placent leurs nids dans les trous que les pics ont faits aux grands arbres voisins des eaux, particulièrement aux cyprès; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur leur dos, & ceux-ci au moindre danger s'y attachent avec le bec *(d)*.

» sent l'huile. Cette espèce de canard n'est point passagère, on en » trouve en toute saison & elle se perche, ce que ne font point les autres; c'est de-là qu'on les nomme *branchus.* » *Le Page Dupratz, tome II, page 114.*

(d) Catesby, *page 97.*

LE

LE PETIT CANARD À GROSSE TÊTE. (a)

Ce petit Canard, qui eſt de taille moyenne entre le canard commun & la ſarcelle, a toute la tête coiffée d'une touffe de longs effilés agréablement teints de pourpre avec reflets de vert & de bleu ; cette touffe épaiſſe groſſit beaucoup ſa tête, & c'eſt de-là que Cateſby a nommé *tête de buffle* (buffel's head duck) ce petit canard qui fréquente les eaux douces à la Caroline ; il a derrière l'œil une large tache blanche ; les ailes & le dos ſont marqués de taches longitudinales noires & blanches alternativement ; la queue eſt griſe ; le bec plombé & les jambes ſont rouges.

La femelle eſt toute brune avec la tête unie & ſans touffe.

Ce canard ne paroît à la Caroline que l'hiver : ce n'eſt pas une raiſon pour le nommer, comme a fait M. Briſſon, *canard d'hiver*, parce que comme il exiſte néceſſairement ailleurs pendant l'été ; ceux qui pourroient l'obſerver dans ces contrées, auroient tout autant de raiſon de l'appeler *canard d'été*.

(a) *Buffel's headed duck.* Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. 95. — *Anas minor capite purpureo.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 19. — *Anas bucephala.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 19. — *Anas ſupernè nigra, infernè alba ; capite viridi-aureo, cæruleo & violaceo colore variante, genis, collo, pennis ſcapularibus & faſciâ ſupra alas longitudinali candidis ; rectricibus griſeis* (mas). *Anas in toto corpore fuſca* (fœm.) *Anas hyberna.* Le canard d'hiver. *Briſſon,* tome VI, page 349.

* LE CANARD À COLLIER DE TERRE-NEUVE. (a)

CE Canard de taille petite, courte & arrondie, & d'un plumage obſcur, ne laiſſe pas d'être un des plus jolis oiſeaux de ſon genre: indépendamment des traits blancs qui coupent le brun de ſa robe, ſa face ſemble être un maſque à long nez noir & joues blanches; & ce noir du nez ſe prolonge juſqu'au ſommet de la tête, & s'y réunit à deux grands ſourcils roux ou d'un rouge-bai très-vif; le domino noir, dont le cou eſt couvert, eſt bordé & coupé au bas par un petit ruban blanc, qui apparemment a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de nobleſſe, puiſqu'ils appellent ce canard *the lord* ou le ſeigneur *(b)*; deux autres bandelettes blanches liſérées de noir, ſont placées de chaque

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 798*; & *n.° 799* ſa femelle.

(a) Canard brun & tacheté. Edwards, page & planche 99. — *Anas hiſtrionica.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 30. — *Anas fuſco-nigricans; capite ſuperiore & collo nigris; maculâ utrimque roſtrum inter & oculum, alterâ ponè oculum, & tæniâ longitudinali ad colli latera candidis; torque in medio albo, ad margines ſplendidè nigro; tæniâ tranſverſâ ad exortum alarum concolore; pectore cinereo-cæruleſcente; lateribus rufis; uropygio nigro-cæruleſcente, rectricibus fuſcis. . . Anas torquata ex inſulâ Terræ-novæ.* Le canard à collier de Terre-neuve. *Briſſon*, tome VI, page 362.

(b) Edwards.

côté de la poitrine qui est gris-de-fer ; le ventre est gris-brun ; les flancs sont d'un roux-vif, & l'aile offre un miroir bleu-pourpré ou couleur d'acier bruni ; on voit encore une mouche blanche derrière l'oreille, & une petite ligne blanche serpentante sur le côté du cou.

La femelle n'a rien de toute cette parure, son vêtement est d'un gris-brun noirâtre sur la tête & le manteau ; d'un gris-blanc sur le devant du cou & la poitrine ; & d'un blanc pur à l'estomac & au ventre ; leur grosseur est à peu-près celle du morillon, & ils ont le bec fort court & petit pour leur taille.

On reconnoît l'espèce de ce canard dans l'*anas picta capite pulchrè fasciato* de Steller, ou *canard des montagnes* du Kamtschatka *(c)*, & dans l'*anas histrionica* de Linnæus, qui paroît en Islande, suivant le témoignage de M. Brunnich *(d)*, & qu'on retrouve non-seulement dans le nord-est de l'Asie, mais même *sur le lac Baikal*, selon la relation de M. Georgi, quoique Krachenninikow ait regardé cette espèce comme propre & particulière au Kamtschatka *(e)*

(c) *Voyez* l'Histoire générale des Voyages, *tome XIX, page 273.*

(d) Ornithologie boréale. *Præf.*

(e) Il dit qu'en automne on trouve les femelles dans les rivières, mais qu'on n'y voit point de mâles ; il ajoute que ces oiseaux sont fort stupides, & qu'on les prend aisément dans les eaux claires ; car lorsqu'ils voient un homme au lieu de s'envoler, ils plongent, & on les tue au fond de l'eau à coups de perche. *Histoire de Kamtschatka, tome II, page 59.*

LE CANARD BRUN.

SANS une trop grande différence de taille, la ressemblance presque entière de plumage nous eût fait rapporter cette espèce à celle de la *sarcelle brune & blanche*, ou *canard brun & blanc de la baie d'Hudson* d'Edwards *(a)*; mais celui-ci n'a exactement que la taille de la sarcelle; & le canard brun est de grosseur moyenne entre le canard sauvage & le garrot. Au reste, il est probable que l'individu représenté dans la planche, n'est que la femelle de cette espèce; car elle porte la livrée obscure propre dans tout le genre des canards au sexe feminin. Un fond brun-noirâtre sur le dos, & brun-roussâtre nué de gris-blanc au cou & à la poitrine; le ventre blanc avec une tache blanche sur l'aile, & une large mouche de même couleur entre l'œil & le bec, sont tous les traits de son plumage, & c'est peut-être celui que l'on trouve indiqué dans Rzaczynski, par cette courte notice, *Lithuana polesia alit innumeras anates inter quas sunt nigricantes (b)*: il ajoute que ces canards noirâtres sont connus des Russes sous le nom de *uhle*.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1007*.

(a) *Voyez* ci-après, parmi les sarcelles, la *dix-septième espèce*.

(b) Hist. nat. Polon. *page 269*.

LE CANARD À TÊTE GRISE. (a)

NOUS préférons cette dénomination donnée par Edwards, à celle de *canard de la baie d'Hudſon*, ſous laquelle M. Briſſon indique cet oiſeau; premièrement, parce qu'il y a pluſieurs autres canards à la baie d'Hudſon; ſecondement, parce qu'une dénomination tirée d'un caractère propre de l'eſpèce eſt toujours préférable pour la déſigner à une indication de pays, qui ne peut que très-rarement être excluſive. Ce canard à tête griſe, eſt coiffé aſſez ſingulièrement d'une calotte cendrée-bleuâtre, tombante en pièce carrée ſur le haut du cou, & ſéparée par une double ligne de points noirs, ſemblables à des guillemets, de deux plaques d'un vert-tendre qui couvrent les joues; le tout eſt coupé de cinq mouſtaches noires, dont trois s'avancent en pointe ſur le haut du bec, & les deux autres s'étendent en arrière ſous ſes angles; la gorge, la poitrine & le cou ſont blancs; le dos eſt d'un brun-noirâtre avec reflet pourpré; les grandes pennes de l'aile ſont

(a) *Grey headed duck.* Edwards, *Hiſt.* pag. & pl. 156. — *Anas ſpectabilis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 4. — *Anas fuſco-nigricans, ſupernè ad purpuraſcentem colorem inclinans; capite ſuperiore dilutè cinereo cœruleſcente; triplici in fronte, duplici ſub gutture, tæniâ & oculorum ambitu nigris; genis pallidè vireſcentibus; gutture, collo, pectore, maculâ in alis, alterâ in utroque uropygii latere candidis, rectricibus ſaturatè fuſcis.... Anas freti Hudſonis.* Le canard de la baie d'Hudſon. *Briſſon,* tome VI, page 365.

brunes; les couvertures en sont d'un pourpre ou violet foncé, luisant, & chaque plume est terminée par un point blanc, dont la suite forme une ligne transversale; il y a de plus une grande tache blanche sur les petites couvertures de l'aile, & une autre de forme ronde de chaque côté de la queue; le ventre est noir: le bec est rouge, & sa partie supérieure est séparée en deux bourrelets, qui, dans leur renflement, ressemblent, suivant l'expression d'Edwards, *à peu-près à des fèves.* C'est, ajoute-t-il, la partie la plus remarquable de la conformation de ce canard, dont la taille surpasse celle du canard domestique; néanmoins nous devons remarquer que la *femelle du canard à collier de Terre-neuve,* planche enluminée, *n.° 799,* a beaucoup de rapport avec ce canard à tête grise d'Edwards: la principale différence consiste en ce que les teintes du dos sont plus noires dans la planche de ce Naturaliste, & que la joue y est peinte de verdâtre.

* LE CANARD À FACE BLANCHE.

Nous désignons ce Canard par le caractère de sa face blanche, parce que cette indication peut le faire reconnoître au premier coup-d'œil; en effet, ce qui frappe d'abord en le voyant, est son tour de face tout en blanc, relevé sur la tête d'un voile noir, qui, embrassant le devant & le haut du cou, retombe en arrière; l'aile & la queue sont noirâtres; le reste du plumage est richement chamarré d'ondes & de festons de noirâtre, de roussâtre & de roux, dont la teinte plus forte sur le dos, va jusqu'au rouge-briqueté sur la poitrine & le bas du cou. Ce canard qui se trouve au Maragnon, est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage.

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 808*, sous le nom de *Canard du Maragnon.*

LE MAREC (a) & LE MARÉCA (b) CANARDS DU BRESIL.

MARÉCA est, suivant Pison, le nom générique des canards au Bresil, & Marcgrave donne ce nom à deux espèces qui ne paroissent pas fort éloignées l'une de l'autre, & que par cette raison nous donnons ensemble, en les distinguant néanmoins sous les noms de *marec & matéca.* La première est, dit ce Naturaliste, un canard de petite taille

(a) *Mareca anatis Sylvestris species.* Marcgrave, *Hist. nat. Brasil.* pag. 214. — Jonston, pag. 146. — *Ilathera duck.* Catesby, tom. I, pag. 93. — *Anas Bahamensis.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 18. — Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 14. — *Anas Sylvestris Brasiliensis mareca dicta prima Marcgravii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 292. — Ray, *Synops.* pag. 149, n.° 4. — *Le mareca.* Salerne, pag. 436. — *Anas supernè fusco-rufescens; infernè griseo-rufescens, nigricante punctulata; maculâ utrimque in exortu rostri triangulari aurantiâ; capite superiore griseo-rufescente; genis, gutture & collo inferiore candidis; maculâ alarum viridi, tæniâ supernè flavicante, infernè primùm nigrâ, dein latiusculâ flavicante donatâ; rectricibus griseis..... Anas Bahamensis.* Le canard de Bahama. *Brisson,* Ornithol. tome VI, page 358.

(b) *Mareca, alia species.* Marcgrave, pag. 214. — Jonston, pag. 147. — *Anas Brasiliensis, mareca dicta tertia Marcgravii.* Willughby, *Ornithol.* pag. 293. — Ray, *Synops. avi.* pag. 149, n.° 5. — *Autre mareca.* Salerne, page 437. — *Anas supernè saturatè fusca, infernè obscurè grisea, ad aureum colorem vergens; maculâ utrimque rostrum inter & oculum rotundâ albo-flavescente; gutture albicante; maculâ alarum viridi-cæruleâ, tæniâ nigrâ infernè donata; rectricibus nigris... Anas Brasiliensis.* Le canard du Bresil. *Brisson,* tome VI, page 360.

taille qui a le bec brun, avec une tache rouge ou orangée à chaque coin; la gorge & les joues blanches, la queue grise, l'aile parée d'un miroir vert avec un bord noir. Catesby qui a décrit le même oiseau à Bahama, dit que ce miroir de l'aile est bordé de jaune; mais il y a d'autant moins de raison de désigner cette espèce sous le nom de *canard de Bahama*, comme a fait M. Brisson, que Catesby remarque expressément qu'il y paroît très-rarement, n'y ayant jamais vu que l'individu qu'il décrit *(c)*.

Le maréca, seconde espèce de Marcgrave, est de la même taille que l'autre, & il a le bec & la queue noirs; un miroir luisant de vert & de bleu sur l'aile, dans un fond brun; une tache d'un blanc-jaunâtre, placée, comme dans l'autre, entre l'angle du bec & l'œil; les pieds d'un vermillon, qui même après la cuisson, teint les doigts en beau rouge. La chair de ce dernier, ajoute-t-il, est un peu amère; celle du premier est excellente; néanmoins les Sauvages la mangent rarement, craignant, disent-ils, qu'en se nourrissant de la chair d'un animal qui leur paroît lourd, ils ne deviennent eux-mêmes plus appesantis & moins légers à la course *(d)*.

(c) Carolin. *tom. I, pag. 93.*

(d) Ils ont des canards (au Bresil) dont ils ne mangent pas, de peur de devenir tardifs & pesans comme ces oiseaux, ce qui seroit cause, disent-ils, qu'ils seroient facilement vaincus par leurs ennemis. Cette même raison les empêche de manger de quelqu'animal que ce soit qui marche ou qui nage pesamment. *Voyage de François Coréal aux Indes occidentales; Paris, 1722, tome I, page 178.*

LES SARCELLES.

LA forme que la Nature a le plus nuancée, variée, multipliée dans les oiſeaux d'eau, eſt celle du canard: après le grand nombre des eſpèces de ce genre dont nous venons de faire l'énumération, il ſe préſente un genre ſubalterne, preſque auſſi nombreux que celui des canards, & qui ne ſemble fait que pour les repréſenter & les reproduire à nos yeux ſous un plus petit *module*; ce genre ſecondaire eſt celui des ſarcelles, qu'on ne peut mieux déſigner en général, qu'en diſant que ce ſont des canards bien plus petits que les autres; mais qui du reſte leur reſſemblent, non-ſeulement par les habitudes naturelles, par la conformation, & par toutes les proportions relatives de la forme *(a)*, mais encore par l'ordonnance du plumage, & même par la grande différence des couleurs qui ſe trouvent entre les mâles & les femelles.

On ſervoit ſouvent des ſarcelles à la table des Romains *(b)*; elles étoient aſſez eſtimées pour qu'on prît la

(a) « La ſarcelle, dit Belon, ſeroit en tout ſemblable à un canard, » ſi elle n'étoit plus petite, & qui ſe figure un canard de petite corpulence, aura image de la ſarcelle. »

(b) « Elle étoit en grande eſtime ez banquets des Romains; & » n'eſt pas moins renommée ez cuiſines françoiſes, tellement qu'une » ſarcelle ſera bien ſouvent auſſi chèrement vendue comme une grande

peine de les multiplier en les élevant en domesticité *(c)*, comme les canards ; nous réussirions sans doute à les élever de même ; mais les Anciens donnoient apparemment plus de soins à leur basse-cour, & en général beaucoup plus d'attention que nous à l'économie rurale & à l'agriculture.

Nous allons donner la description des espèces différentes de sarcelles, dont quelques-unes, comme certains canards, se sont portées jusqu'aux extrémités des continens *(d)*.

---

oye ou un chapon ; la raison est que chacun cognoist qu'elle est « bien délicate. » *Belon.*

(c) Nam clausæ pascuntur, Anates, Querquedulæ, Boschides, Phalerides, similesque volucres quæ stagna & paludes rimantur. Colum. De re rust.

(d) Sarcelles, dans les campagnes du Chily. Frézier, *page 74.* — A la côte de Diemen. Cook, *Second Voyage, tome I, page 229.* — Dans la baie du cap Holland, au détroit de Magellan. Wallis, *tome II du premier Voyage de Cook, page 65.* — Dans le port Egmont, en grande quantité. *Voyage du commodore Byron.* Ibid.

* LA SARCELLE COMMUNE. (a)
Première espèce.

SA figure est celle d'un petit canard, & sa grosseur celle d'une perdrix; le plumage du mâle avec des couleurs moins brillantes que celui du canard, n'en est pas

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 946 (le mâle).

(a) En Grec, Βόσκας; & chez les Grecs modernes, *pappi*, dénomination générique, appliquée à toutes les espèces du genre des canards (« les Grecs n'ont dictions en leur vulgaire, pour distinguer les » oiseaux de rivières, si proprement que nous faisons; car ils nomment » indifféremment les sarcelles & morillon du nom de canard, qu'ils appelent *pappi*. » Observations de Belon, *liv. I*). En Italien, *sartella, cercedula, cercevolo, garganello;* en Espagnol, *cerceta;* en Allemand, *murentlein, mittel-entle, schreckicht-endtlin, spreuglicht-endte;* en bas Allemand, *crak kasona;* & dans quelques endroits, comme aux environs de Strasbourg, *kernell*, selon Gesner; en Russe, *tchirka;* à Madagascar, *sirire;* dans quelques-unes de nos provinces, *garsotte*, suivant Belon; en d'autres, *halbran;* dans l'Orléanois, la Champagne, la Lorraine, *arcanette;* dans le Milanois & dans notre province de Picardie, *garganey*.

Sarcelle. Belon, *Nat. des Oiseaux*, pag. 175. — *Sarcelle, cercelle, cercerelle, alebrande, garsotte.* Idem; *Portrait d'Oiseaux*, pag. 37, *b*, mauvaise figure. — *Boscas.* Gesner, *Avi.* pag. 104. — *Kernell, seu querquedula varia.* Idem, ibid. pag. 107. — *Anas mediocris.* Idem, ibid. pag. 117, la femelle. — Klein, *Avi.* pag. 131, n.° 4. — *Querquedula varia.* Gesner, *Icon. avi.* pag. 77. — Rzaczynski, *Auctuar. hist. nat. Polon.* pag. 46. — *Boscas Bellonii.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 208, avec les figures prises de Belon, page 548. — *Querquedula prima.* Idem, ibid. pag. 209, avec une très-mauvaise figure, page 549. — *Anas kernell circa argentoratum dicta.* Idem, ibid. pag. 210.

moins riche en reflets agréables, qu'il ne feroit guère poſſible de rendre par une deſcription; le devant du corps préſente un beau plaſtron tiſſu de noir ſur gris, & comme maillé par petits carrés tronqués, renfermés dans de plus grands, tous diſpoſés avec tant de netteté & d'élégance, qu'il en réſulte l'effet le plus piquant; les côtés du cou & les joues juſque ſous les yeux, ſont ouvragés de petits traits de blanc, vermiculés ſur un fond roux; le deſſus de la tête eſt noir, ainſi que la gorge; mais un long trait blanc prenant ſur l'œil va tomber au-deſſous de la nuque; des plumes longues & taillées en pointe, couvrent les épaules & retombent ſur l'aile en rubans blancs & noirs, les couvertures qui tapiſſent les ailes ſont ornées d'un petit miroir vert; les flancs & le croupion préſentent des hachures de gris-noirâtre ſur gris-blanc, & ſont mouchetées auſſi agréablement que le reſte du corps.

— Jonſton, *Avi.* pag. 97. — *Phaſcas forte Geſnero.* Willughby, *Ornit.* pag. 289 (il paroît qu'il s'agit de la femelle). Ray, *Synopſ. avi.* pag. 147, n.° *a*, 4. — *Querquedula prima Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 291. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 148, n.° 8. — *Querquedula varia Geſneri, prima Aldrovandi.* Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Querquedula kernell circa argentoratum dicta.* Charleton, *Exercit.* pag. 107, n.° 3; & *Onomazt.* pag. 101, n.° 3, *βοσκας a βόσκω, paſco, quæ paſcui avidiſſimè indulget.* Idem, pag. 100; on voit que Charleton dérive le nom grec de la ſarcelle (*boſcas*) d'une racine qui ſignifie manger avec avidité; mais cette étimologie ne devoit pas lui être plus propre qu'au canard, vu qu'il eſt tout au moins auſſi vorace. Suivant M. Friſch, le nom allemand de la ſarcelle, *kriech ente* ou *kerk entlein*,

La parure de la femelle est bien plus simple; vêtue par-tout de gris & de gris-brun, à peine remarque-t-on quelques ombres d'ondes ou de festons sur sa robe; il n'y a point de noir sur la gorge *(b)*, comme dans le mâle,

signifie canard rampant, & paroît en effet convenir à un petit canard à jambes basses, & qui va se glissant & se poussant sous les roseaux & dans l'herbe des rivages. Quant au nom françois *sarcelle*, il paroît clairement qu'il est dérivé du latin *querquedula*. — *Anas fera decima-quinta, seu minor tertia.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 204. — *Anas fera quinta, seu media* (la femelle). Idem, pag. 199. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ supra oculos.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 108. — Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 28. — Frisch, tom. II, planches 74 & 75 (mâle & femelle). — *La sarcelle.* Salerne, *Ornithol.* pag. 433. — *La sarcelle à tête noirâtre.* Idem, pag. 435. — *Anas supernè fusca, marginibus pennarum griseo-rufescentibus, infernè alba, ad latera nigricante transversim striata; capite & collo supremo fusco-rufescentibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fusco-nigricantibus, lineolis longitudinalibus albis variis; vertice & occipitio fusco-nigricantibus; tæniâ supra oculos candidâ; pectore rufescente, fusco eleganter variegato; maculâ alarum viridi-aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus grisco-fuscis, exteriùs albido marginatis* (mas).... *Anas supernè fusca, marginibus pennarum griseo-rufescentibus, pectore supremo concolore, infernè alba; capite & collo rufescentibus, maculis fuscis variegatis; maculâ alarum nigricante, viridi aureo adumbrata, tæniâ alba inferiùs donatâ; rectricibus quatuor utrimque extimis griseo-fuscis, exteriùs albido marginatis* (fœmina). *Querquedula.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 427.

(b) Fœmina magis decolor; gulâ nigrâ caret. Fauna Suecica. — Y a telle différence du mâle à la femelle de sarcelle, que celle qu'on trouve ez canes & canards... Le plus souvent les femelles sont grises autour du cou, & jaunâtres par-dessous le ventre; brunes dessus le dos, les ailes & le croupion. *Belon, Nat. page 175.*

& en général il y a tant de différence entre les deux ſexes dans les ſarcelles, comme dans les canards, que les chaſſeurs peu expérimentés les méconnoiſſent, & leur ont donné les noms impropres de *tiers, racanettes, mercanettes ;* en ſorte que les Naturaliſtes doivent ici, comme ailleurs, prendre garde aux fauſſes dénominations, pour ne pas multiplier les eſpèces ſur la ſeule différence des couleurs qui ſe trouvent dans ces oiſeaux ; il ſeroit même très-utile, pour prévenir l'erreur, que l'on eût ſoin de repréſenter la femelle & le mâle avec leurs vraies couleurs, comme nous l'avons fait dans quelques-unes de nos planches enluminées.

Le mâle au temps de la pariade, fait entendre un cri ſemblable à celui du râle ; néanmoins la femelle ne fait guère ſon nid dans nos provinces *(c)*, & preſque tous ces oiſeaux nous quittent avant le 15 ou 20 d'avril *(d)*; ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais ſans garder, comme les canards, d'ordre régulier ; ils prennent leur eſſor de deſſus l'eau & s'envolent avec beaucoup de légèreté ; ils ne ſe plongent pas ſouvent, & trouvent à la ſurface de l'eau & vers ſes bords, la nourriture qui leur convient ; les mouches & les graines

---

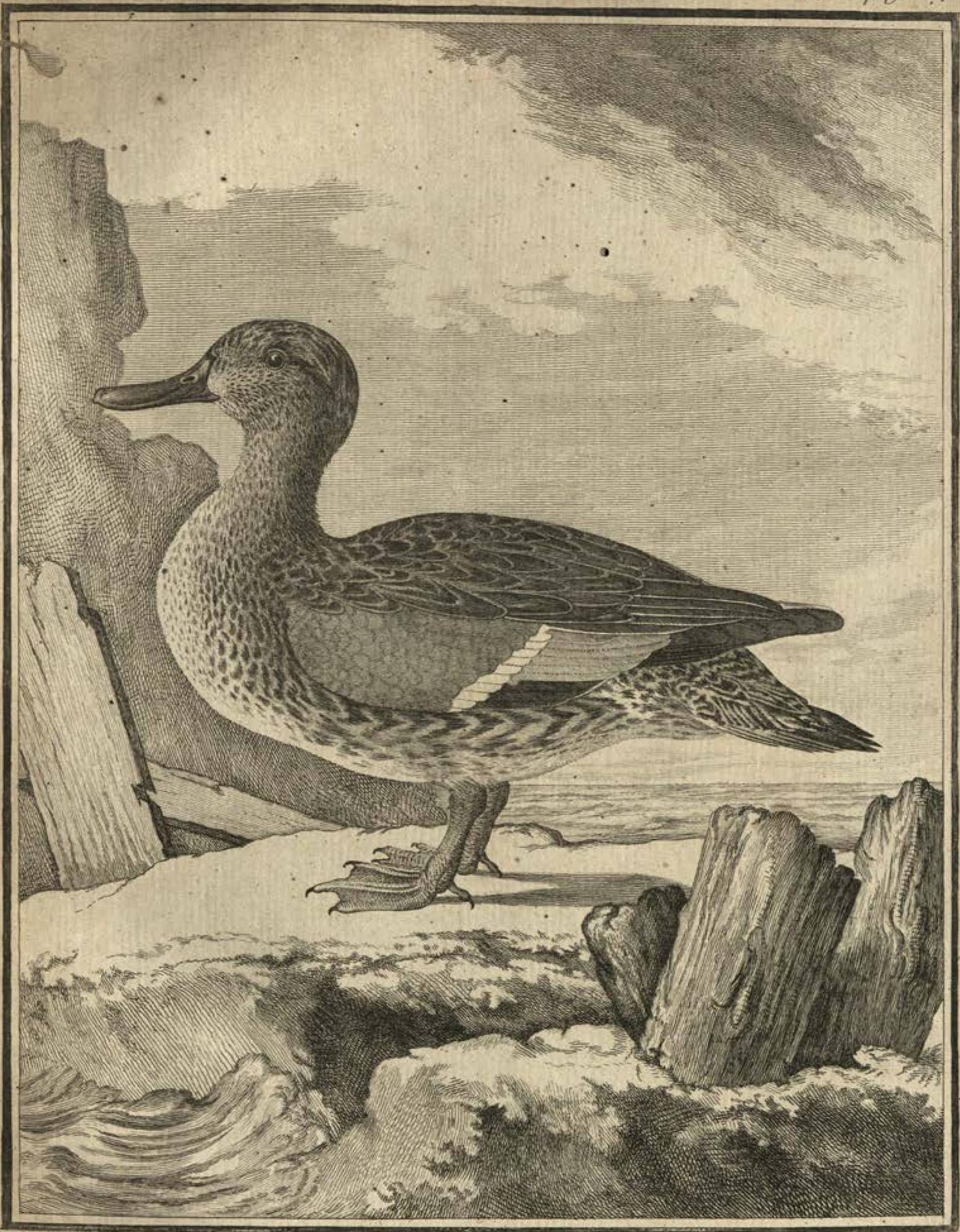
(c) M. Salerne dit n'avoir jamais vu ſon nid dans la partie de l'Orléanois où il a obſervé.

(d) Nota. Comme la ſarcelle ne paroît guère que l'hiver, Schwenckfeld en dérive ſon nom ; *Querquedula, quoniam querquero, id eſt frigido & hyemali tempore, maximè apparet.*

des plantes aquatiques ſont les alimens qu'ils choiſiſſent de préférence. Geſner a trouvé dans leur eſtomac de petites pierres mêlées avec cette pâture; & M. Friſch qui a nourri quelques couples de ces oiſeaux pris jeunes, nous donne les détails ſuivans ſur leur manière de vivre dans cette eſpèce de domeſticité commencée. « Je préſentai d'abord à ces ſarcelles, dit-il, différentes graines, » ſans qu'elles touchaſſent à aucunes; mais à peine eus-je fait » poſer à côté de leur vaſe d'eau un baſſin rempli de millet, » qu'elles y accoururent toutes; chacune à chaque bequée » alloit à l'eau, & dans peu elles en apportèrent aſſez dans » leurs becs, pour que le millet fût tout mouillé. Néanmoins » cette petite graine n'étoit pas encore aſſez trempée à leur » gré, & je vis mes ſarcelles ſe mettre à porter le millet » auſſi-bien que l'eau, ſur le ſol de l'enclos qui étoit » d'argile, & lorſque la terre fut amollie & trempée, elles » commencèrent à barboter, & il ſe fit par-là un creux » aſſez profond, dans lequel elles mangeoient leur millet » mêlé de terre; je les mis dans une chambre & elles portoient de même, quoique plus inutilement, le millet & » l'eau ſur le plancher; je les conduiſis dans l'herbe, & » il me parut qu'elles ne faiſoient que la fouiller en y cherchant des graines ſans en manger les feuilles, non plus » que les vers de terre; elles pourſuivoient les mouches » & les happoient à la manière des canards; lorſque je » tardois de leur donner la nourriture accoutumée, elles la » demandoient par un petit cri enroué *quoak*, répété chaque demi-minute;

De Seve del. C. Baron Sculp.

LA SARCELLE, *mâle*.



De Seve delin. *Magd. Th. Rousselet Sculp.*

LA SARCELLE *femelle.*

demi-minute; le soir elles se gîtoient dans des coins; & « même le jour, lorsqu'on les approchoit elles se fourroient « dans les trous les plus étroits. Elles vécurent ainsi jusqu'à « l'approche de l'hiver; mais le froid rigoureux étant venu, « elles moururent toutes à la fois. »

* LA PETITE SARCELLE. (a)

Seconde espèce.

CETTE Sarcelle est un peu plus petite que la première, & elle en diffère encore par les couleurs de la tête qui

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 947.*

(a) On lui donne la plupart des noms de la sarcelle commune; les suivans paroissent lui être particuliers : en Allemand, *troessel, kriegenten, kruk-entle, graw-entlin;* & la femelle, *brunn-kæpficht endtlin;* en Suisse, *mour-entle, sor-entle, soeke;* en Polonois, *cyranka;* en Suédois, *aerta;* en Hollandois, *taling;* dans notre Bourgogne par les chasseurs, *racanette;* en Mexicain, *pepatzca.*

Phascas. Gesner, *Avi.* pag. 104. — *Pascas, seu Querquedula minor.* Aldrovande, *Avi.* tome III, pag. 207. — *Querquedula.* Gesner, *Avi.* pag. 105; & *Icon. avi.* pag. 77, figure inexacte. — *Querquedula secunda.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209, avec une figure très-mauvaise, page 550. — *Querquedula secunda Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 290. — Ray, *Synops. avi.* pag. 147, n.° *a*, 6; & 192, n.° 14. — Sloane, *Jamaïc.* pag. 324, n.° 10. — *Querquedula, nonnullis boscas minor.* Charleton, *Exercit.* pag. 106, n.° 14. *Onomazt.* pag. 100, n.° 14. — *Querquedula major.* Jonston, n.° 1, pag. 96. — *Anas fera decima-tertia; seu minor prima.* Schwenckfeld, *Avi. Siles.* pag. 203. — Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Anas fera sexdecima; seu minor quarta.*

eſt rouſſe & rayée d'un large trait de vert bordé de blanc, qui s'étend des yeux à l'occiput ; le reſte du plumage eſt aſſez reſſemblant à celui de la ſarcelle commune, excepté que la poitrine n'eſt point auſſi richement émaillée, mais ſeulement mouchetée.

Cette petite ſarcelle niche ſur nos étangs, & reſte dans le pays toute l'année ; elle cache ſon nid parmi les grands

---

Schwenckfeld, *Avi. Sileſ.* pag. 204 (la femelle). — Ray, *Synopſ.* pag. 148, n.° 9. — *Anas querquedula Franciæ.* Klein, *Avi.* pag. 133, n.° 14. — *Anas querquedula ſecunda Aldrovandi.* Idem, pag. 136, n.° 31. — *Querquedula ſecunda Aldrovandi, Boſchis Columellæ.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Querquedula Varroni, Boſcas Commelino.* Idem, *Hiſt.* pag. 293. — *Querquedula ſylveſtris minor.* Idem, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas griſea, alis tæniâ ex cæſio & viridi cinctis.* Barrère, *Ornithol.* claſ. 1, Gen. 1, Sp. 12. — *Anas maculâ alarum viridi, lineâ albâ ſupra infraque oculos. Crecca.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 29. — Idem, *Fauna Suec.* n.° 109. — *Pepatzca, ſeu anas ſplendens.* Fernandez, pag. 32, cap. 88. — *Cercelle.* Albin, tome I, page 86, avec une mauvaiſe figure ; & une autre auſſi fautive de la femelle, tome II, planche 102, ſous le nom de *cercelle de France.* — Friſch, tome II, planche 76. — *La petite ſarcelle.* Salerne, pag. 434. — *Anas ſupernè albido & nigricante tranſverſim & undatim ſtriata, infernè alba ; vertice caſtaneo-fuſco, pennis rufeſcente marginatis ; tæniâ ſupra oculos albo-rufeſcente, infra oculos candidâ ; faſciâ ponè oculos viridi-aureâ ; genis & collo caſtaneis ; gutture fuſco ; pectore maculis nigris vario ; maculâ alarum nigrâ & viridi-aureâ, tæniâ dilutè fulvâ ſuperiùs donata, rectricibus fuſcis, albido marginatis* (mas). *Anas ſupernè fuſca, pennis rufeſcente maculatis & marginatis, infernè rufeſcens ; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ ſupernè & infernè donata ; rectricibus griſeo-fuſcis, exteriùs rufeſcente maculatis & albido marginatis* (fœmina). *Querquedula minor.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 436.

joncs, & le conſtruit de leurs brins, de leur moelle & de quantité de plumes ; ce nid fait avec beaucoup de ſoin eſt aſſez grand & poſé ſur l'eau, de manière qu'il hauſſe & baiſſe avec elle ; la ponte, qui ſe fait dans le mois d'avril, eſt de dix & juſqu'à douze œufs de la groſſeur de ceux du pigeon ; ils ſont d'un blanc-ſale, avec de petites taches couleur de noiſette ; les femelles ſeules s'occupent du ſoin de la couvée ; les mâles ſemblent les quitter & ſe réunir pour vivre enſemble pendant ce temps ; mais en automne ils retournent à leur famille : on voit ſur les étangs ces ſarcelles par compagnies de dix à douze qui forment la famille ; & dans l'hiver elles ſe rabattent ſur les rivières & les fontaines chaudes ; elles y vivent de creſſon & de cerfeuil ſauvage ; ſur les étangs elles mangent les graines de jonc & attrapent de petits poiſſons.

Elles ont le vol très-prompt ; leur cri eſt une eſpèce de ſifflement, *vouire, vouire ;* qui ſe fait entendre ſur les eaux dès le mois de mars. M. Hébert nous aſſure que cette petite ſarcelle eſt auſſi commune en Brie que l'autre y eſt rare, & que l'on en tue grande quantité dans cette province ; ſuivant Rzaczyncki on en fait la chaſſe en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, les bandes de ces ſarcelles donnent dans ces filets lorſqu'elles ſe lèvent de deſſus les étangs à la brune.

Ray, par le nom qu'il donne à notre petite ſarcelle (*the common teal*), paroît n'avoir pas connu la ſarcelle commune : Belon, au contraire, n'a connu que cette

dernière: & quoiqu'il lui ait attribué indistinctement les deux noms grecs de *boscas* & *phascas*, le second paroît désigner spécialement la petite sarcelle; car on lit dans Athénée, que la phascas est plus grande que le petit *colymbis*, qui est le grèbe castagneux: or, cette mesure de grandeur convient parfaitement à notre petite sarcelle. Au reste, son espèce a communiqué d'un monde à l'autre par le Nord; car il est aisé de la reconnoître dans le *pepatzca* de Fernandez; & plusieurs individus que nous avons reçus de la Louisiane, n'ont offert aucune différence d'avec ceux de nos contrées.

LA SARCELLE D'ÉTÉ. (a)

Troisième espèce.

NOUS n'eussions fait qu'une seule & même espèce de cette sarcelle & de la précédente, si Ray, qui paroît

---

(a) En Anglois, *summer teal;* en Écossois, *ateal;* en Allemand, *birckilgen*, *graw-endtlin;* dans notre province de Picardie, *criquard*, ou *criquet*, si pourtant ce nom n'appartient pas à la petite sarcelle.

Anas circia. Gesner, *Avi.* pag. 106. — Aldrovande, tom. III, pag. 209. — Jonston, *Avi.* pag. 97. — Charleton, *Onomazt.* pag. 101, n.° 1. *Exercit.* pag. 107, n.° 1. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Anas circia, seu querquedula fusca.* Gesner, *Icon. avi.* pag. 77. — *Circia Gesneri.* Klein, *Avi.* pag. 132, n.° 8. — *Anas circia Gesneri.* Willughby, *Ornithol.* page 291. — Ray, *Synopf. avi.* pag. 148, n.° 7. — *Querquedula fusca.* Rzaczynski, *Auctuar.* pag. 416. — *Anas testaceo-nebulosa, superciliis albidis, rostro pedibusque cinereis.*

les avoir vues toutes deux *(b)*, ne les eût pas séparées *(c)*; il distingue positivement la petite sarcelle & la sarcelle d'été; nous ne pouvons donc que le suivre dans sa description, & copier la notice qu'il en donne. Cette sarcelle d'été, dit-il, est encore un peu moins grosse que la petite sarcelle, & c'est de tous les oiseaux de cette grande famille des sarcelles & canards, sans exception, le plus petit; elle a le bec noir; tout le manteau cendré-brun, avec le bout des plumes blanc sur le dos; il y

---

Fauna Suecica, n.° 111.—*Anas maculâ alarum variâ, lineâ albâ supra oculos, rostro pedibusque cinereis. Circia.* Idem, *Syst. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 32. — *Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum candicantibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculos candidâ; genis & gutture castaneis; collo inferiore & pectore rufescentibus, pennis fusco marginatis; maculâ alarum nigrâ & viridi aureâ, tæniâ albâ supernè & infernè donata; rectricibus, cinereo-fuscis* (mas). *Anas supernè cinereo-fusca, marginibus pennarum rufescentibus, infernè albo-rufescens, in imo ventre griseo maculata; tæniâ supra oculos candidâ, genis & gutture albido variegatis; maculâ alarum viridi aureâ, tæniâ albâ infernè donata; rectricibus cinereo-fuscis* (fœmina). *Querquedula æstiva.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 445.

(b) M. Klein n'y regarde pas de si près : *hæ omnes*, dit-il, *sunt anates minimæ, vulgò querquedulæ, quas in suas species distribuere supervacaneum foret; sunt varietates.* Avi. *pag. 132.* Mais cela paroît dit trop légèrement, & il est certain du moins, que l'espèce de la petite sarcelle est bien distincte de celle de la sarcelle commune.

(c) Minima, dit-il, *in anatino genere exceptâ sequente* (la sarcelle d'été); & celle dont il parle ici sous le nom de *minima*, est certainement notre petite sarcelle, comme la description qu'il en fait nous en a convaincus.

a ſur l'aile une bande large d'un doigt, cette bande eſt noire avec des reflets d'un vert-d'émeraude & bordée de blanc ; tout le devant du corps eſt d'un blanc lavé de jaunâtre, tacheté de noir à la poitrine & au bas-ventre ; la queue eſt pointue ; les pieds ſont bleuâtres & leurs membranes noires.

M. Baillon m'a envoyé quelques notes ſur une *ſarcelle d'été*, par leſquelles il me paroît qu'il entend par cette dénomination la petite ſarcelle de l'article précédent, & non pas la ſarcelle d'été décrite par Ray. Quoi qu'il en ſoit, nous ne pouvons que raporter ici ſes indications & ſes obſervations qui ſont intéreſſantes.

« Nous nommons ici (à Montreuil-ſur-mer) la ſarcelle » d'été, *criquard* ou *criquet*, dit M. Baillon ; cet oiſeau eſt » bien fait & a beaucoup de grâces ; ſa forme eſt plus » arrondie que celle de la ſarcelle commune ; elle eſt auſſi » mieux parée ; ſes couleurs ſont plus variées & mieux » tranchées ; elle conſerve quelquefois des petites plumes » bleues, qu'on ne voit que quand les ailes ſont ouvertes. » Peu d'oiſeaux d'eau ſont d'une gaieté auſſi vive que cette » ſarcelle ; elle eſt preſque toujours en mouvement, ſe » baigne ſans ceſſe, & s'apprivoiſe avec beaucoup de facilité, » huit jours ſuffiſent pour l'habituer à la domeſticité ; j'en » ai eu pendant pluſieurs années dans ma cour, & j'en con- » ſerve encore deux qui ſont très-familières.

» Ces jolies ſarcelles joignent à toutes leurs qualités une » douceur extrême. Je ne les ai jamais vues ſe battre enſemble

ni avec d'autres oiſeaux; elles ne ſe défendent même «
pas lorſqu'elles ſont attaquées; auſſi délicates que douces, «
le moindre accident les bleſſe; l'agitation que leur donne «
la pourſuite d'un chien ſuffit pour les faire mourir; lorſ- «
qu'elles ne peuvent fuir par le ſecours de leurs ailes, elles «
reſtent étendues ſur la place comme épuiſées & expirantes; «
leur nourriture eſt du pain, de l'orge, du blé, du ſon; «
elles prennent auſſi des mouches, des vers de terre, des «
limaçons & d'autres inſectes. «

Elles arrivent dans nos marais voiſins de la mer, vers «
les premiers jours de mars; je crois que le vent de ſud «
les amène, elles ne ſe tiennent pas attroupées comme «
les autres ſarcelles & comme les canards ſiffleurs; on les «
voit errer de tous côtés & s'apparier peu de temps «
après leur arrivée; elles cherchent au mois d'avril, dans «
des endroits fangeux & peu acceſſibles, de groſſes touffes «
de joncs ou d'herbes fort ſerrées & un peu élevées au- «
deſſus du niveau du marais; elles s'y fourrent en écartant «
les brins qui les gênent, & à force de s'y remuer elles «
y pratiquent un petit emplacement de quatre à cinq «
pouces de diamètre, dont elles tapiſſent le fond avec des «
herbes sèches; le haut en eſt bien couvert par l'épaiſſeur «
des joncs, & l'entrée eſt maſquée par les brins qui s'y «
rabattent; cette entrée eſt le plus ſouvent vers le midi; «
dans ce nid la femelle dépoſe de dix à quatorze œufs «
d'un blanc un peu ſale, & preſque auſſi gros que les «
premiers œufs des jeunes poules. J'ai vérifié le temps «

» de l'incubation, il eſt, comme dans les poules, de vingt-
» un à vingt-trois jours.

» Les petits naiſſent couverts de duvet, comme les
» petits canards, ils ſont fort alertes, & dès les premiers
» jours après leur naiſſance le père & la mère les conduiſent
» à l'eau; ils cherchent les vermiſſeaux ſous l'herbe & dans
» la vaſe; ſi quelque oiſeau de proie paſſe, la mère jette
» un petit cri, toute la famille ſe tapit & reſte immobile
» juſqu'à ce qu'un autre cri lui rende ſon activité.

» Les premières plumes dont les jeunes criquards ſe
» garniſſent ſont griſes, comme celles des femelles; il eſt
» alors fort difficile de diſtinguer les ſexes, & même cette
» difficulté dure juſqu'à l'approche de la ſaiſon des amours;
» car il eſt un fait particulier à cet oiſeau, que j'ai été à
» portée de vérifier pluſieurs fois & que je crois devoir
» rapporter ici: je me procure ordinairement de ces ſarcelles
» dès le commencement de mars; alors les mâles ſont ornés
» de leurs belles plumes; le temps de la mue arrive, ils
» deviennent auſſi gris que leurs femelles, & reſtent dans
» cet état juſqu'au mois de janvier; dans l'eſpace d'un mois,
» à cette époque, leurs plumes prennent une autre teinte;
» j'ai encore admiré ce changement cette année; le mâle
» que j'ai eſt préſentement auſſi beau qu'il peut l'être; je
» l'ai vu auſſi gris que la femelle. Il ſemble que la Nature
» n'ait voulu le parer que pour la ſaiſon des amours.

» Cet oiſeau n'eſt pas des pays ſeptentrionaux; il eſt
» ſenſible au froid; ceux que j'ai eu alloient toujours coucher

au

au poulailler, & ſe tenoient au ſoleil ou auprès du feu « de la cuiſine; ils ſont tous morts d'accident, la plupart « des coups de bec que les oiſeaux plus forts qu'eux leur « donnoient. Néanmoins j'ai lieu de croire que naturelle- « ment ils ne vivent pas long-temps, vu que leur croiſſance « entière eſt priſe en deux mois ou environ. »

* LA SARCELLE D'ÉGYPTE.

Quatrième eſpèce.

CETTE Sarcelle eſt à peu-près de la groſſeur de notre ſarcelle commune (*première eſpèce*); mais elle a le bec un peu plus grand & plus large; la tête, le cou & la poitrine ſont d'un brun-roux ardent & foncé; tout le manteau eſt noir; il y a un trait de blanc dans l'aile; l'eſtomac eſt blanc & le ventre eſt du même brun-roux que la poitrine.

La femelle, dans cette eſpèce, porte à peu-près les mêmes couleurs que le mâle, ſeulement elles ſont moins fortes & moins nettement tranchées; le blanc de l'eſtomac eſt brouillé d'ondes brunes, & les couleurs de la tête & de la poitrine ſont plutôt brunes que rouſſes; on nous a aſſuré que cette ſarcelle ſe trouvoit en Égypte.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 1000.

* LA SARCELLE DE MADAGASCAR.

Cinquième espèce.

CETTE Sarcelle est à peu-près de la taille de notre petite sarcelle *(seconde espèce)*; mais elle a la tête & le bec plus petits ; le caractère qui la distingue le mieux est une large tache vert-pâle ou vert-d'eau, placée derrière l'oreille, & encadrée dans du noir qui couvre le derrière de la tête & du cou ; la face & la gorge sont blanches ; le bas du cou, jusque sur la poitrine, est joliment ouvragé de petits liférés bruns dans du roux & du blanc ; cette dernière couleur est celle du devant du corps ; le dos & la queue sont teints & lustrés de vert sur fond noir ou noirâtre. Cette sarcelle nous a été envoyée de Madagascar.

* * LA SARCELLE DE COROMANDEL.

Sixième espèce.

LES *numéros 949 & 950* de nos planches enluminées, représentent le mâle & la femelle de ces jolies sarcelles, qui nous ont été envoyées de la côte de Coromandel ;

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 770*, sous la dénomination de *Sarcelle mâle de Madagascar.*

* * *Voyez* les planches enluminées, *n.° 949*, le mâle ; & *n.° 950*, la femelle.

elles ſont plus petites au moins d'un quart que nos ſarcelles communes (*première eſpèce*). Leur plumage eſt compoſé de blanc & de brun-noirâtre; le blanc règne ſur le devant du corps; il eſt pur dans le mâle, & mêlé de gris dans la femelle; le brun-noirâtre forme une calotte ſur la tête, colore tout le manteau, & ſe marque ſur le cou du mâle par taches & mouchetures, & par petites ondes tranſverſales au bas de celui de la femelle; de plus, l'aile du mâle brille, ſur ſa teinte noirâtre, d'un reflet vert & rougeâtre.

---

* LA SARCELLE DE JAVA.

Septième eſpèce.

LE plumage de cette Sarcelle, ſur le devant du corps, le haut du dos & ſur le cou, eſt richement ouvragé de feſtons noirs & blancs; le manteau eſt brun; la gorge eſt blanche; la tête eſt coiffée d'un beau violet-pourpré, avec un reflet vert aux plumes de l'occiput, leſquelles avancent ſur la nuque, & ſemblent s'en détacher en forme de pennaches; la teinte violette reprend au bas de cette petite touffe, & forme une large tache ſur les côtés du cou; elle en marque une ſemblable, accompagnée de deux taches blanches, ſur les plumes de l'aile les plus voiſines du corps. Cette ſarcelle qui nous eſt venue de

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 930*.

l'île de Java, eſt de la taille de la ſarcelle commune (*première eſpèce*).

* LA SARCELLE DE LA CHINE. (a)

Huitième eſpèce.

CETTE belle Sarcelle eſt très-remarquable par la richeſſe & la ſingularité de ſon plumage, il eſt peint des plus vives couleurs, & relevé ſur la tête par un magnifique pennache vert & pourpre, qui s'étend juſqu'au-delà de la nuque; le cou & les côtés de la face ſont garnis de plumes étroites & pointues, d'un rouge-orangé; la gorge eſt blanche,

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 805*, ſous la dénomination de *Sarcelle mâle de la Chine;* & *n.° 806*, ſa femelle.

(a) *Kimnodſui.* Kœmpfer, *Hiſt. nat. du Japon*, tome I, page 112, avec une figure, planche X, faite ſur un deſſin Japonois, par conſéquent très-imparfaite. — *Cercelle de la Chine.* Edwards, tome II, page & planche 102, belle figure. — *Querquedula indica.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 209. — *Anas Sinenſis.* Klein, *Avi.* pag. 136, n.° 34. — *Anas criſtâ dependente, dorſo poſtico utrimque pennâ recurvatâ, compreſsâ, elevatâ, Anas Galericulata.* Linnæus, *Syſt. nat.* edit. X, Gen. 61, Sp. 36. — *Anas criſtata, ſupernè obſcurè fuſca, cæruleo & viridi colore varians, infernè alba; vertice & criſtâ viridibus, criſtâ tæniâ purpureâ utrimque notatâ; genis candidis; collo ſupremo rubro-aurantio, pectore vinaceo; lateribus albo & nigro tranſverſim ſtriatis; maculâ alarum cæruleo-vireſcente, tæniâ albâ inferiùs donata; remigibus binis interiùs ſpadiceis, verſus apicem nigro fimbriatis, ſurſum reflexis; rectricibus fuſcis, cæruleo colore variantibus. Querquedula Sinenſis.* Briſſon, *Ornith.* tome VI, page 450.

De Seve del. Mme Levillain Sc.

LA SARCELLE DE LA CHINE.

ainſi que le deſſus des yeux; la poitrine eſt d'un roux-pourpré ou vineux, les flancs ſont agréablement ouvragés de petits liſérés noirs, & les pennes des ailes élégamment bordées de traits blancs : ajoutez à toutes ces beautés une ſingularité remarquable, ce ſont deux plumes, une de chaque côté, entre celles de l'aile les plus près du corps, qui, du côté extérieur de leur tige, portent des barbes d'une longueur extraordinaire, d'un beau roux-orangé, liſéré de blanc & de noir ſur le bord, & qui forment comme deux éventails ou deux larges ailes de papillon relevées au-deſſus du dos; ces deux plumes ſingulières diſtinguent ſuffiſamment cette ſarcelle de toutes les autres, indépendamment de la belle aigrette qu'elle porte ordinairement flottante ſur ſa tête, & qu'elle peut relever; les belles couleurs de ces oiſeaux ont frappé les yeux des Chinois : ils les ont repréſentés ſur leurs porcelaines & ſur leurs plus beaux papiers; la femelle qu'ils y repréſentent auſſi, y paroît toujours toute brune, & c'eſt en effet ſa couleur, avec quelque mélange de blanc, comme on peut le voir au *n.° 806* de nos planches enluminées; tous deux ont également le bec & les pieds rouges.

Cette belle ſarcelle ſe trouve au Japon comme à la Chine, car on la reconnoît dans l'oiſeau *kimnodſui*, de la beauté duquel Kœmpfer parle avec admiration *(b)*, &

(b) Il y a (au Japon), une eſpèce de canard, dont je ne ſaurois m'empêcher de parler, à cauſe de la beauté particulière du mâle, appelé *kimnodſui;* elle eſt ſi exquiſe, que lorſqu'on me l'eut fait voir

Aldrovande raconte que les Envoyés du Japon, qui, de son temps, vinrent à Rome, apportèrent, entre autres raretés de leur pays, des figures de cet oiseau *(c)*.

* LA SARCELLE DE FÉROÉ. *(a)*

Neuvième espèce.

CETTE Sarcelle qui est un peu moins grande que notre sarcelle commune *(première espèce)*, a tout le plumage d'un gris-blanc uniforme sur le devant du corps, du cou & de la tête; seulement il est légèrement taché de

peint en couleur, je ne pouvois pas croire qu'on l'eût représenté fidèlement, jusqu'à ce que je vis moi-même cet oiseau, qui est fort commun. Ses plumes forment une nuance des plus belles couleurs que l'on puisse imaginer; mais le rouge domine autour du cou & de la gorge; il a la tête couronnée d'une aigrette magnifique; sa queue qui s'éleve obliquement, & les ailes qui sont placées sur le dos d'une manière singulière, offrent à l'œil un objet aussi curieux qu'il est extraordinaire. *Hist. Nat. du Japon, tome I, page 112.* — La même chose dans l'*Histoire générale des Voyages, tome X, page 669.*

(c) Aldrovande, *Avi. tom. III, pag. 209.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 999. Sarcelle de l'île Féroé.*

(a) Oedel, à l'île Féroé, suivant M. Brisson. — *Anas supernè fusco-nigricans, infernè alba; tæniâ longitudinali nigricante in vertice; capite ad latera dilute griseo, oculorum ambitu candido; occipite & collo superiore nigricante & albido variis; gutture & collo inferiore fusco maculatis; maculâ alarum fusco-rufescente; rectricibus quinque utrimque extimis griseis exteriùs albido marginatis. Querquedula Ferroensis.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 466.

noirâtre derrière les yeux, ainsi que sur la gorge & aux côtés de la poitrine; tout le manteau, avec le dessus de la tête & du cou, est d'un noirâtre-mat & sans reflets; ce sont-là les seules & tristes couleurs de cet oiseau du Nord, & qui se trouve à l'île Féroé.

Toutes les espèces précédentes de sarcelles sont de l'ancien continent; celles dont nous allons parler appartiennent au nouveau; & quoique les mêmes espèces des oiseaux aquatiques soient souvent communes aux deux mondes, néanmoins chacune de ces espèces de sarcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre; & à l'exception de notre grande & de notre petite sarcelle (*première & seconde espèce*), aucune autre ne paroît se trouver dans tous deux.

* *LA SARCELLE SOUCROUROU. (a)*

Dixième espèce.

POUR désigner cette Sarcelle, nous adoptons le nom de *soucrourou* qu'on lui donne à Cayenne, où l'espèce

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 966*, Sarcelle mâle de Cayenne, dite le *Soucrourou.*

(a) *Querquedula minor varia. Soukourourou.* Barrère, *France équinoxiale*, page 146. — *White faced teal.* Catesby, *Carolin.* tom. I, pag. 100. — *Anas subfusca minor, remigibus extimis cœruleis, mediis albis, maximis sub virescentibus, fasciâ albâ in fronte.* Brown. *Nat. hist. of Jamaïc.* pag. 481. — *Anas querquedula Americana variegata.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 24. — *Anas supernè fusca, griseo transversim*

en est commune ; elle est à peu-près de la taille de notre sarcelle (*première espèce*) ; le mâle a le dos richement festonné & ondé ; le cou, la poitrine & tout le devant du corps sont mouchetés de noirâtre sur un fond brun-roussâtre ; au haut de l'aile est une belle plaque d'un bleu-clair, au-dessous de laquelle est un trait blanc, & ensuite un miroir vert ; il y a aussi un large trait de blanc sur les joues ; le dessus de la tête est noirâtre avec des reflets verts & pourprés, la femelle est toute brune.

Ces oiseaux se trouvent aussi à la Caroline, & vraisemblablement en beaucoup d'autres endroits de l'Amérique : leur chair, au rapport de Barrère, est délicate & de bon goût.

* LA SARCELLE SOUCROURETTE. (a)
Onzième espèce.

QUOIQUE la Sarcelle de Cayenne, représentée *n.° 403*, de

& undatim striata, infernè rufescens, fusco maculata ; capite & collo supremo violaceis, viridi colore variantibus ; pennis bazim rostri ambientibus & vertice nigris ; tæniâ utrimque transversâ rostrum inter & oculum candidâ ; tectricibus alarum superioribus cæruleis ; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ superiùs donata ; rectricibus fuscis (mas). *Anas in toto corpore fusca* (fœmina). *Querquedula Americana.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 452.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 403*, Sarcelle de Cayenne.

(a) *Blue winged teal.* Catesby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 99. — *Anas quacula.* Klein, *Avi.* pag. 134, n.° 23. — *Anas supernè griseo-fusca,*

de nos planches enluminées, soit de moindre taille que celle que M. Brisson donne, d'après Catesby, sous le nom de *sarcelle de Virginie*; la grande ressemblance dans les couleurs du plumage, nous fait regarder ces deux oiseaux comme de la même espèce; & nous sommes encore fort portés à les rapprocher de celle de la sarcelle soucrourou de Cayenne, dont nous venons de parler; c'est par cette raison que nous lui avons donné un nom qui indique ce rapport: en effet, la soucrourette a sur l'épaule la plaque bleue avec la zone blanche au-dessous, & ensuite le miroir vert, tout comme le soucrourou; le reste du corps & la tête sont couverts de taches d'un gris-brun ondé de gris-blanc, dont la figure de Catesby ne rend pas le mélange, ne présentant que du brun étendu trop uniformément, ce qui conviendroit à la femelle, qui, selon lui, est toute brune; il ajoute que ces sarcelles viennent en grand nombre à la Caroline au mois d'août, & y demeurent jusqu'au milieu d'octobre, temps auquel l'on ramasse, dans les champs, le riz dont elles sont avides; & il ajoute qu'en Virginie, où il n'y a point de riz, elles mangent une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages; qu'enfin elles s'engraissent extrêmement par l'une & l'autre de ces nourritures, qui donnent à leur chair un goût exquis.

---

fusca, infernè grisea; tectricibus alarum superioribus cæruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ albâ superiùs donata; rectricibus fuscis (mas). *Anas in toto corpore fusca* (fœmina). *Querquedula Virginiana.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 415.

* LA SARCELLE À QUEUE ÉPINEUSE.

Douzième espèce.

CETTE espèce de Sarcelle, naturelle à la Guyane, se distingue de toutes les autres par les plumes de sa queue qui sont longues, & terminées par un petit filet roide comme une épine, & formé par la pointe de la côte, prolongée d'une ligne ou deux au-delà des barbes de ces plumes qui sont d'un brun-noirâtre; le plumage du corps est assez monotone, n'étant composé que d'ondes ou taches noirâtres, plus foncées au-dessus du corps, plus claires en dessous, & festonnées de gris-blanc dans un fond gris-roussâtre ou jaunâtre; le haut de la tête est noirâtre, & deux traits de la même couleur, séparés par deux traits blancs, passent, l'un à la hauteur de l'œil, l'autre plus bas sur la joue; les pennes de l'aile sont également noirâtres. Cette sarcelle n'a guère que onze ou douze pouces de longueur.

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 967*, la Sarcelle à queue épineuse de Cayenne.

* LA SARCELLE ROUSSE À LONGUE QUEUE. (a)

Treizième espèce.

CELLE-CI est un peu plus grande que la précédente, & en diffère beaucoup par les couleurs; mais elle s'en rapproche par le caractère de la queue longue & de ses pennes terminées en pointe, sans cependant avoir le brin effilé aussi nettement prononcé : ainsi sans prétendre réunir ces deux espèces, nous croyons néanmoins les devoir rapprocher. Celle-ci a le dessus de la tête, la face & la queue noirâtres; l'aile est de la même couleur, avec quelques reflets bleus & verts, & porte une tache blanche; le cou est d'un beau roux-marron; les flancs sont teints de cette même couleur, & le dessus du corps en est ondé sur du noirâtre.

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 968,* sous la dénomination de *Sarcelle de la Guadeloupe.*

(a) Chilcanautitli, seu anas chilli colore. Fernandez, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 21, cap. 31. — Ray, *Synops. avi.* pag. 177. — *Colcanauhtli seu anas coturnicum Mexicanarum colore.* Fernandez, *ibid.* pag. 49, cap. 175 (probablement la femelle). Ray, *Synops. avi.* pag. 176. — *Anas supernè rufa, mediis pennarum nigricantibus, infernè griseo-fusca, albido mixta; capite anteriore fuliginoso; imo ventre dilutè rufo, griseo-fusco maculato; maculâ alarum candidâ; rectricibus nigricantibus, scapis aterrimis prœditis. Querquedula Dominicensis.* Brisson, *Ornith.* tome VI, page 472.

Cette ſarcelle nous a été envoyée de la Guadeloupe; M. Briſſon l'a reçue de Saint-Domingue, & il lui rapporte, avec toute apparence de raiſon, le *chilcanauhtli*, ſarcelle de la nouvelle Eſpagne de Fernandez, qui ſemble déſigner la femelle de cette eſpèce par le nom de *colcanauhtli*.

---

* LA SARCELLE BLANCHE ET NOIRE OU LA RELIGIEUSE. (a)

Quatorzième eſpèce.

UNE robe blanche, un bandeau blanc avec coiffe & manteau noirs, ont fait donner le ſurnom de *religieuſe* à cette ſarcelle de la Louiſiane, dont la taille eſt à peu-près celle de notre ſarcelle (*première eſpèce*); le noir de ſa tête eſt relevé d'un luſtre de vert & de pourpre, & le bandeau blanc l'entoure par-derrière depuis les yeux. « Les

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 948*, Sarcelle de la Louiſiane, dite *la Religieuſe*.

(a) Petit canard noir & blanc, Edwards, tome II, page & planche 100. — *Anas parva ex nigro & albo variegata.* — Klein, *Avi.* pag. 136, n.° 23. — *Anas alba, dorſo remigibuſque nigris, capite cœruleſcente, occipite albo. Albeola.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 15. — *Anas alba; capite & collo ſupremo viridi-aureis; violaceo colore in ſummo capite, genis & gutture variantibus, occipite candida; dorſo ſplendidè nigro; uropygio cinereo-albo; rectricibus cinereis, tribus utrimque externis exteriùs albo marginatis. Querquedula Ludoviciana.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 461.

pêcheurs de Terre-neuve, dit Edwards, appellent cet « oiseau *l'esprit*, je ne sais par quelle raison, si ce n'est « qu'étant très-vif plongeur, il peut reparoître l'instant « après avoir plongé, à une très-grande distance; faculté « qui a pu réveiller dans l'imagination du vulgaire, les idées « fantastiques sur les apparitions des esprits. »

LA SARCELLE DU MEXIQUE. (a)

Quinzième espèce.

FERNANDEZ donne à cette Sarcelle un nom mexicain (*metzcanauhtli*), qu'il dit signifier *oiseau de lune*, & qui vient de ce que la chasse s'en fait la nuit au clair de la lune; c'est, dit-il, une des plus belles espèces de ce genre : presque tout son plumage est blanc pointillé de noir, sur-tout à la poitrine; les ailes offrent un mélange de bleu, de vert, de fauve, de noir & de blanc; la tête

(a) *Toltecolocîli, seu metzcanauhtli, id est avis lunaris.* Fernandez, *Hist. avi. nov. Hisp.* pag. 36, cap. 105 (mas). — Ray, *Synops. avi.* pag. 175. — *Toltecolocîli, seu avis stertrix junceti.* Fernandez, *ibid.* cap. 106. — *Anas alba, nigro punctulata; capite fulvo, nigricante & viridi cœruleo variegato; maculâ rostrum inter & oculos candidâ; tectricibus alarum superioribus & caudæ inferioribus cœruleis; maculâ alarum viridi, tæniâ supernè albâ, infernè fulvâ donata; rectricibus nigricantibus, exteriùs albicante marginatis* (mas). *Anas supernè nigra, marginibus pennarum fulvescentibus & candidis, infernè alba, nigro mixta; maculâ alarum viridi; rectricibus nigricantibus; exteriùs albicante marginatis* (fœmina). *Querquedula Maxima.* Brisson, *Ornithol.* t. VI, p. 458.

eſt d'un brun-noirâtre, avec des reflets de couleurs changeantes; la queue bleue en-deſſous, noirâtre en-deſſus, eſt terminée de blanc; il y a une tache noire entre les yeux & le bec qui eſt noir en-deſſous & bleu dans ſa partie ſupérieure.

La femelle, comme dans toutes les eſpèces de ce genre, diffère du mâle par ſes couleurs qui ſont moins nettes & moins vives; & l'épithète que lui donne Fernandez (*avis ſtertrix junceti*), ſemble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs, pour en former ou y poſer ſon nid.

LA SARCELLE DE LA CAROLINE. (a)

Seizième eſpèce.

CETTE Sarcelle ſe trouve à la Caroline, vers l'embouchure des rivières à la mer, où l'eau commence à être ſalée: le mâle a le plumage coupé de noir & de blanc comme une pie; & la femelle que Cateſby décrit plus en détail, a la poitrine & le ventre d'un gris-clair;

(a) *Little browne duck.* Cateſby, *Carolin.* tom. I, pag. & pl. 98, figure de la femelle. — *Anas minor ex albo & fuſco varia.* Klein, *avi*. pag. 134, n.° 22. — *Anas fuſco-cinerea, maculâ aurima alarumque albâ. Anas ruſtica.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 21. — *Anas ex albo & nigro varia* (mas). *Anas supernè ſaturatè fuſca, infernè dilutè griſea; maculâ ponè oculos & maculâ alarum candidis; rectricibus ſaturatè fuſcis* (fœmina). *Querquedula Carolinenſis.* Briſſon, *Ornithol.* tome VI, page 464.

tout le dessus du corps & les ailes sont d'un brun-foncé; il y a une tache blanche de chaque côté de la tête derrière l'œil, & une autre au bas de l'aile. Il est clair que c'est d'après cette livrée de la femelle, que Catesby a donné le nom de *petit canard brun* à cette sarcelle, qu'il eût mieux fait d'appeler *sarcelle-pie* ou *sarcelle noire & blanche:* nous lui laissons la dénomination de *sarcelle de la Caroline*, parce que nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées.

LA SARCELLE
BRUNE ET BLANCHE. (a)
Dix-septième espèce.

CET oiseau qu'Edwards donne sous le nom de *canard brun & blanc*, doit néanmoins être rangé dans la famille des sarcelles, puisqu'il est à peu-près de la taille & de la figure de notre sarcelle *(première espèce)*; mais la couleur

(a) *Little brown and white duck.* Edwards, *Hist. of Birds.* tom. III, pag. & pl. 157. — *Anas grisea, auribus albis, remigibus primoribus nigricantibus. Anas minuta.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 61, Sp. 31. — *Anas supernè obscurè fusca, infernè alba, dilutè rufescente transversim striata; pennis basim mandibulæ superioris ambientibus, & maculâ ad aures candidis; summo pectore & uropygio fusco-rufescentibus; imo ventre rufescente & fusco transversim striato; rectricibus fusco rufescentibus. Querquedula freti Hudsonis.* Brisson, *Ornithol.* tome VI, page 469.

du plumage eſt différente; elle eſt toute d'un brun-noirâtre ſur la tête, le cou & les pennes de l'aile; le brun-foncé s'éclaircit juſqu'au blanchâtre ſur le devant du corps, qui de plus eſt rayé tranſverſalement de lignes brunes; il y a une tache blanche ſur les côtés de la tête, & une ſemblable au coin du bec. Cette ſarcelle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, puiſqu'elle eſt du nombre des oiſeaux qui habitent le fond de la baie d'Hudſon *(b)*.

(b) On compte les ſarcelles au nombre des oiſeaux qu'on voit paſſer au printemps à la baie d'Hudſon, pour aller faire leurs petits dans le Nord. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XV, page 267.*

ESPÈCES

Qui ont rapport aux CANARDS *& aux* SARCELLES.

APRÈS la description & l'histoire des espèces bien reconnues & bien distinctes, dans le genre nombreux des canards & des sarcelles, il nous reste à indiquer celles que semblent désigner les notices suivantes, afin de mettre les Observateurs & les Voyageurs à portée, en complétant ces notices, de reconnoître à laquelle des espèces ci-devant décrites, elles peuvent se rapporter, ou si elles en sont en effet différentes, & si elles peuvent indiquer des espèces nouvelles.

I. Nous devons d'abord faire mention de ces canards nommés vulgairement *quatre ailes*, dont il est parlé dans la Collection académique en ces termes : « vers 1680, parurent dans le Boulonois, une espèce de canards qui « ont les ailes tournées différemment des autres, les grosses « plumes s'écartant du corps & se jetant au-dehors, cela « donne lieu au peuple de croire & de dire, qu'ils ont « quatre ailes. » *(Collect. acad. part. Etr. tom. I, pag. 304)*. Nous croyons que ce caractère pouvoit n'être qu'accidentel, par la simple comparaison du passage précédent avec le suivant. « M. l'abbé Nollet a vu en Italie une troupe d'oies, parmi lesquelles il y en avoit plusieurs qui «

» sembloient avoir quatre ailes ; mais cette apparence qui » n'avoit pas lieu quand l'oiseau voloit, étoit causée par le » renversement de l'aileron ou dernière portion de l'aile » qui tenoit les grandes plumes relevées, au lieu de les » coucher le long du corps ; ces oies étoient venues d'une » même couvée avec d'autres qui portoient leurs ailes à » l'ordinaire, ainsi que la mère, mais le père avoit les ailerons repliés. » *Histoire de l'Académie, 1750, page 7.*

Ainsi ces canards, comme ces oies à quatre ailes, ne doivent pas être considérés comme des espèces particulières, mais comme des variétés très-accidentelles, & même individuelles, qui peuvent se trouver dans toute espèce d'oiseaux.

II. Le canard ou plutôt la très-petite sarcelle qu'indique Rzaczynski dans le passage suivant : *Lithuana polesia alit anates innumeras, inter quas, . . . sunt. . . . in cavis arborum natæ, molem sturni non excedentes. (Hist. pag. 269).* Si cet auteur est exact au sujet de la taille singulièrement petite qu'il donne à cette espèce, nous avouons qu'elle ne nous est pas connue.

III. Le canard de Barbarie à tête blanche, du docteur Shaw *(a)*, qui n'est point le même que le canard musqué, & qui doit plutôt se rapporter aux sarcelles, puisqu'il n'est, dit-il, que de la *taille du vanneau* ; il a le bec large, épais & bleu, la tête toute blanche & le corps couleur de feu.

(a) Tome I, page 329.

IV. L'*anas platyrinchos* du même docteur Shaw, qu'il appelle mal-à-propos *pélican de Barbarie*, puisque rien n'est plus éloigné d'un pélican qu'un canard; celui-ci d'ailleurs est aussi petit que le précédent; il a les pieds rouges, le bec plat, large, noir & dentelé; la poitrine, le ventre & la tête de couleur de feu; le dos est plus foncé, & il y a trois taches, une bleue, une blanche & une verte sur l'aile.

V. L'espèce que le même Voyageur donne également sous la mauvaise dénomination de *pélican de Barbarie à petit bec.* « Celui-ci, dit-il, est un peu plus gros que le précédent; il a le cou rougeâtre & la tête ornée d'une « petite touffe de plumes tanées; son ventre est tout blanc, « & son dos bigarré de quantité de raies blanches & noires; « les plumes de la queue sont pointues, & les ailes sont « chacune marquées de deux taches contiguës, l'une noire « & l'autre blanche; l'extrémité du bec est noire, & les « pieds sont d'un bleu plus foncé que ceux du vanneau *(b)*. » Cette espèce nous paroît très-voisine de la précédente.

VI. Le *turpan* ou *tourpan*, canard de Sibérie, trouvé par M. Gmelin aux environs de Selengensk, & dont il donne une notice trop courte pour qu'on puisse le reconnoître *(c)*; cependant il paroît que ce même canard

---

(b) Voyage en Barbarie, par le docteur Shaw; *La Haye, 1743, tome I, page 329.*

(c) Aux environs de Selengensk nous trouvames un petit lac, dont les bords étoient couverts de cygnes, d'*oies*, de tourpans & de

tourpan se retrouve à Kamtschatka, & que même il est commun à Ochotsk, où l'on en fait, à l'embouchure même de la rivière Ochotska, une grande chasse en bateaux, que décrit Kracheninikow *(d)*. Nous observerons au sujet de ce Voyageur, qu'il dit avoir rencontré onze espèces de canards ou sarcelles au Kamtschatka, dans lesquelles nous n'avons reconnu que le tourpan & le canard à longue queue de Terre-neuve; les neuf autres se nomment, selon lui, *selofni*, *tchirki*, *krohali*, *gogoli*, *lutki*, *tcherneti*, *pulonosi*, *suasi & canard montagnard.* « Les » quatre premiers, dit-il, passent l'hiver dans les environs » des sources, les autres arrivent au printemps & s'en retournent en automne comme les oies *(e)*. » On peut croire que plusieurs de ces espèces se reconnoîtroient dans celles que nous avons décrites, si l'Observateur avoit pris soin de nous en dire autre chose que leurs noms.

---

bécassines; je ne puis exprimer la satisfaction que nous causa la vue de ces oiseaux; leur chant, inspiré par la Nature, avoit autant d'agrément que l'imitation qu'on voudroit en faire sur des instrumens, seroit choquante & désagréable; les sons d'un tourpan ressemblent beaucoup à ceux d'un hautbois, & dans ce concert d'oiseaux ils faisoient à peu-près l'office de la basse; cet oiseau est une espèce de canard; son plumage est rouge de renard, excepté la queue & les ailes qui ont beaucoup de noir. *Gmelin, Voyage en Sibérie, tome I, page 218.* La même chose, d'après lui, dans l'Histoire générale des Voyages, *tome XV, page 186.*

(d) Histoire de Kamtschatka, *tome II, page 89.*

(e) Idem, ibid.

VII. Le petit canard des Philippines, appelé à Luçon *saloyazir*, & qui n'étant pas, suivant l'expression de Camel, « *plus gros que le poing (f)*, doit être regardé comme une espèce de sarcelle.

VIII. Le *Woures-feique* ou *l'oiseau-cognée* de Madagascar, espèce de canard, ainsi nommé par ces insulaires, « dit François Cauche, parce qu'il a sur le front une excroissance de chair noire, ronde, & qui va se recourbant un peu sur le bec, à la manière de leurs cognées. Au reste, ajoute ce Voyageur, cette espèce a la grosseur de nos oisons, & le plumage de nos canards *(g)*. » Nous ajouterons qu'il se pourroit que ce n'en fût qu'une variété *(h)*.

IX. Les deux espèces de canards & les deux de sarcelles que M. de Bougainville a vues aux îles Malouines ou Falkland, & dont il dit que les premiers ne diffèrent pas beaucoup de ceux de nos contrées, en ajoutant néanmoins qu'on en tua quelques-uns de tout noirs, & d'autres

---

(f) *Tract. de avis Philipp.* a Fr. Camel; *Transact. philos. n.° 285, art. 3.*

(g) Voyage à Madagascar, par François Cauche; *Paris, 1651, page 139.*

(h) *Nota.* Flacourt nomme trois ou quatre espèces de sarcelles ou *sivire*, qu'il dit se trouver dans cette même île de Madagascar; *tahie*, son cri semble articuler ce nom; elle a les ailes, le bec & les pieds noirs; *halive*, a le bec & les pieds rouges; *hach*, a le plumage gris avec les ailes rayées de vert & de blanc; *tatach*, est une espèce d'halive, mais plus petite. *Voyage de Flacourt, page 165.*

tout blancs. Quant aux deux ſarcelles, l'une eſt, dit-il, *de la taille du canard*, & a le bec bleu; l'autre eſt beaucoup plus petite, & l'on en vit de ces dernières qui avoient les plumes du ventre *teintes d'incarnat*. Du reſte, ces oiſeaux ſont en grande abondance dans ces îles, & du meilleur goût *(i)*.

X. Ces canards du détroit de Magellan, qui, ſuivant quelques Voyageurs, conſtruiſent leurs nids d'une façon toute particulière, d'un limon pétri & enduit avec la plus grande propreté; ſi pourtant cette relation eſt auſſi vraie, qu'à pluſieurs traits elle nous paroît ſuſpecte & peu ſûre *(k)*.

(i) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, *in-8.° tome I, page 116.*

(k) Les canards (du détroit de Magellan), ſont aſſez différens des nôtres & beaucoup moins bons; ils ſont en grand nombre & ont leur canton particulier dans l'île ſur des rochers élevés, hors de la portée du mouſquet. De ma vie je n'ai vu tant d'art & d'induſtrie dans des animaux privés de raiſon, ſur-tout dans la manière d'arranger leurs nids; ils ſont tellement diſpoſés ſur les hauteurs, que le plus grand Géomètre ne pourroit diſtribuer le terrein de manière à y en placer un de plus; tous les cantons ſont diviſés par petits ſentiers, larges ſeulement autant qu'il eſt néceſſaire pour qu'un oiſeau puiſſe y marcher; le terrein où ſont les nids eſt dreſſé comme ſi on l'eût nivelé à main-d'homme; les nids ſont de terre pétrie & paroiſſent tous jetés dans le même moule; les canards apportent de l'eau dans leur bec, avec laquelle ils forment un mortier d'argile qu'ils façonnent en rond auſſi-bien qu'avec un compas; le fond eſt large d'un pied, l'ouverture de huit pouces, & la hauteur pareille; il n'y en a pas un différent de l'autre dans la forme ni dans les

XI. Le *canard peint* de la nouvelle Zélande, ainsi nommé dans le second Voyage du capitaine Cook, & décrit dans les termes suivans: « Il est de la taille du canard musqué, & les couleurs de son plumage sont « agréablement variées; le mâle & la femelle portent une « tache blanche sur chaque aile; la femelle est blanche à « la tête & au cou, mais toutes les autres plumes, ainsi « que celles de la tête & du cou du mâle sont brunes & « variées *(l)*. »

XII. Le *canard sifflant à bec mou*, autrement appelé *canard gris-bleu* de la nouvelle Zélande, remarquable en ce que le bec est d'une substance molle & comme cartilagineuse, de manière qu'il ne peut guère se nourrir qu'en ramassant, & pour ainsi dire suçant les vers que le flot laisse sur la grève *(m)*.

XIII. Le canard à crête rouge, encore de la nouvelle Zélande, mais dont l'espèce n'y est pas commune, & qui n'a été trouvée que sur la rivière, au fond de la baie Dusky : ce canard qui n'est qu'un peu plus gros que la sarcelle, est d'un gris-noir très-luisant au-dessus du dos,

proportions; ces nids leur servent plus d'une année; ils y pondent leurs œufs que le soleil fait éclore, à ce que je crois. Nous ne pumes trouver sur toute la place, un seul brin d'herbe, de paille, de fétu, de plumes ou de fiente d'oiseau; tout est propre & net, aussi-bien dans les nids que dans les sentiers, comme si on venoit de le laver & balayer. *Histoire des navigations aux terres Australes, t. I, p. 243.*

(l) Second Voyage de Cook, *tome I, page 208.*

(m) Idem, ibid. & *page 163.*

& d'une couleur de ſuie griſâtre-foncée au ventre; le bec & les pieds ſont couleur de plomb; l'iris de l'œil eſt dorée, & il a une crête rouge ſur la tête *(n)*.

XIV. Enfin, Fernandez donne dix eſpèces comme étant du genre du canard, dont nous ne pouvons que rejeter ici en notes les noms Mexicains *(o)*, & les deſcriptions

---

(n) Second Voyage de Cook, *tome I, page 163.*

(o) Xalcuani, ſeu avis arenam deglutiens. — Anatis feræ ſpecies domeſticâ paulò minor, roſtro mediocriter lato, plumis infernè corpus tegentibus, albis, circa pectus tamen & ſupernam in partem fulvis, ſed candidis diſcurrentibus tranſverſim; alis caudâque virenti, candido, nigro ac fuſco colore variantibus deſuper, ſubter verò albis atque cinereis; circa caput viridi ab occipitio ad oculos diſcurrente tæniâ, reliquo verò capite ex albo vergente in colorem cinereum, pullo, nigreſcente, permixto: cruribus proportione reliqui corporis parvis, pulli coloris; advena eſt lacui. Cap. 121, pag. 39.

— *Yacatexotli ſeu avis roſtro cyaneo. — Anatis penè domeſticæ conſtat magnitudine; roſtro coloris ſupernè cyanei, infernè verò ex albo rubeſcentis, pennarum ſuperni corporis colori fulvus eſt, infernè verò ex argenteo nigricat ſupernâ verò parte alæ nigræ.* Cap. 70, pag. 29.

— *Yztactzonyayauhqui (altera:* différent de l'*yztactzonyayauhqui* de la page 28). *Genus eſt anatis feræ parvæque cujus roſtrum eſt cæruleum, & juxta extremum albâ quâdam diſtinctum maculâ, pedes etiam vergunt in cæruleum; & reliquum corpus albo fulvoque variat colore.* Cap. 156, pag. 45.

— *Colcanauhtlicìouhtl. Anas Sylveſtris eſt fuſca majori ex parte ſupernè, & aliquantiſper candens, infernè verò alba, & partim fuſca præter alas, quæ infernè prorsùs candidæ ſunt. Caput eſt ſuperiori parte nigrum atque cinereum, ſed in atrum præcipuè colorem inclinans, inferiori verò magìs in cinereum.* Cap. 64, pag. 28.

— *Atapalcatl,*

descriptions, la plupart incomplètes; jusqu'à ce que de nouvelles observations ou l'inspection des objets viennent servir à les compléter & à les faire reconnoître.

— *Atapalcatl, seu testa aquaria. Anati illi Sylvestri (quam recentiores Querquedulam vocant, nostri verò cercetam) similis omnino esset, nisi rostrum haberet duplò latius; colorem candentem & fulvum; admotamque manum irrito protinùs innocuoque lancinaret morsu.*

— *Tzonyayauhqui seu avis capitis varii* (mas). *Anas fera est circa lacus agens vitam, ac magnitudine domesticæ penè par: rostro lato, cyaneo supernè, binis tantùm maculis interstincto, altera in extremi rostri exertâ quâdam, tenuique, quâ mordet, particulâ; infernè verò ex cyaneo nigrescente; cruribus brevibus, ac cæruleis, pallido tamen colore interdum imperso; capite & collo crassis, juxta latera pavonino colore; aliquando tamen nigriore vertice: pectus nigrum est: ventris ac corporis latera candescentia, etsi caudam lineæ nigræ transversim decurrentes condecorent: dorsum fasciâ nigrâ fulvescente latâ digitos tres, ac in extremum usque caudæ procedente insignitur; demum alæ nigro, fulvo, candido, atque cinereo promiscuè tinguntur colore. Indigena avis est.* Cap. 108, pag. 36.

— *Nepapantototl. Anas fera, frequens Mexicanæ paludi, rostro in acutum quadantenus desinente, cætera autem similis, nisi quod nullum est genus coloris illas ornari solitum, quod huic soli non contingat, sitque ei spectando ornamento atque pulchritudini; unde sortita est nomen.* Cap. 127, pag. 40.

— *Opipixcan. Anas fera, rostro subrubro, cruribus verò ac pedibus fulvo ac cándenti variatis colore; reliquo verò corpore cinereo & nigro.* Cap. 147, pag. 44.

— *Perutototl. Anas Peruina, quam velut nostro jam notam orbi, non curavimus describendam.* Cap. 16, pag. 47.

— *Concanauhtli. Genus anatis magnæ, lavanco nostratæ similis, quam ob eam rem non curavimus depingendam.* Cap. 66.

LES PÉTRELS.

De tous les oiſeaux qui fréquentent les hautes mers; les pétrels ſont les plus marins, du moins ils paroiſſent être les plus étrangers à la terre, les plus hardis à ſe porter au loin, à s'écarter & même s'égarer ſur le vaſte océan; car ils ſe livrent avec autant de confiance que d'audace au mouvement des flots, à l'agitation des vents & paroiſſent braver les orages. Quelque loin que les Navigateurs ſe ſoient portés, quelqu'avant qu'ils aient pénétré, ſoit du côté des pôles, ſoit dans les autres zones, ils ont trouvé ces oiſeaux qui ſembloient les attendre & même les devancer ſur les parages les plus lointains & les plus orageux; par-tout ils les ont vus ſe jouer avec ſécurité, & même avec gaieté ſur cet élément terrible dans ſa fureur, & devant lequel l'homme le plus intrépide eſt forcé de pâlir; comme ſi la Nature l'attendoit là pour lui faire avouer combien l'*inſtinct* & les forces qu'elle a départis aux êtres qui nous ſont inférieurs, ne laiſſent pas d'être au-deſſus des puiſſances combinées de notre raiſon & de notre art.

Pourvus de longues ailes, munis de pieds palmés, les pétrels ajoutent à l'aiſance & à la légèreté du vol, à la facilité de nager, la ſingulière faculté de courir & de marcher ſur l'eau, en effleurant les ondes par le mouvement d'un tranſport rapide, dans lequel le corps eſt

horizontalement soutenu & balancé par les ailes, & où les pieds frappent alternativement & précipitamment la surface de l'eau; c'est de cette marche sur l'eau que vient le nom *pétrel;* il est formé de *peter, pierre,* ou de *petrill, pierrot* ou *petit-pierre,* que les matelots anglois ont imposé à ces oiseaux, en les voyant courir sur l'eau comme l'Apôtre Saint Pierre y marchoit.

Les espèces de pétrels sont nombreuses; ils ont tous les ailes grandes & fortes; cependant ils ne s'élèvent pas à une grande hauteur, & communément ils rasent l'eau dans leur vol; ils ont trois doigts unis par une membrane; les deux doigts latéraux portent un rebord à leur partie extérieure; le quatrième doigt n'est qu'un petit éperon qui sort immédiatement du talon, sans articulation ni phalange *(a).*

Le bec, comme celui de l'albatros, est articulé & paroît formé de quatre pièces, dont deux, comme des morceaux sur-ajoutés, forment les extrémités des mandibules; il y a de plus le long de la mandibule supérieure, près de la tête, deux petits tuyaux ou rouleaux couchés, dans lesquels sont percées les narines; par sa conformation totale, ce bec sembleroit être celui d'un oiseau de proie, car il est épais, tranchant & crochu à son extrémité; au reste, cette figure du bec n'est pas entièrement

(a) Willughby appelle cet éperon ou ergot, un *petit doigt de derrière,* n'ayant pas l'idée d'une pointe sortante immédiatement du talon.

uniforme dans tous les pétrels, il y a même assez de différence pour qu'on puisse en tirer un caractère qui établit une division dans la famille de ces oiseaux; en effet, dans plusieurs espèces la seule pointe de la mandibule supérieure est recourbée en croc: la pointe de l'inférieure, au contraire, est creusée en gouttière & comme tronquée en manière de cuiller, & ces espèces sont celles des *pétrels* simplement dits.

Dans les autres, les pointes de chaque mandibule sont aiguës, recourbées & font ensemble le crochet; cette différence de caractère a été observée par M. Brisson, & il nous paroît qu'on ne doit pas la rejeter ou l'omettre, comme le veut M. Forster *(b)*; & nous nous en servirons pour établir dans la famille des *pétrels*, la seconde division sous laquelle nous rangerons les espèces que nous appellerons *pétrels-puffins*.

Tous ces oiseaux, soit pétrels, soit puffins, paroissent avoir un même instinct & des habitudes communes pour faire leurs nichées; ils n'habitent la terre que dans ce temps qui est assez court, & comme s'ils sentoient combien ce séjour leur est étranger, ils se cachent ou plutôt ils s'enfouissent dans des trous sous les rochers au bord de la mer; ils font entendre du fond de ces trous leur voix désagréable, que l'on prendroit le plus souvent pour le croassement d'un reptile *(c)*; leur ponte

---

(b) *Voyez* les Observations de M. Forster, *pag. 184.*

(c) Les pétrels *(procellariæ)* s'enfoncent par milliers dans des trous

n'eſt pas nombreuſe ; ils nourriſſent & engraiſſent leurs petits en leur dégorgeant dans le bec la ſubſtance à demi-digérée & déjà réduite en huile, des poiſſons dont ils font leur principale & peut-être leur unique nourriture ; mais une particularité dont il eſt très-bon que les dénicheurs de ces oiſeaux ſoient avertis, c'eſt que quand on les attaque, la peur ou l'eſpoir de ſe défendre leur fait rendre l'huile dont ils ont l'eſtomac rempli ; ils la lancent au viſage & aux yeux du chaſſeur ; & comme leurs nids ſont le plus ſouvent ſitués ſur des côtes eſcarpées, dans des fentes de rochers à une grande hauteur, l'ignorance de ce fait a coûté la vie à quelques Obſervateurs *(d)*.

ſous terre ; ils y nourriſſent leurs petits & s'y retirent toutes les nuits. *Forſter, Obſervations, page 181.* — Les bois (à la nouvelle Zélande) retentiſſoient du bruit des pétrels cachés dans des trous ſous terre, qui croaſſoient comme des grenouilles, ou qui crioient comme des poules. Il ſemble que tous les pétrels ont coutume de faire leurs nids dans des trous ſouterrains ; car nous en avons vu de l'eſpèce bleue ou argent, placés de la même manière à la baie Dusky. *Forſter ; Second Voyage de Cook, tome II, page 110.* — *Voyez* ci-après la deſcription des eſpèces.

(d) Les Gazettes de Londres du mois de juin 1761, rapportent le malheur arrivé à M. Campbel, qui allant prendre un nid de pétrel ſur un rocher eſcarpé, reçut dans les yeux l'huile que l'oiſeau lui lança, lâcha priſe & ſe tua en tombant des rochers. *Voyez* Edwards, *Préface de la troiſième partie des Glanures, page 4.* — La plus petite eſpèce de pétrels, qui eſt l'*oiſeau de tempête,* a également cette habitude. « Charles Smith, dans ſon livre de l'état ancien & moderne de la province de Kerry en Irlande, en déſignant le petit pétrel, « dit que lorſqu'on le prend, il jette par le bec la quantité d'une petite « cuillerée d'huile. » *Idem, ibid.*

M. Forster remarque que Linnæus a peu connu les pétrels, puisqu'il n'en compte que *six espèces*, tandis que par sa propre observation M. Forster en a reconnu *douze nouvelles espèces* dans les seules mers du Sud *(e)*; mais nous desirerions que ce savant Navigateur nous eût donné les descriptions de toutes ces espèces ; & nous ne pouvons, en attendant, que présenter ce que nous en savons d'ailleurs.

* *LE PÉTREL CENDRÉ (a)*

Première espèce.

CE Pétrel habite dans les mers du Nord ; Clusius le compare, pour la grandeur, à une poule moyenne ; M. Rolandson Martin, Observateur suédois *(b)*, le dit de la grosseur d'une corneille, & le premier de ces auteurs

(e) *Voyez* les observations de M. Forster, *page 184.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 59*, sous la dénomination de *Pétrel de l'île de Saint-Kilda.*

(a) *Haff-hert*, aux îles Féroé; *hav-hest*, dans Pontoppidan; *scepferd*, par les Allemands. — *Procellaire du Nord* ou *cendrée*, Collection académique, *partie étrangère, tome XI, page 55.* — *Haff-hert.* Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 368. — Niéremberg, pag. 237. — *Haffhert*, *hoc est equus marinus.* Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria supernè cinerea, infernè alba; capite & collo concoloribus; rectricibus duodecim intermediis cinereo-albis; utrimque extimâ candidâ . . . . . Procellaria cinerea*, le Pétrel cendré. *Brisson*, tome VI, page 143.

(b) Dans la Collection académique, citée ci-dessus.

Deseve. del. Baron sc.

LE PÉTREL *cendré*

lui trouve dans le port & dans la figure quelque chose du faucon; son bec fortement articulé & très-crochu, est en effet un bec de proie; le croc de la partie supérieure & la gouttière tronquée qui termine l'inférieure, sont d'une couleur jaunâtre, & le reste du bec avec les deux tuyaux des narines sont noirâtres dans l'individu mort que nous décrivons; mais on assure que le bec est rouge par-tout ainsi que les pieds dans l'oiseau vivant *(c)*; le plumage du corps est d'un blanc-cendré; le manteau est d'un cendré-bleu, & les pennes de l'aile sont d'un bleu plus foncé & presque noir; les plumes sont très-serrées, très-fournies & garnies en-dessous d'un duvet épais & fin, dont la peau du corps est par-tout revêtue.

Les Observateurs s'accordent à donner le nom de *haff-hert* ou *hav-hest*, cheval de mer à cet oiseau; & c'est, selon Pontoppidan, « parce qu'il rend un son semblable au hennissement du cheval, & que le bruit qu'il fait en « nageant, approche du trot de ce quadrupède *(d)*; » mais il n'est pas aisé de concevoir comment un oiseau qui nage fait le bruit d'un cheval qui trotte; & n'est-ce pas plutôt à cause de la course du pétrel sur l'eau, qu'on lui aura donné cette dénomination! le même auteur ajoute que ces oiseaux ne manquent pas de suivre les bateaux qui vont à la pêche des chiens de mer, pour attendre

(c) Collection académique, citée ci-dessus.

(d) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger, février 1757.*

que les pêcheurs jettent les entrailles de ces animaux; il dit qu'ils s'acharnent aussi sur les baleines mortes ou blessées dès qu'elles surnagent; que les pêcheurs tuent ces pétrels un à un à coups de bâtons, sans que le reste de la troupe désempare : c'est d'après cet acharnement que M. Rolandson Martin, leur applique le nom de *mallemucke;* mais, comme nous l'avons dit, ce nom appartient à un goëland.

On trouve ces pétrels cendrés depuis le soixante-deuxième degré de latitude nord, jusque vers le quatre-vingtième; ils volent entre les glaces de ces parages, & lorsqu'on les voit fuir de la pleine-mer pour chercher un abri, c'est, comme dans *l'oiseau de tempête* ou *petit pétrel (e)*, un indice pour les Navigateurs que l'orage est prochain.

---

* LE PÉTREL BLANC & NOIR OU LE DAMIER. (a)

Seconde espèce.

LE plumage de ce pétrel marqué de blanc & de noir, coupé symétriquement & en manière d'échiquier, l'a fait appeler

---

(e) *Voyez* ci-après l'article de l'*Oiseau de tempête.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 964.*

(a) *Damier.* Feuillée, *Journal d'observations,* page 211. — *Le damier.*

appeler *damier* par tous nos Navigateurs; c'eſt dans le même ſens que les Eſpagnols l'ont nommé *pardelas*, & les Portugais *pintado*, nom adopté auſſi par les Anglois, mais qui pouvant faire équivoque avec celui de la *pintade*, ne doit point être admis ici, outre que celui de damier exprime & déſigne mieux la diſtribution du blanc & du noir par taches nettes & tranchées dans le plumage de cet oiſeau; il eſt à peu-près de la groſſeur d'un pigeon commun, & comme dans ſon vol il en a l'air & le port, ayant le cou court, la tête ronde, quatorze ou quinze pouces de longueur, & ſeulement trente-deux ou trente-trois d'envergure, les Navigateurs l'ont ſouvent appelé *pigeon de mer*.

Le damier a le bec & les pieds noirs; le doigt extérieur eſt compoſé de quatre articulations, celui du milieu de trois, & l'intérieur de deux ſeulement, & à la place du petit doigt, eſt un ergot pointu, dur, long d'une ligne & demie, & dont la pointe ſe dirige en-dedans;

Damier. Salerne, page 384. — *Le pierrot tacheté.* Edwards, pl. 90. — *Procellaria albo fuſcoque varia; procellaria capenſis.* Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 64, Sp. 3. — *Plautus albatros ſpurius minor, e nigro & albo varius.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 14. — *Nota.* Klein confond mal-à-propos ſous ce numéro les planches 89 & 90 d'Edwards, dont la première eſt un *puffin*, & la ſeconde le *damier*. — *Procellaria ſupernè maculis nigricantibus varia; capite, gutture & collo ſuperiore nigricantibus; rectricibus lateralibus in exortu candidis in extremitate nigricantibus.... Procellaria nævia....* Le pétrel tacheté, appelé vulgairement *damier*. Briſſon, *Ornithol.* tome IV, page 146.

le bec porte au-dessus les deux petits tuyaux ou rouleaux dans lesquels sont percées les narines; la pointe de la mandibule supérieure est courbée, celle de l'inférieure est taillée en gouttière & comme tronquée; & ce caractère place le damier dans la famille des pétrels, & le sépare de celle des puffins: il a le dessus de la tête noir, les grandes plumes des ailes de la même couleur, avec des taches blanches; la queue est frangée de blanc & de noir, & lorsqu'elle est développée *elle ressemble,* dit Frezier, *à une écharpe de deuil;* son ventre est blanc, & le manteau est régulièrement comparti par taches de blanc & de noir. Cette description se rapporte parfaitement à celle que Dampier a faite du *pintado (b)*. Au reste, le mâle & la femelle ne diffèrent pas sensiblement l'un de l'autre par le plumage ni par la grosseur.

Le damier, ainsi que plusieurs autres pétrels, est habitant né des mers antarctiques, & si Dampier le regarde

(b) Les *pintados* sont admirablement bien mouchetés de blanc & de noir; ils ont la tête presque noire, de même que le bout des ailes & de la queue; mais dans ce noir des ailes il y a des taches blanches qui paroissent être de la grandeur d'un demi-écu quand ils volent, & c'est alors qu'on voit mieux leurs taches; les ailes sont aussi bordées tout autour d'un petit fil noir qui s'éclaircit peu-à-peu, & approche d'un gris-obscur vers le dos de l'oiseau; le bord intérieur des ailes & le dos même, depuis la tête jusqu'au bout de la queue, sont émaillés d'un nombre infini de jolies taches rondes, blanches & noires, de la grandeur d'un sou marqué; le ventre, les cuisses, les côtés & le dessous des ailes sont d'un gris-clair. *Dampier, tome IV, page 84.*

comme appartenant à la zone tempérée auſtrale *(c)*, c'eſt que ce Voyageur ne pénétroit pas aſſez avant dans les mers froides de cette région, pour y ſuivre le damier, car il l'eût trouvé juſqu'aux plus hautes latitudes. Le capitaine Cook nous aſſure que *ces pétrels, ainſi que les pétrels bleus, fréquentent chaque portion de l'océan auſtral dans les latitudes les plus élevées (d)*. Les meilleurs Obſervateurs conviennent même qu'il eſt très-rare d'en rencontrer avant d'avoir paſſé le tropique *(e)*, & il paroît en effet par pluſieurs relations *(f)*, que les premières plages

(c) Nous vimes des pintados depuis que nous fumes à deux cents lieues ou environ de la côte du Breſil, juſqu'à ce que nous nous trouvames à peu-près à la même diſtance de la nouvelle Hollande. Le pintado eſt un oiſeau du pays méridional & de la partie tempérée de cette zone; du moins je n'en ai jamais guère vu dans le Nord du trentième degré de latitude méridionale. *Dampier, tome IV, p. 84.*

(d) Cook. *Second Voyage, tome I, page 284.*

(e) Le damier eſt habitant des zones froides & tempérées de l'hémiſphère auſtral, & ſi quelques couples de ces oiſeaux ſuivent les Vaiſſeaux au-delà du tropique, ils y reſtent peu de temps; auſſi voit-on rarement enſemble le damier & le paille-en-queue. *Obſervations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.* — Le 4 octobre, par vingt-cinq degrés vingt-neuf minutes de latitude auſtrale, un grand nombre de petits pétrels ordinaires, d'un brun de ſuie & qui avoient le croupion blanc *(procellaria pelagica)* volèrent autour de nous; l'air étoit froid & vif; le lendemain les albatros & les pintades *(procellaria capenſis)*, parurent pour la première fois. Cook. *Second Voyage, tome I, page 46.*

(f) Les jours ſuivans on vit ces mêmes oiſeaux en plus grand nombre, qui ne nous quittèrent que bien loin au-delà du Cap;

où l'on commence à trouver ces oiseaux en nombre, sont dans les mers voisines du cap de Bonne-espérance; on les rencontre aussi vers les côtes de l'Amérique à la latitude correspondante *(g)*. L'Amiral Anson les chercha inutilement à l'île de Juan Fernandez; néanmoins il y remarqua plusieurs de leurs trous, & il jugea que les chiens sauvages qui sont répandus dans cette île, les en

---

les uns étoient noirs sur le dos & blancs sous le ventre, ayant le dessus des ailes bigarré de ces deux couleurs, à peu-près comme un échiquier, & c'est pour cela sans doute que nos François les ont surnommés *damier;* ils sont un peu plus gros qu'un pigeon; il y en a d'autres encore plus grands que les premiers, noirâtres par-dessus & tout blancs par-dessous, excepté l'extrémité de leurs ailes qui paroît d'un noir velouté, que les Portugais appellent *mangas de velado. Premier Voyage de Siam, par le P. Tachard.* — Dampier se trouva sous un méridien éloigné, suivant son calcul, de douze cents lieues à l'orient de celui du cap (de Bonne-espérance). Rien ne lui parut fort remarquable dans cette route, excepté qu'il s'étoit vu accompagné, pendant le chemin, par quantité d'oiseaux, sur-tout par des pintades. *Histoire générale des Voyages, tome XI, page 217.*

(g) En allant de Rio-Janeiro, jusqu'au *Port-desiré*, & vers les trente-cinq ou trente-sixième degrés de latitude sud, nous commençames à voir un grand nombre d'oiseaux voltiger autour de nous; il y en avoit de très-gros, dont quelques-uns avoient le plumage noir, d'autres blanc; nous distinguames plusieurs compagnies de pintades: ces oiseaux tachetés de blanc & de noir, paroissoient un peu plus gros que des pigeons. *Voyage du capitaine Byron, tome I.er du premier Voyage de Cook, page 10.* — Dans cette latitude (de quarante-trois degrés trente minutes, côtes du Bresil), & dans celle du Cap-blanc, qui est de quarante-six degrés, on vit quantité de baleines & de nouveaux oiseaux semblables à des pigeons, d'un plumage

avoient chassés ou les avoient détruits *(h)*; mais peut-être dans une autre saison y eût-il rencontré ces oiseaux, supposé que celle où il les chercha, ne fût pas celle de la nichée; car, comme nous l'avons dit, il paroît qu'ils n'habitent la terre que dans ce temps, & qu'ils passent leur vie en pleine mer, se reposant sur l'eau lorsqu'elle est calme, & y séjournant même quand les flots sont émus, car on les voit se poser dans l'intervalle qui sépare deux lames d'eau, y rester les ailes ouvertes & se relever avec le vent.

D'après ces habitudes d'un mouvement presque continuel, leur sommeil ne peut qu'être fort interrompu; aussi les entend-on voler autour des Vaisseaux à toutes les heures de la nuit *(i)*; souvent on les voit se rassembler le soir sous la poupe, nageant avec aisance, s'approchant du navire avec un air familier, & faisant entendre en même temps leur voix aigre & enrouée, dont la finale a quelque chose du cri du goëland *(k)*.

Dans leur vol ils effleurent la surface de l'eau, & y mouillent de temps en temps leurs pieds qu'ils tiennent

---

régulièrement mêlé de blanc & de noir, ce qui leur a fait donner, par les François, le nom de *damier*, & celui de *pardela*, par les Espagnols. *Frezier, dans l'Histoire générale des Voyages.*

(h) Voyage de l'Amiral Anson, *tome II, partie I.re page 45.*

(i) Observation de M. le vicomte de Querhoënt.

(k) Ce fait & les suivans, sont tirés des Mémoires communiqués par le même Observateur.

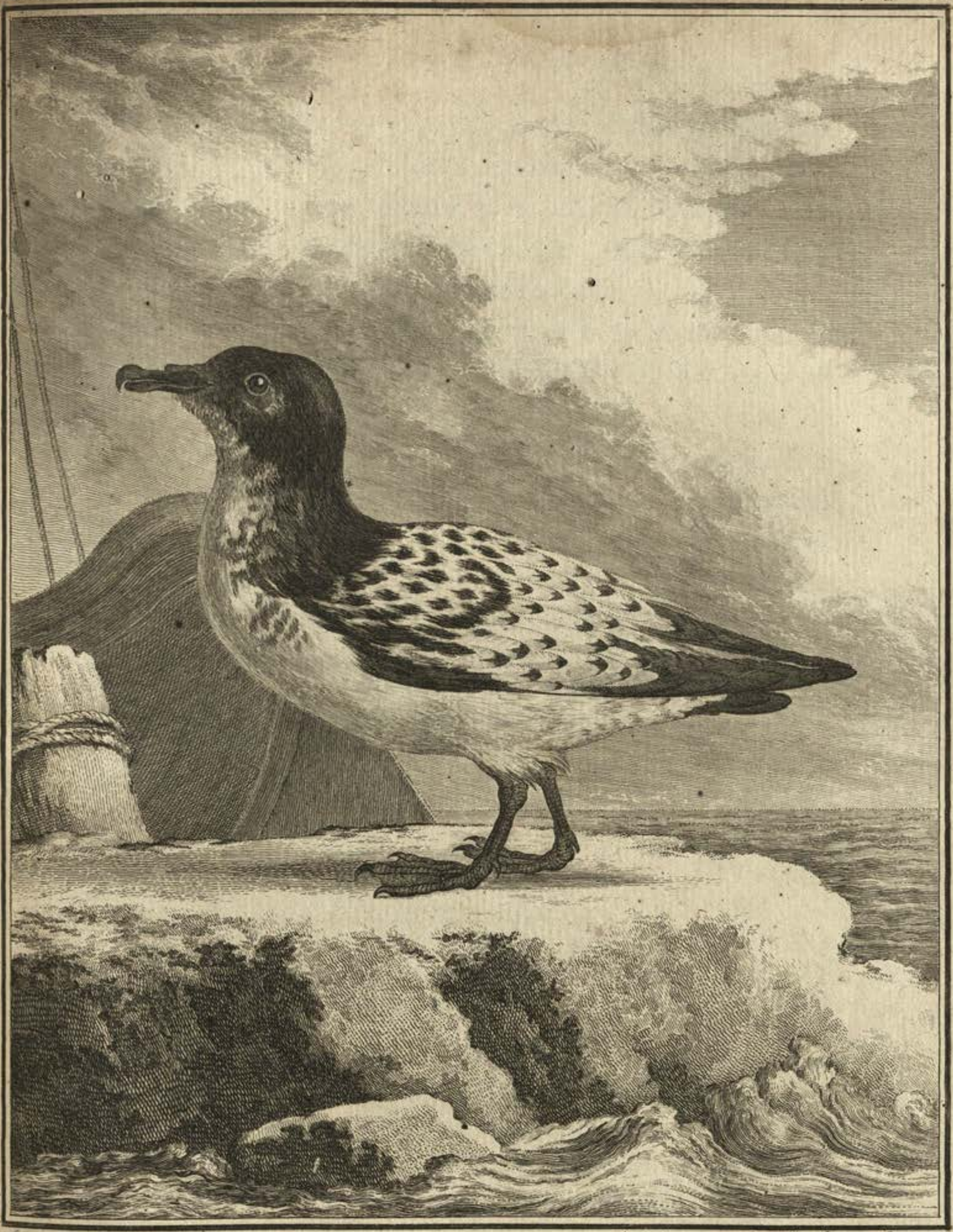
pendans. Il paroît qu'ils vivent du frai de poiſſon qui flotte ſur la mer *(l)*; néanmoins on voit le damier s'acharner, avec la foule des autres oiſeaux de mer, ſur les cadavres des baleines *(m)*; on le prend à l'hameçon avec un morceau de chair *(n)*; quelquefois auſſi il s'embarraſſe les ailes dans les lignes qu'on laiſſe flotter à l'arrière du Vaiſſeau; lorſqu'il eſt pris & qu'on le met à terre ou ſur le pont du Navire, il ne fait que ſauter ſans pouvoir marcher ni prendre ſon eſſor au vol, & il en eſt de même de la plupart de ces oiſeaux marins, qui ſans ceſſe volent & nagent au large; ils ne *ſavent pas* marcher ſur un terrein ſolide, & il leur *eſt également* impoſſible de *s'élever* pour reprendre leur vol; on remarque même que ſur l'eau ils attendent, pour s'en ſéparer, l'inſtant où la lame & le vent les ſoulèvent & les lancent.

Quoique les damiers paroiſſent ordinairement en

(l) Dans l'eſtomac de ceux que *j*'ai ouverts, je n'ai jamais trouvé de poiſſon, mais un mucilage blanc & épais, que je crois être du frai de poiſſon.

(m) Dampier, *tome IV, page 78.*

(n) Lettres édifiantes, XV.ᵉ Recueil, page 341. Approchant de l'île Sainte-Hélène, à deux cents lieues de la terre de Natal, quantité d'oiſeaux vinrent ſur le bord de notre navire; nous en primes à foiſon avec des morceaux de chair, deſquels nous couvrions des hameçons; ils ſont gros comme un pigeon, les plumes noires & blanches en carreau comme un échiquier, ce qui fut cauſe que nous les nommames *damiers;* la queue large & le pied comme le canard. *Voyage à Madagaſcar, par François Cauche; Paris, 1651, page 137.*



De Seve del. C. Baron Sculp.

LE PÉTREL *blanc et noir*, *ou* LE DAMIER.

troupes *(o)*, au milieu des vastes mers qu'ils habitent, & qu'une sorte d'instinct social semble les tenir rassemblés; on assure qu'un attachement plus particulier & très-marqué, tient unis le mâle & la femelle, qu'à peine l'un se pose sur l'eau, que l'autre aussitôt vient l'y joindre; qu'ils s'invitent réciproquement à partager la nourriture que le hasard leur fait rencontrer; qu'enfin si l'un des deux est tué, la troupe entière donne à la vérité des signes de regret en s'abattant & demeurant quelques instans autour du mort, mais que celui qui survit donne des marques évidentes de tendresse & de douleur; il béquète le corps de son compagnon comme pour essayer de le ranimer, & il reste encore tristement & long-temps auprès du cadavre après que la troupe entière s'est éloignée *(p)*.

LE PÉTREL ANTARCTIQUE ou *DAMIER BRUN.*

Troisième espèce.

CE Pétrel ressemble au *Damier*, à l'exception de la couleur de son plumage, dont les taches, au lieu d'être

(o) Tous les pintades en général vont par troupes, & ils balayent presque l'eau en volant. *Dampier, tome IV, page 84.*

(p) Suite des observations faites par M. le vicomte de Querhoënt, dans ses navigations, & qu'il a eu la bonté de nous communiquer.

noires, ſont brunes ſur le fond blanc. La dénomination de pétrel antarctique que lui donne le capitaine Cook, ſemble lui convenir parfaitement, parce qu'on ne le rencontre que ſous les hautes latitudes auſtrales *(q)*; & lorſque pluſieurs autres eſpèces de pétrels, communes dans les latitudes inférieures, & en particulier celle du damier noir, ne paroiſſent plus *(r)*.

Voici ce que nous liſons dans le ſecond voyage de ce grand Navigateur, ſur cette nouvelle eſpèce de pétrels. « Par ſoixante-ſept degrés quinze minutes latitude ſud, » nous aperçumes pluſieurs baleines jouant autour des *îles* » de glace; deux jours auparavant nous avions remarqué » pluſieurs troupes de *pintades (ſ)* brunes & blanches, que » je nommai *pétrels antarctiques*, parce qu'ils paroiſſoient » indigènes à cette région; ils ſont à tous égards de la forme » des *pintades* (damiers), dont ils ne diffèrent que par la » couleur; la tête & l'avant du corps de ceux-ci ſont bruns, » & l'arrière du dos, la queue & les extrémités des ailes

---

(q) Par ſoixante-deux degrés dix minutes, latitude ſud; & cent ſoixante-douze degrés de longitude, nous vîmes la première île de glace, & nous aperçûmes en même temps un pétrel antarctique, quelques albatros griſes, des pintades & des pétrels bleus. *Cook. Second Voyage, tome II, page 141.* — A ſoixante-ſix degrés, M. Cook vit quelques pétrels antarctiques en l'air. — Par ſoixante-ſept degrés huit minutes, nous reçumes, dit-il, la viſite d'un petit nombre de pétrels antarctiques. *Idem, tome II, page 148.*

(r) Idem, ibid. *tome I, page 120.*

(ſ) Il appelle *pintade* le damier.

ſont

ſont de couleur blanche *(t)*; » & dans un autre endroit, il dit « tandis qu'on ramaſſoit de la glace, nous primes deux *pétrels antarctiques*, & en les examinant nous per- « ſiſtames à les croire de la famille des pétrels; ils ſont à « peu-près de la grandeur d'un gros pigeon; les plumes « de la tête, du dos & une partie du côté ſupérieur des « ailes ſont d'un brun-léger; le ventre & le deſſous des « ailes ſont blancs; les plumes de la queue ſont blanches « auſſi, mais brunes à la pointe. Je remarquai que ces « oiſeaux avoient plus de plumes que ceux que nous avions « vus, tant la Nature a pris ſoin de les vêtir ſuivant le « climat qu'ils habitent; nous n'avons trouvé ces pétrels « que parmi les glaces *(u)*. »

Néanmoins ces pétrels ſi fréquens entre les îles de glace flottantes, diſparoiſſent ainſi que tous les autres oiſeaux quand on approche de cette glace fixe, dont la formidable couche s'étend déjà bien loin dans les régions polaires du continent auſtral; c'eſt ce que nous apprend ce grand Navigateur, le premier & le dernier peut-être des mortels qui ait oſé affronter les confins de cette barrière de glace, que poſe lentement la Nature à meſure que notre globe ſe refroidit. « Depuis notre arrivée au milieu des glaces, dit-il, aucun pétrel antarctique ne frappa « plus nos regards *(x)*. »

(t) Cook, *Second Voyage, tome I, page 120.*

(u) Idem, *tome II, page 150.*

(x) Ibidem, *tome I, page 142.*

LE PÉTREL BLANC ou PÉTREL DE NEIGE.

Quatrième espèce.

CE Pétrel est bien désigné par la dénomination de *pétrel de neige*, non-seulement à cause de la blancheur de son plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours dans le voisinage des glaces, & qu'il en est, pour ainsi dire, le triste avant-coureur dans les mers australes; avant d'avoir vu de près ces oiseaux, M. Cook ne les désigna d'abord que sous le nom d'*oiseaux blancs (y)*; mais ensuite il les reconnut à la conformation de leur bec pour être du genre des pétrels; leur grosseur est celle d'un pigeon; le bec est d'un noir-bleuâtre; les pieds sont bleus *(z)*, & il paroît que le plumage est entièrement blanc.

« Quand nous approchions d'une large traînée de » glace solide, dit M. Forster, savant & laborieux com- » pagnon de l'illustre Cook, nous observions à l'horizon

(y) A midi, par cinquante-un degrés cinquante minutes latitude sud, & vingt-un degrés longitude est, nous aperçumes quelques *oiseaux blancs*, à peu-près de la grosseur des pigeons, qui avoient le bec & les pieds noirâtres; je n'en avois encore point vus de pareils, & je ne les connoissois pas; je les crois de la classe des *pétrels*, & indigènes de ces mers froides. Nous passames entre deux îles de glace qui étoient à peu de distance l'une de l'autre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 92.*

(z) Idem, ibid. *page 110.*

une réflexion blanche, qu'on appelle, sur les Vaisseaux « du Groënland, le *clignotement de la glace (a)*; de sorte qu'à « l'apparition de ce phénomène nous étions sûrs de ren- « contrer les glaces à peu de lieues; & c'étoit alors aussi « que nous apercevions communément des volées de pétrels « blancs de la grosseur des pigeons, que nous avons appelés « *pétrels de neige*, & qui sont les avant-coureurs de la glace. »

Ces pétrels blancs, mêlés aux pétrels antarctiques, paroissoient avoir constamment accompagné ces courageux Navigateurs dans toutes leurs traversées & dans leurs routes croisées au milieu des îles de glace *(b)*, & jusqu'au voisinage de l'immense glacière de ce pôle. Le vol de ces oiseaux sur les flots, & le mouvement de quelques cétacés dans cette onde glaciale *(c)*, sont les derniers & les seuls objets qui répandent un reste de vie sur la scène de la Nature expirante dans ces affreux parages.

(a) Observations faites dans l'hémisphère austral, à la suite du second Voyage de Cook, *tome V, page 64.*

(b) Cook. *Second Voyage, tome I, page 120.*

(c) Idem, ibid. *page 94.*

LE PÉTREL BLEU.

Cinquième espèce.

LE Pétrel bleu, ainsi nommé parce qu'il a le plumage gris-bleu *(d)*, aussi-bien que le bec & les pieds *(e)*, ne se rencontre non plus que dans les mers australes, depuis les vingt-huit ou trente degrés & au-delà, dans toutes les latitudes, en allant vers le pôle *(f)*. M. Cook fut accompagné depuis le cap de Bonne-espérance jusqu'au quarante-unième degré par des troupes de ces pétrels bleus & par des troupes de damiers *(g)*, que la grosse mer & les vents sembloient ne rendre que plus nombreuses *(h)*; ensuite il revit les pétrels bleus par les cinquante-cinquième & jusqu'au cinquante-huitième degré *(i)*, & sans doute ils se trouvent de même dans tous les points intermédiaires de ces latitudes australes.

Ce qu'on remarque comme chose particulière dans ces pétrels bleus, c'est la grande largeur de leur bec & la forte épaisseur de leur langue *(k)*; ils sont un peu moins

(d) Cook. *Second Voyage, tome I, page 88.*

(e) Idem, ibid. *page 104.*

(f) Idem, ibid.

(g) Qu'il appelle *pintades. Procellaria capensis.*

(h) Idem, *tome I, page 88.*

(i) Ibidem, *page 108.*

(k) *Page 104.*

grands que les pétrels blancs *(l)*. Dans la teinte de gris-bleu qui couvre tout le dessus du corps, on voit une bande plus foncée, coupant en travers les ailes & le bas du dos; le bout de la queue est aussi de cette même teinte bleu-foncé ou noirâtre; le ventre & le dessous des ailes sont d'un blanc-bleuâtre *(m)*; leur plumage est épais & fourni. « Les pétrels bleus qu'on voit dans cette mer immense (entre l'Amérique & la nouvelle Zélande), « dit M. Forster, ne sont pas moins à l'abri du froid que « les pinguins; deux plumes au lieu d'une sortent de chaque « racine, elles sont posées l'une sur l'autre & forment une « couverture très-chaude: comme ils sont continuellement « en l'air, leurs ailes sont très-fortes & très-longues. Nous « en avons trouvé entre la nouvelle Zélande & l'Amérique « à plus de sept cents lieues de terre, espace qu'il leur seroit « impossible de traverser, si leurs os & leurs muscles n'é- « toient pas d'une fermeté prodigieuse, & s'ils n'étoient « point aidés par de longues ailes. «

Ces oiseaux navigateurs, continue M. Forster, vivent « peut-être un temps considérable sans alimens..... Notre « expérience démontre & confirme à quelques égards cette « supposition; lorsque nous blessions quelques-uns de ces « pétrels, ils jetoient à l'instant une grande quantité d'a- « limens visqueux, digérés depuis peu, que les autres «

(l) Le pétrel bleu est à peu-près de la grosseur d'un petit pigeon. *Idem, ibid.*

(m) Cook. *Second Voyage, tome I, page 104.*

» avaloient ſur le champ avec une avidité qui indiquoit un » long jeûne. Il eſt probable qu'il y a dans ces mers » glaciales pluſieurs eſpèces de *mollufca* qui montent à la » ſurface de l'eau dans un beau temps, & qui ſervent de nourriture à ces oiſeaux *(n)*. »

Le même Obſervateur retrouva ces pétrels en très-grand nombre & raſſemblés pour nicher à la nouvelle Zélande ; « les uns voloient, d'autres étoient au milieu » des bois dans des trous en terre, ſous des racines » d'arbres, dans les crevaſſes des rochers où on ne pou- » voit les prendre, & où ſans doute ils font leurs petits ; » le bruit qu'ils faiſoient reſſembloit au croaſſement des » grenouilles ; aucun ne ſe montroit pendant le jour, mais ils voloient beaucoup pendant la nuit *(o)*. »

Ces pétrels bleus étoient de l'eſpèce à large bec que nous venons de décrire ; mais M. Cook ſemble en indiquer une autre dans le paſſage ſuivant : « Nous tuames » des pétrels ; pluſieurs étoient de l'eſpèce bleue, mais ils » n'avoient pas un large bec, comme ceux dont j'ai parlé plus » haut, & les extrémités de leur queue étoient teintes de » blanc, au lieu d'un bleu-foncé. Nos Naturaliſtes diſputoient » pour ſavoir ſi cette forme de bec & cette nuance de couleur, diſtinguoient ſeulement le mâle de la femelle *(p)*. »

(n) Forſter, dans Cook. *Second Voyage, tome I, page 107.*

(o) Idem, *page 176.*

(p) Nous étions par cinquante-huit degrés de latitude ſud. *Idem, ibid. page 108.*

Il n'eſt pas probable qu'il y ait une telle différence de conformation dans le bec entre le mâle & la femelle d'une même eſpèce ; & il paroît que l'on doit admettre ici deux eſpèces de pétrel bleu, la première à large bec, & la ſeconde à bec étroit, avec la pointe de la queue blanche.

LE TRÈS-GRAND PÉTREL QUEBRANTAHUESSOS des Eſpagnols.

Sixième eſpèce.

QUEBRANTAHUESSOS veut dire *briſeur d'os*, & cette dénomination eſt ſans doute relative à la force du bec de ce grand oiſeau, que l'on dit approcher en groſſeur de l'albatros *(q)*. Nous ne l'avons pas vu ; mais M. Forſter, Naturaliſte auſſi ſavant qu'exact, indique ſa grandeur & le range ſous le genre des pétrels *(r)*; dans un autre endroit il dit : « nous trouvames à la terre des États, des pétrels gris *(ſ)*, de la taille des albatros & de « l'eſpèce que les Eſpagnols nomment *quebrantahueſſos* ou « briſeurs d'os *(t)*. » Les matelots de l'équipage appeloient cet oiſeau *mère carey*, ils le mangeoient & le trou-

(q) Cook. *Second Voyage, tome IV, page 73.*

(r) Forſter. *Obſervation, page 184.*

(ſ) Ailleurs il dit *bruns. Second Voyage, tome IV, page 73.*

(t) Dans la relation du ſecond Voyage de Cook, *tome IV, p. 57.*

voient aſſez bon *(u)*. Un trait de naturel qui l'aſſimile encore aux pétrels, c'eſt de ne guère paroître près des Vaiſſeaux qu'à l'approche du gros temps; ceci eſt rapporté dans l'Hiſtoire générale des Voyages; on y a joint au ſujet de cet oiſeau quelques détails de deſcription, mais qui nous paroiſſent trop peu ſûrs pour les adopter, & que nous nous contentons de rapporter en note *(x)*,

(u) Cook. *Second Voyage, tome IV, page 73.*

(x) Les Pilotes de la mer du Sud, ont obſervé depuis long-temps, que lorſque le vent de nord doit ſouffler, on voit un ou deux jours auparavant, voltiger ſur la côte & autour des Vaiſſeaux, une eſpèce d'oiſeaux de mer qu'ils nomment *quebrantahueſſos* (c'eſt-à-dire, *briſeurs d'os)*, & qui ne paroiſſent guère dans un autre temps; on les voit s'abaiſſer & ſe ſoutenir ſur les lames, ſans s'éloigner du navire, juſqu'à ce que le temps ſoit calme. Il eſt aſſez étrange qu'à l'exception de ce temps, ils ne ſe montrent ni ſur l'eau, ni ſur la terre, & qu'on ne ſache point quelles ſont les retraites d'où ils accourent ſi ponctuellement, lorſqu'un inſtinct naturel leur fait ſentir que le temps doit changer. Cet oiſeau eſt un peu plus grand que le canard; il a le cou gros, court & un peu courbe; la tête groſſe, le bec large & peu long, la queue petite, le dos élevé, les ailes grandes, les jambes petites; les uns ont le plumage blanchâtre, tacheté de brun-obſcur; d'autres ont tout le jabot, la partie intérieure des ailes, la partie inférieure du cou & toute la tête, d'une parfaite blancheur; mais le dos & la partie ſupérieure des ailes & du cou, d'un brun tirant ſur le noir: auſſi les diſtingue-t-on par le nom de *lomos prietos* (dos noirâtre); ils paſſent pour les plus ſûrs avant-coureurs du gros temps. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIII, page 498.*

LE

* LE PÉTREL-PUFFIN. (a)

Septième espèce.

LE caractère de la branche des *Puffins*, dans la famille des pétrels, est, comme nous l'avons dit, dans le bec, dont la mandibule inférieure a la pointe crochue & recourbée en bas, ainsi que la supérieure; conformation sans doute très-peu avantageuse à l'oiseau, & qui, dans l'usage de son bec & dans l'action de saisir, prête très-peu de force & d'appui à la mandibule supérieure sur cette partie

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 962*, sous le nom de *Puffin*.

(a) *Manks puffin* ou *puffin of the isle of man*, par les Anglois. — *Puffinus*. Jonston, *Avi.* pag. 98. — *Puffinus anglorum.* Willughby, *Ornithol.* pag. 251. — Ray, *Synops.* pag. 134, n.° *a*, 4. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Sear-water, id est aquæ superficiem radens.* Willughby, pag. 252. — Ray, pag. 133, n.° *a*, 2. —*Sterna medica, dorso fusco, ventre, uropygio & fronte albidis.* — *White-faced shear-water.* Brown, *Jamaïc.* pag. 482. — *Larus piger cunicularis.* Klein, *Avi.* pag. 139, n.° 18. — *Diomedea avis.* Gesner, *Avi.* pag. 381. — *Avis diomedea.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 57. — Jonston, pag. 92. — Willughby, pag. 251. — Charleton, *Exercit.* pag. 100, n.° 2. *Onomazt.* pag. 94, n.° 2. — *L'oiseau de Diomède.* Salerne, page 398. — *Le puffin.* Idem, page 399. — *The puffin of the isle of man.* Edwards, *Glan.* pag. 3, pl. 359, fig. 2. — *Puffinus supernè saturatè cinereo-fuscus, infernè albus; rectricibus lateralibus exteriùs fuscis, interiùs candidis.* . . . . *Puffinus*. . . . Le puffin. . . . . *Brisson*, tome VI, page 131. — *Nota:* Nous rapporterons ici le *puffin cendré* de M. Brisson (*ibid.* page 134), qui ne diffère guère du précédent qu'en ce qu'il a la queue blanche.

fuiante de la mandibule inférieure. Du reſte, les deux narines ſont percées en forme de petits tuyaux comme dans tous les pétrels; & la conformation des pieds avec l'ergot au talon, ainſi que toute l'habitude du corps, eſt la même. Ce pétrel-puffin a quinze pouces de longueur totale; il a la poitrine & le ventre blancs; une teinte de gris jetée ſur tout le deſſus du corps, aſſez claire ſur la tête, & qui devient plus foncée & bleuâtre ſur le dos; ce gris-bleu devient tout-à-fait noirâtre ſur les ailes & la queue, de manière cependant que chaque plume paroît frangée ou feſtonnée d'une teinte plus claire.

Ces oiſeaux appartiennent à nos mers, & paroiſſent avoir leur rendez-vous aux îles *Sorlingues*, mais plus particulièrement encore à l'îlet ou écueil à la pointe ſud de l'île de *Man*, appelée par les Anglois *the calf of man;* ils y arrivent en foule au printemps, & commencent par faire la guerre aux lapins qui en ſont les ſeuls habitans; ils les chaſſent de leurs trous pour s'y nicher; leur ponte eſt de deux œufs dont l'un, dit-on, reſte ordinairement infécond; mais Willughby aſſure poſitivement qu'ils ne pondent qu'un ſeul œuf. Dès que le petit eſt éclos, la mère le quitte de grand matin pour ne revenir que le ſoir, & c'eſt pendant la nuit qu'elle le nourrit, en le gorgeant par intervalles, de la ſubſtance du poiſſon qu'elle pêche tout le jour à la mer; l'aliment à demi-digéré dans ſon eſtomac, ſe convertit en une ſorte d'huile qu'elle donne à ſon petit; cette nourriture le rend extrêmement

gras; & dans ce temps quelques chasseurs vont cabaner sur la petite île, où ils font grande & facile capture de ces jeunes oiseaux en les prenant dans leurs terriers; mais ce gibier, pour devenir mangeable, a besoin d'être mis dans le sel, afin de tempérer en partie le mauvais goût de sa graisse excessive. Willughby, dont nous venons d'emprunter ces faits, ajoute que comme les chasseurs ont coutume de couper un pied à chacun de ces oiseaux, pour faire à la fin compte total de leurs prises, le peuple s'est persuadé là-dessus qu'ils naissoient avec un seul pied *(b)*.

Klein prétend que le nom de *puffin* ou *pupin* est formé d'après le cri de l'oiseau : il remarque que cette espèce a ses temps d'apparition & de disparition; ce qui doit être en effet pour des oiseaux qui ne surgissent guère sur aucune terre que pour le besoin d'y nicher, & qui du reste se portent en mer, tantôt vers une plage & tantôt vers une autre, *toujours à la suite des colonnes des petits poissons voyageurs, ou des amas de leurs œufs, dont ils se nourrissent également.*

Au reste, quoique les observations que nous venons de rapporter aient toutes été faites dans la mer du Nord, il paroît que l'espèce de ce pétrel-puffin n'est pas uniquement attachée au climat de notre pôle, mais qu'elle est commune à toutes les mers, car on peut la reconnoître dans le *friseur d'eau* (shear-water) de la Jamaïque de Brown *(c)*;

(b) Willughby, *page 252.*

(c) *Voyez* la nomenclature sous cet article.

& dans l'*artenna* d'Aldrovande ; en forte qu'il paroît fréquenter également les différentes plages de l'océan, & même se porter sur la méditerranée, & jusqu'au golfe Adriatique & aux îles *Tremiti*, autrefois nommées *îles de Diomède*. Tout ce qu'Aldrovande dit, tant sur la figure que sur les habitudes naturelles de son *artenna*, convient à notre pétrel-puffin *(d)*; il assure que le cri de ces oiseaux ressemble, à s'y tromper, aux vagissemens d'un enfant nouveau-né *(e)*; enfin, il croit les reconnoître pour ces *oiseaux de Diomède (f)*, fameux dans l'antiquité par une fable touchante ; c'étoient des Grecs, qui avec leur vaillant chef, poursuivis par la colère des Dieux, s'étoient trouvés sur ces îles métamorphosés en oiseaux, & qui

(d) Voyez Aldrovande, *De ave Diomedeâ.* Avi. tom. III, pag. 57 *& sequent.*

(e) Il raconte qu'un duc d'Urbin, étant allé coucher par plaisir sur ces îles, se crut pendant toute la nuit environné de petits enfans, & n'en put revenir que lorsqu'au jour on lui apporta de ces pleureurs qu'il vit être revêtus, non de maillots, mais de plumes.

(f) Nota. Ovide dit, en parlant de ces oiseaux de Diomède,

Si volucrum quæ sit dubiarum forma requiris,
Ut non cygnorum, sic albis proxima cygnis.

Ce qui ne va pas trop à un pétrel; mais ici la poësie & la mythologie sont trop mêlées, pour qu'on doive espèrer d'y retrouver exactement la Nature. Nous remarquerons de plus, que M. Linnæus ne fait pas un emploi heureux de son érudition, en donnant le nom de *Diomedea* à l'albatros, puisque ce grand oiseau, qui ne se trouve que dans les mers australes & orientales, fut nécessairement inconnu des Grecs, & ne peut par conséquent pas être leur oiseau de Diomède.

gardant encore quelque chose d'humain & un souvenir de leur ancienne patrie, accouroient au rivage lorsque les Grecs venoient y débarquer, & sembloient, par des accens plaintifs, vouloir exprimer leurs regrets : or, cette intéressante mythologie, dont les fictions trop blâmées par les esprits froids, répandoient au gré des ames sensibles tant de grâce, de vie & de charme dans la Nature, semble en effet tenir ici à un point d'Histoire Naturelle, & avoir été imaginée d'après la voix gémissante que ces oiseaux font entendre.

LE FULMAR ou *PÉTREL-PUFFIN GRIS-BLANC DE L'ÎLE SAINT-KILDA.*

Huitième espèce.

FULMAR est le nom que cet oiseau porte à l'île Saint-Kilda : il nous paroît qu'on peut le regarder comme étant d'une espèce très-voisine de la précédente ; elles ne diffèrent entr'elles qu'en ce que ce pétrel fulmar a le plumage d'un gris-blanc sur le dessus du corps, au lieu que l'autre l'a d'un gris-bleuâtre.

« Le fulmar, dit le docteur Martin *(g)*, prend sa nourriture sur le dos des baleines vivantes ; son éperon « lui sert à se tenir ferme & à s'ancrer sur leur peau glissante, «

(g) Voyage à Saint-Kilda, *imprimé à Londres en 1698, pag. 55.*

» ſans quoi il courroit riſque d'être emporté par le vent
» toujours violent dans ces mers orageuſes.... ſi l'on veut
» ſaiſir ou même toucher le petit fulmar dans ſon nid, il
» jette par le bec une quantité d'huile, & la lance au
viſage de celui qui l'attaque *(h)*. »

LE PÉTREL-PUFFIN BRUN. *(i)*

Neuvième eſpèce.

EDWARDS qui a décrit cet oiſeau ſous le nom de *grand pétrel noir*, remarque néanmoins que la couleur uniforme de ſon plumage eſt plutôt un brun-noirâtre, qu'un noir décidé; il le compare pour la grandeur, au corbeau, & décrit très-bien la conformation de bec, qui caractériſant ce pétrel, place en même temps cette eſpèce parmi les pétrels-puffins; « les narines, dit-il, ſemblent avoir été
» alongées en deux tubes joints enſemble, qui ſortant du
» devant de la tête, s'avancent environ au tiers de la lon-
» gueur du bec, dont les pointes toutes deux recourbées
» en croc en bas, ſemblent être deux pièces ajoutées &
ſoudées. »

(h) Martin, dans Edwards. *Préface de la III.e partie des Glanures, page 4.*

(i) *The great black peteril.* Edwards, pl. 89. — *Puffinus in toto corpore fuſco-nigricans, rectricibus concoloribus..... Puffinus capitis Bonæ-ſpei.* Le puffin du cap de Bonne-eſpérance. *Briſſon*, Ornithol. tome VI, page 137.

Déseve del. M.R. veuve Tardieu Sc.

LE FULMAR ou PÉTREL-PUFFIN, *de l'Isle de St. Kilda.*

Edwards donne cette espèce comme naturelle aux mers voisines du cap de Bonne-espérance, mais c'est une simple conjecture qui n'est peut-être pas assez fondée.

---

* L'OISEAU DE TEMPÊTE. (k)

Dixième espèce.

QUOIQUE ce nom puisse convenir plus ou moins à tous les pétrels, c'est à celui-ci qu'il paroît avoir été donné de préférence & spécialement par tous les Navigateurs. Ce pétrel est le dernier du genre en ordre de grandeur;

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 993*, le *Pétrel* ou *Oiseau de tempête.*

(k) *Pinson de mer* ou *de tempête.* Catesby, *Append.* pag. 14. — *Petit pierrot (petteril).* Edwards, tom. II, pl. 90. — *Stromfinck.* Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 368. — Nieremberg, pag. 237. — Willughby, *Ornithol.* pag. 306. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Procellaria suecis stromvae sfogel.* Linnæus, *Fauna Suecic.* n.° 249. — Moehring. *Avi. Gen.* 72. — *Procellaria nigra, uropygio albo. Procellaria pelagica.* Forster, *Observat.* pag. 184. — *Plautus minimus, procellarius.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 12. — *Plautus albatros spurius minimus.* Idem, ibid. n.° 14. — *Petit oiseau* appelé *rotje.* Anderson, *Histoire d'Islande & de Groënland*, tome II, page 54. — *Pétrel des Anglois.* Albin, tome III, planche 92. — *Nota.* Qu'outre que la planche est fort mal coloriée, l'éperon est figuré d'une manière très-fautive & comme sortant d'un petit doigt ou orteil qui n'existe pas. — *Le pétrel* ou *Oiseau de tempête; petteril des Anglois: pinson de mer de Catesby.* Salerne, *Ornithol.* pag. 383. — *Procellaria supernè nigricans, infernè cinereo-fusca, tectricibus caudæ superioribus candidis, nigricante terminatis, rectricibus nigricantibus, tribus utrimque extimis in exortu albidis.... Procellaria.* Le pétrel. *Brisson*, tome VI, page 140.

il n'eſt pas plus gros qu'un pinſon, & c'eſt de-là que vient le nom de *ſtrom-finck (l)*, que lui donne Cateſby; c'eſt le plus petit de tous les oiſeaux palmipèdes, & on peut être ſurpris qu'un auſſi petit oiſeau s'expoſe dans les hautes mers à toute diſtance de terre; il ſemble, à la vérité, conſerver dans ſon audace le ſentiment de ſa foibleſſe, car il eſt des premiers à chercher un abri contre la tempête prochaine; il ſemble la preſſentir par des effets de nature ſenſibles pour l'inſtinct, quoique nuls pour nos ſens; & ſes mouvemens & ſon approche l'annoncent toujours aux Navigateurs.

Lorſqu'en effet on voit, dans un temps calme, arriver une troupe de ces petits pétrels à l'arrière du Vaiſſeau, voler en même temps dans le ſillage & paroître chercher un abri ſous la poupe, les matelots ſe hâtent de ſerrer les manœuvres *(m)*, & ſe préparent à l'orage qui ne manque pas de ſe former quelques heures après *(n)*; ainſi l'apparition de ces oiſeaux en mer, eſt à la fois un ſigne d'alarme

(l) Pinſon de tempête.

(m) Catervatim hæc ſi navigantibus appropinquent, deponenda eſſe ſubitò vela, intelligentes norunt. Cluſius, *Auctuar.* pag. 368.

(n) Plus de ſix heures avant la tempête, il en a le preſſentiment & ſe réfugie près des Vaiſſeaux qu'il trouve en mer. M. Linnæus, dans les Mémoires de l'Académie de Stockolm; *Collection académique, partie étrangère, tome XI, page 54.* — Le 14 mai, entre l'île de Corſe & celle de *Monte Chriſto*, nous vîmes derrière le Vaiſſeau une troupe de *pétrels*, connus ſous le nom d'*oiſeaux de tempête.* Lorſque ces

d'alarme & de salut; & il semble que ce soit pour porter cet avertissement salutaire que la Nature les a envoyés sur toutes les mers; car l'espèce de cet oiseau de tempête paroît être universellement répandue : « on la trouve, dit M. Forster, également dans les mers du Nord & dans celles du Sud, & presque sous toutes les latitudes *(o)*. » Plusieurs marins nous ont assuré avoir rencontré ces oiseaux dans toutes les routes de leurs navigations *(p)*;

---

ces oiseaux arrivèrent près de nous, il étoit trois heures du soir; le temps étoit beau, le vent au sud-est, presque calme; mais à sept heures le vent passa au sud-ouest avec beaucoup de violence, le ciel se couvrit & devint orageux, la nuit fut très-obscure & des éclairs redoublés en augmentoient l'horreur, la mer s'enfla prodigieusement, & nous fumes enfin obligés de rester toute la nuit sous nos basses voiles. *Extrait du Journal d'un Navigateur.* — Il paroît que c'est quelque espèce de pétrel, & spécialement celle-ci que l'on trouve désignée chez plusieurs Navigateurs, sous le nom d'*alcion*, comme accompagnant les Nautoniers, suivant les Vaisseaux, & bien différent, ainsi que l'on peut juger, du vrai alcion des Anciens, dont nous avons parlé à l'article du martin-pêcheur. *Voyez l'histoire de ce dernier oiseau, volume VII de cet Ouvrage.*

(o) Observations, *page 184.*

(p) Ces oiseaux volent de tous côtés sur l'océan atlantique, & on les voit sur les côtes de l'Amérique aussi-bien que sur celles de l'Europe, à plusieurs centaines de lieues de terre; les gens de mer dès qu'ils les aperçoivent, croient généralement que c'est un pronostic de tempête. *Catesby, Histoire Naturelle de la Caroline. Append. page 14.* — J'ai vu une grande quantité de ces oiseaux ensemble au milieu des plus larges & des plus septentrionales parties de la mer d'Allemagne, où ils devoient être à plus de cent milles d'Angleterre loin de la terre. *Edwards.*

ils n'en sont pas pour cela plus faciles à prendre, & même ils ont échappé long-temps à la recherche des Observateurs, parce que, lorsqu'on parvient à les tuer, on les perd presque toujours dans le flot du sillage, au milieu duquel leur petit corps est englouti *(q)*.

Cet oiseau de tempête vole avec une singulière vîtesse, au moyen de ses longues ailes qui sont assez semblables à celles de l'hirondelle *(r)*; & il sait trouver des points de repos au milieu des flots tumultueux & des vagues bondissantes; on le voit se mettre à couvert dans le creux profond que forment entr'elles deux hautes lames de la mer agitée, & s'y tenir quelques instans, quoique la vague y roule avec une extrême rapidité. Dans ces sillons mobiles des flots, il court comme l'alouette dans les sillons des champs, & ce n'est pas par le vol qu'il se soutient & se meut, mais par une course, dans laquelle, balancé sur ses ailes, il effleure & frappe de ses pieds avec une extrême vîtesse la surface de l'eau *(s)*.

(q) Un de ces oiseaux, dit M. Linnæus, avoit été tiré au vol & manqué, le bruit ne l'effraya point; ayant aperçu la bourre il se jeta dessus, croyant que c'étoit un aliment & on le prit avec les mains.

(r) « Au moyen de ces longues ailes, il s'élève en un instant à » perte de vue, ou s'éloigne au large, au point qu'on ne peut plus » l'apercevoir; mais cette même étendue d'ailes si favorable en temps » serein, fait, quand le vent est violent, qu'il en devient le jouet » & souvent la victime; sentant donc derrière lui l'air chargé, il » cherche un air plus libre, & devance, par sa rapidité, la tempête qui le suit de près. » *Salerne, page 384.*

(s) Pegasum dixeris, siquidem super ipsos fluctus incredibili pedum

La couleur du plumage de cet oiseau est d'un brun-noirâtre ou d'un noir enfumé, avec des reflets pourprés sur le devant du cou & sur les couvertures des ailes, & d'autres reflets bleuâtres sur leurs grandes pennes; le croupion est blanc; la pointe de ses ailes pliées & croisées dépasse la queue; ses pieds sont assez hauts; il a comme tous les pétrels, un éperon à la place du doigt postérieur: & par la conformation de son bec, dont les deux mandibules ont la pointe recourbée en bas, il appartient à la famille des *pétrels-puffins.*

Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce; le petit pétrel de Kamtschatka a la pointe des ailes blanches *(t)*; celui des mers d'Italie, sur la description duquel M. Salerne s'étend & qu'il sépare en même temps de notre oiseau de tempête *(u)*, a suivant cet Ornithologiste, des couleurs

---

velocitate transcurrere, ac nimbi instar ferri, non sine admiratione videas. Clusius. Quoique leurs pieds soient formés pour nager, ils le sont aussi pour courir; & c'est l'usage qu'ils en font le plus souvent, car on les voit très-fréquemment courir avec vîtesse sur la surface des vagues dans leur plus grande agitation. *Catesby.*

(t) Les *procellaria* ou oiseaux qui présagent les tempêtes, sont environ de la grosseur d'une hirondelle; ils sont tous noirs à l'exception des ailes, dont les pointes sont blanches. *Histoire de Kamtschatka, tome II, page 49.*

(u) « Il n'est pas, dit-il, plus grand que le *pinson de mer;* sa tête est presque entièrement bleue, ainsi que le jabot & les côtés, avec « des reflets de violet & de noir; le dessus de son cou est vert & « pourpre, changeant comme celui du pigeon; le sommet des ailes «

bleues, violettes & pourprées ; mais nous pensons que ces couleurs ne sont autre chose que les reflets dont le fond sombre de son plumage est lustré ; & quant aux mouchetures blanches ou blanchâtres aux couvertures de l'aile, dont Linnæus fait mention dans sa description du petit pétrel de Suède, qui est le même que le nôtre, cette légère différence ne tient sans doute qu'à l'âge.

Nous rapporterons à ce petit pétrel le *rotje* de Groënland & de Spitzberg, dont parlent les Navigateurs hollandois; car quoique leurs notices présentent des traits mal assortis, il en reste d'assez caractérisés pour qu'on puisse juger de la ressemblance de ce rotje avec notre oiseau de tempête. « Le *rotje*, selon ces Voyageurs, a le bec » crochu..... il n'a que trois doigts, lesquels se tiennent » par une membrane..... il est presque noir par-tout le » corps, excepté qu'il a le ventre blanc; on en trouve » aussi quelques-uns qui ont les ailes tachetées de noir & » de blanc..... du reste il ressemble fort à une hirondelle *(x)*. » Anderson dit que *rojet* veut dire *petit rat*, &

» & le croupion sont mouchetés de blanc, tout le reste est noir; il » a le regard très-vif & bien assuré. Cet oiseau paroît étranger à la » terre, du moins personne ne peut dire l'avoir vu sur les côtes; sa » présence est un présage certain de tempête prochaine, quoique le » ciel, l'air & la mer ne paroissent pas l'annoncer & soient calmes & » sereins, alors il ne vole pas un à un, mais tous ceux qui sont à vue d'un Vaisseau (& ils le voient de loin) se réunissent. » *Salerne, Ornithol. page 384.*

(x) Ils crient *rottet, tet, tet, tet, tet,* d'abord fort haut en baissant

De Sève del. Fme Levillain Sc.

L'OISEAU DE TEMPÊTE.

que « cet oiseau a en effet la couleur noire, la petitesse & le cri d'un rat. » Il paroît que ces oiseaux n'abordent aux terres de Spitzberg & de Groënland, que pour y faire leurs petits; ils placent leur nid à la manière de tous les pétrels, dans des creux étroits & profonds, sous les débris des rocs écroulés, sur les côtes & tout près de la mer; dès que les petits sont en état de sortir du nid, les père & mère partent avec eux & se glissent du fond de leurs trous jusqu'à la mer, & ils ne reviennent plus à terre *(y)*.

Quant au *petit pétrel plongeur* de M.rs Cook & Forster *(z)*, nous le rapporterions aussi à notre oiseau de tempête

ensuite le ton par degrés; peut-être que ce cri leur a fait donner le nom de *rotjes :* ils font plus de bruit qu'aucun autre oiseau, parce que leur cri est plus aigu & plus perçant; ils font leurs nids avec de la mousse, la plupart dans les fentes des rochers, & quelques-uns sur les montagnes où nous tuames une grande quantité de leurs petits avec des bâtons; *ils se repaissent de certains vers gris qui ressemblent à des crabes..... ils mangent aussi des chevrettes rouges & des langoustins.* Nous tuames quelques-uns de ces oiseaux, pour la première fois sur la glace, le 29 mai; mais dans la suite nous en primes plusieurs à Spitzbergen. Ces oiseaux sont fort bons à manger, & les meilleurs après ceux que l'on appelle *strand copers runers* (coureurs de rivage); ils sont charnus & gras. *Recueil des Voyages du Nord; Rouen, 1716, tome II, page 93.*

(y) Hist. Nat. d'Islande & de Groënland, *tome II, page 54.*

(z) Dans le canal de la Reine-Charlotte (à la nouvelle Zélande), nous vimes de grandes troupes de petits pétrels plongeons *(procellaria tridactila)*, voltiger ou s'asseoir sur la surface de la mer, ou nager sous l'eau à une distance assez considérable avec une agilité étonnante; ils paroissoient exactement les mêmes que ceux que nous avions

si ces Voyageurs n'indiquoient pas par cette épithète que ce petit pétrel a une habitude que nous ne connoissons pas à notre oiseau de tempête, qui est celle de plonger.

Enfin, nous croyons devoir rapporter, non pas à l'oiseau de tempête, mais à la famille des pétrels en général, les espèces indiquées dans les notices suivantes.

I. Le pétrel que les matelots du capitaine Carteret appeloient *poulet de la mère Carey*, « qui semble, dit-il, se » promener sur l'eau, & dont nous vîmes plusieurs depuis » notre débouquement du détroit (de Magellan), le long de la côte du Chily *(a)*. » Ce pétrel est vraisembla-

vus, cherchant la terre de M. Kerguelen, par quarante-huit degrés de latitude. *Cook. Second Voyage, tome I, page 217.*—Par cinquante-six degrés quarante-six minutes latitude australe, le temps devint beau, & nous aperçumes de *petits plongeons*, comme nous les appelions, de la classe des *pétrels ;* je n'en avois jamais vu à si grande distance des côtes ; ceux-ci avoient probablement été amenés si loin par quelques bancs de poissons ; en effet, il devoit y avoir de ces bancs autour de nous, puisque nous étions environnés d'un grand nombre de pétrels bleus, d'albatros & d'autres oiseaux qu'on voit communément dans le grand océan. Tous ou presque tous, nous quittèrent avant la nuit. *Idem, tome II, page 157.*

(a) Voyage de Carteret. *Collect. d'Hawkesworth, tome I, page 203.* — C'est vraisemblablement aussi le même dont Wafer a parlé en ces termes. « Les oiseaux gris (de l'île de Juan Fernandès), sont à peu-» près de la grosseur d'un petit poulet, & font des trous en terre » comme les lapins ; ils s'y logent la nuit & le jour ; ils vont à la pêche. » *Voyage de Wafer, à la suite de ceux de Dampier, tome IV, page 303.*

blement l'un de ceux que nous avons décrits, & peut être le *quebrantahueſſos*, appelé *mère Carey* par les matelots de Cook ; un mot ſur la grandeur de cet oiſeau eût décidé la queſtion.

II. Les *oiſeaux diables*, du P. Labat, dont on ne peut guère auſſi déterminer l'eſpèce, malgré tout ce qu'en dit ce prolixe conteur de Voyages ; voici ſon récit que nous abrégerons beaucoup. « *Les diables* ou *diablotins* commencent, dit-il, à paroître à la Guadeloupe & à « Saint-Domingue, vers la fin du mois de ſeptembre ; on « les trouve alors deux à deux dans chaque trou ; ils diſ- « paroiſſent en novembre, reparoiſſent de nouveau en mars, « & alors on trouve la mère dans ſon trou avec deux petits « qui ſont couverts d'un duvet épais & jaune, & ſont des « pelotons de graiſſe ; on leur donne alors le nom de *cottons*. « Ils ſont en état de voler, & partent vers la fin de mai ; « durant ce mois on en fait de très-grandes captures, & « les Nègres ne vivent d'autre choſe..... La grande mon- « tagne de la *ſoufrière* à la Guadeloupe, eſt toute percée « comme une garenne, des trous que creuſent ces diables ; « mais comme ils ſe placent dans les endroits les plus « eſcarpés, leur chaſſe eſt très-périlleuſe..... Toute la nuit « que nous paſſames à la ſoufrière, nous entendimes le « grand bruit qu'ils faiſoient en ſortant & rentrant, criant « comme pour s'entr'appeler & ſe répondre les uns les « autres..... A force de nous aider, en nous tirant avec « des lianes, auſſi-bien que nos chiens, nous parvinmes «

» enfin aux lieux peuplés de ces oiſeaux ; en trois heures
» nos quatre Nègres avoient tiré de leurs trous cent trente-
» huit diables & moi dix-ſept.... C'eſt un mets délicieux
» qu'un jeune diable mangé au ſortir de la broche......
» L'oiſeau diable adulte eſt à peu-près de la groſſeur d'une
» *poule à fleur:* c'eſt ainſi qu'on appelle aux îles les jeunes
» poules qui doivent pondre bientôt ; ſon plumage eſt noir,
» il a les ailes longues & fortes ; les jambes aſſez courtes ;
» les doigts garnis de fortes & longues griffes ; le bec dur
» & fort courbé, pointu, long d'un bon pouce & demi ;
» il a de grands yeux à fleur de tête qui lui ſervent admi-
» rablement bien pendant la nuit, mais qui lui ſont tellement
» inutiles pendant le jour, qu'il ne peut ſupporter la lumière
» ni diſcerner les objets ; de ſorte que quand il eſt ſurpris
» par le jour hors de ſa retraite, il heurte contre tout ce
» qu'il rencontre, & enfin tombe à terre........ auſſi ne
» va-t-il à la mer que la nuit *(b)*. «

Ce que le P. Dutertre dit de l'*oiſeau diable* ne ſert pas plus à le faire reconnoître ; il n'en parle que ſur le rapport des chaſſeurs *(c)* ; & tout ce qu'on peut inférer des habitudes naturelles de cet oiſeau, c'eſt que ce doit être un pétrel.

III. L'*alma de maeſtro* des Eſpagnols, qui paroît être un pétrel, & que l'on pourroit même rapporter au damier, ſi la notice où nous le trouvons déſigné, étoit un peu

(b) Labat, *tome II, page 408 & ſuiv.*

(c) *Voyez* Hiſtoire Naturelle des Antilles, *tome II, page 257.*

plus

plus précise, & ne commençoit pas par une erreur, en appliquant le nom de *pardelas*, qui constamment appartient au damier, à deux pétrels, l'un gris, l'autre noir, auxquels il ne convient pas *(d)*.

IV. Le *majagué* des Brasiliens *(e)*, que Pison décrit comme il suit; « il est, dit-il, de la taille de l'oie, mais son bec à pointe crochue lui sert à faire capture de « poissons; il a la tête arrondie, l'œil brillant; son cou se « courbe avec grâce comme celui du cygne; les plumes « du devant de cette partie sont jaunâtres; le reste du plu- « mage est d'un brun-noirâtre. Cet oiseau nage & plonge «

(d) On voit dans cette traversée (du Pérou au Chili), à une fort grande distance de la côte, des oiseaux que cette propriété rend fort singuliers; ils se nomment *pardelas*; leur grosseur est à peu-près celle d'un pigeon; ils ont le corps long, le cou fort court, la queue proportionnée, les ailes longues & minces. On en distingue deux espèces, l'une grise, d'où leur vient leur nom; l'autre noire: leur différence ne consiste que dans la couleur; on voit aussi, mais à moins de distance en mer, un autre oiseau que les Espagnols nomment *alma de maestro*, blanc & noir; la queue longue, & moins commun que les pardelas; il ne paroît guère que dans le gros temps, & c'est de-là qu'il tire son nom. *Traversée des frégates* la Veles *&* la Rosa, *de Callao à Juan Fernandès; Histoire générale des Voyages, tome XIII, page 497.*

(e) Majagué. Pison, *Hist. nat. pag. 83,* avec une figure qui ne dessine point le caractère du bec, d'après lequel on pourroit juger si c'est véritablement un pétrel. — *Majague Brasiliensium Pisoni.* Willughby, *Ornithol.* pag. 252. — Ray, *Synops. avi.* pag. 133, n.° 3. — *Puffinus fusco nigricans, collo inferiore flavo, rectricibus fusco-nigricantibus.* Le puffin du Bresil. *Brisson,* tome VI, page 138.

» avec célérité, & se dérobe ainsi facilement aux embuches; on le voit en mer vers l'*embouchure des fleuves.* » Cette dernière circonstance, si elle étoit constante feroit douter que cet oiseau fût du nombre des pétrels, qui tous affectent de s'éloigner des côtes & de se porter en haute mer.

* L'ALBATROS. (a)

VOICI le plus gros des oiſeaux d'eau, ſans même en excepter le cygne; & quoique moins grand que le pélican ou le flammant, il a le corps bien plus épais, le cou & les jambes moins alongées & mieux proportionnées; indépendamment de ſa très-forte taille, l'albatros eſt encore remarquable par pluſieurs autres attributs qui le diſtinguent de toutes les autres eſpèces d'oiſeaux; il n'habite que les mers auſtrales, & ſe trouve dans toute leur étendue, depuis la pointe de l'Afrique à celles de l'Amérique & de la nouvelle Hollande; on ne l'a jamais

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 237*, ſous la dénomination de *Albatros du cap de Bonne-eſpérance*.

(a) Eſt nommé le *mouton* ou le *mouton du Cap* par nos Navigateurs, *Jean de Jenten*, par les Hollandois du Voyage de Lemaire & Schouten; c'eſt mal-à-propos, ſuivant la remarque d'Edwards, que quelques-uns l'ont nommé le *Vaiſſeau de guerre*, ce nom étant approprié à la frégate.

Albatros. Edwards, tome II, page & planche 88. — *Plautus albatrus*. Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 13. — *Diomedea alis pennatis, pedibus tridactylis. Diomedea exulans*. Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 1. — *Vaiſſeau de guerre*. Albin, tome III, page 34, avec une figure peu exacte de la tête, planche 81. — *Albatrus ſupernè fuſco-rufeſcens, nigricante tranſverſim ſtriatus & maculatus, infernè albus; vertice griſeo-rufeſcente; collo ſuperiore & lateribus fuſco tranſverſim ſtriatis; remigibus majoribus nigris, minoribus, rectricibuſque plumbeo-nigricantibus. Albatrus*. L'albatros. *Briſſon*, Ornithol. tome VI, page 126.

vu dans les mers de l'hémisphère boréal, non plus que les manchots, & quelques autres qui paroissent être attachés à cette partie maritime du globe, où l'homme ne peut guère les inquiéter, où même ils sont demeurés très-long-temps inconnus; c'est au-delà du cap de Bonne-espérance, vers le Sud, qu'on a vu les premiers albatros, & ce n'est que de nos jours qu'on les a reconnus assez distinctement pour en indiquer les variétés, qui, dans cette grosse espèce, semblent être plus nombreuses que dans les autres espèces majeures des oiseaux & de tous les animaux.

La très-forte corpulence de l'albatros lui a fait donner le nom de *mouton du Cap*, parce qu'en effet il est presque de la grosseur d'un mouton. Le fond de son plumage est d'un blanc gris-brun sur le manteau, avec de petites hachures noires au dos & sur les ailes, où ces hachures se multiplient & s'épaississent en mouchetures; une partie des grandes pennes de l'aile & l'extrémité de la queue sont noires; la tête est grosse & de forme arrondie; le bec est d'une structure semblable à celle du bec de la frégate, du fou & du cormoran, il est de même composé de plusieurs pièces qui semblent articulées & jointes par des sutures, avec un croc surajouté, & le bout de la partie inférieure ouvert en gouttière & comme tronqué; ce que ce bec, très-grand & très-fort, a encore de remarquable, & en quoi il se rapproche de celui des pétrels, c'est que les narines en sont ouvertes en forme de

petits rouleaux ou étuis, couchés vers la racine du bec, dans une rainure qui de chaque côté le sillonne dans toute sa longueur; il est d'un blanc-jaunâtre, du moins dans l'oiseau mort; les pieds, qui sont épais & robustes, ne portent que trois doigts engagés par une large membrane, qui borde encore le dehors de chaque doigt externe; la longueur du corps est de près de trois pieds; l'envergure au moins de dix *(b)*, & suivant la remarque d'Edwards, la longueur du premier os de l'aile est égale à la longueur du corps entier.

Avec cette force de corps & ces armes, l'albatros sembleroit devoir être un oiseau guerrier; cependant on ne nous dit pas qu'il attaque les autres oiseaux qui croisent avec lui sur ces vastes mers; il paroît même n'être que sur la défensive avec les mouettes, qui toujours hargneuses & voraces, l'inquiètent & le harcèlent *(c)*; il n'attaque

(b) Nous nous trouvions sous le soixantième degré dix secondes de latitude sud, notre longitude étant de soixante-quatorze degrés trente secondes.... Comme le temps étoit souvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiseaux, & il rapporta quelques albatros; nous observames que ces albatros étoient plus gros que ceux que nous avions pris au nord du détroit de Lemaire; l'un de ceux que nous mesurames avoit dix pieds deux pouces d'envergure. *Collection d'Hawkesworth, tome II, page 297.*— Les albatros, les frégates, les poissons volans, les dauphins & les requins jouoient autour du Vaisseau; nos Messieurs avoient tué des albatros de dix pieds d'envergure. *Troisième Voyage de Cook, page 138.*

(c) Plusieurs grosses mouettes grises qui chassoient un albatros

pas même les grands poiſſons; & ſelon M. Forſter, il ne vit guère que de petits animaux marins, & ſur-tout de poiſſons mous & de zoophites mucilagineux, qui flottent en quantité ſur ces mers auſtrales *(d)*; il ſe repaît auſſi d'œufs & de frai de poiſſons que les courans charien, & dont il y a quelquefois des amas d'une grande étendue. M. le vicomte de Querhoënt, obſervateur exact & judicieux, nous aſſure n'avoir jamais trouvé dans l'eſtomac de ceux de ces oiſeaux qu'il a ouverts, qu'un mucilage épais & point du tout de débris de poiſſons.

Les gens de l'équipage du capitaine Cook, *prenoient* les albatros qui ſouvent environnoient le Vaiſſeau, en leur jetant un hameçon amorcé groſſièrement d'un morceau de peau de mouton *(e)*. C'étoit pour ces Navigateurs une capture d'autant plus agréable *(f)* qu'elle venoit

blanc, nous procurèrent un divertiſſement aſſez agréable; elles l'atteignirent malgré la longueur de ſes ailes, & elles tâchoient de l'attaquer par-deſſous le ventre, cette partie étant probablement ſans défenſe; l'albatros dans ces momens n'avoit d'autre moyen d'échapper qu'en plongeant ſon corps dans l'eau; ſon bec formidable ſembloit alors les écarter. *Second Voyage de Cook, tome I, page 150.*

(d) Idem, ibid.

(e) Nous étions par trente-cinq degrés vingt-cinq minutes de latitude ſud, vingt-neuf minutes à l'oueſt du cap de Bonne-eſpérance: nous avions autour de nous une grande quantité d'albatros, dont nous primes pluſieurs avec la ligne & l'hameçon amorcé d'un morceau de peau de mouton. *Second Voyage de Cook, tome I, page 84.*

(f) Nous écorchames les albatros, & après les avoir laiſſé tremper dans l'eau ſalée juſqu'au lendemain matin; nous les fimes bouillir,

s'offrir à eux au milieu des plus hautes mers, & lorsqu'ils avoient laissé toutes terres bien loin derrière eux *(g)*: car il paroît que ces gros oiseaux se sont trouvés dans toutes les longitudes & sur toute l'étendue de l'océan austral, du moins sous les latitudes élevées *(h)*; & qu'ils

& l'on y fit une sauce piquante; chacun trouva très-bon ce mets ainsi apprêté, & nous en mangions volontiers lors même qu'il y avoit du porc frais sur la table. *Cook. Premier Voyage, tome II, page 297.* — Par quarante degrés quarante minutes latitude sud, & vingt-trois degrés quarante-sept minutes longitude est. . . . on tua des albatros & des pétrels que nous fumes alors bien aise de manger. *Idem, tome IV, page 128.*

(g) Nous eumes une nouvelle occasion d'examiner deux différens albatros. . . . Nous marchions depuis neuf semaines sans voir aucune terre. *Cook. Second Voyage, tome I, page 50.* — Le 8 mars, par quarante-un degrés trente minutes latitude sud, & vingt-six degrés cinquante-une minutes longitude est. . . nous voyions chaque jour des albatros, des pétrels & d'autres oiseaux de mer; mais rien n'annonçoit terre. *Idem, tome IV, page 128.*

(h) Nous étions par trente-deux degrés trente minutes latitude australe, & cent trente-trois degrés quarante minutes longitude ouest. . ce jour fut remarquable en ce que nous ne vimes pas un seul oiseau: il ne s'en étoit encore passé aucun depuis que nous avions quitté terre sans apercevoir ou des albatros ou des coupeurs d'eau, des pintades, des pétrels bleus ou des poules du Port-Egmont. Ils fréquentent chaque portion de l'océan austral dans les latitudes les plus élevées. . . Deux jours après, par vingt-neuf degrés de latitude, nous rencontrames le premier oiseau du tropique. *Cook. Second Voyage, tome I, page 284.* — Nous voyions souvent des albatros & des pétrels (par quarante-deux degrés trente-deux minutes latitude sud, & cent soixante-un degrés longitude ouest). *Idem, ibid. page 279.* — Par cinquante-cinq

fréquentent les petites portions de terres qui sont jetées dans ces vastes mers antarctiques *(i)*; aussi-bien que la pointe de l'Amérique *(k)* & celle de l'Afrique *(l)*.

Ces oiseaux, comme la plupart de ceux des mers australes, dit M. de Querhoënt, effleurent en volant la surface de la mer, & ne prennent un vol plus élevé que dans le gros temps & par la force du vent; il faut bien

degrés vingt minutes latitude sud, & cent trente-quatre degrés longitude ouest, nous vimes des albatros. *Idem, tome IV, page 7.* — Le 10 janvrier, la latitude observée fut de cinquante-quatre degrés trente-cinq minutes, & la longitude quarante-sept degrés cinquante-six minutes ouest: il y avoit beaucoup d'albatros & de pétrels bleus autour du Vaisseau. *Idem, ibid. page 78.* — Le 11 juillet à trente-quatre degrés cinquante-six minutes de latitude méridionale, & quatre degrés quarante-une minutes de longitude, M. de Querhoënt vit quelques *croiseurs* & un *mouton* (albatros). *Observations communiquées par M. le vicomte de Querhoënt.*

(i) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiseaux que la baie Dusky; nous y avons trouvé des albatros, des pingouins, &c. *Observations de Forster.* — Il y avoit aussi des albatros à la nouvelle Géorgie. *Cook. Second Voyage, tome I, page 86.*

(k) Depuis notre débouquement du détroit de Magellan, & pendant notre passage le long de la côte du Chily, nous vimes un grand nombre d'oiseaux de mer, en particulier des albatros. *Voyage du Capitaine* Carteret. *Collection d'Hawkesworth, tome I, page 203.*

(l) *Nota.* M. Edwards n'avoit pas les relations des illustres Voyageurs, d'après lesquels nous venons de parler, lorsqu'il disoit: « On » apporte ces oiseaux du cap de Bonne-espérance où ils sont en grand » nombre. Je n'ai pas ouï-dire qu'ils soient fréquens dans aucune autre partie du monde. » *Edwards, tome II, page 88.*

même

même que lorsqu'ils se trouvent portés à de grandes distances des terres ils se reposent sur l'eau *(m)*; en effet l'albatros, non-seulement se repose sur l'eau, mais y dort *(n)*; & les Voyageurs Lemaire & Schouten, sont les seuls qui disent avoir vu ces oiseaux venir se poser sur les Navires *(o)*.

(m) Voyage d'un Officier du Roi aux Isles-de-France & de Bourbon, *page 68.*

(n) *Voyez* la citation d'un passage de M. Forster, dans le discours intitulé, *les Oiseaux d'eau, septième volume de cet Ouvrage.*

(o) On vit des *jeans-de-genten* d'une grosseur extraordinaire, c'est-à-dire des mouettes de mer, qui avoient le corps aussi gros que des cygnes, & dont chaque aile étendue n'avoit pas moins d'une brasse de long; elles venoient se percher sur le Navire, & se laissoient prendre par les matelots (dans le détroit de Lemaire). *Relation de Lemaire & Schouten, tome IV du recueil de la Compagnie Hollandoise, page 582.* Là même chose, dans l'histoire des Navigations aux terres australes, *tome I, page 355.* — *Nota.* Nous rapportons encore à l'albatros la notice suivante. — A quelque distance du cap de Bonne-espérance, comme il faisoit calme tout plat, nous vimes flotter quelque chose sur l'eau; on mit la chaloupe à la mer, & l'on trouva que c'étoit deux grosses mouettes qui ne pouvoient voler faute de vent, & à cause de leur pesanteur; ainsi on les prit. Elles étoient blanches comme neige; mais leurs ailes étoient grises & plus longues que toute l'étendue des deux bras d'un homme: leur bec étoit crochu & de la longueur d'un quart d'aune de Hollande. (*Nota.* Ceci paroît exagéré); elles savoient bien s'en servir pour mordre. Leurs pieds étoient comme ceux des cygnes, & d'un empan de largeur. Leur goût étoit passable; nous vimes aussi deux grandes baleines. *Voyage de Hagenar aux Indes orientales, dans le recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie, Amsterdam, 1702, tome V, page 161.*

Le célèbre Cook a rencontré des albatros assez différens les uns des autres *(p)*, pour qu'il les ait regardés comme des espèces diverses ; mais d'après ses propres indications, il nous paroît que ce sont plutôt de simples variétés ; il en indique distinctement trois, l'albatros gris *(q)*, qui paroît être la grande espèce dont nous venons de parler ; l'albatros d'un *brun-foncé* *(r)* ou *couleur de chocolat* *(s)*, & l'albatros *à plumage gris-brun* ; & qu'à cause de cette couleur les matelots nommoient l'*oiseau quaker* *(t)* ; or, cet albatros nous paroît être celui qui est

(p) Par cinquante-trois degrés trente-cinq secondes, il y avoit autour du Vaisseau un grand nombre d'albatros de différentes espèces. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 9.*

(q) La brume étant dissipée, nous aperçumes des îles de glace très-hautes & très-escarpées, qui formoient à leur sommet divers pics ; plusieurs avoient deux ou trois cents pieds d'élévation, & deux ou trois milles de circuit avec des côtés perpendiculaires, qui inspiroient la frayeur quand on les regardoit : de tous les oiseaux qui nous avoient accompagnés, il ne restoit que les albatros gris ; mais nous reçumes la visite d'un petit nombre de pétrels antarctiques (par les soixante-sept degrés cinq secondes latitude sud). *Cook. Second Voyage, tome II, page 148.*

(r) Idem, *tome I, page 116.*

(s) Nous aperçumes des albatros couleur de chocolat, au milieu des glaces. *Idem, tome II, page 150.*

(t) Nous aperçumes aussi de temps en temps les deux espèces d'albatros dont nous avons déjà parlé, ainsi qu'une troisième moindre que les deux autres, que nous nommames le *sooty*, & à laquelle nos matelots donnoient le nom d'*oiseau du Quaker*, parce qu'elle a un

repréſenté dans nos planches enluminées *n.° 963*, ſous la dénomination d'*albatros de la Chine ;* il eſt un peu moins grand que le premier ; ſon bec ne paroît pas avoir les ſutures auſſi fortement prononcées, ſur quoi nous devons obſerver que ce dernier albatros, moins grand que les premiers, & dont les ſutures du bec n'étoient pas auſſi fortement exprimées, pourroit bien être un oiſeau jeune qui différoit auſſi des adultes par les teintes de ſon plumage ; il ſe pourroit de même que des deux premiers albatros, l'un gris moucheté & l'autre brun, celui-ci fût le mâle & l'autre la femelle ; & ce qui nous fait inſiſter ſur ces préſomptions, c'eſt que toutes les premières & très-grandes eſpèces, tant dans les animaux quadrupèdes que dans les oiſeaux ſont toujours uniques, iſolées, & n'ont que rarement des eſpèces voiſines ; en ſorte que nous ne compterons qu'une eſpèce d'albatros, jusqu'à ce que nous ſoyons mieux informés.

Ces oiſeaux ne ſe rencontrent nulle part en plus grand nombre qu'entre les îles de glace des mers auſtrales *(u)*, depuis le quarantième degré juſqu'aux glaces ſolides

---

couleur gris-brun, (par quarante-huit degrés de latitude auſtrale). *Second Voyage de Cook, tome I, page 88.*

(u) Nous commençames à voir ces oiſeaux avec les îles de glace, & quelques-uns n'avoient pas ceſſé dès-lors de nous accompagner : ces albatros, ainſi que l'eſpèce d'un brun-foncé & au bec jaune, étoient les ſeuls qui ne nous euſſent pas abandonnés. *Second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

qui bornent ces mers sous le soixante-cinquième ou le soixante-sixième degré. M. Forster a tué un albatros à plumage brun vers le soixante-quatrième degré douze minutes *(x)*; & dès le cinquante-troisième, ce même Navigateur en avoit vu plusieurs de différentes couleurs *(y)*, il en avoit même trouvé au quarante-huitième degré *(z)*. D'autres Voyageurs en ont rencontré à quelque distance du cap de Bonne-espérance *(a)*. Il semble même que ces oiseaux s'avancent quelquefois encore plus près du tropique austral *(b)*, qui paroît être leur barrière dans l'océan atlantique; mais ils l'ont franchie, & même ont traversé la zone torride dans la partie occidentale de la

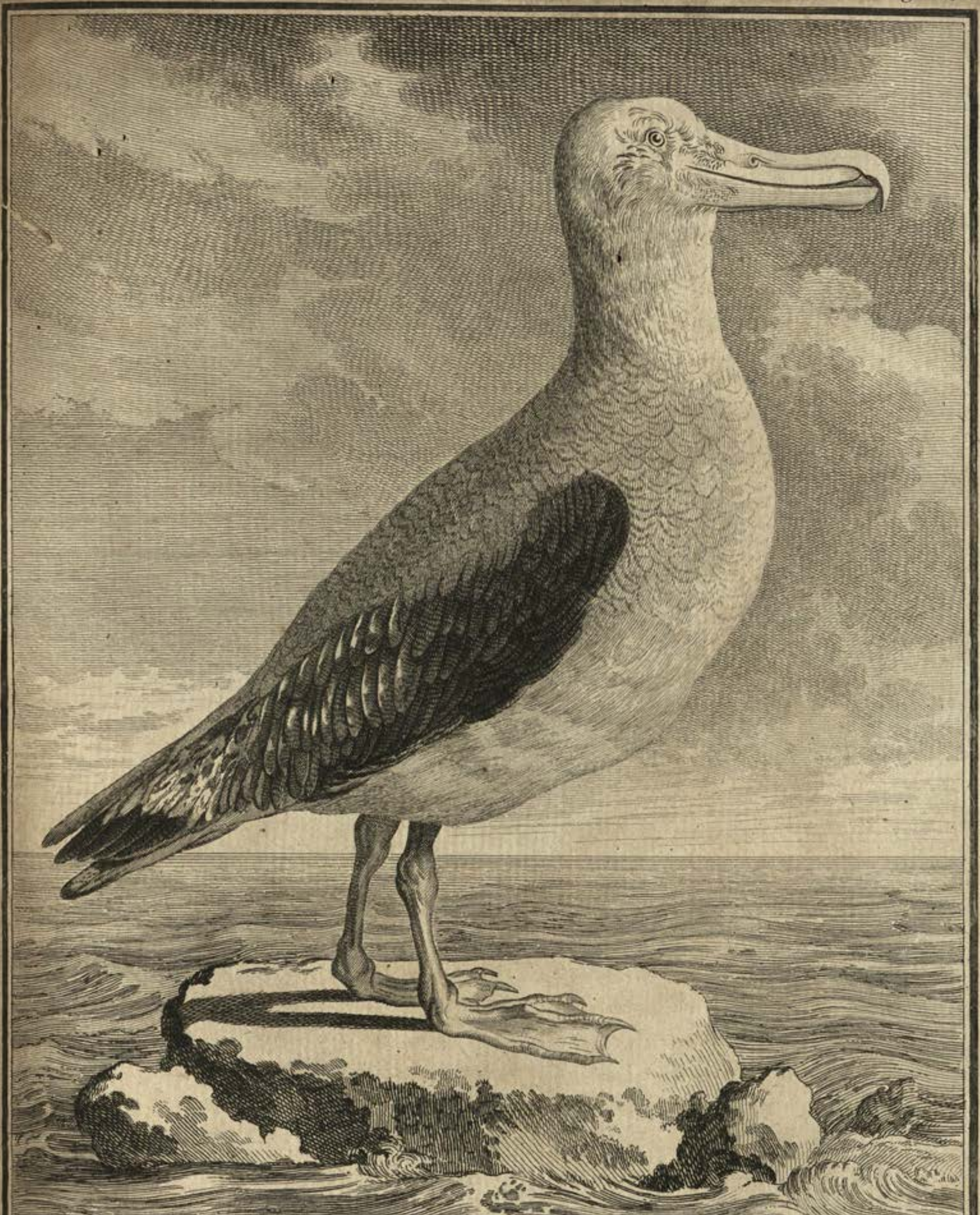
(x) La tête & le dessus des ailes étoient un peu noirâtres, & elle avoit les cils des yeux blancs. *Forster dans le second Voyage de Cook, tome I, page 116.*

(y) Ibidem, *tome IV, page 9.*

(z) Ibidem, *tome I, page 88.*

(a) On connoît encore à plusieurs autres marques quand on est proche du cap de Bonne-espérance, comme par exemple aux oiseaux de mer qu'on rencontre, & sur-tout aux *algatros*, oiseaux qui ont les ailes fort longues. *Dampier; Voyage autour du monde, t. II, p. 207.*

(b) Après que les *boubies* nous eurent quittés, nous ne vimes plus d'oiseaux avant d'arriver par le travers de Madagascar. . . . que nous aperçumes un albatros & depuis ce temps nous en découvrimes tous les jours un plus grand nombre. *Cook. Second Voyage, tome IV, page 314.* — Albatros *(Diomedea exulans)*, par vingt-cinq degrés vingt-neuf secondes latitude sud, & vingt-quatre degrés cinquante-quatre secondes longitude le 5 octobre, l'air étant vif & froid. *Idem, tome I, page 46.*



Desève del. L. Le Grand Sculp.

L'ALBATROS.

mer pacifique ; si le passage suivant de la relation du troisième Voyage du capitaine Cook est exact : les Vaisseaux partoient de la hauteur du Japon, & marchoient au Sud ; « nous approchions, dit ce Relateur, des parages où l'on rencontre les albatros avec les bonites, « les dauphins & les poissons volans (c). »

(c) Troisième Voyage de Cook, *page 486.*

*LE GUILLEMOT (a).

LE Guillemot nous présente les traits par lesquels la Nature se prépare à terminer la suite nombreuse des formes variées du genre entier des oiseaux. Ses ailes sont si

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 903.*

(a) Le nom de *guillemot* en Anglois, signifie un oiseau niais, & qui se laisse leurer aisément; le guillemot s'appelle, au pays de Galles, *guillem;* dans la province de Northumberland, *sea-hen;* dans celle d'Yorck, *skout;* en Cornouailles, *kiddaw;* à l'île Saint-Kilda, *lavy;* aux îles Féroë, *lomwier, lomwia;* en Norwégien, *lomvie, lomgivie, langvire, lumbe;* en Danois, *aalge;* en Lappon, *doppau;* en Groënlandois, *tuglok.*

The guillemot. Britisch. Zoolog. pag. 138.—Edwards, *Glan.* pag. 113, pl. 359, fig. 1.—*The lavy.* Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32. —*Lomwia.* Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 367.—Niéremberg, pag. 236.—Jonston, pag. 129.—Charleton, *Exercit.* pag. 102, n.° 12. —*Lomwia insulæ farræ hoieri.* Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20.—Willughby, *Ornithol.* pag. 214.—Ray, *Synops. avi.* pag. 120, n.° 4.—*Lomben.* Klein, *Avi.* pag. 148, n.° 8; & 168, n.° 3. *Nota.* Klein observe fort bien que ce n'est point ici le *lumme* de Wormius, qui est un plongeon: *voyez* ci-devant, parmi ces oiseaux, l'article de *lumme.*—*Plautus rostro larino.* Idem, pag. 146, n.° 2.—*Alka rostro lævi oblongo; mandibulâ superiore margine flavescente. Lomvia.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 4.—*Colymbus troile pedibus palmatis tridactilis, corpore nigro; pectore abdomineque niveo; remigibus secundariis apice albis.* Muller, *Zoolog. Danic.* n.° 152.—*Cataractes.* Moehring, *Avi.* Gen. 75.—*Uria.* Gesner, *Avi.* pag. 129. Par une application précaire, & une extension forcée du nom grec

étroites & si courtes qu'à peine peut-il fournir un vol foible au-dessus de la surface de la mer *(b)*; & que pour atteindre à son nid posé sur les rochers, il ne peut que voleter ou plutôt sauter de pointe en pointe sur la roche, en prenant à chaque fois un instant de repos *(c)*; & cette habitude ou plutôt cette nécessité lui est commune avec le macareux, le pingouin & autres oiseaux à courtes ailes, dont les espèces, presque bannies des contrées tempérées de l'Europe, se sont réfugiées à la pointe de l'Écosse & sur les côtes de la Norwège, de l'Islande & des îles de Féroë, dernières terres des habitans de notre Nord, où ces oiseaux semblent lutter contre le progrès & l'envahissement des glaces. Il est même impossible qu'ils occupent ces parages en hiver; ils sont à la vérité assez accoutumés aux plus grandes rigueurs du froid, &

ὑρια, qui est celui du plongeon, à un oiseau des mers du Nord que les Grecs n'ont jamais connu. — Jonston, *Avi.* pag. 90. — Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag, 260. *Nota.* Au chapitre *Uria*, Aldrovande ne fait que raisonner sur l'étymologie du mot, & indiquer quelques espèces de plongeons. — *Le lomwie* ou *guillemot.* Salerne, *Ornithol.* pag. 365. — *Le pigeon plongeur.* Recueil des Voyages du Nord; *Rouen, 1716, tome II, page 89.* — *Poule de mer.* Albin, tome I, page 74, planche 84. — *Uria supernè fusco-nigricans, infernè alba, gutture & collo inferiore fusco-nigricantibus; remigibus minoribus apice albis; rectricibus fusco-nigricantibus. Uria.* Le guillemot. *Brisson,* Ornithol. tome VI, page 70.

(b) « Ils volent fort bas sur la mer, & leur vol ressemble à celui des perdrix. » *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.*

(c) Edwards, *Histor. pag. 312.*

se tiennent volontiers sur les glaçons flottans *(d)*; mais ils ne peuvent trouver leur subsistance que dans une mer ouverte, & ils sont forcés de la quitter dès qu'elle se glace en entier.

C'est dans cette migration, ou plutôt dans cette dispersion pendant l'hiver, & après avoir quitté leur séjour dans la région de notre nord, qu'ils descendent le long des côtes d'Angleterre *(e)*, & que même quelques familles y restent & s'établissent sur des écueils & des îlets déserts; & notamment dans une petite île inhabitée, faute d'eau, qui est en face de l'île d'Anglesey *(f)*. Ils y nichent sur les rebords saillans des rochers, au sommet desquels ils se portent tout le plus haut qu'ils peuvent *(g)*; leurs œufs sont de couleur bleuâtre, & plus ou moins brouillés de maculatures noires; ils sont fort pointus par un bout, & très-gros pour la grandeur de l'oiseau *(h)*, qui est à peu-près celle du morillon; il a le corps court, rond & ramassé, le bec droit, pointu, long de trois doigts, & noir dans toute sa longueur; la mandibule supérieure

(d) « Ce fut le 3 mai & sur la glace, que je tirai pour la première » fois un de ces oiseaux, & ensuite j'en tuai plusieurs à Spitzbergen, où ils sont en grande quantité. » *Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 89.*

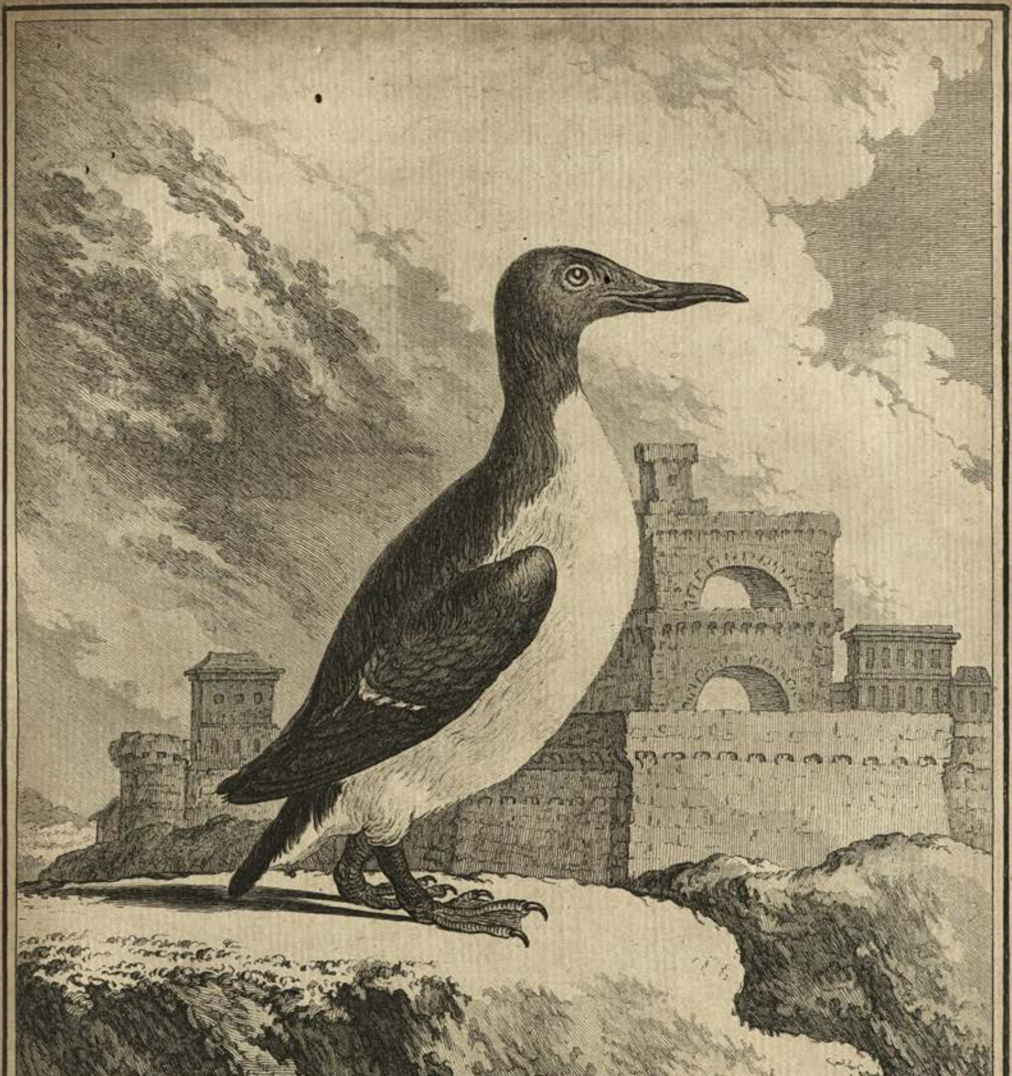
(e) Britisch. Zoolog.

(f) Willughby.

(g) Clusius, *Exotic. auctuar. page 367.*

(h) Willughby.

présente



De Sève del.   E. haussard Sculp.

LE GUILLEMOT.

préſente à ſa pointe deux petits prolongemens qui débordent de chaque côté ſur l'inférieure. Ce bec eſt en grande partie couvert d'un duvet raz, du même cendré brun ou noir-enfumé qui couvre toute la tête, le cou, le dos & les ailes; tout le devant du corps eſt d'un blanc de neige; les pieds n'ont que trois doigts & ſont placés tout à l'arrière du corps, ſituation qui rend cet oiſeau auſſi bon nageur & plongeur qu'il eſt mauvais marcheur & foible pour le vol; auſſi ſa ſeule retraite lorſqu'il eſt pourſuivi ou qu'il ſe ſent bleſſé, eſt-elle ſous l'eau & même ſous la glace *(i)*; mais il faut pour cela que le danger ſoit preſſant, car cet oiſeau eſt très-peu défiant, il ſe laiſſe approcher & prendre avec une grande facilité *(k)*, & c'eſt de cette apparence de ſtupidité que vient l'étymologie angloiſe de ſon nom guillemot *(l)*.

(i) « Ils nagent ſous l'eau avec autant de vîteſſe que nous pouvions ramer avec la chaloupe; lorſqu'on les pourſuit, ou qu'on les a tiré, « c'eſt alors ſur-tout qu'ils ſe plongent & ſe tiennent fort long-temps « cachés ſous l'eau; juſque-là que paſſant ſouvent ſous la glace, « ils y ſont ſans doute ſuffoqués. » *Recueil des Voyages du Nord, cités plus haut.*

(k) *Stolida avis; facile capitur.* Ray, *Synopſ. avi.* pag. 120. n.° *a* 4.

(l) « On le nomme en Anglois *guillemot*, terme qui ſignifie un oiſeau à qui l'on peut facilement en impoſer; or tous les oiſeaux « de cette famille ſont fort ſtupides. » *Salerne.*

* LE PETIT GUILLEMOT
improprement nommé
COLOMBE DE GROËNLAND (a).

DANS ces contrées glacées où l'aquilon seul règne, où l'haleine du zéphir ne se fait jamais sentir, les doux gémissemens de la tendre colombe ne se font plus entendre; elle fuit toute terre trop froide pour l'amour, & cette prétendue colombe de Groënland n'est qu'un

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 917*, le *petit Guillemot femelle.*

Nota. Cette indication donnée sur une conjecture d'Edwards, n'est pas certaine; ce peut être ici un individu jeune, ou entre sa livrée d'hiver & sa livrée d'été; *voyez* l'article ci-dessus.

(a) En Anglois, *groënland-dove, sea turtle;* en Suédois, *sjoe-orre, grisla;* dans l'île d'Oëland, *alle;* & dans celle de Gothland, *grylle;* aux îles Féroë, *fuldkoppe.* — *Pigeon blanc de Groënland.* Anderson, *Hist. nat. d'Islande & de Groënland,* tome II, page 54. — *Columba Groënlandica dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 245. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20. — *Columba Groënlandica hollandis,* Ray, *Synopf. avi.* pag. 121, n.° 6. — *Columbus Groënlandicus.* Klein, *Avi.* pag. 168, n.° 2. — *Plautus columbarius.* Idem, pag. 146, n.° 1. — *Rotje, rottettetje.* Idem, pag. 148, n.° 11; & 169, n.° 6. — *Columba Groënlandica.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. VI, Gen. 51, Sp. 4. — *Alca rostro lævi subulato, abdomine maculâque alarum albâ, pedibus rubris. Grylle.* Idem, ed. X, Gen. 63, Sp. 5. — *Alca rostro lævi conico, abdomine fasciâque alarum albâ, pedibus nigris. Alle.* Idem, ibid. Gen. 63, Sp. 6. — *Colymbus pedibus trydactilis, palmatis.* Idem, *Fauna Suec.* n.° 124. — *Mergulus melanoleucos rostro acuto brevi.* D.

triste oiseau d'eau qui ne sait que nager & plonger, en criant sans cesse d'un ton sec & redoublé *rottetet, tet, tet, tet (b)*; il n'a de rapport avec notre colombe que par sa grosseur qui est à peu-près la même *(c)*; c'est un véritable guillemot, plus petit que le précédent, & dont les ailes sont aussi plus courtes à proportion; il a les jambes placées de même dans l'abdomen; la démarche également foible & chancelante *(d)*, seulement le bec est un peu plus court, plus renflé & moins pointu: ses

---

Brown. Willughby, *Ornithol.* pag. 261. — Ray, *Synopf.* pag. 125, n.° *a*, 5. — *Arctica.* Moehring, *Avi.* Gen. 69. — *Uria.* Idem, Gen. 73. — *The black guillemot.* Britisch. Zoolog. pag. 138. — *The scraber;* Martin's. Voy. Saint-Kilda, pag. 32. — *Le pigeon de Groënland.* Salerne, *Ornithol.* pag. 367. — *Colombe tachetée de Groënland.* Edwards, page & planche 50. — *Petit plongeon noir & blanc.* Idem, pag. & pl. 91. — *Colombe de Groënland.* Albin, tome II, page 53, planche 80. — *Tourterelle de mer.* Idem, tome I, pag. 74, pl. 85. *Nota.* Edwards remarque que les deux figures d'Albin sont extrêmement fautives, & ne se rapportent point du tout à l'oiseau dont elles portent le nom. — *Uria nigricans, tectricibus alarum superioribus mediis, & majoribus corpori finitimis candidis; rectricibus nigricantibus. Uria minor nigra, columba Groënlandica vulgò dicta.* Brisson, *Ornith.* tome VI, page 76.

(b) Mergendo victum quærit, rottetet, tet, tet, tet, pronuncians continuò. Klein.

(c) Ob quam rationem nomine columbæ insignita sit non capio, nisi fortè ob magnitudinem parem. Ray. — Suivant Martens, les matelots leur ont donné ce nom en les entendant piauler comme des poussins ou des petits pigeons; cependant il y a peu de rapport d'un piaulement au petit cri que Klein exprime.

(d) Erecta incedit, tibiis ancipitibus. Linnæus.

plumes toutes effilées ne semblent être qu'un chevelu soyeux *(e)*; ses couleurs ne sont que du noir enfumé avec une tache blanche sur chaque aile, & plus ou moins de blanc sur le devant du cou & du corps; & ce dernier caractère varie, au point que certains individus sont tous noirs, & d'autres presque tous blancs *(f)*; c'est en hiver, dit Willughby, qu'il s'en trouve d'entièrement blancs *(g)*, & comme dans le passage d'une de ces livrées à l'autre il doit nécessairement y en avoir de plus ou moins mélangés ou variés de noir & blanc, l'on ne doit faire qu'une seule & même espèce de *la colombe tachetée du Groënland* de M. Edwards *(h)*, & des deux oiseaux représentés dans sa *planche 91* *(i)*, parce qu'ils n'offrent entre eux & avec les précédens, d'autres différences que celles du plus ou moins de noir ou de blanc dans le plumage; nous devons donc également réduire à une seule les trois espèces de *petits guillemots* données par M. Brisson.

Ces oiseaux volent ordinairement par couples & en rasant de près la surface de la mer, comme fait le grand

---

(e) *Plumæ crines imitantur.* Klein.

(f) Klein, *page 148, n.° 11.*

(g) *Eadem avis, ut conjicio, quam ad insulas farnas* the puffinet *appellant, atque hieme totam albere aiunt.* Willughby. — *Dicuntur hieme colores mutare.* Klein, *page 146, n.° 1.*

(h) Planche 50. — *Le petit guillemot rayé.* Brisson, *Ornithol. tome VI, page 78.*

(i) Le petit guillemot. *Idem, ibid. page 73.*

guillemot, avec un battement vif de leurs petites ailes *(k)*. Ils posent leurs nids dans des crevasses de rochers peu élevés *(l)*, d'où les petits peuvent se jeter à l'eau & éviter de devenir la proie des renards *(m)* qui ne cessent de les guetter. Ces oiseaux ne pondent que deux œufs; on en trouve quelques nids sur les côtes du pays de Galles & d'Écosse *(n)*, ainsi qu'en Suède dans la province de Gothland *(o)*; mais le grand nombre des nichées se fait sur des terres bien plus septentrionales, au Spitzberg & en Groënland où se tient le gros de l'espèce tant du grand que du petit guillemot *(p)*.

Nous croyons devoir rapporter à cette dernière espèce le *kaiover* ou *kaior* de Kamtschatka, puisque Karchenninikow lui applique, d'après Steller, la dénomination de *columba Groënlandica Batavorum*: il a, dit-il, le bec & les pieds rouges; il construit son nid au haut des rochers dont la mer baigne le pied, & crie ou siffle fort haut, d'où vient que les Cosaques l'ont surnommé *ivoskik*, ou le postillon *(q)*.

(k) Ray, *page 121*.

(l) *Nidificat in petris, non alto loco.* Linnæus.

(m) Anderson, *tome II, page 55*.

(n) Klein. | *(o)* Linnæus.

(p) *In rupibus nidificat, non solum in Groënlandia, sed & Spitzbergen regione frigidissimâ & perpetuis nivibus damnata.* Ray, *loco citato*.

(q) Histoire de Kamtschatka, *tome II, page 49*.

* LE MACAREUX. (a)

LE bec, cet organe principal des oiseaux, & duquel dépend l'exercice de leurs forces, de leur industrie &

* *Voyez* les planches enluminées, *n.°* 275.

(a) En langue Kamtchadale, *ypatka;* en Norwège & aux îles de Féroë, *lund, lunde, soë-papegoy,* & le petit *lund-toeller;* en Islande, *præst;* en Groënlandois, *killengak;* dans la partie septentrionale du pays de Galles, *puffin;* & dans la partie méridionale, *gulden-head, bottlenose & helegug;* dans la province de Cornouailles, *pope;* dans celle d'Yorck, aux environs de Scarborough, *mullet;* dans la partie du nord de l'Angleterre, vers l'embouchure de la Tesa, *coulterneb.* *Nota.* Que c'est mal-à-propos que les Gallois septentrionaux lui donnent le nom de *puffin.*

Perroquet de Groënland. Anderson. *Histoire Naturelle d'Islande & de Groënl.* tom. II, pag. 55. — *Perroquet plongeon.* Recueil des Voyages du Nord; *Rouen, 1716,* tom. II, pag. 102. — *Plongeon* ou *pie de mer à gros bec.* Albin, tome II, page 52, planches 78 & 79. — *Le lunde.* Salerne. *Ornithol.* pag. 366. — *Lunda.* Clusius. *Auctuar.* pag. 367. — Nieremberg, pag. 236. — Jonston. *Avi.* pag. 129. — *Anas arctica.* Clusius. *Exotic.* pag. 104. — *Anas arctica Clusii.* Mus. Worm. pag. 302. — Sibbald. *Scot. illustr.* part. 2, lib. 3, pag. 20. — *Anas arctica Clusii, pica marina vel fratercula Gesneri.* Willughby. *Ornithol.* pag. 244. — Ray, *Synops. avi.* pag. 120, n.° a 5. — *Puphinus vulgò ab anglis dictus.* Gesner. *Icon. avi.* pag. 80. — *Puphinus Anglicus.* Idem. *avi.* pag. 113 & 725. — Aldrovande. *Avi.* tom. III, pag. 238. — *Pica marina.* Idem, ibid. pag. 215. — *Spheniscus.* Moëhring, *Avi.* Gen. 64. — *The puffin, gallis macareux.* Charleton, *Onomazt.* pag. 101, n.° 15; & *Exercit.* pag. 107, n.° 15. — *The puffin. Le macareux.* Edwards, *Glan.* part. III, pag. 307, pl. 358. — *Papegey duycker.* Klein, *Avi.* pag. 169, n.° 8. — *Plautus*

de la plupart de leurs facultés; le bec qui est à la fois pour eux la bouche & la main, l'arme pour attaquer, l'instrument pour saisir, doit par conséquent être la partie de leur corps, dont la conformation influe le plus sur leur instinct & décide la nécessité de la plupart de leurs habitudes: & si ces habitudes sont infiniment variées dans les innombrables peuplades du genre volatile; si leurs différentes inclinations les dispersent dans l'air, sur la terre & les eaux, c'est que la Nature a de même varié à l'infini, & dessiné sous tous les contours possibles; le trait du bec. Un croc aigu & déchirant arme la tête des fiers oiseaux de proie; l'appétit de la chair & la soif du sang, joints aux moyens d'y satisfaire, font qu'ils se précipitent du haut des airs sur tous les autres oiseaux, & même sur tous les animaux foibles ou craintifs dont ils font également des victimes. Un bec en forme de cuiller large & plate, détermine l'instinct d'un autre genre d'oiseaux, & les oblige à chercher & ramasser leur subsistance au fond des eaux; tandis qu'un bec en cône, court & tronqué, en donnant à nos oiseaux gallinacées

---

arcticus. Idem, pag. 146, n.° 3. — *Alka arctica rostro compresso, ancipite sulcato, sulcis quatuor; oculorum orbitâ temporibusque albis; palpebrâ superiore mucronatâ.* Muller. *Zoolog. Danic.* n.° 140. — *Alca rostri sulcis quatuor, oculorum regione temporibusque albis.* Linnæus, *Fauna Suecica,* n.° 118. — *Alca rostro compresso, ancipite sulcato sulcis quatuor, oculorum orbitâ temporibusque albis. Alca arctica.* Idem, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 3. — *Fratercula supernè nigra, infernè alba; capite ad latera, guttureque sordidè albo griseis; rectricibus nigricantibus. Fratercula.* Le macareux. *Brisson,* Ornithol. tome VI, page 81.

la facilité de ramasser les graines sur la terre, les disposoit de loin à se rassembler autour de nous, & sembloit les inviter à recevoir cette nourriture de notre main. Le bec en forme de sonde grèle & ployante, qui alonge la face du courlis, de la bécasse, de la barge & de la plupart des autres oiseaux de rivage & de marais, les oblige à se porter sur les terres marécageuses pour y fouiller la vase molle & le limon humide; le bec tranchant & acéré des pics, fait qu'ils s'attachent au tronc des arbres pour en percer le bois; & enfin le petit bec en alène de la plupart des oiseaux des champs, ne leur permet que de saisir les moucherons ou d'autres menus insectes, & leur interdit toute autre nourriture : ainsi la différente forme du bec modifie l'instinct & nécessite la plupart des habitudes de l'oiseau; & cette forme du bec se trouve être infiniment variée, non-seulement par nuances, comme tous les autres ouvrages de la Nature, mais encore par degrés & par sauts assez brusques. L'énorme grandeur du bec du toucan, la monstrueuse enflure de celui du calao, la difformité de celui du flammant, la figure bizarre du bec de la spatule, la courbure à contre-sens de celui de l'avocette, &c. nous démontrent assez que toutes les figures possibles ont été tracées, & toutes les formes remplies; & pour que dans cette suite il ne reste rien à desirer ni même à imaginer, l'extrême de toutes ces formes s'offre dans le bec en lame verticale de l'oiseau dont il est ici question. Qu'on se figure deux lames de couteau très-courtes, appliquées l'une contre l'autre

l'autre par le tranchant, c'eſt le bec du macareux; la pointe de ce bec eſt rouge & cannelée tranſverſalement par trois ou quatre petits ſillons, tandis que l'eſpace près de la tête eſt liſſe & teint de bleu; les deux mandibules étant réunies ſont preſque auſſi hautes que longues, & forment un triangle à peu-près iſoſcèle; le contour de la ſupérieure eſt bordé près de la tête & comme ourlé d'un rebord de ſubſtance membraneuſe ou calleuſe, criblée de petits trous, & dont l'épanouiſſement forme une roſette à chaque angle du bec *(b)*.

(b) M. Geoffroy de Valognes, qui me paroît être bon Obſervateur, a bien voulu m'envoyer la note ſuivante au ſujet du macareux.

« On m'a apporté, dit-il, un macareux qui a été pris dans les premiers jours de ce mois (de mai) à ſon paſſage ſur nos côtes; « cet oiſeau a été vu avec étonnement, même par les perſonnes qui « fréquentent le plus ſouvent les rivages de la mer, ce qui me fait « croire qu'il eſt étranger à notre pays. «

La poſition des pieds du macareux près de l'anus, me fait pré- « ſumer qu'il ne peut marcher qu'avec peine, & qu'il eſt plus fait « pour nager ſur l'eau; le cendré, le noir & le blanc contraſtent « ſenſiblement dans ſon plumage; la première de ces couleurs diſ- « tingue les joues, les côtés de la tête, le deſſous de la gorge où « elle prend une nuance un peu plus forte; la ſeconde domine ſur « la tête, le cou, le dos, les ailes, la queue, & s'étend à la gorge « pour former un large collier, qui ſépare à cet endroit le gris du « blanc pur qu'on aperçoit ſeul au-deſſous du corps, dont les plumes « dérobent à la vue un duvet gris & épais qui garnit le ventre; le « noir du deſſus de la tête s'éclaircit un peu vers la naiſſance du « cou, ſur les pennes des ailes, & à la terminaiſon des plumes qui « couvrent le dos; au haut des ailes règne une bordure blanche qui « n'eſt bien apparente que lorſqu'elles ſont ouvertes. «

Ce rapport imparfait avec le bec du perroquet qui est aussi bordé d'une membrane à sa base, & le rapport non moins éloigné du cou raccourci & de la taille arrondie, ont suffi pour faire donner au macareux le nom de *perroquet de mer;* dénomination aussi impropre que celle de *colombe* pour le petit guillemot.

Le macareux n'a pas plus d'ailes que ce guillemot, & dans ses petits vols courts & rasans, il s'aide du mouvement rapide de ses pieds, avec lesquels il ne fait

---

» Le bec a moins de longueur que de largeur si on le mesure à » sa naissance; sa forme est presque triangulaire, les deux pièces » en sont mobiles; le gris-de-fer dont il est peint en partie, est » comme séparé par un demi-cercle blanc, d'un rouge-vif qui en » couvre la pointe & qui achève de l'embellir; la pièce supérieure » présente quatre stries, l'inférieure trois qui correspondent aux trois » dernières de la pièce supérieure: toutes ces stries forment des » espèces de demi-cercles; la pièce du dessus est munie à sa base » d'un bourrelet blanchâtre, sur lequel on aperçoit de petits trous » disposés irrégulièrement; il sort de quelques-uns de ces trous » de fort petites plumes; les narines sont placées sur les bords du » bec supérieur, & sont alongées de trois lignes dans le sens de la » longueur du bec; j'ai aperçu dans le palais de l'oiseau plusieurs » rangées de pointes charnues, dirigées vers l'entrée du gosier, » dont l'extrémité transparente & luisante, m'a paru un peu plus » dure que le reste; les yeux bordés d'un rouge-vermillon, ont de » particulier qu'ils occupent le centre d'une excroissance triangulaire » & de couleur grise; les jambes courtes, sont d'un oranger vif » ainsi que les pieds; les ongles sont noirs & luisans, celui du doigt du milieu est le plus long & le plus large. » *Extrait d'une lettre de M. Geoffroy à M. le comte de Buffon, datée de Valognes le 8 mai 1782.*

qu'effleurer la surface de l'eau *(c)*; c'est ce qui a fait dire que pour se soutenir il la frappoit sans cesse de ses ailes *(d)*; les pennes en sont très-courtes, ainsi que celles de la queue *(e)*; & le plumage de tout le corps est plutôt un duvet qu'une véritable plume; quant à ses couleurs, qu'on se figure, dit Gesner, un oiseau habillé d'une robe blanche avec un froc ou manteau noir, & un capuchon de cette même couleur, comme le sont certains moines, & l'on aura le portrait du macareux, que par cette raison, ajoute-t-il, j'ai surnommé le petit moine, *fratercula (f)*.

Ce petit moine marin vit de langoustes, de chevrettes, d'étoiles & d'araignées de mer, & de divers petits poissons & coquillages qu'il saisit en plongeant dans l'eau, sous laquelle il se retire volontiers *(g)*, & qui lui sert d'abri dans le danger; on prétend même qu'il entraîne le corbeau son ennemi sous l'eau *(h)*; & cet acte de force ou d'adresse

---

(c) Si quando vel natat, vel aliter locum mutare velit, alarum pedumque extremitate aquâ nitens, celeriter, quasi prorepens, prœterlegit. Gesner.

(d) Willughby.

(e) On y en compte douze, quoique M. Edwards dise en avoir compté seize à un individu de cette espèce.

(f) Gesner, *apud Aldrovand. Avi. tom. III, pag. 238.*

(g) Recueil des Voyages du Nord, *tome III, page 102.*

(h) « Le perroquet de mer a le bec large d'un pouce, & si tranchant, qu'il peut venir à bout du corbeau son ennemi, & l'en- « traîner avec lui sous l'eau. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

paroît être au-dessus des forces de son corps, dont la grosseur n'est tout au plus qu'égale à celle d'un pigeon *(i)*; on ne peut donc attribuer cet effort qu'à la puissance de ses armes, & en effet son bec est très-offensif par le tranchant de ses lames & par le croc qui le termine.

Les narines sont assez près de la tranche du bec, & ne paroissent que comme deux fentes oblongues; les paupières sont rouges, & on voit à celles d'en haut une petite excroissance de forme triangulaire; il y a aussi une semblable caroncule, mais de figure oblongue à la paupière inférieure; les pieds sont orangés, garnis d'une membrane de même couleur entre les doigts: le macareux, non plus que le guillemot, n'a point de doigt postérieur, ses ongles sont forts & crochus; ses jambes courtes, cachées dans l'abdomen, l'obligent à se tenir absolument debout, & font que dans sa marche chancelante, il semble se bercer *(k)*; aussi ne le trouve-t-on sur terre que retiré dans les cavernes ou dans les trous creusés sous les rivages *(l)*, & toujours à portée de se jeter à l'eau lorsque le calme des flots l'invite à y retourner; car on a remarqué que ces oiseaux ne peuvent

---

(i) Un pied de la pointe du bec au bout de la queue; treize pouces du bec aux ongles. L'échelle est omise dans la planche enluminée.

(k) « Il marche en se tournant à tous momens de côté & d'autre. » *Voyage du Nord.*

(l) *Latitat in cavernis.* Gesner, *apud Aldrov. tom. III, pag. 25.*

tenir la mer ni pêcher que quand elle eſt tranquille, & que ſi la tempête les ſurprend au large, ſoit dans leur départ en automne, ſoit dans leur retour au printemps, ils périſſent en grand nombre; les vents amènent ces macareux morts au rivage *(m)*, quelquefois même juſque ſur nos côtes *(n)*, où ces oiſeaux ne paroiſſent que rarement.

(m) *Non poſſunt niſi pacato mari victum ſibi parare, aut iter facere; quod ſi procellæ in id tempus fortè inciderint, & mare turbidum fuerit, innumeri macilenti & mortui in littora ejecti reperiuntur.* Willughby, page 245.

(n) « Le vent du nord nous a envoyé cet hiver des milliers de macareux morts & noyés dans la mer; ils font tous les ans un « voyage par mer vers la fin de février ou au commencement de « mars; lorſqu'elle eſt orageuſe, beaucoup ſe noyent, & toujours « les oiſeaux de proie en dévorent un grand nombre; il eſt vraiſem- « blable que le voyage eſt pénible, car tous les corps de ces oiſeaux « noyés ſont toujours très-maigres: on trouve encore de ces oiſeaux « ſur nos côtes de Picardie au mois d'août, mais ils ſont alors en « moindre nombre; le mâle ne diffère de la femelle qu'en ce qu'il « a les couleurs plus fortes; les vieux ont le bec plus large. » *Lettre de M. Baillon, datée de Montreuil-ſur-mer, le 10 avril 1781.* — Le macareux eſt connu ſur cette côte (du Croiſic) ſous le nom de *gode*, & s'y trouve dans toutes les ſaiſons; il ne vient preſque jamais à terre, encore n'eſt-ce que ſur la plage la plus voiſine de la mer; il niche dans des creux de rochers eſcarpés, ſur-tout près de Belle-iſle, à l'endroit qu'on nomme le *vieux château;* il y pond à plate-terre trois œufs gris; on le trouve dans tout le golfe de Gaſcogne. *Lettre de M. le vicomte de Querhoënt, du 29 juin 1781.*

Ils occupent habituellement les îles *(o)* & les pointes les plus ſeptentrionales de l'Europe & de l'Aſie, & vraiſemblablement auſſi celles de l'Amérique, puiſqu'on les trouve en Groënland ainſi qu'au Kamtſchatka *(p)*. Leur départ des Orcades & autres îles voiſines de l'Écoſſe, ſe fait régulièrement au mois d'août, & l'on prétend que dès les premiers jours d'avril on en voit reparoître quelques-uns qui ſemblent venir reconnoître les lieux, & qui diſparoiſſent après deux ou trois jours, pour aller chercher la grande troupe qu'ils ramènent au commencement de mai *(q)*.

Ces oiſeaux ne ſont point de nid, la femelle pond ſur la terre nue & dans des trous qu'ils ſavent creuſer & agrandir ; la ponte n'eſt jamais, dit-on, que d'un ſeul œuf très-gros, fort pointu par un bout & de couleur griſe ou rouſsâtre *(r)*. Les petits qui ne ſont point aſſez forts pour ſuivre la troupe au départ d'automne ſont abandonnés *(ſ)* & peut-être périſſent-ils; cependant ces

---

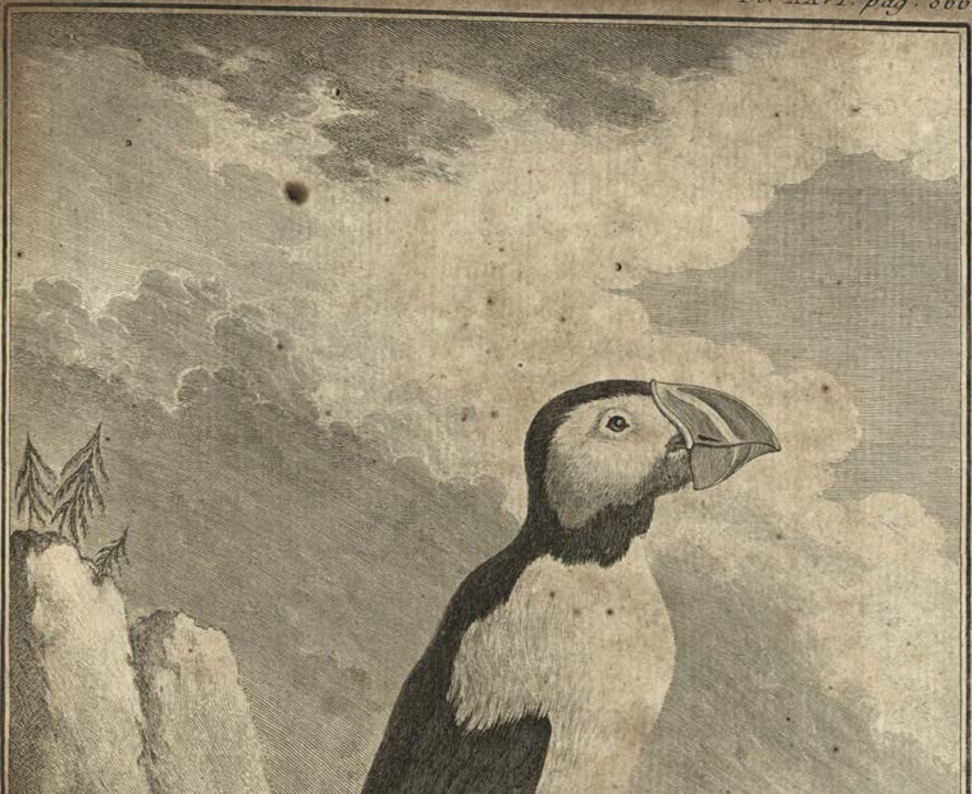
(o) In inſulis Mona, Bardrey, Caldey, Preſtholm, Farna, Godreve, Sorlingis aliiſque. Willughby.

(p) Les Kamtſchadales appellent *ypatka* le plongeon de mer, déſigné ſous le nom de *canard du Nord, anas arctica ;* on le trouve ſur toutes les côtes de la preſqu'île. *Hiſtoire générale des Voyages, tome XVIII, page 270*, d'après Gmelin & Steller.

(q) Voyez Willughby, *page 246.*

(r) Idem, ibid.

(ſ) Idem, ibid.



De Seve. del. Baron Sc.

LE MACAREUX.

oiſeaux à leur retour au printemps, ne remontent pas abſolument tous juſqu'aux pointes les plus avancées vers le Nord ; de petites troupes s'arrêtent en différentes îles ou îlets le long des côtes de l'Angleterre, & l'on en trouve avec des guillemots & des pinguins, ſur ces rochers nommés par les Anglois *the needles* (les aiguilles), à la pointe occidentale de l'île de Wight. M. Edwards paſſa pluſieurs jours aux environs de ces rochers *(t)* pour obſerver & décrire ces oiſeaux.

(t) Il nous les repréſente comme un des ouvrages les plus étonnans de la Nature. « J'ai quelquefois admiré, dit-il, la magnificence des palais des Rois ; l'antique majeſté de nos vieilles cathédrales m'a « ſouvent frappé d'une religieuſe frayeur ; mais quand de l'océan, « j'ai vu à découvert cet ouvrage immenſe & prodigieux de la Nature, « combien m'ont paru foibles & petits tous les monumens de la « puiſſance humaine ! qu'on ſe figure une maſſe de rochers haute « de ſix cents pieds, ſur une longueur d'environ quatre milles, « flanquée d'obéliſques & de colonnes informes qui ſemblent s'élever « immédiatement de la mer, & qui ſont coupées par les bouches « noires des cavernes creuſées par les vagues ; que de cette ſombre « profondeur l'œil effrayé meſure les flancs rompus & coupés à pic « de ces rochers, dont les ſaillies ſuſpendues ſur les flots, ſemblent « menacer à chaque inſtant d'abimer le ſpectateur : que s'éloignant « enſuite un quart de mille en mer, pour jouir en plein de la vue « de cet immenſe rocher, on tire un coup de canon de cette diſ- « tance, on voit l'air obſcurci du nuage noir que forment en s'élevant « des milliers d'oiſeaux rangés à la file ſur les avances & les corniches « du rocher ; & qui ſont, avec quelques brebis, les ſeuls habitans « de cet écueil. »

* LE MACAREUX DE KAMTSCHATKA (a)

LES femmes Kamtſchadales, dit Steller, ſe font avec la peau de goulu, un ornement de tête taillé en croiſſant, alongé de deux oreilles ou barbes blanches, & diſent qu'avec cette parure elles reſſemblent au *mitchagatchi*, c'eſt-à-dire, à un oiſeau tout noir & coiffé de deux aigrettes tombantes ou touffes de filés blancs, qui forment comme deux treſſes de cheveux ſur les côtés du cou *(b)*; à ces traits non équivoques, on reconnoît le macareux de Kamtſchatka donné dans nos planches enluminées, ſous le nom de *mitchagatchi (c)*, qu'il porte dans cette contrée; cependant cette terre qui fait la pointe du nord-eſt de l'Aſie, n'eſt peut-être pas la ſeule où ſe trouve cette ſeconde eſpèce de macareux, car le *kallingak* des Groënlandois nous paroît être le même oiſeau *(d)*; il a, comme celui-ci,

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 761.*

(a) Alca monochroa, ſulcis tribus, cimo duplici utrimque dependente; anas arctica cirrata. Steller, dans l'hiſtoire générale des Voyages, *tome XIX, page 270.*

(b) Idem, ibid. *pages 253 & 270.*

(c) Ou *monichagatka*, car c'eſt ainſi que ce mot eſt écrit, *page 270* du *tome XIX* de l'hiſtoire générale des Voyages; tandis que *page 253* du même tome, il eſt écrit *mitchagatchi.*

(d) « Les Groënlandois connoiſſent un perroquet de mer qu'ils appellent *kallingak*, tout-à-fait noir & gros comme un pigeon. » Idem, *page 46.*

celui-ci, les deux treſſes & les joues blanches, & le reſte du plumage noir ou noirâtre, avec une teinte de bleu-foncé ſur le dos, & de brun-obſcur ſur le ventre; ſon bec eſt ſillonné ſur la lame ſupérieure, & les narines ſont poſées près de la tranche; enfin, il y a de petites roſettes aux angles de ce bec comme ſur celui de notre macareux: ſeulement la taille du kallingak ou macareux à aigrettes du Groënland eſt un peu moins forte que celle du macareux de Kamtſchatka.

LES PINGOUINS ET LES MANCHOTS ou les OISEAUX SANS AILES.

L'OISEAU ſans ailes eſt ſans doute le moins oiſeau qu'il ſoit poſſible ; l'imagination ne ſépare pas volontiers l'idée du vol du nom d'oiſeau : néanmoins le vol n'eſt qu'un attribut & non pas une propriété eſſentielle, puiſqu'il exiſte des quadrupèdes avec des ailes, & des oiſeaux qui n'en ont point ; il ſemble donc qu'en ôtant les ailes à l'oiſeau c'eſt en faire une eſpèce de monſtre produit par une erreur ou un oubli de la Nature ; mais ce qui nous paroît être un dérangement dans ſes plans ou une interruption dans ſa marche, en eſt pour elle l'ordre & la ſuite, & ſert à remplir ſes vues dans toute leur étendue : comme elle prive le quadrupède de pieds, elle prive l'oiſeau d'ailes, & ce qu'il y a de remarquable, elle paroît avoir commencé dans les oiſeaux de terre, comme elle finit dans les oiſeaux d'eau, par cette même défectuoſité ; l'autruche eſt pour ainſi-dire ſans ailes ; le caſoar en eſt abſolument privé ; il eſt couvert de poils & non de plumes, & ces deux grands oiſeaux ſemblent à pluſieurs égards s'approcher des animaux terreſtres ; tandis que les pingouins & les manchots paroiſſent faire la nuance entre les oiſeaux & les poiſſons : en effet ils ont au lieu d'ailes,

de petits ailerons, que l'on diroit couverts d'écailles plutôt que de plumes, & qui leur servent de nageoires *(a)*, avec un gros corps uni & cylindrique, à l'arrière duquel sont attachées deux larges rames, plutôt que deux pieds; l'impossibilité d'avancer loin sur terre, la fatigue même de s'y tenir autrement que couché *(b)*; le besoin, l'habitude d'être presque toujours en mer, tout semble rappeler au genre de vie des animaux aquatiques ces oiseaux informes, étrangers aux régions de l'air qu'ils ne peuvent fréquenter, presqu'également bannis de celles de la terre, & qui paroissent uniquement appartenir à l'élément des eaux.

Ainsi entre chacune de ses grandes familles, entre les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, la Nature a ménagé des points d'union, des lignes de prolongement, par lesquelles tout s'approche, tout se lie, tout se tient; elle envoie la chauve-souris voleter parmi

---

(a) Ils semblent former une espèce moyenne entre l'oiseau & le poisson; car leurs plumes, sur-tout celles des ailes, diffèrent peu des écailles, & ces ailes même ou plutôt ces ailerons, doivent être regardés comme des nageoires. *Premier Voyage de Cook, tome III, page 263.* — Les ailes de ces animaux sont sans plumes, & ne leur servent que de nageoires; ils vivent la plupart du temps dans l'eau. *De Gennes, Voyage au détroit de Magellan; Paris, 1693, page 94.* — Ces chicots leur servent de nageoires quand ils sont dans l'eau. *Dampier.*

(b) *Voyez* ci-après les détails & les preuves dans la description des *manchots.*

les oiſeaux, tandis qu'elle empriſonne le tatou ſous le têt d'un cruſtacé. Elle a conſtruit le moule du cétacée ſur le modèle du quadrupède, dont elle a ſeulement tronqué la forme dans le morſe, le phoque, qui de la terre où ils naiſſent, ſe plongeant dans l'onde, vont ſe rejoindre à ces mêmes cétacées, comme pour démontrer la parenté univerſelle de toutes les générations ſorties du ſein de la mère commune; enfin elle a produit des oiſeaux, qui moins oiſeaux par le vol que le poiſſon volant, ſont auſſi poiſſons que lui par l'inſtinct & par la manière de vivre. Telles ſont les deux familles des pingouins & des manchots, qu'on doit néanmoins ſéparer l'une de l'autre, comme elles le ſont en effet dans la Nature, non-ſeulement par la conformation, mais par la différence des climats.

On a donné indiſtinctement le nom de *pingouin* ou *pinguin* à toutes les eſpèces de ces deux familles, & c'eſt ce qui les a fait confondre. On peut voir dans le *Synopſis* de Ray *(pages 118 & 119)*, quel étoit l'embarras des Ornithologiſtes pour concilier les caractères attribués par *Cluſius* à ſon pingouin Magellanique, avec les caractères qu'offroient les pingouins du Nord. Edwards a cherché le premier à concilier ces contradictions; il dit avec raiſon, que loin de croire comme Willughby, le pingouin du Nord de la même eſpèce que le pingouin du Sud, on ſeroit bien plutôt porté à les ranger dans deux claſſes différentes, ce dernier

ayant quatre doigts, & le premier n'ayant pas même de vestiges du doigt postérieur; & *n'ayant les ailes couvertes de rien qui puisse être appelé plumes;* au lieu que le pingouin du Nord a de très-petites ailes, couvertes de véritables pennes.

A ces différences, nous en ajoutons une autre encore plus essentielle, c'est que dans les espèces de ces oiseaux du Nord, le bec est aplati, sillonné de cannelures par les côtés & relevé en lame verticale; au lieu que dans celles du Sud il est cylindrique, effilé & pointu. Ainsi tous les *pingouins* des Voyageurs au Sud, sont des *manchots*, qui sont réellement séparés des véritables *pingouins* du Nord, autant par des différences essentielles de conformation, que par la distance des climats.

Nous allons le prouver par la comparaison des témoignages des Voyageurs & par l'examen des passages dans lesquels nos manchots sont indiqués sous le nom de *pingouins:* tous les Navigateurs au Sud depuis Narborough, l'Amiral Anson, le Commodore Byron, M. de Bougainville, M.[rs] Cook & Forster, s'accordent pour décrire ces manchots sous les mêmes traits, & tous différens de ceux des pingouins du Septentrion *(c)*.

(c) Les oiseaux les plus singuliers que l'on voie sur les côtes des Patagons, ont, au lieu d'ailes, deux espèces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager; leur bec est *étroit* comme celui d'un *albitros* (ce qui indique la forme alongée & cylindrique). *Voyage de l'Amiral Anson, tome I, page 182.* — Le pinguin...... au lieu

« Le genre des *pengouins* (manchots), dit M. Forſter, » a été mal-à-propos confondu avec celui des *diomedea* » (albatros), & des *phaëtons* (paille-en-queue); quoique » l'épaiſſeur du bec varie, il a cependant le même caractère » dans tous (cylindrique & pointu); excepté que dans quel- » ques eſpèces la pointe de la partie inférieure eſt tronquée » *(d)*; les narines ſont toujours des ouvertures linéaires, ce » qui prouve de nouveau qu'ils ſont diſtingués des *dio-* » *medea* *(e)*; ils ont tous les pieds exactement de la même » forme (trois doigts en avant, ſans veſtige de doigt poſ- » térieur); les moignons des ailes étendus en nageoires

---

d'ailes, a deux moignons plats, comme des nageoires de poiſſons; & pour plumage une eſpèce de duvet court.... il a le cou gros, la tête & le *bec d'une corneille*, excepté que la pointe tourne un peu en bas... *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.* — Il y a dans ce pays (à l'île de Lobos del mar, dans la mer pacifique), quantité d'oiſeaux, comme des *boubies*, mais principalement des *pinguins*, dont j'ai vu une abondance prodigieuſe dans toutes les mers du Sud, ſur la côte du pays nouvellement découvert, & au cap de Bonne-eſpérance. Le pinguin eſt un oiſeau marin, gros environ comme un canard, ayant les pieds faits de même, mais avec le *bec pointu*; ils ne volent pas, ayant des chicots plutôt que des ailes, &c. *Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(d) *Voyez* ci-après l'article du *manchot ſauteur, gorfou* de M. Briſſon.

(e) *Nota.* M. Forſter prodigue ici les preuves, & il n'en faut pas tant pour voir qu'un oiſeau qui n'a que des moignons au lieu d'ailes, n'eſt pas du genre des oiſeaux à grande envergure & à grand vol, tels que l'albatros ou le paille-en-queue.

par une membrane, & couverts de *plumules* placées si «
près les unes des autres, qu'elles ressemblent à des «
écailles, & par ce caractère, ainsi que par la forme du «
bec & des piéds, ils sont distingués du genre des *alcæ* «
(vrais pingouins), qui sont incapables de voler, non «
qu'ils manquent absolument de plumes aux ailes, mais «
parce que ces plumes sont trop courtes *(f).* »

C'est donc au manchot qu'on peut spécialement donner le nom d'*oiseau sans ailes*, & même s'en tenant au premier coup-d'œil, on pourroit aussi l'appeler l'*oiseau sans plumes :* en effet non-seulement ses ailerons pendans semblent couvert d'écailles, mais tout son corps n'est revêtu que d'un duvet pressé, offrant toute l'apparence d'un poil serré & raz, sortant par pinceaux courts de petits tuyaux luisans, & qui forment comme une cotte de maille impénétrable à l'eau *(g).*

Néanmoins en y regardant de très-près on reconnoît dans ces *plumules*, & même dans les écailles des ailerons, la structure de la plume, c'est-à-dire une tige & des barbes *(h)*; d'où Feuillée a raison de reprendre Frézier,

---

(f) Observations de M. le docteur Forster, *page 186.*

(g) Idem, ibidem.

(h) Quoiqu'au premier coup-d'œil leurs petites ailes paroissent couvertes d'écailles, cependant lorsqu'on les observe au microscope, on découvre qu'elles sont couvertes de vraies petites plumes qui ont leurs tuyaux, leurs tiges & leurs barbes, tout comme les grandes plumes. *Glanures d'Edwards, tome II, Préface, page 17.*

d'avoir dit, ſans modification, que les manchots étoient couverts d'*un poil tout ſemblable au poil des loups-marins (i)*.

Au contraire le pingouin du Nord a le corps revêtu de véritables plumes, courtes à la vérité, & ſur-tout infiniment courtes aux ailes, mais qui offrent ſans équivoque l'apparence de la plume, & non celle de poil, de duvet, ni d'écailles.

Voilà donc une diſtinction bien établie, & fondée ſur des différences eſſentielles dans la conformation extérieure du bec & du plumage entre les manchots ou prétendus pingouins du Sud & les vrais pingouins du Nord. Et de même que ceux-ci occupent les plages des mers les plus ſeptentrionales, ſans s'avancer que fort peu dans la zone tempérée; les manchots rempliſſent de même les vaſtes mers auſtrales, ſe trouvent ſur la plupart des portions de terre ſemées dans cette mer immenſe; & s'établiſſent comme pour dernier aſyle, le long de ces formidables glaces, qui après avoir envahi toute la région du pôle du ſud, s'avancent déjà juſque ſous le ſoixantième & le cinquantième degré.

(i) Nous primes un jour dans un marais (au Chili), un de ces ſortes d'amphibies, qu'on appelle *pingouins* ou *pinguins*, qui étoit plus gros qu'une oie; au lieu de plumes il étoit couvert d'une eſpèce de poil gris, ſemblable à celui des loups-marins; ſes ailes reſſemblent même beaucoup aux nageoires de ces animaux. Pluſieurs relations en ont parlé, parce qu'ils ſont fort communs au détroit de Magellan. *Voyage à la mer du Sud, &c. par Frézier; Paris, 1732, page 74.*

» Le

« Le corps des manchots *(k)*, dit M. Forster, est entièrement couvert de *plumules* oblongues, épaisses, dures & luisantes .... placées aussi près l'une de l'autre que les écailles des poissons ..... cette cuirasse leur est nécessaire, aussi-bien que l'épaisseur de graisse dont ils sont enveloppés, pour les mettre en état de résister au froid, car ils vivent continuellement dans la mer, & sont confinés spécialement aux zones froides & tempérées, du moins je n'en connois point entre les tropiques *(l)*. »

Et en suivant cet Observateur, & l'illustre Cook, au milieu des glaces australes, où ils ont pénétré avec plus d'audace & plus loin qu'aucun Navigateur avant eux, nous trouvons par-tout les manchots, & en d'autant plus grand nombre, que la latitude est plus élevée & le climat plus glacial *(m)*, jusque sous le cercle

---

(k) L'Anglois dit toujours *pinguin* (qui se prononce *pingouin*), mais qui doit par-tout se traduire *manchot*, comme le prouve la discussion précédente.

(l) Forster. *Observations*, *pages 181 & 186*.

(m) *Pingouins* vus par cinquante-un degrés cinquante secondes latitude sud. *Cook, Second Voyage, tome I, page 96.* — A cinquante-cinq degrés seize secondes latitude sud, nous vîmes plusieurs baleines, des *pingouins* & quelques oiseaux blancs. *Idem, page 99.* — A cinquante-cinq degrés trente-une secondes latitude sud, nous vîmes quelques *pingouins*. *Idem, tome IV, page 5.* — Par soixante trois degrés vingt-cinq secondes, nous vîmes un *pingouin* & du goëmond. *Idem, ibid. page 9.* — Par cinquante-huit degrés latitude sud, on tua un second *pingouin* & quelques pétrels. *Idem, tome I, page 108.*

antarctique, aux bords de la glace fixe *(n)*, au milieu des glaces flottantes *(o)*, à la *terre des États (p)*, à celle

(n) En approchant des montagnes de glace (sous le cercle polaire austral), nous entendîmes des *pingouins. Cook, Second Voyage, tome II, page 168.*—Étant par cinquante-cinq degrés cinquante-une secondes, nous aperçumes plusieurs *pingouins* & un pétrel de neige, que nous prîmes pour les avant-coureurs de la glace. *Idem, page 79.* — Le 24 janvier, notre latitude étoit de cinquante-trois degrés cinquante-six secondes, & notre longitude de trente-neuf degrés vingt-quatre secondes, nous avions autour de nous grand nombre de pétrels bleus & des *pingouins. Idem.*

(o) Les albatros nous quittèrent durant notre traversée au milieu des îles de glace, & nous n'en voyions qu'une seule de temps à autre; les pintades, les petits oiseaux gris, les hirondelles n'étoient pas non plus en aussi grand nombre: d'un autre côté les *pingouins* commencèrent à paroître, car ce jour nous en vîmes deux..... plusieurs baleines se montrèrent aussi parmi la glace & varioient un peu la scène affreuse de ces parages.... nous ne passâmes pas moins de dix-huit îles de glace, & nous vîmes de nouveaux pingouins. *Cook, Second Voyage, page 94.* (Le 28 janvier 1775), la mer étoit jonchée de grosses & de petites masses de glaces, différens *pingouins*, des pétrels de neige, d'autres oiseaux & quelques baleines frappèrent nos regards. *Idem, tome IV, page 100.* La latitude observée fut de soixante degrés quatre minutes; & la longitude vingt-neuf degrés vingt-trois secondes.—A soixante-six degrés, nous vîmes plusieurs *pingouins* sur les îles de glace & quelques pétrels antarctiques dans l'air. *Idem, ibid. page 145.* Un grand nombre de *pingouins* juchés sur des morceaux de glace, passoient près de nous. (Vers soixante-un degrés latitude sud; & trente-un degrés longitude est). *Cook, Idem, tome I, page 114.*

(p) Cook, *Second Voyage, tome IV, page 58.* — Forster. *Ibidem, page 57.* — Le froid étoit perçant, & les deux îles étoient couvertes de neige & de brume, & on n'y voyoit ni arbres ni arbrisseaux,

de *Sandwich*, terres désolées, désertes, sans verdure, ensevelies sous une neige éternelle; nous les voyions, avec quelques pétrels, habiter ces plages devenues inaccessibles à toutes les autres espèces d'animaux, & où ces seuls oiseaux semblent réclamer contre la destruction & l'anéantissement, dans ces lieux où toute Nature vivante a déjà trouvé son tombeau. *Pars mundi damnata a rerum naturâ; æternâ mersa caligine* (Pline).

Lorsque les glaces, sur lesquelles les manchots sont gîtés, viennent à flotter, ils voyagent avec elles, & sont transportés à d'immenses distances de toute terre *(q)*. « Nous vîmes, dit M. Cook, au sommet de l'île de glace qui passoit près de nous, quatre-vingt-six *pingouins* « (manchots); ce banc étoit d'environ un demi-mille de « circuit, & de cent pieds & plus de hauteur, car il *nous* « *mangea le vent* pendant quelques minutes, malgré toutes « nos voiles. Le côté qu'occupoient les pingouins s'élevoit « en pente de la mer, de manière qu'ils grimpoient par- « là *(r)*: » d'où ce grand Navigateur conclut, avec raison, que la rencontre des manchots en mer, n'est point un

nous n'y apercevions aucun être vivant, si j'en excepte les nigauds & les *pingouins*; les derniers étoient en si grand nombre, qu'ils paroissoient former une croûte sur le rocher. *Troisième Voyage de Cook, page 82.*

(q) On trouve des *pingouins*, des pétrels & des albatros à six ou sept cents lieues au milieu de la mer du Sud. *Forster, Observations, page 192.*

(r) Second Voyage, *page 110.*

indice certain, comme on le croit, de la proximité des terres, si ce n'est dans les parages où il n'y a point de glaces flottantes *(s)*.

Encore paroît-il qu'ils peuvent aller très-loin à la nage, & passer les nuits ainsi que les jours en mer *(t)*; car l'élément de l'eau convient mieux que celui de la terre à leur naturel & à leur structure: à terre leur marche est lourde & lente; pour avancer & se soutenir sur leurs pieds courts & posés tout à l'arrière du ventre, il faut qu'ils se tiennent debout, leur gros corps redressé en ligne perpendiculaire avec le cou & la tête; dans cette attitude, dit Narborough, *on les prendroit de loin pour de petits enfans avec des tabliers blancs (u)*.

Mais autant ils sont pesans & gauches à terre, autant

(s) Second Voyage, *page 110*.

(t) Nous vimes trois poules du Port-Egmont; le soir & plusieurs fois pendant la nuit nous entendimes des *pingouins*, nous étions alors à quarante-neuf degrés cinquante-trois secondes latitude sud; & soixante-trois degrés trente-neuf secondes longitude est. *Idem, ibid. page 134.* — Un *pingouin* qui sembloit être de la même espèce que ceux que nous avions trouvés jadis près de la glace, vint se placer le matin sous nos agrès; mais ces oiseaux nous avoient si souvent trompés, que nous ne pouvions plus les regarder, non plus qu'aucun autre, dans ces latitudes, comme des signes certains du voisinage de terre. *Cook, Second Voyage, tome I, page 137.*

(u) Relation du Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal. — Ils marchent debout, laissant pendre leurs nageoires, comme si c'étoient des bras, en sorte que de loin on les prendroit pour des pygmées. *Dampier.*

ils font vifs & preftes dans l'eau : « ils plongent & reftent long-temps plongés, dit M. Forfter, & quand ils fe « remontrent, ils s'élancent en ligne droite à la furface « de l'eau, avec une vîteffe fi prodigieufe, qu'il eft diffi- « cile de les tirer. » Outre que l'efpèce de cuiraffe ou de cotte de maille dure, luifante & comme écailleufe dont ils font revêtus, & leur peau très-forte, les font fouvent réfifter aux coups de feu *(x)*.

Quoique la ponte des manchots ne foit que de deux ou trois œufs au plus, ou même d'un feul *(y)*; cependant comme ils ne font jamais troublés fur les terres inhabitées où ils fe raffemblent, & dont ils font les feuls & paifibles poffeffeurs, l'efpèce, ou plutôt les efpèces de ces demi-oifeaux, ne laiffent pas d'être fort nombreufes. « On defcendit dans une île *(z)*, dit Narborough, où l'on prit « trois cents *pingouins* (manchots), dans l'efpace d'un quart « d'heure; on en auroit pris auffi facilement trois mille, « fi la chaloupe avoit pu les contenir : on les chaffoit en « troupeaux devant foi & on les tuoit d'un coup de bâton « fur la tête *(a)*. «

(x) Nous en bleffâmes un, & le fuivant de près nous lui tirames plus de dix coups chargés à petit plomb, & quoiqu'ils euffent porté, il fallut le tuer avec une balle. *Forfter, dans Cook, Second Voyage, tome I, page 106.*

(y) Forfter, *Obfervations, page 182.*

(z) A vue du Port-defiré, fur la côte des Patagons.

(a) Relation de Narborough, dans l'Hiftoire générale des Voyag. *tome XI, page 30.*

« Ces *pingouins* (manchots), dit Wood *(b)*, qu'on place
» mal-à-propos au rang des oiseaux, puisqu'ils n'ont ni
» plumes ni ailes, couvent leurs œufs, comme l'on m'assura,
» vers la fin de septembre ou le commencement d'octobre;
» c'est alors qu'on en pourroit prendre assez pour ravitailler
» une flotte...... A notre retour au Port-desiré, nous
» ramassâmes environ cent mille de ces œufs, dont quel-
» ques-uns furent gardés à bord près de quatre mois sans
» qu'ils se gâtassent.

» Le 15 de janvier, dit le rédacteur des Navigations aux
» terres australes *(c)*, le Vaisseau s'avança vers la grande *île
» des pingouins*, afin d'y prendre de ces oiseaux; en effet,
» on y en trouva une si prodigieuse quantité, qu'il y auroit
» eu de quoi en pourvoir plus de vingt-cinq navires, &
l'on en prit neuf cents en deux heures. »

Aucun Navigateur ne manque l'occasion de s'appro-visionner de ces œufs, qu'on dit fort bons *(d)*, & de la chair même de ces oiseaux *(e)*, qui ne doit pas être

---

(b) Voyage du capitaine Wood, à la suite de ceux de Dampier.

(c) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, dans l'Histoire des navigations aux terres australes, *tome I, page 287*.

(d) Il y a dans cette île (de *Lobos del mar)*, quantité de *pingouins* (manchots), dont j'ai vu une abondance prodigieuse dans toutes les mers du Sud, sur la côte du pays nouvellement découvert & du cap de Bonne-espérance; leur chair est un médiocre aliment, mais leurs œufs sont un mets excellent. *Dampier, Voyage autour du Monde, tome I, page 126.*

(e) Le 18, on jeta l'ancre dans le second goulet du détroit de

excellente, mais qui s'offre comme une ressource sur ces côtes dénuées de tout autre rafraîchissement *(f)*; leur

---

Magellan, contre l'*île des pingouins*; où les chaloupes furent bientôt chargées de ces oiseaux, qui sont plus gros que des canards. *Adams, dans l'Histoire générale des Voyages, tome II, page 215.* — On retourna vers le milieu de septembre au Port-desiré pour y faire de nouvelles provisions de veaux-marins, de *pingouins* & d'œufs de ces oiseaux, *tome XI, page 38; relation de Narborough.* — Une petite île à l'entrée de la baie de Saldana, a tant de veaux-marins & de *pingouins*, qu'elle en pourroit fournir de rafraîchissement la flotte la plus nombreuse. *Histoire générale des Voyages, tome I, page 384.* — Le *pingouin* est meilleur que le plongeon des îles Sorlingues: il sent le poisson. Pour l'apprêter, il faut l'écorcher, à cause qu'il est trop gras; en tout c'est un manger passable, rôti, bouilli ou au four, mais plutôt rôti. Nous en salames douze ou seize tonneaux pour nous tenir lieu de bœuf salé. Cette chasse nous divertit beaucoup; on n'en peut faire de plus amusante, soit à les poursuivre & à leur couper chemin quand ils veulent gagner leurs terriers, la mer ou la montagne, ce qu'ils ne font pas sans tomber souvent dans leurs trous; soit à former une enceinte où on les enferme, & on les assomme à coups de bâtons en les frappant sur la tête, car les coups donnés sur le corps ne les tueroient pas, outre qu'il ne faut pas meurtrir la chair que l'on veut conserver salée.... Ces misérables pingouins persécutés de toutes parts se précipitoient les uns dans les autres, d'où on les tiroit à milliers, les autres tomboient du haut des rochers sur la terre où ils se tuoient tout roides... les plus heureux gagnoient la mer, alors ils étoient en sûreté. *Histoire des navigations aux terres australes, tome I, page 240.*

(f) Il y a des quantités prodigieuses de ces oiseaux amphibies (sur quelques îles près la terre des États), de sorte que nous en assommions autant qu'il nous plaisoit avec un bâton; je ne puis pas dire s'ils sont bons à manger, souvent dans la disette nous les

chair, dit-on, ne ſent pas le poiſſon, quoique ſuivant toute apparence, ils ne vivent que de pêche *(g)*; & ſi on les voit fréquenter dans les touffes du gramen, l'unique & dernier reſte de végétation qui ſubſiſte ſur leurs terres glacées; c'eſt moins, comme on l'a cru, pour en faire leur nourriture *(h)*, que pour y trouver un abri.

M. Forſter nous décrit leur établiſſement dans cette eſpèce d'aſyle, qu'ils partagent avec les phoques; pour nicher, dit-il *(i)*, ils ſe creuſent des trous ou des terriers, & choiſiſſent

---

trouvions excellens, mais c'étoit faute d'autres alimens frais. Ils ne pondent pas ici, ou bien ce n'étoit pas la ſaiſon (en janvier), car nous n'aperçumes ni œufs ni petits. *Cook, tome IV, page 72.* — Spilberg & Wood trouvent la viande de manchot de fort bon goût; mais cela depend fort de la faim & de la diſette d'alimens meilleurs, dans laquelle ils ont pu en manger.

(g) Piſcibus duntaxat veſci; non ideo tamen ingrati ſaporis, nec piſcium ſaporem referebant. Cluſius, *Exotic. pag. 101.*

(h) Les îles des pingouins (dans le détroit de Magellan), ſont au nombre de trois.... on ne voit dans ces îles qu'un peu d'herbe qui fait la nourriture des pingouins. *Relation de Spilberg, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome XI, page 18.*

(i) « Sur l'île du nouvel an, près de la terre des États, & à la » Georgie auſtrale, un gramen de l'eſpèce nommée *dactylis glomerata*, » prend un accroiſſement ſingulier : il eſt perpétuel & affronte les » hivers les plus froids; il vient toujours en touffes ou pennaches » à quelque diſtance l'une de l'autre : chaque année les bourgeons » prennent une nouvelle tête, & élargiſſent le pennache juſqu'à ce » qu'il ait quatre ou cinq pieds de haut, & qu'il ſoit deux ou trois » fois plus large au ſommet qu'au pied; les feuilles & les tiges de ce gramen

& choisissent à cet effet une dune ou plage de sable ; le terrein en est par-tout si criblé, que souvent en marchant on y enfonce jusqu'aux genoux, & si le manchot se trouve dans son trou, il se venge du passant en le saisissant aux jambes, qu'il pince bien serré *(k)*.

---

ce gramen sont fortes & souvent de trois ou quatre pieds de long; « les phoques & les manchots se réfugient sous ces touffes, & comme « ils sortent de la mer tout mouillés, ils rendent si sales & si boueux « les sentiers entre les pennaches, qu'un homme ne peut y marcher « qu'en sautant de la cime d'une touffe à l'autre. » *Forster, Observations, page 34.* — La plus avancée & la plus grande de ces îles (au nord-est de la baie Spiring, à la vue du Port-desiré, dans le détroit de Magellan) est celle qu'on nomme *l'île des pingouins*, longue d'environ trois quarts de mille. Cette île n'est composée que de rochers escarpés, excepté vers le milieu qui est graveleux, & qui offre un peu d'herbe verte; c'est la retraite d'un prodigieux nombre de pingouins & de veaux-marins. *Relation de Narborough, dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 30.*

(k) Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, *tome I, page 681 & suivantes ; & tome I, page 287 de l'Histoire des Navigations aux Terres australes.* — Ils font des trous dans la terre, s'y tiennent comme font nos lapins & y font leurs œufs; mais ils vivent de poisson & ne peuvent voler, n'ayant point de plumes à leurs ailes qui pendent à leurs côtés comme des morceaux de cuir. *Voyage d'Olivier Noort, autour du Monde ; dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 15.* — Tout le rivage, près de la mer, est parsemé de terriers, où ces oiseaux font éclore leurs œufs; l'île du Détroit est pleine de ces trous, à l'exception d'une belle vallée d'herbe verte & fine, que nous imaginames que ces animaux réservoient pour leur pâturage. *Histoire des Navigations, tome I, page 240.* — En une baie de la côte du Bresil, il se trouve une extrême quantité

Les manchots ſe rencontrent non-ſeulement dans toutes les plages auſtrales de la grande mer pacifique, & ſur toutes les terres qui y ſont éparſes *(l)*; mais on les voit auſſi dans l'océan atlantique, &, à ce qu'il paroît, à de moins hautes latitudes. Il y en a de grandes peuplades vers le cap de Bonne-eſpérance, & même plus au nord *(m)*. Il nous paroît que les *plongeons* rencontrés par les vaiſſeaux l'*Aigle* & la *Marie*, par le quarante-

---

d'oiſeaux que les Anglois appellent *pinguins;* ces oiſeaux n'ont point d'ailes, ſont plus grands que des oies, & font des trous ou tanières en terre, eſquels ils ſe retirent, qui fait que quelques François les appellent *crapauds. Voyage autour du Monde, par Drack; Paris, 1641, page 17.*

(l) En général, aucune partie de la nouvelle Zélande ne contient autant d'oiſeaux que la baie Dusky; outre ceux dont on vient de parler, nous y avons trouvé des cormorans, des albatros, des mouettes, des *pingouins* (manchots). *Forſter.* — On ne peut pas compter les perroquets & les pingouins parmi les animaux domeſtiques, car quoique les naturels des îles des Amis & des îles de la Société, apprivoiſent quelques individus; ils n'en ont jamais eu de couvées. *Obſervations de Forſter, page 181.*

(m) A vingt lieues au nord du cap de Bonne-eſpérance, il y a une multitude d'oiſeaux, & entr'autres une infinité de ceux qu'on nomme *pinguins*, tant qu'à peine pouvions-nous nous tourner au milieu d'eux; ils ne ſont point accoutumés à voir des hommes, n'y ayant preſque jamais de Vaiſſeaux qui relâchent à cette île, ſi ce n'eſt par quelque fortune de mer, ainſi que nous avons fait. *Premier Voyage de G. Spilberg aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont ſervi à l'établiſſement de la Compagnie des Indes orientales, tome II, page 420.*

huitième degré cinquante minutes de latitude australe *(n)*, avec les premières glaces flottantes, étoient des manchots; & il faut qu'ils se soient portés jusque dans les mers de l'Inde, si Pyrard est exact en les plaçant dans les *atollons* des Maldives *(o)*, & si M. Sonnerat les a en effet trouvé à la nouvelle Guinée *(p)*. Mais

---

(n) Et le septième degré de longitude. *Expédition des Vaisseaux l'*Aigle *&* *la* Marie; *dans l'Histoire générale des Voyages, tome XI, page 258.*

(o) Quantité de petites îles des Atollons des Maldives, n'ont aucune verdure, & sont de pur sable mouvant, dont une partie est sous l'eau dans les grandes marées; on y trouve dans tous les temps quantité de gros crabes & d'écrevisses de mer, avec un si prodigieux nombre de *pingouins*, qu'on ne peut y mettre le pied sans écraser leurs œufs & leurs petits. *Voyage de François Pyrard, page 73.*

(p) Ce Voyageur en parle en Naturaliste éclairé: « Toutes les espèces de manchots, dit-il, sont privés de la faculté de voler; « ils marchent mal, & portent en marchant le corps droit & per- « pendiculaire; leurs pieds sont tout-à-fait en arrière & si courts, « que l'oiseau ne peut faire que des pas fort petits; les ailes ne sont « que des appendices attachés à la place où devroient tenir les « véritables aîles, leur usage ne sauroit être que d'aider à soutenir « l'oiseau chancelant, & de lui servir comme d'un balancier dans sa « marche vacillante; ils vont à terre pour y passer la nuit & y faire « leur ponte; l'impossibilité où ils sont de voler, la difficulté qu'ils « ont à courir, les met à la merci de ceux qu'un hasard fait des- « cendre sur les terres qui leur servent de retraite, & on les prend « à la course; le défaut de leur conformation, qui les met hors d'état « d'éviter leurs ennemis, les fait regarder comme des êtres stupides « qui ne s'occupent pas même du soin de veiller à leur conserva- « tion; on n'en trouve point dans les lieux habités, & jamais il n'y «

excepté ces points avancés, on peut dire avec M. Forſter, qu'en général le tropique eſt la limite que les manchots n'ont guère franchie, & que le gros de leurs eſpèces affecte les hautes & froides latitudes des terres & des mers Auſtrales.

De même, les vrais pingouins, nos pingouins du Nord, paroiſſent habiter de préférence la mer Glaciale, quoiqu'ils en deſcendent pour nicher juſqu'à l'île de Wight: néanmoins les îles Féroë & les côtes de Norwège, paroiſſent être leur terre natale dans l'ancien continent; ainſi que le Groënland, le Labrador & Terre-neuve dans le nouveau. Ils ſont comme les manchots entièrement privés de la faculté de voler, n'ayant que de petits bouts d'ailes, garnies à la vérité de pennes, mais ſi courtes qu'elles ne peuvent ſervir qu'à voleter.

Les pingouins comme les manchots, ſe tiennent preſque continuellement à la mer, & ne viennent guère à terre que pour nicher ou ſe repoſer en ſe couchant à plat, la marche & même la poſition debout leur étant également pénible, quoique leurs pieds ſoient un peu plus élevés, & placés un peu moins à l'arrière du corps que dans les manchots.

Enfin les rapports dans le naturel, le genre de vie,

» en aura; c'eſt une race qui, hors d'état de ſe défendre & de fuir, » diſparoîtra toujours par-tout où ſe fixera l'homme deſtructeur qui ne laiſſe rien ſubſiſter de ce qu'il peut anéantir. » *Voyage à la nouvelle Guinée, page 178 & ſuivantes.*

& la conformation mutilée & tronquée, ſont tels entre ces deux familles, malgré les différences caractériſtiques qui les ſéparent, qu'on voit ſuffiſamment que la Nature en les produiſant, paroît avoir voulu rejeter aux deux extrémités du globe, les deux extrêmes des formes du genre volatile; de même qu'elle y réléguoit ces grands amphibies, extrêmes du genre des quadrupèdes, les phoques & les morſes; formes imparfaites & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu du tableau, & rejetées dans le lointain ſur les confins du monde.

Nous allons préſenter l'énumération & la deſcription de chacune des eſpèces de ces deux genres d'oiſeaux ſans ailes, les *pingouins* & les *manchots*.

* LE PINGOUIN. (a)

Première espèce.

QUOIQUE l'aile du pingouin de cette première espèce ait encore quelque longueur, & qu'elle soit garnie de plusieurs petites pennes, néanmoins on assure qu'il ne peut point voler, même assez pour se dégager de l'eau *(b)*. Il a la tête, le cou & tout le dessus du corps noirs; mais la partie inférieure plongée dans l'eau quand il nage

---

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 1003; & 1004* sa femelle.

(a) En Norwège, *alk;* aux îles Féroë, *alck* ou *alka;* en Gothland, *tord;* en Angermanie, *tordmulé;* en Écosse, *scout;* dans l'Angleterre septentrionale, *auk;* dans l'Angleterre occidentale, *razorbill;* en Cornouailles, *murre.*

Alka. Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 367.—Nieremberg, pag. 236. —Muf. Worm. pag. 303.—Jonston, *Avi.* pag. 129.—*Alka hoieri.* Sibbald. *Scot. illustr.* part. II, lib. III, pag. 20.—*Rzacz. Auctuar. Hist. nat. Polon.* pag. 433.—Willughby, *Ornithol.* pag. 243.—Ray, *Synopf. avi.* pag. 119, n.° *a*, 3.—*Alca rostri sulcis quatuor, lineâ utrimque albâ a rostro ad oculos. Torda.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 1.—Idem, *Fauna Suecic.* n.° 120.—*Plautus tonsor.* Klein, *Avi.* pag. 47, n.° 5.—*Oiseau à bec tranchant.* Albin, tome III, page 40, planche 95.—*L'alque.* Salerne, *Histoire des Oiseaux*, page 364.—*The razor-bill.* Edwards, *Glan.* part. XIII, pag. 307, pl. 388.—*Alca supernè nigra, infernè alba; lineâ utrimque a rostro ad oculos candidâ; gutture & colli inferioris parte supremâ fuliginosis, remigibus minoribus albo in apice marginatis, rectricibus nigricantibus.... Alca.* Le pingoin. *Brisson*, tome VI, page 89.

(b) Edwards, *History. pag.* 212.

est entièrement blanche. Un petit trait de blanc se trace du bec à l'œil, & un autre semblable trait traverse obliquement l'aile.

Nous avons dit que les pieds du pingouin n'ont que trois doigts, & que cette conformation, ainsi que celle du bec, le distingue bien sensiblement du manchot; le bec de ce premier pingouin est noir, tranchant par les bords, très-aplati par les côtés qui sont canelés de trois sillons dont celui du milieu est blanc; tout à côté de son ouverture & sous le velouté qui revêt la base du bec, les narines sont ouvertes en fentes longues. La femelle n'a pas le petit trait blanc entre le bec & l'œil, mais sa gorge est blanche.

Ce pingouin, dit Edwards, se trouve également dans les parties septentrionales de l'Amérique & de l'Europe. Il vient nicher aux îles Féroë *(c)*, le long de la côte occidentale d'Angleterre *(d)*, & jusqu'à l'île de Wight *(e)*, où il grossit la foule des oiseaux de mer qui peuplent ces grands rochers, que les Anglois ont appelés *les Aiguilles* (the Needles). On assure que cet oiseau ne pond qu'un œuf *(f)* très-gros par rapport à sa taille *(g)*.

On ignore encore dans quel asyle les pingouins, & particulièrement celui-ci, passent l'hiver *(h)*: comme

(c) *Hoier. apud Clus. auctuar.* pag. 367.

(d) Ray.

(e) Edwards.

(f) Linnæus, *Fauna Suecica.*

(g) Ray.

(h) *Quò abeant & ubi hiemen transigant, incognitum.* Ray.

ils ne peuvent tenir la mer dans le fort de cette saison; que néanmoins ils ne paroissent point alors à la côte, & que d'ailleurs il est constant qu'ils ne se retirent pas vers les terres du midi; Edwards imagine qu'ils passent l'hiver dans des cavernes de rochers, dont l'ouverture est submergée, mais dont l'intérieur s'élève assez au-dessus des flots, pour leur fournir une retraite où ils restent dans un état de torpeur, & substantés par la graisse dont ils sont abondamment chargés *(i)*.

Nous ajouterions, d'après Pontoppidan, quelques particularités à ce que nous venons de dire de cette première espèce de pingouin, qu'il est grand pêcheur de harengs, qu'il se prend aux hameçons amorcés de ces poissons, &c. si le récit de cet Écrivain n'offroit ici les mêmes disparates qui se trouvent ordinairement dans ses autres narrations; comme quand il dit « que ces oiseaux » en sortant tous à la fois des grottes où ils s'abritent & » où ils nichent, obscurcissent le soleil par leur nombre, » & font de leurs ailes un bruit semblable à celui d'un orage *(k)*; » tout ceci ne convient point à des pingouins qui tout au plus ne peuvent que voleter.

Nous reconnoissons plus distinctement le pingouin dans l'*esarokitsok* ou *petite aile* des Groënlandois, « espèce » de plongeon, dit le relateur, qui a les ailes d'un demi-

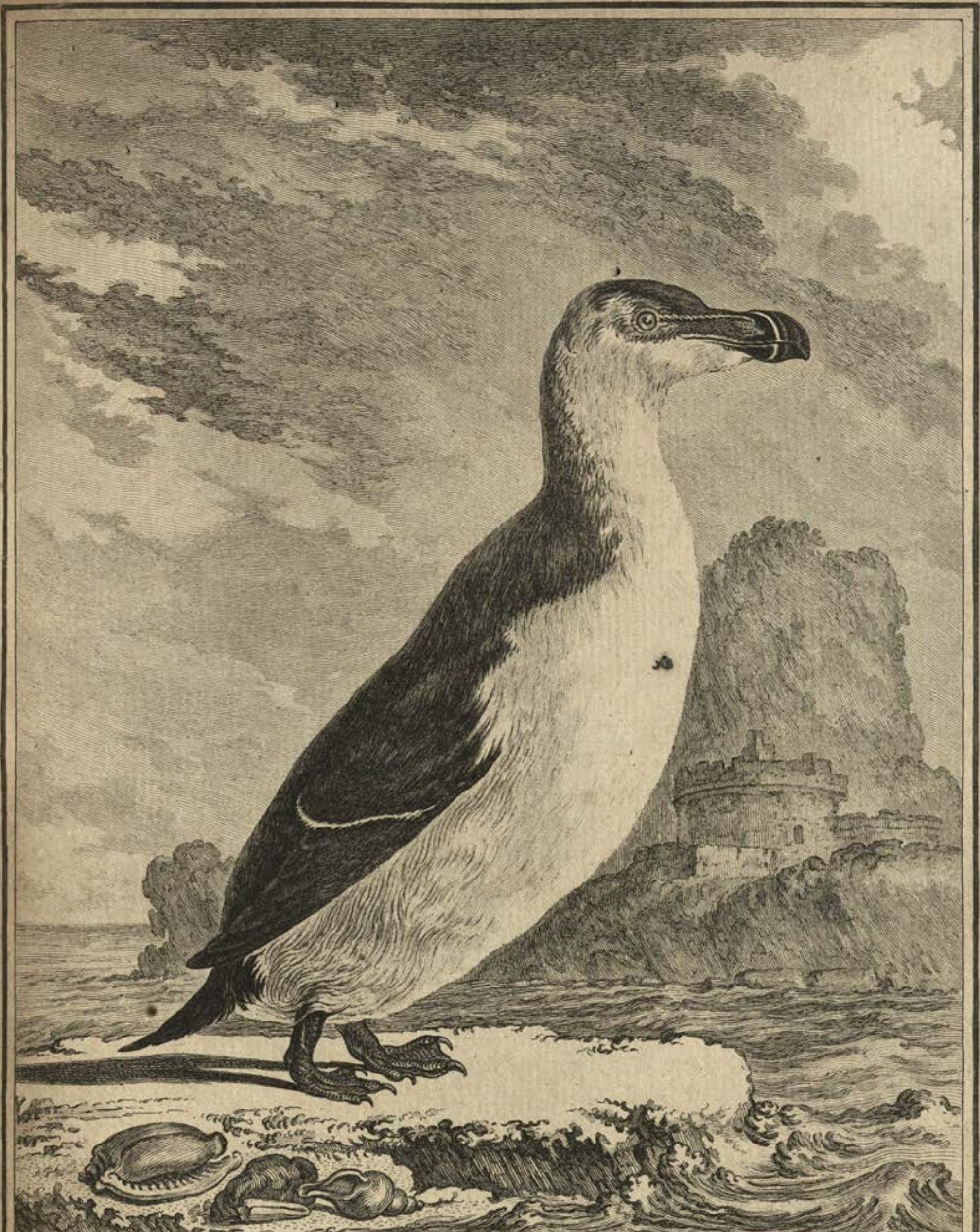
(i) Glanures, *part. IV, pag. 219*.

(k) Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan. *Journal étranger; février 1767*.

» pied

De Seve delin. Magd. Th Rousselet Sculp.

LE PINGOUIN.



De Seve del. Eb haussard Sculp.

LE PINGOUIN, *femelle*.

pied de long tout au plus, si peu fournies de plumes, « qu'il ne peut voler; & dont les pieds sont d'ailleurs si « loin de l'avant-corps & si portés en arrière, qu'on ne « conçoit pas comment il peut se tenir debout & marcher « *(l)*. » En effet, l'attitude droite est pénible pour le pingouin; il a la marche lourde & lente, & sa position ordinaire est de nager & de flotter sur l'eau, ou d'être couché en repos sur les rochers ou sur les glaces.

---

* *LE GRAND PINGOUIN. (m)*

Seconde espèce.

WILLUGHBY dit que la taille de ce Pingouin approche de celle de l'oie, ce qu'il faut entendre de la hauteur à laquelle il porte sa tête & non de la grosseur & du volume

---

(l) Histoire générale des Voyages, *tome XIX, page 45.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 367.*

(m) Par les Suédois; *pengwin;* par les Anglois, *northern penguin;* aux îles Féroë, *goifugel.* — *Pinguin.* Muf. Worm. pag. 300. — *Penguin nautis nostratibus dicta.* Willughby, *Ornithol.* pag. 242. — *Penguin nautis nostratibus, quœ goifugel Hoieri esse videtur.* Ray, *Synops. avi.* pag. 118, n.° 1. — *Penguin du Nord.* Edwards, pag. & pl. 147. — *Goirfugel.* Clusius, *Exotic. auctuar.* pag. 367. — *Goifugel.* Nieremberg, pag. 237. — Jonston, *Avi.* pag. 129. — *Mergus Americanus.* Clusius, *Exotic.* pag. 103. — Nieremberg, pag. 215. — Willughby, tab. 42, mauvaise figure empruntée de Clusius. — Charleton, *Exerc.* pag. 102, n.° 10. *Onomatz.* pag, 96, n.° 10. — *Chenalopes.* Moërh. *Avi.* pag. 68. — *Alca torquata, subtus albicans, supernè nigricans.* Barrère, *Ornithol.* claf. I, Gen. VI, Sp. I. — *Alca rostro compresso,*

du corps, qui a beaucoup moins d'épaiſſeur; il a la tête, le cou & tout le manteau d'un beau noir, en petites plumes courtes, mais douces & luſtrées comme du ſatin; une grande tache blanche ovale ſe marque entre le bec & l'œil, & le rebord de cette tache s'élève comme en bourlet de chaque côté du ſommet de la tête qui eſt fort aplatie; le bec, dont la coupe reſſemble, ſuivant la comparaiſon d'Edwards, au bout d'un large coutelas, a ſes côtés aplatis & creuſés d'entaillures; les plus grandes pennes des ailes n'ont pas trois pouces de longueur: on juge aiſément que dans cette proportion avec la maſſe du corps, elles ne peuvent lui ſervir pour s'élever en l'air; il ne marche guère plus qu'il ne vole *(n)*, & il demeure toujours ſur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée.

L'eſpèce en paroît peu nombreuſe; du moins ces grands pingouins ne ſe montrent que rarement ſur les côtes de Norwège *(o)*; ils ne viennent pas tous les ans

---

ancipiti, ſulcato, maculâ ovatâ utrimque ante oculos. Alca impennis, Linnæus, *Syſt. nat.* ed. X, Gen. 63, Sp. 2.— *Alca roſtri ſulcis octo; maculâ albâ ante oculum.* Idem, *Fauna Suecic.* n.° 119.— *Alca ſupernè nigra, infernè alba, maculâ utrimque roſtrum inter & oculos ovatâ candidâ: gutture & colli inferioris parte ſupremâ nigris; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris. . . . Alca major.* Le grand pingoin. *Briſſon*, tome VI, page 85.

(n) Nec incedere nec volare viſa eſt. Hoierus, apud Cluſium. Exotic. auctuar. pag. 367.

(o) Habitat in mari Norwagico rariùs. Linnæus, Fauna Suecica.

De Seve del. M. R. veuve Tardieu Sc.

LE GRAND PINGOUIN.

visiter les îles de Féroë *(p)*, & ne descendent guère plus au Sud dans nos mers d'Europe *(q)*; celui qu'Edwards décrit, avoit été pris par les pêcheurs sur le banc de Terre-neuve : du reste, on ignore dans quelle plage ils se retirent pour nicher *(r)*.

L'*akpa* des Groënlandois, oiseau *grand comme le canard*, avec le *dos noir* & le *ventre blanc*, & qui *ne peut ni courir ni voler (s)*, paroît devoir se rapporter à notre grand pingouin : pour les prétendus pingouins décrits dans le Voyage de la Martinière, ce sont évidemment des pélicans *(t)*.

(p) Rarissimè autem & nonnisi peculiaribus quibusdam annis visitur. Hoierus apud Clusium, Exotic. auctuar. pag. 367.

(q) Edwards.

(r) Ubi foeturæ operam det, nulli hominum exploratum. Hoierus, ubi suprà.

(s) L'*akpa* du Groënland a la grosseur d'un canard, le dos noir & le ventre blanc; cette espèce se tient en troupes bien avant sur la mer, & n'approche des terres que dans les grands froids; mais alors il en vient en si grand nombre, que les eaux qui coupent les îles d'alentour, semblent couvertes d'un brouillard noir & épais; alors les Groënlandois les poussent vers la côte, de façon à les prendre avec la main, parce que ces oiseaux ne peuvent ni courir ni voler. On s'en nourrit durant les mois de février & de mars, du moins à l'embouchure de *Ballriver*, car ils ne se trouvent pas indifféremment partout; leur chair est la plus tendre & la plus nourrissante de toutes celles des poules de mer, & leur duvet sert à garnir des vestes d'hiver. *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

(t) Ces oiseaux que notre Patron nous dit se nommer *pingouins*, ne sont pas plus hauts que des cygnes, mais une fois plus gros,

LE PETIT PINGOUIN ou LE PLONGEON DE MER DE BELON. (u)

CET oiſeau eſt indiqué dans Belon, ſous le nom de *plongeon de mer*, & par M. Briſſon, ſous celui de *petit*

blancs de même, le cou auſſi long que celui d'une oie, la tête beaucoup plus groſſe, l'œil rouge & étincelant, le bec allant en pointe, d'un brun-jaunâtre: & les pieds de même qui ſont formés comme ceux des oies, & ont une eſpèce de ſac de près d'un pied de long, qui commence dès deſſous le bec, continuant le long du cou juſqu'à la poitrine, en s'élargiſſant en bas, de telle ſorte qu'il tient bien un pot de vide, dedans quoi ils réſervent leurs mangeailles quand ils ſont raſſaſiés, pour en repaître au beſoin...... Pour les manger, nous fûmes obligés de les écorcher, ayant la peau fort dure, de laquelle on ne peut tirer les plumes qu'avec grande peine. la chair en eſt très-bonne, de même goût que celle des *canards ſauvages*, & fort graſſe, de quoi nous fimes bonne chère; *pages 147, 148 & 149. Voyage de la Martinière; Paris, 1671.*

(u) *Plongeon de mer.* Belon, *Nat. des Oiſeaux*, pag. 179, avec une figure peu exacte, page 180. La même, *Portraits d'Oiſeaux*, page 39, *a*. — *Œthia.* Idem, *Obſervat.* pag. 18. — *Mergus Bellonii.* Aldrovande, *Avi.* tom. III, pag. 240; figure empruntée de Belon, — Jonſton, tab. 47, même figure. — *Mergus Bellonii, Aldrovandi.* Willughby, *Ornithol.* pag. 243. — Ray, *Synopſ. avi.* pag. 119, n.° 2. — *Le plongeon de mer, utamaria de Belon.* Salerne, *Ornithol.* pag. 364. — *Alca ſupernè nigra, infernè alba; tæniâ utrimque a roſtro ad oculos albo punctulatâ, faſciâ infrà oculos nigricante; remigibus minoribus albo in apice marginatis; rectricibus nigris... Alca minor.* Le petit pingoin. *Briſſon*, tome VI, page 92.

pingouin ; néanmoins il nous reste un doute très-fondé sur cette dernière dénomination ; car en examinant la figure donnée par cet Ornithologiste, on voit qu'il a beaucoup de ressemblance avec le *petit guillemot, n.° 917* de nos planches enluminées ; & tout au moins il est certain que son bec n'est pas celui d'un pingouin : & en même temps la plage où Belon dit avoir observé cet oiseau, savoir la mer de Crète, est un nouveau sujet de douter qu'il appartienne en effet au genre des pingouins, qui ne paroît pas s'être porté dans la méditerranée, & que tout nous représente comme indigène aux mers du Nord ; en sorte que si nous osions soupçonner ici de peu de justesse un Observateur, d'ailleurs aussi instruit & toujours aussi exact que l'est Belon, nous croirions, malgré ce qu'il dit de la conformation des pieds de son *uttamaria* de Crète, qu'il appartient plutôt à quelque espèce de plongeon ou de castagneux, qu'à la famille des pingouins. Quoi qu'il en soit, il faut rapporter ce que dit notre vieux & docte Naturaliste, de cet oiseau dont lui seul a parlé, Dapper & Aldrovande n'en ayant fait mention que d'après lui.

« Il y a, dit-il, en Crète une particulière espèce de plongeon de mer, nageant entre deux eaux, différente « au cormoran & aux autres plongeons nommés *mergi,* « & que j'estime être celui qu'Aristote a nommé *ethia.* « Les habitans du rivage de Crète l'appellent *vuttamaria* « & *calicatczu ;* il est de la grosseur d'une sarcelle, blanc «

„ par-deſſous le ventre & noir par-tout le deſſus du corps;
„ il n'a nul ergot derrière, auſſi eſt-il ſeul entre tous
„ oiſeaux ayant le pied plat, à qui cela convienne; ſon
„ bec eſt moult tranchant par les bords, noir deſſus,
„ blanc deſſous, creux & quaſi plat, & couvert de duvet
„ juſque bien avant.... qui provient d'un toffet de plumes
„ noires qui lui croît ſur quelque choſe qu'il a ſur le bec
„ joignant la tête, eſlevé gros comme une demie-noix...
„ il a le ſommet de la tête large, mais la queue ſi courte,
„ qu'il ſemble quaſi qu'il n'en ait point; il eſt tout couvert
„ de fin duvet, qui tient ſi fort à la peau, qu'on jugeroit
„ proprement que c'eſt du poil, & qui ſe montre auſſi fin
„ que velours, tellement que ſi on l'eſcorche on lui trou-
„ vera la peau bien eſpaiſſe, & ſi on la fait courroyer,
ſemblera une peau de quelque animal terreſtre *(x)*. »

(x) Nature des Oiſeaux, *page 179*; & *Obſervations*, lib. 1, c. 9.

* LE GRAND MANCHOT. (a)

Première espèce.

CLUSIUS semble rapporter la première connoissance des Manchots à la navigation des Hollandois dans la mer

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 975*, sous la dénomination de *Manchot des îles Malouines.*

(a) Penguin ou *pinguin* par les navigateurs Anglois & Hollandois. *Pinguin, à pinguedine*, dit Clusius : l'auteur de la relation du Voyage de cinq Vaisseaux au détroit de Magellan, *tome I, page 681*, doute seul de cette étymologie; nous doutons à notre tour de celle qu'il y substitue. « Les *pingouins* sont ainsi nommés, dit-il, non parce qu'ils sont gras, ainsi que l'a cru l'auteur du présent Journal, mais « parce qu'ils ont la tête blanche. Le mot de *pingouin*, en Anglois, « a cette signification, ainsi qu'on le voit dans le Voyage du sieur « Thomas Candish. » — *Pinguin.* Jean de Laët, *Nov. orb.* pag. 511. —*Penguin batavorum, seu anser Magellicanus Clusii.* Willughby, *Ornith.* pag. 242. — *Anser Magellicanus.* Clusius, *Exotic.* lib. V, cap. V, pag. 101, avec une figure grossière, mais néanmoins reconnoissable. *Nota.* Willughby n'accuse la figure de Clusius d'être fautive en représentant un doigt postérieur, que parce qu'il prenoit ce manchot pour un pingouin.—Nieremberg, *pag. 206;* & Jonston, *pag. 126, pl. 56;* tous deux ont emprunté la figure de Clusius. — Charleton, *Exercit.* pag. 104, n.° 5. *Onomatz.* pag. 98, n.° 5.— *Plautus pinguis.* Klein, *Avi.* pag. 147, n.° 4. — *Diomedea alis impennibus, pedibus tetradactylis. Diomedea demersa.* Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 65, Sp. 5. — *Penguin-patagon.* Transact. philos. vol. LXVI. — *Penguin aux pieds noirs.* Edwards, pag. & pl. 94. — *Première espèce de pingouins des îles Malouines.* Bougainville. *Voyez* tome I, page 120.— *Manchot de la nouvelle Guinée.* Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée*, pag, 178.

du Sud en 1598 : Ces Navigateurs, dit-il, étant parvenus à certaines îles voisines du Port-desiré, les trouvèrent remplies d'une sorte d'oiseaux inconnus, qui y venoient faire leur ponte ; ils nommèrent ces oiseaux *pingouins (a pinguedine)*, à raison de la quantité de leur graisse, & ils imposèrent à ces îles le nom d'*îles des pingouins* (b).

« Ces singuliers oiseaux, ajoute Clusius, sont sans » ailes, & n'ont à la place que deux espèces de membranes » qui leur tombent de chaque côté comme de petits bras ; » leur cou est gros & court ; leur peau dure & épaisse » comme le cuir du cochon ; on les trouvoit trois ou » quatre dans un trou ; les jeunes étoient du poids de dix » à douze livres, mais les vieux en pesoient jusqu'à seize, & en général ils étoient de la taille de l'oie. »

A ces proportions il est aisé de reconnoître le manchot représenté dans nos planches enluminées, sous le nom de *manchot des îles Malouines*, & qui se trouve, non-seulement dans tout le détroit de Magellan & les îles voisines, mais encore à la nouvelle Hollande, & qui de-là a gagné jusqu'à la nouvelle Guinée (c). C'est

Nota. M. Brisson se trompe, d'après Willughby, en rapportant à l'*oie magellanique* de Clusius, ou au manchot, le *pingouin*, de Wormius qui n'a point de doigt postérieur, & avoit été apporté de Féroë.

(b) Clusius, *Exotic. pag. 101.*

(c) Sonnerat, *Voyage à la nouvelle Guinée, pages 178 & suiv.*

en effet

en effet l'eſpèce la plus grande du genre des manchots; l'individu que nous avons fait repréſenter a vingt-trois pouces de hauteur; & ces manchots parviennent à un beaucoup plus grand accroiſſement, puiſque M. Forſter en a meſuré pluſieurs de trente-neuf pouces (anglois), & qui peſoient juſqu'à trente livres.

« Diverſes troupes de ces *pingouins*, les plus gros que j'aie jamais vus, dit-il, erroient ſur la côte (à la nou- « velle Géorgie); leur ventre étoit d'une groſſeur énorme, « & couvert d'une grande quantité de graiſſe; ils portent « de chaque côté de la tête une tache d'un jaune-brillant « ou couleur orangée, bordée de noir; tout le dos eſt « d'un gris-noirâtre; le ventre, le deſſous des nageoires « & l'avant du corps ſont blancs; ils étoient ſi ſtupides « qu'ils ne fuyoient point, & nous les tuames à coups de « bâtons... Ce ſont, je penſe, ceux que nos Anglois ont « nommés aux îles Falkland, *pingouins jaunes* ou *pingouins* « *rois (d)*. »

Cette deſcription de M. Forſter convient parfaitement à notre grand manchot, en obſervant qu'une teinte bleuâtre eſt répandue ſur ſon manteau cendré, & que le jaune de la gorge eſt plutôt citron ou couleur de paille qu'orangé: nos François l'ont en effet trouvé aux îles Falkland ou Malouines, & M. de Bougainville en parle dans les termes ſuivans: « il aime la ſolitude & les endroits

(d) Forſter, dans le ſecond Voyage du capitaine Cook, *tome IV, page 86.*

» écartés ; son bec est plus long & plus délié que celui des » autres espèces de manchots, & il a le dos d'un bleu plus » clair; son ventre est d'une blancheur éblouissante; une pala- » tine jonquille qui, partant de la tête, coupe ces masses de » blanc & de bleu (gris-bleu), & va se terminer sur l'estomac, » lui donnent un grand air de magnificence; quand il lui » plaît de chanter, il alonge le cou...... On espéra de » pouvoir le transporter en Europe, & d'abord il s'appri- » voisa jusqu'à connoître & suivre la personne qui étoit » chargée de le nourrir, mangeant indifféremment le pain, » la viande & le poisson ; mais on s'aperçut que cette » nourriture ne lui suffisoit pas & qu'il absorboit sa graisse; quand il fut amaigri à un certain point, il mourut *(e)*. »

* *LE MANCHOT MOYEN.* (f)

Seconde espèce.

DE tous les caractères d'après lesquels on pourroit dénommer cette seconde espèce de Manchots, nous

(e) Voyage autour du monde, *par M. de Bougainville, tome I, page 120.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 382, le Manchot du cap de Bonne-espérance; & n.° 1005, le Manchot des Hottentots,* que nous *jugeons être la femelle du premier.*

(f) Pinguins aux pieds noirs. Edwards, planche 49. — *Spheniscus supernè nigricans, infernè albus, capite ad latera, guttureque sordidè griseis; rectricibus nigricantibus.... Spheniscus.* Le manchot. *Brisson,*

n'avons cru pouvoir énoncer que la grandeur, parce que les autres caractères, quoique sensibles, ne sont peut-être pas constans, ou ne sont pas exclusifs ; ce sont ces manchots qu'Edwards appelle *pingouins aux pieds noirs* ; mais les pieds du grand manchot sont noirs aussi : on les trouve indiqués sous le nom de *manchot du cap de Bonne-espérance* ou *des Hottentots* ; dans nos planches enluminées, mais l'espèce s'en trouve bien ailleurs qu'au Cap, & paroît se rencontrer également aux terres Magellaniques *(g)* : nous avions pensé à l'appeler *manchot à collier* ; en effet, le manteau noir du dos embrasse le devant du cou par un collier, & laisse tomber sur les flancs deux

tome VI, page 97. *Nota.* 1.° Nous rapportons ici le *manchot tacheté* de M. Brisson, qui n'est que l'une des deux figures d'Edwards & de nos planches enluminées, lesquelles diffèrent trop peu entr'elles pour en faire deux espèces, & qui, suivant toute apparence, représentent le mâle & la femelle. — *Spheniscus supernè nigricans, punctulis cinereo-albis aspersus, infernè albus ; tæniâ utrimque supra oculos candidâ ; capite ad latera, guttureque fusco-nigricantibus, fasciâ supra pectus arcuatâ fusco-nigricante, utrimque secundùm latera ad pedes usque protensâ ; rectricibus nigricantibus..... Spheniscus nævius.* Le manchot tacheté. *Brisson*, tome VI, page 99. — *Nota.* 2.° M. Brisson rapporte sous son *manchot tacheté* la phrase de Linnæus & la planche d'Edwards qu'il a déjà rapportées au manchot. *Nota.* 3.° Nous rapporterons encore à nos manchots du Cap, les deux que donne M. Sonnerat, sous les noms de *manchot à collier de la nouvelle Guinée*, & de *manchot papou (page 179 de son Voyage)* ; tous les rapports de stature & de plumage nous paroissent trop grands entre ces espèces pour devoir les séparer.

(g) *Voyez* ci-après.

longues bandes en manière de ſcapulaire; mais cette livrée ne paroît bien conſtante que dans le mâle; & la femelle, telle que nous la croyons repréſentée *n.° 1005* de nos planches enluminées, porte à peine quelque trace obſcure de collier; tous deux ont le bec coloré vers le bout, d'une bandelette jaune; mais peut-être ce trait ne ſe marque-t-il qu'avec l'âge; ainſi nous ſommes réduits à les indiquer par leur taille qui eſt en effet moyenne dans ce genre, & ne s'élève guère au-deſſus d'un pied & demi.

Du reſte, tout le deſſus du corps eſt ardoiſé, c'eſt-à-dire, d'un cendré-noirâtre, & le devant avec les côtés du corps ſont d'un beau blanc, excepté le collier & le ſcapulaire; le bout de la mandibule inférieure du bec paroît un peu tronqué; & le quatrième doigt, quoique libre & non engagé dans la membrane, eſt néanmoins tourné plus en devant qu'en arrière; l'aileron eſt tout plat & ſemble recouvert d'une peau de chagrin, tant les pinceaux de plumes qui le revêtent ſont petits, roides & preſſés; les plus grandes de ces plumules n'ont pas ſix lignes de longueur, & ſuivant la remarque d'Edwards, on en peut compter plus de cent à la première rangée de l'aile.

Ces manchots ſont très-nombreux au cap de Bonne-eſpérance & dans les parages voiſins *(h)*. M. le vicomte

---

(h) Il y avoit là (au cap de Bonne-eſpérance) de ces oiſeaux qu'on nomme *pingouins*, en grande quantité, qui ſont gros comme une *oie* aſſez petite; ils ont le corps couvert de petites plumes; leurs

de Querhoënt qui les a observés à la rade du Cap, nous a communiqué la notice suivante. « Les pingouins (manchots) du Cap, sont noirs & blancs, & de la grosseur d'un canard; leurs œufs sont blancs, ils n'en font que deux à chaque ponte, & défendent courageusement leur nichée; ils la font sur les petites îles le long de la côte; & un Observateur digne de foi m'a assuré, que dans « « « « «

ailes sont comme celles d'un canard dont on auroit tiré les plumes: ils ne peuvent voler, mais ils nagent fort bien & plongent encore mieux; la vue des hommes les effraie & les fait fuir, mais on peut bien les attraper à la course; chaque femelle fait deux œufs gros comme des œufs d'oie: ils font leurs nids dans des broussailles, grattant dans le sable & y faisant un trou où ils se fourrent si bien, qu'en passant le long d'eux on ne les aperçoit qu'avec peine; ils mordent bien fort quand ils sont près d'une personne qui n'y prend pas garde; ils sont tachetés de noir & de blanc. *Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie des Indes orientales, tome III, page 581; Amsterdam, 1702.* — Les oiseaux qui sont les plus fréquens en cette baie (de Saldaigne), sont les *pingouins;* ils ne volent point, leurs ailes ne leur servent qu'à nager; ils nagent aussi vîte dans la mer, comme les autres oiseaux volent en l'air. *Flaccourt, page 249.* — Nous appelames une petite île qui est à quatre lieues au-delà du cap de Bonne-espérance, l'*île des oiseaux,* pour le grand nombre & diverses espèces qui y sont; il y a des *pingouins* différens seulement de ceux qui se trouvent sur le détroit de Magellan, en ce que ceux-ci ont le bec recourbé & les autres l'ont droit comme le *héron;* ils sont de la grosseur d'un canard, pesant jusqu'à seize livres; le dos couvert de plumes noires; le ventre de blanches; le cou court & gros, ayant un collier blanc; leur peau est fort épaisse, ayant de petits ailerons comme du cuir, qui pendent comme de petits bras couverts de rudes & petites plumes

» une de ces petites îles étoit un monticule élevé, où
» ces oiseaux nichoient de préférence, quoiqu'éloigné de
» plus d'une demi-lieue de la mer; comme ils marchent
» fort lentement, il jugea qu'il n'étoit pas possible qu'ils
» allassent tous les jours chercher à manger à la mer; il
» en prit donc quelques-uns pour voir combien de temps
» ils supporteroient la diette, il les garda quatorze jours

---

blanches, entre-mêlées de noires, qui leur servent à nager & non pas pour voler, venant rarement à terre, si ce n'est pour y faire leurs œufs & y couver; ils ont la queue courte, les pieds noirs & plats; ils se cachent dans des trous qu'ils font sur les bords de la mer, jamais plus de deux à la fois: ils pondent sur terre, & y couvent deux œufs seulement, qui sont de la grosseur de ceux des poules d'inde. *Voyage à Madagascar, par François Cauche; Paris, 1651.*— On trouve dans ces quartiers (*Aguada de San Bras*, quarante-cinq lieues du Cap), une petite île ou un grand rocher, où il y a une multitude d'oiseaux qu'on nomme *pinguins*, de la grandeur d'un oison; ils n'ont point d'ailes ou du moins elles sont si petites & si courtes, qu'elles ressemblent plus à une fourrure ou à du poil de bête qu'à des ailes; mais au lieu d'ailes ils ont une nageoire de plumes avec laquelle ils nagent; ils se laissoient prendre sans s'enfuir, marque qu'ils voyoient bien peu d'hommes ou qu'ils n'en voient point du tout; quand on en eut tué, on leur trouva la peau si dure, qu'à peine un sabre leur pouvoit-il rien couper que la tête. Il y avoit aussi sur ce rocher beaucoup de chiens-marins qui se mirent en défense contre les matelots; on en tua quelques-uns, mais ni les chiens ni les oiseaux n'étoient pas bons à manger. *Premier Voyage des Hollandois aux Indes orientales, dans le Recueil des Voyages qui ont servi à l'établissement de la Compagnie, tome I, pages 213 & 214.*

sans boire ni manger, & au bout de ce temps, ils étoient encore vivans & assez forts pour pincer vigoureusement. »

M. de Pagés, dans la relation manuscrite de son Voyage au pôle austral, s'accorde sur les mêmes faits. « La grosseur des manchots du Cap, dit-il, est pareille à celle de nos plus gros canards; ils ont deux cravates oblongues de couleur noire, l'une à l'estomac, l'autre au cou; nous trouvions ordinairement dans chaque nid deux œufs ou deux petits rangés tête à queue; & l'un toujours au moins d'un quart plus gros que l'autre; les vieux n'étoient pas moins aisés à prendre que les jeunes; ils ne pouvoient marcher que lentement, & cherchoient à se tapir contre les rochers. »

Un fait qu'ajoute le même Voyageur, c'est que les ailerons des manchots leur servent de temps en temps de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vîte; mais suivant toute apparence *cela n'arrive que lorsqu'ils culbutent*, & ce n'est point une véritable marche.

Du reste, nous croyons reconnoître ce même manchot d'espèce moyenne dans la seconde de celles que M. de Bougainville décrit aux îles Malouines *(i)*; car il la dit la même que celle de l'Amiral Anson *(k)*, laquelle

(i) Voyage autour du monde, *tome I, page 120*.

(k) On trouve sur la côte orientale (des Patagons), d'immenses troupeaux de veaux-marins, & une grande variété d'oiseaux de mer, dont les plus singuliers sont les *pingouins*; ils sont de la taille & à

eſt auſſi celle de Narborough : or, au poids & aux couleurs que Narborough attribue à ſon manchot, on peut le regarder comme de l'eſpèce dont nous parlons *(l)*; & nous croyons encore que cette eſpèce eſt celle que M. Forſter déſigne comme *la plus commune* au détroit de Magellan, laquelle, dit-il, eſt de la groſſeur d'une petite oie, & ſurnommée par les Anglois, aux îles Falkland ou Malouines, *jumping jachs.*

M. Forſter obſerva ces manchots ſur la terre des États, où ils lui offrirent une petite ſcène; « ils étoient endormis, » dit-il, & leur ſommeil eſt très-profond, car le docteur » Sparman tomba ſur un qu'il roula à pluſieurs verges ſans » l'éveiller; pour le tirer de ſon aſſoupiſſement, on fut obligé de le

peu-près de la figure d'une oie; mais au lieu d'ailes, ils ont deux eſpèces de moignons qui ne peuvent leur ſervir qu'à nager; quand ils ſont debout ou qu'ils marchent, ils ſe tiennent le corps droit & non en ſituation à peu-près horizontale, comme les autres oiſeaux. Cette particularité jointe à ce qu'ils ont le ventre blanc, a fourni au chevalier *Narborough*, l'idée bizarre de les comparer à des enfans qui ſe tiennent debout, & qui portent des tabliers blancs. *Voyage de l'Amiral Anſon, tome I, page 182.*

(l) Il pèſe environ huit livres; il a la tête & le dos noirs, le cou & le ventre blanc, & le reſte du corps noirâtre; ſes jambes ſont auſſi courtes que celles d'une oie; quand il y en a pluſieurs en troupes & qu'on les voit de loin, on croit voir des enfans vêtus de blanc; il pince bien fort, mais il n'eſt pourtant point du tout farouche, car il en vient des troupes entières autour des chaloupes, d'où on les tue facilement l'un après l'autre en leur donnant un coup ſur la tête. *Voyage du capitaine Narborough, dans celui de Coréal, tome II, page 223.*

de le secouer à différentes reprises ; enfin ils se levèrent en « troupes, & quand ils virent que nous les entourions, « ils prirent du courage ; ils se précipitèrent avec violence « sur nous & mordirent nos jambes & nos habits ; après « en avoir laissé un grand nombre sur le champ de bataille « qui paroissoient morts, nous poursuivimes les autres ; mais « les premiers se relevèrent tout d'un coup, & piétonnèrent « gravement derrière nous *(m)*. »

* LE MANCHOT SAUTEUR.

Troisième espèce.

CE Manchot n'a guère qu'un pied & demi de hauteur du bec aux pieds, & à peu-près autant quand, la tête & le corps droits, il est posé & comme assis sur le croupion ; ce qui est son attitude de nécessité à terre ; il a le bec rouge, ainsi que l'iris de l'œil, sur lequel passe une ligne d'un blanc teint de jaune, qui se dilate & s'épanouit en arrière en deux petites touffes de filets hérissés, lesquels se relèvent sur les deux côtés du sommet de la tête ; cette partie est noire ou d'un cendré-noirâtre très-foncé, ainsi que la gorge, la face, le dessus du cou, du dos & des ailerons ; le reste, c'est-à-dire, tout le devant du corps est d'un blanc de neige.

(m) Forster, *Second Voyage de Cook, tome IV, pages 59 & 60.*

* *Voyez* les planches enluminées, *n.° 984*, sous la dénomination de *Manchot huppé de Sibérie.*

Nos planches enluminées ont indiqué cet oiſeau ſous le nom de *manchot de Sibérie ;* nous n'adoptons pas aujourd'hui cette dénomination, vu la grande diviſion que paroît avoir fait la Nature, des pingouins au Nord & des manchots au Sud ; & M. de Bougainville l'ayant reconnu ſur les terres Magellaniques, nous penſons qu'il ne ſe trouve pas en Sibérie, mais ſeulement dans les îles auſtrales, où le même Navigateur l'a décrit ſous le nom de *pingouin ſauteur*.... « La troiſième eſpèce de ces demi-
» oiſeaux, dit-il, habite par familles comme la ſeconde,
» ſur de hauts rochers où ils pondent. Les caractères qui
» diſtinguent ceux-ci des deux autres, ſont leur petiteſſe,
» leur couleur fauve, un toupet de plumes de couleur d'or,
» plus courtes que celles des *aigrettes*, & qu'ils relèvent
» lorſqu'ils ſont irrités ; & enfin d'autres petites plumes
» de même couleur qui leur ſervent de ſourcils ; on les
» nomma *pingouins ſauteurs ;* en effet, ils ne ſe tranſpor-
» tent que par ſauts & par bonds. Cette eſpèce a dans ſa
contenance plus de vivacité que les deux autres *(n)*. »

C'eſt, ſuivant toute apparence, ce même manchot ſauteur à aigrette & à bec rouge que le capitaine Cook indique dans le paſſage ſuivant.... « Juſqu'ici (cinquante-
» trois degrés cinquante-ſept minutes latitude ſud), nous
» avions eu continuellement autour du Vaiſſeau un grand
» nombre de *pingouins*, qui ſembloient être différens de

(n) Voyage autour du Monde, par M. de Bougainville, *tome I, in-8.° pages 120 & ſuiv.*

ceux que nous vîmes près de la glace; ils étoient plus « petits avec des becs rougeâtres & des têtes brunes; la « rencontre d'un si grand nombre de ces oiseaux, me « donnoit quelque espérance de trouver terre *(o)*, » ... Et dans un autre endroit..... « le 2 décembre, par quarante-huit degrés vingt-trois minutes, latitude sud: & « cent soixante-dix-neuf degrés seize minutes de longitude, « nous aperçumes plusieurs pinguins au bec rouge qui « demeurèrent autour de nous le lendemain *(p)*. »

LE MANCHOT À BEC TRONQUÉ. *(q)*

Quatrième espèce.

Le bec des Manchots se termine généralement en pointe : dans cette espèce l'extrémité de la mandibule inférieure est tronquée; ce caractère a suffi à M. Brisson pour faire de ce manchot un genre à part, sous le nom de *gorfou*, de quoi il étoit fort le maître, suivant l'ordre hypothétique & systématique de ses divisions; mais ce qui n'étoit pas également arbitraire, c'est l'application qu'il

(o) Cook, *Second Voyage, tome I, page 136.*

(p) Idem, ibid. *tome II, page 139.*

(q) Phaëton alis impennibus, rostro mandibulis edentulis, digito postico distincto. Phaëton demersus. Linnæus, *Syst. nat.* ed. X, Gen. 67, Sp. 2. — *Catarractes supernè fusco-purpurascens, infernè albus; capite anteriore guttureque fuscis, rectricibus nigris...... Catarractes.* Le gorfou. *Brisson*, tome VI, page 102.

a ſaite à ce même manchot, du nom de *catarractes* ou *catarracta,* par lequel Ariſtote a déſigné un oiſeau de proie aquatique *(r)*, qui n'eſt certainement pas un manchot, genre duquel Ariſtote ne connut aucune eſpèce.

Quoi qu'il en ſoit, Edwards qui nous a fait connoître cette eſpèce de manchot, lui applique ce paſſage du chevalier Roë, dans ſon voyage aux Indes *(ſ)*. « Dans » l'*île pinguin* (au cap de Bonne-eſpérance), il y a un » oiſeau de ce nom qui marche tout droit; les ailes ſont » ſans plumes, pendantes comme des manches, avec le » plaſtron blanc; ces oiſeaux ne volent point, mais ſe » promènent en petite troupe, chacune gardant réguliè- rement ſon quartier. »

Cependant M. Edwards n'aſſure pas que ce manchot ſoit du Cap plutôt que du détroit de Magellan: il étoit, dit il, *gros comme une oie,* & avoit le bec ouvert juſque ſous les yeux, & rouge ainſi que les pieds; la face d'un brun-obſcur; tout le devant du corps blanc; le derrière de la tête, le haut du cou & le dos, d'un pourpre-terne, & couvert de très-petites plumes roides & ſerrées; « ces » plumes, ajoute Edwards, reſſemblent plus à des écailles

(r) Mari victitat & cùm ſe alto ingurgitavit, manet non minus temporis quàm quo ſpatium jugeris tranſieris; minor eſt quàm ancipiter. Ariſtot. *Hiſt. animal. lib. IX, cap. 12.* Nous avons rapporté le *cataractes* avec beaucoup plus de vraiſemblance à une eſpèce de mouette. *Voyez* l'article du *goéland brun, tome VIII, page 408* de cette Hiſtoire Naturelle des Oiſeaux.

(ſ) Churchill. Collect. vol. I, pag. 767.

de ſerpent qu'à des plumes ; les ailes, continue-t-il, ſont « petites & plates comme des planchettes brunes, & « couvertes de plumes ſi petites & ſi roides, qu'on les « prendroit de quelque diſtance pour du chagrin ; il n'y « a d'apparence de queue que quelques ſoies courtes & « noires au croupion *(t)*. »

Telles ſont les quatre eſpèces de manchots que nous pouvons préſenter comme connues & bien décrites ; ſi ce genre eſt plus nombreux, ainſi que paroît l'inſinuer M. Forſter, chaque eſpèce nouvelle viendra naturellement prendre ici ſa place. En attendant, il nous ſemble en voir quelques-unes d'indiquées, mais imparfaitement & confuſément dans les notices ſuivantes.

I. « Entre les îles Maldives, dit un de nos anciens Voyageurs, il y en a une infinité qui ſont entièrement « inhabitées . . , . . & toutes couvertes de gros crabes & « d'une quantité d'oiſeaux nommés *pingui*, qui font là « leurs œufs & leurs petits ; & il y en a une multitude « ſi prodigieuſe, qu'on ne ſauroit mettre le pied en quel- « qu'endroit que ce ſoit, ſans toucher leurs œufs & leurs « petits ou les oiſeaux mêmes. Les Inſulaires n'en mangent « point, & toutefois ils ſont bons à manger, *& ſont gros* « *comme pigeons*, de plumage blanc & noir *(u)*. »

(t) Pinguin. Edwards, *tome I, page & planche 49.*

(u) Voyage de François Pyrard de Laval ; *Paris, 1619, tome I.*

Nous ne connoiſſons pas d'eſpèce de manchot auſſi petite qu'un pigeon, & néanmoins une ſemblable petite eſpèce d'oiſeau ſans ailes, ſous le nom de *calcamar*, ſe retrouve à la côte du Breſil. « Le calcamar eſt de la » groſſeur d'un pigeon; ſes ailes ne lui ſervent point à » voler, mais à nager fort légèrement; il ne quitte point » les flots; les Breſiliens aſſurent même qu'il y dépoſe » ſes œufs, mais ſans expliquer comment ils y pourroient éclore *(x)*. »

II. Les *aponars* ou *aponats* de Thevet *(y)*, « leſquels, » dit-il, ont petites ailes, pourquoi ils ne peuvent voler; » ont le ventre blanc, le dos noir, le bec ſemblable à » celui d'un cormoran ou autre corbeau, & quand on les tue, crient ainſi que pourceaux: » ce ſont, ſuivant toute apparence, des manchots; Thevet les trouva à l'île de l'Aſcenſion; mais il fait, ſous le nom d'*aponar*, la même confuſion que l'on a fait ſous celui de *pingouin*, lorſqu'il parle des *aponars que rencontrent les navires allant de France en Canada (z)*; ces derniers aponars ſont des pingouins.

III, L'oiſeau des mers Magellaniques, que les matelots de l'équipage du capitaine Wallis, & enſuite ceux de Cook, appelèrent *race-horſe* ou *cheval de courſe*, parce

(x) Hiſtoire générale des Voyages, *tome XIV, page 303.*

(y) Singularités de la France antarctique, par André Thevet; *Paris, 1558, page 40.*

(z) Le même, au même endroit.

qu'il couroit ſur l'eau avec une extrême vîteſſe en frappant les flots de ſes pieds & de ſes ailes, trop petites pour qu'elles puſſent lui ſervir à voler *(a)*. Cet oiſeau ſembleroit, à ces caractères, être un manchot; néanmoins M. Forſter lui donne le nom de *canard*, en le rapportant au *logger-head duck* des Tranſactions Philoſophiques *(vol. LXVI, part. I)*. Voici comme il en parle; « il reſſembloit, dit-il, au canard; excepté l'extrême brièveté de ſes ailes, & ſa groſſeur qui étoit celle d'une « oie; il avoit le plumage gris, & un petit nombre de « plumes blanches; le bec & les pieds jaunes, & deux « grandes boſſes calleuſes nues, de la même couleur à la « jointure de chaque aile. Nos matelots l'appelèrent *race-* « *horſe*, cheval de courſe, à cauſe de ſa vîteſſe; mais aux « îles Falkland, les Anglois lui ont donné le nom de « *canard lourdaut (b)* »

IV. Enfin, ſelon d'autres Voyageurs *(c)*, on trouve ſur les îles de la côte du Chily, après avoir paſſé Chiloë, & en approchant du détroit de Magellan, « une eſpèce d'oie qui ne vole point, mais qui court ſur les eaux « auſſi vîte que les autres volent : cet oiſeau a un duvet «

(a) Voyage de Wallis, *tome II de la Collection d'Hawkeſworth, page 31 & planche 65*. — Second Voyage de Cook, *tome IV, pages 43 & 72*.

(b) Forſter, dans le ſecond Voyage de Cook, *tome IV, page 27*.

(c) Voyage à la mer du Sud, par l'équipage de *Wager*, à la ſuite du Voyage de l'Amiral Anſon, *page 359*.

» très-fin que les femmes américaines filent, & dont elles » font des couvertures qu'elles vendent aux Espagnols (d). » Si ces particularités sont exactes, elles indiquent dans ce genre une espèce moyenne entre les oiseaux à grandes plumes & les manchots à plumules écailleuses, qui ressemblent peu à un duvet, & ne paroissent pas susceptibles d'être filées.

(d) Relation citée tout-à-l'heure.

NOTICES ET INDICATIONS
DE QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX
incertaines ou inconnues.

Quelque attention que nous ayons eue dans tout le cours de cet Ouvrage, de discuter, d'éclaircir & de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuses des Voyageurs ou des Naturalistes, sur les différentes espèces réelles ou nominales des oiseaux: quelqu'étendues & même quelque heureuses qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reste encore un certain nombre d'espèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne sont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles sont désignées par des traits obscurs ou vagues, & qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel; ce sont ces noms même & ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillons ici, non-seulement pour ne rien négliger, mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuses, & sur-tout pour mettre les Observateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous suivrons dans cette exposition sommaire la marche de l'Ouvrage, commençant par les oiseaux de terre, passant à ceux de rivage & finissant par les oiseaux d'eau.

I. Le *grand oiseau* du Port-desiré aux terres Magellaniques, lequel est bien certainement un oiseau de proie, & dont la notice, telle que la donne le Comodore Byron, paroît indiquer un *vautour.* « Sa tête, dit-il, seroit parfaitement ressemblante à celle de l'aigle, si l'espèce de » huppe dont elle est ornée étoit un peu moins touffue; » un cercle de plumes d'une blancheur éclatante forme » autour de son cou un collier naturel de la plus grande » beauté; sur le dos son plumage est d'un noir de jais, » & non moins brillant que ce minéral que l'art a sû polir; » ses jambes sont remarquables par leur grosseur & leur » force, mais les serres en sont moins acérées que celles de l'aigle; cet oiseau a près de douze pieds d'envergure. » *Voyage du Comodore Byron, tome I du premier Voyage de Cook; page 19.*

II. L'oiseau de la nouvelle Calédonie, indiqué dans la relation du second Voyage de Cook, comme une *espèce de corbeau,* quoiqu'il soit dit en même temps *qu'il est de moitié plus petit que le corbeau, & que ses plumes sont nuancées de bleu.* Au reste, cette terre nouvelle n'a offert aux Navigateurs qui l'ont découverte, que peu d'oiseaux, entre lesquels étoient de *belles tourterelles & plusieurs petits oiseaux inconnus.* Cook. Second Voyage, *tome III, page 300.*

III. L'*avis venatica* de Belon, le seul peut-être que ce judicieux Naturaliste n'ait pas rendu reconnoissable

dans ses nombreuses observations. « Nous veimes aussi (vers Gaza) un oiseau qui à notre advis, passe tous « les autres en plaisant chant ramage; & croyons qu'il a « été nommé par les Anciens *venatica avis*. Il est un peu « plus gros qu'un estourneau; son plumage est blanc par- « dessous le ventre, & est cendré dessus le dos, comme « celui de l'oiseau *molliceps*, qu'on appelle en françois un « gros-bec; la queue noire qui lui passe les aeles, comme « à une pie; il vole à la façon d'un pic-vert. » *Observations de Belon, page 139.*

A la taille, aux couleurs, au nom d'*avis venatica*, on pourroit prendre cet oiseau pour une espèce de pie-grièche; mais le *plaisant ramage* est un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces espèces méchantes & cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, « que les habitans de Terre-neuve nomment, dit-on, *l'oiseau des glaces*, parce qu'il « y habite toujours; il n'est pas plus grand qu'une grive; « il ressemble au moineau par le bec, & a le plumage « blanc & noir. » *Histoire générale des Voyages, tome XIX, page 46.*

Malgré le nom de *moineau de mer*, on juge par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiseau de terre, dont l'espèce nous paroît voisine de celle de l'ortolan de neige.

V. Le petit *oiseau jaune*, appelé ainsi au cap de Bonne-

eſpérance, & que le capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Georgie *(Second Voyage, tome IV, pages 86 & 87).* Il eſt peut-être connu des Ornithologiſtes, mais il ne l'eſt pas ſous ce nom; & quant aux *petits oiſeaux à joli plumage*, que ce même Navigateur a trouvé à *Tanna*, l'une des *nouvelles Hébrides*, nous croyons aiſément avec lui, que ſur une terre auſſi iſolée & auſſi lointaine, leurs eſpèces ſont abſolument nouvelles.

VI. L'oiſeau auquel les Obſervateurs embarqués pour le premier Voyage du capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla velificans*, en le voyant venir ſe poſer ſur les agrès du Vaiſſeau en pleine-mer, à dix lieues du cap Finiſtère. *(Premier Voyage de Cook, tome II, page 117)*; & que l'on ſauroit certainement être une bergeronette, ſi Linnæus, d'après lequel parloient ces Obſervateurs, n'avoit appliqué, comme générique, le ſurnom de *motacilla* à des oiſeaux tout différens les uns des autres, & à tous ceux en général qui ont un mouvement de ſecouſſe ou de balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandès que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expreſſément que *c'eſt un pic de la taille de l'étourneau, & dont le plumage eſt agréablement varié de noir & de jaune.* Fernandès, Hiſt. avi. nov. Hiſp. *pag. 54, cap. CCII.*

VIII. Les *oiseaux vus par Dampier à Céram*, & qui, à la forme & à la grosseur de leur bec, paroissent être des *calaos*; il les décrit en ces termes : « ils avoient le corps noir & la queue blanche; leur grosseur étoit « celle d'une corneille; ils avoient le cou assez long & « couleur de safran; leur bec ressembloit à la corne d'un « bélier; ils avoient la jambe courte & forte, les pieds de « pigeon, & les ailes d'une longueur ordinaire, quoi- « qu'elles fissent beaucoup de bruit dans leur vol; ils se « nourrissent de baies sauvages & se perchent sur les plus « grands arbres. Dampier trouva leur chair de si bon goût, « qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiseaux qu'à « Céram & à la nouvelle Guinée. » *Histoire générale des Voyages, tome II, page 244.*

IX. Le *hoitzitzillin de Tepuscullula* de Fernandès, & le *nexhoitzillin* du même auteur, que l'on reconnoît pour être des colibris, vivans, dit-il, du miel des fleurs qu'ils sucent de leur petit bec courbé, presque aussi long que le corps, & des plumes brillantes, desquels des mains adroites composent de petits tableaux précieux. Fernand. *pag. 47, c. CLXXIV; & pag. 31, c. LXXXII.*

Quant à l'*hoitzitzil-papalotl* du même Naturaliste espagnol *(cap. LV, pag. 25)*, quoiqu'il le compare à l'*hoitzitzillin*, il dit néanmoins expressément que c'est une sorte de papillon.

X. Le *quauchichil* ou *petit oiseau à tête rouge*, encore

de Fernandès *(page 18, c. XVII)*, qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzitzillin*, & qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiseau-mouche; *car il se trouve aussi dans les régions froides; il vit & chante en cage;* caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiseaux.

XI. L'oiseau demi-aquatique, décrit par M. Forster, & qu'il dit être *d'un nouveau genre;* « cet oiseau; que » nous rencontrames dans notre excursion, étoit de la » grosseur d'un pigeon, & parfaitement blanc; il appar- » tient à la classe des oiseaux aquatiques qui marchent *à* » *gué;* il avoit les pieds à demi-palmés, & ses yeux ainsi » que la base du bec entourés de petites glandes ou verrues » blanches; il exhaloit une odeur si insupportable, que » nous ne pumes en manger la chair, quoiqu'alors les plus » mauvais alimens ne nous causassent pas aisément du dé- goût » (c'étoit sur la terre des États). *Forster, Second Voyage de Cook, tome IV, page 59.*

XII. Le *corbijeau* de le Page Dupratz *(Histoire de la Louisiane, tome II, page 128)*, lequel n'est pas autre que le *courlis*, & dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le système entier de dénominations relatives à cet oiseau & à l'Ornithologie en général.

XIII. Le *chochopitli* de Fernandès *(page 19, cap. 23)*, *oiseau*, dit ce Naturaliste, *du genre de celui que les Espagnols appellent* chorlito (qui est le courlis), & dans lequel

on reconnoît notre *grand courlis blanc & brun de Cayenne*, eſpèce nouvelle, donnée *n.° 976*, de nos planches enluminées; cet oiſeau, ajoute Fernandès, eſt de paſſage ſur le lac de Mexique, & ſa chair a un mauvais goût de poiſſon.

XIV. L'*ayaca* qui, tant par le rapport de ſon nom, avec celui d'*ayaia* que porte la ſpatule au Breſil, que par la reſſemblance des traits, à l'altération près que ſouffrent toujours les objets en paſſant par les mains des rédacteurs de Voyages, paroît être en effet une ſpatule; quoi qu'il en ſoit, voici ce qui eſt dit de l'*ayaca*. « Cet oiſeau du Breſil eſt d'une induſtrie ſingulière à prendre les « petits poiſſons, jamais on ne le voit fondre inutilement « ſur l'eau; ſa groſſeur eſt celle d'une pie; il a le plu- « mage blanc, marqueté de taches rouges, & le bec fait « en cuiller. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome IV, page 303.*

L'*aboukerdan* de Montconys (*I. partie, page 198*), eſt auſſi notre ſpatule.

XV. L'*acacahoactli* ou *l'oiſeau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandès, qu'il dit être une eſpèce d'*alcion* ou de martin-pêcheur; mais qui, ſuivant la remarque de M. Adanſon, eſt plutôt une eſpèce de héron ou de butor, puiſqu'il *a un très-long cou, qu'il plie ſouvent en le ramenant entre ſes épaules;* ſa taille eſt un peu moindre que celle du canard ſauvage; ſon bec eſt long de trois

doigts, pointu & acéré; le fond de son plumage est blanc tacheté de brun, plus brun en-dessus, plus blanc en-dessous du corps; les ailes sont d'un fauve-vif & rougeâtre, avec la pointe noire. On peut, suivant Fernandès, apprivoiser cet oiseau en le nourrissant de poisson & même de chair, & ce qui pourtant s'accorde peu avec une voix rauque; *son chant*, dit-il, *n'est pas désagréable*. Fernandès, *cap. II, pag. 16*. C'est le même que l'*avis aquatica raucum sonans* de Nieremberg, *lib. X, cap. 236*.

XVI. L'*atototl*, petit oiseau du même lac de Mexico, de la forme & de la taille du moineau, avec le plumage blanc dessous le corps, varié en-dessus de blanc, de fauve & de noir; qui niche dans les joncs, & qui du matin au soir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat; on mange la chair de ce petit oiseau. (*Fernandès, cap. VIII, pag. 15*).

Il est difficile de dire si cet *atototl* est vraiment un oiseau de rivage ou seulement un habitant des marais, comme le sont la rousserolle & la fauvette de roseaux: quoi qu'il en soit, il est fort différent d'un autre *atototl* donné par Faber, à la suite de Hernandès (*page 672*), & qui est l'*alcatraz* ou *pélican du Mexique*.

XVII. Le *mentavaza* de Madagascar, « oiseau à bec » crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les » bords de la mer; » & dont le Voyageur Flaccourt ne dit rien davantage. *Voy. à Madagasc. Paris, 1661, p. 165*.

XVIII.

XVIII. Le *chungar* des Turcs, *kratzhot* des Russes, au sujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'historien des Voyages, sans néanmoins adopter ses conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il, produisent quantité d'oiseaux, d'une beauté rare; « celui dont on trouve la description dans Abulghazi-khan, « est apparemment une espèce de héron, qui fréquente « cette partie du Mogol qui touche à la Chine; il est « tout-à-fait blanc, excepté par le bec, les ailes & la « queue qu'il a d'un beau rouge; sa chair est délicate & tire « pour le goût sur celle de la gelinotte; cependant comme « l'auteur dit qu'il est fort rare, on peut croire que c'est « le butor qui est en effet très-rare dans la Russie, la « Sibérie & la grande Tartarie, mais qui se trouve quel- « quefois dans le pays des Mogols, vers la Chine, & « qui est presque toujours blanc. Abulghazi-khan dit que « ses yeux, ses pieds & son bec sont rouges *(page 37)*; « & il ajoute *(page 86)*, que la tête est de la même cou- « leur; il dit que cet oiseau s'appelle *chungar* en langue « Turque, & que les Russiens le nomment *kratzhot*, ce « qui fait conjecturer au traducteur anglois, que c'est le « même qui porte le nom de *chon-kui* dans l'histoire de « Timur-Bek, & qui fut présenté à Jenghiz-khan par « les Ambassadeurs de Kadjak *(a)*. » *Histoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

(a) Petit de la Croix remarque au même endroit, que le *chon-kui* est un oiseau de proie, qu'on présente au Roi du pays, orné de

XIX. L'*okeitsok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, « est une poule de mer de Groënland, laquelle n'ayant » presque point de langue, garde un silence éternel, mais » qui en revanche a le bec & la jambe si longs, qu'on » pourroit l'appeler la cygogne de mer. Cet oiseau glouton » dévore un nombre incroyable de poissons qu'il va pêcher » à vingt ou trente brasses de profondeur, & qu'il avale » tout entiers quoique très-gros ; on ne le tue ordinaire- » ment que lorsqu'il est occupé à faire sa pèche, car il a » pour veiller à sa sûreté de grands yeux saillans & très- vifs, couronnés d'un cercle jaune & rouge. » *Histoire générale des Voyages ; tome XIX, page 45.*

XX. Le *tornoviarsuk* des mêmes mers glaciales en Groënland, qui est un oiseau maritime de la taille d'un pigeon, & approchant du genre du canard ; il paroît difficile de déterminer la famille de cet oiseau, dont Egède ne dit rien davantage. *Diction. Groënl. Hafniæ, 1750.*

XXI. Outre les oiseaux de Pologne, connus des Naturalistes, & dont Rzaczynski fait l'énumération, il en nomme quelques-uns « qu'il ne connoît, dit-il, que » par un nom vulgaire, & qu'il ne rapporte à aucune

---

plusieurs pierres précieuses, comme une marque d'hommage ; & que les Russiens, aussi-bien que les Tartares de la Crimée, sont obligés, par leurs derniers Traités avec les Ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. *Histoire générale des Voyages, tome VI, page 604.*

eſpèce connue; il y en a particulièrement trois qui, à «
leurs habitudes naturelles, paroiſſent être de la tribu des «
aquatiques fiſſipèdes. »

Le *derkacz* « ainſi nommé de ſon cri *der, der,* fré-
quemment répété; il habite les prés bas & aquatiques; «
ſa taille eſt approchante de celle de la perdrix; il a les «
pieds hauts & le bec long (ce pourroit être un râle). «

Le *hayſtra* qui eſt d'aſſez grande taille, de couleur «
rembrunie, avec un gros & long bec; il pèche dans les «
rivières à la manière du héron, & niche ſur les arbres. «

Le troiſième eſt le *krzyczka* qui pond des œufs tachetés «
dans les joncs des marais. »

XXII. L'*arau* ou *kata* des mers du Nord; « c'eſt
un oiſeau plus gros que le canard; ſes œufs ſont très- «
bons à manger, & ſa peau ſert à faire des fourrures; il «
a la tête, le cou & le dos noirs; le ventre bleu; le bec «
long, *droit*, noir & *pointu.* » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 270;* à ces traits, l'*arau* ou *kara* doit
être une eſpèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand,* des
Navigateurs hollandois au Spitzberg (*Recueil des Voyages du Nord, tome II, page 110*), « lequel eſt, diſent-ils,
au moins auſſi gros qu'une cygogne & en a la figure; «
ſes plumes ſont blanches & noires; il fend l'air ſans «
remuer preſque les ailes, & dès qu'il approche des glaces «

» il rebrouſſe chemin ; c'eſt une eſpèce d'oiſeau de fauconnerie, il ſe jette tout d'un-coup & de fort haut dans l'eau, & cela fait croire qu'il a la vue fort perçante ; on voit de ces mêmes oiſeaux dans la mer d'Eſpagne, & preſque par-tout dans la mer du Nord, mais principalement dans les endroits où l'on pèche le hareng. »

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette ou grand goëland que nous avons ſurnommé le *manteau noir*.

XXIV. Le *hav-ſule*, que les Écoſſois, dit Pontoppidan, appellent le *gentilhomme*, & qui nous paroît être auſſi une eſpèce de mouette ou de goëland, peut-être la même que le *ratzher* ou *conſeiller* des Hollandois ; quoi qu'il en ſoit, nous tranſcrivons ce que dit Pontoppidan de ſon oiſeau-gentilhomme, mais avec le peu de confiance qu'inſpire cet Évêque norwégien, toujours près du merveilleux dans ſes anecdotes & loin de l'exactitude dans ſes deſcriptions. « Cet oiſeau, dit-il, ſert de ſignal aux pêcheurs du hareng ; il paroît en Norwège à la fin de janvier, lorſque les harengs commencent à entrer dans les golfes, il les ſuit à la diſtance d'une lieue de la côte ; il eſt tellement avide de ce poiſſon, que les pêcheurs n'ont qu'à mettre des harengs ſur le bord de leurs bateaux pour prendre des *gentilhommes*. Cet oiſeau reſſemble à l'oie, il a la tête & le cou comme la cygogne, le bec plus court & plus gros ; les plumes

du dos & du dessous des ailes d'un blanc-clair; une « crête rouge, la tête verdâtre & noire; le cou & la poi- « trine blancs. » *Histoire Naturelle de Norwège, par Pontoppidan; Journal étranger, février 1757.*

XXV. Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier (*page 74*), & qui *ont*, dit-il, *de la ressemblance avec l'oiseau de mer appelé mauve;* la mauve est la mouette; mais il ajoute que les pipelines *sont de très-bon goût*, ce qui ne ressemble plus aux mouettes, dont la chair est très-mauvaise.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom usité parmi les marins, paroît désigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns & les autres. « Le vent n'étant pas propre pour sortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, « on envoya deux fois à l'îlet aux *margaux*, & à chaque « voyage on emplit le bateau de ces oiseaux & de leurs « œufs; ces oiseaux gros comme une oie, y sont en si « grande quantité, qu'étant à terre, il est impossible qu'on « ne marche sur eux; quand ils veulent s'envoler, ils s'em- « pêchent les uns les autres; on les assomme en l'air à coups « de bâton lorsqu'ils s'élèvent. » *Voyage à Madagascar, par Flaccour; Paris, 1661, page 250.*

« Il y avoit en la même *île* (*des oiseaux* près du cap de Bonne-espérance) dit François Cauche, des *margots* « plus gros qu'un oison, ayant les plumes grises, le bec « rabattu par le bout comme un épervier; le pied petit «

» & plat avec pellicule entre les ergots ; ils se reposent » sur mer ; ils ont une grande croisée d'ailes ; font leurs » nids au milieu de l'île, sur l'herbe, dans lesquels on ne trouve jamais que deux œufs. » *Voyage à Madagascar ; Paris, 1651, page 135.*

« En un canton de l'*île (aux oiseaux*, route du Canada), » dit Sagar Théodat, étoient des oiseaux se tenant séparés » des autres & très-difficiles à prendre, pour ce qu'ils mordoient comme chiens, & les appeloit-on *margaux.* » *Voyage au pays des Hurons ; Paris, 1632, page 37.*

A ces traits, nous prendrions volontiers le margau pour le *schag* ou *nigaud*, petit cormoran, dont nous avons donné la description.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits cormorans*, nous paroissent encore indiqués dans plusieurs Voyageurs sous le nom d'*alcatraz (b)*, bien différent du véritable &

(b) Histoire des Incas ; *Paris, 1744, tome II, page 277.* — Voyage de Coréal ; *Paris, 1722, tome I, page 345.* — Histoire générale des Voyages, *tome I, page 448 ; & tome IV, page 533.* On lit à ce dernier endroit cité, que « pendant la nuit les alcatraz » prennent leur essor aussi haut qu'il leur est possible, & mettant » la tête sous une de leurs ailes, ils se soutiennent quelque temps » avec l'autre jusqu'à ce que le poids de leur corps les faisant » approcher de l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel ; ainsi » répétant plusieurs fois la même chose, on peut dire qu'ils dorment en volant. » Il est peu nécessaire sans doute d'avertir que toute cette relation n'est qu'une fable.

grand alcatraz du Mexique, qui est un pélican. *(Voyez l'article du pélican).*

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. « Le désordre des élémens (dans une grande tempête), dit M. Forster, n'écarta pas « de nous tous les oiseaux; de temps en temps un *fauchet* « noir voltigeoit sur la surface agitée de la mer, & rompoit « la force des lames en s'exposant à leur action. L'aspect « de l'océan étoit alors superbe & terrible. *(Second Voyage* « *de Cook, tome II, page 91).* — Nous apercevions de « hautes terres hachées (à l'entrée ouest du détroit de « Magellan), & couvertes de neige presque jusqu'au bord « de l'eau; mais de grosses troupes de fauchets nous fai- « soient espérer de prendre des rafraîchissemens si nous » pouvions trouver un havre. » *Idem, tome IV, page 13.* — Fauchets par les 27 degrés 4 minutes de latitude sud; & 103 degrés 56 minutes longitude ouest, les premiers jours de mars. *Idem, tome II, page 179.*

XXIX. Le *backer* ou *becqueteur* des habitans d'Oëland & de Gothland, que nous reconnoissons plus sûrement pour une hirondelle de mer, aux particularités qu'on nous apprend de son instinct. « Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiseaux ont leurs nids, ils lui volent « autour de la tête & semblent vouloir le becqueter ou « le mordre; ils jettent en même temps un cri *tirr, tirr,* « sans cesse répété. Le backer vient tous les printemps «

» en Oëlande, y passe l'été & quitte ce pays en automne;
» son nid lui coûte moins de peine que celui des hiron-
» delles ordinaires; il pond deux œufs & les met à plate-
» terre dans le premier endroit où il se trouve; cependant
» il a l'instinct de ne jamais les déposer au milieu des herbes
» hautes; s'il pond sur un terrein sablonneux, il y fait seu-
» lement un petit creux de peu de profondeur; ses œufs
» ont la grosseur de ceux de pigeons, grisâtres & tachés
» de noir; cet oiseau couve pendant quatre semaines; si
» on met sous lui de petits œufs de poule, il les fait
» éclore en trois semaines, & les *poulets nés ainsi sont très-*
» *méchans, sur-tout les mâles.* Le vent, même le plus
» fort, ne peut l'empêcher de se tenir immobile en l'air,
» & quand il a miré sa proie, il tombe plus vîte qu'un
» trait, & accélère ou ralentit son mouvement, selon la
» profondeur à laquelle il voit le poisson dans l'eau; quel-
» quefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois aussi il
» s'y plonge tellement que l'on ne voit plus au-dessus de
» l'eau que la pointe de ses aîles & une partie de sa queue:
» il a le plumage gris; toute la moitié supérieure de la tête
» d'un noir de poix; le bec & les pieds couleur de feu;
» la queue semblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'est
guère plus gros qu'une grive. » *Description d'un oiseau aquatique de l'île de Gothlande; Journal étranger, février 1758.*

XXX. Le *vourousambé* de Madagascar, ou *griset* du

Voyageur

Voyageur Flaccourt *(page 165)*, eſt vraiſemblablement auſſi une hirondelle de mer.

XXXI. Le *ferret* des îles Rodrigue & Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ſes Voyages.
« Ces oiſeaux, dit-il, ſont de la groſſeur & à peu-près
de la figure d'un pigeon ; leur rendez-vous général étoit «
le ſoir dans un petit îlot entièrement découvert ; on y «
trouvoit leurs œufs pondus ſur le ſable & tout proche «
les uns des autres, néanmoins ils ne font qu'un œuf à «
chaque ponte..... nous emportames trois ou quatre dou- «
zaines de petits, & comme ils étoient fort gras, nous «
les fimes rôtir ; nous leur trouvames à peu-près le goût «
de la bécaſſine, mais ils nous firent beaucoup de mal, «
& nous ne fumes jamais depuis tentés d'en goûter..... «
Étant retournés quelques jours après ſur l'île, nous trou- «
vames que les ferrets avoient abandonné leurs œufs & «
leurs petits dans tout le canton où nous avions fait notre «
capture..... Au reſte, la bonté des œufs nous dédom- «
magea de la mauvaiſe qualité de la chair des petits ; «
pendant notre ſéjour nous mangeames pluſieurs milliers «
de ces œufs ; ils ſont tachetés de gris & plus gros que «
des œufs de pigeon. » *Voyage de François Leguat ; Amſterdam, 1708, tome I, page 104 ; & tome II, pages 43 & 44.*

Ces ferrets paroiſſent être des hirondelles de mer, & il ſeroit doublement intéreſſant d'en reconnoître

l'eſpèce, par rapport à la bonté de leurs œufs, & à la mauvaiſe qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier,* ainſi nommé par M. de Bougainville, & qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer, mais qui aux derniers, s'ils ſont exacts, en paroît différent. « Le charbonnier, dit M. de
» Bougainville, eſt de la groſſeur d'un pigeon; il a le
» plumage d'un gris-foncé avec le deſſus de la tête
» blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus noir que le
» reſte du corps; le bec effilé, long de deux pouces &
» un peu recourbé par le bout; les yeux vifs, les pattes
» jaunes, ſemblables à celles des canards; la queue très-
» fournie de plumes arrondies par le bout; les ailes fort
» découpées & chacune d'environ huit à neuf pouces d'é-
» tendue. Les jours ſuivans nous vîmes beaucoup de ces
» oiſeaux (c'étoit au mois de janvier & avant d'arriver à la rivière de la Plata). » *Voyage autour du monde, tome I.er in-8.° pages 21 & 22.*

XXXIII. Les *manches de velours, mangas de velado* des Portugais, qui ſuivant les dimenſions & les caractères que lui donnent les uns, ſembleroient être des pélicans, & ſuivant d'autres indications, offrent plus de rapport avec le cormoran. C'eſt à l'anſe du cap de Bonne-eſpérance que paroiſſent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage eſt uni comme du velours (*Hiſtoire générale des Voyages, t. I, p. 248*),

ou parce que la pointe de leurs ailes eſt d'un noir velouté (*Tachard, page 58*), & qu'en volant leurs ailes paroiſſent pliées comme nous plions le coude (*Hiſt. des Voy. ibid.*) Suivant les uns ils ſont tous blancs, excepté le bout de l'aile qui eſt noir; ils ſont gros comme le cygne; ou plus exactement comme l'oie (*Mérolla, dans l'Hiſtoire générale des Voyages, tome IV, page 534*); ſelon d'autres ils ſont noirâtres en-deſſus & blancs en-deſſous (*Tachard*).

M. de Querhoënt dit qu'ils volent peſamment, & ne quittent preſque jamais le haut-fond; il les croit du même genre que les *margaux d'Oueſſan*. (*Remarques faites à bord du Vaiſſeau du Roi la* Victoire, *par M. le vicomte de Querhoënt*) : or, ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV. Les *ſtariki* & *gloupichi* de Steller qu'il « dit être des oiſeaux de mauvais augure ſur mer; les premiers ſont de la groſſeur d'un pigeon, ils ont le ventre « blanc, & le reſte de leur plumage eſt d'un noir quelquefois « tirant ſur le bleu; il y en a qui ſont entièrement noirs avec « un bec d'un rouge de vermillon, & une huppe blanche « ſur la tête. «

Les derniers, qui tirent leur nom de leur ſtupidité, ſont » gros comme une hirondelle de rivière. Les îles ou les « rochers ſitués dans le détroit qui ſépare le Kamtſchatka « de l'Amérique en ſont tous couverts; on dit qu'ils ſont « noirs comme de la terre d'ombre qui ſert à la peinture, «

» avec des taches blanches par-tout le corps. Les Kamtſ-
» chatdales, pour les prendre, n'ont qu'à s'aſſeoir près de
» leur retraite, vêtus d'une péliſſe à manches pendantes;
» quand ces oiſeaux viennent le ſoir ſe retirer dans des
» trous, ils ſe fourrent d'eux-mêmes dans la péliſſe du
» chaſſeur qui les attrape ſans peine.

» Dans l'eſpèce des *ſtariki* & des *gloupichi*, ajoute
» Steller, on compte le *kaiover* ou *kaior*, qu'on dit être
» fort ruſé; c'eſt un oiſeau noir avec le bec & les pattes
» rouges; les Coſaques l'appellent *iſwoſchiki*, parce qu'il
ſiffle comme les conducteurs de chevaux. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome XIX, page 271.*

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même ſent la fable, ne rendent ces oiſeaux reconnoiſſables,

XXXV. Le *tavon* des Philippines, dont le nom *tavon* ſignifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet oiſeau qui pond un grand nombre d'œufs, les dépoſe dans le ſable & les en couvre. Du reſte, ſa deſcription & ſon hiſtoire, dont Gemelli Carreri eſt le premier auteur (*Voyage autour du monde; Paris, 1719, tome V, page 266*), ſont remplies de tant de diſparates, que nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici autrement qu'en les rejetant en note (*c*).

(*c*) De pluſieurs oiſeaux ſinguliers des îles, le plus admirable par ſes propriétés eſt le *tavon*. C'eſt un oiſeau de mer, noir & plus petit qu'une poule, mais qui a les pieds & le cou aſſez longs; il

XXXVI. Le *parginie;* nom que les Portugais donnent, suivant Kœmpfer, à une sorte d'oiseau que le Japonois *Kanjemon,* trouva sur une île en allant de Siam à Manille; les œufs de ces oiseaux sont presque aussi gros que des œufs de poule, on en trouve pendant toute l'année sur cette île, & ils furent d'une grande ressource pour la subsistance de l'équipage de ce Voyageur japonois. *Kœmpfer, Histoire Naturelle du Japon, tome I, pages 9 & 10.* On voit que l'on ne peut reconnoître, sur cette seule indication, le *parginie* des Portugais.

---

fait ses œufs dans des terres sablonneuses; leur grosseur est à peu-près celle des œufs d'oie; ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'après que les petits sont éclos, on y trouve le jaune entier sans aucun blanc..... on rôtit les petits sans attendre qu'ils soient couverts de plumes; ils sont aussi bons que les meilleurs pigeons. Les Espagnols mangent souvent dans le même plat la chair des petits & le jaune de l'œuf; mais ce qui suit mérite beaucoup plus d'admiration; la femelle rassemble ses œufs jusqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite fosse qu'elle couvre de sable, & dont la chaleur de l'air fait une espèce de fourneau. Enfin, lorsqu'ils ont la force de secouer la coque & d'ouvrir le sable pour en sortir, elle se perche sur les arbres voisins; elle fait plusieurs fois le tour du nid en criant de toute sa force, & les petits excités par le son, font alors tant de mouvemens & d'efforts, que forçant tous les obstacles, ils trouvent moyen de se rendre auprès d'elle. Les tavons font leurs nids aux mois de mars, d'avril & de mai, temps où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point assez pour leur nuire; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage; lorsqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton & prennent les œufs & les petits qui sont également estimés. *Histoire générale des Voyages, tome X, page 411.*

XXXVII. Le *miſago* ou *biſago* que le même Kœmpfer compare à un épervier (*tome I, page 113*): il n'eſt guère plus reconnoiſſable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiſeaux aquatiques, puiſqu'il ſe nourrit de poiſſon. « Le *miſago*, » dit-il, vit principalement de poiſſon; il fait un trou » dans quelque rocher ſur les côtes & y met ſa proie ou » ſa proviſion; & l'on a remarqué qu'elle ſe conſerve auſſi » parfaitement que le poiſſon mariné ou l'*altiar;* & c'eſt » la raiſon pourquoi on l'appelle *biſagonohuſi* ou l'*altiar* de » Biſago; elle a le goût extrêmement ſalé & ſe vend fort » cher. Ceux qui découvrent cette eſpèce de garde-manger » en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à la fois. »

XXXVIII. Enfin, les *açores*, ſur leſquels nous n'avons point d'autre renſeignement que celui-ci. « Le » nom d'*açores* fut donné aux îles qui le portent, à cauſe » du grand nombre d'oiſeaux de cette eſpèce qu'on y aperçut en les découvrant. » *Hiſtoire générale des Voyages, tome I, page 12.*

Ces oiſeaux açores ne ſont pas ſans doute d'une eſpèce inconnue; mais il n'eſt pas poſſible de les reconnoître ſous ce nom, que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans ce Volume.

A

ACACAHOACTLI (l'), de Fernandès, paroît devoir se rapporter au genre du héron ou du butor, *pages* 423 & 424.

AÇORES (oiseaux) ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue, mais ne sont point reconnus sous ce nom, 438.

ALBATROS (l') est le plus gros des oiseaux aquatiques & n'habite que les mers australes, 339. — Description de la conformation de son corps & des couleurs de son plumage, 340. — Avec les armes d'un oiseau guerrier, l'albatros n'en a pas la cruauté, & paroît ne vivre que de poissons mous & de zoophites, 342. — Manière de prendre à l'hameçon ces gros oiseaux, *ibid.* — Ils n'élèvent leur vol que dans les gros temps, & pour l'ordinaire ils rasent en volant, la surface de l'eau, s'y reposent, & même y dorment, 345. — Description & discussion des variétés que paroît offrir cette espèce, 346 & 347. — Les albatros semblent se multiplier & augmenter en nombre à mesure que l'on approche des îles de glace, 348.

ALMA de Maestro des Espagnols, (l') oiseau qui paroît devoir se rapporter aux pétrels, 386.

ARAU *ou* KARA (le), des mers du Nord, paroît devoir se rapporter aux plongeons, 427.

ATOTOTL, petit oiseau du lac du Mexique ; sa notice dans Fernandès, 424.

AVIS VENATICA, de Belon ; ce qu'en dit cet ancien & bon Naturaliste, 419.

AYACA (l') de quelques Voyageurs, ne paroît pas différent de l'*Ayaia* du Bresil, qui est la spatule, 423.

B

BACKER *ou* BECQUETEUR (le) des îles d'Oëland & de Gothland, est une hirondelle de mer ; son cri, sa nichée, son vol & ses autres habitudes naturelles, 431 & 432 — Description de son plumage, *ibid.*

BEC DES OISEAUX (le) eſt l'organe principal qui détermine l'exercice de leurs facultés, & dont la conformation influe le plus ſur leur nature & néceſſite la plupart de leurs habitudes, 359. — Si leurs inſtincts divers leur ont fait peupler tous les diſtricts de l'empire de la Nature, c'eſt qu'elle-même a eu ſoin de deſſiner le trait du bec ſous toutes les formes poſſibles, 359 & 360. — Conformation particulière & très-ſingulière de celui du Macareux, 361.

BERNACHE (la). Contes abſurdes de la plupart des Auteurs, ſur la prétendue production des Bernaches dans certains coquillages, appelés *conques anatiféres*, ou ſur certains arbres des côtes d'Écoſſe & des Orcades, ou même dans les bois pourris des vieux navires, 93 *& ſuiv.* — Les Bernaches ne nichent que fort avant dans les terres du Nord; les Hollandois, dans une navigation au 80.ᵉ degré, furent les premiers qui trouvèrent leurs nids, 99. — Elles ne paroiſſent qu'en automne & durant l'hiver, en Angleterre & en Irlande, où elles ſe laiſſent prendre aiſément aux filets, 100. — La moële douce de certains grands roſeaux leur ſert de nourriture, & rend, à ce qu'on dit, leur chair très-bonne, 100. — Il eſt rare qu'elles deſcendent juſqu'en France, *ibid.* — La Bernache eſt de la famille de l'oie; ſa deſcription, 101. — Belon lui donne le nom de *nonnette* ou *religieuſe*, parce que ſon plumage eſt coupé par grandes pièces de blanc & de noir.

BISAGO. *Voyez* MISAGO.

C

CANARD (le). Son eſpèce, ainſi que celle de l'oie, eſt partagée en deux grandes tribus ou races diſtinctes, dont l'une, depuis long-temps privée ſe propage dans nos baſſes-cours, & l'autre, ſans doute, encore plus étendue, nous fuit conſtamment, ſe tient ſur les eaux, ne fait, pour ainſi dire, que paſſer & repaſſer en hiver, dans nos contrées, & s'enfonce au printemps dans les régions du Nord, pour y nicher, ſur les terres les plus éloignées du domaine de l'homme, 119. — Temps de l'automne où commencent à paſſer les bandes de Canards ſauvages : deſcription du vol de ces oiſeaux ; précautions qu'ils prennent pour leur ſûreté, 120. — Leur chaſſe ſuppoſe beaucoup de fineſſe dans les moyens employés

employés pour les surprendre, les attirer ou les tromper, parce qu'ils sont très-défians, 120 *&* 121. — Les allures des canards sauvages sont plus de nuit que de jour, & la plupart de ceux que l'on voit en plein jour, ont été forcés de prendre essor par les chasseurs ou par les oiseaux de proie, 131. — Nourriture des canards sauvages, 132. — Dans les gelées continues ils disparoissent pour ne revenir qu'aux dégels dans le mois de février; c'est alors qu'on les voit repasser le soir, par les vents de sud, mais ils sont en moindre nombre; l'instinct social paroît s'être affoibli à mesure que leur nombre s'est réduit; ils passent dispersés, semblent dès-lors s'unir par couples, & se hâtent de gagner les contrées du Nord, où ils doivent nicher & passer l'*été*, *ibid. & suiv.* — Lieux où ils s'établissent, 134 *& suiv.* — Il reste dans nos contrées tempérées quelques couples de ces oiseaux qui nichent dans nos marais, 135. — Temps & durée de leurs amours; description de leurs nids, *ibid. & suiv.* — Quoique la cane sauvage place de préférence sa nichée près des eaux, on ne laisse pas d'en trouver quelques nids dans les bruyères assez éloignées, ou dans les champs sur les tas de paille, ou même dans les forêts sur des chênes tronqués, & dans de vieux nids abandonnés, 136. — Nombre & couleur des œufs de la cane sauvage. La ponte des vieilles femelles est plus nombreuse, & commence plus tôt que celle des jeunes, *ibid.* — Précautions que prend la cane pour la conservation de sa nichée, 137. — Lorsqu'une fois elle est tapie sur ses œufs, l'approche même d'un homme ne les lui fait pas quitter, *ibid.* — Le mâle ne paroît pas remplacer la femelle dans le soin de la couvée, seulement il l'accompagne lorsqu'elle va chercher sa nourriture, & la défend de la persécution des autres mâles, *ibid.* — Durée de l'incubation, naissance des petits, leur éducation, *ibid. & suiv.* — La Nature, en fortifiant d'abord en eux les muscles nécessaires à la natation, semble négliger pendant quelque temps la formation, ou du moins l'accroissement de leurs ailes, 138. — Dans cet état on appelle le jeune canard *hallebran*, étymologie de ce nom, *ibid.* — On fait aux hallebrans, une petite chasse aussi facile que fructueuse sur les étangs & les marais qui en sont pleuplés, *ibid.*

— La même espèce de ces canards sauvages qui visitent nos contrées en hiver, & qui peuplent, en été, le nord de notre continent, se trouve dans les régions correspondantes du nouveau monde; leurs migrations & leurs voyages paroissent y être réglés de même, 139 *& suiv.* — Nous pouvons douter que les canards vus par les voyageurs, & trouvés en grand nombre dans les terres du Sud, appartiennent à l'espèce de nos canards, 141. — Les espèces de canards qui peuplent les régions du Midi, n'y paroissent pas soumises aux voyages & migrations, 143. — Outre l'espèce vulgaire du canard, quelques autres espèces étrangères, & dans l'origine également sauvages, se sont multipliées en domesticité, & ont donné de nouvelles races privées, *ibid.* — Moyens d'élever des canards avec fruit, 144 *& suiv.* — Quantité d'œufs que la femelle peut produire si on la nourrit largement, 146. — Elle est ardente en amour & son mâle est jaloux, *ibid.* — Néanmoins au défaut de femelles de son espèce, il recherche des alliances peu assorties, & la femelle n'est guère plus réservée à recevoir des caresses étrangères, *ibid. & suiv.* — Le temps de l'exclusion des œufs est de plus de quatre semaines; ce temps est le même lorsque c'est une poule qui a couvé les œufs, 147. — La poule s'attache par ce soin, & devient pour les petits canards, une mère étrangère, mais qui n'en est pas moins tendre, *ibid.* — Éducation des jeunes canards, 148. — Ils acquièrent en six mois leur grandeur & toutes leurs couleurs; caractères distinctifs du mâle, *ibid.* — Les belles couleurs du canard n'ont toute leur vivacité que dans les mâles de la race sauvage; la forme du canard domestique est aussi moins élégante & moins légère, 149. — Autres différences entre le canard sauvage & le canard domestique, 150. — Différences entre le mâle & la femelle pour la taille & les couleurs, *ibid.* — Variétés dans l'espèce du canard, 153. — La race des canards blancs est constamment plus petite & moins robuste que les autres races, *ibid.* — Dans le mélange des individus de différentes couleurs, les petits ressemblent généralement au père par les couleurs de la tête, du dos & de la queue, ce qui arrive de même dans le produit de l'union d'un canard étranger avec une femelle de l'espèce commune, *ibid.*

— Les canards sauvages & privés se mêlent & s'apparient, 154. — Il se trouve souvent dans une même couvée des canards nourris près des grands étangs, quelques petits qui ressemblent aux sauvages, qui en ont l'instinct farouche; & qui s'enfuient avec eux dans l'arrière-saison, *ibid.* — Tous les canards sauvages & privés sont sujets, comme les oies, à une mue presque subite, 155. — Temps & cause de cette mue, 156. — Particularités de l'organisation intérieure dans les espèces du canard & de l'oie, 157. — La voix de la femelle est plus haute, plus forte, plus susceptible d'inflexions que celle du mâle, qui est monotone, & dont le son est toujours enroué, 158. — La femelle ne gratte point la terre comme la poule, mais elle gratte dans l'eau peu profonde, pour déchausser les racines ou pour déterrer les insectes, *ibid.* — Conformation extérieure du canard, *ibid.* — Malgré son air lourd il n'est point stupide, on reconnoît au contraire, par la facilité de ses mouvemens dans l'eau, la force, la finesse & même la subtilité de son instinct, 159. — Qualité de la chair du canard, *ibid.* — Celle du canard sauvage est plus fine & de bien meilleur goût que celle du canard domestique, 160 — Graisse du canard employée dans les topiques, *ibid.* — Division de la nombreuse famille des canards, 161.

CANARD (le) ou plutôt très-petite Sarcelle, de Rzaczynski, 290.

CANARD *à collier, de Terre-neuve* (le). Sa description, 250. — Le petit ruban blanc qui borde & coupe au bas le domino noir dont le cou de cet oiseau est couvert, a offert à l'imagination des pêcheurs de Terre-neuve, l'idée d'un cordon de noblesse, puisqu'ils appellent ce canard, *the lord* ou *le seigneur, ibid.* — Différences du mâle & de la femelle, 251. — Le *canard des montagnes de Kamtschatka* & *l'anas histrionica* de Linnæus, doivent se rapporter à cette espèce qui se trouve, non-seulement dans le Nord-est de l'Asie, mais même sur le lac Baikal, *ibid.*

CANARD *à crête rouge, de la nouvelle Zélande.* Sa description par le capitaine Cook, 295 & 296.

CANARD *à face blanche* (le). Sa description, 255. — Il se trouve au Maragnon, & est de plus grande taille & de plus grosse corpulence que notre canard sauvage, *ibid.*

CANARD *à longue queue de Terre-neuve* (le). Sa description, 202.

— Sa taille, 203. — Le *canard à longue queue de la baye d'Hudson*, d'Edwards, paroît être la femelle de celui-ci; leur différence, *ibid.* — Cette espèce est habitante des contrées les plus reculées du Nord, on la reconnoît dans le *Hawelda* des Islandois, & le *Sawki* ou *Kiangitch* des Kamtschadales, 203 *& suiv.*

CANARD *à tête grise* (le). Description & caractères particuliers de cet oiseau, 253. — Sa taille surpasse celle du canard domestique, 254. — Il a beaucoup de rapports avec le canard à collier de Terre-neuve, *ibid.*

CANARD *brun* (le) est de la taille de la Sarcelle, 252. — Sa description, *ibid.* — Cette espèce est connue des Russes, sous le nom de *uhle*, *ibid.*

CANARD de Barbarie, *à tête blanche*, du docteur Shaw, doit se rapporter aux sarcelles, 290.

CANARD *huppé* (beau). Description de cet oiseau, 245 *& suiv.* — Il est moins grand que le canard commun, & la femelle est aussi simplement vêtue que le mâle est pompeusement paré, 246. — Ils aiment à se percher sur les plus hauts arbres, & c'est pour cela que quelques Voyageurs leur ont donné le nom de *canards branchus*, 247. Ils nichent à la Virginie & à la Caroline, & placent leurs nids dans les trous que les pics ont fait aux grands arbres voisins des eaux; les vieux portent les petits du nid dans l'eau, sur le dos, & ceux-ci, au moindre danger, s'y attachent avec le bec, *ibid. & suiv.*

CANARD *musqué* (le) est ainsi nommé parce qu'il exhale une forte odeur de musc, 162. — C'est le plus gros de tous les canards connus, 163. — Ses dimensions & description, *ibid.* — Caractère distinctif de cette race, 164. — Différence entre le mâle & la femelle, *ibid.* — Ce canard a la voix grave, & si basse qu'à peine se fait-il entendre, à moins qu'il ne soit en colère, mais il n'est point vrai qu'il soit muet, 165. — Il marche lentement & pesamment, ce qui n'empêche pas que dans l'état sauvage il ne se perche sur les arbres, *ibid.* — On l'appelle en France, *canard d'Inde,* mais nous ne savons pas d'où cette espèce nous est venue, *ibid.* — Il paroît qu'elle se trouve au Bresil dans l'état sauvage, *ibid.* — Ce canard s'engraisse également en domesticité dans la basse-cour, ou en liberté sur les rivières, 166. — Sa fécondité, *ibid.*

Le mâle est très-ardent en amour, toutes les femelles, celles même d'autre race & d'autre espèce lui conviennent, *ibid.* — Organe d'où s'exhale l'odeur musquée que répandent ces oiseaux, 168. — Leurs habitudes naturelles dans l'état sauvage, *ibid.*

CANARD *peint de la nouvelle Zélande*. Sa description par le capitaine Cook, 295.

CANARD (petit) *à grosse tête* (le) est de taille moyenne, entre le canard commun & la sarcelle, 249. La touffe épaisse qui grossit sa tête, lui a fait donner, par Catesby, le nom de *tête de buffle*. Description de ce canard; différences du mâle à la femelle, *ibid.* — Il paroît pendant l'hiver à la Caroline, où il fréquente les eaux douces, *ibid.*

CANARD (petit) *des Philippines*, qu'on dit n'être pas plus gros que le poing, est plutôt une sarcelle qu'un canard, 293.

CANARD *sifflant à bec mou, de la nouvelle Zélande*; notice qu'en donne le capitaine Cook, 295.

CANARD *siffleur* (le) a la voix claire & semblable au son d'un fifre, 169. — Il a l'air plus gai que les autres canards, sa taille est à peu-près pareille à celle du souchet, 170. — Sa description, *ibid.* *& suiv.* — Les femelles sont plus petites que les mâles, & demeurent toujours grises, 171. — Les canards siffleurs volent & nagent toujours par bandes, il en passe chaque hiver quelques troupes dans la plupart de nos provinces, même dans celles qui sont éloignées de la mer, 172. — Habitudes naturelles de cet oiseau, 173. — Il s'accoutume aisément à la domesticité, 174. — L'espèce se trouve en Amérique, comme en Europe, *ibid.* — Il semble qu'on doit y rapporter le *wigeon* ou le *gingeon* de Saint-Domingue & de Cayenne, *ibid. & suiv.* — Les canards siffleurs, ainsi que les chipeaux, les souchets & les *pénards* ou canards à longue queue, naissent gris & conservent cette couleur jusqu'au mois de février, & dans ce premier temps on ne distingue pas les mâles des femelles, 171. — Au commencement de mars leurs plumes se colorent, & la Nature leur donne les agrémens qui conviennent à la saison des amours, *ibid.* — Elle les dépouille de cette parure vers la fin de juillet, leur voix même se perd alors ainsi que celle des femelles, & tous semblent être condamnés au silence comme à l'indifférence pendant six mois de

l'année, 171 *& suiv.* — C'est dans cet état que ces oiséaux partent au mois de novembre pour leur long voyage, il n'est guère possible de distinguer alors les vieux des jeunes, sur-tout dans les *pénards*, 172. — Lorsque tous ces oiseaux retournent dans le Nord à la fin de février ou au commencement de mars, ils sont parés de leurs belles couleurs, & font sans cesse entendre leur voix, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec noir* (le). Sa description, 185. — Il se perche sur les arbres, & fait entendre un sifflement, 186. — Sa chair est très-bonne, l'espèce se trouve en Amérique, *ibid.*

CANARD *siffleur à bec rouge & narines jaunes* (le), distingué du siffleur huppé, qui a aussi le bec rouge, 183. — Sa description, *ibid. & suiv.* L'espèce se trouve en Amérique, 184.

CANARD *siffleur huppé* (le) est de la taille de notre canard sauvage, 182. — Sa description, *ibid.* — Cette espèce, moins commune que celle du siffleur sans huppe, a été vue dans nos climats, 183.

CANARD *souchet* (le) est surnommé *canard cuiller, canard spatule,* à cause de son grand & large bec épaté, arrondi & dilaté par le bout, en manière de cuiller, 191. — Description de ce canard, 192 *& suiv.* — Il se nourrit d'insectes & de crustacés, 193. — Ses autres habitudes naturelles, 194. — Les souchets arrivent dans nos climats au mois de février, ils se répandent dans les marais, & une partie y couve tous les ans, *ibid.* — Il est très-rare d'en voir pendant l'hiver, 195. — Ils nichent dans les mêmes endroits que les sarcelles; ponte & durée de l'incubation, *ibid.* — Description des souchets nouveaux-nés, & leur éducation, *ibid.* — Leurs belles plumes ne sont bien éclatantes qu'à la seconde année, *ibid.* — Le cri du souchet ressemble au craquement d'une crecelle à main tournée par petites secousses, 196. — Il est le meilleur & le plus délicat des canards, il prend beaucoup de graisse en hiver; qualité de sa chair, *ibid.*

CANARD *souchet à ventre blanc.* Variétés de l'espèce du souchet, 196. — l'*yacapatlahoac* & le *tempatlahoac* de Fernandès paroissent devoir être rapportés à l'espèce du souchet, 197. — Le souchet d'Amérique & celui d'Europe ne font qu'une seule & même espèce, 198.

CANARDS de deux espèces, aux

îles Malouines, 293.

CANARDS du détroit de Magellan, 294.

CANARDS du Mexique, au nombre de dix espèces, données par Fernandès, 296.

CANARDS (*neuf espèces de*) de Sibérie, dont on ne trouve que les noms dans Kracheninikow, 292.

CANARDS *quatre ailes*, dont les ailes renversées paroissent doubles, semblent n'être qu'une variété accidentelle dans l'espèce commune, 289 & 290.

CHARBONNIER. Sorte d'oiseau, ainsi nommé par M. de Bougainville; notice qu'en a donnée ce Navigateur, 434.

CHIPEAU (le) n'est pas si grand que notre canard sauvage, 187. — Sa description, *ibid. & suiv.* — Sa voix ressemble fort à celle du canard sauvage, 188. — Habitudes naturelles de cet oiseau, *ibid.* — Différences entre le mâle & la femelle, 189. — Les femelles chipeaux deviennent fort rousses en vieillissant, *ibid.* — Description du bec & des pieds de ce canard, avec ses dimensions, *ibid.*

CHONKUI *ou* CHUNGAR, oiseau de la grande Tartarie, dont l'espèce est peu reconnoissable dans les notices incomplètes qu'en donnent les Voyageurs, 425.

COLOMBE du Groënland. *Voyez* *Guillemot* (petit).

CRAVANT (le). Étymologie de ce nom selon Gesner, 87. — Par le port & par la figure, cet oiseau approche plus de l'oie que du canard; sa description, *ibid. & suiv.* — Le cravant est d'une espèce différente de celle de la bernache; différences entre l'un & l'autre, 89 *& suiv.* — Différens cris du cravant, 90. — Cet oiseau peut vivre en domesticité; ses habitudes dans cet état, 91.

CYGNE (le) semble être le roi paisible des eaux, tandis que l'aigle n'est que le sanguinaire tyran des airs, 1 *& suiv.* — Il règne à tous les titres qui fondent un empire aimable, beauté, douceur, majesté, 3. — Ses grâces l'ont fait regarder comme cher à l'amour, 5. — Noble chef des oiseaux navigateurs ailés; il paroît avoir servi de modèle à l'homme dans l'art de la navigation, 5 & 6. — Il fait l'ornement de nos plus belles pièces d'eau, & ne consent à s'y établir, que comme un hôte libre & volontaire, & non comme un esclave, 7. — Sa vîtesse à la nage & la hauteur de son vol, 8. — Ses moyens

de subsistance & de défense, 9. — Son instinct social, qui suppose des moeurs douces & un naturel sensible, 10. — Longue durée de sa vie, *ibid.* — Amours des cygnes; temps de la nichée, nombre de la ponte; éducation & accroissement des petits, 11, 12 & 14. — Combats entre les mâles pour la possession d'une femelle aimée, 12 & 13. — Goût & soin du cygne pour la propreté, 14. — Il s'établit de préférence, sur les rivières d'un cours sinueux & tranquille, où il trouve plus abondamment sa nourriture, 15. — Contrées où l'espèce s'est portée, 16 *& suiv.* — Elle se trouve également dans le nord de l'ancien & du nouveau Monde, 18 *& suiv.* — Différences entre le cygne sauvage & le cygne privé, 20. — Ce sont moins des caractères de nature que des indices & des empreintes de domesticité, & le cygne domestique doit être regardé comme une race tirée anciennement & originairement de l'espèce sauvage, 21. — Le cygne domestique est plus grand & plus gros que le cygne sauvage, & la femelle est plus petite que le mâle; leurs dimensions, 22. — Description du bec dans les deux races; sa forme paroît avoir servi de modèle à la Nature pour le bec des deux grandes familles des oies & des canards, 22 *& suiv.* — Qualités de la chair du cygne & de son duvet, 23. — Conformation des organes de la voix dans le cygne, 24. — Fables des Anciens, sur le prétendu chant mélodieux du cygne expirant, & touchante expression tirée de ce préjugé, 25 *& suiv.*

D

DAMIER ou PÉTREL, *blanc & noir.* Le mélange symétrique de ces deux couleurs dans le plumage de ce pétrel, l'a fait appeler *damier* par tous nos Navigateurs, de même que *pardelas* & *pintado*, par les Espagnols & les Anglois, 304 & 305. — Sa taille, son port, son vol, & traits de sa conformation, qui le rangent dans la famille des *pétrels*, proprement dits, 306. — Le damier paroît être indigène aux mers Antarctiques, dans la Zone tempérée & la Zone froide où il pénètre jusqu'aux plus grandes latitudes, 307. — Hauteurs où l'on commence à rencontrer ces oiseaux, 308. — Ils savent trouver des points de repos jusqu'au milieu des flots agités; néanmoins leur état de tranquillité n'est jamais long; on entend leur vol toute la nuit,

& le

& le soir on les voit se rassembler en nageant sous la poupe des Vaisseaux, 309. — Leur nourriture; hameçons pour les prendre; leur impuissance à se remettre au vol lorsqu'ils sont une fois abattus, 310. — Leur instinct social; attachement particulier du mâle & de la femelle, & marques touchantes qu'ils s'en donnent mutuellement, 311.

DAMIER *brun*. *Voyez* PÉTREL ANTARCTIQUE.

DERKACZ de Rzaczynski, paroît être un râle, 427.

E

EIDER (l') n'est point un aigle comme son nom altéré l'a fait croire, mais une espèce d'oie des mers du nord, 104. — Par une disposition contraire à celle qui s'observe dans le plumage de la plupart des oiseaux, l'eider a le dos blanc & le ventre noir, ou d'un brun noirâtre, *ibid. & suiv.* — Le duvet de l'eider est très-estimé & se vend toujours très-cher, 105. — Le meilleur duvet, que l'on nomme *duvet vif*, est celui que l'eider s'arrache pour garnir son nid & que l'on recueille dans ce nid même, *ibid.* — Précautions à prendre pour chercher ce duvet & le ramasser dans les nids, & manière de le purger de l'ordure dont il est souvent souillé, 106. — Ponte de l'eider, nombre & couleur des œufs, *ibid.* — Lorsqu'on les ravit à la femelle, elle se plume de nouveau pour garnir son nid & fait une seconde ponte, mais moins nombreuse que la première; si l'on dépouille une seconde fois son nid, le mâle se déplume à son tour, c'est pourquoi le duvet de ce troisième nid est plus blanc que celui du premier, *ibid.* — Mais pour faire cette troisième récolte, il faut attendre que la mère eider ait fait éclore ses petits, autrement elle quitteroit pour jamais la place, *ibid.* — Soins que prennent les Islandois pour attirer les eiders chacun dans leur terrein & les engager à s'y fixer, 108. — Le nombre des femelles est plus petit que celui des mâles, elles sont adultes avant eux, & leur première ponte est moins nombreuse que les suivantes, 110. — L'eider, au temps de la pariade, fait entendre une voix rauque & gémissante; la voix de la femelle est semblable à celle de la cane commune, *ibid.* — Lieux où ils placent leurs nids, & manière dont ils les construisent, *ibid.* — Le mâle n'aide point la femelle à

couver, mais fait sentinelle pour avertir si quelqu'ennemi paroît, 110. — Si le danger est pressant elle va rejoindre le mâle qui, dit-on, la maltraite s'il arrive malheur à la couvée, *ibid.* — Précaution que prend la mère eider pour soustraire ses petits au danger, 111. — Éducation des petits eiders à la mer, *ibid.* — Les Groënlandois comptent leur temps d'été par l'âge des jeunes eiders, *ibid.* — Temps où les couleurs du mâle & de la femelle sont démêlées & bien distinctes, *ibid.* — Nourriture de l'eider, *ibid.* La fuite de ces oiseaux à la côte pendant le jour, passe pour un présage infaillible de tempête, 112. — L'eider n'est point proprement un oiseau de passage, il ne quitte point le climat glacial, *ibid.* — Lieux où on le trouve, *ibid. & suiv.*

ÉSAROKITSOK, ou *petite aile*, des Groënlandois, paroît être notre pingouin, première espèce, 392.

F

FAUCHETS des Navigateurs, sont des hirondelles de mer, 431.

FERRETS (les) du voyageur Le Guat, paroissent être des hirondelles de mer, 433.

FRISEUR d'eau (*shear-water*) de Browne, paroît se rapporter au pétrel-puffin, 323.

FULMAR *ou* pétrel-puffin, gris-blanc, de l'île Saint-Kilda. *Voyez* ces mots.

G

GARROT (le). Description de ce canard, 222 *& suiv.* — Différences du mâle avec la femelle, 223. — Le vol du garrot est très-roide & fait siffler l'air, *ibid.* — Le garrot ne paroît pas si défiant que le canard, 224. — On voit de petites troupes de garrots sur nos étangs pendant tout l'hiver, mais ils disparoissent au printemps, & sans doute vont nicher dans le nord, *ibid.* — Habitudes de ces oiseaux en domesticité, *ibid.* — Les garrots, de même que les morillons & les millouins, viennent de temps en temps à terre, mais pour s'y tenir tranquilles & en repos. Ils évitent d'y marcher, car la marche paroît leur causer une extrême fatigue, 225. — Il paroît que ces espèces, uniquement nées pour l'eau, ne pourront jamais augmenter le nombre des races que nous en avons tirées pour peupler nos basse-cours, 226.

GINGEON. *Voyez* VINGEON.

GLOUPICHI & STARIKI, de *Steller*, 435.

GRISET (le) de Flaccour, paroît être une hirondelle de mer, 433.

GRISETTE (la) est certainement une macreuse, puisqu'elle en a la figure & les habitudes, 237. — Il paroît que les grisettes sont dans l'espèce des macreuses, les plus jeunes femelles qui n'acquièrent qu'avec le temps tout le noir de leur plumage, 238.

GUILLEMOT (le) a les ailes si courtes qu'il ne peut que voleter, & par ce trait de conformation, ou plutôt de déformation, dans le genre des oiseaux, il paroît commencer la nuance, par laquelle la Nature se prépare à le terminer, 350 & 351. — Cette espèce habite avec celles des macareux & des pingouins, les dernières terres voisines des glaces de notre nord, *ibid.* — Migration des guillemots pendant l'hiver, & leur établissement sur quelques côtes où ils nichent, 352. — Couleur du plumage & particularités de la conformation du guillemot, *ibid.* — Ses habitudes naturelles, & son peu d'astuce qui fonde l'étymologie Angloise de son nom, 353.

GUILLEMOT (le petit), improprement nommé *colombe de Groënland*, ne ressemble en rien à nos pigeons ou colombes, que par le rapport vague de la taille, & n'offre rien sous ce climat glacé qui retrace ou rappelle les grâces de ces amoureux oiseaux, 354. — Ses ressemblances & ses différences avec la première espèce de guillemot, 355. — Livrées que porte son plumage & qui offrent une apparence de variétés dans cette espèce, 356. — Nichée & habitudes naturelles du petit guillemot, 357.

H

HAV-SULE, des Écossois, paroît être le même que le *ratzher* des Hollandois; sorte de goéland, 428.

HAYSTRA de Rzaczynski, sorte d'oiseau pêcheur, 427.

HOITZITZILLIN *de Tepuscullula*, de Fernandès, est un colibri, 42?.

J

JEAN-DE-GAND *ou* VAN-GHENT, des Hollandois, rapporté au *goéland manteau-noir*, 427.

JSWOSCHIKI des Cosaques est le *kaior*. *Voyez* ce mot.

K

KAIOR *ou* KAIOVER de Kamtschatka, rapporté au *petit guillemot*, 357.

KAIOR ou KAIOVER, de Steller; sa notice, 436.

KALLINGAK ou macareux de Groënland, rapporté au macareux de Kamtschatka. *Voyez* ce mot.

KARA ou ARAU, des mers du Nord. *Voyez* ARAU.

KRATZHOT, des Russes. *Voyez* CHUNGAR.

KRZYCZKA, de Rzaczynski, sorte d'oiseau de marais, 427.

M

MACAREUX (le). Conformation singulière de son bec, qui par un rapport peu exact, l'a fait surnommer *perroquet de mer*, 361 & 362. — Il a les ailes aussi courtes & le vol aussi pénible que le guillemot, 362. — Son plumage blanc & noir, coupé en manière de froc, l'a fait appeler le *petit moine (fratercula)*, 363. — Nourriture de ce petit moine marin; sa taille & particularités de sa conformation, d'où résultent ses habitudes naturelles, sa retraite dans les cavernes & ses fréquens naufrages, *ibid. & suiv.* — Les pointes les plus septentrionales des continens paroissent être les stations favorites de cette espèce; elle voyage & une partie s'arrête le long des côtes d'Angleterre; temps du départ & du retour, & saison de la nichée, 366 & 367.

MACAREUX (le) de Kamtschatka. Description de son plumage & des deux tresses tombantes dont il est coiffé, 368 & 369. — Station de cette espèce à la pointe nord-est de l'Asie, *ibid.*

MACREUSE. Fable de la naissance des macreuses dans des coquilles ou dans du bois pourri, 234. — Contrées qu'elles habitent de préférence, *ibid.* — Elles arrivent sur nos côtes en hiver, *ibid.* — Malgré le préjugé que leur sang est froid, il est réellement aussi chaud que celui des autres oiseaux d'eau, 235. — Observations de M. Baillon au sujet des macreuses, *ibid. & suiv.* — Leur nourriture, & description de la manière dont on les prend aux filets, 236. — Il est probable que les macreuses sont aussi fécondes que les canards, 237. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, 239 *& suiv.*

MACREUSE *à large bec*, est le même oiseau désigné sous le nom de *canard du Nord*, appelé le *marchand* par quelques Voyageurs, 244. — Caractère particulier de cette espèce; elle abonde en hiver en Angleterre, & s'abat sur les prairies dont elle paît l'herbe, *ibid.*

MACREUSE (double) est ainsi nommée, parce qu'elle est beaucoup plus grosse que les autres, 242. — Description & caractère particulier de cette espèce, qui paroît moins nombreuse que la première, mais qui du reste lui ressemble par la conformation & par les habitudes naturelles, *ibid. & suiv.*

MAJAGUE des Brésiliens; espèce rapportée, mais avec incertitude, aux pétrels, 386.

MANCHES DE VELOURS *(mangas de velado)* des Portugais, offrent, suivant différentes descriptions, des rapports avec le pélican ou le cormoran, 434.

MANCHOT (le) mérite spécialement le nom d'*oiseau sans ailes,* & sembleroit pouvoir aussi s'appeler l'*oiseau sans plumes,* n'étant revêtu que de plumules en forme de poil ras, & en certaines parties, de petites écailles, 375. — Les espèces des manchots peuplent les vastes mers australes, tandis que celles des pingouins paroissent propres aux mers septentrionales, 376. — Les manchots se gîtent & voyagent sur les îles de glace flottantes, & ne laissent pas que d'aller très-loin en mer à la nage, 379 & 380. — A terre ils se tiennent debout, le corps redressé de manière à ressembler de loin à de petits enfans, 380. — Combien ils sont nombreux sur les parages écartés, dont ils sont les tranquilles possesseurs, & presque les seuls habitans, 381 *& suiv.* — Leurs œufs offrent une ressource & un rafraîchissement aux Navigateurs, *ibid. & suiv.* — Leur retraite dans des trous ou terriers, 385. — Étendue des mers où leurs espèces se sont portées, bien qu'elles paroissent affecter spécialement la Zone froide australe, 386 *& suiv.*

MANCHOT *à bec tronqué* (le). Caractère distinctif de cette espèce, 411. — Le nom de *catarractes* ou *catarracta* donné à cet oiseau, ne lui convient pas, mais à un oiseau de proie aquatique, 412. — Description du manchot à bec tronqué, *ibid. & suiv.*

MANCHOT (le grand) décrit par Clusius, sous le nom de *pingouin*, se trouve non-seulement dans tout le détroit de Magellan & aux îles Malouines, mais encore à la nouvelle Hollande & à la nouvelle Guinée, 400. — C'est l'espèce la plus grande du genre des manchots, *ibid.* — Autres descriptions de cet oiseau par M.rs Forster & de Bougainville, 401.

MANCHOT moyen (le) eſt le même que le *pingouin aux pieds noirs* d'Edwards, & le même encore que le *manchot du cap de Bonne-eſpérance ou des Hottentots*, de nos planches enluminées, 403. — L'eſpèce ſe rencontre aux terres Magellaniques auſſi-bien qu'au Cap, *ibid.* — Le collier que portent ces oiſeaux ne paroît bien conſtant que dans le mâle, 404. — Leur deſcription, *ibid.* — Ils ſont très-nombreux au cap de Bonne-eſpérance & dans les parages voiſins, *ibid.* — Quoiqu'on ait dit que les ailerons des manchots leur ſervent de pattes de devant, & qu'alors marchant comme à quatre ils vont plus vîte, ſuivant toute apparence cela n'arrive que lorſqu'ils culbutent, & ce n'eſt point une véritable marche, 407. — Cette eſpèce nous paroît être la ſeconde de celles que M. de Bougainville a décrites aux îles Malouines, & celle encore que M. Forſter déſigne comme la plus commune à ces mêmes îles Malouines *ou* Falkland, *ibid. & ſuiv.* — Obſervations ſur le naturel de ces oiſeaux, 408 *& ſuiv.*

MANCHOT *ſauteur* (le). Deſcription de cet oiſeau, 409. — Il eſt indiqué mal-à-propos ſous le nom de *manchot de Sibérie*, pu[is] qu'il ne s'y trouve pas, mais dans les îles Auſtrales, 410. — Cette eſpèce a dans ſa contenance, plus de vivacité que les deux autres, *ibid.*

MAREC & MARECA. Noms génériques des canards au Breſil, & que Marcgrave a donné à deux eſpèces qui ne paroiſſent pas fort éloignées l'une de l'autre, 256. — Deſcription du marec, 257. — Du mareca, *ibid.* — Qualités de la chair de l'un & de l'autre, *ibid.* — Raiſon des Sauvages, pour ne pas aimer la chair de ces canards, *ibid.*

MARGAUX *ou* MARGOTS, des Marins, paroiſſent être des cormorans ou des fous, 429.

MENTAVAZA, de Madagaſcar. Courte notice que donne Flaccour de cette eſpèce d'oiſeau, 424.

MILLOUIN (le) eſt le canard déſigné par Belon, ſous le nom de *cane à tête rouſſe*, 216. — Sa deſcription, 217 *& ſuiv.* — Son cri reſſemble plus au ſifflement grave d'un gros ſerpent qu'à la voix d'un oiſeau, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiſeaux, 218. — Ordre qu'ils tiennent en volant par troupes, 219. — Il eſt à croire que cette eſpèce appartient au Nord, 218.

MILLOUINAN (le) eſt de la taille du millouin, & ſes couleurs, quoique différentes, ſont diſpoſées de même, 221. — Deſcription du millouinan, *ibid.* — Cette eſpèce, qui eſt commune aux deux continens, étoit néanmoins inconnue juſqu'ici aux Naturaliſtes, & ne paroît que rarement ſur nos côtes, 222.

MISAGO *ou* BISAGO, de Kœmpfer, eſt un oiſeau pêcheur; particularité que cet Obſervateur en raconte, 438.

MITCHAGATCHI des Kamtſchadales, eſt le *macareux de Kamtſchatka. Voyez* ce mot.

MOINEAU de mer (le), rapporté à l'ortolan de neige, 419.

MORILLON (le). Deſcription de cet oiſeau, 227 *&* *ſuiv.* — Lorſqu'il vole, ſon aile paroît rayée de blanc, cet effet eſt produit par ſept plumes qui ſont en partie de cette couleur, 228. — Il fréquente les étangs & les rivières, & néanmoins ſe trouve auſſi ſur la mer, 229. — Sa nourriture, *ibid.* — Il eſt moins défiant que le canard, *ibid.* — Ses habitudes en domeſticité, il eſt aſſez gai & ſe prive facilement, *ibid.* *&* *ſuiv.* — La hupe dans cette eſpèce eſt un caractère particulier à tous les mâles, 230. — Ces oiſeaux n'ont toutes leurs belles couleurs qu'à la deuxième année, *ibid.*

MORILLON (petit). Raiſons de douter que cet oiſeau ſoit d'une eſpèce différente de celle du morillon, 232. — On pourroit rapporter la différence de grandeur qui ſe trouve entr'eux, à celle que l'âge & les divers temps d'accroiſſement mettent néceſſairement entre les individus d'une même eſpèce, *ibid.*

N

NATURE. Ordre & ſuite de ſes plans, juſque dans ce qui en pourroit paroître l'interruption & le dérangement, 370. — Exemple frappant de cette ſuite, dans les dernières nuances des formes, par leſquelles elle termine le genre nombreux des oiſeaux, comparé avec ces mêmes gradations dans les quadrupèdes & les cétacés, *ibid.* *&* *ſuiv.* — Elle ſemble avoir voulu rejeter, comme dans le lointain, aux deux extrémités du globe, des formes mutilées & tronquées, incapables de figurer avec des modèles plus parfaits au milieu de ſon grand tableau, 389.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès, eſt un colibri, 421.

O

OCOCOLIN, de Fernandès, est un pic, 420.

OIE (l') est dans le peuple de la basse-cour, un habitant de distinction, & l'un des plus intéressans & même des plus utiles de nos oiseaux domestiques, 32. — Pour former de grands troupeaux d'oies, il faut que leur habitation soit à portée des eaux & des rivages, environnés de grêves spacieuses & de gazons; on doit les écarter des prairies & des blés verts, parce que leur fiente brûle les bonnes herbes, & qu'elles les fauchent jusqu'à terre avec le bec, 33. — Nourritures que les oies recherchent de préférence, *ibid.* — La ponte de l'oie se fait communément au mois de mars, mais plus tôt ou plus tard, selon la quantité de nourriture qu'on lui donne, 34. — Elle ne fait pas de nid dans nos basse-cours, & ne pond ordinairement que tous les deux jours; si l'on enlève les œufs, elle continue à pondre jusqu'à ce qu'enfin elle s'épuise & périt, 35. — Différences de l'oie sauvage & de l'oie privée qui ne conserve rien ou presque rien de son état primitif, 36. — Moyen de multiplier promptement un troupeau d'oies *privées*, *ibid.* — Nombre des femelles qu'il convient de donner à un mâle, leurs amours, 37. — Assiduité de la femelle à sa couvée, *ibid.* — On peut multiplier le nombre des couvées, & obtenir de l'oie une seconde & même une troisième ponte, *ibid.* — Durée de l'incubation; intervalle qui a toujours lieu entre l'exclusion des œufs d'une même couvée, 38. — Manière d'élever les oisons nouveaux nés, *ibid. & suiv.* — Les monstruosités sont encore plus communes dans l'espèce de l'oie que dans celle des autres oiseaux domestiques, & pourquoi, 39. — Manière d'engraisser les oies chez les Anciens & parmi nous, 40 *& suiv.* — Économie & avantage d'élever les oies au bord de l'eau, 41 *& suiv.* — Estime que les Anciens faisoient de la graisse de l'oie, & propriétés qu'ils lui attribuent, *ibid.* — Sa chair est pesante & de difficile digestion, *ibid.* — Ce que l'oie nous donne de plus précieux est son duvet; temps où l'on commence à l'enlever aux jeunes oisons & où l'on peut en dépouiller les mâles & les femelles, 43. — Habitudes naturelles de ces oiseaux, leur caractère de vigilance, 44. — L'oie

— L'oie défend sa couvée & se défend elle-même avec courage contre l'oiseau de proie, elle est susceptible de reconnoissance, & se montre capable d'un attachement personnel très-vif & très-fort, & même d'une sorte d'amitié passionnée, qui la fait languir & périr loin de l'objet de son affection; exemple de cet attachement, 46 *& suiv.* — Deux races dans les oies domestiques, celles des blanches plus anciennement, & celle à plumage varié, plus récemment privée, 49. — Il ne paroît pas que les oies grises ou variées soient aujourd'hui ni pour la taille ni pour la fécondité inférieures aux oies blanches, 50. — On ne voit entre l'oie domestique & l'oie sauvage de différences que celles qui doivent résulter de l'esclavage sous l'homme d'une part, & de l'autre, de la liberté de nature. L'oie sauvage est maigre & de taille plus légère que l'oie domestique, 51. — Description de l'une & de l'autre, *ibid. & suiv.* — Dans quelques contrées il y a des oies, qui réellement sauvages pendant tout l'été, ne redeviennent domestiques que pour l'hiver, 53. — Temps du passage des oies sauvages dans nos contrées, durant lequel on voit les oies domestiques manifester par leurs inquiétudes & par des vols fréquens & soutenus, le même desir de voyager, 54 *& suiv.* — Description du vol des oies sauvages & de l'ordre qu'elles y observent, 56 *& suiv.* — Il y a apparence que ces oiseaux voyageurs ont pour le départ & pour le retour, deux routes différentes, 59. — Diverses manières de les chasser, 60 *& suiv.* — Lieux où le gros de l'espèce s'établit, 62 *& suiv.* — Elle se trouve également dans les parties les plus septentrionales des deux continens, & il paroît que ses voyages se portent fort avant dans les terres méridionales du nouveau Monde, comme dans celles de l'ancien continent, 65 *& suiv.*

OIE *à cravate.* Caractère distinctif de cette oie dont l'espèce paroît propre au nord du nouveau Monde ou du moins en est originaire, 82 & 83. — Sa description, *ibid.* — Cette oie est connue en France, sous le nom d'*oie du Canada,* elle multiplie en domesticité, *ibid.* — On pourroit regarder cette espèce comme faisant une nuance entre l'espèce du cygne & celle de l'oie, *ibid.* — Ces oies voyagent dans le midi, 84.

OIE *armée* (l') eſt la ſeule de toute la tribu des oiſeaux palmipèdes, qui ait aux ailes, des ergots ou éperons, 76. — Sa deſcription, *ibid.* — M. Briſſon l'a donnée ſous le nom d'*oie de Gambie*, 77. — Elle eſt naturelle à l'Afrique & ſur-tout au Sénégal, *ibid.*

OIE *bronzée.* Sa deſcription, 77 & *ſuiv.* — C'eſt peut-être le même oiſeau que le *raſſangue* de Rennefort & de Flaccour, & l'*ipecatiapoa* des Breſiliens, de Marcgrave, & par-là cette eſpèce ſeroit commune aux deux continens, 78.

OIE *de Guinée* (l'). Sa taille ſurpaſſe celle des autres oies, 73. — Sa deſcription, ſes rapports avec l'oie & le cygne, *ibid.* — Elle diffère de l'un & de l'autre par ſa gorge enflée & pendante en manière de poche ou de petit fanon, ce qui lui a fait donner le nom de *jabotière*, *ibid.* — Elle eſt originaire des pays chauds de notre continent, & c'eſt mal-à-propos qu'on lui a donné le nom d'*oie de Sibérie*, *ibid.* — Cette oie produit en domeſticité dans les climats froids, & même s'allie avec l'eſpèce commune dans nos contrées, 74. — Réſultat de ce mélange, *ibid.* — Le clairon de ces grandes oies eſt encore plus retentiſſant que celui des nôtres, la même vigilance paroît leur être naturelle, 74. — Deſcription du bec de ces oiſeaux, 75.

OIE *des Eſquimaux* (l') eſt propre & particulière aux contrées ſeptentrionales du nouveau Monde, & un peu moindre de taille que l'oie ſauvage commune; ſa deſcription, 80 & 81.

OIE *des îles Malouines* ou *Falkland* (l'). Deſcription de cette oie, par M. de Bougainville, 69 & *ſuiv.* — Elle eſt ainſi nommée parce que c'eſt dans ces îles qu'elle a été vue & trouvée pour la première fois, par nos Navigateurs François, 70. — Il paroît que ces mêmes oies ſe rencontrent en d'autres endroits, d'après deux deſcriptions données par le capitaine Cook, & qui ſemblent appartenir à cette eſpèce, *ibid.* & *ſuiv.*

OIE *des terres Magellaniques* (l') paroît être propre & particulière à cette contrée, 68. — Sa deſcription, *ibid.* — Il paroît que ce ſont ces belles oies que le commodore Byron déſigne ſous le nom d'*oies peintes*, & peut-être auſſi celles que Cook indique ſous la dénomination de *nouvelle eſpèce d'oie*, 69.

OIE d'*Égypte* (l') eſt vraiſemblablement celle que Granger appelle l'*oie*

du Nil, 79. — Elle est moins grande que notre oie sauvage. Sa description, *ibid.* — Elle se porte ou s'égare dans ses excursions, quelquefois très-loin de sa terre natale, 80.

OIE *rieuse* (l') est indigène au nord de l'Amérique, 81. — Sa description, 82.

OISEAU *de la nouvelle Calédonie*, indiqué par le capitaine Cook, 418.

OISEAU demi-aquatique, d'*un nouveau genre*, selon M. Forster; sa notice d'après ce voyageur Naturaliste, 422.

OISEAU *de tempête* (l') est la plus petite espèce de pétrel, & de la branche des *pétrels-puffins*, 327. — Il est en même-temps le plus petit de tous les oiseaux palmipèdes, 328. — Sentant sa foiblesse, il vient chercher un abri près des vaisseaux, à l'approche de la tempête, & c'est de ce présage, que les Navigateurs prétendent ne pas les tromper, que cet oiseau a tiré son nom, 328. — Son espèce paroît être universellement répandue sur toutes les mers, 329. — Il vole avec une singulière vîtesse, & paroît courir au milieu des lames émues & des flots agités, 330. — Couleurs de son plumage & conformation de son corps; variété de son espèce, 331.

OISEAU *des glaces, des habitans de Terre-neuve*, rapporté à l'ortolan de neige, 419.

OISEAU (grand) *du Port-desiré*, du commodore Byron, paroît être un vautour, 418.

OISEAU *jaune* (petit), *du cap de Bonne-espérance*, se retrouve à la nouvelle Géorgie, mais son espèce n'est pas encore connue, 420.

OISEAU (l') *sans ailes*, est sans doute le moins oiseau qu'il soit possible, & c'est par cette dernière nuance que la Nature termine la suite des formes si richement variées dont elle a rempli le genre volatile, 370 *& suiv.*

OISEAUX *blancs*, du capitaine Cook, sont des *pétrels blancs* ou *pétrels* de neige, 314.

OISEAUX d'*eau*. L'homme a fait une double conquête lorsqu'il s'est assujetti des animaux habitans à la fois des airs & de l'eau. Libres sur ces deux vastes élémens, les oiseaux d'eau sembloient devoir lui échapper à jamais, 115 *& suiv.* — Les oiseaux d'eau ne tiennent à la terre que par le seul besoin d'y déposer le produit de leurs amours; mais c'est par ce besoin même & par ce sentiment si cher à tout ce qui respire, que nous avons su les captiver sans contrainte, les

approcher de nous, & par l'affection à leur famille, les attacher à nos demeures, 117. — Après avoir goûté les plaisirs de l'amour dans l'asyle domestique, ces oiseaux, & mieux encore leurs descendans, sont devenus plus doux, plus traitables, & ont produit sous nos yeux, des races privées, 118. — Lorsque, malgré le dégoût de la chaîne domestique, l'amour a commencé à unir ces couples captifs, alors leur esclavage, devenu pour eux aussi doux que la liberté, leur fait oublier peu-à-peu leurs droits de franchise naturelle & les prérogatives de leur état sauvage; & ces lieux des premiers plaisirs, des premières amours, deviennent leur demeure de prédilection & leur habitation de choix, *ibid.* — L'éducation de la famille rend encore cette affection plus profonde, & la communique en même temps aux petits qui s'attachent au lieu où ils sont nés comme à leur patrie, 119. — Néanmoins nous n'avons conquis parmi ces oiseaux qu'une portion de l'espèce entière, une autre grande portion nous a échappé, nous échappera toujours, & reste à la Nature comme témoin de son indépendance, *ibid.* — Dans les oiseaux aquatiques, dans ceux sur-tout qui restent un long-temps dans l'eau, les plumes humectées & pénétrées à la longue, donnent insensiblement passage à l'eau, dont quelques filets doivent gagner jusqu'à la peau; alors ces oiseaux ont besoin d'un bain d'air, qui dessèche & contracte leurs membres trop dilatés par l'humidité, 225. — Le mâle dans toutes les espèces d'oiseaux d'eau à bec large & à pieds palmés, est toujours plus grand que la femelle. La forme que la Nature a le plus reproduite & répétée dans les oiseaux d'eau, est celle du canard, qui comprend toutes les nombreuses espèces de ce nom, & celles presqu'en aussi grand nombre des sarcelles, 258.

OISEAUX *de Céram*, du voyageur Dampier, paroissent être des calaos, 421.

OISEAUX *de Diomède.* Histoire mythologique de ces oiseaux, & fable touchante que l'antiquité en racontoit, 324. — Nous les rapportons avec toute apparence à l'espèce du *pétrel-puffin*, *ibid.*

OISEAUX *diables* (les) ou *diablotins* de Labat, paroissent devoir se rapporter aux *pétrels;* description de ces oiseaux diables, & de leur chasse, par le même Voyageur, 335 & 336.

OISEAUX (eſpèces d') indiquées vaguement, & ſous des traits peu reconnoiſſables, par différens Voyageurs *ou* Naturaliſtes; notices qu'ils en ont données, 417 *& ſuiv.*

OISEAUX *ſans ailes.* Dénomination commune aux deux familles des pingouins & des manchots, dont les derniers particulièrement ſont en effet entièrement privés d'ailes, & n'ont en place que des ailerons qui ne leur ſervent qu'à nager, 372. — Quelque rapport qu'il y ait par cette privation entre les deux familles des pingouins & des manchots, elles ſont néanmoins diſtinguées par des différences de conformation, autant que ſéparées par la diſtance des climats; les pingouins habitent les plages du nord, & les manchots celles du ſud, 372 *& ſuiv.* — Embarras des Naturaliſtes ſur la diſtinction de ces deux familles que l'on avoit confondues; diſcuſſion de leurs opinions & des témoignages des Voyageurs, qui confirment les différences que nous établiſſons entr'elles, 372 *& ſuiv.* — Suite des caractères diſtinctifs de ces deux familles, 375 *& ſuiv.*

OKEITSOK (l') ou *courte langue*, eſt un oiſeau de mer, de Groënland; ſa notice tirée des Voyageurs, 426.

P

PARGINIE *des Portugais,* ſuivant Kœmpfer; ſes indications ſur cet oiſeau.

PÉTREL antarctique ou *damier brun.* Ses reſſemblances & ſes différences avec le damier, 311. — Sa deſcription par le capitaine Cook, 313. — Il ſe trouve dans les plus hautes latitudes auſtrales, où pluſieurs autres eſpèces ne paroiſſent plus, 312. — Néanmoins il diſparoît, ainſi que tous les autres, devant cette formidable glace fixe qui couvre déjà au loin la région du pôle auſtral, 313.

PÉTREL *blanc & noir* ou *damier.* *Voyez* DAMIER.

PÉTREL *blanc* ou *pétrel de neige*, eſt bien déſigné ainſi, non-ſeulement à raiſon de la blancheur de ſon plumage, mais parce qu'on le rencontre toujours au voiſinage des glaces, dont il eſt, pour ainſi dire, l'avant-coureur, 314. — Ces oiſeaux ſont preſque les ſeuls objets qui répandent un reſte de vie ſur ces plages glacées, où toute la Nature paroît expirante, 315.

PÉTREL *bleu.* Sa deſcription, & les parages où il ſe trouve, 316 & 317. — Précaution que la Nature

semble avoir prise de fourrer le plumage de ces oiseaux dans les mers glaciales qu'ils habitent ou fréquentent, 317. — On les rencontre souvent à des distances immenses de toutes terres, *ibid.* — Ils paroissent capables de vivre long-temps sans alimens, 318. — Leur manière de nicher dans des creux sous-terre, observée à la nouvelle Zélande, *ibid.* — Deux variétés ou deux espèces de pétrels bleus, l'un à large bec & l'autre à bec étroit, *ibid.* & 319.

PÉTREL *cendré* (le) *des mers du Nord*, 302. — Description de sa figure & des couleurs de son plumage, 303. — Raisons qui ont pu faire donner à ce pétrel, le nom de *haff-hert* ou *hav-hert*, cheval de mer, qu'il porte en Norvège & aux îles de Féroé, *ibid.* — Acharnement de ces pétrels sur le cadavre de la baleine, 304. — Parages des mers du Nord, où on les rencontre en plus grand nombre, *ibid.*

PÉTREL *de neige. Voyez* PÉTREL *blanc.*

PÉTREL-PUFFIN. Caractères de la branche des puffins dans la famille des pétrels, 321. — Dimensions & description de celui-ci, 322. — Ponte & nichée de ces oiseaux dans l'île de Man; manière dont ils nourrissent leurs petits, & capture qu'on en fait, 322 & 323. — Ils ont leur temps réglé d'apparition & de disparition, *ibid.* — L'espèce, quoique propre aux mers du Nord, n'y semble pas confinée, mais paroît s'être portée sur différentes mers, & jusque dans la Méditerranée, 323 & 324.

PÉTREL-PUFFIN *brun.* Sa description par Edwards, sous le nom de *grand pétrel noir*, 326.

PÉTREL-PUFFIN *gris-blanc, de l'île Saint-Kilda* ou *Fulmar;* sa description & sa manière de se nourrir sur le dos des baleines vivantes, 325.

PÉTREL (très-grand) *québrantahuessos des Espagnols*, qui veut dire *briseur d'os;* quelques notices au sujet de cette espèce encore peu connue, mais qui est certainement du genre des pétrels, 319 & 320.

PÉTRELS (les) sont, de tous les oiseaux qui fréquentent les hautes mers, les plus étrangers à la terre, & pour ainsi dire les plus marins, & ceux qui se livrent le plus audacieusement aux vents & aux flots, 298. — Quelque loin que les Navigateurs se soient portés sur les mers, ils ont trouvé ces oiseaux qui les y avoient devancés, *ibid.* — Les pétrels ajoutent aux

facultés du vol & de la nage, celle de marcher ou courir en quelque manière sur les eaux, 298. — Et c'est d'où leur vient le nom de *pétrel* ou *petit pierre*, 299. — Leurs espèces sont nombreuses; conformation caractéristique du bec & des pieds dans ces espèces, & leur division en deux familles, *ibid.* & 300. — Les *pétrels proprement dits*, forment la première, & les *pétrels-puffins* la seconde de ces familles, *ibid.* — Leur instinct & leurs habitudes communes, leur ponte & la nourriture de leurs petits; avis important aux chasseurs qui les dénichent, 301.

PILET (le). Description de ce canard, 199 *& suiv.* — Sa chair est en tout préférable à celle du canard sauvage, 200. — Il se tient sur les grands étangs où son cri s'entend d'assez loin, 200 & 201. — Il semble faire la nuance des canards aux sarcelles, rapports qu'il a avec les dernières, *ibid.* — différence du mâle avec la femelle, *ibid.* — Le caractère de la longue queue suffit pour faire distinguer ce canard de tous les autres, *ibid.* — Il paroît que l'espèce est commune aux deux continens, on la reconnoît dans le *Tzitzihoa* du Mexique, de Fernandès, *ibid.*

PINGOUIN (le) est revêtu de véritables plumes, quoique très-courtes, mais qui n'ont pas l'apparence de poils ou d'écailles comme les plumules du manchot, 376. — Les espèces des pingouins paroissent occuper les mers septentrionales, tout comme celles des manchots remplissent les vastes mers australes, 376 & 388. — Les uns & les autres se tiennent presque continuellement à la mer, ne pouvant prendre à terre qu'une position fatigante & pénible, *ibid.*

PINGOUIN (le) première espèce. Quoique son aile ait encore quelque longueur, & soit garnie de pennes, il ne paroît pas pouvoir voler, 390. — Description de son plumage & de la forme du bec & des pieds, 390 & 391. — Côtes du Nord où il se rencontre & où il niche, & conjectures sur sa retraite d'hiver, 391 & 392.

PINGOUIN (le grand). Description de cet oiseau, 393 *& suiv.* — Ses ailes ne peuvent lui servir pour s'élever en l'air, il demeure toujours sur l'eau, à l'exception du temps de la ponte & de la nichée, 394. — L'espèce en paroît peu nombreuse; lieux où elle se trouve, *ibid.* *& suiv.* — L'*akpa* des Groënlandois paroît devoir se rapporter

à notre grand pingouin, 395. — Les prétendus pingouins décrits dans le voyage de la Martinière, sont évidemment des pélicans, *ibid.*

PINGOUIN (petit). Cet oiseau est indiqué dans Belon, sous le nom de *plongeon de mer*, 396. — Raisons de douter qu'il appartienne à la famille des pingouins, 397. — Sa description par Belon, *ibid.* & *suiv.*

PINGOUINS & MANCHOTS. *Voyez oiseaux sans ailes.*

PIPELINES (les) de Frézier, rapportées, mais avec incertitude, aux mouettes, 429.

PLONGEUR (petit pétrel) du capitaine Cook, 333.

POULET de la mère Carey, des matelots Hollandois, rapporté au *très-grand pétrel*, 334.

Q

QUAUCHICHIL, de Fernandès; notice de ce petit oiseau, 421.

R

ROTJE de Groënland & de Spitzberg, rapporté à l'oiseau de tempête, 332. — Description du rotje & de sa nichée, par les voyageurs Hollandois & par Anderson, 333.

S

SALOYAZIR *de l'île de Luçon;* sorte de très-petite sarcelle, 293.

SARCELLE *à queue épineuse.* Description & caractère distinctif de cet oiseau, 282. — Il est naturel à la Guiane, & n'a guère que onze ou douze pouces de longueur, *ibid.*

SARCELLE *blanche & noire*, surnommée la *religieuse*, parce qu'elle porte une robe blanche, un bandeau blanc, avec coiffe & manteau noirs, 284. — Sa taille est à-peu-près celle de notre sarcelle, *ibid.* — Elle se trouve à la Louisiane, *ibid.* — Sa facilité à reparoître, l'instant après avoir plongé, à une très-grande distance, est vraisemblablement la cause pour laquelle les pêcheurs de Terre-neuve lui ont donné le nom d'*esprit*, 283.

SARCELLE *brune & blanche.* Description de cette sarcelle, 287. — Elle ne craint pas la plus grande rigueur du froid, & on la trouve au fond de la baie d'Hudson, 288.

SARCELLE *commune.* Sa description, 261. — Différence de la femelle avec le mâle, 262. — Cette différence est en général si grande dans les sarcelles, de même que dans les

les canards, que les chasseurs peu expérimentés s'y méprennent, & ces méprises ont produit une foule de dénominations impropres, contre lesquelles les Naturalistes doivent être en garde, pour ne pas multiplier les espèces sur la seule différence des couleurs qui se trouvent dans les oiseaux, 263. — Le mâle sarcelle au temps de la pariade, fait entendre un cri semblable à celui du râle, *ibid.* — La femelle ne fait guère son nid dans nos provinces, & presque tous ces oiseaux nous quittent avant le 15 ou le 20 avril, *ibid.* — Ils volent par bandes dans le temps de leurs voyages, mais sans garder, comme les canards, d'ordre régulier, *ibid.* — Leurs autres habitudes naturelles, *ibid. & suiv.*

SARCELLE de Coromandel est plus petite au moins d'un quart que la sarcelle commune; description de cette sarcelle, 275.

SARCELLE d'*Égypte*. Description du mâle & de la femelle dans cette espèce qu'on assure se trouver en Égypte, 273.

SARCELLE d'été. Sa description, 269 *& suiv.* — La sarcelle d'été, décrite par M. Baillon, paroît devoir se rapporter à la petite sarcelle & non pas à la sarcelle d'été, de Ray, 270. — Description de cette sarcelle qu'on nomme *criquart* ou *criquet* en Picardie; ses habitudes naturelles, *ibid. & suiv.* — Elle s'apprivoise aisément, & s'accoutume en très-peu de temps à la domesticité, *ibid.* — Ces sarcelles ne se tiennent pas, comme les autres, attroupées, 271. — Description de leurs nids, nombre des œufs, & durée de l'incubation, 272. — Description des jeunes *criquarts*, *ibid.* — Cet oiseau n'est pas des pays septentrionaux, & il est très-sensible au froid, *ibid.* — Il est à croire qu'il ne vit pas longtemps, vu son prompt accroissement, 273.

SARCELLE *de Féroé* (la) est un peu moins grande que la sarcelle commune; sa description, 278.

SARCELLE *de Java* (la) est de la taille de la sarcelle commune; sa description, 275 *& suiv.*

SARCELLE *de la Caroline*. Sa description, 286 *& suiv.* — Nous n'avons pas connoissance que cette espèce se trouve en d'autres contrées que la Caroline, 287.

SARCELLE *de la Chine*. Sa description, 276. — Caractère singulier de cette espèce, 277.

SARCELLE *de Madagascar*. Sa description, 274.

SARCELLE *du Mexique.* Sa description, 283. — L'épithète donnée par Fernandès à la femelle, semble dire qu'elle fait abattre & couper les joncs pour en former ou y poser son nid, 284.

SARCELLE (petite). Sa description, 265. — Cette espèce niche sur nos étangs, & reste dans le pays toute l'année, 266. — Construction de son nid, 267. — Nombre & couleur des œufs; la femelle seule s'occupe du soin de la couvée, *ibid.* — Habitudes naturelles de ces oiseaux, dont l'espèce est connue en Brie, *ibid.* — Chasse qu'on en fait en Pologne, au moyen de filets tendus d'un arbre à l'autre, dans lesquels ces sarcelles donnent lorsqu'elles se lèvent de dessus les étangs, *ibid.* — Le nom grec *phascas*, paroît désigner spécialement la petite sarcelle, 268.

SARCELLE *rousse à longue queue.* Sa description, 283. — Ses rapports & ses différences avec la sarcelle à queue épineuse, *ibid.*

SARCELLE *soucrourette* (la) nous paroît être de la même espèce que la *sarcelle de Virginie* de Catesby, & la même que la sarcelle *soucrourou* de Cayenne, 281. — Description de cette sarcelle, *ibid.* — Elle est très-avide de riz, & mange aussi d'une espèce d'avoine sauvage qui croît dans les marécages; l'une & l'autre de ces nourritures l'engraisse extrêmement, & donne à sa chair un goût exquis, 281.

SARCELLE *soucrourou.* Sa description, 279 *& suiv.* — Elle se trouve à Cayenne, à la Caroline, & vraisemblablement dans beaucoup d'autres endroits de l'Amérique, 280. — Sa chair est délicate & de bon goût, *ibid.*

SARCELLES (les) forment un genre subalterne, secondaire, presque aussi nombreux que celui des canards, & qui ne semble fait que pour le représenter & le reproduire à nos yeux, sous un plus petit module, 258. — Les sarcelles ne sont proprement que des canards bien plus petits que les autres, mais qui du reste leur ressemblent, non-seulement par les habitudes naturelles & par la conformation, mais encore par l'ordonnance du plumage & même par la grande différence des couleurs qui se trouvent entre les mâles & les femelles, *ibid.* — Les sarcelles étoient assez estimées chez les Romains, pour qu'on prît la peine de les multiplier, en les élevant en domesticité. Nous réussirions sans doute à les élever

de même, 259. — Quelques-unes des espèces des farcelles se sont portées jusqu'aux extrémités des continens, *ibid.* — Chacune des espèces de sarcelles paroît propre & particulière à un continent ou à l'autre, & à l'exception de notre grande & petite sarcelle, aucune autre ne paroît se trouver dans tous les deux, 279.

STARIKI & GLOUPICHI de Steller, 435.

T

TADORNE (le) paroît être le même oiseau que le *chenalopex* ou *vulpanser* des Anciens, 205. — Il se gîte en effet comme le renard, & fait sa couvée dans des trous qu'il dispute & enlève ordinairement aux lapins, 206. — Le tadorne appartient à la famille des canards, & non pas à celle des oies; sa description, 207 *& suiv.* — Qualités de sa chair & de ses œufs, 208 *& suiv.* — Il paroît que les tadornes se trouvent dans les climats froids comme dans les pays tempérés, & qu'ils se sont portés jusqu'aux terres Australes; cependant l'espèce ne s'est pas également répandue sur toutes les côtes de nos régions septentrionales, 209. — Ils habitent de préférence sur les bords de la mer, mais on ne laisse pas d'en rencontrer quelques-uns sur des rivières ou des lacs même assez éloignés dans les terres. Ponte & durée de l'incubation, 210. — Dès le lendemain du jour que la couvée est éclose, le père & la mère conduisent les petits à la mer, & de ce moment ils ne paroissent plus à terre, *ibid.* — Ruse employée par la mère tadorne pour sauver sa couvée, 211. — Description des petits tadornes; ce n'est qu'à la seconde année que les couleurs de leurs plumes ont tout leur éclat, 212. — Raison de croire que le mâle n'est propre à la génération que dans cette seconde année, 213. — Nourriture du tadorne sauvage, *ibid.* — Les jeunes tadornes élevés par une cane, s'habituent aisément à la domesticité & vivent dans les basse-cours comme les canards, *ibid.* — On ne voit jamais les tadornes sauvages rassemblés en troupes, mais seulement par couples, *ibid.* — Ils semblent en s'appariant contracter un nœud indissoluble, & le mâle se montre fort jaloux, *ibid.* — Maladie singulière des tadornes privés, causée par le défaut de sel marin, 214. — Observations

ſur ces oiſeaux en domeſticité, 214 & 215. — Les tadornes reſſemblent aux canards, autant par les habitudes naturelles que par la forme du corps, ſeulement ils ont plus de légèreté, de gaîté & de vivacité, *ibid.* — Caractère particulier à cette eſpèce, de conſerver en toute ſaiſon, les belles couleurs de ſon plumage, *ibid.* — Il ſeroit à deſirer que l'on pût obtenir une race domeſtique de ces oiſeaux, mais leur naturel & leur tempérament ſemblent les fixer à la mer & les éloigner des eaux douces, *ibid. & ſuiv.*

TAVON *des Philippines.* Particularités bizarres & même abſurdes qu'en racontent certains Voyageurs, 436 & 437.

TORNOVIARSUK, *oiſeau des mers de Groënland,* ſelon Égède, 426.

TOURPAN *ou* TURPAN (le) eſt une eſpèce de canard *de Sibérie.* Sa notice par M. Gmelin, 291.

V

VINGEON *ou* GINGEON. Deſcription & habitudes naturelles de ce canard, 176 *& ſuiv.* — Il fait ſa ponte dans nos îles en janvier, & en mars on trouve des petits gingeonnaux, 178. — Pris quelques jours après leur naiſſance, ils ſont déjà très-difficiles à apprivoiſer, & ont déjà gagné l'humeur ſauvage & farouche de leurs père & mère; leur accroiſſement eſt aſſez prompt, *ibid.* — On peut faire couver des œufs de gingeon par des poules, & par-là ſe procurer des gingeons domeſtiques, *ibid. & ſuiv.* — La chair des gingeons privés eſt excellente, 179. — Une raiſon de plus, de deſirer de réduire cette eſpèce en domeſticité, eſt l'intérêt qu'il y auroit à la détruire ou l'affoiblir, du moins dans l'état ſauvage, parce qu'ils dévaſtent les cultures, *ibid.* — Nourriture des gingeons, *ibid.* — Leur cri eſt un véritable ſifflet que l'on ſait imiter, *ibid.* — Ils ont l'habitude de ſe percher ſur les arbres, & n'ont pas le plumage auſſi fourni que les canards des pays froids, *ibid.* — Les gingeons ſont, dans la baſſe-cour, les ennemis déclarés de toute la volaille, 180. — Leur caractère eſt méchant & querelleur, mais leur force heureuſement n'égale pas leur animoſité, 181.

WOURES-FEIQUE *de Madagaſcar,* eſpèce de canard à crête, 293.

CONCORDANCE

CONCORDANCE
ET
TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
NOMS DES OISEAUX.

A

AALGE, en Danois; *Guillemot. Volume IX, page* 350.

AANGITCH *ou* KIANGITCH, des Kamtſchadales; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Idem*, 204.

AAR, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

ABADAVINE, d'Albin; *Tarin. Vol. IV*, 222.

ABASIE, en Arabe; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

ABELLEROLA, en Catalan; *Guêpier. Ibid.* 481.

ABERDUVIN, en Anglois, ſuivant Klein; *Tarin. Vol. IV*, 222.

ABOUKERDAN, de Montconys; *Spatule. Vol. IX*, 423.

ABOYEUR d'Albin, *Barge aboyeuſe. Vol. VII*, 501.

ABROYCAYN, dans Geſner; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

ABUBILLA, en Eſpagnol, *Huppe. Vol. VI*, 440.

ACACAHOACTLI, de Fernandès, rapporté au genre du *Héron. Vol. IX*, 423.

ACACAHOACTLI, de Niéremberg, eſpèce de *Cigogne* ou de *Jabiru. Vol. VII*, 213.

ACACALOTL, de Fernandès, *Acalot. Vol. VIII*, 45.

ACALANTHIS, *Tarin. Vol. IV*, 221.

ACALOT, eſpèce de *Courlis. Vol. VIII*, 45.

ACAMACU, de Seba; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Vol. IV*, 558.

ACANGUES, à Madagaſcar; *Peintade. Vol. II*, 188.

ἈΚΑΝΘΙΣ, en grec moderne; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

ΑΚΑΝΘΙ'Σ, nom grec appliqué au *Tarin. Vol. IV*, 216.

ACANTHIS ROMANA, de quelques-uns ; *Remiz. Vol. V*, 423.

Α'ΚΑΝΘΥΛΛΙΣ, en Grec, dans Bélon ; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

ACANTHUS, acantilis ; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ACATECHICHICTLI de Fernandès ; *Acatechili, Ibid.* 234.

ACATECHILI, du Mexique, rapporté au *Tarin. Ibid.*

ACCEGGIA, en Toscane ; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

ACCIPITER, en Latin, nom générique pour les *Éperviers. Vol. I*, 105.

ACCIPITER *Cantharophagus*, de Charleton ; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

——— *fringillarius*, en Latin ; *Épervier. Vol. I*, 225.

——— *fuscus*, de Frisch ; *Faucon. Ibid.* 249.

——— *major firmico*, de Gesner ; *Autour. Ibid.* 230.

——— *minor*, de Gesner ; *Épervier. Ibid.* 225.

——— *palumbarius*, de Gesner ; *Autour. Ibid.* 230.

——— *stellaris*, en Latin ; *Autour. Ibid.*

——— *stellarius seu guttatus*, de Frisch ; *Autour. Ibid.*

ACÉE, en Poitou ; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

ACHALALACTLI, au Mexique ; *Alatli. Ibid.* 208.

ACHAL-GAGILA, en Arabe ; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ACHBOBBA, du docteur Shaw ; espèce de *Vautour. Ibid.* 167.

ACINTLI, espèce de *Poule sultane. Vol. VIII*, 208.

ACITLI, *aqueus lepus*, de Fernandès ; *Grèbe cornu. Ibid.* 236.

ACITLI, *mergus Americanus*, de Hernandès ; *grèbe huppé, ibidem*, 233.

ACKER-TRAPPE, en Allemand ; *Outarde. Vol. II*, 15.

ACOCHO *ou* Coq de Madagascar ; *Ibid.* 117.

ACOLCHI, de Fernandès ; *Commandeur. Vol. III*, 214.

ACOLCHI *ou* ACOLCHICHI, de Séba ; rapporté aux *Troupiales. Ibid.* 206.

ACOLCHICHI, des Mexicains ; *Commandeur. Ibid.* 214.

ACOLINS, de Fernandès ; *Râles. Vol. VIII*, 168.

AÇORES (oiseaux), dans l'Histoire gén. des Voyages. *Vol. IX*, 438.

ACOTOTLOQUICHITL, de Fernandès ; *Rousserolle. Vol. III*, 293.

ACREDULA, chez quelques-uns; *Rossignol. Vol. V*, 82.
ACUICUITZÇATL; *Mouette du lac du Mexique. Vol. VIII*, 440.
AD, ADA; en Suédois, *Eider. Vol. IX*, 103.
ADAR, en Islande; *Eider. Ibid.*
ADDER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
ΑΔΕΪΝ, en grec vulgaire; *Hirondelle. Vol. VI*, 554.
ADELER, en Allemand, *grand Aigle. Vol. I*, 76.
ADEN, en Portugais; *Canard. Vol. IX*, 115.
ADEPELLUS, de quelques-uns; *Jaseur. Vol. III*, 439.
ADERYN Y DROELL, en Gallois; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
ADERYNYTO, en Gallois; *Moineau. Vol. III*, 474.
ADLER, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I*, 86.
ADMIRANDA *avis cucullatæ aquaticæ species*, du Museum Besler; *Grèbe cornu. Vol. VIII*, 236.
ADONI, AIDONI, en grec moderne; *Rossignol. Vol. IV*, 81.
AED, AEDA, en Suedois; *Eider. Vol. IX*, 103.
AEDAR-FUGL, AEDDER, en Islande; *Eider. Ibid.* 103.
ἈΗΔΩ'Ν, en Grec; *Rossignol. Vol. V*, 81.
AEE-BOER, à Bornholm; *Eider. Vol. IX*, 103.
AEE-FUGL, à Drontheim; *Eider. Ibid.*
AEESCH-HEUNLIN, en Allemand; *Râle d'eau. Vol. VII*, 154.
Α'ΕΓΑ, en Grec; *Vanneau. Ibid.* 48.
AEGERST, en Allemand; *Pie. Vol. III*, 85.
ÆGERST-SPECHT, en Suisse; *Épeiche. Vol. VII*, 57.
ÆGOCEPHALA de Linnæus, *grande Barge aboyeuse. Ibid.* 505.
ÆGOCEPHALUS Bellonii, dans Willughby, *grande Barge aboyeuse. Ibid.*
AELCK, en Saxon; *Choucas. Vol. III*, 69.
AELSTER, en Allemand; *Pie. Ibid.* 85.
AENDE, AENTE, en Flamand, *Canard. Vol. IX*, 115.
AENGSNAERPA, dans l'Uplande; *Râle de terre. Vol. III*, 146.
AERBLICK, en Islande; *Eider. Vol. IX*, 103.
AERBOLTE, en Danois; *Eider. Ibid.*
AER-FUGL, en Danois; *Eider. Ibid.* 103.
AERLA, SAEDER-AERLA, en Suédois; *Lavandière. Vol. V*, 251.
'ΑΕΡΟ'Ψ, en Grec, selon quelques-uns; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

AERTA, en Suédois; *petite Sarcelle. Vol. IX,* 265.

ÆRFUGL, en Norwégien; *Huppe. Vol. VI,* 441.

ÆSALO, en Latin, formé du Grec; *Émérillon. Vol. I,* 288.

ÆSALON, de Frisch; *Hobreau. Ibid.* 277.

AESTEIG, à Drontheim; *Eider. Vol. IX,* 103.

ÆTHYA, en Latin formé du Grec; *Plongeon. Vol. VIII,* 228.

ἈΕΤΌΣ, en Grec; *Aigle, aigle commun. Vol. I,* 86.

ἈΕΤΌΣ ΓΝΉΣΙΟΣ, en Grec; *grand Aigle. Ibid.* 76.

ἈΕΤΌΣ ΛΑΓΩΦΌΝΟΣ, en Grec (Aigle aux lièvres); *Aigle commun. Ibid.* 88.

AEXLER, en Flamand: *Pie. Vol. III,* 85.

AFRA, de Linnæus; *Soui-manga vert à gorge rouge. Vol. V,* 514.

AGACE *ou* AGASSE, en vieux François; *Pie. Vol. III,* 85.

AGAMI. *Vol. IV,* 485.

AGASCAKAN, en Turc; *Sittelle. Vol. V,* 460.

ἈΓΕΛΑΊΟΣ, en Grec, dans Schwenckfeld; *Alouette. Ibid.* 2.

AGELASTER *ou* ALGASTER, en Allemand; *Pie. Vol. III,* 85.

AGER-HONE, en Norwégien; *Râle de terre. Vol. VIII,* 146.

AGERLUSTER, en Allemand; *Pie. Vol. III,* 85.

ἈΓΙΟΚΌΡΟΣ, en grec moderne, suivant Aldrovande; *Huppe. Vol. VI,* 440.

ἈΓΙΟΠΕΤΙΝΌΣ, en grec moderne, suivant Belon; *Huppe. Ibid.* 439.

AGRIPENNE *ou* ORTOLAN de riz. *Vol. IV,* 337.

AGRO, en Catalan: *Héron. Vol. VII,* 342.

AGROLLE, en Bourbonnois; *Corbine. Vol. III,* 45.

AGROTTI, vers Sienne & Mantoue; *Pélican. Vol. VIII,* 282.

AGROTTO, en Italien; *Pélican. Ibid.*

AGUAPECACA des Brasiliens; *Jacana-peca. Ibid.* 190.

AGULGUSSIN, en Turc; *Roitelet. Vol. V,* 363.

AGUR, en Hébreu, selon Bochart; *Gruë. Vol. VII,* 287.

AGUR *ou* HAGUR, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

AHL-FOGEL, en Suédois; *Pilet. Vol. IX,* 199.

AHLTITA, en Suédois; *Mésange à longue queue. Vol. V,* 437.

AHONQUE des Hurons; *Oie sauvage. Vol. IX,* 31.

ΑΙΤΆΣΤΑ, en grec moderne; *Pie. Vol. III,* 85.

ΑΙΓΙΤΑΛΟΣ, en Grec; *Mésange*. *Vol. V*, 377.
ΑΙΓΙΤΑΛΟΣ ΟΡΕΙΝΟΣ d'Ariſtote; *Mésange à longue queue*. *Ibid.* 436.
ΑΙΓΙΘΟΣ, en Grec, ſuivant Belon; *Linotte*. *Vol. IV*, 63.
AIGLE (grand). *Vol. I*, 76.
——— (petit). *Ibid.* 91.
——— à queue blanche; *Pigargue*. *Ibid.* 100.
——— à queue blanche d'Albin; *Sous-buze*. *Ibid.* 215.
——— à queue blanche d'Ellis & d'Edwards; *Aigle commun*. *Ibid.* 86.
——— à queue fourchue; *Milan*. *Ibid.* 198.
——— à tête blanche de Cateſby & de Briſſon; *Pigargue*. *Ibid.* 99.
——— brun; *Aigle commun*. *Ibid.* 87.
——— canardière de Kolbe; *petit Aigle*. *Ibid.* 93.
——— commun. *Ibid.* 86.
——— couronné, de Barbot. *Ibid.* 140.
——— couronné, de Barbot; rapporté à l'*Aigle de l'Orénoque*. *Ibid.*
——— de l'Orénoque. *Ibid.* 93 & 137.
——— de mer; *Balbuzard*. *Ibid.* 103.
——— de Pondichery ou des Malabares. *Ibid.* 136.
AIGLE doré, *grand Aigle*. *Vol. I*, 76.
——— du Breſil; *Urubitinga*. *Ibid.* 141.
——— du Cap, de Kolbe; *Vautour urubu*. *Ibid.* 177.
——— du Pérou, de Garcilaſſo; *Aigle de l'Orénoque*. *Ibid.* 139.
——— huppé d'Afrique, de Briſſon, rapporté à l'*Aigle d'Orénoque*. *Ibid.*
——— huppé du Breſil, de Briſſon; *Aigle de l'Orénoque*. *Ibid.* 137.
——— noble; *grand Aigle*. *Ibid.* 76.
——— noir; *Aigle commun*. *Ibid.* 87.
——— noir, de Belon; *Aigle commun*. *Ibid.* 86.
——— noir, de Briſſon; *Aigle commun*. *Ibid.*
——— roux; *grand Aigle*. *Ibid.* 76.
——— royal. *Idem*; *ibid.*
——— tacheté; *petit Aigle*. *Ibid.* 91.
——— tacheté, de Briſſon, *Idem*, *ibid.*
AIGLE-DON, par corruption d'Eider-don (duvet d'Eider). *Vol. IX*, 104.
ΑΙΓΩΛΙΟΣ, en Grec; *Chouette*. *Vol. I*, 372.
ΑΙΓΟΘΗΛΑΣ, en Grec; *Engoulevent*. *Vol. VI*, 512.
AIGRETTE, eſpèce de *Héron*. *Vol. VII*, 372.
——— (grande). *Idem*, *ibid.* 377.

AIGRETTE (petite). *Vol. VII*, 378.
——— rousse. *Ibid.*
AIMOU, par les naturels de la Guyane; *Tinamou magoua. Vol. IV*, 508.
AIRONE, en Italien; *Héron. Vol. VII*, 342.
AIRON-NIGRO, par les Italiens; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
ΑἸΣΑ'ΛΩΝ, en Grec; *Emérillon. Vol. I*, 288.
ΑἼΘΥΑ, en Grec; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.
AIURU-APARA, dans Marcgrave; *Crik* (variété). *Vol. VI*, 230.
——— CATINGA, de Marcgrave. *Crik. Ibid.* 228.
——— CURAU, première espèce de Marcgrave; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.
——— CUROS, de Laët; *Aourou-couraou. Ibid.*
——— CURUCA, de Marcgrave; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 219.
ἈΊΞ, en Grec; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
AJACIA, en mauvais Latin moderne; *Pie. Vol. III*, 85.
AJAIA des Bresiliens; *Spatule. Vol. VII*, 456.
AJURU, en Bresilien; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
AKERLOE, en Norwégien; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.
AKERRIRE, en Norwégien; *Râle de terre. Ibid.* 146.
AKEVIUS ou *ALKEMUS* de Rasès; *Guêpier. Vol. VI*, 480.
AKIKI, en Sologne; *Farlouse. Vol. V*, 32.
AK-KOUTAN, par les Tartares d'Azow; *Héron à aigrette. Vol. VII*, 375.
AKPA, en Groënlandois; *Mouette ou Goënland. Vol. VIII*, 392.
AKPA (autre), rapporté au grand *Pingouin. Vol. IX*, 395.
ALA, en Turc; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
ALA *ou* ALER, en Suédois; *Pilet. Vol. IX*, 199.
ALAIPY, en Lappon; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
ALAPI, espèce de *Fourmillier-rossignol. Ibid.* 485.
ALATLI, espèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 208.
ALAUDA, en Latin formé du Gaulois; *Alouette. Vol. V*, 1.
——— *arborea*, des Ornithologistes; *Cujelier. Ibid.* 25.
——— *arborea*, de Schwenckfeld; *Lulu. Ibid.* 74.
——— *cristata*, des Ornithologistes; *Cochevis. Ibid.* 66.

ALAUDA novalium, de Friſch; *Spipolette. Vol. V*, 43.
—— *pileàta*, *de Sylvaticus*; *Cochevis. Ibid.* 66.
—— *terrena*, dans Belon; *Cochevis. Ibid.*
—— *trivialis* de Linnæus; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.
—— *tunguſtica aurita. Ibid.* 62.
ALAVETTE, en Guienne; *Alouette. Ibid.* 2.
ALBARDEOLA, en Latin; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.
ALBARDEOLA, dans Aldrovande; *Spatule. Ibid.* 448.
ALBATROS. *Vol. IX*, 339.
—— à plumage gris-brun, de Cook. *Ibid.* 346.
—— brun-foncé ou couleur de chocolat, de Cook. *Ibid.*
—— du cap de Bonne-eſpérance, des planches enluminées; *Albatros. Ibid.* 339.
—— de la Chine, des planches enlum. *Albatros à plumage gris-brun. Ibid.* 347.
ALBATRUS, dans la nomenclature de Briſſon; *Albatros. Ibid.* 339.
ALBELLUS, de Linnæus; *Piette. Vol. VIII*, 276.
ALBELLUS aquaticus, *& albus alter*, dans Aldrovande; *Piette. Ibid.* 275.
ALBEOLA de Linnæus; *Sarcelle blanche & noire. Vol. IX*, 284.
ALCA impennis de Linnæus; *grand Pingouin. Ibid.* 394.
—— *roſtri ſulcis octo. Idem*, *Ibid.*
—— *torquata ſubtus albicans*, de Barrère; *Idem*, *Ibid.* 393.
ALCANABIR *ou* CANABERI, en Syrie, ſelon Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
ALCATRAZ (l') de pluſieurs Voyageurs, paroît n'être pas le *Pélican. Vol. VIII*, 282.
—— de Coréal & de l'hiſtoire des Incas; *Nigaud. Vol. IX*, 430.
ALCATRAZES grandes de la iſla Eſpanola d'Oviedo; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.
ALCEDO, en Latin; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
ALCEDO Amboinenſis criſtata, de Séba; *Vintſi. Ibid.* 205.
—— *Americana*, *ſeu apiaſtra*, de Séba; *Martin-pêcheur à bec blanc. Ibid.* 200.
—— *erithaca*, de Linnæus; *Martin-pêcheur à front jaune. Ibid.* 195.
—— *muta cirrata ſubviridis*, de Barrère; *Jaguacati. Ibid.* 310.
—— *rudis*, de Linnæus; *Martin-pêcheur pie. Ibid.* 185.
ALCION de pluſieurs Navigateurs, paroît être un pétrel, & ſpécia-

lement l'oiseau de tempête. *Vol. IX*, 329.

ALCK *ou* ALKA, en Norwège & aux îles Féroë; *Pingouin. Ibid.* 390.

ALCUBIGI, dans Gesner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

ἉΛΚΥΩΝ, en Grec; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ALCYON *ou* MARTIN-PÊCHEUR. *Ibid.*

—— de Kœmpfer & de quelques autres; *Salangane. Vol. VI*, 683.

—— *major pulla caudâ longiori bifurcâ*, de Browne; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

—— *media alba*, de Browne; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.

ALDURAGI, en Arabe; *Attagas. Vol. II*, 256.

ALEBRANDE, dans Belon; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

ἈΛΕΚΤΩΡ, en Grec; *Coq. Vol. II*, 63.

ἈΛΕΚΤΡΥΏΝ ἈΓΡΙΟΣ, en Grec, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 440.

ALENBOCK, sur le lac de Constance; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

ALERION, en quelques provinces; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

ALES bistinos de Sénèque; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

ALES luridus, de Pline; *Loriot. Vol. III*, 252.

ALGARDAIONE, par quelques-uns; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ALHABARI, en Hébreu; *Outarde. Vol. II*, 15.

ALHAUSAL, en Arabe; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

ALHEDUD, ALHUDUD, en Arabe; *Huppe. Vol. VI*, 440.

ἉΛΙΑΈΤΟΣ, en Grec; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

ALIOUINE, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

ALCA *arctica*, de Linnæus; *Macareux. Vol. IX*, 359.

—— *arctica . . . palpebrâ superiore mucronatâ*, de Muller; *Macareux. Ibid.*

—— de Clusius & autres; *Pingouin. Ibid.* 390.

—— *hoieri*, de Sibbald, Willughby & Ray; *Pingouin, première espèce. Ibid.*

—— *rostri sulcis quatuor, oculorum regione temporibusque albis*, de Linnæus; *Macareux. Ibid.* 359.

—— *rostro lævi conico . . . alle*, de Linnæus; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

—— *rostro lævi oblongo . . Lomvia*, de Linnæus,

de Linnæus; *Guillemot. Vol. IX*, 390.
ALLABRANCUS, en basse latinité; *Hallebrant, petit Canard. Ibid.* 138.
ALLE, en Oëland; *petit Guillemot. Ibid.* 354.
ALLODOLA, en Italien; *Alouette. Vol. V*, 1.
ALMA *de Maestro* des Espagnols, rapporté aux *Pétrels. Vol. IX*, 336.
ALO des Mexicains, *Ara rouge. Vol. VI*, 179.
ALOCHAVELLO, en Italien; *Scops. Vol. I*, 253.
ALOCHO, en Italien; *Hulotte. Ibid.* 358.
ALODETTA, en Italien; *Alouette. Ibid.* 1.
ALOUE, en vieux François; *Alouette. Vol. V*, 2.
ALOUETTE. *Ibid.* 1.
——— (grosse) *ou* Calandre. *Ibid.* 49.
——— (grosse), dans plusieurs provinces; *Cochevis. Ibid.* 67.
——— (petite) de Belon; *Farlouse. Ibid.* 31.
——— blanche (variété). *Ibid.* 20.
——— Bretonne, en Beauce; *Farlouse. Ibid.* 31.
——— buissonnière, par quelques-uns; *Farlouse. Ibid.* 32.
ALOUETTE calandre, à Nantes, selon Salerne; *Cujelier. Vol. V*, 26.
——— courte, à Genève; *Farlouse. Ibid.* 32.
——— crêtée, en Berri; *Cochevis. Ibid.* 66.
——— d'eau, en quelques endroits; *Rousseline. Ibid.* 60.
——— de bois, de Brisson; *Cujelier. Ibid.* 26.
——— de Brie, d'arbres ou de vignes, dans différentes provinces, *Cochevis. Ibid.* 67.
——— de bruyère, en quelques endroits; *Farlouse. Ibid.* 31.
——— de bruyère, à Orléans; *Calandre. Ibid.* 49.
——— de buisson, de Brisson; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.
——— de champs, de Brisson; *Spipolette. Ibid.* 43.
——— de chemin, en Beauce; *Cochevis. Ibid.* 66.
——— de marais, ou *Rousseline. Ibid.* 60.
——— de mer. *Vol. VII*, 548.
——— de mer (petite), *Guignette. Ibid.* 540.
——— de mer, d'Albin; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.
——— de mer (grande) d'Albin; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

ALOUETTE de mer à collier, de Briſſon; *Cincle. Vol. VII,* 553.
—— de mer de Saint-Domingue, de Briſſon; *Alouette de mer* (variété). *Ibid.* 551.
—— de montagne, de quelques-uns; *Cujelier. Vol. V,* 26.
—— de Sibérie, ou *Ceinture-de-prêtre. Ibid.* 61.
—— de Virginie, ou *Hauſſe-col noir. Ibid.* 55.
—— des prés *ou* Farlouſe. *Ibid.* 31.
—— d'hiver, de Friſch; *Hauſſe-col noir. Ibid.* 56.
—— d'Italie, de Briſſon; *Girole. Ibid.* 47.
—— du cap de Bonne-eſpérance, ou *Cravatte jaune. Ibid.* 54.
—— huppée (groſſe) ou *Cochevis. Ibid.* 66.
—— huppée (petite) *ou* Lulu. *Ibid.* 74.
—— noire (variété). *Ibid.* 22.
—— noire à dos fauve. *Ibid.* 23.
—— Pipi. *Ibid.* 39.
ALPE, en Lappon; *Ortolan de neige. Vol. IV,* 330.
ALPKACHEL, en Suiſſe; *Choquard. Vol. III,* 76.
ALPRAPP, en Allemand; *Choquard, Ibid.* 76.
ALQUE, de Salerne; *Pingouin. Vol. IX,* 390.
ALUCO dans Aldrovande; *Hulotte, Vol. I,* 358.
—— en Latin; *Effraie. Ibid.* 366.
—— *minor,* d'Aldrovande; *Idem, ibid.*
ALWARGRIM, dans l'île d'Oëland; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII,* 85.
ALZARAZIR, en Arabe; *Étourneau. Vol. III,* 176.
AMACOZQUE, de Fernandès, rapporté aux *Pluviers. Vol. VIII,* 103.
AMADAVAD, aux Indes; *Bengali piqueté. Vol. IV,* 96.
AMADUOADS, dans Klein; *Bengali piqueté. ibid.*
AMALOUASSE-GARE, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III,* 444.
AMANDAVA, de Linnæus; *Bengali piqueté. Vol. IV,* 96.
AMANGOUA, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des Palétuviers. Vol. VI,* 424.
AMAZONE, eſpèce de *Bruant. Vol. IV,* 364.
—— (demi), *Amazone à tête jaune,* (variété). *Vol. VI,* 210.
—— à tête blanche. *Ibid.* 212.
—— à tête jaune. *Ibid.* 208.
—— jaune. *Ibid.* 214.
AMAZONES & CRIKS; eſpèces de *Perroquets. Ibid.* 203.

AMERINGA, d'Albert; *Proyer. Vol. IV*, 355.
AMÉTHISTE; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 16.
AMMER *(schnée)*, *(weissefleckige)*, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
—— *(gerst)*, *(gold)*, de même; *Bruant. Ibid.* 341.
—— *(grosser)*, de même; *(graue)*, de Frisch; *Proyer. Ibid.* 355.
AMPELIS, dans Linnæus; *Pie-grièche rousse. Vol. I*, 301.
—— d'Aldrovande, *Jaseur. Vol. III*, 429.
—— de Callimaque; rapporté au *Jaseur. Ibid.*
—— chez quelques-uns; *Bec-figue. Ibid.*
—— *nitidissima cœrulœa*, de Linnæus; *Cordon bleu. Vol. IV*, 442.
—— *purpurea*, du même; *Pompadour. Ibid.* 448.
—— *(tertia)*, du même; *Ouette. Vol. I*, 452.
AMSEL, en Allemand, *Merle. Vol. III*, 330.
—— *(birg)*, *(kurer)*, *(ring)*, *(rot)*, *(schnée)*, *(wald)*, de même; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.
—— *(bach)*, de même; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 13.
AMSEL *(blau-stein)*, en Allemand; *Merle bleu. Vol. III*, 358.
—— *(gold)*; de même; *Loriot. Vol. III*, 254.
ANACA; espèce de *Perriche. Vol. VI*, 260.
ANADE, en Espagnol; *Canard. Vol. IX*, 115.
ANADRA, en Italien. *Idem, ibid.*
ANAPHA, improprement par les Juifs modernes; *Outarde. Vol. II*, 6.
—— en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.
ANAS, en Latin; *Canard. Vol. IX*, 115.
—— *acuta*, de Linnæus; *Pilet. Ibid.* 199.
—— *adunca*, du même; *Canard à bec courbé* (variété). *Ibid.* 153.
—— *albella*, de Klein; *Piette. Vol. VIII*, 275.
—— *Americana moschata*, de Barrère; *Canard musqué. Vol. IX*, 163.
—— *anser*, de Muller & autres Ornithologistes; *Oie. Ibid.* 30.
—— *arborea*, de Linnæus; *Siffleur huppé. Ibid.* 185.
—— *arctica*, des Ornithologistes; *Macareux. Ibid.* 358.

ANAS autumnalis, de Linnæus; *Siffleur à bec rouge. Vol. IX*, 183.
—— *Bahamensis*, de Klein & de Linnæus; *Marec. Ibidem*, 256.
—— *Brasiliensis mareca dicta, 3.ª Margravii*, de Willughby & Ray; *Mareca. Ibid.*
—— *brenta*, de Klein; *Cravant. Ibid.* 87.
—— *bucephala*, de Linnæus; *petit Canard à grosse tête. Ibid.* 249.
—— *cairius*, d'Aldrovande; *Canard musqué. Ibid.* 162.
—— *campestris*, de Jonston; Aldrovande & Willughby; *petite Outarde. Vol. II*, 41.
—— *capite colloque nigris*, de Linnæus; *Cravant. Vol. IX*, 87; ou *Bernache*, 97.
—— *capite rufo major*, de Ray; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.
—— *caudacuta*, de Gesner & autres Ornithol. *Pilet. Ibid.* 199.
—— *caudâ cuneiformi acutâ*, de Linnæus. *Idem, ibid.*
—— *caudâ cuneiformi forcipatâ*, du même; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 204.
—— *caudâ duabus pennis longis definitâ*, de Barrère. *Pilet. Ibid.* 199.
ANAS cicur, en Latin; *Canard domestique. Vol. IX*, 117.
—— *cinerea vertice & collo ferrugineis*, de Barrère. *Millouin. Ibid.* 217.
—— *circia*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Sarcelle d'été. Ibid.* 268.
—— *circia seu querquedula fusca*, de Gesner & Rzaczynski. *Idem, ibid.*
—— *cirrhata*, dans Gesner, Aldrovande & Jonston; *petit Morillon. Ibid.* 231.
—— *clangosa*, de Barrère; *Canard siffleur. Ibid.* 169.
—— *clangula*, d'Aldrovande & de Klein; *Garrot. Ibid.* 222.
—— *clypeata*, de Linnæus; *Souchet. Ibid.* 191.
—— *clypeata ventre candidiore*, de Brisson; *Souchet* (variété). *Ibid.* 196.
—— *corpore obscuro, maculâ ponè oculos, &c.* de Linnæus; *double Macreuse. Ibid.* 242.
—— *cristâ dependente, corpore nigro, &c.* du même; *petit Morillon. Ibid.* 231.
—— *cristâ dependente duplici, &c. sponsa*, du même; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

ANAS *cristata Americana,* de Klein; *beau Canard huppé. Vol. IX,* 245.

—— *cristata,* de Ray, *petit Morillon. Ibid.* 231.

—— *cristata flavescens,* de Marsigli; *Ibid.* 182.

—— *domestica,* en Latin; *Canard domestique. Ibid.* 117.

—— *erythrocephalos,* de Rzaczyns. *Siffleur huppé. Ibid.* 182.

—— *erythrocephalos 2.ª* de Schwenckfeld. *Idem, ibid.*

—— *facie nudâ, papillosâ,* de Linnæus; *Canard musqué. Ibid.* 163.

—— *fera,* en Latin; *Canard sauvage. Vol. IX,* 118.

—— *fera capite sub-rufo major,* de Willughby & Ray; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *fera capite sub-rufo minor,* de Willughby; *Millouin* (femelle). *Ibid.* 216.

—— *fera fusca alia,* d'Aldrovande; *Millouin* (variété). *Ibid.* 221.

—— *fera fusca minor,* de Willug. & Ray; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *fera major fistularis arboribus insidens,* de Barrère & Sloane; *Siffleur huppé. Ibid.* 185.

ANAS *fera marina & quædam marina* de Gesner; *Pilet. Vol. IX,* 199.

—— *fera, mento cinnabarino,* de Marsigli, rapporté au *Siffleur à bec rouge. Ibid.* 183.

—— *fera 6.ª seu cristata,* de Schwenckfeld; *Garrot. Ibid.* 222.

—— *fera 8.ª* de Schwenckfeld; *Millouin. Ibid.* 216.

—— *fera 11.ª seu canora,* de Schwenckfeld; *Canard siffleur. Ibid.* 169.

—— *fera 13.ª seu minor 1.ª* de Schwenckfeld & de Klein; *petite Sarcelle; Idem. 16.ª seu minor 4.ª* (la femelle). *Ibid.* 265.

—— *fera 15.ª seu minor 3.ª* de Schwenckfeld; *Sarcelle commune. Ibid.* 162.

—— *fera 17.ª* de Schwenckfeld; *Souchet* (variété). *Ibid.* 197.

—— *ferina,* de Linnæus; *Millouin. Ibid.* 217.

—— *fistularis,* des Ornithologistes; *Canard siffleur. Ibid.* 169.

—— *fuligula,* dans Gesner & Aldrovande; *petit Morillon. Ibid.* 231.

—— *fuligula 1.ª Gesn. Aldrovandi,* de Willughby, Klein &

Rzaczynski; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

ANAS fusca, de Linnæus; *double macreuse. Ibid.* 242.

——— *fusca & fera fusca* des Ornith. *Millouin. Ibid.* 216.

——— *galericulata*; de Linnæus; *Sarcelle de la Chine. Ibid.* 276.

——— *glaucia fera*, de Barrère; *Morillon. Ibid.* 227.

——— *grisea, alis tæniâ ex cæsio & viridi cinctis*, de Barrère; *petite Sarcelle. Ibid.* 266.

——— *histrionica*, de Linnæus; *Canard à collier, de Terre-neuve. Ibid.* 250 & 251.

——— *hyemalis* de Linnæus; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Ibid.* 204.

——— *indica & lybica*, des Ornithologistes; *Canard musqué. Ibid.* 162.

——— *kernell circa Argentoratum, dicta; Sarcelle. Ibid.* 260.

——— *latirostra*, de Schwenckfeld & Klein; *Souchet. Ibid.* 191.

——— *latirostra major*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Souchet. Idem, ibid.*

——— *latirostra sive clypeata*, de Frisch; *Souchet. Ibid.* 191, *& Latirostra tertia fusca*, du même; *Souchet, femelle. Vol. IX*, 191.

ANAS longirostra 4.[a] de Schwenckfeld; *Tadorne. Ibid.* 205.

——— *longirostra 1.*[a] de Schwenckfeld; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

——— *longirostra 2.*[a] du même; *Ibid.*

——— *longirostra 3.*[a] *& 6.*[a], du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 273.

——— *longirostra 5.*[a] *& 7.*[a], du même; *Piette. Ibid.* 275.

——— *lunaris*, de Fernandès; *Canard sauvage. Vol. IX*, 116.

——— *maculâ alarum rufâ, nigrâ albâ*, de Linnæus; *Chipeau. Ibid.* 187.

——— *maculâ alarum viridi, lineâ albâ, suprà oculos*, de Linnæus; *Sarcelle commune. Ibid.* 262.

——— *magna regia*, de Fr. Camel, rapporté au *Canard musqué. Ibid.* 162.

——— *maritima*, de Gesner & de Aldrovande; *Tadorne. Ibid.* 205.

——— *marina, capite cerâ interruptâ obducto*, de Browne; *Canard musqué. Ibid.* 163.

——— *media Schwenckfeldii*, de Rzac. *Millouin. Ibid.* 216.

——— *mediocris*, de Gesner; *Sarcelle. Ibid.* 260.

ANAS minor capite purpureo, de Klein; *petit Canard à grosse tête. Vol. IX*, 249.

—— *minor ex albo & fusco varia*, de Klein; *Sarcelle de la Caroline. Ibid.* 286.

—— *minuta*, de Linnæus; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

—— *mollissima*, de Linnæus; *Eider. Ibid.* 103.

—— *montana Spitzbergensis*, de Ray; *Bernache. Ibid.* 93.

—— *moschata*, de Willughby & de Linnæus; *Canard musqué. Ibid.* 162.

—— *muscaria*, de Gesner & autres; *Souchet* (variété). *Ibid.* 196.

—— *muscovitica*, de Charleton; *Canard musqué. Ibid.* 162.

—— *niger Aldrovandi*, de Willughby, Ray, Klein, &c. *double Macreuse. Ibid.* 242.

—— *niger, eboracensibus scoter*, de Willughby, *Macreuse. Ibid.* 234.

—— *niger minor*, de Ray; *Macreuse. Ibid.* 234.

—— *nigra* d'Aldrovande & Jonston; *double Macreuse. Ibid.* 242.

—— *nigra*, de Linnæus; *Macreuse. Ibid.* 234.

—— *nigro alboque variegata*, de Linnæus; *Garrot. Vol. IX*, 222.

ANAS oculorum iridibus flavis, &c. de Linnæus; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *peregrina*, de Schwenckfeld; *Canard musqué. Ibid.* 162.

—— *perspicillata*, de Linnæus; *Macreuse à large bec. Ibid.* 244.

—— *picta, capite pulchrè fasciato*, de Steller; *Canard à collier, de Terre-neuve. Ibid.* 251.

—— *platyrinchos*, d'Aldrovande; *Garrot. Ibid.* 222.

—— *platyrinchos*, de Gesner & d'Aldrovande, *Morillon. Ibid.* 227.

—— *platyrinchos, minor, alter*, d'Aldrovande; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *platyrinchos*, de Linnæus; *Souchet.* (femelle). *Ibid.* 191.

—— *platyrinchos*, du docteur Shaw; *espèce de Canard. Ibid.* 291.

—— *platyrinchos erythropos*, d'Aldrovande; *Souchet. Pedibus luteis*, du même, & autres Ornithologistes; *Souchet femelle. Ibid.* 191.

—— *platyrinchos mas Aldrovandi*, de Willughby, Ray, &c. *Garrot. Ibid.* 222.

ANAS platyrinchos, minor, prior, d'Aldrovande; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.
—— *platyrinchos, rostro, nigro & plano*, d'Aldrov. *Chipeau. Ibid.* 187.
—— *plumis mollissimis*, des Ornithologistes; *Eider. Ibid.* 103.
—— *ponticus*, des Anciens; *Canard sauvage. Ibid.* 160.
—— *pratensis*, par quelques Nomenclateurs; *petite Outarde. Vol. II*, 41.
—— *quacula*, de Klein; *Sarcelle soucrourette. Vol IX*, 280.
—— *querquedula americana variegata*, de Klein; *Sarcelle soucrourou. Ibid.* 279.
—— *querquedula franciæ* de Klein; *petite Sarcelle. Ibid.* 266.
—— *rauceduta*, dans Gesner; *Haler. Vol. VIII*, 268.
—— *rostro latiori, clypeato*, de Barrère; *Souchet. Vol. IX*, 191.
—— *rustica*, de Linnæus; *Sarcelle de la Caroline. Ibid.* 286.
—— *schellaria*, de Rzaczynski; *Souchet. Ibid.* 191.
—— *seevogel dicta*, d'Aldrovande; *Pilet. Ibid.* 199.
—— *Sinensis*, de Klein; *Sarcelle de la Chine. Vol. IX*, 276.
ANAS spectabilis, de Linnæus; *Canard à tête grise. Vol. IX*, 253.
—— *sancti Cutberti, seu Farnensis*, de Willughby; *Eider. Ibid.* 103.
—— *stellata*, de Klein; *Harle étoilé. Vol. VIII*, 278.
—— *strepera*, de Gesner, & autres Ornithologistes; *Chipeau. Vol. IX*, 187 & 188.
—— *stultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.
—— *Sylvestris, Brasil. Mareca 1.ª Marcgravii*, de Willug. & Ray; *Marec. Vol. IX*, 256.
—— *Sylvestris, en latin; Canard sauvage. Ibid.* 116.
—— *Sylvestris, magnitudine anseris*, de Marcgrave; *Canard musqué. Ibid.* 163.
—— *subfusca minor, remigibus, extimis cæruleis, &c.* de Browne; *Sarcelle soucrourou. Ibid.* 279.
—— *testaceo-nebulosa*, *superciliis albidis, &c.* de Linnæus; *Sarcelle d'été. Ibid.*
—— *torquata bellonii*, d'Aldrovande & de Jonston; *Cravant. Ibid.* 87.
—— *torquata major*, d'Aldrovande & de Gesner; *Canard. Vol. VIII*, 154.

ANAS

ANAS *virescens*, de Marsigly & de Klein; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ANATARIA (*aquila*), *petit Aigle. Vol. I*, 92.

ANATRE, en Italien; *Canard. Vol. IX*, 115.

——— *di Lybia* des Italiens; *Canard musqué. Ibid.* 162.

——— *d'India. Idem, ibid.*

ANCKA, en Suédois; *Canard (privé). Ibid.* 115.

ANDORINHA, en Espagnol; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

——— par les Portugais du Bresil; *Tapère. Ibid.* 678.

ANDU & NANDU-GUACU, au Bresil; *Touyou. Vol. I*, 453.

ANECH, en Catalan; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANEDA, en Catalan; *Calandre. Vol. V*, 49.

ANGLA-DIAN, espèce de *Souimanga. Ibid.* 510.

ANGLET, de Montpellier, pourroit être le *Ganga. Vol. II*, 249.

ANGOLI, espèce de *Poule sultane* ou *de Poule d'eau. Vol. VIII*, 205.

ANGUISTA Piombina, en Italien; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

ANHIMA, des Bresiliens; *Kamichy. Vol. VII*, 335.

ANHIMA de Pison & de Brisson. *Idem, ibid.*

ANHINGA. *Vol. VIII*, 448.

——— de Cayenne, & *Anhinga noir* de Cayenne, des planches enluminées; *Anhinga. Idem, ibid.*

ANHINGA, du Sénégal, des planc. enluminées; *Anhinga roux. Vol. VIII*, 453.

——— roux; *Ibid.* 453.

ANJOUVIN, des Provençaux; *Linotte. Vol. IV*, 59.

ANIA, à Gênes; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANIS, *Vol. VI*, 419.

——— des Paletuviers. *Ibid.* 423.

——— des Savannes. *Ibid.* 420.

ANITRA, Italien; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANO; *hocco. Vol. II*, 375.

ANŒTETUS *major*, de Browne; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

——— *minor fuscus*, de Browne; *Noddi. Ibid.* 461.

Α'ΝΩ'ΝΥΜΟΣ, d'Eber & Peucer; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

Α'ΝΟ'ΠΑΙΑ, d'Homère; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

ANSAR, Ansara, en Espagnol; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

——— Bravo, en Espagnol; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

ANSCHUZ, dans Avicenne; *Ibis. Vol. VIII*, 1.

ANSER, en Latin; *Oie. Vol. IX*, 30.

——— *arboreus*, de plusieurs Auteurs; *Bernache. Ibid.* 95.

——— *arborum*, de Gesner. *Idem, ibid.*

——— *Bassanus*, des Ornithol. *Fou*, de Bassan. *Vol. VIII*, 376.

——— *cærulescens*, de Linnæus; *Oie des Esquimaux. Vol. IX*, 80.

ANSER *Canadensis*, de Willughby & de Linnæus; *Oie à cravate. Vol. IX*, 82.

—— *Canadensis fuscus maculatus*, de Linnæus; *Oie rieuse. Ibid.* 81.

—— *Chilensis*, dans Charleton; *Jacana. Vol. VIII*, 185.

—— *Chilensis*, de Klein; *Oie armée. Vol. IX*, 76.

—— *cinereus corpore rotundo*, de Barrère. *Ibid.* 31.

—— *cirratus*, de Barrère & Brisson; *Oie huppé* (variété). *Ibid.* 52.

—— *cygnus*, de Klein; *Cygne. Ibid.* 2.

—— *cygnus Guinensis*, de Ray; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

—— *domesticus*, en Latin; *Oie domestique. Ibid.* 30.

—— *erythropus*, de Linnæus; *Oie rieuse. Ibid.* 81.

—— *ferus*, en Latin; *Oie sauvage, Ibid.* 31.

—— *ferus alius, sive 3.*[us] *Sylvestris*, d'Aldrovande. *Idem, Ibid.*

—— *ferus alius, sive Flandricus*, du même. *Idem, ibid.*

—— *Gambensis*, de Willughby & de Brisson; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *Hispanicus parvus*, de Ray; *Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *Hispanicus seu cygnoides*, de Marsigli; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

ANSER *Magellanicus*, de Clusius; *grand Manchot. Vol. IX*, 399.

—— *maximus niger, the whilk dictus*, de Ray; *Macreuse à large bec. Ibid.* 244.

—— *palustris noster*, de Ray; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

—— *plumis mollissimis*, de quelques Ornithol. *Eider. Ibid.* 103.

—— *trappa*, de Rzaczynski; *Outarde. Vol. II*, 15.

—— *Scoticus*, de Deusingius; *Bernache. Ibid.* 97.

—— *septentrionalis Sylvestris*, de Brisson; *Oie rieuse. Ibid.* 81.

—— *Sylvestris*, de Frisch; *Oie sauvage. Ibid.* 32.

ANSERI *bassano congener*, de Sloane; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

—— *bassano congener avis cinereo-alba*, de Sloane; *petit Fou brun. Ibid.* 374.

ANSI MUGER, en Persan; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ANT, ant-vogel, en ancien Allemand; *Canard. Vol. IX*, 115.

ANTHOS, suivant Belon; *Verdier. Vol. IV*, 171.

ANTIGONE, de Linnæus; *grande Grue des Indes. Vol. VII*, 304.

AOKERHOENS, en Suédois; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

AOUROU, par les Sauvages de la Guiane; *Couricaca. Volume VII*, 276.

AOUROU-COURAOU, espèce d'*Amazone. Vol. I*, 215.

APA, en Groënlandois; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

APATTA, à la côte d'or; *Oie. Vol. IX*, 30.

APECA-APOA, de Ray; *Oie bronzée. Ibid.* 78.

APIASTER, en Latin; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

APIASTRA avis, de Servius; *Guêpier. Ibid.*

APIÂTRE ou APIASTRE, par quelques-uns; *Guêpier. Ibid.* 482.

APIRA ou ARRARA, en langue Garipane; *Ouette. Vol. IV*, 452.

APODES dans Pline; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

APONARS ou APONATS, de Thevet; *Manchots & Pingouins. Vol. IX*, 414.

APOS & cypselus, dans Pline; *grand Martinet à ventre blanc. Vol. VI*, 660.

APOS indica; *oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.

ἌΠΟΥΣ, dans Aristote; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

APUS major, de Charleton; *Martinet noir. Ibid.* 644.

—— *marina*, dans Rumphius; *Salangane. Ibid.* 683.

—— *minor*, de Turner; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

APUTÉ-JUBA, espèce de *Perriche. Ibid.* 269.

AQUILA albicilla, en Latin; *Pygargue. Vol. I*, 99.

—— *alpina Saxatilis*, du Gazophil. Besler. *Ibid.* 89.

AQUILA Americana... aquatica.. cornuta, de Barrère; *Kamichy. Vol. VII*, 335.

—— *barbata*, en Italien; *Orfraie. Vol. I*, 112.

—— *coronada*, en Espagnol; *grand Aigle. Ibid.* 76.

—— *fulva*, en Latin; *grand Aigle. Idem, ibid.*

—— *fulva seu chrysaetos*, de Ray; *Aigle commun. Ibid.* 86.

—— *hinularia*, en Latin; *Pygargue. Ibid.* 99.

—— *marina*, en Latin; *Balbuzard. Ibid.* 103.

—— *nœvia*, en Latin; *petit Aigle. Ibid.* 91.

—— *planga* ou *clanga*, chez les Romains (Aigle plaintif ou criard), *Idem, ibid.*

AQUILASTRO, en Italien; *Orfraie. Ibid.* 112.

AQUILUS, de Linnæus; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

ARA *bleu. Vol. VI*, 191.

—— *bleu & jaune*, du Bresil, des planches enluminées; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *bleu & jaune*, de la Jamaïque & du Bresil, de Brisson. *Idem, ibid.*

—— des Moluques, de Brisson; *grande Perruche à bandeau noir. Ibid.* 158.

—— du Bresil, & *Ara* de la Jamaïque, de Brisson; *Ara rouge. Ibid.* 181.

—— *noir. Ibid.* 202.

—— *rouge. Ibid.* 179.

ARA vert. Vol. VI, 194.
—— du Bresil, & Ara vert & jaune du Bresil, de Brisson. *Ara vert. Ibid.* 194.
ARA-WERÖROA, aux îles de la Société; *Coucou brun varié de noir. Ibid.* 376.
ARACARI *à bec noir. Vol. VII,* 130.
—— *bleu. Ibid.* 131.
—— *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Grigri. Ibid.* 126.
ARACARIS, des Bresiliens; petites espèces du genre des *Toucans. Ibid.* 117 & 126.
ARADA, espèce de *Fourmillier. Vol. IV,* 480.
ARARA *ou* APIRA, en langue Garipane; *Ouette. Ibid.* 454.
—— de Pison; *Ara rouge. Vol. VI,* 179.
ARARACANGA, des Bresiliens; *Ara rouge. Ibid.* 179.
ARARAUNA, des Bresiliens; *Ara bleu. Ibid.* 191.
ARARUNA *ou* MACHAO, de Laët; *Ara noir. Ibid.* 202.
ARAS, espèces de *Perroquets. Vol. VI,* 177.
ARATARATA-GUACU, dans Marcgrave; *Oiseau mouche. Ibid.* 13.
ARATICA, dans Marcgrave; *Oiseau mouche. Ibid.*
ARAU *ou* KARA, des mers du Nord, rapporté aux *Plongeons. Vol. IX,* 427.
ARBALÊTRIER, à Avignon; *Martinet noir. Vol. VI,* 644.
ARBENNE, en Savoie; *Lagopède. Vol. II,* 275.
ARCANETTE en Lorraine; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.
ARCASE, en Italien; *Courlis. Vol. VIII,* 19.
ARC-EN-QUEUE, rapporté aux *Troupiales. Vol. III,* 207.
ARCTICA, de Moehring; *petit Guillemot. Vol IX,* 355.
ARCUATA ou ARQUATA, en Latin; *Courlis. Vol. VIII,* 19.
ARCUATO, à Venise; *Courlis. Ibid.* 19.
ARDEA, dans Moehring; *Cigogne. Vol. VII,* 253.
—— *ardeola*, en Latin; *Héron. Ibid.* 342.
—— *alba*, en Latin; *Héron blanc. Ibid.* 365.
—— *alba major*, de Willughby & de Browne; *Héron blanc. Ibid.*
—— *alba maxima*, de Sloane; *Idem, ibid.*
—— *alba minor*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Aigrette. Ibid.* 373.
—— *alba minor Carolinensis*, de Klein; *Crabier blanc à bec rouge. Ibid.* 401.
—— *alia quœdam*, de Gesner; *Héron commun* (mâle). *Ibid.* 357.
—— *asterias* ou *stellaris*, des Ornithologistes; *Butor. Ibid.* 411.
—— *Canadensis*, de Linnæus; *Grue brune. Ibid.* 310.
—— *cinerea, & ardea cristâ dependente*, de Linnæus; *Héron commun. Ibid.* 343.

ARDEA cinerea major, d'Aldrovande & autres Ornithologistes ; *Héron commun. Vol. VII*, 342.

——— *cinerea minor*, de Jonston ; *Bihorreau. Ibid.* 435.

——— *cinerea rostro curviori*, de Feuillée, rapporté au *Bihoreau. Ibid.* 436.

——— *cærulea*, de Linnæus ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

——— *cærulea*, de Sloane ; *Idem, Ibid.*

——— *cæruleo-nigra*, de Sloane ; *Idem, ibid.*

——— *cristata Americana*, de Klein ; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.

——— *cristata maculosa fusca*, de Barrère. *Ibid.* 422.

——— *cyanea*, de Klein ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

——— *exotica aurita*, de Petivert ; *Grèbe cornu. Ibid.* 236.

——— *fusca*, de Klein ; *Étoilé. Ibid.* 428.

——— *hæmatopus fortè cirris*, d'Aldrovande ; *Crabier marron. Ibid.* 390.

——— *maxima lutescens*, de Barrère ; *grand Butor. Ibid.* 422.

——— *minor*, de Browne ; *Étoilé. Ibid.* 428.

——— *nigra*, de Schwenckfeld & de Brisson ; *Héron noir. Ibid.* 368.

——— *pallida*, de Barrère ; *Butor. Ibid.* 411.

——— *pavonina*, de Linnæus ; *Oiseau royal. Ibid.* 318.

ARDEA phenicea, de Barrère ; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

——— *porphyrio*, de Klein ; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

——— *rosea*, de Barrère ; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

——— *species alia*, de Marcgrave ; *Butor jaune du Bresil. Ibid.* 429.

——— *stellaris*, en Latin ; *Butor. Ibid.* 411.

——— *stellaris tertium genus*, d'Aldrovande ; *Butor roux. Ibid.* 425.

——— *stellaris major*, des Ornithologistes ; *grand Butor. Ibid.* 422.

——— *stellaris minima*, de Klein ; *Crabier vert. Ibid.* 404.

——— *sub-cærulea*, de Schwenckfeld ; *Héron commun. Ibid.* 343.

——— *sub-fusca major*, de Browne ; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

——— *varia*, de Schwenckfeld ; *Bihoreau. Ibid.* 436.

——— *varia, & varia major Chilensis*, de Feuillée ; *Cracra. Ibid.* 403.

——— *violacea*, de Linnæus ; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

——— *virescens*, du même ; *Crabier vert. Ibid.* 404.

——— *viridi flavescens*, de Marsigli ; *petit Butor. Ibid.* 423.

ARDEÆ adfinis, dans Moehring ; *Merops rouge & bleu. Vol. VI*, 479.

——— *minores*, dans Aldrovande ; *Crabier. Vol. VII*, 364.

ARDENET, en Sologne; *Pinçon d'Ardene. Vol. IV*, 124.

ARDEOLA, de Marcgrave; *Crabier chalybé. Vol. VII*, 404.

ARDERELLE, ARDEROLLE, ARDEZELLE, en Sologne; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

——— (petite) *ou* Arderolle bleue, en Sologne; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

AREDULA, de Cicéron; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

AREGAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

ARENARIA, dans Brisson; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 130.

——— ſanderling, de Willughby; *Sanderling. Vol. VII*, 532.

ARGATILIS, dans Pline; *Mésange. Vol. V*, 379.

ARGATYLIS, dans Belon; (mal-à-propos) *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

ARGUILLE *ou* ARTILE, en Beauce; *Motteux. Vol. V*, 237.

ARGUS ou *LUEN. Vol. II*, 361.

ARIGNAN-OUSSOU, en Bresilien; *Dindon. Ibid.* 149.

ARIMANON, eſpèce de *Perruche. Vol. VI*, 175.

ARN, en Allemand; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

ARNAVIAK, en Groënlandois; *Eider* (femelle). *Vol. IX*, 103.

ARNÉ, en Catalan; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ARNEAT, en Savoie; *Pie-grièche griſe. Vol. I*, 296.

ARONDE, en Brabant; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ARONDELLE *ou* HARONDELLE, en vieux François; *Hirondelle. Idem, ibid.*

——— (grande), en vieux François; *Martinet noir. Ibid.* 643.

ARPENTEUR, en Beauce; *Pluvier. Vol. VIII*, 107.

ARQUATA ou *ARCUATA*, en Latin; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— *cinerea*, de Barrère; *Courlis brun à fond rouge. Ibid.* 42.

——— *major*, d'Aldrovande; *Courlis. Ibid.* 19.

——— *minor noſtra*, de Willughby & de Ray; *Corlieu. Idem, ibid.*

——— *phœnicea*, de Barrère; *Courlis rouge. Ibid.* 35.

——— *viridis ſylvatica*, de Barrère; *Courlis des bois. Ibid.* 44.

ARREPIT, en Guienne; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

ARSSOOT-DIVER, en Anglois: *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

ARTENNA, d'Aldrovande; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

ARTICK-BIRD, d'Edwards; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

ARTRE, dans Belon; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ARVELA, en Eſpagnol; *Martin-pêcheur. Idem, ibid.*

ASARANDOS, en Grec vulgaire; *Bruant. Vol. IV*, 340.

ASCHGRAUE-REIGER, de Friſch; *Bihorreau. Vol. VII*, 435.

ASILUS, en Latin; *Pouillot. Vol. V*, 344.

ASIO, en Latin; *Hibou. Vol. I*, 342.

ASIO, en Latin; *Scops. Ibidem*, 353.

ASPROCOLOS, en Grec moderne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ASSÉE, dans Cotgrave; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

Α'ΣΤΕΡΙΑΣ, en Grec; *Butor. Ibid.* 411.

——— en Grec; *Autour. Vol. I*, 230.

ASTERIAS, d'Aldrovande; *Autour. Idem, ibid.*

ASTORE, en Italien; *Autour. Idem, ibid.*

ASTRAGALINUS, de Kirandines; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

Α'ΣΤΡΑΛΟΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ASTRILD, de Linnæus; *Senegali rayé. Vol. IV*, 101.

ASTROLINUS, ASTROGALLUS, de quelques-uns; *Chardonneret. Ibid.* 187.

ASTUR, en Latin moderne; *Autour. Vol. I*, 230.

ATACUIGI *ou* ATCHEMIGI, noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas. Vol. II*, 255.

ATAGEN, de Moehring; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

ATAGO *ou* ATTAGO, noms corrompus d'*Atagen*, *Attagas. Vol. II*, 255.

ATALEPH, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

ATAPALCATL, de Fernandès; espèce de *Canard ou de Sarcelle du Mexique. Vol. IX*, 297.

ATEAL, en Écossois; *Sarcelle d'été. Ibid.* 268.

ATINGACU CAMUCU, des Bresiliens; *Coucou cornu. Vol. VI*, 409.

ATINGACU du Bresil; *ou Coucou cornu. Ibid.*

ATOTOTL, de Faber; *Pélican du Méxique. Vol. IX*, 424.

——— de Fernandès; *petit Oiseau qui niche dans les joncs. Idem.*

——— de Séba; *Oiseau pourpré à bec de Grimpereau. Vol. V*, 526.

——— en Mexicain; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

——— *onocrotalus Mexicanus dentatus*, de Hernandès & Fernand. *Pélican à bec dentelé. Ibid.* 309.

ATOTOTLOQUICHITL, de Niéremberg. *Vol. III*, 293.

ATRICAPILLA, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

——— des Ornithologistes; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 125.

——— de Gaza; *petite Mésange à tête noire. Idem, ibid.*

——— dans Pline; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

——— *tertia*, de Jonston; *Gobe-mouche noir, à collier. Vol. IV*, 520.

ATRICILLA, de Linnæus; *Mouette noire. Vol. VIII*, 434.

Α'ΤΤΑΓΑΣ, en Grec; *Attagas. Vol. II*, 252.

ATTAGAS, en Latin; *Attagas. Idem, ibid.*

ATTAGAS blanc. *Vol. II*, 262.

ATTAGEN ou *ATTAGAS*, en Latin; *Attagas. Ibid.*

ATTHIS, *ATTHICORA*, dans Aldrovande; *Rossignol. Vol. V*, 82.

ATTHIS, dans les Poëtes; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ATTICA ales, chez les Poëtes; *Rossignol. Vol. V*, 82.

ATZEL, en Allemand; *Pie. Vol. III*, 85.

AUDUA TYTLINGER, des Islandois; peut être le *Roitelet. Vol. V*, 375.

AUINGURSAK, en Groënlandois; *Mésange huppée de la Caroline. Ibid.* 451.

AUK, dans la partie septentrionale de l'Angleterre; *Pingouin. Vol. IX*, 390.

AUKEB, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

AUKOH, en Persan; *Héron. Vol. VII*, 342.

AULAUD, en Celtique; *Alouette. Vol. V*, 2.

AURA *ou* OUROUA, par les Indiens de Cayenne; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

AURENDOLO ROQUERA, des Catalans, dans Barrère; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.

AUREOLA, de Schwenckfeld; *Bruant. Vol. IV*, 340.

——— du même & de Rzaczynski; *Idem, ibid.*

AURION, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

AURIVITTIS, en Latin; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

AUTOUR. *Vol. I*, 230.

——— blond. *Ibid.* 233.

——— (ou Lanier), de Cayenne. *Ibid.* 237.

——— brun-noir, de Frisch; *Faucon. Ibid.* 256.

AUTRUCHE. *Ibid.* 398.

——— bâtarde, de Klein; *Touyou. Ibid.* 452.

——— de la Guiane, de Demarchais. *Idem, ibid.*

——— de Magellan. *Idem, ibid.*

——— de Waffer. *Idem, ibid.* 461.

——— d'Occident. *Idem, ibid.* 452.

——— encapuchonnée; *Dronte. Ibid.* 484.

——— volante, du Sénégal, de Lemaire; *Outarde d'Afrique. Vol. II*, 54.

AU-VOGEL. AUEN-NACHTIGAL, en Autriche; *Rossignol. Vol. V*, 83.

AVAZ, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.

AVE DE VERANO, en Portugais; *Averano. Vol. IV*, 457.

AVEIURUCO, en Espagnol; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

AVELOA, en Portugais; *Lavandière. Vol. V*, 251.

AVERANO, espèce de *Cottinga. Vol. VI*, 457.

AVER-HAN, en Allemand; *Tetras. Vol. II*, 191.

AVESTRUZ, en Espagnol; *Autruche. Vol. I*, 398.

AVICULA Amboinensis canora, de Séba ; *Merle d'Amboine. Vol. III*, 394.
—— *anonima*, de Marcgrave ; *Manakin à tête blanche. Vol. IV*, 419.
—— *de Cacatototl*, de Séba ; *idem, ibid.*
—— *de Chichiltototl*, du même ; *Manakin à tête rouge. Ibid.*
—— *de Pipitzon*, du même ; *Ouette. Idem*, 452.
—— *Mexicana de Chichitototl*, du même ; *Manakin à tête dorée. Ibid.* 418.
—— *minima*, du Musæum Wormianum ; *Oiseau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni. Vol. VI*, 36.
AVIS ani Mexicana, de Séba ; *Promerops à ailes bleues. Ibid.* 467.
—— *anonima 1.^a*, de Marcgrave ; *Gip-gip. Vol. VII*, 217.
—— *anonima 2.^a*, du même ; *Cassenoisette. Vol. I*, 413.
—— *aquatica raucum sonans*, de Niéremberg, rapporté au genre du *Héron. Vol. IX*, 424.
—— *Bohemica*, de quelques-uns ; *Jaseur. Vol. I*, 429.
—— *Britannica*, de Héring ; *Bernache. Vol. IX*, 97.
—— *Carolina*, de Linnæus ; *Gorge-bleue. Vol. V*, 206.
—— *Carolinensis rostro cultriformi*, de Petiver ; *Bec en ciseaux. Vol. VIII*, 454.
—— *cornuta*, de Niéremberg ; *Jacana. Ibid.* 185.
AVIS Dei ; Oiseau de Paradis. Vol. III, 151.
—— *Diomedea*, d'Aldrovande ; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.
—— *ignota*, de Gesner ; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
—— *incendiaria*, de Cambden ; *Crave. Vol. III*, 1.
—— *incendiaria* ou *incineraria*, mal-à-propos rapporté par quelques-uns au *Jaseur. Ibid.* 430.
—— *incognita*, de quelques-uns ; *Merle couleur de rose. Ibid.* 348.
—— *inter anserem & anatem feram media*, du Muf. Besler ; *Eider. Vol. IX*, 103.
—— *jovis*, dans Charleton ; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.
—— *latirostra*, de Niéremberg, rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.
—— *Maderaspatana, novaculæ facie*, de Ray ; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII*, 454.
—— *Medica*, surnom donné au *Paon. Vol. II*, 290.
—— *Mexicana, psittaci colore*, de Hernandès ; *Scarlate* (variété). *Vol. IV*, 248.
—— *multorum nominum* ; *Huppe. Vol. VI*, 442.
—— *non consistens*, de Niéremberg ; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.
—— *Paradisi*, *Paradisæa* ou *Paradisiaca*, en Latin moderne ; *Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.

AVIS Paradisiaca ternatana, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII*, 196.
—— *piperivora*, dans Willughby & Ray; *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.
—— *pluvia*, selon quelques-uns; *Pie. Vol. III*, 85.
—— *polyglotta*, en Latin; *Moqueur. Ibid.* 325.
—— *porphyrio . . . . . ibidis species*, de Séba; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.
—— *pugnax*, des Ornithologistes; *Combattant. Vol. VII*, 521.
—— *regia*; *Manucode. Vol. III*, 163.
—— *rostri maximi*, de Fernandès; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.
—— *rubeorum humerorum*, des Ornithologistes; *Commandeur. Vol. III*, 214.
—— *sicca*, de Niéremberg; *Hoctli. Vol. VII*, 382.
—— *siliquastrini capitis*, dans Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.
—— *tarda*, en Latin; *Outarde. Vol. II*, 1.
—— *tor quata*, de Niéremberg; *Alatli. Vol. VII*, 208.
—— *tropicorum*, de Willughby; *grand Paille-en-queue. Vol. VIII*, 354.
—— *tropicorum nostratibus nautis*, de Ray; *Idem, ibid.*
AVIS venatica, de Belon; *Vol. IX*, 418.
—— *venti*, dans Fernandès & Niéremberg; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.
—— *vivivora*, de Niéremberg; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 457.
AVOCETTA, en Italien; *Avocette. Vol. VIII*, 465.
—— des Ornithologistes. *Idem, ibid.*
AVOCETTE. *Ibid.* 466.
AVOLTORIO, en Italien; *Vautour. Vol. I*, 158.
AYACA, de l'Histoire générale des Voyages, rapporté à la *Spatule. Vol. IX*, 423.
AYAIA, de Laët, *Spatule. Vol. VII*, 456.
AYOQUANTOTOTL, de Fernandès, suivant Brisson; *petit Cul-jaune de Cayenne. Vol. III*, 277.
AZAMICOS, d'Avicenne; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
AZTATL, de Fernandès; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.
AZULINHA, des Portugais; *Bengali cordon bleu. Vol. IV*, 94.
AZUL-LEXOS, des Espagnols; *Ministre. Ibid.* 86.
AZURI, en Latin, formé des Langues orientales; *Étourneau. Vol. III*, 176.
AZURIN. *Ibid.* 410,
—— espèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 470.
AZUROUX, espèce de *Bruant. Ibid.* 369.

B

BABA, en Russe; *Pélican. Vol. VIII*, 282.
BABGACH, en Arabe; *Héron. Vol. VII*, 542.
BABOUCARD, au Sénégal; *Martin-pêcheur. Ibid.* 193.
——— espèce de *Martin-pêcheur. Idem, ibid.*
BACELLO, en Italien; *Hobreau. Vol. I*, 277.
BACH-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.
BACH-STELTZE, en Allemand; *Bergeronette de printemps. Vol. V*, 265.
BACKER *ou* BECQUETEUR, d'Oëland & de Gothland; *Hirondelle de mer. Vol. IX*, 431.
BACLAN, aux environs de Sélegins-koi; *Cormoran. Vol. VIII*, 317.
BAGADAIS, sorte de *Pigeon mondain. Vol. II*, 509.
BAGLA FECHT, espèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 469.
BAHAMA-FINCK, de Catesby; *Pinçon à tête noire & blanche. Vol. IV*, 140.
——— SPARROW, du même; *Verdinere. Ibid.* 184.
——— TIT-MOUSE, du même; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 545.
BAHASE, en Turc; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
BAK, BAK-CUDZOZIEMSKI, en Polonois; *Pélican. Ibid.* 282.
BAK *ou* BUNK, en Polonois; *Butor. Vol. VII*, 411.
BALAKZEL, en Turc; *Héron. Ibid.* 342.
BALBUZARD. *Vol. I*, 103.
BALBUZARDUS anglorum, de Willughby; *Balbuzard. Idem, ibid.*
BALDBUZARD, en Anglois; *Balbuzard. Idem, ibid.*
BALICASSE, des Philippines. *Vol. III*, 83.
BALI-CASSIO, aux Philippines. *Ibid.* 84.
BALIVIS, à l'île de Luçon; *Canard. Vol. IX*, 115.
BALLARINA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.
BALTIMORE. *Vol. III*, 231.
——— bâtard. *Ibid.* 233.
——— *bird*, de Catesby; *Baltimore. Ibid.* 231.
——— *vert*, de Brisson; *Siffleur. Ibid.* 230.
BAMBIAYA, de Laët; *Oiseau d'espèce incertaine. Vol. VII*, 335.
BAMBLA, espèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 479.
BANANISTE. *Vol. V*, 332.
BANCHEM *ou* EUCHEM, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.
BAND-RIRE, en Norwégien; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
BANIAHBOU, de Bengale; espèce de *Merle. Vol. III*, 379.
BANK-MARTINET, en Anglois; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 632.
BARADA, en Italien; *Traquet. Vol. V*, 115.

BARANEK, en Polonois; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

BARBAGIANI, en Italien; *Hibou. Vol. I*, 342.

——— en quelques endroits de l'Italie; *grand Duc. Ibid.* 332.

BARBAIAN, en quelques endroits de la France. *Idem, ibid.*

BARBARY SCHOVELER, de Shaw; *Souchet. Vol. IX*, 191.

BARBARO, en Italien; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

BARBAROTTI, à Gènes; *Martinet noir. Ibid.* 643.

BARBICAN. *Vol. VII*, 132.

BARBICHON de Cayenne; espèce de *Gobe-mouche. Vol. IV*, 534.

BARBU (grand). *Vol. VII*, 106.

——— (petit). *Ibid.* 105.

——— *à collier*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatia à collier. Ibid.* 97.

——— *à gorge jaune. Ibid.* 102.

——— *à gorge noire. Ibid.* 103.

——— *à gros bec*, de Cayenne; & *Barbu à poitrine noire*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatias noirs & blancs. Ibid.* 99.

——— *à plastron noir. Ibid.* 104.

——— *à ventre tacheté*, de Cayenne, des planches enluminées; *Tamatia. Ibid.* 94.

——— de Brisson; *Tamatia à collier. Ibid.* 98.

——— *de Cayenne*; & *Barbu de S.t Domingue*, des planches enluminées; *Tamatia à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

BARBU *de Cayenne*; & *Barbu tacheté de Cayenne*, de Brisson; *Tamatia à tête & gorge rouges. Vol. VII*, 96.

——— *des Maynas*, des planches enluminées & de Brisson; *le beau Tamatia. Ibid.* 98.

——— *des Philippines*, de Brisson; *Barbu à gorge jaune. Ibid.* 102.

——— *vert. Ibid.* 106.

BARBUE, chez quelques Auteurs; *Moustache. Vol. V*, 418.

BARDEAUT, en Guienne; *Bruant. Vol. IV*, 342.

BARETINO, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.

BARGE. *Vol. VII*, 497.

——— *aboyeuse*, *Ibid.* 501.

——— *blanche. Ibid.* 508.

——— *brune. Idem, ibid.*

——— *commune. Ibid.* 500.

——— de Belon; *Barge commune. Idem, ibid.*

——— *grise*, des planches enluminées & de Brisson; *Barge aboyeuse. Ibid.* 501.

——— *grise* (grande), de Brisson; *Barge variée. Ibid.* 503.

——— *rousse. Ibid.* 504.

——— *rousse* (grande). *Ibid.* 505.

——— *rousse*, de la baie d'Hudson. *Ibid.* 507.

——— *rousse d'Amérique*, de Brisson. *Idem, ibid.*

——— *variée. Ibid.* 503.

BARGIEL, en Polonois; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

BARISTUS major, de Browne; *Sitelle à huppe noire. Vol. V*, 472.
—— *minimus*, du même; *petite Sitelle à huppe noire. Ibid.* 473.
—— *minor*, du même; *Sitelle à tête noire. Idem, ibid.*
BARKER, des Anglois; *Barge aboyeuse. Ibid.* 501.
BARLEY BIRD, d'Albin; *Tarin. Vol. IV*, 222.
BARNICLE, du Voyage des Hollandois au Nord; *Bernache. Vol. IX*, 99.
BARTAVELLE *ou* PERDRIX GRECQUE. *Vol. II*, 420.
ΒΑΣΙΛΙΣΚΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.
BASILISCUS, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*
BASKAK, en Arabe; *Cygne. Vol. IX*, 1.
BASSANUS, de Linnæus; *Fou de Baſſan. Vol. VIII*, 376.
BASTARD PLOVER, en Anglois; *Vanneau. Ibid.* 48.
BATAJASSE, en Saintonge; *Lavandière. Vol. V*, 251.
ΒΑ'ΘΟΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.
ΒΑ'ΤΙΣ, en Grec; *Traquet. Vol. V*, 215.
BATTE-LESSIVE, de Belon; *Lavandière. Ibid.* 251.
BATTE-MARRE, dans Cotgrave; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.
BATTIQUOUE, en Gaſcogne; *Lavandière. Vol. V*, 251.
BAUMGANS, de Friſch; *Cravant. Vol. IX*, 87 & 89.
—— en Allemand & dans les Langues du Nord; *Bernache. Ibid.* 93 & 95.
BAUMHATZEL, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.
BAUM-HECKEL, BAUM-KLETTERLIN, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
BAUM-HECKEL, en Allemand; *Sitelle. Ibid.* 460.
BAUM-LAUFFERT, en Autriche; *Grimpereau. Ibid.* 482.
BAUM-LERCH, dans Geſner; *Lulu. Ibid.* 74.
BAUM-SPERLING, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 489.
BEAGANAT, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon. Vol. IV*, 5.
BEAU *Canard huppé. Vol. IX*, 245.
BEAU-MARQUET, eſpèce de *Friquet. Vol. III*, 497.
BEBE, des Indiens orientaux; *Canard. Vol. IX*, 115.
BECACCIA, BECASSA, en Italien; *Bécaſſe. Vol. VII*, 459.
BEC-À-CUILLER, d'Albin; *Spatule. Ibid.* 449.
BÉCADE, en Guienne; *Bécaſſe. Ibid.* 462.
BÉCAFICO CANAPINO, d'Olina; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.
BÉCAFICO *ordinario*, du même; *Bec-figue. Ibid.* 187.
BECAFIGULO, à Marſeille; *Paſſerinette. Ibid.* 123.
BÉCARDE, de Cayenne; *ſorte de Pie-grièche. Vol. I*, 311.

BÉCARDE *à ventre jaune. Vol. I*, 312.
BÉCASSE. *Vol. VII*, 462.
—— *blanche; Bécasse* (variété). *Ibid.* 479.
—— *de mer*, en quelques endroits; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
—— *Idem*, par quelques-uns; *Huitrier. Ibid.* 119.
—— des Chasseurs (grande & petite); *Bécasse* (variété). *Vol. VII*, 480.
—— des Savannes. *Ibid.* 481.
—— *rousse. Bécasse* (variété). *Ibid.* 480.
BÉCASSEAU & petite BÉCASSE, dans Belon; *Bécassine. Ibid.* 483.
BÉCASSINE. *Vol. VIII, Ibid.*
—— (petite) ou sourde. *Vol. VII*, 490.
—— (autre), de Belon; *Bécasseau. Ibid.* 534.
—— sur le lac de Genève, du temps de Willughby; *Guignette. Ibid.* 540.
—— d'Angleterre, de Brisson; *Brunette. Ibid.* 493.
—— de la Chine. *Ibid.* 495.
—— de Madagascar. *Idem, ibid.*
—— de Madras, de Brisson; *Ibid.* 496.
—— des Savanes, à Cayenne; *Bécassine. Ibid.* 488.
—— du cap de Bonne-espérance; *Ibid.* 494.
BECCADA, en Catalan; *Bécasse. Ibid.* 462.
BECCAFICO, en Italien; *Fauvette. Vol. V*, 117.
BECCAFICO, en Italien; *Bec-figue. Vol. V*, 187.
BECCA-FIGÓ, nom donné en Italie à diverses espèces différentes du vrai *Bec-figue. Ibid.* 193.
BECCA-FIGUA, en Catalan; *Bec-figue. Ibid.* 187.
BECCARO VEGLIA, en Italien; *Spatule. Vol. VII*, 448.
BECCO-FRISONE, en Italien; *Jaseur. Vol. III*, 430.
BECCORELLA, en Italien; *Avocette. Vol. VIII*, 466.
BECCO TORTO, *Idem, ibid.*
BEC-CROISÉ. *Vol. III*, 449.
—— *roussâtre*, de Brisson; *Bec-croisé* (variété). *Ibid.* 454.
—— *verdâtre* (variété). *Ibid.* 453.
BEC-D'ASSE, dans Cotgrave; *Bécasse. Vol. VII*, 462.
BEC-D'ARGENT, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 259.
BEC-DE-HACHE, de Lepage du Pratz. *Vol. VIII*, 119.
BEC-EN-CISEAUX. *Ibid.* 454.
BEC-FIGUE. *Vol. V*, 187.
—— dans quelques provinces *Loriot. Vol. III*, 254.
—— vulgairement en Lorraine; *Farlouse. Vol. V*, 23.
—— d'hiver, en Bugey; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.
BECGHU, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.
BÉCHARU, en vieux François; *Flammant. Vol. VIII*, 475.
BECO, de Salerne; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

BECO DE PRATO, en Portugais; *Pinson frisé. Vol. IV*, 148.

BEC-OUVERT. *Vol. VII*, 409.

BECAFIGA, BECQUA FIGO, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

BECQUEBO, en Picardie; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

BECQUEROLLE *ou* BOUCRIOLLE, dans l'Orléanois; *petite Bécassine. Ibid.* 491.

BEC-ROND *à ventre roux*, sorte de *Bouvreuil. Vol. IV*, 390.

BEDOUIDE, en Provence, selon Salerne; *Farlouse. Vol. V*, 32.

BEE-EATER, en Anglois; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

BEEMERLE, oiseau des environs de Nuremberg. *Vol. III*, 430.

BEENA, chez les Grisons; *Choucas. Ibid.* 69.

BÉFROI (grand), espèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 470.

——— (petit), *Idem*, *ibidem*, 472.

BÉGAS, en Égyptien; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

BEHEMLE; *Mauvis. Vol. III*, 309.

BEKAS, en Polonois; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

BEL-ARJE, en Barbaresque; *Cigogne. Ibid.* 253.

BELCH, BELCHINEN, BELLEQUE, en Suisse; *Foulque. Vol VIII*, 211.

BELZMEISE, en Autriche; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

BENARIS *ou* BENNARIE, en Languedoc; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

BENDEHALZ, en Danois; *Torcol. Vol. VII*, 84.

BENGALI. *Vol. IV*, 92.

——— *brun. Ibid.* 95.

——— *brun tigré*, par quelques-uns; *Bengali. Idem*, *ibid.*

——— *piqueté. Ibid.* 96.

BENGUELINHA, d'Edwards; *Vengoline. Ibid.* 80.

BENIAH-BOU, de quelques-uns; *Baniah-bou. Vol. III*, 379.

BENTAVEO *ou* CUIRIRI, espèce de *Tyran. Vol. IV*, 579.

BÉQUASSE, autrefois; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

BEQUEBO, en Espagnol; *Pic. Ibid.* 2.

BEQUEBOIS *cendré*, en quelques endroits; *Sitelle. Vol. V*, 461.

BERÉE, en Normandie; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

BERG-ANDER, en Anglois; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

BERGDOL, en Allemand; *Choquard. Vol. III*, 76.

BERG-ENTE, de Klein; *Eider. Vol. IX*, 103.

BERG-ENTEN, en Allemand; *Tadorne. Ibid.* 205.

BERGERETTE *ou* BERGERONETTE. *Vol. V*, 261.

BERGERONETTE *ou* BERGERETTE. *Ibid.* 205.

——— de Kolbe; *Alouette de mer. Vol. VII*, 552.

——— de Java, de Brisson; *Bergeronette jaune. Vol. V*, 272.

——— de l'île de Timor. *Ibid.* 275.

——— de Madras. *Idem*, *ibid.*

——— de printemps. *Ibid.* 265.

BERGERONETTE du cap de Bonne-espérance. *Vol. V*, 273.
——— (petite) *Idem, ibid.* 274.
——— *grise. Ibid.* 261.
——— *Idem*, d'Edwards; *Bergeronette jaune. Ibid.* 271.
——— *jaune. Ibid.* 268.
BERG-FINCK, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
BERG-SPERLING, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 491.
BERG-TROSTEL, en Suisse; *Loriot. Ibid.* 309.
BERGTUL, en Allemand; *Choquard. Ibid.* 76.
BERHOLDT, BIEROLF, en Allemand; *Loriot. Ibid.* 254.
BÉRICHON, en Anjou; *Troglodyte. Vol. IV*, 352.
BERLUCCIA, à Venise; *Ortolan. Ibid.* 305.
BERNACHE. *Vol. IX*, 93.
——— (petite), de Salerne & de Brisson; *Bernache. Ibid.* 101.
BERNACLE, dans Clusius & dans les Transactions Philosophiques; *Bernache. Ibid.* 93 & 97.
——— en Anglois. *Idem, ibid.* 93.
BERNICLA autoris, d'Aldrovande; *Cravant. Ibid.* 87.
——— *brenta*, du même. *Idem, ibid.*
——— de Linnæus; *Bernache. Ibid.* 94.
——— du même; *Cravant. Ibid.* 87.
——— *sive Bernacla*, de Willughby & de Ray; *Bernache. Ibid.* 93.
BERNICLA vel branta Anglorum, de Gesner. *Vol. IX*, 93.
BERTA *ou* BERTINA, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.
BERTAZINA, à Bologne; *Bruant-fou. Vol. IV*, 351.
BEZENGE, en Provence; *Charbonnière. Vol. V*, 394.
BIALOZOR, en Polonois; *Gerfaut. Vol. I*, 239.
BIENEN-FRASS, BIENEN-FRENER, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.
BIENEN-WOLF, en Allemand; *Idem, ibid.*
BIÈVRE, de Belon; *Harle. Vol. VIII*, 268.
——— vulgairement. *Idem*, 267.
BIGITZ, de Tragus, rapporté au *Vanneau. Ibid.* 50.
BIHOREAU. *Vol. VII*, 363 & 364.
——— *Ibid.* 435.
——— de Cayenne. *Ibid.* 439.
BILBIL, en Turc; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
BILCOCK, en Anglois; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
BILOROT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.
BIMBELÉ *ou* FAUSSE-LINOTTE. *Vol. V*, 330.
BINERY, dans l'Orléanois; *Bruant. Vol. IV*, 342.
BIRCKILGEN, en Allemand; *Sarcelle d'été. Vol. IX*, 268.
BIRC-HAN, en Allemand, *petit Tetras. Vol. II*, 216,
BIRD OF PARADISE, en Anglois; *oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.

BIRD, en Anglois. *Oiseau.*
—— *(adder)*, de même; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
—— *(baltimore)*, de Catesby; *Baltimore. Vol. III*, 231.
—— *(black)*, en Anglois; *Merle. Ibid.* 230.
—— *(black and yellow)*, de Sloane, *Sucrier* (femelle). *Vol. V*, 514.
—— *(blew)*, des Anglois de la Caroline; *Rouge-gorge bleu. Ibid.* 212.
—— *(butcher)*, des mêmes; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
—— *(cowpen)*, de Catesby; *Brunet. Vol. IV*, 138.
—— *(cusho, or cushow)*, *Pauxi. Vol. II*, 383.
—— *(dial)*, par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 299.
—— *(dung)*, vulgairement en Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 440.
—— *(huming, or humming)*, de même; *Oiseau-mouche. Ibid.* 2.
—— *(least-butcher)*, d'Edwards; *Moustache. Vol. V*, 418.
—— *(man of war)*, à la Jamaïque; *Frégate. Vol. VIII*, 381.
—— *Idem*, par les Anglois de la baie d'Hudson, mais mal-à-propos *Labbe à longue queue. Ibid.* 446.
—— *(missle, or missel)*, par les Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.
—— *(mock)*, en Anglois; *Moqueur. Ibid.* 325.
—— *(neighing)*, dans Charleton; *Verdier. Vol. IV*, 171.
BIRD *(pied of Paradise)*, d'Edwards, *Schet-vouloulou. Vol. IV*, 570.
—— *(rain)*, de Sloane; *Vieillard* ou *Oiseau de pluie. Vol. VI*, 398.
—— *(red-belly'd blue)*, d'Edwards; *Pitpit varié. Vol. V*, 341.
—— *(red-breasted black)*, par les Anglois; *Bec d'argent. Vol. IV*, 259.
—— *(rice)*, de Catesby; *Agripenne. Ibid.* 337.
—— *(sedge)*, d'Albin; *Fauvette de roseaux. Vol. V*, 142.
—— *(shore)*, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.
—— *(small-black)*, de même; *Troupiale noir. Vol. III*, 220.
—— *(snow)*, de Catesby; *Ortolan-jacobin. Vol. IV*, 335.
—— *(tropick)*, du même; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.
—— *(towhe)*, du même; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.
—— *(wheel)*, en Anglois; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
—— *(widha)*, de même; *Veuve. Vol. IV*, 154.
BIRG-AMSEL; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.
BISAGO ou *Misago*, de Kœmpfer. *Vol. IX*, 438.
BIS-ERGOT. *Vol. II*, 443.
BISET ou *Pigeon sauvage. Ibid.* 494.
BISTARDA, en Latin moderne; *Outarde. Ibid.* 14.
BISTARDE, en vieux François. *Idem*, *ibid.* 1.

BITRISCUS, de Jean de Salisbury; *Roitelet. Vol. V*, 363.

BITTER, parmi le peuple, en Allemagne; *Mauvis. Vol. III*, 309.

BITTERN, en Anglois, *Butor. Vol. VII*, 411.

——— *(crested)*, de Catesby; *Crabier gris-de-fer. Ibid.* 399.

——— *(little brown)*, d'Edw. *Blongios* (variété). *Ibid.* 397.

——— *(small)*, de Sloane; *Étoilé. Ibid.* 428.

BIVAI, en Périgord; *Pic-vert. Ibid.* 7.

BIVAR, en Espagnol; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

BIVIT, en Piémont; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

BLACK-BERRY-EATER, *Black-cap*, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.

BLAC-CAP, de même; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

——— *Idem; Nonette cendrée. Ibid.* 403.

——— *Idem; Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

BLANC-CUL, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BLANCHE-COIFFE; *Geai de Cayenne. Vol. III*, 118.

BLANCHE-RAIE, *Étourneau des terres Magellaniques. Ibid.* 196.

BLAO-MER, en Suédois; *Mesange bleue. Vol. V*, 414.

BLAO-NACKE, de même; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

BLAOS-KLACKA, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLAS-AND, en Danois. *Idem, ibid.*

BLASS-ENT, sur le lac de Constance; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

BLAU-KEHLEIN, en Allemand; *Gorge-bleue. Vol. V*, 207.

BLÉRIE, en Picardie; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLESCHIAT, en Hébreu; *Pic. Vol. VII*, 1.

BLESSING, *Blez*, en Souabe; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

BLEUET, en Provence; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

BLEU-MANTEAU, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goéland à manteau gris. Vol. VIII*, 406.

BLIS-HONE, en Danois; *Foulque. Ibid.* 211.

BLOD-FINKE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

BLONGIOS; espèce de *Crabier. Vol. VII*, 395.

——— de Suisse, des plan. enlumin. *Blongios. Idem, ibid.*

——— *tacheté*, de Brisson; *Blongios* (variété). *Ibid.* 397.

BLUET, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 265.

——— dans Edwards; *Poule sultane. Vol. VIII*, 194.

BLUT-FINCH, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BLUT-HENFFLING, de Frisch; *Linotte. Ibid.* 59.

BOARINA, *Boarola*, d'Aldrovande; *Fauvette tachetée. Vol. V*, 149.

——— *Bovarina*, du même; *Farlouse blanche. Ibid.* 32.

BOARINO DELLA STELLA, à Gènes; *Roitelet. Ibid.* 363.

BOARULA, dans Schwenckfeld &

Klein; *Bergeronette jaune. Vol. V,* 268.

BOCIAN-CZARNI, BOCIAN-SNIDI, en Polonois; *Cigogne. Vol. VII,* 253.

BOEHEIMLE, BOEHMER, BOEHMISCHE DROSTEL, en Allemand; *Jaseur. Vol. III,* 430.

BOEMERLE, BOEMERLIN; *Mauvis. Ibid.* 309.

BOERES, en Indien (simplement oiseau); *Oiseau de Paradis. Ibid.* 151.

BŒUF, en Sologne; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

——— dans quelques provinces; *Troglodyte. Vol. V,* 361.

BOFINCK, en Suédois; *Pinçon. Vol. IV,* 110.

BOHEMIAN CHULTER, BOHEMIAJAY, en Anglois; *Jaseur. Vol. III,* 430.

BOLLEBICK, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

——— Idem, *Gros-bec. Vol. III,* 444.

BOLLEN-BEISSER, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

BOMBYCILLA, de Schwenckfeld; *Jaseur. Vol. III,* 429.

ΒΩΜΟΛΟΧΟΣ, en Grec; *Choucas. Ibid.* 69.

BONANA, d'Edwards; *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

——— rapporté aux *Pinçons. Vol. IV,* 139.

BONASA, en Latin; *Gelinotte. Vol. II,* 236.

BONDRÉE. *Vol. I,* 208.

BONDRÉE, dans l'Orléanois; *Buse. Vol. I,* 210.

BONJOUR-COMMANDEUR, oiseau de Cayenne, rapporté au *Garlu. Vol. III,* 120.

——— espèce de *Bruant. Vol. IV,* 369.

BONONO-BIRD, de Sloane; *Bonana. Ibid.* 137.

BOOBY, en Anglois; *Fou. Vol. VIII,* 359.

——— de Catesby; *Fou commun. Ibid.* 368.

BOOLLU-CORY, par les Gentous de l'Inde; *Angoli. Ibid.* 205.

BOO-ONK, en Barbaresque; *Blongios. Vol. VII,* 396.

BORGNE, en quelques cantons; *Charbonnière. Vol. V,* 394.

BORIN, à Gènes; *Passerinette. Ibid.* 123.

BOROSOTIS; *Corbine. Vol. III,* 45.

BOSCAS, chez les Ornithologistes; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

BOSCHAS, aliis anas fistularis, de Charleton; *Canard siffleur. Ibid.* 170.

——— dans Linnæus; *Canard* (sauvage). *Ibid.* 116.

——— *major,* de Willughby, Ray, Sibbald, &c. *Canard* (sauvage). *Idem, ibid.*

——— *major grisea, & Boschas major nævia,* de Brisson; *Canard sauvage* (variété). *Ibid.* 155.

ΒΟΣΚΑΣ, en Grec; *Sarcelle. Idem, ibid.*

BOSOTE, en Bourgogne; *Rouge-queue. Vol. V,* 196.

BOTABOTA, dans François Camel; *Salangane. Vol. VI,* 683.

BOTAURUS, en Latin; *Butor. Ibid.* 411.

BOTTLENOSE, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux. Vol. IX,* 358.

BOUBIE, des relations; *Fou. Vol. VIII,* 359.

BOUBOU *ou* BOUT-BOUT, vulgairement en plusieurs provinces; *Huppe. Vol. VI,* 442.

BOUCHARI *ou* POUCHARI, en Bourgogne; *Pie-grièche. Vol. I,* 296.

BOUCRAIE *ou* BOUCHRAIE, à Malte; *Engoulevent. Vol. VI,* 514.

BOUILLEUR DE CANARI, par les créoles de Cayenne; *Anis. Ibid.* 419.

BOULAR, dans Cotgrave; *Mésange à longue queue. Vol. V,* 437.

BOURDONNEUR DE MANGO, d'Albin; *Oiseau-mouche à longue queue noire. Vol. VI,* 39.

BOURE, dans quelques provinces; *Canard. Vol. IX,* 115.

BOURET, *Idem, petit Canard. Ibid.*

BOURGEONNIER, en Normandie; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

BOURGUEMESTRE *ou* GOËLAND *à manteau gris-brun. Vol. VIII,* 418.

BOUSCARLE, de Provence, rapporté à la *Fauvette grise. Vol. V,* 135.

BOUT-DE-PETUN *ou* BOUT-DE-TABAC, par quelques-uns; *Anis. Vol. VI,* 419.

BOUT-DE-PETUN (grand) des planches enluminées; *Anis des Palétuviers. Ibid.* 423.

——— (petit). Idem; *Anis des Savanes. Ibid.* 420.

BOUTE-QUELON, aux environs de Montbard; *Mauvis. Vol. III,* 309.

BOUTSALLICK, espèce de *Coucou. Vol. VI,* 372.

BOUVERET, espèce de *Bouvreuil. Vol. IV,* 387.

BOUVERON. *Idem, ibid.* 388.

BOUVREUIL. *Ibid.* 372.

——— au Canada; *Dur-bec. Vol. III,* 458.

——— *ou* Bec-rond *bleu d'Amérique. Vol. IV,* 392.

——— *ou* Bec-rond *noir & blanc. Ibid.* 394.

——— *ou* Bec-rond *violet, à gorge & sourcils rouges. Ibid.* 395.

——— *ou* Bec-rond *violet, de la Caroline. Idem; ibid.*

——— *à bec blanc. Ibid.* 388.

——— *à plumes frisées, du Bresil,* des planches enluminées; *Bouveron. Idem, ibid.*

——— *blanc* (variété). *Ibid.* 383.

——— *bleu de la Caroline & du Bresil,* de Brisson; *Bouvreuil* ou *Bec-rond bleu d'Amérique. Ibid.* 392.

——— *de Hambourg,* du même; *Hambouvreux. Ibid.* 398.

——— *de l'île de Bourbon,* des plan. enlum. *Bouveret. Ibid.* 387.

BOUVREUIL *du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Bouveret. Vol. VIII*, 387.
—— *huppé d'Amérique*, de Brisson; *Huppe noire. Vol. IV*, 397.
—— *noir* (variété du Bouvreuil). *Ibid.* 384.
—— *noir d'Afrique* (grand). *Idem, ibid.* 385.
—— *Idem* (petit), de Brisson; *Bouveron. Ibid.* 388.
—— *noir du Mexique*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc. Ibid.* 394.
—— *violet de Bahama*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, à gorge & sourcils rouges. Ibid.* 396.
BOUVREUX, en Normandie; *Bouvreuil. Ibid.* 373.
BOVARINA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.
BRAC *ou* CALAO d'Afrique. *Vol. VII*, 154.
BRACH-HUN, suivant Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
—— LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.
——VOGEL, Idem; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
—— Idem, en Silésie; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
—— Idem, en Allemagne; *Corlieu. Ibid.* 27.
BRACK, en Barbarie; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115.
BRAKOLA, en Grec moderne; *Calandre. Vol. V*, 49.
BRAMBLE *ou* BRAMBLING, en Anglois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
BRAMBLEY, dans Klein. *Idem, ibid.* 124.
BRAND-ENDE, en Allemand; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.
BRANDT-MEISS, en Saxe; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
BRANLE-QUEUE, en Bourgogne; *Lavandière. Ibid.* 251.
BRANTA, dans Willughby; *Cravant. Vol. IX*, 89.
BRANTA vel BERNICLA, de Gesner; *Bernache. Ibid.* 93.
BRASLER, en Autriche; *Proyer. Vol. IV*, 355.
BRAUN-ENDTE, en Silésie; *Millouin. Vol. IX*, 216.
BRAUNFLECKIGE GRAS-MUCKE, en Allemand, *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.
BRAUNGELBER MISTLER, de même; *Baniahbou. Vol. III*, 379.
BREIN-VOGL, en Autriche; *Farlouse. Vol. V*, 32.
BREIT-SCHNABEL, en Allemand; *Souchet. Vol. IX*, 191.
BRENOUD, *de l'île de France*, rapporté *à la grande Veuve. Vol. IV*, 160.
BRENTA, de Willughby & Charlet. *Cravant. Vol. IX*, 87.
BRENT GOOSE, en Anglois. *Idem, ibid.*
BRENTHUS, de Gesner, Aldrovande, &c. *Bernache. Ibid.* 101.

BRESAGNE *ou* FRESACO, en Gascogne; *Effraie. Vol. I,* 366.
BRÊVE, de Bengale. *Vol. III,* 414.
——— de Madagascar. *Idem, ibid.*
——— des Philippines. *Ibid.* 413.
BRÊVES. *Ibid.* 412.
BRIES FINCK, suivant Charleton; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV,* 123.
BRILLON-NASE, dans Klein; *Haleur. Vol. VI,* 543.
BRIN-BLANC, espèce de *Colibri. Ibid.*
BRIN-BLEU. *Idem, ibid.* 49.
BRISE-MOTTE, en quelques provinces; *Motteux. Vol. V,* 242.
BRISEUR d'OS (Quebrantahuessos des Espagnols); *très-grand Pétrel. Vol. IX,* 520.
BRIS-OS, en vieux François; *Orfraie. Vol. I,* 112.
BRKOSTAW, en Bohème; *Jaseur. Vol. III,* 430.
BROEHEXTER, en Allemand; *Geai. Vol. I,* 107.
BROMMEISS, de même; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.
BROOK-OUZEL, en Anglois; *Râle d'eau. Vol. VIII,* 154.
BROUDER BEROLFT, de même; *Loriot. Vol. III,* 254.
BROWN AND FERRUGINOUS GULL, de la Zoologie Britan. *Grisard. Ibid.* 413.
BROWN CURLEW, de Catesby; *Courlis brun à front rouge. Ibid.* 42.
*BROWN GULL, en Anglois; *Goëland brun. Ibid.* 408.
BRUANT, par erreur; *Verdier. Vol. IV,* 171.
BRUANT. *Vol. IV,* 340.
——— *blanc, tacheté,* de Frisch; *Ortolan de neige* (variété). *Ibid.* 331.
——— *bleu, de Canada,* de Brisson; *Azuroux. Ibid.* 369.
——— de Buenos-ayres, de Commerçon; *Embérise à cinq couleurs. Ibid.* 365.
——— de haie *ou* ZIZI. *Ibid.* 347.
——— de l'île de Bourbon, des planches enluminées; *Mordoré. Ibid.* 366.
——— de S.t Domingue, de Brisson; *Olive. Ibid.* 363.
——— de Surinam, du même; *Gonambouch. Ibid.* 366.
——— des prés, de France; *Bruant fou. Ibid.* 351.
——— des prés, de Brisson; *Idem, ibid.* 352.
——— du Canada, du même; *Culrousset. Ibid.* 368.
——— du Mexique, des planches enluminées; *Therèse-jaune. Ibid.* 362.
——— familier. *Ibid.* 367.
——— fou. *Ibid.* 351.
BRUCH-WEIDEN-ROHR-DROSSEL, en Allemand; *Rousserolle. Vol. III,* 293.
BRUIA, de Madagascar; *Cali-calic* (femelle). *Vol. I,* 315.
BRUNET, rapporté aux *Pinçons. Vol. IV,* 137.
——— du cap de Bonne-espérance; espèce de *Merle. Ibid.* 390.
BRUNETTE, espèce de *Bécassine. Vol. VII,* 493.

BRUNNACKE, en Suédois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

BRUNN-KOEPFICHT ENDTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle*, (femelle). *Ibid.* 265.

BRUNOR, rapporté aux *Pinçons. Vol. IV*, 137.

BRUNSHANE, en Suédois & en Danois; *Combattant* (avec sa crinière). *Vol. VII*, 521.

BRUSOLA, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

BUBA, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

BUBACKZ, en Illyrien; *Butor. Vol. VII*, 41.

BUBBOLA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

BUBO, en Latin; *grand Duc. Vol. I*, 332.

BUBO NOSTER, d'Aldrovande; *grand Duc aux ailes noires* (variété). *Ibid.* 337.

BUBO OCRO-CINEREUS pectore maculoso, de Feuillée, rapporté au *Hibou. Ibid.* 346.

BUCACZ, en Illyrien; *Spatule. Vol. VII*, 448.

BUCCIARIO, en Italien; *Buse. Vol. I*, 158.

BUCCO, dans Brisson & Moehring; *Oiseaux barbus. Vol. VII*, 96.

BUCH-FINCK, en Suisse; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

——— de Peucer; *Bouvreuil. Ibid.* 372.

BUDITA, dans Gesner; *Lavandière. Vol. V*, 252.

BUFFEL'S HEADED DUCK, de Catesby; *petit Canard à grosse tête. Vol. IX*, 249.

BUHO, en Espagnol; *grand Duc. Vol. II*, 332.

BUIXOT, en Catalan; *Millouin. Vol. IX*, 206.

BUKRBEZ, en Langue Vandale; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

BUL-FINC, en Anglois; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

BUNDTEKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

BUNDTER-REGER, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

BUNE, sur les côtes de Picardie; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 132.

BUNETTE, en Normandie; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

BUNTING, d'Albin; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

——— dans Albin (mal rendu par *Traquet blanc*); *Proyer. Ibid.* 355.

——— dans Charleton; *Calandre. Vol. V*, 49.

BUPHAGUS, de Brisson; *Pique-bœuf. Vol. III*, 175.

——— de Moehring; *Grisard. Vol. VIII*, 413.

BURETTE, en Berry; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

BURGHERMEISTER, en Hollandois; *Bourgemestre. Vol. VIII*, 418.

BURONG-AROU, à la nouvelle Guinée; *oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.

BURROUGH-DUCK, en Anglois; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

BURSTNER, aux environs de Strafbourg; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.
BURYNCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.
BUSARD, nom donné mal-à-propos à l'*Autour blond. Vol. I*, 233.
——— dans les planches enluminées, *Idem, ibid.*
——— (gros), de Briffon. *Ibid.*
——— de marais; *Bufard. Ibid.* 218.
——— *roux; Harpaye. Ibid.* 217.
——— *varié; Autour blond* (variété). *Ibid.* 233.
BUSAROCA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.
BUSC, de Dampier; *Gachet. Vol. VIII*, 342.
BUSE. *Vol. I*, 206.
——— en Allemand; *Bufe. Ibid.* 158.
——— *cendrée*, d'Edwards. *Ibid.* 223.
BUSHARD, en Allemand; *Bufe. Ibid.* 158.
BUSTARD, en Anglois; *Outarde. Vol. II*, 1.
BUS-HEN, en Allemand; *Bufe, Vol. I*, 158.
BUTCHER-BIRD, en Anglois; *Pie-grièche grife. Ibid.* 296.
BUTEO, en Latin; *Bufe. Ibid.* 158.
——— *APIVORUS*, de Willughby; *Bondrée. Ibid.* 208.
BUTIO, en Latin; *Butor. Vol. VII*, 411.
BUTOR. *Idem, ibid.*
——— (grand) *Ibid.* 422.
——— (petit). *Ibid.* 423.
——— *brun, de la Caroline*, de Catefby; *Étoilé. Ibid.* 428.
BUTOR *brun, rayé. Vol. VII*, 424.
——— de Cayenne (petit). *Ibid.* 430.
——— de la baye d'Hudfon. *Ibid.*
——— du Brefil, de Briffon; *Butor jaune du Brefil. Ibid.* 429.
——— du Sénégal (petit). *Ibid.* 426.
——— *jaune*, du Brefil. *Ibid.* 429.
——— *rayé*, de Briffon; *Butor brun rayé. Ibid.* 424.
——— *roux. Ibid.* 425.
——— *tacheté ou pouacre. Ibid.* 427.
——— *tacheté*, d'Amérique, de Briffon; *Étoilé. Ibid.* 428.
BUTORS. *Ibid.* 363 & 364.
BUTTOUR, en Écoffois; *Butor. Ibid.* 411.
BUYETRE, en Efpagnol; *Vautour. Vol. I*, 158.
BUZANT, en Allemand; *Bufe. Vol. I*, 158.
BUZZA, en Italien. *Idem, ibid.*
BUZZARD, en Anglois. *Idem.*
——— (common), de même. *Ibid.*
ΒΥΑΣ, en Grec; *grand-Duc. Ibid.* 332.
BYDE, en Portugais; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
BYROLT, en Allemand. *Loriot. Vol. III*, 254.
BYRRIOLA, de Scaliger; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

C

CABARET; *petite Linotte. Vol. IV*, 76.
CABECA, en Catalan; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

CABURE

CABURE ou CABOURE, des Bresiliens; espèce de *Scops*. *Vol. I*, 383.

CABUSSET, en Catalan; *Castagneux*. *Vol. VIII*, 244.

CACALOTE, du Mexique; *Corbeau*. (variété). *Vol. III*, 38.

CACALOTOTOTL, de Fernandès; *Ani des Savanes*. *Vol. VI*, 420.

CACAO-WALKE, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque*. *Vol. III*, 67.

CACASTOL, Oiseau du Mexique, rapporté à l'*Étourneau*. *Ibid.* 195.

CACATOTOTL, de Fernandès; *Catotol*. *Vol. V*, 234.

CACATOU, dans Mandeslo; *Kakatoës*. *Vol. VI*, 90.

CACOLIN, de Fernandès. *Vol. II*, 486.

CADDO, en Anglois; *Choucas*. *Vol. III*, 69.

CADOREA, en Picardie; *Chardonneret*. *Vol. IV*, 188.

CAFER, de Linnæus; *Guêpier gris d'Éthiopie*. *Vol. VI*, 492.

CAGAO, par les Indiens; *Calao des Philippines*. *Vol. VII*, 157.

CAHUITAHU, à la rivière des Amazones; *Kamichy*. *Ibid.* 335.

CAÏCA, espèce de *Perroquet*. *Vol. VI*, 253.

CAILLE, *Vol. II*, 449.

——— *blanche* (variété). *Ibid.* 476.

——— de Bengale, d'Albin; *Brève*. *Vol. III*, 413.

——— de Java; *Reveil-matin*. *Vol. II*, 479.

CAILLE, de la Louisiane, de Brisson, rapportée au *Colenicui*. *Vol. II*, 487.

——— de Madagascar; *Turnix*. *Ibid.* 479.

——— des îles Malouines. *Ibid.* 477.

——— des Philippines, des planches enluminées; *la Fraise*. *Ibid.* 478.

CALABRIA, du supplément à l'Encyclopédie; *Grêbe-huppé*. *Vol. VII*, 233.

CALAK, en Persan; *Corbeau*. *Vol. III*, 13.

CALANDRA, en Italien; *Calandre*. *Vol. V*, 49.

CALANDRE ou grosse ALOUETTE. *Idem*, *ibid.*

——— dans l'Orléanois & la Provence; *Cochevis*. *Ibid.* 66.

——— du cap de Bonne-espérance, ou *Cravatte jaune*. *Ibid.* 54.

CALANDRINO, en Italien; *Farlouse*. *Ibid.* 31.

CALANDROTTE, aux environs de Montbard; *Mauvis*. *Vol. III*, 309.

——— des pl. enluminées; *Litorne*. *Ibid.* 301.

CALAOS ou oiseaux RHINOCÉROS. *Vol. VII*, 136.

CALAO, *à bec ciselé*, de Sonnerat; *Calao de l'île Panay*. *Ibid.* 145.

——— *à bec rouge*; & *Calao à bec noir du Sénégal*, de Brisson. *Ibid.* 141.

——— *à casque rond*. *Ibid.* 159.

——— *avis*, de Petivert; *Calao des Philippines*. *Ibid.* 157.

——— d'Abyssinie. *Ibid.* 155.

CALAO, de l'île de Panay. *Vol. VII,* 145.
—— de Malabar. *Ibid.* 149.
—— de Manille. *Ibid.* 144.
—— des Indes, de Briſſon; *Calao rhinocéros. Ibid.* 161.
—— des Moluques. *Ibid.* 147.
—— des Philippines. *Ibid.* 157.
—— Rhinocéros. *Ibid.* 161.
CALATTI, de Séba. *Vol. IV,* 301.
CALCABOTTO, dans le Boulonois; *Engoulevent. Vol. V,* 512.
CALCAMAR, du Breſil; *Oiſeau qui ne vole point. Vol. IX,* 414.
CALEÇON *rouge,* à S.t Domingue; *Couroucou à ventre rouge. Vol. V,* 289.
CALENDULA, dans Briſſon; *Roitelet. Ibid.* 365.
CALDERUGIO, en Italien; *Chardonneret. Vol. IV,* 187.
CALFAT *ou* GALFAT, eſpèce de *Bruant. Ibid.* 371.
CALI-CALIC, à Madagaſcar, ſorte d'*Écorcheur. Vol. I,* 315.
CALICATCZU, de Crète, dans Belon; *Plongeon & petit Pingouin. Vol. IX,* 397.
CALIDRIS, dans Briſſon; *Maubêche. Vol. VII,* 529.
—— d'Ariſtote, rapporté au *Chevalier. Ibid.* 512.
—— de Linnæus; *grand Figuier de la Jamaïque. Vol. V,* 320.
—— *Bellonii,* d'Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII,* 513.
—— *cinerea,* dans Charleton; *Canut. Vol. VIII,* 142.
CALIDRIS cinerea, dans Schwenckfeld; *Grimpereau. Vol. V,* 482.
—— *leucophœa,* de Feuillée; *Crabier cendré. Vol. VII,* 401.
—— *nigra Bellonii,* d'Aldrovande & de Jonſton; *Chevalier varié. Ibid.* 517.
CALPÊTRE, en Ruſſe; *Spatule. Ibid.* 448.
CALYBÉ, de la nouvelle Guinée. *Vol. III,* 173.
CAMAIL *ou* CRAVATTE, eſpèce de *Tangara. Vol. IV,* 254.
CAMARIA, *Hirondelle de Cayenne,* rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louiſiane. Vol. V,* 700.
CAN *ou* QUAN, en Brie; *Mauvis. Vol. III,* 309.
CANADA GOOSE, d'Edwards; *Oie à cravatte. Vol. IX,* 82.
CANARD. *Ibid.* 115.
—— *à bec courbé; Canard* (variété). *Ibid.* 153.
—— *à bec pointu, avec une touffe ſur la tête,* de Crantz, rapporté aux *Grèbes. Vol. VIII,* 242.
—— *à collier, de Terre-neuve. Vol. IX,* 250.
—— *à crête rouge, de la nouvelle Zélande. Ibid.* 295.
—— *à duvet,* de pluſieurs; *Eider. Ibid.* 103.
—— *à face blanche. Ibid.* 255.
—— *à large bec & pieds jaunes,* de Salerne; *Souchet. Ibid.* 192.
—— *à longue queue, de Terre-neuve. Ibid.* 202.

CANARD *à longue queue de la baie d'Hudson*, d'Edwards; *Canard à longue queue, de Terre-neuve* (la femelle). *Vol. IX*, 203.
—— *à longue queue d'Islande*, de Brisson; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 204.
—— *à mouches*, de Salerne; *Souchet* (variété). *Ibid.* 197.
—— *à queue pointue*, du même; *Pilet. Ibid.* 199.
—— *à tête grise. Ibid.* 253.
—— *à tête noire*, d'Albin; *petit Morillon. Ibid.* 231.
—— *aux yeux d'or*, de Salerne; *Garrot. Ibid.* 222.
—— *(beau) huppé. Ibid.* 245.
—— *branchu*, de plusieurs Voyageurs; *beau Canard huppé. Ibid.* 247.
—— *branchu*, des relations, rapporté au *Canard gingeon. Ibid.* 180.
—— *brun. Ibid.* 252.
—— *brun; Cravant. Ibid.* 87.
—— *brun*, de Salerne; *Millouin. Ibid.* 217.
—— *brun & tacheté*, d'Edwards; *Canard à collier de Terre-neuve. Ibid.* 250.
—— *Cuillier*, de quelques-uns; *Souchet. Ibid.* 192.
—— *de Bahama*, de Brisson; *Marec. Ibid.* 256.
—— *de Barbarie à tête blanche*, du docteur Shaw. *Ibid.* 290.
—— *de Hongrie*, en Lorraine; *Garrot. Ibid.* 222.
CANARD *de la baie d'Hudson*, de Brisson; *Canard à tête grise. Vol. IX*, 253.
—— *de Miclon*, des planches enluminées; *Canard à longue queue de Terre-neuve. Ibid.* 202.
—— *de montagne*, de Martens; *Eider. Ibid.* 113.
—— *de Moscovie*, d'Albin; *Canard musqué. Ibid.* 163.
—— *des montagnes de Kamtschatka; Canard à collier de Terre-neuve. Ibid.* 251.
—— *d'été*, de Brisson & de Catesby; *beau Canard huppé. Ibid.* 245 & 247.
—— *d'hiver*, de Brisson; *petit Canard à grosse tête. Ibid.* 249.
—— *d'Inde*, vulgairement *Canard musqué. Ibid.* 162.
—— *domestique. Ibid.* 115.
—— *du Bresil*, de Brisson; *Mareca. Ibid.* 256.
—— *du détroit de Magellan*, des Navigateurs aux Terres australes. *Ibid.* 294.
—— *du Maragnon*, des planches enluminées. *Ibid.* 256.
—— *du Nord*, appelé *le Marchand*, des mêmes; *Macreuse à large bec. Ibid.* 244.
—— *Idem*, de quelques-uns; *Macareux. Ibid.* 366.
—— *franc*, des François de la Guiane; *Canard musqué. Ibid.* 162.
—— *Gingeon* ou *Vingeon à Saint-Domingue. Ibid.* 169 & 175.

CANARD (grand) *à tête rousse*, de Salerne; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.
—— (grand) *noir & blanc*, d'Edw. *Eider. Ibid.* 104.
—— *gris de la Louisiane; Canard siffleur. Ibid.* 174.
—— *huppé* (variété). *Ibid.* 153.
—— *Idem, Moreton* ou *Molleton*, de Salerne; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.
—— *Jensen de la Louisiane* & des planc. enluminées; *Canard siffleur. Ibid.* 174.
—— *lourdaut*, des Anglois aux îles Falkland. *Ibid.* 415.
—— *montagnard de Kamtschatka. Ibid.* 292.
—— *musqué. Ibid.* 162.
—— *noir*, de Salerne; *double Macreuse. Ibid.* 242.
—— *Idem* (petit), de Salerne; *Macreuse. Ibid.* 234.
—— *paille-en-queue*, de quelques-uns; *Pilet. Ibid.* 202.
—— (petit) *à grosse tête. Ibid.* 249.
—— *peint de la nouvelle Zelande. Ibid.* 295.
—— *Idem, à large bec*, de Salerne; *petit Morillon. Ibid.* 231.
—— *Idem, noir & blanc*, d'Edwards; *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.
—— *Pie*, en Alsace; *Garrot. Ibid.* 222.
—— *quatre ailes* (variété). *Ibid.* 289.
—— *sauvage. Ibid.* 142.
CANARD *sauvage à tête roussâtre*, de Salerne; *Morillon. Vol. IX*, 227.
—— *sauvage de Saint-Domingue. Ibid.* 142.
—— *Idem, du Bresil*, & *Cane-d'Inde*, de Salerne; *Canard musqué. Ibid.* 163.
—— *Idem, du Mexique*, de Brisson, rapporté au *Souchet. Ibid.* 197.
—— *Idem, noir* (variété). *Ibid.* 155.
—— *sifflant à bec mou*, ou *Canard gris-bleu de la nouvelle Zelande. Ibid.* 295.
—— *siffleur. Ibid.* 169.
—— *Idem, domestique*, de Brisson; *de Cayenne*, des planches enluminées; *Siffleur à bec rouge. Ibid.* 183.
—— *Idem, de Saint-Domingue*, des planches enluminées; *de la Jamaïque*, de Brisson; *Siffleur à bec noir. Ibid.* 185.
—— *Spatule; Souchet. Ibid.* 191.
—— *Vingeon brun*, de Salerne; *Canard siffleur. Ibid.* 170.
—— *Vingeon* ou *Gingeon, à Saint-Domingue. Ibid.* 169 & 175.
CANARI, vulgairement; *Serin des Canaries. Vol. IV*, 1.
—— *de montanya*, en Catalogne; *Cini. Ibid.* 7.
—— *sauvage*, en Languedoc; *Penduline. Vol. V*, 433.
CANARIE GOLD-FINCH, d'Albin; *Chardonneret métis. Vol. IV*, 207.
—— VOGEL, en Allemand; *Serin des Canaries. Ibid.* 1.

CANCOINE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

CANCROFAGUS major roſtro cochlearis inſtar, de Barrère; *Savacou. Vol. VII*, 443.

CANCROFAGUS minor vulgatiſſimus, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII*, 368.

CANE *à collier*, de Salerne, *Bernache. Vol. IX*, 94.

—— *à tête rouſſe*; de Belon & d'Albin; *Millouin. Ibid.* 216.

—— *à collier blanc*, du même; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *blanche*, en Sologne; *Piette. Vol. VIII*, 276.

—— *de Guinée*, vulgairement; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.

—— *de mer à collier*, de Belon; *Cravant. Ibid.* 89.

—— *de mer*, d'Albin; *Canard ſiffleur. Ibid.* 170.

—— *Idem*, de Belon; *Cravant. Ibid.* 87.

——(groſſe) *de Guinée*, du même; *Canard muſqué. Ibid.* 162.

CANEPETIÈRE *ou* PETITE OUTARDE. *Vol. II*, 40.

CANEPETRACE; *petite Outarde. Idem, ibid.*

CANEPETROTTE, en Berri; *Idem, ibid.* 50.

CANETON; *petit Canard. Vol. IX*, 115.

CANEVAROLA, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

—— en Boulonois; *Fauvette babillarde. Idem, ibid.*

CANIARD, de Belon; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

CANIBELLO, en Italien; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

CANIDAS, de Coréal; *Ara bleu. Vol. VI*, 191.

CANIDÉ, CANIDÉ JOUVÉ, des Sauvages, dans Lery; *Ara bleu. Vol. VI*, 191.

CANORUS, de Linnæus; *Baniahbou. Vol. III*, 379.

CANOT *ou* AUCANOT, des Canadiens; *Hibou. Vol. I*, 345.

CANUT. *Vol. VIII*, 142.

CANUTUS, de Linnæus; *Canut. Idem, ibid.*

CAPARACOCH, à la baie d'Hudſon; ſorte de *Chouette. Vol. I*, 385.

CAPELLA, en Latin moderne; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

—— *avis*, dans Geſner. *Idem, ibid.*

CAPELLINA (alauda), CAPELLATA, en Italien; *Cochevis. Vol. V*, 66.

CAPINERA, CAPONERA, en Italien; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

CAPITAINE DE L'ORÉNOQUE, par les Portugais; *Grenadin. Vol. IV*, 169.

CAP-MORE. *Vol. III*, 226.

CAPODORO, à Vérone; *Roitelet. Vol. V*, 363.

CAPO-NEGRA, en quelques cantons d'Italie; *Charbonnière. Ibid.* 392.

CAPO-NEGRO, à Veniſe; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

CAPO-ROSSO MAGGIORE, à Rome & dans Willughby; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

CAPOTORTO, en Italien; *Torcol. Vol. VII*, 84.

CAPRA, dans Gesner; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CAPRICOLCA, de Sibbald; *Eider. Vol. IX*, 103.

CAPRIMULGUS, en Latin; *Engoulevent. Vol. V*, 512.

CAPUT CHILLY NOCTURNUM, de Fernandès; *Jacana. Vol. VII*, 185.

CARACARA, des Bresiliens, espèce d'*Épervier* ou de *Milan. Vol. I*, 222.

——— de Laët; *Rousserolle. Vol. III*, 293.

——— de Marcgrave; sorte d'*Oiseau de proie. Vol. II*, 393.

——— rapporté à l'*Agami. Vol. IV*, 487.

——— sorte de *Hoco. Vol. II*, 392.

CARANCROS; *Vautour-urubu. Vol. III*, 54.

CARANTO, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

CARARA, par les naturels de la Guiane; *Anhinga. Vol. VIII*, 418.

CARBO, de Linnæus; *Cormoran. Ibid.* 310.

——— *aquaticus*, dans Gesner; *Cormoran. Idem, ibid.*

CARBONNÉ, en Catalan; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

CARDALINE, en Provençal *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CARDELINO, en Périgord; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CARDELLO, en Italien. *Idem, Ibid.* 187.

CARDINA, en Catalan. *Idem, Ibid.* 188.

CARDINAL, à Cayenne; *Commandeur. Vol. III*, 219.

——— *à collier*, de Brisson; *Scarlatte* (variété). *Vol. IV*, 247.

——— à Malte; *Guêpier. Vol. VI*, 482.

——— *brun*, de Brisson; *Commandeur. Vol. IV*, 303.

——— de Brisson, *Scarlatte. Ibid.* 243.

——— de Catesby; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

——— de Madagascar, de Brisson; *Foudis. Vol. III*, 495.

——— du Canada, du même; *Tangara du Canada. Vol. IV*, 351.

——— du Cap; & *Moineau du cap de Bonne-espérance*, des pl. enluminées; *Foudis à ventre noir. Vol. III*, 496.

——— du Mexique, de Brisson; *Scarlatte* (variété). *Vol. IV*, 248.

——— *Dominicain*, du même; *Paroare. Vol. III*, 501.

——— *Dominicain huppé*, des planches enluminées; *Paroare huppé. Idem, ibid.*

——— en Guienne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

——— *huppé*, espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 458.

CARDINAL, par les colons d'Amérique; *Scarlatte. Vol. IV,* 243.
—— par les François de Cayenne; *Ouette. Ibid.* 452.
—— *pourpré,* de Brisson; *Bec-d'argent. Ibid.* 259.
—— *pourpré-foncé,* de Salerne. *Idem, ibid.*
—— *tacheté,* de Brisson (variété); *Scarlatte. Ibid.* 243.
CARDUELINO, CARDUELLO, en Italien; *Chardonneret. Ibid.* 187.
CARDUELIS, en Latin; *Idem, ibid.*
—— de Brisson; *Tarin. Ibid.* 222.
—— *ANGERMANICA,* de Rudbeck; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
CARDUELIS LAPONICA, de Rudbeck; *grand Montain. Vol. IV,* 134.
CARGOOS, dans Charleton; *Grèbe huppé.*
CARIAMA. *Vol. VII,* 325.
CARILLONNEUR, espèce de *Fourmillier. Vol. IV,* 478.
CARINDE, dans Thevet; *Ara rouge. Vol. VI,* 181.
CARIOCATACTES, dans Charleton; *Sitelle. Vol. V,* 460.
—— dans Moehring; *Calao des Moluques. Vol. VII,* 147.
CARIPIRA, au Bresil; *Frégate. Vol. VIII,* 381.
CARLOTTE, à Rome; *grand Pluvier. Ibid.* 105.
CARLS-VOGEL, en Suédois; *Gorge-bleue. Vol. V,* 207.
CAROLI, dans le Milanois; *Courlis. Vol. VIII,* 19.
CAROUGE. *Vol. III,* 243.
—— *à tête jaune,* de Brisson; *Coiffe-jaune. Vol. III,* 250.
—— *à tête jaune d'Amérique,* du même; *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.
—— *de Cayenne,* des planches enluminées; *Commandeur* (variété). *Ibid.* 217.
—— *de l'île Saint-Thomas,* des planches enluminées & de Cayenne, de Brisson; *petit Cul-jaune de Cayenne* (variété). *Ibid.* 277.
—— *du Bresil,* du même; *Idem, ibid.*
—— *du cap de Bonne-espérance,* des planches enluminées & de Brisson; *Carouge olive de la Louisiane. Ibid.* 251.
—— *du Mexique & de Saint-Domingue,* des planches enlumin. *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.
—— *olive, de la Louisiane. Ibid.* 251.
—— *tacheté,* de Brisson. *Ibid.* 223.
CARPENTEROS, de quelques Espagnols de l'Amérique &, par une fausse application; *Toucan. Vol. VII,* 111.
—— par les Espagnols de la nouvelle Espagne; *grand Pic noir à bec bleu. Ibid.* 47.
CARYOCATACTES, de Gesner & autres Ornithologistes; *Casse-noix. Vol. III,* 122.
CASED Y DDRYCCIN, en Gallois; *Litorne. Ibid.* 301.
CASOAR. *Vol. I,* 464.

CASOAR *à bec d'Autruche; Touyou. Vol. I*, 452.

CASQUE NOIR *ou Merle à tête noire du cap de Bonne-espérance. Vol. III*, 388.

CASSARD, en vieux François; *Buse. Vol. I*, 206.

CASSE-NOISETTE, espèce de *Manakin. Vol. IV*, 413.

CASSE-NOIX. *Vol. III*, 122.

CASSE-NOIX, CASSE-NOISETTE, par quelques Ornitholog. *Sitelle. Vol. V*, 461.

CASSE-NOIX, CASSE-NOYAUX, CASSE-ROGNON, en Champagne; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

CASIFOS, par corruption du Grec; *Merle. Ibid.* 330.

CASSIQUE, *de la Louisiane. Ibid.* 242.

——— *huppé, de Cayenne. Ibid.* 241.

——— *jaune, du Bresil*, ou *Yapou. Ibid.* 235.

——— *rouge*, de même, ou *jupuba. Ibid.* 258.

——— *vert, de Cayenne. Ibid.* 240.

CASSITA, en Latin; *Alouette huppée. Vol. V*, 3.

——— *Idem*, dans Belon; *Cochevis. Ibid.* 66.

CASSOWARE. *Casoar. Vol. I*, 464.

CASSOWARY, en Anglois. *Idem, Ibid.*

CASTAGNEUX; *petits Grèbes. Vol. VIII*, 232.

CASTAGNEUX (le); *Vol. VIII*, 244.

——— *à bec cerclé. Ibid.* 247.

——— *de Saint-Domingue. Ibid.* 248.

CASTAGNEUX, *des Philippines. Vol. VIII*, 246.

CASTOR seu fiber Bellonii, d'Aldrovande; *Harle. Ibid.* 268.

CASTRICA, en Italien; *Pie-grièche. Vol. I*, 296.

——— *palumbina*, d'Olina; *Pie-grièche grise. Idem, ibid.*

CASUARIUS, en Latin moderne; *Casoar. Ibid.* 464.

CATA, en Turc; *Ganga. Vol. II*, 247.

CATARACTE ordinaire, & CATARACTE, d'Aldrovande & de Salerne; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

CATARACTES, d'Aristote, rapporté au *Goëland brun. Ibid.* 409.

CATARACTES, de Brisson; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 412.

——— de Gesner; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

——— de Moehring; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

——— *noster*, de Willughby & de Sibbald; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

CATHA, en Chaldéen; *Pélican. Ibid.* 282.

CATHARRACTA, d'Aldrovande & autres; *Goëland brun. Ibid.* 408.

CATHERINA *ou* CATHERINILLA, par les Espagnols du Mexique; *Aourou-couraou. Vol. VI*, 218.

——— par les mêmes; *Crik à tête bleue* (variété). *Vol. V*, 231.

CATOTOL, *d'Amérique*, rapporté au *Tarin. Vol. IV*, 234.

CAUDEC,

CAUDEC, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 582.

CAUE ou CAUETTE, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CAUNANGOLI, à Madras; *Angoli. Vol. VII*, 205.

CAURÂLE ou PETIT PAON DES ROSES. *Ibid.* 169.

CAUVETTE, & par corruption; *Fauvette*, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CAVION CROW, par les Anglois de la Jamaïque; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

CAXCAXTOTOTL, des Mexicains; *Cacastol. Vol. III*, 195.

——— des mêmes; *Hocisana. Ibid.* 103.

CAYANA, de Linnæus; *Guit-guit vert tacheté. Vol. V*, 538.

——— du même; *Quereïva. Vol. IV*, 444.

CAYO, en Espagnol; *Geai. Vol. III*, 107.

CEDRIN, de Belon; *Cini. Vol. IV*, 4.

CEHOILOTL, en Mexicain; *Pigeon brun de la nouvelle Espagne. Vol. II*, 525.

CEILIOG BRON FRAITH, en Gallois; *Grive. Vol. III*, 280.

——— MWYALCH, de même; *Merle. Ibid.* 330.

CEINTURE DE PRÊTRE ou *Alouette de Sibérie. Vol. V*, 61.

CELA, de Linnæus; *Mésange noire. Ibid.* 458.

——— d'Élien; *Pélican. Vol. VIII*, 297.

CELEOS, d'Aldrovande; *Coureur. Vol. VII*, 472.

CENCHRAMUS, en Latin formé du Grec; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

CENCHRIS, de même; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

——— *seu tinnunculus*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

CENCONTLATOLLI, en Mexicain; *Moqueur. Vol. III*, 325.

CENDRILLARD, espèce de *Coucou. Vol. VI*, 413.

CENDRILLE, en Berri & en Poitou; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

——— par quelques-uns; *Sitelle. Ibid.* 461.

——— *bleue* (petite), en Berri; *Mésange bleue. Vol. V*, 414.

CENDRILLO, espèce d'*Alouette, Ibid.* 64.

CENZONPANTLI, de Fernandès; *Moqueur. Vol. III*, 325.

CEPPA, aux environs du lac Majeur; *Bruant fou. Vol. IV*, 351.

CEPPHUS, de Turner; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

CERCEDULA, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

CERCELLE, dans Belon; *Idem, ibid.*

——— d'Albin; *petite Sarcelle.* Idem, *Cercelle de France* (la femelle). *Ibid.* 266.

CERCERELLE, dans Belon; *Sarcelle. Ibid.* 260.

——— en vieux François; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

CERCETA, en Espagnol; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

CERCEVOLO, en Italien. *Idem, ibid.*

CERISIN, de Belon; *Cini. Vol. IV,* 4.

CERIZIN, en vieux François; *Tarin. Ibid.* 221.

CERNICALO, en Espagnol; *Cresserelle. Vol. I,* 280.

CERTHIA, CERTHIUS, en Latin formé du Grec; *Grimpereau. Vol. V,* 481.

——— *corpore superius viridi,* de Koelreuter; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.

——— *familiaris,* de Linnæus; *Grimpereau. Ibid.* 482.

CERZIA CENERINA, en Italien; *Grimpereau. Ibid.* 482.

——— MURAIOLA. *Idem, de muraille. Ibid.* 488.

CESANO, à Venise; *Cygne. Vol. IX,* 2.

CESEFOS, par corruption du Grec; *Merle. Vol. III,* 330.

CESILA, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

CESON, de même; *Cravant. Vol. IX,* 87.

CESONE, de même; *Canard sauvage. Ibid.* 115.

CHACAMEL. *Vol. II,* 394.

CHA-CHA *ou* CLA-CLA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III,* 301.

CHACHALACAMELT, en Mexicain; *Chacamel. Vol. II,* 394.

CHAFFINCK, en Anglois; *Pinson. Vol. IV,* 109.

CHALANDRA, CHALANDRIA, en Italien & en Espagnol; *Calandre. Vol. V,* 49.

CHALYBEA, de Linnæus; *Souimanga à collier. Ibid.* 502.

ΧΑΜΑΙΖΗΛΟΣ, en Grec, dans Gesner; *Alouette. Ibid.* 2.

CHAMARIS, en Espagnol & en Portugais; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

CHAMEAU *de la rivière,* des Égyptiens; *Pélican. Vol. VIII,* 296.

CHAMOCHILADI, en Grec moderne; *Alouette. Vol. V,* 1.

CHANTRE *ou* POUILLOT. *Ibid.* 344.

CHAPON *de Pharaon,* de Maillet; *Ibis. Vol. VIII,* 5.

CHARADRIOS, dans Aristote, rapporté au *Pluvier à collier. Ibid.* 95.

CHARADRIUS, de Linnæus & de Moehring; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— dans Aldrovande; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

——— dans Gesner, Linnæus & Barrère; *grand Pluvier. Ibid.* 105.

——— des Ornithologistes; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

——— *Alexandrinus vel Ægyptius,* de Linnæus. *Idem, ibid.* 92.

——— *apicarius,* du même; *Pluvier doré à gorge noire. Ibid.* 85.

——— *cristatus,* du même; *Guignard. Ibid.* 88.

——— *Lapponicus,* du même. *Idem, ibid.*

——— *nigricans,* de Barrère; *Chevalier varié. Vol. VII,* 517.

CHARADRIUS *vociferus*, de Linnæus; *Kildir. Vol. VIII*, 96.

CHARAH, au Bengale; *Écorcheur. Vol. I*, 306.

CHARBONNIER, de M. de Bougainville. *Vol. IX*, 434.

——— *Chardonneret* (variété). *Vol. IV*, 202.

——— en Bugey; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 179.

CHARBONNIÈRE *ou* GROSSE MÉSANGE. *Ibid.* 392.

——— (petite). *Ibid.* 400.

CHARDERAULAT, en Savoyard; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

CHARDONNEAU, en Guienne; *Idem, ibid.* 188.

CHARDONNERET. *Ibid.* 187.

——— *à capuchon noir. Ibid.* 203.

——— *à plumage changeant*, de Kolbe, paroît être de l'espèce des *Veuves. Ibid.* 153.

——— *à plumage jaune* (variété). *Ibid.* 202.

——— *à quatre rayes. Ibid.* 210.

——— *à sourcils & front blancs. Ibid.* 202.

——— *à tête rayée de rouge & de jaune. Idem, ibid.*

——— *blanc. Ibid.* 204.

——— *blanchâtre. Idem, ibid.*

——— *d'Amérique*, de Catesby & de Brisson; *Chardonneret jaune. Ibid.* 212.

——— *de Suède*, de Brisson; *Chardonneret à quatre raies. Ibid.* 210.

——— *du Canada*, des planches enluminées; *Chardonneret jaune. Vol. IV*, 212.

CHARDONNERET *jaune. Idem, ibid.*

——— *métis. Ibid.* 205.

——— *mulet*, de Brisson; *Chardonneret métis. Ibid.* 207.

——— *noir. Ibid.* 205.

——— *noir, à tête orangée. Ibid.* 207.

——— *vert* ou *maracaxao. Ibid.* 211.

CHARDONNERT *ou* CHARDONNEREL, par les colons de Saint-Domingue; *Cou-jaune. Vol. V*, 165.

CHARDRIER, en Guienne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

CHARPENTIER, de Saint-Domingue; *Pic-vert. Vol. VII*, 12.

CHARPENTIER *larmoyé*, de Barrère; *Pic-mordoré. Ibid.* 34.

CHASIDA *ou* HASIDA, en Hébreu dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

——— en Hébreu & en Persan; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CHASSE-CRAPAUD, FOULE-CRAPAUD, dans Salerne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

CHASSE-MERDE, du même; *Labbe. Vol. VIII*, 441.

CHASSETON, en Savoie; *grand Duc. Vol. I*, 332.

CHATAL, CHATAT, CHAURAT, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

CHATENER, de Catesby; *Jaseur. Vol. I*, 442.

CHATERING, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III*, 67.

CHAT-HUANT. *Vol. I,* 362.
——— (grand), d'Albin; *grand-Duc. Idem,* 332.
——— (petit), de Brisson; *Effraie. Ibid.* 366.
——— *de bruyères,* en Sologne; *Hibou. Ibid.* 342.
——— *cornu,* en Bourgogne. *Idem, ibid.*
——— *de Canada,* de Brisson; *Chouette* ou *grande Chevêche de Canada. Ibid.* 391.
——— *de Cayenne. Idem, ibid.*
——— *plombé* (petit), de Belon; *Effraie. Ibid.* 366.
CHAVARITA, en Chaldéen; *Cigogne. Ibid.* 253.
CHAUCHE-BRANCHE, en Sologne; *Engoulevent. Vol. VI,* 514.
CHAUCHE-CRAPAOUT, en Provençal; *Engoulevent. Vol. VI,* 514.
CHAVOCHE *ou* CABOCHE, en Sologne; *Chouette. Vol. I,* 374.
CHAW, en Hollandois; *Choucas. Vol. III,* 69.
ΧΕΛΙΔΩ'Ν, d'Aristote; *Hirondelle de fenêtre. Vol. V,* 614.
——— en Grec; *Hirondelle. Ibid.* 552.
ΧΕΛΙΔΟ'ΝΑΙ ΤΑΛΑ'ΣΣΙΑΙ, d'Eberet Peucer; *Martinet noir. Ibid.* 643.
ΧΕΛΙΔΟΝΙ, en Grec vulgaire; *Hirondelle. Ibid.* 552.
ΧΗ'Ν, en Grec; *Oie. Vol. IX,* 30.
CHENA, en Grec moderne; *Canard & Sarcelle. Ibid.* 115.
CHENALOPES, de Moehring; *grand Pingouin. Ibid.* 393.
CHENALOPEX, des Anciens; *Tadorne. Ibid.* 205.
ΧΗΝΑΛΩ'ΠΗΞ, en Grec. *Idem, ibid.*
CHEREN, en Arabe; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.
CHERIC, espèce de *Figuier. Vol. V,* 279.
CHEVALIER *aux pieds rouges. Vol. VII,* 513.
——— *blanc. Ibid.* 519.
——— *blanche-queue; Jean-le-blanc. Vol. I,* 124.
——— *cendré,* de Brisson; *Chevalier varié. Vol. VII,* 517.
——— *commun. Ibid.* 511.
——— *de Bengale,* de Brisson; *Chevalier vert. Ibid.* 520.
——— de Gesner; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
——— *mordoré armé,* à Saint-Domingue; *Jacana. Vol. VIII,* 187.
——— *noir,* de Belon; *Chevalier varié. Vol. VII,* 517.
——— (petit), sur les côtes de Picardie; *Bécasseau. Ibid.* 537.
——— *rayé. Ibid.* 516.
——— *rouge,* de Belon; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
——— *tacheté,* de Brisson, rapporté au *Chevalier rayé. Ibid.* 516.
——— *varié. Ibid.* 517.
——— *vert. Ibid.* 520.
CHEVALIERS. *Ibid.* 510.
CHEVÊCHE. *Vol. I,* 377.
——— (grande); *Chouette. Ibid.* 372.
——— *grimault,* de Belon; *Chouette. Ibid.*

CHEVÊCHE-LAPIN, de Feuillée; *Chouette* (variété). *Vol. I*, 375.

CHÊVRE-VOLANTE; mal-à-propos par quelques Nomenclateurs; *Bécaſſine. Vol. VII*, 485.

CHIACCHIALACCA, ſorte de *Poule Mexicaine. Vol. IV*, 438.

CHIAPARONE, à Gènes; *Proyer. Ibid.* 355.

CHIC des Provençaux; *Zizi. Vol. IV*, 347.

—— des roſeaux, en Provence; *Ortolan des roſeaux. Ibid.* 316.

—— farnous, des Provençaux; *Bruant-fou. Ibid.* 352.

—— gavotte, de même; *Gavoué. Ibid.* 321.

—— *jaune*, en Provence; *Bruant. Vol. IV*, 342.

—— *mouſtache*, de même; *Gavoué. Ibid.* 321.

—— *perdrix*, de même; *Proyer. Ibid.* 356.

CHIC-D'AVAUSSE, en Provence. *Vol. V*, 151.

CHICA, dans les Vôges Lorraines; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

CHICALI, de Waffer, eſpèce d'*Oiſeau chanteur. Vol. VI*, 189.

CHICAS, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHICHILTOTOTL, en Mexicain; *Bec-d'argent. Ibid.* 259.

ΧΙΧΛΑ'Σ, en Grec; *Draine. Vol. III*, 295.

CHILCANAUHTLI ſeu anas chilli colore, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rouſſe à longue queue. Vol. IX*, 283.

CHILTOTOTL, au Mexique; *Scarlate. Vol. IV*, 243.

CHIMNEY SWALLOW, en Anglois; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

ΧΙΝΑ, en Grec moderne; *Oie. Vol. IX*, 30.

CHINA BULL-FINCH, d'Albin; *Pape. Vol. IV*, 176.

CHINESISCHE GANS, oder trompeter, de Friſch; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 72.

CHINQUIS. *Vol. II*, 365.

CHIN-TCHIEN-KHI, en Chinois; *Chinquis. Idem, ibid.*

CHIPEAU *ou* RIDENNE. *Vol. IX*, 187.

CHIQUANTOTOTL, de Fernandès, eſpèce de *Barge. Vol. VII*, 509.

CHIRURGIEN, dans Briſſon; *Jacana. Vol. VIII*, 185.

—— *noir*, du même; *Jacana noir. Ibid.* 189.

CHIVIN, en Boulonois; *Paſſerinette. Vol. V*, 123.

CHIVINO, en Italien; *Scops. Vol. I*, 353.

CHLAEN, BLINDCHLAEN, en Suiſſe; *Sitelle. Vol. V*, 460.

CHLOREUS; CHLORION, CHLORIS, en Latin; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΧΛΩΡΙΩ'Ν, en Grec; *Idem, ibid.*

ΧΛΩΡΙ'Σ, dans Klein; *Idem*, (femelle). *ibid.*

—— en Grec; *Verdier. Vol. IV*, 171.

CHLORIS, en Latin formé du Grec; *Verdier. Vol. IV*, 171.
——— *erithacoïdes*, de Feuillée, rapporté au *Figuier à tête rousse. Vol. V*, 307.
——— *indica*, d'Aldrovande; *Parement bleu. Vol. IV*, 181.
——— par quelques-uns; *Bruant*; (par erreur & en le confondant avec le *Verdier). Ibid.* 340.
CHLOROPUS, de Linnæus; *Poule-d'eau. Vol. VIII*, 171.
CHOCAS *ou* CHOCOTTE, dans quelques-unes de nos provinces; *Choucas. Vol. III*, 69.
CHOCHOPITLI, de Fernandès; *grand Courlis de Cayenne. Vol. IX*, 423.
CHOFTI, dans Belon; *Pouillot. Vol. V*, 347.
CHOG, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.
CHON-KUI, espèce d'*Oiseau de proie. Vol. IX*, 425 & 426.
CHOPPARD, en Picardie, *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
CHOQUARD *ou* CHOUCAS des Alpes. *Vol. III*, 76.
——— *ou* CHOUETTE, en Vallois; *Crave. Ibid.* 2.
CHOUANT, en Bretagne & en Anjou; *Hibou. Vol. I*, 342.
CHOUART, en Vendomois; *Effraie. Ibid.* 366.
CHOUC, des planches enluminées; *Choucas. Vol. III*, 69.
——— CHOUCAS (race ou variété). *Ibid.* 73.
CHOUCARI, de la nouvelle Guinée, *Vol. III*, 81.
CHOUCAS. *Ibid.* 69.
——— *blanc* (variété). *Ibid.* 74.
——— *chauve. Ibid.* 79.
——— *chauve, de Cayenne*, des planches enluminées; *Choucas. Ibid.* 69.
——— des Alpes; *Crave. Ibid.* 1.
——— des Alpes *ou Choquard. Ibid.* 76.
——— de Moehring; *Moucherolle à tête couleur d'acier poli. Vol. IV*, 558.
——— de la nouvelle Guinée. *Vol. III*, 80.
——— des Philippines, de Brisson; *Balicasse. Ibid.* 84.
——— du cap de Bonne-espérance, de Brisson; *Choucas-moustache. Ibid.* 79.
——— *moustache. Ibid.*
——— *noir*, de Brisson; *Chouc. Ibid.* 73.
——— ou *Chouette rouge*, dans plusieurs de nos provinces de France; *Crave. Ibid.* 1.
——— proprement dit. *Ibid.* 73.
CHOUCHETTE *ou* CHOUETTE, en vieux François; *Choucas. Ibid.* 69.
CHOUE, en Bourgogne; *Hulotte. Vol. I*, 358.
——— *cornerotte*, de même; *Hibou. Ibid.* 342.
CHOUETTE. *Ibid.* 372.
——— (grande), de Brisson; *Chouette. Idem, ibid.*

CHOUETTE (petite); *Chevêche. Vol. I*, 377.

—— *Idem*, d'Albin; *Idem, ibid.*

—— ou *grande Chevêche, de Canada. Ibid.* 491.

—— *Idem, de Saint-Domingue. Ibid.* 392.

—— *blanche ou jaune aux yeux orangés; Effraie. Ibid.* 381.

—— *brune aux yeux jaunes & au bec brun: Chouette. Ibid.*

—— *brune* (petite), *aux yeux jaunâtres, au bec brun & orangé; Chevêche. Ibid.*

—— d'Albin; *Chat-huant. Ibid.* 362.

—— *de Coquimbo*, de Brisson; *Chevêche-lapin*, de Feuillée. *Ibid.* 375.

—— *des rochers; Chouette. Ibid.* 372.

—— *noire*, d'Albin; *Hulotte. Ibid.* 358.

—— *noire* (grosse), *aux yeux noirs; Idem, ibid.* 381.

—— *rousse & gris-de-fer, aux yeux bleus; Chat-huant. Ibid.*

CHOUGH, en Anglois; *Chouc. Vol. III*, 73.

CHROKIEL *ou* GRANDE CAILLE de Pologne. *Vol. II*, 476.

CHROSCIEL, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

CHRYSAETOS caudâ annulo albo cinctâ, de Willughby; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

ΧΡΥΣΑΈΤΟΣ, en Grec; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

ΧΡΥΣΟΜΙΘΡΗΣ, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

CHUE, en Savoyard; *Choucas. Vol. III*, 69.

CHUNGAR, des Turcs, espèce de *Héron. Vol. IX*, 425.

CHURN-OWL, en York-shire; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

CHURGE; *Outarde des Indes. Vol. II*, 56.

CIA, de Linnæus; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

CIAGULA, en Italien; *Choucas. Vol. III*, 69.

CIA-MEGLIARINA, de même, *Bruant. Vol. IV*, 340.

CIA-PALEARIS, d'Aldrovande; *Zizi. Ibid.*

—— *silvatica* ou *montanina*, à Gènes; *Bruant fou* (variété). *Ibid.* 351.

—— *simpliciter*, d'Aldrovande; *Zizi. Ibid.* 347.

CICONIA; en Latin; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

—— *Americana*, de Klein & de Brisson; *Maguari. Ibid.* 275.

—— *nigra*, des Ornithologistes; *Cigogne noire. Ibid.* 271.

CICUMA, en Latin; *Chouette. Vol. I*, 372.

CIFOLOTTO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

CIGNI, en Provence; *Cini. Ibid.* 5.

CIGOGNA, en Italien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CIGOGNE. *Vol. VII*, 253.
—— *ou* CIGONGNE, en vieux François; *Cigogne. Ibid.*
—— *brune*, de Brisson & des planches enluminées; *Cigogne noire. Ibid*, 271.
—— *noire. Ibid.*
—— *de la Guiane*, de Brisson; *Jabiru. Ibid.* 280.
—— *du Bresil*, du même; *Nandapoa. Ibid*, 285.

CIGUENNA, en Espagnol; *Cigogne. Ibid.* 253.

CIHUATOTOLIN, en Mexicain; *Dindon* (femelle). *Vol. I*, 161.

CINCINPOTOLA, en Toscane, *Charbonnière. Vol. V*, 392.

CINCLE. *Vol. VII*, 553.

CINCLOS, d'Aristote, rapporté au *Cincle. Ibid.*

CINCLUS Bellonii, dans Aldrovande; *Bécassine. Ibid.* 534.
—— chez quelques Ornithologistes; *Rousserolle. Vol. III*, 293.
—— dans Gesner & Brisson; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.
—— dans Linnæus; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.
—— dans Moehring; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.
—— *quartus*, d'Aldrovande; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

CINERARIA, de Linnæus; *Fauvette grise. Vol. V*, 132.

CINFOLOTTO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

CINI *ou* CINIT, *Serin vert de Provence. Vol. IV*, 5.

CINNANK, en Arabe; *Cygne. Vol. IX*, 1.

CINO, en Italien. *Idem, ibid.* 2.

CION, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

CIPERINA, de même, selon Gesner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

CIPPER, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

CIRCIA, de Linnæus; *Sarcelle d'été. Vol. IX*, 269.
—— *Gesneri*, de Klein & Willug. *Idem, ibid.* 368.

CIRCUS, en Latin; *Busard. Vol. I*, 218.

CIRLO, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.
—— MATTO, à Bologne; *Bruant fou* (variété). *Ibid.* 351.

CIRLUS, dans Olina; *Bruant. Ibid.* 340.

CIRRIS, de Virgile. *Vol. VII*, 392.

CIRULUS, d'Aldrovande; *Zizi. Vol. IV*, 347.

CISANO, dans le Ferrarois; *Cygne. Vol. IX*, 2.

CISERRE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

CISNE, en Espagnol; *Cygne. Vol. IX*, 2.

CISSA, en Latin; *Pie. Vol. III*, 85.
—— *nigra*, par quelques-uns; *Cassique jaune du Bresil. Vol. III*, 235.
—— par quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.

CITRIL, à Vienne; *Venturon. Vol. IV*, 5.

CITRINA, dans Schwenckfeld; *Tarin. Ibid.* 221.

CITRINELLA, de Sibbald & de Linnæus. *Ibid.* 341.

CITRYNLE *ou* ZITRYNLE, en Allemagne; *Venturon. Ibid.* 5.

CIVETTA *ou* ZUETTA, en Italien; *Chevêche* ou *Scops. Vol. I*, 377.

CIVIERE, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

CLAIKGEES *ou* CLAKGUSE, en Écoſſois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

CLAIKS *ou* KLAKIS, de même. *Idem, ibid.*

CLAMATORIA (avis), probablement la *Sitelle. Vol. V*, 464.

CLANGULA, en Latin, chez les Ornithologiſtes; *Garrot. Vol. IX*, 222.

CLAUSS-RAPP, en Stirie & en Bavière; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CLIGNOT *ou* TRAQUET *à lunettes. Vol. V*, 234.

CLOUDET, en quelques cantons de France; *Hibou. Vol. I*, 342.

CLUK-NOCNY, en Polonois. *Idem, ibid.*

COACH, à Madagaſcar; *Corbeau. Vol. III*, 38.

COC de Windhover, d'Albin; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

COCCOTHRAUSTES, des Ornithologiſtes; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— *criſtata*, de Friſch; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

COCCOTHRAUSTES indica criſtata, d'Aldrovande; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

—— *ſanguinea*, de Klein; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

—— *viridis*, du même; *Verdier. Ibid.* 172.

COCHELIRIEU *ou* COCHELIVIER, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

COCHE-PIERRE, en quelques endroits; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

COCHEVIS *ou groſſe Alouette huppée. Vol. VI*, 66.

—— du Sénégal *ou Griſette. Vol. V*, 79.

COCHICAT, eſpèce de *Toucan. Vol. VII*, 124.

COCHITENACATL, de Fernandès; *Cochicat. Idem, ibid.*

COCHITOTOTL, du même; *Promerops orangé. Vol. VI*, 474.

COCHLEARIA PLATEOLA, de Charleton; *Spatule. Vol. VII*, 448.

COCHLEARIUS, dans Briſſon; *Savacou. Ibid.* 443.

COCHO, de Séba; *Guarouba* (variété). *Vol. VI*, 274.

COCKATOO, d'Albin; *Kakatoës à huppe jaune. Ibid.* 93.

—— *(greater)*, d'Edwards; *Kakatoës à huppe rouge. Ibid.* 95.

COCO, en Syriaque; *Coucou. Ibid.* 306.

ÇOCOI, des Breſiliens; *Soco. Vol. VII*, 379.

—— *primus*, de Piſon; *Crabier chalybé. Ibid.* 404.

—— *ſecundus*, du même; *Soco. Ibid.* 379.

ÇOCOI, de Pison; *Onoré des bois. Vol. VII*, 433.

COCOTHRAUSTES, nom mal appliqué par quelques Ornithologistes au *Casse-noix. Vol. III*, 122 & 127.

COCOTZIN, *petite Tourterelle. Vol. II*, 559.

COCOUAN, en quelques provinces; *Marouette. Vol. VIII*, 157.

COCUT, en Catalan; *Coucou. Vol. VI*, 306.

CODALANCEA, à Rome; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CODATREMOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CODDEL-CAUKA, à la côte de Malabar; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII*, 458.

CODDI-MODDY, en Cambrigdshire; *Mouette d'hiver. Ibid.* 437.

CODINZINZOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CODIROSSO, de même; *Rossignol de muraille. Ibid.* 170.

——— *maggiore*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

CODORNIX, en Portugais; *Perdrix. Vol. II*, 449.

COELMAES, en Hollandois, *Charbonnière. Vol. V*, 392.

CŒRULEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu* (variété). *Ibid.* 532.

CŒRULEUS, en Latin; *Merle bleu. Vol. III*, 351.

COIFFE JAUNE, sorte de *Carouge. Ibid.* 250.

——— *noire*, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 284.

COK, en Anglois; *Coq. Vol. II*, 63.

COLCA, en Écosse; *Eider. Vol. IX*, 103.

COLCANAUHTLI, de Fernandès & de Ray; *Sarcelle rousse à longue queue* (femelle). *Ibid.* 283.

COLCANAUHTLICIOUHT, de Fernandès, espèce de *Canard du Mexique. Ibid.* 296.

COLENICUI. *Vol. II*, 487.

COLENICUILTIC, de Fernandès; *Colenicui. Ibid.*

COLHERADO, par les Portugais du Bresil; *Spatule. Vol. VII*, 456.

COLIBRI. *Vol. VI*, 41.

——— de Brisson; *petit Colibri. Ibid.* 64.

——— de Feuillée. *Ibid.* 22.

——— (petit). *Ibid.* 64.

——— (grand), de Dutertre; *Colibri bleu. Ibid.* 61.

——— (petit), du même; *Oiseau-mouche huppé. Ibid.* 22.

——— *à cravatte verte. Ibid.* 56.

——— *à gorge carmin. Idem, ibid.*

——— *à longue queue*, de Cayenne; de Brisson; *Brin-bleu. Ibid.* 49.

——— *Idem*, du Mexique, du même. *Idem, Ibid.* 51.

——— *à queue violette. Ibid.* 55.

——— *à ventre roussâtre. Ibid.* 63.

——— *bleu. Ibid.* 61.

——— de la Jamaïque, de Brisson & des planches enluminées; *Plastron noir. Ibid.* 59.

——— de Saint-Domingue. *Idem, Ibid.* 61.

——— *Idem*, de Brisson; *Vert-perlé. Ibid.* 62.

COLIBRI, de Surinam, de Brisson; *Collier rouge. Vol. VI*, 59.
——— des grands bois, des créoles de Cayenne; *Jacamar. Vol. VII*, 220.
——— des Indes orientales, dans Brisson; *Grimpereau. Vol. VI*, 52.
——— du Bresil, de Brisson; *Colibri à ventre roussâtre. Ibid.* 63.
——— du Mexique, du même; *Colibri vert & noir. Ibid.* 53.
——— *huppé. Ibid.* 54.
——— *piqueté* ou *zitzil. Ibid.* 50.
——— *rouge à longue queue, de Surinam*, de Brisson; *Colibri topaze. Ibid.* 46.
——— *rouge, huppé à longue queue, du Mexique*, du même; *Colibri, huppé. Ibid.* 54.
——— *topaze. Ibid.* 46.
——— *vert & noir. Ibid.* 53.
——— *violet. Ibid.* 57.
COLII SPECIES, dans Moehring; *Guit-guit noir & bleu. Vol. V*, 529.
COLIN, dans Belon; *Grisard. Vol. VIII*, 413.
——— du Mexique. *Vol. II*, 482.
——— (grand). *Ibid.* 486.
COLIOU. *Vol. IV*, 400.
——— de l'île Panay. *Ibid.* 406.
——— du cap de Bonne-espérance. *Ibid.* 404.
——— *huppé*, du Sénégal. *Ibid.*
——— *rayé. Ibid.* 405.
COLIUS, en Latin de nomenclature; *Coliou. Ibid.* 404.
COLIVICOU, dans Salerne; *Tarco. Vol. VI*, 403.
COLLARED FINCH, d'Edwards; *Pinçon à double collier. Vol. IV*, 149.
COLLHEIRINHA, des Portugais; *Idem, ibid.*
COLLIER, à Cayenne; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.
——— en Catalan, *Souchet. Vol. IX*, 191.
——— *rouge*, espèce de *Colibri. Vol. VI*, 59.
COLLOROSSO, dans le Bolonois; *Millouin. Vol. IX*, 216.
COLLURIO, en Latin formé du Grec; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
COLLURIONIS primum genus, d'Aldrovande; *Pie-grièche rousse. Ibid.* 301.
——— *secundum genus*, du même; *Écorcheur varié. Ibid.* 305.
——— *tertium genus*, du même. *Idem, ibid.* 304.
COLMA, espèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 475.
COL-MOUSSE, en Anglois; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400.
COLNUD, de Cayenne. *Vol. III*, 82.
COLOCOLO, aux Philippines. *Vol. VIII*, 310.
COLOMBÆ ADFINIS, dans Moehring; *Couroucoucou. Vol. VI*, 298.
COLOMBAUDE, en Provence; *Farlouse. Vol. V*, 117.
——— (petite), des Provençaux; *Fauvette à tête noire* (variété). *Vol. V*, 130.

COLOMBE de Groënland; *petit Guillemot*. *Vol. IX*, 354.
—— *tachetée*, de Groënland, d'Edwards. *Idem*, *ibid.* 45.
COLOMBO TORQUATO, en Italien; *Ramier*. *Vol. II*, 531.
COLONT, en Espagnol; *Pigeon domestique*. *Ibid.* 501.
COLUBRI, dans Salerne; *Colibri*. *Vol. VI*, 41.
COLUMBA, en Latin; *Pigeon domestique*. *Vol. II*, 501.
—— & COLUMBO, en Italien. *Idem*, *ibid.*
—— *Americana*, de Frisch; *Pigeon fuyard domestique*. *Ibid.* 527.
—— *agrestis*, du même; *Biset* (variété). *Ibid.* 498.
—— *gestuosa seu gesticularia*; nom donné au *Pigeon culbutant*. *Ibid.* 517.
—— *Groënlandica*, de Willughby, Ray & Linnæus; *petit Guillemot*. *Vol. IX*, 354.
—— *livia*, de Gesner; *Biset*. *Vol. II*, 498.
—— *Saxatilis*, de Varron. *Idem*, *ibid.*
—— *viridissimi coloris*, de Bontius; *Founingo*. *Ibid.* 540.
COLUMBANE, en Picardie; probablement *Draine*. *Vol. III*, 301.
COLUMBINA, en Italien. *Idem*, *ibid.* 295.
COLUMBUS Groënlandicus, de Klein; *petit Guillemot*. *Vol. IX*, 354.
COLYMBI minoris aliud genus, d'Aldrovande; *Castagneux* (variété). *Vol. VIII*, 245.
COLYMBIDA, dans Athénée; *Grèbe*. *Vol. VIII*, 232.
COLYMBIS, de même. *Idem*, *ibid.*
COLYMBUS, en Latin. *Idem*, *ibid.* 227.
—— nom générique des *Grèbes* & des *Castagneux*. *Ibid.* 228.
—— *& colymbis vel urinatrix*, dans Gesner; *Castagneux*. *Ibid.* 244.
—— *tertius*, de Jonston. *Idem*, *ibid.*
—— *arcticus*, de Willughby & de Linnæus; *Lumme*. *Ibid.* 261.
—— *auritus*, du Mus. Wormian. *Grèbe cornu*. *Ibid.* 236.
—— *auritus*, de Linnæus; *petit Grèbe cornu*. *Ibid.* 237.
—— *cristatus*, du même; *Grèbe cornu*. *Ibid.* 236.
—— *cristatus & cornutus*, d'Aldrovande; *Grèbe cornu*. *Idem*, *ibid.*
—— *fluviatilis nigricans*, de Brisson; *Castagneux* (variété). *Ibid.* 245.
—— *fuscus*, de Klein; *idem*, *à bec cerclé*. *Ibid.* 247.
—— *major*, d'Aldrovande & autres Ornithologistes; *Grèbe*. *Ibid.* 227.
—— *major*, dans Gesner; *Grèbe cornu*. *Ibid.* 236.
—— *major cristatus*, d'Aldrovande, *Grèbe huppé*. *Ibid.* 233.
—— *maximus*, d'Aldrovande, de Willughby & autres; *grand Plongeon*. *Ibid.* 251.

COLYMBUS maximus caudatus, dans Willughby; *petit Plongeon. Ibid.* 254.

—— *maximus stellatus nostras*, de Sibbald; *Imbrim. Idem*, 258.

—— *minor*, de Gesner & d'Aldrovande; *petit Grèbe cornu. Ibid.* 237.

—— *minor pullus*, de Browne. *Idem, ibid.*

—— *pedibus tridactylis palmatis*, de Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

—— *troïle, pedibus palmatis tridactylis*, de Muller; *Guillemot. Ibid.* 350.

COMALTECATL, de Fernandès; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

COMBATTANT, vulgairement *Paon de mer. Vol. VII*, 521.

COMMANDEUR, espèce de *Troupiale. Vol. III*, 214.

COMMENDADOZA, en Espagnol; *Commandeur. Idem, ibid.*

COMMON BROWN OWL, en Anglois; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— SEA MEW, dans Willughby; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

—— TEAL, de Ray; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 267.

COMPÈRE-LORIOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

CONCANAUHTLI, de Fernandès, espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

CONDOR. *Vol. I*, 184.

CONNILUS nocturnus, dans Schwenckfeld; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

CONTA-FASONA, dans Olina; *Troglodyte. Vol. V*, 361.

CONTOUR, de Desmarchais; *Condor. Vol. I*, 184.

CONTRIOUX, en Saintonge; *Cujelier. Vol. V*, 26.

COOT, en Anglois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

—— FOOTED TRINGA, d'Edwards; **Phalarope cendré. Ibid.* 224.

COPER, en Allemand; *Lulu. Vol. V*, 74.

COPORAL, à Cayenne; *Engoulevent varié de Cayenne. Vol. VI*, 545.

COPPED WREN, dans Charleton; *Roitelet. Vol. V*, 364.

COQ. *Vol. II*, 63.

—— *commun. Ibid.* 116.

—— d'Angleterre. *Ibid.* 120.

—— de Bantam. *Ibid.* 119.

—— de bois, dans quelques-unes de nos provinces; *Tetras. Ibid.* 191.

—— Idem, de quelques-uns; *Huppe. Vol. VI*, 442.

—— Idem, des François à la Guiane; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

—— de Bouleau; *petit Tetras. Vol. II*, 210.

—— de bruyère (*grand); *Tetras. Ibid.* 191.

—— Idem, à fraise, *ou* grosse *Gelinotte* de Canada. *Ibid.* 281.

COQ de bruyère à queue fourchue; *petit Tetras. Vol. II*, 210.
—— Idem (petit), aux deux filets à la queue, d'Edwards; *Ganga. Ibid.* 244.
—— Ibid. *brun & tacheté*, d'Ellis; *Gelinotte de Canada. Ibid.* 279.
—— de Caux *ou* de Padoue. *Ibid.* 125.
—— de Hambourg, *ou Culotte de velours. Ibid.* 121.
—— de Limoges; *Tetras. Ibid.* 191.
—— de Madagascar, *ou Acocho. Ibid.* 117.
—— de marais, d'Albin; *Attagas. Ibid.* 252.
—— de mer, par quelques-uns; *Pilet. Vol. IX*, 199.
—— de Montagne; *Tetras. Vol. II*, 192.
—— de Padoue; *Coq de Caux. Ibid.* 125.
—— de Perse; *Coq sans croupion. Ibid.* 123.
—— de Perse, de Jonston; *Hocco. Ibid.* 376.
—— de roche. *Vol. IV*, 432.
—— Idem, du Pérou. *Ibid.* 437.
—— de Turquie. *Vol. II*, 120.
—— de Virginie; *Coq sans croupion. Ibid.* 123.
—— & *Poule noirs*, de Moscovie; *Coq & Poule de bruyère. Ibid.* 125.
—— Idem, des montagnes de Moscovie, d'Albin; *Tetras. Ibid.* 191.
COQ frisé, *Culotte de velours. Vol. II*, 121.
—— huppé, *Coq* (variété). *Ibid.* 116.
—— Indien, de M.[rs] de l'Académie; *Hocco. Ibid.* 373.
—— nain, d'Angleterre. *Ibid.* 120.
—— nègre. *Ibid.* 122.
—— noir, d'Écosse; *petit Tetras à queue pleine* (mâle). *Ibid.* 229.
—— puant; Coq merdeux, Coq d'été; *Huppe. Vol. VI*, 442.
—— sans croupion *ou* Coq de Perse. *Vol. I*, 123.
—— sauvage, d'Asie. *Vol. II*, 117.
—— Idem (petit); *petit Tetras. Ibid.* 210.
COQU, en vieux François; *Coucou. Vol. VI*, 305.
COQUANTOTOTL, de Fernandès; *Jaseur. Vol. III*, 442.
—— de Séba, mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 421.
COQUAR *ou* Faisan bâtard. *Vol. II*, 353.
COQUELUCHE, espèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 320.
COQUILLADE, espèce d'*Alouette. Vol. V*, 77.
CORACIAS *ou* CRAVE. *Vol. III*, 1.
—— chez quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.
—— nom mal appliqué au *Rollier. Ibid.* 135.
—— *huppé* ou *Sonneur. Ibid.* 9.
CORAX, dans Aristote; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CORAYA, eſpèce de *Fourmillier-roſſignol. Vol. IV,* 484.

CORBEAU. *Vol. III,* 13.

——— *blanc* du Nord, de Briſſon; *Corbeau* (variété). *Ibid.* 38.

——— *chauve*, par quelques-uns; *Coracias huppé. Ibid.* 10.

——— de nuit, des Ornithologiſtes; *Bihoreau. Vol. VII,* 435.

——— Idem, par quelques-uns; *Engoulevent. Vol. VI,* 515.

——— des Indes, de Bontius. *Vol. III,* 141.

——— Idem, de Pierre Schenk; *Kakatoës noir. Vol. V,* 98.

CORBICHET, en Bretagne; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

CORBIGEAU, en Poitou. *Idem, ibid.*

CORBIJEAU, de Lepage Dupratz; *Idem, Vol. IX,* 422.

CORBILLARDS *ou* CORBILLATS, *petits Corbeaux. Vol. III,* 13.

CORBIN, en vieux François; *Corbeau. Idem, ibid.*

CORBINE *ou* CORNEILLE *noire. Ibid.* 45.

CORDON-BLEU; *Bengali* (variété). *Vol. IV,* 92.

——— *Cotinga. Ibid.* 442.

CORDONNIER, par quelques Navigateurs; *Goëland brun. Vol. VIII,* 410.

COREIGARAS, de Kœmpfer, ſorte de *Corbeau. Vol. III,* 43.

CORLIEU, ſelon pluſieurs; *Courlis. Vol. VIII,* 45.

——— ou *petit Courlis. Ibid.* 27.

CORLIEU (le petit) de Cook, ne paroît pas être un *Courlis. Vol. VIII,* 29.

CORLIS, dans Belon; *Courlis. Ibid.* 19.

CORLUI, en baſſe Normandie. *Idem, ibid.*

CORMARAN, CORMARIN, en vieux François; *Cormoran. Ibid.* 310.

CORMORAN. *Ibid.*

——— (petit) *ou Nigaud. Ibid.* 319.

——— des Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des Animaux; *Nigaud. Idem, ibid.*

——— des Amazones, de Barrère; *Vautour-urubu. Vol. I,* 175.

CORMORANT, en Anglois; *Cormoran. Vol. VIII,* 310.

CORNACCHIA *ou* CORNACCHIO, en Italien; *Corbine. Vol. III,* 45.

CORN-CREK, en Écoſſois; *Râle de terre. Vol. VIII,* 146.

CORNEIA, en Eſpagnol; *Corbine. Vol. III,* 45.

CORNEILLE *cendrée*, en quelques endroits de la France; *Corneille mantelée. Vol. III,* 61.

——— de Briſſon; *Corbine. Ibid.* 45.

——— de la Jamaïque; *Corneille mantelée. Ibid* 67.

——— du Sénégal. *Idem, ibid.*

——— *mantelée. Ibid.* 61.

——— *moiſſonneuſe*, de Briſſon; *Freux. Ibid.* 55.

——— *noire* ou *Corbine. Ibid.* 45.

——— *ſauvage*, en quelques endroits

de la France ; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

CORNICE, en Italien ; *Corbine. Ibid.* 45.

CORNILLON, dans quelques-unes de nos provinces ; *Choucas. Ibid.* 69

CORNISH-CHOUGH, en Anglois ; *Crave. Ibid.* 2.

CORNIX aquatica, dans Gesner ; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

—— *cinerea varia, hyberna, Sylvestris* ; noms Latins, sous lesquels les Ornithologistes ont désigné la *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

—— *cærulea* ; nom mal appliqué au *Roitelet. Ibid.* 135.

—— *frugivora*, en Latin ; *Freux. Ibid.* 55.

—— *garula major*, de Klein ; *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.

—— *parvâ profundè nigra*, du même ; *Troupiale noir. Vol. III*, 220.

CORNWAL-KRAE, en Anglois ; *Crave. Ibid.* 2.

CORONELLE, dans les Vosges Lorraines ; *Mésange bleue. Vol. V*, 414.

COROSSOLO, en Italien ; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

—— de même ; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

CORRIRA, de même ; *Coureur. Vol. VIII*, 472.

CORUSA, en Portugais ; *Hulotte. Vol. I*, 358.

CORUZ, en Italien ; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

CORVO, de même ; *Corbeau. Vol. III*, 13.

CORVO MARINO, en Italien ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

—— SPILATO, de même ; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CORVUS, en Latin ; *Corbeau. Ibid.* 13.

—— *aquaticus*, dans Niéremberg ; *Acalot. Vol. VIII*, 55.

—— *aquaticus major*, de Rzaczynsk. *Cormoran. Ibid.* 310.

—— *aquaticus minor*, d'Aldrovande & de Willughby. *Nigaud. Ibid.* 319.

—— *cinereus*, par quelques-uns ; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

—— *dorsô sanguineo*, nom mal appliqué au *Rollier. Ibid.* 135.

—— *indicus*, de Bontius ; *Calao des Moluques. Vol. VII*, 147.

—— *indicus cornutus*, du même ; *Calao de Malabar. Ibid.* 149.

—— *Idem*, du même ; *Calao-rhinocéros. Ibid.* 161.

—— *Javanensis*, d'Osbeck ; *Mainatte. Vol. III*, 416.

—— *Lacustris*, de Schwenckfeld ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

—— *Paradisi*, de Linnæus ; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Vol. IV*, 558.

—— *semi-cinereus*, en Latin moderne ; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

—— *sinarum maximus*, de Niéremberg ; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

—— *Sylvaticus*, de Gesner ; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

CORYDALOS,

CORYDALOS, à Venise; *Calandre. Vol. V*, 49.

CÔS, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

COSCAQUAUHTLI, des Mexicains; *Roi des Vautours. Vol. I*, 169.

COSMORO, dans Barrère; *Ara rouge. Vol. VI*, 179.

COTÉE, du temps de Belon; *Morillon. Vol. IX*, 227.

COTHURNO, en quelques endroits de l'Italie; *Bartavelle. Vol. II*, 428.

ΚΩΤΙΛΗ, ΚΩΤΙΛΛΑΔΗ, en Grec; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

COTINGA. *Vol. IV*, 439.

——— *à plumes soyeuses. Ibid.* 437.

——— *blanc* ou *Guirapanga. Ibid.* 454.

——— de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Quereiva. Ibid.* 444.

——— des Maynas, du même & des planches enluminées; *Cotinga à plumes soyeuses. Ibid.* 447.

——— du Brésil, des planches enluminées; *Cordon bleu. Ibid.* 449.

——— *gris*, de Brisson; *Guirarou. Ibid.* 459.

——— *gris*, des planches enluminées; *idem* (variété). *Ibid.* 461.

——— *pourpre*, de Cayenne; *Pacapac. Ibid.* 448.

——— *rouge*; *Ouette. Ibid.* 452.

——— *tacheté*, de Brisson; *Averano*, (femelle). *Ibid.* 457.

COTSWOLD-LARK, en Anglois; *Cochevis. Vol. V*, 66.

COTTA major seu calva, de Charleton; *Macroule. Vol. VIII*, 220.

COTTERET GARU, sur la côte de Picardie; *Combattant. Vol. VII*, 521.

COTTONS, suivant Labat; *petits des oiseaux appelés Diables. Vol. IX*, 335.

COTURLIOU, en Catalan; *Lulu. Vol. V*, 76.

COTURNIX, en Latin; *Caille. Vol. II*, 449.

COUA, espèce de *Coucou. Vol. VI*, 365.

COUALE, en Sologne; *Corbine. Vol. III*, 45.

COUAR, en Berri. *Idem, ibid.*

COUAS, en Auvergne. *Idem, ibid.*

COUCOU. *Vol. VI*, 305.

——— *à long bec, de la Jamaïque*, de Brisson, & des planches enlum. *Tacco. Ibid.* 402.

——— *à longs brins. Ibid.* 387.

——— *à tête grise & ventre jaune* (petit). *Ibid.* 382.

——— *à ventre rayé, de l'île Panay*, de Sonnerat; *Coucou brun & jaune à ventre rayé. Ibid.* 379.

——— *bleu, de Madagascar*, des planches enluminées & de Brisson; *Tait-sou. Ibid.* 391.

——— *brun & jaune à ventre rayé. Ibid.* 379.

——— *brun, piqueté de roux. Ibid.* 377.

COUCOU *brun varié de noir. Vol. VI,* 376.
——— *Idem, varié de roux. Ibid.* 411.
——— *cornu* ou *Atingacu du Bresil. Ibid.* 409.
——— d'Andalousie, de Brisson; *grand Coucou tacheté. Ibid.* 361.
——— de Cayenne, des planches enluminées; *Coucou piaye. Ibid.* 416.
——— de Cayenne (petit), de Brisson; *Coucou noir de Cayenne. Idem, ibid.*
——— de la Caroline, des planches enluminées & de Brisson; *Vieillard à ailes rousses. Ibid.* 400.
——— de la Jamaïque, du même; *Vieillard* ou *Oiseau de pluie. Ibid.* 398.
——— de Loango (variété). *Ibid.* 354.
——— de Malabar, des planches enluminées; *Cuil. Ibid.* 375.
——— de Paradis, de Linnæus; *Coucou à longs brins. Ibid.* 387.
——— de S.t Domingue, de Brisson; *Cendrillard. Ibid.* 413.
——— des Indes orientales, des planches enluminées; *Coukeels. Ibid.* 382.
——— des Palétuviers, à Cayenne; *petit Vieillard. Ibid.* 401.
——— des Philippines, des planches enlum. *Houhou d'Égypte.* (variété). *Ibid.* 369.
——— dit *le Vieillard* ou *l'Oiseau de pluie. Ibid.* 398.
COUCOU du cap de Bonne-espérance, des plan. enluminées, rapporté au *Coucou. Vol. VI,* 353.
——— du Mexique, de Brisson; *Quapactol. Ibid.* 408.
——— du Sénégal, du même & des planches enlum. *Rufalbin. Ibid.* 370.
——— *huppé à collier. Ibid.* 388.
——— *huppé, de Coromandel,* de Brisson & des planches enluminées; *Coucou huppé à collier. Idem, ibid.*
——— *Idem, de la côte de Coromandel,* des planches enluminées; *Jacobin huppé de Coromandel. Ibid.* 380.
——— *Idem, de Madagascar,* de Brisson & des planches enluminées; *Coua. Ibid.* 365.
——— *Idem, du Bresil,* de Brisson; *Guira-cantara. Ibid.* 407.
——— *huppé, noir & blanc. Ibid.* 362.
——— *indicateur. Ibid.* 392.
——— *mâle, de Madagascar* (grand), des planches enluminées & de Brisson; *Vourou-driou. Ibid.* 395.
——— *noir, de Bengale,* de Brisson, *Coukeels. Ibid.* 382.
——— *Idem, de Cayenne. Ibid.* 416.
——— *Idem* (petit). *Ibid.* 417.
——— *noir, des Indes,* de Brisson; *Coukeels. Ibid.* 382.
——— *piaye. Ibid.* 414.
——— *rouge,* dans l'Orléanois; *Engoulevent. Ibid.* 514.
——— *rouge, huppé, du Bresil,* de

Brisson; *Couroucoucou. Vol. VI,* 298.

COUCOU, *tacheté* (grand). *Ibid.* 361.

——— *Idem, de Bengale,* de Brisson; *Boutsallick. Ibid.* 372.

——— *Idem, de Cayenne,* du même & des planches enluminées; *Coucou brun varié de roux. Ibid.* 411.

——— *Idem, de la Chine. Ibid.* 378.

——— *Idem, de l'île de Panay,* de Sonnerat; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.

——— *Idem, de Malabar,* de Brisson; *Cuil. Ibid.* 375.

——— *Idem, des Indes,* du même & des planches enluminées; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.

——— *varié, de Mindanao. Ibid.* 373.

——— *verdâtre, de Madagascar. Ibid.* 364.

——— *vert, d'Antigue,* de Sonnerat, rapporté au *Houhou d'Égypte. Ibid.* 369.

——— *vert-doré & blanc. Ibid.* 385.

——— *vert, du cap de Bonne-espérance,* des planches enluminées; *Coucou vert-doré & blanc. Ibid.* 385.

——— *Idem, huppé, de Guinée,* de Brisson; *Touraco. Ibid.* 300.

——— *Idem, de Siam,* du même; *Coucou à longs brins. Ibid.* 387.

COUCOUS ÉTRANGERS. *Ibid.* 355.

COUDIOU, en Provence; *Coucou. Ibid.* 307.

COU-JAUNE, petit oiseau voisin des *Fauvettes. Vol. V,* 165.

COUKEELS, espèce de *Coucou. Vol. VI,* 382.

COULACISSI, espèce de *Perruche. Ibid.* 169.

COULASSADE, en Provence; *Calandre. Ibid.* 49.

COULAVEN; *Loriot* (variété). *Vol. III,* 262.

COULIAVAN, à la Cochinchine; *Coulaven. Idem, ibid.*

COULIN, dans Brisson; *Goulin. Ibid.* 420.

COULON-CHAUD, du même & des planches enluminées; *Tourne-pierre. Vol. VIII,* 130.

——— *cendré,* du même. *Idem, ibid.* 132.

——— de Cayenne; & *Coulon-chaud gris, de Cayenne,* des planches enluminées. *Ibid.* 133.

COULTERNEB, dans le nord de l'Angleterre; *Macareux. Vol. IX,* 358.

COUPEUR-D'EAU, de quelques-uns; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII,* 458.

——— du capitaine Cook, paroît être un *Pétrel. Ibid.* 460.

COUREUR. *Ibid.* 472.

COURE-VÎTE. *Ibid.* 128.

COURICACA. *Vol. VII,* 276.

COURLAN *ou* COURLIRI. *Ibid.* 442.

COURLERN, en Picardie; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

COURLIRI *ou* COURLAN. *Vol. VII,* 442.

COURLIS. *Vol. VIII*, 19.
—— (petit) ou *Corlieu. Ibid.* 27.
—— *à cou blanc, de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Courlis de Cayenne. Ibid.* 47.
—— *à tête nue. Ibid.* 32.
—— *blanc. Ibid.* 41.
—— *brun. Ibid.* 31.
—— *Idem, à front rouge. Ibid.* 42.
—— *Idem, d'Amérique*, de Briſſon; *Gouarona. Ibid.* 44.
—— *de Cayenne* (grand). *Ibid.* 47.
—— *de mer*, dans Salerne, *Courlis. Ibid.* 20.
—— *de terre*, vulgairement, *grand Pluvier. Ibid.* 105.
—— *des bois. Ibid.* 43.
—— *d'Italie* ou *Courlis vert. Ibid.* 29.
—— *huppé. Ibid.* 33.
—— *rouge. Ibid.* 35.
—— *tacheté. Ibid.* 32.
—— *varié, du Mexique*, de Briſſon; *Acalot. Ibid.* 45.
—— *vert* ou *Courlis d'Italie. Ibid.* 29.
COUROUCOU *à chaperon violet. Vol. VI*, 294.
—— *à queue rouſſe*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 293.
—— *à ventre jaune. Ibid.* 291.
—— *à ventre rouge. Ibid.* 287.
—— *cendré, de Cayenne*, de Briſſon; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 293.
—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune. Vol. VI*, 291.
COUROUCOU *de la Guiane*, des planches enluminées; *Couroucou à ventre jaune* (variété). *Ibid.* 293.
—— *gris à longue queue, de Cayenne*, des planches enluminées, rapporté au *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 288.
—— *vert, à ventre blanc, de Cayenne*, de Briſſon; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 291.
—— *vert, de Cayenne*, du même; *Idem, ibid.*
—— *Idem, ibid.* 298.
COUROUCOUS *ou* COUROUCOIS. *Ibid.* 286.
COURRIER, ſur la Saône; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 514.
COURT-PENDU, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.
COURY, aux Indes; *Jacobin. Ibid.* 468.
COUTOUILLE, en Dauphiné; *Torcol. Vol. VII*, 84.
COVARELLA, en Italien, ſelon Geſner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
COVA-TERRA, à Ravenne; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.
COWPEN-BIRD, de Cateſby; *Brunet. Vol. IV*, 138.
COWT, en Anglois; *Nigaud. Vol. VIII*, 319.
COXOLISLI, de Fernandès; *Hocco. Vol. II*, 374.
COYOLCOS, ſorte de *Colin. Ibid.* 486.
COYOLCOZQUE, des Mexicains; *Coyolcos. Idem, ibid.*

CRAA-MEISE, en Danois; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 395.

CRABIER (petit). *Vol. VII*, 395.

—— second, de Dutertre; *Soco. Ibid.* 379.

—— de Brisson; *Crabier-caiot. Ibid.* 389.

—— *blanc, à bec rouge. Ibid.* 401.

—— *blanc, de la Caroline*, de Brisson; *Crabier blanc, à bec rouge. Idem, ibid.*

—— *blanc & brun. Ibid.* 394.

—— *bleu.* *Ibid.* 398.

—— *bleu, à cou brun. Ibid.* 399.

—— *caiot. Ibid.* 389.

—— *cendré. Ibid.* 401.

—— *chalybé. Ibid.* 404.

—— *d'Amérique*, de Brisson; *Cracra. Ibid.* 403.

—— *de Bahama*, du même; *Crabier gris-de-fer. Ibid.* 399.

—— *de Coromandel. Ibid.* 393.

—— *de Malac*, des planches enluminées; *Crabier blanc & brun. Ibid.* 394.

—— *de Mahon. Ibid.* 393.

—— *de la Louisiane*, des planches enluminées; *Crabier roux, à tête & queue vertes. Ibid.* 407.

—— *des Philippines*, des planches enluminées & de Brisson; *petit Crabier. Ibid.* 395.

—— *du Bresil*, du même; *Crabier chalybé. Ibid.* 404.

—— *gris, à tête & queue vertes. Ibid.* 408.

—— *gris-de-fer. Ibid.* 399.

CRABIER *jaune*, de Brisson; *Guacco. Vol. VII*, 392.

—— *marron. Ibid.* 390.

—— *Idem*, de Brisson; *Crabier roux. Idem, ibid.*

—— *noir. Ibid.* 394.

—— *pourpré. Ibid.* 402.

—— *roux. Ibid.* 390.

—— *Idem*, de Brisson; *Crabier marron. Idem, ibid.*

—— *roux, à tête & queue vertes. Ibid.* 407.

—— *tacheté, de la Martinique*, des planches enlumin. *Crabier vert, tacheté. Ibid.* 405.

—— *vert. Ibid.* 404.

—— *Idem, tacheté. Ibid.* 405.

CRABIERS.* *Ibid.* 363, 364 & 388.

CRACKER, en Anglois; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CRACRA, espèce de *Crabier. Vol. VII*, 403.

—— ou *Cracra bayo*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Tacco. Vol. VI, ibid.*

CRAK KASONA, en bas Allemand; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

CRAN *ou* CROEN, en Anglo-Saxon; *Grue. Vol. VII*, 287.

CRANE, en Anglois. *Idem, ibid.*

—— *(crowned African)*, d'Edwards; *Oiseau royal. Ibid.* 318.

—— *(hooping)*, de Catesby; *Grue blanche. Ibid.* 303.

—— *(hooping-from Hudsons'bay)*; d'Edwards. *Idem, ibidem*, 308.

CRANE (*Numidian*), d'Edwards; *Demoiselle de Numidie. Vol. VII*, 313.

CRAPAUD-VOLANT, des planches enluminées; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Engoulevent varié de Cayenne. Ibid.* 545.

—— *Idem* (grand), des planches enluminées; *grand Ibijau. Ibid.* 541.

—— ou *Tette-chèvre, de Cayenne*, Idem; *Engoulevent roux, de Cayenne. Ibid.* 550.

CRAUPÊCHEROT, en Bourgogne; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

CRAVANT. *Vol. IX*, 87.

—— dans Belon; *Bernache. Ibid.* 89.

—— de quelques-uns. *Idem, ibid.* 93.

CRAVATTE DORÉE. *Vol. VI*, 25.

—— *ou* CAMAIL, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 254.

—— *jaune* ou *Calandre du cap de Bonne-espérance. Vol. V*, 54.

CRAVE *ou* CORACIAS. *Vol. III*, 1.

CRECCA, de Linnæus; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 266.

CRECER, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

CREEPER, en Anglois; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

CRESSERELLE. *Vol. I*, 280.

—— *jaune; Cresserelle* (variété), *Ibid.* 285.

CRESTED-BITERN, de Catesby; *Crabier gris-de-fer. Vol. VII*, 399.

CRESTED FLY-CATCHER, de Catesby; *Moucherolle de Virginie, à huppe verte. Vol. IV*, 565.

—— *(lark)*, en Anglois; *Cochevis. Vol. V, 66.*

—— *(long tailed Pie)*, d'Edwards; *Schettall. Vol. IV*, 570.

—— *(tit mouse)*, en Anglois; *Mésange huppée. Vol. V*, 447.

—— *(wren)*, d'Albin; *Roitelet. Ibid.* 364.

CRÊVE-CHASSIS, en quelques cantons; *Charbonnière. Ibid.* 394.

CREX, dans Gesner, Aldrovande & autres; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

—— de Belon, espèce de *Barge. Ibid.* 153.

—— *indica*, de Ray; *Angoli. Ibid.* 205.

CRIARD, par les François du Sénégal; *Vanneau armé du Sénégal. Ibid.* 63.

—— en quelques provinces; *Pluvier à collier. Ibid.* 95.

—— (petit), en Sologne; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

CRICK. *Vol. VI*, 228.

—— *à face bleue. Ibid.* 227.

—— *à tête bleue. Ibid.* 230.

—— *à tête & à gorge jaunes. Ibid.* 222.

—— *à tête violette. Ibid.* 233.

—— dans Barrère; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.

—— *poudré* ou *Meunier. Ibid.* 225.

—— *rouge & bleu. Ibid.* 226.

CRIKS & AMAZONES, espèces de Perroquets. *Vol. VI*, 203.

CRIQUARD ou CRIQUET, en Picardie; *Sarcelle d'été* ou *petite Sarcelle. Vol. IX*, 268.

CRISTEL, en Bourgogne; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

CRISTALLA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

CROACE, en Piémont; *Corbine. Vol. III*, 45.

CROGULER, en Polonois; *Épervier. Vol. I*, 225.

CROISEAU, en vieux François; *Biset. Vol. II*, 498.

CROISEURS, des Navigateurs françois; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 327.

CROISSANT, espèce de *Soulcie. Vol. III*, 501.

CROMB, à Madagascar; *Vouroudriou* (femelle). *Vol. VI*, 396.

CROQUE-ABEILLES, en Bourbonnois, selon Salerne; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

CROS-PECHEROT, dans Gesner; *Balbuzard. Vol. I*, 103.

CROSS-BEAK, CROSS-BILL, en Anglois; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

CROSSE-QUEUE, en Bourgogne; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CROSSERONE, en Italien; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

CROT-PESCHEROT, en quelques provinces; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

CROTOPHAGUS ATER, de Barrère (ou Browne); *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.

CROW, en Anglois; *Corbine. Vol. III*, 45.

CROWN-BIRD FROM MEXICO, d'Albin; *Touraco. Vol. VI*, 300.

CROWN-VOGEL, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda. Vol. III*, 542.

CRUENTATA, de Linnæus; *Souimanga rouge, noir & blanc. Vol. V*, 514.

CUADERVIZ, en Espagnol; *Caille. Vol. II*, 449.

CUALLARCH, en Catalan; *Pilet. Vol. IX*, 199.

CUBATA, CUBETH ou CUBEII, dans les Langues orientales; *Perdrix rouge. Vol. II*, 428.

CUCCO, CUCO, CUCULO, en Italien; *Coucou. Vol. VI*, 305.

CUCKOO, CUKKOW, en Anglois; *Coucou. Ibid.* 306.

CUCKOW *(broun and spotted Indian)*, d'Edwards; *Boutsallick. Ibid.* 372.

——— *(yellow bellied green)*, du même; *Couroucou à ventre jaune. Ibid.* 291.

CUCLILLO, en Espagnol, *Coucou. Ibid.* 306.

CUCUFA ou CUCUPHA, en Égyptien; *Huppe. Ibid.* 439.

CUCULA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.

CUCULE, en Italien; *Coucou. Vol. VI*, 307.

CUCULO adfinis, dans Moehring; *Touraco. Ibid.* 300.

CUCULIO, vulgairement en Italie; *Coucou. Ibid.* 307.

CUCULUS, & quelquefois *cucullus, cuccus*, en Latin, *Coucou. Vol. VI*, 305.
—— *alis deauratis*, de Klein; *Pic aux ailes dorées. Vol. VII*, 39.
—— *auratus*, de Linnæus. *Idem, ibid.*
—— *Brasiliensis*, dans Klein; *Gri-gri. Ibid.* 126.
—— *Brasiliensis venustissimè pictus*, de Séba; *Couroucoucou. Ibid.* 398.
—— *honoratus*, de Linnæus; *Cuil. Vol. VI*, 375.
—— *Persa*, du même; *Touraco. Ibid.* 300.
—— *punctulatus*, du même; *Coucou brun piqueté de roux. Ibid.* 377.
—— *scolopaceus*, du même; *Bout-sallick. Ibid.* 372.
CUEILLIER, dans Belon, *Spatule. Vol. VII*, 448.
CUERVO, en Espagnol; *Corbeau. Vol. III*, 13.
—— CALVO, de même; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.
CUGUL, en Catalan; *Coucou. Vol. VI*, 306.
CUGULADA, des Catalans, rapporté au *Lulu. Vol. V*, 76.
CUGUMELA, en Catalan; *Lavandière. Ibid.* 251.
CUGNIADA, en Espagnol; *Alouette. Ibid.* 1.
CUIL, espèce de *Coucou. Vol. VI*, 375.
CUILLER, par quelques-uns; *Savacou. Vol. VII*, 443.
CUIRIRI *ou* BENTAVEO, espèce de *Tyran. Vol. IV*, 579.
CUIT *ou* ROLLIER de Mindanao; *Vol. III*, 144.
CUJELIER, espèce d'*Alouette. Vol. V*, 25.
CUL-BLANC, vulgairement; *Bécassine. Vol. VII*, 535.
—— *ou* MOTTEUX. *Vol. V*, 237.
—— *cendré*, de Brisson; *Motteux* (variété). *Ibid.* 245.
—— *des rivages; Bécassine. Ibid.* 335.
—— *gris*, de Brisson; *Motteux* (variété). *Ibid.* 244.
CULICILEGA, nom mal appliqué à la *Lavandière*, en tant qu'il est traduit du Grec *Knipologos. Ibid.* 251.
CUL-JAUNE, à Cayenne; *Cassique jaune du Bresil. Vol. III*, 235.
—— par nos colons de Cayenne; *Troupiale. Vol. V*, 203.
CULO BIANCO, en Italien; *Motteux. Ibid.* 237.
CULOTTE DE VELOURS; *Coq de Hambourg. Vol. II*, 121.
CULROSSO, dans le Boulonois; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.
—— en Italien; *Épeiche. Vol. VII*, 57.
CUL-ROUGE, dans Belon. *Idem, ibid.*
CUL-ROUSSET, espèce de *Bruant. Vol. IV*, 368.
—— *bleu*, en Provence; *Gorge-bleue. Vol. V*, 210.
—— *farnou*, des Provençaux; *Rossignol de muraille. Ibid.* 179.

CUNTUR,

CUNTUR, au Pérou & au Chili; *Condor. Vol. I*, 184.

CURICACA alba species, matuitui dicta, de Marcgrave; *Matuitui des rivages. Vol. VIII*, 46.

——— *Brasilienfibus*, du même; *Couricaca. Vol. VII*, 276.

CURLEW, en Anglois; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

CURLINUS, dans Charleton. *Idem, ibid.* 20.

CURLU, en Bourgogne. *Idem, ibid.* 19.

CURRELIUS; *Caille. Vol. II*, 449.

CURRUCA, dans Frisch; *Motteux. Vol. V*, 237.

——— du même; *Tarier. Ibid.* 224.

——— dans Moehring; *Promerops à ailes bleues. Ibid.* 467.

——— en Latin; *Fauvette*, ou plus proprement *Fauvette à tête noire. Ibid.* 117 & 135.

——— *hypolaïs*, de Charleton; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

——— *subfusca*, de Frisch; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.

——— *tergore nigro*, du même; *idem noir à collier. Ibid.* 520.

CURRUCARIA, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). *Vol. V*, 507.

CURRUCIS cognata avicula, de Gesner; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 517.

CURUCUIS, au Bresil; *Couroucou. Vol. VI*, 286.

CURSA, d'Albert; *Proyer. Vol. IV*, 355.

CURVILLET, en Cornouailles; *Sanderling. Vol. VII*, 532.

CURVIROSTRA, de Schwenckfeld; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

CUSCO *ou* CUSHOW-BIRD; *Pauxi. Vol. II*, 383.

CUSHAT, dans le nord de l'Angleterre; *Ramier. Ibid.* 531.

CUTBERT-DUCK, en Anglois; *Eider. Vol. IX*, 103.

CUTRETTOLA, en Italien; *Lavandière. Vol. V*, 251.

CUTTO, de même; *Crave. Vol. III*, 1.

CUT-WATER, de Catesby; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII*, 454.

CUZULA, en Grec moderne, selon Gesner; *Alouette. Vol. V*, 2.

CYANEA, de Linnæus; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

CYANECULA, en Latin moderne; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

CYANUS, en Latin; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

ΚΥΚΝΟΣ, en Grec; *Cygne, Vol. IX*, 1.

CYCNUS, en Latin. *Idem, ibid.* 2.

CYCNUS cucullatus; Dronte. Vol. I, 481.

ΚΥΆΝΟΣ, en Grec; *Cygne. Vol. IX*, 1.

CYGNE. *Idem, ibid.*

——— *encapuchonné; Dronte. Vol. I*, 481.

CYGNET, en Anglois; *petit du Cygne. Vol. IX*, 2.

CYGNO, en Italien; *Cygne. Ibid.*

CYGNOIDES australis, de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

CYGNUS, en Latin; *Cygne. Vol. IX*, 2.

CYGNUS subcinereus subtus albidus, de Browne; *Oie. Vol. IX*, 31.

—— *subfuscus*, du même; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

CYNCHRAMUS, nom appliqué au *Proyer. Vol. IV*, 355.

CYPRIAS, UCCELLO DI CYPRO, autrefois en Italie; *Bec-figue. Vol. V*, 192.

CYPSELUS, dans Pline; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

CYRANKA, en Polonois; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

CYZ, de même; *Tarin. Vol. IV*, 221.

CZAPLA, de même; *Héron. Vol. VII*, 343.

CZAYKAS, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CZERWONY OGONEK, de même; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

CZIAP, en Illyrien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

CZIEPIE, de même; *Héron. Ibid.* 342.

CZIER-WENKA, ZER-WENKA; de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

CZIEYKA, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

CZIZECK, en Polonois; *Tarin. Vol. IV*, 221.

CZISZ, en Illyrien. *Idem, ibid.*

D

DAHLE *ou* THALE, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DAHLIKE, de même. *Idem, ibid.*

DAKER-HEN, en Anglois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

DAME, en quelques endroits; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

—— *ou* DEMOISELLE Angloise, dans nos îles d'Amérique; *Couroucou à ventre rouge. Vol. VI*, 289.

DAMETTE, en Bugey; *Lavandière. Vol. V*, 251.

DAMIER *ou* PÉTREL *blanc & noir. Vol. IX*, 304.

—— *brun* ou *Pétrel antarctique. Ibid.* 311.

DANGANGHAC, aux Philippines; *Héron. Vol. VII*, 361.

DANNEN-FINCK, en Silésie; *Pinçon d'Ardennes. Vol. IV*, 123.

DARDANELLI, à Bologne; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

DARDANI, DARDANELLI, sur les côtes de l'Adriatique; *Martinet noir. Ibid.* 644.

DARDANO, à Bologne; *Guêpier. Idid.* 480.

DARDARO, DARDO, en Italien; *Idem, ibid.*

DARYACHIS, dans Gesner; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

DATTIER *ou* MOINEAU DE DATTE. *Vol. III*, 487.

DANBIK d'*Abyssinie*, rapporté au *Bengali* ou *Sénégali. Vol. IV*, 100.

DAULIAS ALES, chez les Poëtes; *Rossignol. Vol. V*, 82.

DAULIDES AVES, dans Plutarque; *Hirondelles de cheminée. Vol. VI*, 591.

DAUN-PSAFFE, en Prusse; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DAW ou JAK-DAW, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

DEBASSAIRE, vulgairement en Languedoc; *Penduline. Vol. V*, 433.

DECOCTO, en Grec moderne, suivant Belon; *Coucou. Vol. VI*, 305.

DEDEK, en Illyrien; *Huppe. Ibid.* 440.

DEFFYT, dans Gesner; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

DEIUTHA, en Chaldéen; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

DEMI-FIN. *Vol. V*, 322.

——— *à huppe & gorge blanches. Ibid.* 335.

——— *mangeur de vers. Ibid.* 325.

——— *noir & bleu. Ibid.* 327.

——— *noir & roux. Ibid.* 328.

DEMOISELLE, à Saint-Domingue; *petit Cul-jaune de Cayenne. Vol. III*, 277.

——— dans le Verdunois; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

——— de Numidie. *Vol. VII*, 313.

ΔΕΝΔΡΟΚΟΛΑΠΤΗΣ, en Grec; *Pic. Ibid.* 1.

DENDRO-FALCO, *sive* SMERLAS, de Frisch; *Rochier. Vol. I*, 286.

DERKACZ, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

DERKACZ, de Rzaczynski, rapporté au *Râle. Vol. IX*, 427.

DEUCCHEL, en Allemand; *Grèbe. Vol. VIII*, 227.

DEUTSCHER PAPAGEY, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

DEUX-POUR-UN, de Belon; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

DIABLE (l'oiseau), dans nos îles d'Amérique, peut être la *Chouette des rochers. Vol. I*, 376.

——— par quelques-uns; *Anis. Vol. V*, 419.

——— de mer, de Belon; *Macroule. Vol. VIII*, 220.

——— des Palétuviers, par quelques-uns, *Ani des Palétuviers. Vol. VI*, 423.

——— des Savanes, par quelques-uns; *Ani des Savanes. Ibid.* 420.

DIABLES ou DIABLOTINS, de Labat; rapportés aux *Pétrels. Vol. IX*, 335.

DIAL-BIRD, par les Anglois de Bengale; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 299.

DIK-SMOULER, dans Gesner; *Troglodyte. Vol. V*, 361.

DINDE *sauvage*, en quelques cantons de la Bourgogne; *Coucou. Vol. VI*, 307.

DINDON. *Vol. II*, 132.

DIOMEDEA avis, de Gesner; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

——— *demersa*, de Linnæus; *grand Manchot. Ibid.* 399.

——— *exulans*, du même; *Albatros. Ibid.* 339.

DISH-WASHER (Common), en Anglois; *Lavandière. Vol. V*, 251.

DISTEL-VOGEL, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

DITILES, en Suiſſe; *Sitelle. Vol. V*, 461.

DIVER, en Anglois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

DIX-HUIT, en pluſieurs provinces; *Vanneau. Ibid.* 48.

DLASK, en Illyrien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOBCHICK-DIVER, en Anglois; *Grêbe. Vol. VIII*, 227.

DOD-AERTS, par les Hollandois; *Dronte. Vol. I*, 480.

DODO, par les Portugais. *Idem, ibid.*

DOEL, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DOERLING, par les Oiſeleurs d'Allemagne; *Roſſignol. Vol. V*, 82.

DOHLE *ou* TOLE, en Allemand; *Choucas. Vol. II*, 69.

DOM-HERRE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOMINO, rapporté au *Jacobin. Vol. III*, 469.

DOM-PAGE, en Danois; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

DOM-PSAFFE, en Allemand. *Idem, ibid.*

DONGON, à l'île de Luçon, eſpèce de *Grue. Vol. VII*, 304.

DONKER, en Anglois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

DOOR-HAWK, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

DOPPAU, en Lappon; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

DOPPING, dans la province de Skone; *Garrot. Ibid.* 222.

DORADA, en Catalan; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

DORF-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

DOS-ROUGE, par les Créoles de Cayenne; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

DOTRALLE, d'Albin; *Guignard. Vol. VIII*, 87.

DOTTEREL, en Anglois. *Idem; ibid.*

——— de Lincoln, d'Albin; *Idem*, (variété). *Ibid.* 90.

DOUBLE-MACREUSE. *Vol. IX*, 242.

DOVE, COMMON DOVE, en Anglois; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.

DRAINE. *Vol. III*, 295.

——— *blanchâtre* (variété). *Ibid.* 300.

DRAPIER, en quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΔΡΕΠΑΝΙΣ, en Grec, dans Ariſtote; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

DRESGLEN, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

DRESGLEN-GOCH, de même; *Mauvis. Ibid.* 309.

DRESSA, DRESSANO, en Italien; *Draine. Ibid.* 295.

DROFA, en Illyrien; *Outarde. Vol. II*, 15.

DRONGO, eſpèce mal rapportée aux *Gobe-mouches. Vol. IV*, 586.

DRONTE. *Vol. I*, 480.

DROP, en Polonois; *Outarde. Vol. II*, 1.

DROSSEL *ou* DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

Droz, en Polonois; *Grive. Vol. III*, 280.

Drozd-mnieyssy, de même; *Mauvis. Ibid.* 309.

——— *frzedin*, de même; *Litorne. Ibid.* 301.

Dryax, dans Gesner; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

ΔΡΥΟΚΟΛΑΠΤΗΣ, en Grec; *Pic. Vol. VII*, 1.

Dubbel-lerche, de Klein; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

Duc (grand). *Vol. I*, 332.

——— Idem, d'Albin; *Hibou. Ibid.* 342.

——— (petit) ou *Scops. Ibid.* 353.

——— *aux ailes noires*, d'Aldrovande; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 337.

——— *aux pieds nus. Idem, ibid.*

——— *blanc, cornu d'Athènes*, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.*

——— *blanc*, de Lapponie; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 348.

——— de Virginie, d'Edwards. *Idem, ibid.* 339.

——— d'Italie (grand), de Brisson; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.* 337.

Duchem, en Allemand; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

Ducher, de même. *Idem, ibid.*

Duck, en Anglois; *Canard. Vol. IX*, 115.

——— *(American wood)*, de Browne; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

Duck *(blak-bill'd whistling)*, d'Edwards; *Siffleur à bec noir. Vol. IX*, 185.

——— *(cutbert)*, en Anglois; *Eider. Ibid.* 103.

——— *(great)*, de même; *double Macreuse. Ibid.* 242.

——— *(great from Hudson's bay)*, d'Edwards; *Macreuse à large bec. Ibid.* 242.

——— *(guiny)*, des Anglois; *Canard musqué. Ibid.* 162.

——— *(indian)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(little brown)*, de Catesby; *Sarcelle de la Caroline*, (femelle). *Ibid.* 286 & 287.

——— *(little brown and white)*, d'Edwards; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

——— *(logger headed)*, des Transactions Philosophiq. *espèce de Canard. Ibid.* 415.

——— *(muscovy)*, des Anglois; *Canard musqué. Ibid.* 162.

——— *(red-bill'd whistling)*, d'Edwards; *Siffleur à bec rouge & narines jaunes. Ibid.* 183.

——— *(round-crested)*, de Catesby; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

——— *(spoon-bill'd)*, en Anglois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

——— *(summer)*, de Catesby; *beau Canard huppé. Ibid.* 245.

——— *(tame)*, en Anglois; *Canard privé. Ibid.* 115.

——— *(tufted)*, de même, *petit Morillon. Ibid.* 231.

DUCK (*wild*), en Anglois; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

DUCO *ou* DUGO, en Italien; *grand Duc. Vol. I*, 332.

DUDEX, en Polonois; *Huppe. Vol. VI*, 440.

DUDI, en Turc; *Perroquet. Ibid.* 439.

DUHL *ou* TUL, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

DUKIPHAT, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

DUN-DIVER, en Anglois; *Harle* (femelle). *Vol. VIII*, 267.

DUNG-BIRD, vulgairement en Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 440.

DUNLIN, de Willughby; *Brunette. Vol. VII*, 493.

DUNN-BEIN, dans Sibbald; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

DUQUET, en Gascogne; *Hibou. Vol. I*, 342.

DURAZ, en Arabe; *Attagas. Vol. II*, 256.

DUR-BEC, en Périgord; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— espèce de *Gros-bec. Ibid.* 457.

DUVE, en Saxon; *Pigeon domestique. Vol. II*, 501.

DUWA, en Suédois. *Idem, ibid.*

DZIECIOL MAROWY, en Polonois; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

—— *modrawy*, de même; *Sitelle. Ibid.* 461.

—— *naywiekszy*, de même; *Pic noir. Vol. VII*, 41.

—— *pstry umieyszy*, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

DZIEKIOL MAROWY, *pstry wicksty*, en Polonois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

D'ZIERBA, de même; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

DZIERLATKA, de même; *Cochevis. Vol. V*, 66.

DZIEZIOL, de même; *Pic. Vol. VII*, 2.

DZIEZIOL ZIELONY, de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

DZIKA, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

DZWONIECK, de même; *Verdier. Vol. IV*, 171.

E

EAGLE, en Anglois; *Aigle commun. Vol. I*, 86.

—— (*crowned*) (Aigle huppé), d'Edwards; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 139.

—— *owl*, en Anglois; *grand Duc. Ibid.* 332.

EARED *or* HORNED DOBCHICK, d'Edwards; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 238.

EAST-INDIA-BAT, par les Anglois de la Caroline; *Engoulevent de la Caroline. Vol. VI*, 532.

ÉBOURGEONNEAU, dans Salerne; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 124.

ÉBOURGONNEUX, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

—— en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ECATOTOTL & HECATOTOTL ALTERA, de Fernandès; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

ÉCHASSE. *Ibid.* 114.

ÉCHASSE, du Mexique, de Brisson. *Vol. VIII*, 118.

ÉCORCHEUR. *Vol. I*, 304.

——— *à tête rouge*, d'Albin; *Pie-grièche rousse. Ibid.* 301.

——— *cendré* (grand), du même; *Pie-grièche grise. Ibid.* 296.

——— des Philippines, & *Pie-grièche* de la Louisiane, des planches enluminées; *Écorcheur.* (variété). *Ibid.* 306 & 307.

——— *varié*, de Brisson; *Idem, ibid.* 305.

ÉCOSSONNEUX, en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ÉCOUFFLE *ou* ÉCOUFFE, en vieux François; *Milan. Vol. I*, 199.

ÉCRECELLE, de même; *Cresserelle. Ibid.* 280.

EDDER, en Norwège; *Eider. Vol. IX*, 103.

——— *anden, Edder-fuglen, Edder-gansen*, en Danois. *Idem, ibid.*

———*fogl*, en Islande & en Norwège. *Idem, ibid.*

———*fowl*, en Anglois. *Idem, ibid.*

——— *vogel*, à Féroë. *Idem, ibid.*

EDOLIO, du cap de Bonne-espérance, peut être un *Coucou. Vol. VI*, 353.

EDRE-DON, par corruption d'*Eider-don* ou d'*Eider-dun; duvet d'Eider. Vol. IX*, 104.

ELVEK *ou* FLELVEK, en Turc; *Merle. Vol. III*, 330.

EENDT, en Hollandois; *Canard* (femelle). *Vol. IX*, 115.

EFFARVATTE, en Brie; *petite Rousserolle. Vol. III*, 294.

——— de même; *Fauvette des roseaux. Vol. V*, 142.

EFFRAIE *ou* FRESAIE. *Vol. I*, 366.

EGDE, en Norwégien; *Sitelle. Vol. V*, 461.

EGRET, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.

ECRETTA GALLORUM, de Jonston & Charleton; *Aigrette. Vol. VII*, 373.

EICHEN-HEHER, en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.

EIDER. *Vol. IX*, 103.

——— *blicke*, à Féroë; *Eider. Ibid.*

——— *don* ou *Eider-dun* (duvet d'Eider). *Ibid.* 104.

——— *gans, Eider-vogel*, en Allemand; *Eider. Ibid.* 103.

EISS-VOGEL, de même; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ELBISH, ELBSCH, en Saxe & en Suisse; *Cygne. Vol. IX*, 2.

ἘΛΕΟΣ, en Grec; *Effraie. Vol. I*, 366.

ELK, en Anglois; *Cygne sauvage. Vol. IX.* 2.

ἘΛΩΡΙΟΣ, en Grec; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

ELOTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté au *Pit-pit bleu. Vol. V*, 340.

——— du même; espèce de *Barge. Vol. VII*, 509.

EMA, par les Portugais du Bresil, mais mal-à-propos; *Touyou. Vol. I*, 454.

ÉMBERGOOSE, en Écosse & aux Orcades; *Imbrim. Vol. VIII*, 258.

EMBERIZA, dans Brisson & autres Ornithol. *Ortolan. Vol. IV*, 306.

——— en Latin moderne; *Bruant. Ibid.* 34.

——— *alba*, de Gesner; *Proyer. Ibid.* 355.

——— *flava*, du même; *Bruant-fou. Ibid.* 341.

——— *paradisea*, de Linnæus; *Veuve au collier d'or. Ibid.* 155.

——— *pratensis*, de Gesner; *Bruant-fou. Ibid.* 351.

——— *psittacea*, de Linnæus; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.

——— *varia*, de Schwenckfeld; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

EMBÉRIZE à cinq couleurs, espèce de *Bruant. Ibid.* 365.

EMBRITZ, EMMERITZ en Suisse; *Idem, ibid.* 340.

EME, aux Indes; *Casoar. Vol. I*, 464.

EMERAUDE-AMÉTHISTE, espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 27.

ÉMÉRILLON; *Vol. I*, 288.

——— de Frisch; *Rochier. Ibid.* 286.

——— de Cayenne, de Saint-Domingue, de la Caroline, &c. sorte de *Cresserelle. Ibid.* 293.

EMERKOTULAK, en Groënlandois; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

EMEU, *Casoar. Vol I*, 464.

——— *à long cou*, de Barrère; *Touyou. Ibid.* 452.

EMMERING. EMMERLING, en Suisse; *Bruant. Vol. IV*, 340.

EMOUCHET *ou* MOUCHET; l'*Épervier mâle. Vol.* [illegible] 225.

EMPEREUR, selon quelques-uns; *Roitelet. Vol. V*, 365.

ENDIANISCHER ENTRACH, des Allemands; *Canard musqué. Vol. IX*, 162.

ENDT, en Allemand; *Canard. Ibid.* 115.

ENDTE, de même, *idem* (femelle). *Ibid.*

ENDT *ou* ENDTE (*brand*), en Allemand; *Siffleur huppé. Vol. IX*, 182.

——— (*braun*), en Silésie; *Millouin. Ibid.* 216.

——— (*fasan*), en Allemand; *Pilet. Ibid.* 199.

——— (*fliegen*), de même; *Souchet. Ibid.* 197.

——— (*groff*), de même; *Canard sauvage. Ibid.* 5.

——— (*hag*), de même. *Idem, ibid.*

——— (*haus*), de même; *Canard domestique. Ibid.*

——— (*kobel*), de même; *Garrot. Ibid.* 222.

——— (*krach*), de Frich; *Tadorne. Ibid.* 206.

——— (*loeffel*), en Allemand; *Souchet. Ibid.* 191.

——— (*mertz*), de même; *Canard sauvage. Ibid.* 115.

——— (*mittel*), de même; *Millouin & Sarcelle. Ibid.* 216 & 260.

——— (*mugg*), de même; *Souchet. Ibid.* 197.

——— (*mus*), de même; *Idem, ibid.*

ENDT

ENDT *(nordische schwartz)* de Frisch; *double Macreuse. Vol. IX*, 242.
—— *(pfeif)*, en Allemand; *Canard siffleur. Ibid.* 169.
—— *(raesch)*, en Siléfien; *Canard sauvage. Ibid.* 115.
—— *(reiger)*, de Frisch; *Morillon. Ibid.* 227.
—— *(rot)*, en Allemand; *Millouin. Ibid.* 216.
—— *(scheckicht)*, en Allemand; *Sarcelle. Ibid.* 260.
—— *(schild, oderschilt)*, de même; *Souchet. Ibid.* 191; & *Morillon.* 227.
—— *(spiegel)*, sur le lac Majeur; *Canard Sauvage. Ibid.* 115.
—— *(spies)*, en Siléfie; *Pilet. Ibid.* 199.
—— *(straus)*, de même; *Garrot. Ibid.* 222. *Idem*, de Gesner; *petit Morillon. Ibid.* 231.
—— *(teurkisch)*, de même; *Canard musqué. Ibid.* 162.
—— *(wild-grawe)*, de même; *Millouin. Ibid.* 216.
—— *(zam)*, de même; *Canard domestique. Ibid.* 115.
ENDTLIN, en Allemand; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.
—— *braun-kæpficht*, de même; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.
—— *(graw)*, de même. *Idem, ibid.*
—— *(scheckiht)*, de même; *Sarcelle commune. Ibid.* 260.
ENGANYA-PASTUS, en Catalan; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
ENGELCHEN, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.
ENGOULEVENT. *Vol. VI*, 512.
—— *acutipene, de la Guiane. Ibid.* 547.
—— *à lunettes* ou *Haleur. Ibid.* 543.
—— *de la Caroline. Ibid.* 532.
—— *gris. Ibid.* 548.
—— *roux de Cayenne. Ibid.* 550.
—— *tacheté*, de même (petit); *Ibijau* (variété). *Ibid.* 540.
—— *varié de Cayenne. Ibid.* 545.
ENGUANE-PASTRE, vers Montpellier; *Lavandière. Vol. V*, 251.
ENNEMI DES CANARDS, de Frisch; *Faucon. Vol. I*, 256.
ENODON, en Arabe, selon Gesner; *Rossignol. Vol. V*, 82.
EN-TITA TOMLINGE, en Suédois; *Nonette cendrée. Ibid.* 405.
ENT, en Allemand; *Canard. Vol. IX*, 115.
ENTRACH, ENTRICH, de même; *idem* (mâle). *Ibid.*
ENUCLEATOR, dans Frisch; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— de Linnæus; *Dur-bec. Ibid.* 457.
ÉPARVIER, en vieux François; *Épervier. Vol. I*, 225.
ÉPEICHE. *Vol. VII*, 57.
—— (petit). *Ibid.* 62.
—— *ou Pic chevelu, de la Virginie. Ibid.* 75.
—— *ou Pic rayé, de la Louisiane. Ibid.* 73.
—— *ou Pic varié. Ibid.* 57.
—— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 77.

ÉPEICHE ou PIC, de la Encenada. Vol. VII, 74.
—— Idem, de la Jamaïque. Ibid. 72.
—— Idem, de Virginie. Ibid. 76.
—— ou Pic varié, ondé. Ibid. 78.
—— brun (petit); des Moluques. Ibid. 68.
—— de Nubie, ondé & tacheté. Ibid. 66.
—— du Canada. Ibid. 69.
—— du Mexique. Ibid. 70.
ÉPERONNIER. Vol. II, 368.
ÉPERVIER. Vol. I, 225.
—— (petit) de Brisson; mâle de l'Épervier commun. Ibid. 226.
—— à gros bec de Cayenne. Ibid. 237.
—— à queue d'hirondelle, de Catesby; Milan. Ibid. 203.
—— Idem, espèce de Milan. Ibid. 221.
ÉPERVIER des Alouettes, de Brisson; Cresserelle femelle. Vol. I, 226.
—— des Pigeons, de Catesby; Ibid. 238.
—— tacheté, de Brisson; Épervier (variété). Ibid. 226.
ἜΠΟΨ, en Grec; Huppe. Vol. VI, 439.
ÉPOUVENTAIL ou GUIFETTE noire. Vol. VIII, 341.
ERD-BULL, en Allemand; Butor. Vol. VII, 411.
EREMIT, en Norwégien; Sitelle. Vol. V, 461.
ἘΡΙΘΑΚΟΣ, en Grec; Rouge-gorge. Vol. V, 196.
ERITHACUS, de Linnæus; Rouge-queue. Ibid. 180.
—— en Latin, formé du Grec; Rouge-gorge. Ibid. 196.
ἘΡΩΔΙΟΣ, en Grec; Héron. Vol. VII, 342.
ἘΡΩΔΙΟΣ ΛΕΥΚΟΣ, de même; Héron blanc. Ibid. 365.
ERYTHROPUS major, de Gesner; Chevalier aux pieds rouges. Ibid. 511.
—— minor, de même; Perdrix de mer. Ibid. 542.
ERYTHRONTAON, d'Olaüs magnus; Outarde. Vol. II, 15.
ESAROKITSOK, des Groënlandois, rapporté aux Grêbes. Vol. VIII, 242; ou au Pingouin. Vol. IX, 292.
ESCALANDRE, à Nantes, selon Salerne; Cujelier. Vol. V, 26.
ESCARBOUCLE, espèce d'Oiseau-mouche. Vol. VI, 28.
ESCHELETTE, à Clermont en Auvergne; Grimpereau de muraille. Vol. V, 487.
ESCLAVE, espèce de Tangara. Vol. IV, 263.
ESCORBEAU, en Guienne; Corbeau. Vol. III, 13.
ESCULENTA, de Linnæus; Salangane. Vol. VI, 683.
ESPÈCE de Cigogne noire, dans Belon; Ibis noir. Vol. VIII, 17.
ESPRIT (l'), des pêcheurs de Terre-neuve; Sarcelle blanche & noire. Vol. IX, 285.

ESTERNEAU *ou* ESTORNEAU, en vieux François; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ESTORNINO, en Espagnol. *Idem, ibid.*

ESTOURNEAU, en vieux François. *Idem, ibid.*

ESTOURNEL, en Périgord. *Idem, ibid.*

ÉTÉ *ou* TOUI-ÉTÉ. *Vol. VI*, 283.

ÉTOILÉ, espèce de *Butor. Vol. VII*, 428.

ÉTOURNEAU. *Vol. III*, 175.

——— *à tête jaune*, d'Edwards; *Coiffe jaune. Ibid.* 250.

——— *de la Chine*, du même; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

——— *de la Louisiane*, ou *Stourne. Ibid.* 192.

——— *des colombiers*, aux Philippines; *Merle des colombiers. Ibid.* 381.

——— des terres Magellaniques, ou *Blanche-raie. Ibid.* 196.

——— du cap de Bonne-espérance, ou *Étourneau-pie. Vol. III*, 191.

——— pie. *Idem, ibid.*

——— rouges - ailes; *Commandeur. Ibid.* 214.

ETPIE, en Savoie; *Huppe. Vol. VI*, 440.

EULE *(kirch)*, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 366.

——— *(knapp)*, de même; *Hibou*, ou plus généralement, *Chouettes & Hiboux. Ibid.* 330.

EULE *(ohr)*, en Allemand; *Hibou* ou *moyen Duc. Vol. I*; 342.

——— *(perl)*, de même; *Effraie. Ibid.* 366.

——— *(schleyer)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(stein)*, de même; *Chouette* ou *grande Chevèche. Ibid.* 329 & 372.

——— *(stock)*, de même; *Scops* ou *petit Duc. Ibid.* 253; *Chat-huant*, 362.

——— *(weisse-bunte schicktele)*, de même; *Harfang. Ibid.* 389.

ÉVÊQUE, par quelques-uns; *Ministre. Vol. IV*, 86.

——— de le Page Dupratz; *Organiste. Ibid.* 291.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Bluet. Ibid.* 265.

EYDER-ENTE, en Allemand; *Eider. Vol. IX*, 103.

ΕΥΠΤΕΡΟΣ, en Grec; dans Schwenc. *Alouette. Vol. V*, 11.

EYMOR, en Norwégien; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

EYSENGARTT, en Poméranie; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

EYSZENDLIN, en Silésie; *Piette. Vol. VIII*, 275.

F

FAGIANO, en Italie; *Faisan. Vol. II*, 328.

FAHLE-GRAS-MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

FAILECITOS, par les Espagnols de Saint-Domingue; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 29.

FAISAN. *Vol. II*, 328.
——— en Maryland & en Penfilvanie; *groffe Gelinotte de Canada. Ibid.* 283.
——— à la baie d'Hudfon; *Gelinotte à longue queue. Ibid.* 287.
——— de Kœmpfer, paroît être le *Spicifère. Ibid.* 368.
——— *bâtard* ou *Cocquar. Ibid.* 353.
——— *blanc. Ibid.* 351.
——— *bruyant; Tetras. Ibid.* 191.
——— *cornu; Napaul. Ibid.* 362.
——— *couronné des Indes*, de Briffon & des planches enluminées; *grand Pigeon huppé de Banda. Ibid.* 542.
——— de montagne; *petit Tetras. Ibid.* 211.
——— *doré* ou *tricolor huppé, de la Chine. Ibid.* 355.
——— *des Antilles*, de Dutertre & de Briffon; *Agami. Vol. IV*, 487.
——— *huneru*, de Frifch; *Cocquar. Vol II*, 353.
——— *huppé, de Cayenne; Hoazin. Ibid.* 385.
——— *noir; petit Tetras. Ibid.* 210.
——— *noir & blanc, de la Chine; Faifan doré. Ibid.* 359.
——— *rouge*, de Klein. *Idem, ibid.* 355.
——— *varié. Ibid.* 352.
——— *verdâtre, de Cayenne*, des planches enluminées; *Marail. Ibid.* 390.
FALCATA & FALCINELLUS, dans Gefner; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
FALCINELLO, des Italiens; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
FALCINELLUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri. Vol. VI*, 41.
——— *Idem*, en Latin; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
——— *arboreus*, de Klein; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
——— *Bengalenfis*, du même; *Soui-manga, rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.
——— *caudâ feptem unciarum*, du même; *Oifeau-mouche à longue queue noire. Vol. VI*, 39.
——— *colore pafferis Hifpanici*, du même; *Soui-manga marron-pourpré, à poitrine rouge. Vol. V*, 497.
——— *de Guit-guit*, du même; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.
——— *Papilio: Idem, ibid.* (variété). *Ibid.* 532.
——— *vertice caudâque cyaneis*, du même; *Oifeau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Vol. VI*, 38.
FALCK, en Allemand; *Faucon. Vol. I*, 249.
FALCO & Falco fagittatus, de Frifch; *Autour. Ibid.* 230.
——— en Latin moderne; *Faucon. Ibid.* 249.
——— *arborarius*, d'Aldrov. *Hobreau. Ibid.* 277.
——— *indicus cirratus*, de Willughby. *Ibid.* 271.
——— *Lapidarius* d'Aldrov. *Rochier. Ibid.* 286.

FALCO pedibus seminudis, flavis, de Linnæus; *Bondrée. Vol. I*, 208.

—— *rufus*, de Frisch; *Cresserelle. Ibid.* 280.

—— *Sacer*, en Latin moderne; *Sacre. Ibid.* 249.

FALCON, en Anglois; *Faucon. Vol. I*, 249.

FALCONE, en Italien. *Idem, ibid.*

FALCONELLO, de même; *Pie-grièche grise. Ibid.* 296.

FALCONELLUS, de Rzaczynski; *Émerillon. Ibid.* 289.

FALCONIS montani secundum genus, d'Aldrovande; rapporté au *Rochier. Ibid.* 286.

FALCULA, en Latin; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

FALLOPE, dans Belon; *Farlouse. Vol. V*, 31.

FALLOW-SMITER, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

FALONELLO, en Italien; *Linotte. Vol. IV*, 63.

FAMOSA, de Linnæus, *Soui-manga vert à longue queue. Vol. V*, 521.

FANGALI-AM-BAVA, en Langue Madécasse; *Spatule. Vol. VII*, 448.

FANELLO, en Italien; *Linotte. Vol. IV*, 63.

—— *marino*, d'Aldrovande; rapporté au *Sizerin. Ibid.* 216.

FARLOUSE ou ALOUETTE de prés. *Cujelier. Vol. V*, 26.

—— *des prés* (grande), en quelques endroits; *Rousseline. Ibid.* 38.

—— *blanche* (variété). *Ibid.* 37.

FARLOUZANE, rapportée à la *Fauvette. Vol. V*, 38.

FARTAGINA, en Lombardie; *Alouette. Ibid.* 2.

FASAN, en Allemand; *Faisan. Vol. II*, 328.

FASAN-ENTE, en Allemand; *Pilet. Vol. IX*, 199.

FASANELLA, en Italien; *petite Outarde. Vol. II*, 40.

FASANO; de même; *Faisan. Ibid.* 328.

FAUCHET, des Navigateurs; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 431.

FAUCILLETTE, à Aix; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

FAUCON, *Vol. I*, 249.

—— (petit), de Schwenckfeld; *Émerillon. Ibid.* 289.

—— *à collier*, de Brisson; *Soubuse. Ibid.* 215 & 263.

—— *à tête blanche*, du même; *Faucon pattu. Ibid.* 257.

—— *bec jaune*, des Fauconniers. *Ibid.* 255.

—— *bleu*, d'Edwards; *oiseau Saint-Martin. Ibid.* 212.

—— *brun*, de Brisson; sorte de *Buzard. Ibid.* 262.

—— de Barbarie, de Belon; *Faucon pelerin. Ibid.* 261.

—— d'Islande, de Brisson; *Faucon*, (variété). *Ibid.* 262.

—— d'Italie, du même. *Idem; ibid.*

—— de marais, de Salerne; *Balbuzard. Ibid.* 108.

—— de montagne, *cendré*, de Brisson; *Rochier. Ibid.* 286.

FAUCON de roche. *Vol. I*, 286.
——— de roche & de montagne, de Brisson; sorte de *Hobereau* ou de *Cresserelle. Ibid.* 263.
——— gentil; *Faucon* (bien dressé). *Ibid.* 258.
——— *hagard*; *Faucon* (vieux). *Ibid.* 254.
——— *lanier*; *oiseau Saint-Martin. Ibid.* 212.
——— *niais*; *Faucon* (pris au nid). *Ibid.* 264.
——— *noir*; *Faucon pelerin. Ibid.* 258.
——— *pattu*; *Faucon* (variété). *Ibid.* 256.
——— *pêcheur*, de Dampier; *Tanas. Ibid.* 276.
——— *pelerin* ou *passager. Ibid.* 261.
——— *pelerin*, de Brisson; *Faucon hagard. Ibid.* 263.
——— *rouge*; *Faucon* (variété). *Ibid.* 262.
——— *rouge*, *des Indes*, d'Aldrovande. *Ibid.* 270.
——— *sors*; *Faucon* (jeune). *Ibid.* 254.
——— *tacheté*, de Brisson; *Faucon pelerin* (jeune). *Ibid.* 262.
——— Tunisien, de Belon; *Idem*, *ibid.* 261.
FAUCONNEAU, dans Salerne; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.
FAU-PERDRIEUX, en ancien François; *Buzard. Vol. I*, 218.
FAUSSE LINOTTE *ou* BIMBELÉ. *Vol. V*, 330.
FAUVE des Antilles, de Rochefort; rapporté au *Fou commun. Vol. VIII*, 369.
FAUVETTE. *Vol. V*, 117.
——— (petite) *ou Passerinette. Ibid.* 123.
——— *à dos noir*, de Frisch; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.
——— *à poitrine jaune*, de la Louisiane. *Vol. V*, 162.
——— *à tête noire. Ibid.* 125.
——— *babillarde. Ibid.* 135.
——— *bleuâtre*, de Saint-Domingue. *Ibid.* 164.
——— *brune*, de Belon; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 135.
——— de Cayenne, *à gorge brune & ventre jaune. Ibid.* 163.
——— Idem, *à queue rousse. Idem, ibid.*
——— *de haie*, de la Jamaïque, de Brisson; *Habit uni. Ibid.* 336.
——— *de roseaux. Ibid.* 142.
——— *d'hiver* ou *traîne-buisson. Ibid.* 151.
——— des Alpes. *Ibid.* 156.
——— *des bois* ou *Roussette. Ibid.* 139.
——— *des haies*, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.
——— *grise* ou *grisette. Ibid.* 132.
——— *noire & blanche*, de Brisson; *Fauvette à tête noire* (variété). *Ibid.* 130.
——— *ombrée*, de la Louisiane. *Ibid.* 162.
——— *rousse* (petite). *Ibid.* 146.
——— *[illegible]hetée. Ibid.* 149.
——— *Idem*, de la Louisiane. *Ibid.* 161.

FAUVETTE *tachetée*, du cap de Bonne-espérance. *Vol. V*, 160.
—— *Idem* (petite). *Idem, ibid.* 161.
—— *variée*, d'Aldrovande; *Fauvette à tête noire* (variété). *Vol. V*, 130.
—— *verdâtre*, de la Louisiane. *Ibid.* 162.
FAVORITE, espèce de *Poule sultane. Vol. VIII*, 207.
FEDOA, de Linnæus; *Barge rousse de la baie d'Hudson. Vol. VII*, 507.
—— de Charleton; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 513.
—— *secunda*, de Willughby; *Barge commune. Ibid.* 500.
—— *tertia species*, dans Willughby & Ray; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.
FELD-HUN, en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.
FELD-SPERLING, de même; *Friquet. Vol. III*, 490.
FELVEK *ou* EELVEK, en Turc; *Merle. Ibid.* 330.
FEMELLE, *du Chevalier aux pieds rouges*, d'Albin; *Barge variée. Vol. VII*, 503.
FENEROTET, en Bourgogne; *Pouillot. Vol. V*, 344.
FENE-TIT-MOUSSE, en Anglois; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.
FER-À-CHEVAL *ou Merle à collier, d'Amérique. Vol. II*, 371.
FERN-OWL, en Shropshire; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
FERRET, du voyageur Leguat; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 433.
FETT-AMMER, en Allemand; *Ortolan. Vol. IV*, 305.
FÉTU-EN-CUL, des relations; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII*, 348.
FIA-FIA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.
FIBER marinus, de Feuillée; *petit Fou brun. Vol. VIII*, 374.
FICA-FICA, aux environs du lac Majeur; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.
—— au lac Majeur; *Bec-figue. Ibid.* 187.
FICEDULA, dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
—— chez les Ornithol. *Fauvette. Vol. V*, 117.
—— dans Brisson; *Rossignol de muraille. Ibid.* 170.
—— de même; *Rouge-queue. Ibid.* 180.
—— en Latin; *Bec-figue. Ibid.* 187.
—— dans Barrère & Brisson; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.
—— dans Brisson; *Traquet. Ibid.* 215.
—— de même; *Tarrier. Ibid.* 224.
—— de même; *Motteux. Ibid.* 237.
—— de même; *Lavandière. Ibid.* 252.
—— nom adopté par les Ornithologistes, pour désigner les *Figuiers. Ibid.* 278.
—— dans Brisson; *Pouillot. Ibid.* 344.

FICEDULA sive atricapilla sese mutans, d'Aldrovande; *Gobe-mouche noir à collier. Vol. IV*, 520.

FIELD-FARE, en Anglois; *Litorne. Vol. III*, 301.

FIFI, en Provence; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FIGOIADKA, en Polonois; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

——— de même; *Bec-figue. Ibid.* 188.

FIGUIER. *Ibid.* 277.

——— *à cravatte noire. Ibid.* 298.

——— *à ceinture. Ibid.* 303.

——— *à demi-collier. Ibid.* 316.

——— *à gorge blanche. Ibid.* 287.

——— *à gorge jaune. Ibid.* 288.

——— *Idem* (autre). *Ibid.* 317.

——— *à gorge orangée. Ibid.* 290.

——— *à poitrine rouge. Ibid.* 308.

——— *à tête cendrée. Ibid.* 291.

——— *à tête jaune. Ibid.* 299.

——— *à tête noire, de Cayenne*, des planc. enluminées; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

——— *à tête rouge. Ibid.* 286.

——— *à tête rousse. Ibid.* 306.

——— *aux ailes dorées. Ibid.* 311.

——— *aux joues noires. Ibid.* 292.

——— *à ventre & tête jaunes*, des pl. enluminées; *Figuier protonotaire. Ibid.* 316.

——— *bleu. Ibid.* 282.

——— *Idem* (autre). *Ibid.* 304.

——— *brun. Ibid.* 292.

——— *brun, de Saint-Domingue*, de Brisson; *Figuier tacheté de jaune* (femelle). *Ibid.* 294.

FIGUIER *brun & jaune. Vol. V*, 295.

——— *brun olive. Ibid.* 318.

——— *cendré, à collier. Ibid.* 301.

——— *cendré, à gorge cendrée. Ibid.* 319.

——— *cendré, à gorge jaune. Ibid.* 300.

——— *cendré, de la Caroline*, des planches enluminées & de Brisson; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.

——— *cendré, de Pensilvanie*, de Brisson; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

——— *cendré, de Saint-Domingue*, du même; *Figuier cendré à gorge jaune. Ibid.* 300.

——— *cendré, du Canada*, du même; *Figuier à ceinture. Ibid.* 303.

——— *Idem*, des planches enluminées; *Figuier bleu. Ibid.* 304.

——— *couronné d'or. Ibid.* 312.

——— *de Bengale*, de Brisson; *Figuier vert & jaune. Ibid.* 278.

——— *de Canada*, du même & des planches enluminées; *Figuier tacheté. Ibid.* 285.

——— *Idem* (grand), de Brisson; *Figuier à gorge orangée. Ibid.* 290.

——— *de la Caroline*, du même; *Figuier brun & jaune. Ibid.* 295.

——— *de la Louisiane*, du même; *Figuier à gorge jaune. Ibid.* 288.

——— *de la Jamaïque*, du même; *Figuier brun. Ibid.* 292.

FIGUIER *de la Jamaïque* (grand). *Vol. V*, 320.

—— *de la Martinique*, de Brisson; *Figuier à tête rousse. Ibid.* 306.

—— *de l'île de Bourbon*, du même; *petit Simon. Ibid.* 280.

—— *de l'île de France*, des planches enluminées; *Figuier bleu.* (femelle). *Ibid.* 282.

—— *de Madagascar*, de Brisson; *Chéric. Ibid.* 279.

—— *Idem*, des planches enluminées; *petit Simon. Ibid.* 280.

—— *Idem* (autre), des planches enluminées; *Figuier bleu. Ibid.* 282.

—— *de Maryland*, de Brisson; *Figuier aux joues noires. Ibid.* 293.

—— *de Pensilvanie*, de Linnæus; *Figuier à poitrine rouge. Ibid.* 308.

—— *Idem*, de Brisson; *Demi-fin. mangeur de vers. Ibid.* 325.

—— *de Saint-Domingue*, du même; *Figuier à gorge blanche. Ibid.* 287.

—— *Idem* (petit), du même; *Figuier vert & bleu. Ibid.* 289.

—— *des sapins. Ibid.* 296.

—— *du Mississipi*, des planches enluminées; *Figuier à tête jaune* (variété). *Ibid.* 300.

—— *du Sénégal. Ibid.* 282.

—— *étranger*, des pl. enluminées; *Figuier orangé. Ibid.* 313.

—— *grasset. Ibid.* 319.

FIGUIER *gris-de-fer. Vol. V*, 309.

—— *gris, tacheté, de Pensilvanie*, de Brisson; *Figuier couronné d'or. Ibid.* 312.

—— *huppé. Ibid.* 314.

—— *noir. Idem, ibid.*

—— *noir & jaune, de Cayenne*, des planches enluminées; *Figuier noir. Idem, ibid.*

—— *olive. Ibid.* 315.

—— *orangé. Ibid.* 313.

—— *protonotaire. Ibid.* 316.

—— *tacheté. Ibid.* 285.

—— *tacheté de jaune. Ibid.* 393.

—— *tacheté, de Pensilvanie*, de Brisson; *Figuier à tête cendrée. Ibid.* 291.

—— *varié. Ibid.* 305.

—— *vert & blanc. Ibid.* 289.

—— *vert & jaune. Ibid.* 278.

FIGUIERS *(à ventre jaune) (tacheté)*, du Sénégal, des planches enluminées; *Figuier du Sénégal. Ibid.* 282.

—— *(brun) (blond) (à ventre gris)*, du Sénégal, des planches enluminées. *Idem, ibid.* 284.

FINC-CREEPER, de Catesby; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.

FINCK, en Allemand & en Anglois; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

—— *(Bahama)*, de Catesby; *Pinçon à tête noire & blanche. Ibid.* 140.

—— *(berg)*, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

—— *(bries)*, suivant Charleton; *Idem, ibid.*

FINCK, *(buch)*, en Suisse; *Pinçon. Vol. IV*, 109.
—— *(collared)*, d'Edwards; *Pinçon à double collier. Ibid.* 149.
—— *(dannen)*, en Silésie; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
—— *(flachs)*, en Allemand; *Linotte. Ibid.* 58.
—— *(gold)*, de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune. Ibid.* 203.
—— *(gold)*, en Anglois & en Allemand; *Chardonneret. Ibid.* 187.
—— *(grau)*, en Allemand; *Soulcie. Vol. VIII*, 498.
—— *(green)*, en Anglois; *Verdier. Vol. IV*, 171.
—— *(grey)*, d'Edwards; *Linotte gris-de-fer. Ibid.* 82.
—— *(gruen)*, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.
—— *(haw)*, en Anglois; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— *(hirs)*, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.
—— *(kirsh)*, de même; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— *(laub)*, de Peucer; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
—— *(little black-bull)*, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc. Ibid.* 394.
—— *(little brown-bull)*, d'Edwards; *Brunor. Ibid.* 137.
—— *(maise)*, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
—— *(mountain)*, en Anglois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
FINCK, *(noessel)*, en Silésie; *Tarier. Vol. V*, 224.
—— *(peinted)*, de Catesby; *Pape. Vol. IV*, 176.
—— *(purple)*, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, de la Caroline. Ibid.* 395.
—— *(questch)*, de Schwenckfeld; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
—— *(rapp)*, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.
—— *(red and-blue Brasilian)*, d'Edwards; *Grenadin. Ibid.* 169.
—— *(red breasted long-tailed)*, du même; *Veuve. Ibid.* 155.
—— *(red-headed green)*, du même; *Rouverdin. Ibid.* 286.
—— *(roth)*, en Allemand; *Pinçon. Ibid.* 109.
—— *(schnée)*, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. V*, 123.
—— *(stiel)*, de même, *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
—— *(strom)*, de Clusius & autres; *Oiseau de tempête. Vol. IX*, 327.
—— *(thann)*, en Suisse; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
—— *(thestle)*, en Anglois; *Chardonneret. Ibid.* 187.
—— *(wald)*, en Suisse; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
—— *(winter)*, en Allemand. *Idem, ibid.*
FINETT, aux environs du lac Majeur; *Sizerin. Ibid.* 216.
FINGAH, à Bengale; sorte de *Pie-grièche. Vol. I*, 308.

FINKE, en Suédois, *Pinçon. Vol. IV,* 110.

FIOELSTER, en Norwégien; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

FIORNA, en Ostrobothnie; *petit Grèbe cornu. Vol. VIII,* 237.

FIORRANCIO, en Italien; *Roitelet. Vol. V,* 363.

FISANELLE, à Venise; *Grèbe. Vol. VIII,* 227.

FISCH-ADLER, en Allemand; *Balbuzard. Vol. I,* 103.

FISCH-AHR, de même; *Idem, ibid.*

FISCHERLIN, vers Strasbourg; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII,* 337.

FISHING-HAWK, de Catesby; *Balbuzard. Vol. I,* 142.

FISK-AND, en Norwégien; *Harle. Vol. VIII,* 267.

FIST, de Provence; rapporté aux *Alouettes. Vol. V,* 194.

FITERT *ou* TRAQUET, *de Madagascar. Ibid.* 231.

FITORNAS, dans Gesner; *Huppe. Ibid.* 140.

FLACHS-FINCK, en Allemand; *Linotte. Vol. IV,* 58.

FLAG-SPAET, en Danois; *Épeiche. Vol. VII,* 57.

FLAMANT *ou Flamand,* mal-à-propos & suivant une fausse ortographe; *Flammant. Vol. VIII,* 475.

FLAMBANT, en vieux François; *Idem, ibid.*

FLAMENCO, en Espagnol. *Idem, ibid.*

FLAMINCO, en Portugais, *Idem, ibid.*

FLAMMANT, à Cayenne; *Courlis rouge. Vol. VIII,* 40.

——— *ou Phénicoptère. Ibid.* 475.

——— *des bois,* à Cayenne; *Courlis des bois. Ibid.* 43.

——— *gris,* de même; *Courlis brun à front rouge. Ibid.*

FLAVE-FLIT, en Islandois; *petit Grèbe cornu. Ibid.* 238.

FLAVEOLA, de Linnæus; *Sucrier. Vol. V,* 542.

FLAVEOLE, espèce de *Bruant. Vol. IV,* 363.

FLAVERT, espèce de *Gros-bec. Vol. III,* 462.

FLIEGEN-ENDTLE, des Allemands; *Souchet. Vol. IX,* 197.

FLORUS, dans Belon; *Verdier. Vol. IV,* 171.

FLUDER, sur le lac de Constance, dans Gesner; *grand Plongeon. Vol. VIII,* 251.

FLUGEN-STAKERLE *ou* STAKERLIN, en Allemand; *Tarier. Vol. V,* 224.

FLUTEUR, dans quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

FLUTEUX *ou* LUTHEUX, en Sologne; *Cujelier. Vol. V,* 26.

FLYCATCHER (*blue headed green*), d'Edwards; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.

——— (*crested*), de Catesby; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Vol. IV,* 565.

——— (*green Indian*), d'Edwards; *Figuier vert & jaune. Vol. V,* 278.

FLY-CATCHER *(grey and yellow)*, d'Edwards; *Tictic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII*, 227.
—— *(red eye)*, de Catesby; *Gobe-mouche olive. Vol. IV*, 509.
FOEDENLE, en Allemagne; *Cini. Ibid.* 7.
FOHONELO, en Italien; *Linotte. Ibid.* 63.
FOLLAGA, en Catalan; *Foulque. Vol. VIII*, 211.
FOLLATA, FOLLEGA, en Italien. *Idem, ibid.*
FOLS, dans Feuillée, Labat & autres; *Fous. Ibid.* 359.
FOLUN D'AQUA, sur le lac Majeur; *Merle d'eau. Ibid.* 134.
FORKERT, en Danois; *Avocette. Ibid.* 466.
FORMICULA, à Naples. *Torcol. Vol. VII*, 84.
FORMIGNÉ, en Catalan; *Ictérocéphale. Vol. VI*, 510.
FORSTU-SVALE, en Danois; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592.
FORZANE ou PORZANA, à Venise; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
FOTGE, en Catalan; *Foulque. Ibid.* 211.
FOU. *Ibid.* 359.
—— de Dutertre; *Fou commun. Ibid.* 368.
—— de Brisson. *Idem, ibid.* 369.
—— de la seconde sorte de Dutertre; *Fou blanc. Ibid.* 371.
—— (grand). *Ibid.* 372.
—— (petit). *Ibid.* 374.
FOU *blanc. Vol. VIII*, 371.
—— *brun* (petit.) *Ibid.* 374.
—— *brun*, de Brisson; *petit Fou brun. Idem, ibid.*
—— *brun, de Cayenne*, des planches enluminées. *Idem, ibid.*
—— *commun. Ibid.* 368.
—— *de Bassan. Ibid.* 376.
—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *petit Fou. Ibid.* 374.
—— *tacheté. Ibid.* 375.
FOUCAULT, dans quelques provinces; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.
FOUCQUE ou FOULCRE, dans Belon; *Foulque. Ibid.* 211.
FOUDIS, espèce de *Friquet. Vol. III*, 495.
—— *à ventre noir. Ibid.* 496.
—— *jala*, espèce de *Rossignol. Vol. V*, 116.
—— *lehémené*, à Madagascar; *Foudis. Vol. III*, 495.
FOUILLET, en Sologne; *Pouillot. Vol. V*, 344.
FOULQUE. *Vol. VIII*, 211.
—— (grande), n'est peut-être qu'une variété. *Ibid.* 217 & 220.
—— *à crête* (grande). *Ibid.* 222.
—— *à plumage bleu, des îles des Amis*, dans Forster; rapportée aux *Poules sultanes. Ibid.* 204.
—— *noire & blanche*, d'Edwards; *petit Grêbe. Ibid.* 234.
FOUNINGO, à Madagascar, sorte de *Ramier. Vol. II*, 539.

FOUNINGO *maïtsou*, à Madagascar; *Founingo* (variété). *Vol. II*, 540.
—— *mena-rabou*, de même. *Idem*, *ibid.* 539.
FOURMEIRON ou FOURNEIRON *de cheminée*, en Provence; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 179.
FOURMILIER. *Vol. IV*, 462.
—— *à oreilles blanches. Ibid.* 477.
—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Palikour. Ibid.* 473.
—— *grivelé*, de même; *petit Béfroi. Ibid.* 472.
—— *huppé. Ibid.* 476.
—— proprement dit, ou *Palikour. Ibid.* 473.
—— *Rossignol. Ibid.* 484.
FOURMILLON, dans Salerne; *Grimpereau. Vol. V*, 482.
FOURNIER, de Commerson, espèce de *Promerops. Vol. VI*, 476.
FOURREAU ou *Gueule-de-four*, en Sologne; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.
FOURRE-BUISSON, en Bourgogne; *Troglodyte. Ibid.* 352.
FOX-COLOURED-TRUSH, de Catesby; *Moqueur françois. Vol. III*, 323.
FRAISE ou CAILLE de la Chine. *Vol. II*, 478.
FRANCOLIN. *Ibid.* 438.
—— *brun, tacheté*, d'Edwards; *Gelinotte du Canada. Ibid.* 279.
—— d'Albin; *grande Barge rousse. Vol. VII*, 505.
FRANCOLIN, de Belon; *Attagas. Vol. II*, 252.
—— de Spitzberg ou *Coureur de rivage*; sorte d'*Oiseau d'eau. Ibid.* 438.
—— nom mal appliqué à l'*Attagas. Ibid.*
FRAUDIUS AVIS, d'Albert; *Sitelle. Vol. V*, 460.
FRANGUEL DEL RE, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— *invernengk*, dans les Alpes, *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
—— *montano*, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 441.
FRANGUELLO, de même; *Pinçon. Vol. IV*, 109.
FRATINO, à Bologne; *Mesange bleue. Vol. V*, 413.
FRATERCULA, de Gesner; *Macareux. Vol. IX*, 358 & 363.
FRAYONNE ou FREUX. *Vol. III*, 55.
FREGATA avis, de Dutertre; *Fregate. Vol. VIII*, 381.
—— *marina, apus*, de Barrère. *Idem*, *ibid.*
FRÉGATE. *Ibid.*
—— (petite), d'Edwards & de Brisson; *Frégate* (jeune). *Ibid.* 390.
—— *bird*, en Anglois; *Frégate. Ibid.* 381.
—— *de Cayenne* (grande), des planches enlum. *Idem*, *ibid.*
FRELOT ou FRELOTTE, en Sologne. *Vol. V*, 344.
FRENCH-PIE, en Anglois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

FRENEAU, en vieux François; *Orfraie. Vol. I*, 112.

FRENGUELLO *montanino*, en Italien; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 124.

FRESAIE *ou* EFFRAIE. *Vol. I*, 366.

——— en Saintonge, *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

FRETILLET, en Bourgogne; *Pouillot. Vol. V*, 344.

FREUX *ou* FRAYONNE. *Vol. III*, 55.

FRIDYTUTAH, au Bengale; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Vol. VI*, 154.

FRILLEUX, en Picardie; *Rouge-queue. Vol. V*, 196.

FRINGILLA, en Latin; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

——— *Angolensis*, de Linnæus; *Bengali. Ibid.* 92.

——— *Brasiliana*, du même; *Grenadin. Ibid.* 169.

——— *Brasiliensis*, de Séba; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.

——— *butiracea*, de Linnæus; *Vert-brunet. Ibid.* 182.

——— *Canabina*, du même; *Linotte. Ibid.* 59.

——— *cærulea*, de Koëlreuter; *Demi-fin noir & bleu. Vol. V*, 327.

——— *erythrophtalma*, de Linnæus; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

——— *fusca, cristâ flammeâ*, du même; *Pinçon brun huppé. Ibid.* 121.

——— *gyrola*, de Linnæus; *Rouverdin. Ibid.* 286.

FRINGILLA montana, des Ornith. *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

——— *sanguinea*, de Schwenckfeld; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

——— *sub-cana, maculâ luteâ in pectore*, de Frisch; *Soulcie. Vol. III*, 498.

——— *tricolor*, des Ornithologistes; *Pape. Vol. IV*, 176.

——— *tristis*, de Linnæus; *Chardonneret jaune. Ibid.* 213.

——— *violacea*, du même; *Teité. Ibid.* 295.

——— *viridis*, des Ornithologistes; *Verdier. Ibid.* 171.

FRINGILLÆ adfinis, de Moehring; *Ouette. Ibid.* 452.

FRINGILLAGO, dans Belon & Gesner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

FRINGUEL *montano*, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

——— *vernengo* ou *vernino*, de même; *Idem, ibid.*

FRINGUELLO, de même; *Pinçon. Ibid.* 109.

FRINSONE, de même; *Verdier. Ibid.* 171.

FRIQUET. *Vol. III*, 489.

——— *huppé. Ibid.* 496.

FRISONE, en Italien; *Gros-bec. Ibid.* 444.

FROSONE, de même. *Idem, ibid.*

FRUGILEGA, en Latin; *Freux. Ibid.* 55.

FUCHS-GANS, en Allemand; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

FUGLE-KONGE, en Danois; *Roitelet. Vol. V*, 365.

FULD KOPPE, aux îles de Féroë; *petit Guillemot. Vol. IX,* 354.

FULICA; FULIX, en Latin; *Foulque. Vol. VIII,* 211.

FULICA, de Gaza, traduit du Grec *Kepphos,* n'est pas la *Foulque,* mais la *Mouette. Ibid.* 393 & 394.

——— *majorpulla,* de Browne; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

——— *spinosa,* de Linnæus; *Jacana varié. Ibid.* 192.

FULICARIA, de Linnæus; *Phalarope rouge. Ibid.* 225.

FULIGULA, dans Gesner, Jonston & Linnæus; *petit Morillon. Vol. IX,* 251.

FULLO, de quelques-uns; *Jaseur. Vol. III,* 429.

FULMAR, *Pétrel-puffin gris-blanc,* de l'île Saint-Kilda. *Vol. IX,* 325.

FUM-HOAM ou OISEAU-ROYAL des Chinois; *Être fabuleux. Vol. VII,* 324.

FUR nocturnus, dans Pline; *Engoulevent. Vol. VI,* 512.

FYSTERLIN, en Allemand; *Guignette. Vol. VII,* 540.

G

GAARBON, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI,* 513.

GAAS, en Danois; *Oie. Vol. IX,* 30.

——— *siberisck,* de Linnæus; *Oie de Guinée. Ibid.* 73.

GABBLING-CROW, par les Anglois; *Corneille de la Jamaïque. Vol. III,* 67.

GABIAN, sur nos côtes de la mer Méditerranée; *Goëland. Vol. VIII,* 392.

GABINA, des Catalans; rapporté au *Bourgmestre. Ibid.* 419.

GACHET, espèce d'*Hirondelle de mer. Vol. VIII,* 342.

GACKE; en Saxon; *Choucas. Vol. III,* 69.

GADDEL, des oiseleurs de Londres; *Pilet. Vol. IX,* 199.

GADWAL, en Anglois; *Chipeau. Ibid.* 187.

GAELGENSICKEN, en Allemand; *Bruant. Vol. VI,* 340.

GAELVOGEL, à Louvain; *Tarin. Vol. IV,* 221.

GAEY, en Flamand; *Choucas. Vol. III,* 69.

GAFFARU, en Catalan; *Venturon. Vol. IV,* 5.

GAGL, en Norwégien; *Bernache. Vol. IX,* 93.

GAI ou GAYON, en vieux François; *Geai. Vol. III,* 107.

GAIRO, en Lappon; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII,* 405.

GAITG, en Catalan; *Geai. Vol. III,* 107.

GAL, en vieux François; *Coq. Vol. II,* 63.

GALANDER ou KALENDER, en Allemand; *Calandre. Vol. V,* 49.

GALBERO ou GUALBEDRO, en Italien; *Loriot. Vol. III,* 254.

GALBULA, GALBULUS, en Latin; *Idem, ibid.*

——— dans Moehring; *Jacamar proprement dit. Vol. VII,* 220.

GALERAND, en Breton; *Butor. Vol. VII*, 411.
GALERITA, en Latin; *Alouette huppée. Vol. V*, 3.
——— de même; *Cochevis. Ibid.* 66.
——— *varia*, de Fabricius; *Jaseur. Vol. III*, 429.
GALERITUS, dans Varron; *Cochevis. Vol. V*, 66.
GALETRA, GAVINA, en Italien; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
GALGEN-REGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.
GALGULUS & GARRULUS, noms appliqués au *Rollier. Idem, ibid.*
GALGULUS, en Latin, dérivé du Grec Κολίος; *Loriot. Ibid.* 254.
GALIGNOLES, par les Nègres d'Angola; *Faisan. Vol. II*, 330.
GALINACHE *ou Marchand*, de Desmarchais; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.
GALL D'INDI, en Catalan; *Dindon. Vol. II*, 132.
GALLETO DI MARZO, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.
——— *del bosco*, de même; *Jaseur. Vol. III*, 430.
GALLINA AFRICANA, de Frisch; *Peintade. Vol. II*, 163.
——— *arciera, gallinella*, en Italien; *Bécasse. Vol. VII*, 462.
——— *Corilorum*, en Latin; *Gelinotte. Vol. II*, 233.
——— *di Numidia*, en Italien; *Peintade. Ibid.* 163.
——— *guttata*, chez les Anciens, *Idem, ibid.* 174.
GALLINA *novalis media*, dans Rzaczynski; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.
——— *novalis minor*, de Schwenckfeld. *Idem, ibid.* 85.
——— *Salvatica*, en Italien; *Bécasse. Vol. VII*, 462.
——— *Sylvatica*, en Latin; *Gelinotte. Vol. II*, 233.
——— *Sylvatica crepitans*, de Barrère; *Agami. Vol. IV*, 487.
GALLINAÇA *ou* GALLINAÇO, par les Espagnols & les Portugais; *Vautour-urubu. Vol. I*, 176.
GALLINAGO, en Latin moderne; *Bécasse. Vol. VII*, 462.
——— de Linnæus & de Brisson; *Bécassine. Ibid.* 484.
——— *& scolopax minima*, des Ornithologistes; *petite Bécassine. Ibid.* 491.
——— *major*, des mêmes; *Bécasse. Ibid.* 462.
——— *minima*, dans Sloane; *Alouette de mer. Ibid.* 548.
——— *minor*, des Ornithologistes; *Bécassine. Ibid.* 483.
——— *Sylvestris aquatica*, du Museum Besslerianum; *Ibis noir. Vol. VIII*, 18.
GALLINASA DE AIGUA, en Catalan; *Foulque. Ibid.* 211.
GALLINULA, dans Jonston & Charleton; *Bécasseau. Vol. VII*, 535.
——— en Latin moderne & de nomenclature; *Poule d'eau. Vol. VIII*, 171.
——— *alia chloropus*, d'Aldrovande; *Poulette d'eau. Ibid.* 177.

GALLINULA *aquatica, tamatia Brasiliensibus*, de Willughby; *Savacou. Vol. VII*, 443.

—— *chloropos altera*, dans Aldrovande; *Porzane. Vol. VIII*, 178.

—— *chloropos major*, d'Aldrovande; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

—— *erytropos major*, du même & des autres Ornithologistes; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

—— *holosérica*, dans Charleton; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 155.

—— *melampos*, de Gesner; *Giarole. Vol. VII*, 545.

—— *palustris*, de Feuillée, rapportée à l'*Acintli. Vol. VIII*, 209.

—— *phæopus*, dans Gesner & Aldrovande; *Corlieu. Ibid.* 27.

—— *serica*, dans Gesner; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

—— *seu gallinago serica*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

GALLO, en Espagnol & en Italien; *Coq. Vol. II*, 63.

—— *alpestre*, en Italien; *Tetras. Ibid.* 191.

—— *cedrone*, de même; *Idem, ibid.*

—— *d'india*, de même; *Dindon. Ibid.* 132.

—— *di Paradiso, galleto di majo*, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

—— *fagiani*, en Sicile; *Poule sultane. Vol. VIII*, 200.

—— *pavus*, en Latin moderne; *Dindon. Vol. II*, 132.

GALLO *selvatico*, en Italie; *Tetras.* 191.

GALLÆ *Sylvestres*, d'Olaüs magnus; *Tetras* ou *Gelinotte. Vol. III*, 333.

GALLULUS *Sylvestris*, de quelques-uns; *Jaseur. Ibid.* 429.

GALLUS, en Latin; *Coq. Vol. II*, 63.

—— *ferus Saxatilis*, de Barrère; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

—— *gallinaceus peregrinus*, de Clusius; *Dronte. Vol. I*, 480.

—— *indicus*, en Latin moderne; *Dindon. Vol. II*, 132.

—— *palustris*, de Gesner; *Gelinotte. Ibid.* 233.

—— *silvestris*, dans plusieurs Auteurs; *Tetras. Ibid.* 191.

—— *Idem*, de Gesner; *petit Tetras à queue pleine. Ibid.* 227.

GALS-KREGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

GAMBETTA, dans Aldrovande; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

GAN *ou* GANNER, sur le lac de Constance; *Harle. Vol. VIII*, 267.

GANGA, vulgairement; *Gelinotte des Pyrénées. Vol. II*, 244.

GANNET, en Cornouailles; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.

GANS, GANSER, GANSERICH, en Allemand; *Oie. Vol. IX*, 30.

GANS, en Flamand. *Idem, ibid.*

GANSE, des Anglois, d'Albin; *Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

GANSE AAR, en Allemand; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

GANSELIN, en Allemand, *Oison. Vol, IX, 30.*

GANSO, en Espagnol; *Oie. Ibid.*

GANSY, en Illyrien. *Idem, ibid.*

GANSZ *(eider)*, en Allemand; *Eider. Ibid.* 103.

—— *(fuchs)*, de même; *Tadorne. Ibid.* 205.

—— *(graue)*, de même; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

—— *(lepel)*, de même; *Morillon. Ibid.* 227.

—— *(raatne)*, en Norwégien; *Bernache. Ibid.* 93.

—— *(rod)*, aux Orcades. *Idem, ibid.*

—— *(rot)*, des voyageurs Hollandois. *Idem, ibid.*

—— *(schottische)*, de Frisch; *Idem, ibid.*

—— *(schnée)*, en Allemand; *Pélican. Vol. VIII*, 282; *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

—— *(trapp)*, de même; *Outarde. Vol. II*, 9.

GARAIOS, des Portugais; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.

GARAN, en Gallois; *Grue. Vol. VII*, 287.

GARATAUK, en Turc; *Draine. Vol. III*, 295.

GARBELLA, en Italien; *Loriot. Ibid.* 254.

GARDE-BOUTIQUE, vulgairement en quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΓΑΡΔΕΛΙ, en Grec moderne; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

GARDELLO, GARDELLINO, en Italien. *Vol. IV*, 187.

GARDENNA, de même; *Draine. Vol. III*, 295.

GARESOL, en Arabe; *Huppe. Vol. VI*, 440.

GARGA, en Turc; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

GARGANELLO, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARGANEY, sur le lac Majeur; *Harle. Vol. VIII*, 267.

—— en Picardie & dans le Milanois; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARINELLO, en Italien; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

GARLU *ou* GEAI *à ventre jaune, de Cayenne. Vol. III*, 119.

GARROT. *Vol. IX*, 222.

GARRULUS, en Latin; *Geai. Vol. III*, 107.

—— *Bohemicus*, de Gesner; *Jaseur. Ibid.* 429.

GARSOTTE, dans quelques provinces; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

GARZA, en Espagnol & en Portugais; *Héron. Vol. VII*, 342.

—— ou *Garzetta bianca*, en Italien; *Héron blanc. Ibid.* 363.

GARZETTA, de Gesner; *Aigrette. Ibid.* 372.

—— *bianca*, d'Aldrovande; *Garzette blanche. Ibid.* 371.

—— *Italorum*, de Jonston & Charleton; *Aigrette. Ibid.* 373.

GARZETTE *blanche*, espèce de *Héron. Ibid.* 371.

GASIOR, en Polonois; *Oie. Vol. IX*, 30.

GASOTTO, en Italien; *Draine. Vol. III*, 295.

GASZ, en Frison; *Oie. Vol. IX*, 30.

GAU *ou* GEAU, en Savoyard; *Coq. Vol. II*, 63.

——— en vieux François, & encore dans quelques-unes de nos provinces. *Idem, ibid.*

GAUL *ou* GAAL-AMMER, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GAUTEREAU, populairement dans quelques provinces; *Geai. Vol. III*, 107.

GAVIA, en Latin; *Mouette. Vol. VIII*, 392.

——— *brachyptera vocifera*, de Klein; *Kildir. Ibid.* 96.

——— *littoralis*, du même; *Pluvier à collier. Ibid.* 91.

——— *rostro virescente*, de Klein; *grand Pluvier. Ibid.* 105.

——— *seu vanellus indicus*, du même; *Pluvier huppé. Ibid.* 98.

——— *viridis*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— *vulgaris*, du même; *Vanneau. Ibid.* 49.

GAVIAN, dans Belon; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

GAVION, des Portugais du Bresil; *Caracara. Vol. I*, 222.

GAVOUÉ, en Provence; espèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 321.

GAWRON, en Polonois; *Freux. Vol. III*, 55.

GAYO, en Espagnol; *Geai. Vol. III*, 107.

GAZA di Brasilia, en Italien, dans Aldrovande; *Toucan à ventre jaune. Vol. VII*, 122.

——— *sperviera*, de même; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

——— *verla*, de même; *Geai. Vol. III*, 107.

GAZOLA, des Portugais; *Butor. Vol. VII*, 411.

GAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

——— ou *Zalla di Terra-neuva*, de même; *Cassique jaune du Bresil. Ibid.* 235.

GAZZARA, de même; *Pie. Ibid.* 85.

GAZZUÔLA, de même; *Idem, ibid.*

GEAI. *Ibid.* 107.

——— *à pieds palmés*, du Capitaine Wallis; *Nigaud. Vol. VIII*, 323.

——— *bleu*, de l'Amérique septentrionale. *Vol. III*, 120.

——— *bleu*, d'Edwards; *Cuit. Ibid.* 144.

——— *brun*, de Canada. *Ibid.* 117.

——— *de bataille*, en quelques endroits; *Groc-bec. Ibid.* 444.

——— *de Bengale*, d'Albin; *Cuit. Ibid.* 144.

——— de Cayenne, *Blanche-coiffe. Ibid.* 118.

——— de la Chine, *à bec rouge. Ibid.* 116.

——— de Sibérie. *Ibid.* 118.

——— de Strasbourg; *Rollier d'Europe. Ibid.* 135.

GEAI du Pérou. *Vol. III,* 116.
GÉANS, de Leguat; *Flammans. Vol. VIII,* 484.
GECEID, dans Gesner; *Cochevis. Vol. V,* 66.
GEDE-MALCHER, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI,* 513.
GEECKA, en Lappon; *Coucou. Ibid.* 307.
GEELGORST, en Allemand; *Bruant. Vol. IV,* 340.
GEGLER, de même; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
GEIER, de même; *Vautour. Vol. I,* 158.
GEIR, de même. *Idem, ibid.*
—— en Anglois. *Idem, ibid.*
—— *fulg,* en Islandois; *Harle. Vol. VIII,* 267.
GEISS-MELCHER, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI,* 512.
GEISZ-VOGEL, en Silésie; *Courlis. Vol. VIII,* 19.
GEKROENTES, en Allemand, dans Gesner; *Roitelet. Vol. V,* 364.
ΓΕΛΑΣΟΣ, en Grec, dans Aldrovande; *Huppe. Vol. VI,* 440.
GELBER-STICHERLING, en Allemand; *Bergeronnette de printemps. Vol. V,* 265.
GELBLING, de même; *Loriot. Vol. III,* 254.
GELINOTTE. *Vol. II,* 233.
—— *à longue queue. Ibid.* 286.
—— *blanche,* de Brisson; *Lagopede. Ibid.* 264.
—— de Canada. *Ibid.* 279.
—— de même (grosse), ou *Coq de bruyères à fraise. Ibid.* 281.
GELINOTTE, d'Écosse. *Vol. II,* 242.
—— de la baie d'Hudson, de Brisson; *Gelinotte du Canada. Ibid.* 279.
—— des bois, en vieux François; *Gelinotte. Ibid.* 233.
—— des Pyrénées; *Ganga. Ibid.* 244.
—— du Sénégal. *Idem, ibid.* 250.
—— *huppée,* de Brisson; *Attagas. Ibid.* 252.
—— *Idem, de Pensilvanie,* de Brisson; *grosse Gelinotte de Canada. Ibid.* 281.
GELVE, en Turc; *Butor. Vol. VII,* 411.
GEMEL-EL-BAHR, en Égypte; *Pélican. Vol. VIII,* 282.
GENTILHOMME, des Écossois, selon Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands. Vol. IX,* 428.
GER ou GEYR-SCHWALB, en Allemand; *Martinet noir. Vol. VI,* 643.
GER DZIKA, en Polonois; *Oie sauvage. Vol. IX,* 31.
GERABIB, en Arabe; *Corbeau. Vol. III,* 13.
ΓΕΡΑΝΟΣ, en Grec; *Grue. Vol. VII,* 287.
GERENT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V,* 43.
GERFAUT (blanc). *Vol. I,* 241.
GEROLFT, en Allemand; *Loriot. Vol. III,* 254.
GERST-AMMER, de même; *Bruant. Vol. IV,* 341.

GERST-HAMMER, des Allemands; *Proyer. Vol. IV*, 355.

GERZAB, en Illyrien; *Grue. Vol. VII*, 287.

GES, en Polonois; *Oie & Bernache, Vol. IX*, 30 & 90.

GESCHECKTER EMMERLING, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

GESTELLEN-SCHWALBE, en Autriche; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

GETA ou *Jacuta*, en vieux François; *Geai. Vol. III*, 107.

GEZEGEN, en Turc; *Linotte. Vol. IV*, 63.

GIANDAIA, en Italien; *Geai. Vol. III*, 107.

GIAROLA, d'Aldrovande; *Girole. Vol. V*, 47.

——— des oiseleurs Boulonois; *Giarole. Vol. VII*, 545.

GIAROLE, espèce de *Perdrix de mer. Idem, ibid.* 545.

GIAROLO, des Italiens; *Alouette de mer. Ibid.* 554.

GIARONCELLO, des Italiens; *Cincle. Idem, ibid.*

GICKERLIN ou GUCKERLIN, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

GIELD-AEE, GIELD-FUGL, en Norwégien; *Eider* (mâle). *Vol. IX*, 110.

GIERFALCK ou GIRFALCK, en Allemand; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

GIL, en Polonois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

GILBERSCHEN, GILBLING, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GILLANACCIA, en Lombardie; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

GILLERDINE, à Milan; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GILLIT ou GOBE-MOUCHE-PIE, de *Cayenne. Vol. IV*, 542.

GILLONIÈRE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

GILOCH, dans Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

GILWERTSCH, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 340.

GIMPEL ou GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

GINGEON (Canard). *Vol. IX*, 169 & 175.

GINOCHIELLA, d'Aldrovande; rapporté au *Courlis de terre. Vol. VIII*, 61.

GIOEG-KUKERT, en Danois; *Coucou. Vol. VI*, 307.

GIOEK, en Suédois. *Idem, ibid.*

GIOOG-TITA, en Suédois; *Torcol. Vol. VII*, 84.

GIP-GIP; espèce de *Martin-pêcheur. Ibid.* 217.

GIRARD, par le peuple, en quelques provinces; *Geai. Vol. III*, 107.

GIRARDELLA COLUMBA, en Italie; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GIRALDINA, en Milanois; *Marouette. Ibid.* 157.

GIRARDINE, en Picardie. *Idem, ibid.*

GIRAWECKZ, en Illyrien; *Mauvis. Vol. III*, 309.

GIRERLE, en Suisse. *Idem, ibid.*

GIRIFALCO ou GERFALCO, en Italien; *Gerfaut. Vol. I*, 239.
GIROLE; espèce d'*Alouette. Vol. V*, 47.
GIXERLE, en Suisse; *Mauvis. Vol. III*, 309.
GLADA, en Suédois; *Milan. Vol. I*, 199.
GLAMMER, dans Belon; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.
GLAMNET, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.
GLAREANA, de Gesner; *Spipolette. Vol. V*, 43.
GLAREOLA, dans Klein; *Barge aboyeuse. Vol. VII*, 501.
——— du même; *Chevalier aux pieds rouges. Ibid.* 533.
——— de Linnæus; *Bécasseau. Ibid.* 515.
——— dans Brisson; *Perdrix de mer. Ibid.* 542.
——— *1.*e de Schwenckfeld; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.
——— *2.*e du même; *Perdrix de mer. Ibid.* 542.
——— *3.*e du même; *Smiring. Vol. VIII*, 180.
——— *4.*e *&* *8.*e du même; *Bécasseau. Vol. VII*, 535.
——— *5.*e du même; *Perdrix de mer à collier. Ibid.* 546.
——— *6.*e *&* *7.*e du même; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
——— *ægocephalus*, de Klein; *grande Barge rousse. Vol. VII*, 505.
——— *pugnax*, du même; *Combattant. Ibid.* 521.
GLAUCION, GLAUCIUM & GLAUCIUS, des Ornithologistes; *Morillon. Vol. IX*, 227.
GLAUCIUM minus, de Brisson; *petit Morillon. Ibid.* 231.
ΓΛΑΥ'Ξ, en Grec; *Chat-huant. Vol. I*, 362.
GLEAD, en Anglois; *Milan. Ibid.* 199.
GLIB, en Norwégien; *Huitrier. Vol. VIII*, 119.
GLOTTIS, de Linnæus; *Barge variée. Vol. VII*, 503.
——— dans Gesner & Aldrovande; *Glout. Vol. VIII*, 181.
——— *lingulaca Gazæ*, dans Gesner; *Barge variée. Vol. VII*, 503.
GLOUPICHI, du Kamtschatka, de Steller. *Vol. IX*, 435.
GLOUT, espèce de *Poule d'eau. Vol. VIII*, 181.
GLOUTT, des Suédois; *Barge aboyeuse & Barge variée. Vol. VII*, 504.
GLUSZEC, en Polonois; *Tetras. Vol. II*, 191.
GLUSZEK, de même; sorte de *Bruant-fou. Vol. IV*, 352.
GLUTH, dans Frisch; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 106.
GLUTTE, dans Gesner; *Glout. Ibid.* 181.
ΓΝΑ'ΦΑΛΟΣ, d'Aristote; *Jaseur. Vol. III*, 429.
GOAS, en Suédois; *Oie. Vol. IX*, 30.
GOAT-SUCKER, en Anglois; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GOAT-SUCKER *(lesser)*, des Anglois; *Whippour-will. Vol. VI*, 534.
—— *sucking-owl*, en Anglois; *Idem, ibid.* 512.
GOBE-MOUCHE. *Vol. IV*, 517.
—— *à bandeau blanc du Sénégal. Ibid.* 528.
—— *à collier*, du Cap, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine. Ibid.* 526.
—— *Idem*, du Sénégal, de Brisson; *Gobe-mouche à gorge brune du Sénégal. Ibid.* 533.
—— *à gorge brune*, de même. *Idem, Ibid.*
—— *à longue queue*, de Madagascar, des planches enluminées; *Schet-all. Ibid.* 563.
—— *à longue queue & à ventre blanc*, des planches enluminées; *Schet. Ibid.* 568.
—— *à poitrine rousse*, du Sénégal; & *Gobe-mouche à poitrine noire*, du Sénégal, des pl. enluminées; rapportés au *Gobe-mouche à bandeau blanc du Sénégal. Ibid.* 528.
—— *à ventre blanc*, de Cayenne, des planches enluminées; *Gillit. Ibid.* 542.
—— *à ventre jaune. Ibid.* 550.
—— *blanc*, du cap de Bonne-espérance, de Brisson; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.
—— *brun*, de Cayenne. *Ibidem*, 534.
—— *Idem*, de la Caroline. *Ibid.* 543.
GOBE-MOUCHE *brun*, de la Martinique, de Brisson; *Moucherolle brun de la Martinique. Vol. IV*, 563.
—— *Idem*, de Virginie, de Brisson; *Moucherolle de Virginie. Ibid.* 562.
—— *cendré*, de la Caroline, de Brisson; *Gobe-mouche brun de la Caroline. Ibid.* 543.
—— *Idem* (grand), de Madagascar, du même; *Kinki-manou. Ibid.* 584.
—— *citrin*, de la Louisiane. *Ibid.* 538.
—— d'Amérique; *petit noir-aurore. Ibid.* 546.
—— de la Caroline, des planches enluminées; *Tyran de la Caroline. Ibid.* 577.
—— de l'île de France. *Ibid.* 527.
—— de Lorraine. *Ibid.* 520.
—— des Philippines; *petit azur. Ibid.* 534.
—— *huppé*, de la Martinique. *Ibid.* 540.
—— *Idem*, de l'île de Bourbon, des planches enluminées; rapporté au *Gobe-mouche huppé du Sénégal. Ibid.* 530.
—— *Idem*, de Virginie, de Brisson; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Ibid.* 566.
—— *Idem*, du Bresil, de Brisson; *Moucherolle huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.
—— *Idem*, du cap de Bonne-espérance, du même. *Idem, ibid.*
—— *Idem*, du Sénégal. *Ibid.* 530.

GOBE-MOUCHE *noir, à collier* ou *Gobe-mouche de Lorraine. Vol. IV,* 520.

—— *noir* (grand), *à gorge pourprée,* de Cayenne, des planches enluminées; *Piauhau. Ibid.* 488.

—— *noir* (grand), de Cayenne, de Brisson; *Piauhau. Ibid.* 588.

—— *Idem, huppé,* de Madagascar, du même; *Drongo. Ibid.* 586.

—— *noirâtre,* de la Caroline. *Ibid.* 541.

—— *olive,* de Cayenne. *Ibid.* 544.

—— *Idem,* de la Caroline & de la Jamaïque. *Ibid.* 539.

—— *pie,* de Cayenne, ou *Gillit. Ibid.* 542.

—— *roux, à poitrine orangée,* de Cayenne. *Ibid.* 537.

—— *roux,* de Cayenne. *Ibid.* 549.

—— *tacheté,* de même. *Ibid.* 545.

—— *Idem* (petit), de même; *Gobe-moucherons. Ibid.* 554.

—— *tacheté,* de même, des planches enluminées; *Caudec. Ibid.* 582.

—— *varié, à longue queue,* de Madagascar, de Brisson; *Schet. Ibid.* 567.

GOBE-MOUCHERONS. *Ibid.* 553.

GODALIOS, en Gascogne, suivant Scaliger; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI,* 616.

GODRILLE, en vieux François; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

GODWIT *(greater American), or Curlew from Hudson's bay,* d'Edwards; *Barge rousse de la baie d'Hudson. Vol. VII,* 507.

—— *of Barbary,* du docteur Shaw; *grande Barge rousse. Ibid.* 505.

—— *(red-breasted),* d'Edwards; *Barge rousse. Ibid.* 501.

—— *(white) from Hudson's bay,* d'Edwards; *Barge blanche. Ibid.* 508.

GOÉLAND (petit), des planches enluminées; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII,* 430.

—— *à manteau gris. Ibid.* 406.

—— *à manteau gris-brun* ou *Bourgmestre. Ibid.* 418.

—— *à manteau gris & blanc. Ibid.* 421.

—— *à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *blanc,* du Spitzberg, des planches enlum. *Mouette blanche. Ibid.* 422.

—— *brun. Ibid.* 408.

—— *cendré,* des planches enluminées & de Brisson; *Goëland à manteau gris. Ibid.* 406.

—— *gris,* de Brisson; *Bourgmestre. Ibid.* 419.

—— *noir,* du même; *Goëland à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *noir & blanc* (grand), de Salerne; *Goëland à manteau noir. Idem, ibid.*

—— *varié* ou *Grisard. Ibid.* 413.

—— *Idem,* de Brisson. *Idem, ibid.* 414.

GOÉLANDS & MOUETTES. *Ibid.* 392.

GOÉLETTES, sur nos côtes de l'Océan; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 326.

GOERTAN ou *Pic-vert du Sénégal. Vol. VII*, 25.

GOES, en Flamand; *Oie* (femelle). *Vol. IX*, 30.

GOESE, GOSE, en Anglois. *Idem, ibid.*

GOETTREUSE, en Savoie; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

GOG, en vieux François; *Coq. Vol. II*, 63.

GOGOLI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

GOIFUGEL, à Féroë, dans Niéremberg; *grand Pingouin. Ibid.* 395.

GOIRAN, en vieux François; *Bondrée. Vol. I*, 208.

GOIRFUGEL, de Clusius; *grand Pingouin. Vol. IX*, 393.

GOI-SAGGI, en Japonois; *Héron commun. Vol. VII*, 360.

GOISLAND *cendré* (grand), de Salerne; *Bourgmestre. Vol. VIII*, 419.

—— (petit), du même; *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

GOLAB, en Polonois; *Pigeon domestique. Vol. II*, 501.

GOLD-AMMER, en Allemand; *Bruant. Vol. IV*, 341.

—— *amsel, Gold merle*, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

—— *finch*, en Anglois & en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

—— *Idem*, de Browne; *Chardonneret à tête rayée de rouge & de jaune. Vol. IV*, 203.

GOLD-FINCH *Germanis*, de Willughby & Ray; *Gobe-mouche noir à collier. Ibid.* 520.

—— *hanlein*, en Franconie; *Roitelet. Vol. V*, 364.

—— *hannel*, en Autrichien. *Idem, ibid.*

—— *hendlin*, en Allemand. *Idem, ibid.* 363.

GOLDEN-BIRD *of Paradise*, d'Edwards; *Rollier de Paradis.* 149.

—— *eagle*, de même; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

—— *eye*, de même; *Garrot. Vol. IX*, 222.

GOLFAN Y MYNYDD, en Gallois; *Friquet. Vol. III*, 491.

GOLL, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ΓΟΑΜΙΣ *ou* ΨΟΑΜΙΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.

GOLONDRINA, en Espagnol; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

GOLSPINCK, en Smoland; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GONAMBOUCH, de Lery & de Thevet; cru l'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 2.

—— des mêmes; *Sucrier* ou quelqu'autre petit *Oiseau chanteur. Ibid.* 44.

—— espèce de *Bruant. Vol. IV*, 366.

GONOLEK, des Nègres du Sénégal; espèce de *Pie-grièche. Vol. I*, 314.

GOOSANDER, en Anglois; *Harle. Vol. VIII*, 269.
GOOSE, de même; *Oie. Vol. IX*, 30.
—— *(blue winged)*, d'Edwards; *Oie des Esquinaux. Ibid.* 80.
—— *(Canada)*, du même; *Oie à cravate. Ibid.* 82.
—— *(laughing)*, du même; *Oie rieuse. Ibid.* 81.
—— *(scoht)*, des Anglois; *Bernache. Ibid.* 93.
—— *(swan)*, de Willughby; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.
GORFOU, de Brisson; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 411.
GORGE-BLANCHE, de Willughby; rapportée à la *Nonette cendrée. Vol. V*, 409.
—— *bleue. Ibid.* 206.
—— *nue. Vol. II*, 444.
—— *rouge*, dans Belon; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.
GORITAS, d'Oviedo; *Pigeon à la couronne blanche. Vol. II*, 530.
GOS-HAWK, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.
GOSE, de même; *Oie. Vol. IX*, 30.
GOSTORDUS, ou *Guzardun*, suivant la conjecture de Gesner; *Cochevis. Vol. V*, 66.
GOUK, en Norwégien; *Coucou. Vol. VI*, 307.
GOUL, de même; *Bernache. Vol. IX*, 93.
GOULIN. *Vol. III*, 430.
GOWRY, d'Edwards; *Jacobin. Ibid.* 468.
GRAAB EL ZAHARA, de Shaw, sorte de *Corbeau. Vol. III*, 43.
GRAAKE, en Suisse; *Choucas. Ibid.* 69.
GRABULUSKI, en Polonois; *Casse-noix. Ibid.* 122.
GRACCHIA, en Italien; *Corbine. Ibid.* 45.
GRACCUS ou *GRACCULUS*, en Latin; *Choucas. Vol. III*, 69.
GRACULA *cristatella*, de Linnæus; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.
—— *religiosa*, du même; *Mainate. Vol. VIII*, 416.
GRACULUS, dans Belon; *Freux. Vol. II*, 55.
—— de Moehring; *Fou de Bassan. Vol. VIII*, 376.
GRACULUS alpinus, par quelques-uns; *Casse-noix. Ibid.* 122.
—— *palmipes*, de Willughby & autres; *Nigaud. Ibid.* 319.
GRAES-END, en Suédois; *Canard* (sauvage). *Vol. IX*, 115.
GRAIA *ou* GRAIO, en Espagnol. *Choucas. Vol. III*, 69.
GRAILLAT *ou* GRAILLE, en vieux François; *Corbine. Ibid.* 45.
GRALLA, en Catalan; *Geai. Ibid.* 107.
GRANAFUR, en Islandois; *Goëland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.
GRAND-GOSIER, de Dutertre; *Pélican brun. Ibid.* 306.
—— *Idem*, dans les relations des îles d'Amérique; *Pélican. Ibid.* 282.

GRANITZ, en Allemand; par quelques-uns; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

GRAOSISKA, en Suédois; *Sizerin. Ibid.* 216.

GRAS-MUCKE *(braun-fleckige)*, en Allemand; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— *(kleinste)*, de même; *petite Fauvette rousse. Ibid.* 146.

GRASSA, en Catalan; *Pie. Vol. III*, 85.

GRASSET, en Provence; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

GRASSHOPER-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

GRASS-SPECHT, en Allemand; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

GRASZ-MACH, dans Gesner; *Bec-figue. Vol. V*, 188.

——— MUCK, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

GRATTE-PAILLE, en Brie; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

GRAU-FINK, de même; *Soulcie. Vol. III.* 498.

GRAU-KOPFIGE, en Autriche; *Bruant-fou. Vol. IV*, 352.

GRAUE-AMMER, de Frisch; *Proyer. Ibid.* 355.

——— *dohle*, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

GRAUE-KRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

GRAUER-FISCHER, en Allemand; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

——— *seiden-schwantz*, de même; *Jaseur. Vol. III*, 442.

GRAULA, en Catalan; *Corbine. Vol. III*, 45.

GRAVELET, en Poitou; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

GRAVIÈRE, en quelques provinces; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 95.

GRAVISSET, GRAVISSEUR, GRAVISSON, dans Salerne; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

GRAWE-ENTLIN, en Allemand; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265; & *Sarcelle d'été*, 268.

GRAWPARF, en Suédois; *Moineau. Vol. III*, 474.

GRAWE-GANZ, en Allemand; *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

GRAY, en Anglois; *Chipeau. Ibid.* 187.

GRAYE, en vieux François; *Freux. Vol. III*, 55.

GRÊBE. *Vol. VIII*, 227.

——— (petit). *Ibid.* 232.

——— (grand). *Ibid.* 242.

——— *à joues grises* ou *jougris. Ibid.* 241.

——— *à oreilles*, de Brisson; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 239.

——— *cornu. Ibid.* 235.

——— *Idem* (petit). *Ibid.* 237.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Grêbe. Ibid.* 242.

——— *de l'île Saint-Thomas*, de Brisson; *Grêbe-duc-laart. Ibid.* 240.

——— *de rivière*, dans le même; *Castagneux. Ibid.* 244.

——— *Idem, de la Caroline*, du même;

Castagneux à bec cerclé. Vol. VIII, 247.

GRÊBE *d'Esclavonie*, des planches enluminées ; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

——— *duc-laart. Ibid.* 240.

——— *foulque. Ibid.* 248.

——— *huppé. Ibid.* 233.

——— *Idem* (petit). *Ibid.* 235.

GREEN-FINCK, en Anglois ; *Verdier. Vol. IV,* 171.

——— *thrush*, de Shaw ; *Grive bassette de Barbarie. Vol. III,* 313.

——— *wood-pecker, Grewood-spise*, en Anglois ; *Pic vert. Vol. VII,* 7.

——— *wren*, de même ; *Pouillot. Vol. V,* 344.

GREIF-GEIER, de Klein ; *Condor. Vol. I,* 190.

GREINERLIN, en Siléfien ; *Spipolette. Vol. V,* 43.

GRENADIN. *Vol. IV,* 169.

GRENAT ; espèce de *Colibri. Vol. VI,* 48.

GRENY, sur le lac de Constance ; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

GREYLAGG, en Anglois ; *Oie sauvage. Vol. IX,* 31.

GRIANEAU *ou* GRIANOT, dans les Vosges Lorraines ; *Tetras. Vol. II,* 191.

GRIEL *ou* TRIEL, en quelques endroits de l'Allemagne ; *grand Pluvier. Vol. VIII,* 105.

GRIFFET *ou* GRIFFON, en Champagne ; *Martinet noir. Vol. VI,* 644.

GRIFFON. *Vol. I,* 151.

GRIGRI, par les naturels de la Guiane ; *Aracaris* ou *petits Toucans. Vol. VII,* 117.

——— 1.re espèce d'*Aracari. Ibid.* 126.

GRIMMER, en Silésie ; *petit Vautour. Vol. I,* 165.

GRIMPANT *ou* GRIMPART, en Picardie ; *Sittelle. Vol. V,* 462.

——— Grimpart, Grimpet, Grimpelet, Grimperet, Grimpeur, Grimpeux, en différens cantons ; *Grimpereau. Ibid.* 482.

GRIMPARD, de quelques-uns ; *Sittelle. Ibid.* 461.

GRIMPEREAU. *Ibid.* 481.

——— (grand), dans Belon. *Idem, ibid.* 460.

——— (petit), dans le même ; *Grimpereau. Ibid.* 481.

——— (grand) ; variété. *Ibid.* 486.

——— *à longue queue* (petit), du cap de Bonne-espérance, des pl. enlum. & de Brisson ; *Soui-manga à longue queue & à capuchon violet. Ibid.* 517.

——— *à longue queue*, du cap de Bonne-espérance, des plan. enluminées & de Brisson ; *grand Soui-manga vert à longue queue. Ibid.* 521.

——— *à longue queue*, du Sénégal, des planches enluminées & de Brisson ; *Soui-manga vert-doré changeant, à longue queue. Ibid.* 519.

——— *à tête noire*, du Bresil, des

planches enluminées; *Guit-guit vert à tête noire. Vol. V*, 535.

GRIMPEREAU *bleu*, de Cayenne, de Brisson; *Guit-guit noir & bleu*, (variété). *Ibid.* 532.

——— *Idem*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

——— *Idem*, du Bresil, de Brisson. *Idem, ibid.* 529.

——— *brun*, de même; des planches enluminées; *Oiseau brun à bec de Grimpereau. Ibid.* 525.

——— de Bahama, de Brisson, rapporté au *Sucrier. Ibid.* 545.

——— de Bengale, du même; *Soui-manga rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.

——— Idem, d'Albin; *Pic vert de Bengale. Vol. VII*, 23.

——— de la Martinique, ou *Sucrier* (femelle), de Brisson; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 544.

——— de l'île de Bourbon, des planches enlum. *Soui-manga de l'île de Bourbon. Ibid.* 516.

——— de muraille. *Ibid.* 487.

——— de muraille, de Surinam, d'Edwards; *Sittelle grivelée. Ibid.* 476.

——— de sapin, d'Edwards; *Figuier des sapins. Ibid.* 296.

——— des Indes, de Brisson; *Soui-manga brun & blanc. Ibid.* 498.

——— des Philippines, des planches enluminées & de Brisson; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

GRIMPEREAU des Philippines, des plan. enluminées & de Brisson; *Soui-manga à collier* (variété). *Vol. V*, 505.

——— Idem (petit), de Brisson; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 508.

——— du Bresil, des planches enluminées; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

——— du cap de Bonne-espérance, des mêmes; *Soui-manga à collier. Ibid.* 502.

——— *gris*, des Philippines, de Brisson; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 508.

——— *noirâtre*, du Brésil, du même; *Oiseau brun à bec de Grimpereau. Ibid.* 525.

——— *noir & blanc*, d'Edwards; *Figuier varié. Ibid.* 305.

——— *noir & bleu*, du même; *Guit-guit noir & bleu. Ibid.* 529.

——— *noir & jaune*, du même; *Sucrier. Ibid.* 542.

——— *piochet*, dans Aldrovande; *Grimpereau. Ibid.* 481.

——— *pourpré*, de Virginie, de Brisson; *Oiseau pourpré à bec de Grimpereau. Ibid.* 526.

——— *olive*, de Madagascar, du même; *Soui-manga olive à gorge pourprée* (variété). *Ibid.* 507.

——— *olive*, des Philippines, du même & des planches enluminées. *Idem, ibid.* 506.

——— *rouge à tête noire*, du Mexique, du même; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau. Ibid.* 522.

GRIMPEREAU *rouge*, du Mexique, de Brisson. *Vol. V*, 522.
——— *varié*, d'Amérique, du même; *Guit-guit varié. Ibid.* 540.
——— *vert à tête noire*, d'Amérique, du même; *Guit-guit vert & bleu à tête noire. Ibid.* 534.
——— *vert*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit tout vert. Ibid.* 537.
——— *Idem*, de Brisson; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.
——— *vert*, de Madagascar, du même & des planches enluminées; *Angala dian. Ibid.* 510.
——— *vert*, du Bresil, du même; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.
——— *vert tacheté*, de Cayenne, des planches enluminées; *Guit-guit vert tacheté. Ibid.* 538.
——— *violet*, de Madagascar, de Brisson; *Soui-manga. Ibid.* 494.
——— *violet*, du Bresil, du même; *Guit-guit noir & violet. Ibid.* 541.
——— *violet*, du Sénégal, de Brisson; *Soui-manga violet à poitrine rouge. Ibid.* 500.
GRINETTA, de Willughby; *Grinette. Vol. VIII*, 179.
GRINETTE; espèce de *Poule-d'eau. Idem, ibid.*
GRISALBIN; espèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 467.
GRISARD *ou* GOÉLAND *varié. Vol. VIII*, 413.
——— (grand), de Lidbeck (variété). *Ibid.* 418.
GRISET; *jeune Chardonneret. Vol. IV*, 188.
——— de Flaccourt; rapporté aux *Hirondelles de mer. Vol. IX*, 432.
GRISETTE ou *Cochevis*, du Sénégal. *Vol. V*, 79.
——— ou *Fauvette grise. Ibid.* 132.
——— (Macreuse), paroît être la *femelle Macreuse jeune. Vol. IX*, 237.
GRISIN; de Cayenne. *Vol. III*, 408.
——— *Idem*, rapporté au *Fourmillier huppé. Vol. IV*, 476.
GRISLA, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.
GRISOLA, de Nonnius; *Sizerin. Vol. IV*, 216.
——— d'Aldrovande; *Gobe-mouche. Ibid.* 517.
GRIS-OLIVE; espèce de *Tangara. Ibid.* 277.
GRISONE, en Italien; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
GRIVE. *Vol. III*, 280.
——— (petite), d'Edwards & de Catesby; *Grive d'Amérique. Ibid.* 289.
——— (grosse); *Draine. Ibid.* 295.
——— (haute), en Lorraine. *Idem, ibid.*
——— 15.me espèce de Brisson; *Fer-à-cheval. Ibid.* 371.
——— 17.me esp. du même; *Merle de Canada. Ibid.* 383.
——— 21.me esp. du même; *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.

GRIVE, 23.^{me} espèce, de Brisson; *Merle du cap de Bonne-espérance.* Vol. III, 393.
—— 26.^{me} esp. du même; *Merle brun du Sénégal.* Ibid. 385.
—— 30.^{me} esp. du même; *Merle solitaire.* Ibid. 358.
—— 32.^{me} esp. du même; *idem, des Philippines.* Ibid. 364.
—— 33.^{me} esp. du même; *Tanaombé.* Ibid. 386.
—— 39.^{me} esp. du même; *Merle cendré des Indes.* Ibid. 385.
—— 41.^{me} esp. du même; *Ourovang.* Ibid. 380.
—— 42.^{me} esp. du même; *Merle de l'île de Bourbon.* Ibid. 395.
—— 43.^{me} esp. du même; *Merle olive du cap de Bonne-espérance.* Ibid. 381.
—— 44.^{me} esp. du même; *idem, de Saint-Domingue.* Ibid. 403.
—— 45.^{me} esp. du même; *idem, des Indes.* Ibid. 384.
—— 47.^{me} esp. du même; *Palmiste* (variété). Ibid. 401.
—— 48.^{me} esp. du même. *Idem, ibid.* 400.
—— 50.^{me} esp. du même; *Mainate.* Ibid. 416.
—— 52.^{me} esp. du même; *Jaunoir.* Ibid. 367.
—— 55.^{me} esp. du même; *Merle vert de la Caroline.* Ibid. 396.
—— 63.^{me} esp. du même; *Jaseur.* Ibid. 429.
—— 65.^{me} esp. du même; *Merle de Surinam.* Ibid. 399.
GRIVE, 66.^{me} espèce de Brisson; *Casque noir.* Vol. III, 388.
—— *à ailes rouges,* en plusieurs Langues; *Mauvis.* Ibidem, 309.
—— Ardenoise *ou* des Ardennes. *Idem, ibid.*
—— *aux pieds rouges,* de Catesby; *Tilly.* Ibid. 314.
—— *bassette,* de Barbarie. *Ibidem,* 313.
—— *blanche; Grive* (variété). Ibid. 287.
—— *brune,* des Indes, d'Edwards; *Baniahbou.* Ibid. 379.
—— Champenoise; *Mauvis.* Ibid. 309.
—— *chanteuse,* en plusieurs pays; *Grive.* Ibid. 280.
—— *d'eau.* Vol. VIII, 140.
—— *de brou,* en quelques provinces; *Draine.* Vol. III, 295.
—— de Canada, de Brisson; *Litorne de Canada.* Ibid. 307.
—— de Cayenne, des pl. enluminées; *Litorne de Cayenne.* Ibid. 306.
—— de la Guiane. Ibid. 289.
—— de Guy (petite), de Salerne; *Grive.* Ibid. 280.
—— Idem, en quelques provinces; *Draine.* Ibid. 295.
—— des Philippines (petite). Ibid. 316.
—— de Rio-Janeiro, de Salerne, *Cordon-bleu.* Vol. IV, 442.
—— de vendange; *Mauvis.* Ibid. 309.

GRIVE *de vigne*, en plusieurs provinces; *Grive. Vol. IV*, 280.

——— *huppée; Grive* (variété). *Ibid.* 288.

——— *Idem*, de Klein; *Moucherolle huppé à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

——— *montagnarde*, en quelques provinces; *Mauvis. Volume III*, 309.

GRIVELETTE de Saint-Domingue. *Ibid.* 317.

GRIVELIN, espèce de *Gros-bec. Ibid.* 461.

——— *à cravate. Idem, ibid.* 473.

GRIVERT *ou* ROLLE, de Cayenne. *Ibid.* 134.

GRIVETTE, en quelques provinces; *Grive. Ibid.* 280.

——— en quelques endroits; *Mauvis. Ibid.* 309.

——— d'Amérique. *Ibid.* 289.

GROENING, en Suédois; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GROENLAND-DOVE, en Anglois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

GROENSISKA, en Suédois; *Tarin. Vol. IV*, 221.

GROEN-SPICK, GROEN-GJOELIN, de même; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

GROLLE, en Touraine; *Corbine. Vol. III*, 45.

——— de Belon; *Freux. Ibid.* 55.

GROS-BEAK, en Anglois; *Gros-bec. Ibid.* 444.

——— *(blew)*, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond d'Amérique. Vol. IV*, 392.

GROS-BEAK *(malaca)*, d'Edward; *Maian. Vol. IV*, 107.

——— *(purple)*, de Catesby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & sourcils rouges. Ibid.* 396.

GROS-BEC. *Vol. III*, 444.

——— des Créoles de Cayenne; *Toucan. Vol. VII*, 111.

——— *bleu*, d'Amérique. *Vol. III*, 456.

——— *cendré*, de la Chine, de Brisson; *Padda. Ibid.* 463.

——— d'Abyssinie. *Ibid.* 470.

——— d'Angola, des planches enluminées; *Grivelin à cravate. Ibid.* 473.

——— de Canada, des planches enluminées & de Brisson; *Durbec. Ibid.* 457.

——— de Cayenne, des planches enluminées; *Rouge-noir. Ibid.* 462.

——— de Cayenne, des planches enluminées & de Brisson; *Flavert. Idem, ibid.*

——— de Coromandel. *Ibid.* 456.

——— de la Louisiane; *Rose-gorge. Ibid.* 460.

——— de Java, de Brisson & des planches enluminées; *Quadricolor. Ibid.* 467.

——— des Indes, des pl. enluminées; *Orchef. Ibid.* 466.

——— des Moluques, des mêmes; rapporté au *Jacobin. Ibid.* 468.

——— des Philippines, des mêmes; *Toucnam-courvi. Ibid.* 465.

GROS-BEC, de Virginie, des planches enluminées & de Brisson; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

—— Idem, des planches enlumin. *Grisalbin. Ibid.* 467.

—— du Bresil, des mêmes; *Grivelin. Ibid.* 461.

—— *Nonette. Ibid.* 466.

—— *queue de rat*, de Barrère; *Koulik. Vol. VIII*, 128.

—— *tacheté*, du cap de Bonne-espérance. *Vol. III*, 473.

GROS-ENDTE, en Allemand; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

GROS-GUILLERI *ou* PILLERI, en Normandie; *Moineau. Vol. III*, 474.

GROS-MIAULARD, sur nos côtes de Normandie & de Picardie; *Goëland à manteau gris. Vol. VIII*, 405.

GROSS-BALTIGE SCHWALBE, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

GROSSE *brachvogel*, de Frisch; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 106.

—— *gorge*, sur la côte de Picardie; *Combattant. Volume VII*, 521.

—— *tête*, en Picardie; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

GROSSER-AMMER, en Allemand; *Proyer. Vol. IV*, 355.

GROTO, en Espagnol; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

GROULARD, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

GROULLARD, du temps de Belon; *Traquet. Vol. V*, 215.

GROUS *ou Heath Cock*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue. Vol. II*, 286.

GRU, GRUA, GRUE, en Italien; *Grue. Vol. VII*, 287.

GRUE. *Idem, ibid.*

—— *à collier. Ibid.* 307.

—— *blanche. Ibid.* 308.

—— *brune. Ibid.* 310.

—— *brune & grise*, d'Edwards; *Grue brune. Idem, ibid.*

—— d'Amérique, de Brisson; *Grue blanche. Ibid.* 308.

—— de la baie d'Hudson, du même; *Grue brune. Ibid.* 310.

—— des Indes (grande), d'Edwards; rapportée à la *Grue. Ibid.* 304.

—— du Japon, d'Aldrovande; rapportée *à la grande Grue des Indes. Ibid.* 306.

—— du Mexique, de Brisson; *Grue brune. Ibid.* 312.

—— *Ferrivore*, de Barrère; *Touyou. Vol. I*, 452.

GRUENE-HANFLING, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 222.

GRUEN-FINCK, GRUENLING, en Allemand; *Verdier. Ibid.* 171.

GRUENZLING, de Frisch; *Bruant. Vol. IV*, 341.

GRUGEL-HAN, en Allemand, *Tetras* (femelle). *Vol. II*, 202.

GRUGNETTA, à Milan; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

GRULLA, GRUZ, en Espagnol; *Grue. Vol. VII*, 287.

GRUN-SPECHT, en Allemand; *Picvert. Ibid.* 7.

GRUS, en Latin; Grue. Vol. VII, 287.
—— *Americana*; de Linnæus; *Grue blanche. Ibid.* 308.
—— *Balearica*, de Pline & des Ornitholog. *Oiseau royal. Ibid.* 317.
—— *crepitans*, de Pallas; *Agami. Vol. IV,* 487.
—— *criopa*, dans Jonston; *Butor. Vol. VII,* 411.
—— *incurvato rostro*, de Barrère; *Couricaca. Ibid.* 276.
—— *indica*, dans Willughby, Ray & Klein; *Grue brune. Ibid.* 312.
—— *Japonensis fusca*, de Petivert; *Oiseau royal. Ibid.* 317.
—— *Numidiœ*, de Klein; *Demoiselle de Numidie. Ibidem,* 313.
GRYGALLUS major, de Gesner; *Tetras* (femelle). *Vol. II,* 202.
—— *minor*, *Tetras* (femelle du petit). *Ibid.*
GRY-GRY, des Antilles; sorte de *Cresserelle. Vol. I,* 292.
GRYLLE, en Gothland & dans Linnæus; *petit Guillemot. Vol. IX,* 354.
GRYPHUS, dans Klein; *Condor. Vol. I,* 190.
GRZYWACZ, en Polonois; *Ramier. Vol. II,* 531.
GUACA-GUACU, de Marcgrave; *Mouette d'hiver. Volume VIII,* 437.
GUACAMAIAC, d'Acosta; *Ara rouge. Vol. VI,* 179.
GUACAMAYAS, de Crist. Colomb, dans Herrera; *Ara. Vol. VI,* 177.
GUACAMAYAS, dans Garcilasso & Acosta; *Ara bleu. Ibid.* 191.
GUACCO; espèce de *Crabier. Vol. VII,* 392.
GUACHICHIL, dans Gemelli Carreri; *Oiseau-mouche. Vol. VI,* 2.
GUAINUMBI, en Bresilien. *Idem, ibid.* 1.
—— de même; *Colibri. Ibid.* 41.
—— *1.ª species*, de Marcgrave; *Cravatte dorée. Ibid.* 25.
—— *2.ª species*, du même; *Orvert. Ibid.* 17.
—— *3.ª species*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue, couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.
—— *4.ª species*, du même; *Colibri à ventre roussâtre. Ibid.* 63.
—— *5.ª species*, du même; *Plastron noir. Ibid.* 59.
—— *6.ª species*, du même; *petit Colibri. Ibid.* 64.
—— *7.ª species*, de Marcgrave; *le plus petit des Oiseaux-mouche. Ibid.* 11.
—— *8.ª species*, du même; *Rubis topaze. Ibid.* 19.
—— *9.ª species*, du même; *Vert-doré. Ibid.* 29.
—— *major*, de Ray; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.
GUALPA, chez les Péruviens; *Poule. Vol. II,* 114.
GUAN ou *quan*, d'Edwards; *Yacou. Ibid.* 389.
GUANIMIBIQUE, dans les relations

Portugaises; *Oiseau-mouche. Vol. VI*, 2.

GUARA *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

GUARAUNA, de Marcgrave & Pison; *Gouarona. Ibid.* 44.

GUAROUBA ou *Perriche jaune. Vol. VI*, 272.

GUBEL-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.

GUCKER, en Allemand, *Coucou. Ibid.* 306.

GUDUNGE, en Suédois; *Eider. Vol. IX*, 103.

GUEGGER, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

GUEULE *de four* ou *Fourreau*, en Sologne; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

GUÊPIER, *Vol. VI*, 480.

—— *à collier*, de Madagascar, des planches enlumin. *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

—— *à collier*, de Madagascar & de Bengale, de Brisson; *Guêpier vert à gorge bleue. Idem, ibid.*

—— *à longue queue*, du Sénégal, des planches enluminées; *Guêpier marron & bleu* (variété). *Ibid.* 494.

—— *à tête grise. Ibid.* 491.

—— *à tête jaune* ou *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

—— *à tête jaune & blanche. Ibid.* 490.

—— *à tête rouge. Ibid.* 508.

—— *cendré*, de Barrère; *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

GUÊPIER, d'Angola, de Brisson; & des planches enluminées; *Guêpier vert à queue étagée. Vol. VI*, 503.

—— de l'île de France, des pl. enlum. & du même; *Guêpier marron & bleu. Ibid.* 493.

—— de Madagascar, du même; & des planches enluminées, *Patirich. Ibid.* 495.

—— de Nubie, des planches enluminées; *Guêpier rouge à tête bleue. Ibid.* 506.

—— des Philippines (petit), de Brisson; *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 500.

—— des Philippines (grand), du même, & des planches enluminées; *Guêpier vert à queue d'azur. Ibid.* 504.

—— du Bresil, du même, *Merops rouge & bleu. Ibid.* 479.

—— du Mexique, du même; *Guêpier à tête grise. Ibid.* 491.

—— *gris*, d'Ethiopie; *Ibid.* 492.

—— *jaune*, de Brisson; *Guêpier à tête jaune & blanche. Ibid.* 490.

—— *marron & bleu. Ibid.* 493.

—— *rouge à tête bleue. Ibid.* 506.

—— *rouge & vert du Sénégal. Ibid.* 507.

—— *vert, à ailes & queue rousses. Ibid.* 509.

—— *vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

—— *vert à queue d'azur. Ibid.* 504.

—— *vert & bleu* (grand), *à gorge jaune. Ibid.* 502.

—— *Idem* (petit), *à queue étagée. Ibid.* 503.

GUERRIER, de Dampier; *Frégate. Vol. VIII*, 365 & 385.

GUFU, en Italien; *Hibou. Vol. I*, 342.

GUGGAUCH *ou* GUGEKUSER, en Allemand; *Coucou. Vol. VI*, 306.

GUGULUS, dans Albert. *Idem, ibid.*

GUIARUBA, de Laët; *Guarouba. Ibid.* 272.

GUIFETTE *noire* ou *Épouventail. Vol. VIII*, 341.

GUIFETTE; espèce d'*Hirondelle de mer. Ibid.* 339.

GUIFSO BALITO; espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 471.

GUIGNARD; espèce de *Pluvier. Vol. VIII*, 87.

——— d'Angleterre, de Brisson; *Guignard* (variété). *Ibid.* 90.

GUIGNETTA, du même; *Guignette. Vol. VII*, 540.

GUIGNETTE. *Vol. VI. Ibid.*

——— de Salerne; *Alouette de mer. Vol. VII*, 550.

GUIGNOT, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. V*, 110.

GUILLEM, au pays de Galles; *Guillemot. Vol. IX*, 250.

GUILLEMOT. *Ibid.* 350.

——— *(black)*, de la Zoologie Britannique; *petit Guillemot. Ibid.* 355.

——— (petit). *Ibid.* 354.

——— Idem, *rayé*, de Brisson; *petit Guillemot. Ibid.* 256.

GUILLEMOTS, du temps de Belon; *jeunes Pluviers. Vol. VIII*, 79.

GUINEA-HEN, en Anglois; *Peintade. Vol. II*, 163.

GUINETTE, autrefois en François; *Idem, ibid.* 188.

GUINEY SPARROW, d'Edwards; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 165.

GUINY-DUCK, des Anglois; *Canard musqué. Vol. IX*, 162.

GUIRA ACANGATARA, des Bresiliens, dans Marcgrave; *Guira cantara. Vol. VI*, 407.

——— *beraba;* espèce de *Pitpit. Vol. V*, 342.

——— *Idem*, des Bresiliens; *Guira-beraba. Idem, ibid.*

——— *cantara;* espèce de *Coucou. Vol. VI*, 407.

——— *coereba*, des Bresiliens; *Guit-guit noir & bleu. Vol. V*, 529.

——— *guainumbi*, au Bresil; *Momot. Vol. VI*, 420.

GUIRANHEEMGATA, des Taupinamboux; *Guirnegat. Vol. IV*, 371.

GUIRANHEMGERA, des Bresiliens; *Teïté. Ibid.* 295.

GUIRA *panga* ou *Cotinga blanc. Ibid.* 454.

——— *perea*, de Marcgrave; rapporté au *Bouvreuil. Ibid* 300.

——— *Idem*, de Pison; mal-à-propos confondu avec le *Guira-beraba*. *Vol. V*, 343.

——— *punga*, des Bresiliens; *Averano. Vol. IV*, 457.

——— *querea;* espèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 536.

——— *tangeima*, par les Sauvages du Bresil; *Troupiale. Vol. III*, 203.

GUIRA *tinga*, des Bréſiliens; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.
——— *tirica*, de Marcgrave; rapporté au *Grivelin. Vol. III*, 461.
GUIRAROU; eſpèce de *Cotinga. Vol. IV*, 459.
GUIRARU *uhemgeta*, des Breſiliens; *Guirarou. Vol. IV*, 459.
GUIRAUNDI, des Breſiliens, *Teïté. Vol. IV*, 295.
GUIRNÉGAT; eſpèce de *Bruant. Ibid.* 361.
GUIT-GUIT *noir & bleu. Vol. V*, 529.
——— *noir & violet. Ibid.* 541.
——— *tout vert. Ibid.* 537.
——— *varié. Ibid.* 540.
——— *vert à tête noire; Guit-guit vert & bleu à tête noire* (variété). *Ibid.* 535.
——— *vert & bleu à tête noire. Ibid.* 534.
——— *vert & bleu à gorge blanche; Guit-guit vert & bleu, à tête noire* (variété). *Ibid.* 536.
——— *vert tacheté. Ibid.* 538.
GULDEN-HEAD, dans la partie méridionale du pays de Galles; *Macareux. Vol. IX*, 358.
GULEDER, ſur le lac de Conſtance; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
GUL-FOTRING, en Norwégien; *Goëland brun. Ibid.* 408.
GULGURUK, en Turc; *Vanneau. Ibid.* 43.
GULIN, dans Camel; *Goulin. Vol. III*, 420.
GULL *(brown)*, en Anglois; *Goëland brun. Vol. VIII*, 408.
——— *(brown and ferruginous)*, de la Zool. Britannique; *Griſard. Ibid.* 413.
——— *(great black and white)*, de même; *Goëland à manteau noir. Ibid.* 405.
——— *(great grey)*, en Anglois; *Griſard. Ibid.* 413.
——— *(herring)*, de même; *Bourgmeſtre. Ibid.* 418.
——— *(laughing)*, de même; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.
——— *(pewit)*, de même; *Idem, ibid.*
GULSPURY, en Danois; *Bruant. Vol. IV*, 341.
GULVESLING. *Idem, ibid.*
GUMENISKI, à Kamtſchatka; eſpèce d'*Oie. Vol. IX*, 85.
GUMPL, en Autriche; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
GURANHŒ-ENGERA, de Laët; *Teïté. Ibid.* 295.
ΓΥΨ, en Grec; *Vautour. Vol. I*, 158.
GUSGASTAK, en Lappon; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
GUSTARD, en Écoſſois; *Outarde. Vol. II*, 15.
GUSTARDE, de Geſner; oiſeau du genre de l'*Oie*, mal-à-propos ainſi nommé. *Ibid.* 9.
GUT-MERLE, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.
GUTTURALIS, de Linnæus; *Oiſeau brun à bec de Grimpereau. Vol. V*, 525.

GYFITZ (*blaw gruner*), en Suisse; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

GYLFINBRAFF, en Gallois; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

GYLFINGROES, de même; *Bec-croisé. Ibid.* 449.

GYLLENRENA, en Suédois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

GYMPEL, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

GYNTEL, de Strasbourg; sorte de *Linotte. Ibid.* 73.

GYR, en Allemand; *Vautour. Vol. I*, 158.

——*falco marinus aliquibus*, de Marsigli; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

GYRFALCON *ou* GERFALCON, en Anglois; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

GYWITZ, GYFITS, en Suisse; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

GZEGZOLKA, en Polonois; *Coucou. Vol. VI*, 306.

H

HAARKOPLIGE-DROSSEL, en Allemand; *Merle couleur de rose. Vol. III*, 348.

HAARPUDEL, en Allemand; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

HABESCH de Syrie, Oiseau moyen, entre la *Linotte* & le *Serin. Vol. IV*, 57.

HABICH, en Allemand; *Autour. Vol. I*, 230.

HABIT-UNI, espèce de *Demi-fin. Vol. V*, 336.

HACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

HACHOAC, *Corbine. Vol. III*, 45.

HAEGER, en Suédois; *Héron. Vol. VII*, 342.

HAEMPLING, de même; *Linotte. IV*, 58.

HÆRFOGEL, de même; *Huppe. Vol. VI*, 441.

HAFF-HERT, aux îles Féroë, & dans Clusius & Niéremberg; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

HAFF-HERT, *hoc est equus marinus*, de Willughby. *Idem, ibid.*

HAFS-TJAEDER, en Suédois; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

HAG-ENT, en Allemand; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

HAHER, de même; *Geai. Vol. III*, 107.

HAHLE, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

HAIL, de même; *Idem, ibid.* 372.

HAKIK, en Hébreu; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

HALBRAN, dans quelques provinces; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

HALEUR ou *Engoulevent à lunettes. Vol. VI*, 543.

HALIÆTUS, en Latin, formé du Grec; *Balbuzard. Vol. I*, 105.

HALIVE, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

HALKON, en Espagnol; *Faucon. Vol. I*, 249.

HALK-REGEL, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.

HALLEBRANT, *petit Canard. Vol. IX*, 114 & 138.

HALS-SCHNEPFF, en Flamand; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

HALSZ *(dreh) (nâter) (wind)*, en Allemand; *Torcol. Ibid.* 84.

HAM ou HAMMER *(yellow)*, en Anglois; *Bruant. Vol. IV*, 340.

HAMBOUVREUX; comparé au *Bouvreuil. Ibid.* 398.

HAMMAR & *Hadjel*, en Barbarie; *Bécasse. Vol. VII*, 468.

HAMMER *(gerst)*, des Allemands; *Proyer. Vol. IV*, 355.

HAMP-MEISS, en Norwégien; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 405.

HAN, en Allemand; *Coq. Vol II*, 63.

HANG-NEST *(American)*, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de Sloane. *Vol. III*, 244.

HANIKENS, en Hollandois; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

HANIPON, en Picardie; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

HANNEKIN, en Flamand; *Choucas. Vol. III*, 69.

HARFANG, sorte de grande *Chouette. Vol. I*, 387.

HARFAONG, en Suédois; *Harfang. Idem, ibid.*

HARLE. *Vol. VIII*, 267.

——— d'Albin; *Harle huppé. Ibid.* 273.

——— *à crête*, d'Edwards; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *à manteau noir. Ibid.* 277.

——— *blanc*, en Brie; *Harle. Ibid.* 269.

——— *cendré*, de Brisson; *Harle. Ibid.* 268.

HARLE *couronné*, de Brisson. *Vol. VIII*, 280.

——— *étoilé. Ibid.* 278.

——— *huppé. Ibid.* 273.

——— *Idem*, (petit) ou *Piette. Ibid.* 275.

——— *Idem*, de Virginie; des planc. enluminées & de Brisson; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *noir*, & *Harle blanc & noir*, du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

HARPAYE. *Vol. I*, 217.

——— nom générique parmi les Fauconniers, pour désigner l'*Oiseau-Saint-Martin*, la *Soubuse* & le *Buzard. Ibid.* 214.

HARPAYE *à tête blanche*, des Fauconniers; *Buzard. Ibid.* 218.

——— épervier, des mêmes, *Oiseau-Saint-Martin. Ibid.* 214.

——— rousseau, des mêmes. *Harpaye. Ibid.* 217.

HASEL-HEN, en Anglois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

HASEL-HENNE, ou *Hasel-hun*, en Allemand. *Idem, ibid.*

HASEN-AHR *(grosser)*, de même; *Orfraie. Vol. I*, 112.

HASENGEIER (Vautour aux lièvres), de même; *Vautour à aigrettes. Vol. I*, 159.

HATSCHE, en Sibérien; *Canard. Vol. IX*, 115.

HATZLER, de même, *Geai. Vol. III*, 107.

HAUBEN *drostel*, de même; *Jaseur. Vol. I*, 430.

HAUGE-HYLDE, en Danois; *Allouette-pipi.* Vol. V, 39.

HAUHTOTOTL, au Mexique; *Scarlatte.* Vol. IV, 243.

HAUKEB, en Arabe; *grand Aigle.* Vol. I, 76.

HAUS-ENDTE, en Allemand; *Canard domestique.* Vol. IX, 115.

HAUSSE-COL *noir* ou *Alouette de Virginie.* Vol. V, 55.

—— *vert*, espèce de *Colibri.* Vol. VI, 58.

HAUSSE-QUEUE, dans Belon; *Lavandière.* Vol. V, 251.

HAUS-SPERLING, en Allemand; *Moineau.* Vol. III, 474.

HAUSS-ROETELE, de même; *Rossignol de muraille.* Vol. V, 170.

HAUSS-SCHWALBE, de même; *Hirondelle de cheminée.* Vol. VI, 591.

HAUSS-SCHWALM, en Suisse; *Idem, ibid.*

HAV-HEST, de Pontoppidan; *Pétrel cendré.* Vol. IX, 302.

HAV-MAASE, en Norwégien; *Goëland à manteau noir.* Vol. VIII, 405.

HAV-SULE, de Pontoppidan; rapporté aux *Goëlands.* Vol. IX, 428.

HAVELDA, des Islandois & de Vormius; *Canard à longue queue, de Terre-neuve.* Ibid. 203.

HAW-FINCH, en Anglois; *Gros-bec.* Vol. III, 444.

HAWK-OWL, d'Edwards; *Caparacoch.* Vol. I, 385.

HAWK *(stas)*, en Anglois; *Autour.* Ibid. 230.

HAWK'S-EYE *spotted plover*, d'Edwards; *Pluvier doré à gorge noire.* Vol. VIII, 86.

HAYSTRA, de Rzaczynski; *Oiseau-pêcheur.* Vol. IX, 427.

HEATH COCK *ou Grous*, d'Edwards; *Gelinotte à longue queue.* Vol. II, 286.

HEATOTOTL *altera*, dans Niéremberg; *Harle couronné.* Vol. VIII, 280.

HEDGE-SPARROW, en Anglois; *Fauvette d'hiver.* Vol. V, 151.

HEEDE-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier.* Ibid. 26.

HEEL-SPOVE, de même; *Courlis.* Vol. VIII, 19.

HEGRE, en Norwégien; *Héron.* Vol. VII, 342.

HEIDE-DROSTEL, en Allemand; *Mauvis.* Vol. III, 309.

—— *lerche*, de même; *Lulu.* Vol. V, 74.

HEIDEN *elster*, de même; *Rollier.* Ibid. 135.

—— *ziemmer*, de même; *Mauvis.* Vol. III, 309.

HEINE *bysser*, de même; *Gros-bec.* Ibid. 444.

HELEGUG, au pays de Galles; Vol. IX, 358.

HELUNDO, en ancien Latin; *Hirondelle.* Vol. VI, 552.

HELSINGUEN, en Islandois; *Bernache.* Vol. IX, 93.

HELSINGUER, d'Anderson; espèce d'*Oie d'Islande* (probablement la *Bernache*). Ibid. 84.

HENBELLERCH,

HENBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

HENFFLING, de même; *Linotte. Vol. IV*, 58.

HENHARRIER *ou* HENHARROW, en Anglois (déchireur de poule); *Soubuse. Vol. I*, 215.

HEN-MEHER, HEN-VOGEL, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

HERBEY, chez les Grisons; *Lagopède. Vol. II*, 275.

HERCLAN, en Picardie; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

HERFULG, en Danois; *Huppe. Vol. VI*, 441.

HERLE, sur la Loire; *Harle. Vol. VIII*, 271.

——— de Belon & d'Aldrovande; *Harle huppé. Ibid.* 273.

HERODIAS, de Linnæus; *grand Héron d'Amérique. Vol. VII*, 385.

HÉRON *agami. Ibid.* 382.

——— *(ash-colour'd from north-america)*, d'Edwards; *Héron de la baie d'Hudson. Ibid.* 386.

——— *(blew)*, de Catesby; *Crabier bleu. Ibid.* 398.

——— *blanc. Ibid.* 365.

——— *Idem*, de plusieurs Nomenclateurs; *Spatule. Ibid* 449.

——— *Idem*, de M. Oldham, d'Albin; *Chevalier varié. Ibid.* 517.

——— *Idem, à calotte noire. Ibidem*, 380.

——— *du Bresil*, de Brisson; *Héron blanc à calotte noire* (variété). *Ibid.* 381.

HÉRON, *du Mexique*, de Brisson; *Zilatat. Vol. VII*, 406.

——— *Idem, huppé, de Cayenne*, des plan. enlum. *Héron blanc à calotte noire. Ibid.* 380.

——— *bleu*, d'Albin; *Soco. Ibid.* 379.

——— *Idem, de Guinée*; de Bosman; *Héron commun. Ibid.* 360.

——— *bleuâtre, à ventre blanc, de Cayenne*, des planches enluminées; *Demi-aigrette. Ibid.* 378.

——— *bleuâtre, de Cayenne*, des pl. enluminées; *Crabier bleu à cou brun. Ibid.* 399.

——— *brun. Ibid.* 381.

——— *cendré*, de Belon; *Héron commun. Ibid.* 342.

——— *Idem, d'Amérique*, de Brisson; *Crabier cendré. Ibid.* 401.

——— *Idem, du Mexique*, du même; *Hohou. Ibid.* 384.

——— *(common héron)*, en Anglois; *Héron. Ibid.* 342.

——— *commun. Idem, ibid.*

——— *d'Amérique* (grand). *Ibid.* 385.

——— *de la baie d'Hudson. Ibid.* 386.

——— *du Bresil*, de Brisson; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

——— *du Sénégal* (petit), des planches enlumin. *petit Butor du Sénégal. Ibid.* 426.

——— *étoilé* ou *blanc*, d'Albin; *Combattant. Ibid.* 522.

——— *gris*, de Brisson; *Bihoreau* (femelle). *Ibid.* 437.

——— *huppé*, des planches enlumin. *Héron commun* (vieux mâle). *Ibid.* 342.

HÉRON *huppé*, de Briſſon; *Héron commun* (le mâle). *Vol. VII*, 357.
—— *Idem*, *de Cayenne*, du même; *Soco. Ibid.* 379.
—— *Idem*, *de Virginie*, du même; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.
—— *Idem*, *du Mexique*, du même; *Hoctli. Ibid.* 382.
—— *(largeſt creſted)*, de Cateſby; *grand Héron d'Amérique. Ibid.* 385.
—— *(little white)*, du même; *Crabier blanc à bec rouge. Ibid.* 401.
—— *noir. Ibid.* 368.
—— *Idem*, vulgairement en Italie; *Courlis vert. Idem*, *ibid.*
—— *pourpré. Ibid.* 369.
—— *Idem*, *du Mexique*, de Briſſon; *Crabier pourpré. Ibid.* 402.
—— *pourpré*, *huppé*, des planches enluminées & de Briſſon; *Héron pourpré. Ibid.* 369.
—— *violet. Ibid.* 370.
HÉRONS. *Ibid.* 363 & 364.
HERREN-VOGEL, en Suiſſe; *Geai. Vol. III*, 107.
HERRERO, par les Eſpagnols des Philippin. *Palalaca. Vol. VII*, 20.
HERRING-GULL, en Anglois; *Bourgmeſtre. Vol. VIII*, 418.
HETEROPODE *(aquila)*, de Geſner; nom à rayer de la liſte des oiſeaux. *Vol. I*, 166.
HEUT-HEUT, des Arabes; *Houhou d'Égypte. Vol. VI*, 367.
HEW-HOLE, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.
HEYRE, en Danois; *Héron. Vol. VII*, 342.
HIATICULA, dans Aldrovande; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 91.
HIBOU ou *moyen Duc. Vol. I*, 342.
—— *appelé Dame*, de Belon; *Hulotte. Ibid.* 358.
—— (petit), d'Edwards; *Chevêche. Ibid.* 377.
—— *blanc* (grand), ſans oreilles, d'Ellis; *Harfang. Ibidem*, 390.
—— *cornu*, de Belon; *Hibou. Ibid.* 342.
—— *Idem* (grand); *grand Duc. Ibid.* 332.
—— *Idem* (grand), *d'Athènes*, d'Edwards; *grand Duc aux ailes noires. Ibid.* 337.
—— *couronné*, d'Ellis; *grand Duc* (variété). *Ibid.* 339.
—— *ſans cornes* ou *Chat-huant*, de Belon; *Hulotte. Ibid.* 358.
HICKWAL, en Anglois; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.
HIERAX, en Grec; nom générique pour les *Éperviers. Vol. I*, 105.
—— *Ægyptius*, d'Hérodote; *eſpèce de Vautour. Ibid.* 168.
HIERENGRIELL, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 481.
HIERPE, en Suédois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.
HIGH-HOV, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.
HIMANTOPUS, en Latin formé du Grec; *Échaſſe. Vol. VIII*, 114.
—— *Plinii*, des Ornithologiſtes. *Idem*, *ibid.*

HIMMEL-GEISZ, vulgairement en Allemagne; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

HIPÉCU, des Bréſiliens; *Ouantou. Vol. VII*, 50.

HIPPOLAIS, de Linnæus; *Fauvette. Vol. V*, 117.

HIPPOMANUCODIATA, *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.

HIRNGRILLE, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

HIRN-GRYLL, aux environs de Vienne; *Cini. Vol. IV*, 7.

HIRONDELLE (petite), ou *Martinet à cul blanc*, de Briſſon; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.

—— (grande), & *Martinet* (grand), de Belon; *Martinet noir. Ibid.* 643.

—— (grande), en quelques provinces. *Idem, ibid.* 644.

—— *à capuchon roux; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 608.

—— *à ceinture blanche. Ibid.* 611.

—— *à croupion roux & queue carrée. Ibid.* 698.

—— *ambrée. Ibid.* 612.

—— *à queue pointue, de Cayenne*, des planches enluminées; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne de la Louiſiane. Ibid.* 700.

—— *à queue pointue, de la Louiſiane. Idem, ibid.* 699.

—— *à queue carrée*, par quelques-uns; *Engoulevent. Ibid.* 505.

—— *à tête rouſſe, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Hirondelle à capuchon roux. Ibid.* 608.

HIRONDELLE *au croupion blanc* ou *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

—— *à ventre blanc, de Cayenne. Ibid.* 681.

—— *à ventre roux, de Cayenne; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 607.

—— *Idem, du Sénégal* (grande). *Ibid.* 610.

—— *bleue, de la Louiſiane. Ibid.* 674.

—— *brune, à collier, du cap de Bonne-eſpérance*, des planches enluminées; *Hirondelle brune & blanche à ceinture. Ibid.* 680.

—— *brune, acutipenne, de la Louiſiane. Ibid.* 699.

—— *brune, à ventre tacheté* (grande), ou *Hirondelle des blés. Ibid.* 694.

—— *brune & blanche, à ceinture brune. Ibid.* 680.

—— *d'Amérique*, des planches enluminées; *grand Martinet noir, à ventre blanc. Ibid.* 669.

—— *Idem*, de Briſſon; *Tapère. Ibid.* 678.

—— *Idem*, de Cateſby; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louiſiane. Ibid.* 700.

—— *d'Antigue, à gorge couleur de rouille; Hirondelle domeſtique* (variété). *Ibid.* 607.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées & de Briſſon; *Hirondelle bleue de la Louiſiane* (variété). *Ibid.* 675.

HIRONDELLE *de Cayenne, à bande blanche sur le ventre*, des planches enluminées; *Hirondelle à ceinture blanche. Vol. VI*, 611.
—— *de cheminée* ou *domestique. Ibid.* 591.
—— *de fenêtre. Ibid.* 614.
—— *de la baie d'Hudson*, d'Edwards & de Brisson; *Hirondelle bleue de la Louisiane. Ibid.* 675.
—— *de la Caroline*, de Brisson; rapportée à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louisiane. Ibid.* 700.
—— *de l'île de Bourbon*, des plan. enluminées; *Hirondelle des blés* (variété). *Ibid.* 696.
—— *de mer*, au cap de Bonne-espérance; *Martinet noir. Ibid.* 644.
—— *Idem*, d'Aldrovande; rapportée à la *Perdrix de mer grise. Vol. VII*, 544.
—— *Idem, Vol. VIII*, 326.
—— *Idem* (grande); *Pierre-garin. Ibid.* 331.
—— *Idem* (petite). *Ibid.* 337.
—— *Idem* (petite), d'Albin; *Gachet. Ibid.* 342.
—— *Idem, à grande envergure. Ibid.* 345.
—— *Idem, à tête noire*, de Brisson; *Gachet. Ibid.* 342.
—— *Idem, cendrée*, du même; paroît devoir être séparée de cette famille d'oiseaux. *Ibid.* 347.
—— *Idem, de Cayenne* (grande). *Ibid.* 346.
HIRONDELLE *de mer, de l'île Panay*, de Sonnerat; *Hirondelle de mer, des Philippines. Vol. VIII*, 344.
—— *Idem, des Philippines. Idem, ibid.*
—— *Idem, noire* ou *Épouvantail*, de Brisson; *Guifette noire. Ibid.* 341.
—— *Idem, tachetée*, du même; *Guifette. Ibid.* 339.
—— *de rivage. Vol. VI*, 632.
—— *Idem, de la Cochinchine*, de Brisson; *Salangane. Ibid.* 683.
—— *Idem, du Sénégal*, du même; *Hirondelle ambrée. Ibid.* 612.
—— *de Saint-Domingue*, du même; *grand Martinet noir à ventre blanc. Ibid.* 669.
—— *des blés. Ibid.* 694.
—— *d'Espagne* (grande), de Brisson; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.
—— *de Ternate; Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.
—— *du Pérou* (grande), de Brisson; *Martinet noir & blanc à ceinture grise. Ibid.* 670.
—— *du Pérou*, du même; *petite Hirondelle noire à ventre cendré. Ibid.* 673.
—— *grise, des rochers. Ibid.* 641.
—— *noire*, en quelques provinces; *Martinet noir. Ibid.* 644.
—— *noire à croupion gris* (petite). *Ibid.* 696.
—— *noire acutipenne*, de la Martinique. *Ibid.* 702.

HIRONDELLE *noire à ventre cendré* (petite). *Vol. VI*, 673.
—— proprement dite, *petite Hirondelle*, dans Belon; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.
—— *tachetée, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Salangane. Ibid.* 682.
HIRONDELLES. *Ibid.* 552.
HIRS-FINCK, HIRS-VOGEL, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.
HIRUNDINIS ripariæ species, de Marsigli; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.
HIRUNDO, dans Linnæus; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
—— en Latin; *Hirondelle. Ibid.* 552.
—— de Linnæus; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.
—— *cantu alaudam referens*, de Feuillée; *grand Martinet noir à ventre blanc. Vol. VI*, 669.
—— *caprimulga, noctambulus*, dans Klein; *Engoulevent. Ibid.* 513.
—— *domestica*, en Latin; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.
—— *major . . . . . rain-bird*, dans Browne; *Engoulevent de la Caroline. Ibid.* 532.
—— *marina*, dans Aldrovande; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.
—— *marina major apus rostro adunco*, de Barrère; *Frégate. Vol. VIII*, 381.
—— *marina minor capite albo*, de Salerne; *Noddi. Ibid.* 461.
HIRUNDO mari indigena, de Séba; *Hirondelle ambrée. Vol. VI*, 612.
—— *maxima Peruviana*, de Feuillée; *Martinet noir & blanc à ceinture grise. Ibid.* 670.
—— *minima Peruviana*, du même; *petite Hirondelle noire à ventre cendré. Ibid.* 673.
—— *nido Eduli*, de Bontius & des Ornithologistes; *Salangane. Ibid.* 682.
—— *riparia*, dans Pline; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.
—— *rustica & agrestis*, du même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
—— *Saxatilis, seu speloncaria*, de Charleton. *Idem, ibid.*
—— *Ternatensis; Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.
HITO, à Amboise; *Vintsi. Vol. VII*, 205.
HITT, au Sénégal; *Oie armée. Vol. IX*, 77.
HOACTLI, de Fernandès; *Hoctli. Vol. VII*, 382.
HOACTON, de Niéremberg & de Fernandès. *Idem, ibid.*
HOAMY, *de la Chine*; sorte de *Grive. Vol. III*, 316.
HOAZIN. *Vol. II*, 285.
—— (second), de Fernandès. *Ibid.* 386.
HOBBY, en Anglois; *Hobereau. Vol. I*, 277.
HOBEREAU. *Idem, ibid.*
HOCA, en Catalan; *Oie. Vol. IX*, 30.
HOCCO. *Vol. II*, 373.

HOCCO, *du Mexique*, de Brisson; *Pauxi. Vol. II*, 383.
HOCHEQUEUE, en Lorraine; *Lavandière. Vol. V*, 251.
HOCHICAT; espèce de *Toucan. Vol. VII*, 125.
HOCIZANA, sorte de *Pie du Mexique. Vol. III*, 103.
HOCITZANATL, en Mexicain; *Hocisana. Idem, ibid.*
HOCTLI; espèce de *Héron. Vol. VII*, 382.
HŒMANTOPUS, dans Willughby; *Huitrier. Vol. VIII*, 126.
——— dans Gesner; *Échasse. Ibid.* 114.
——— nom Grec appliqué à l'*Huitrier. Ibid.* 119.
——— *Bellonii*, des Ornithologistes; *Huitrier. Idem, ibid.*
——— *marinus*, de Feuillée. *Idem, ibid.*
HOENS, en Suédois; *Coq. Vol. II*, 63.
HOEXOTOTOL, de Fernandès; mal rapporté à la *Corneille mantelée. Vol. III*, 66.
HOHOU; espèce de *Héron. Vol. VII*, 384.
HOILOTL & *Kacahoilotl*, de Fernandès; variété du *Pigeon sauvage*, au Mexique. *Vol. II*, 525.
HOITLALLOTL. *Ibid.* 394.
HOITZILAZTATL, en Mexicain; *Zilatat. Vol. VII*, 406.
HOITZILLIN, de Séba; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau. Vol. V*, 522.
HOITZITZIL ou HUITZITZIL, en Mexicain; *Oiseau-mouche. Vol. VI*, 1.
HOITZITZIL, des Mexicains; *Zitzil. Vol. VI*, 50.
HOITZITZILLIN, dans Hernandès, plusieurs espèces de *Colibris* ou d'*Oiseaux-mouche*, désignés sous ce nom. *Idem, ibid.*
——— *de tepuscullula*, de Fernandès; espèce de *Colibri. Vol. IX*, 421.
HOLBROD, HOLBROUDER, en Suisse; *Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
HOLTZ-HUN, en Allemand; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.
HOLTZ-KRAE, de même; *Idem, ibid.*
——— de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
HOLTZ-MEISE, dans Rzaczynski; *Roitelet. Vol. V*, 364.
HOMAOKA, en Suédois; *Goëland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.
HONEGTHIEF, d'Edwards; *Souimanga brun & blanc. Vol. V*, 498.
HOODED-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
HOOP, HOOPO *ou* HOOPOE, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.
HOOPER, de même, selon quelques-uns; *Cygne sauvage. Vol. IX*, 2.
HOOPOOP, dans Charleton, *Huppe. Vol. VI*, 440.
HORDEOLA, du même; *Bruant-fou. Vol. IV*, 351.
HORNED-CROW, de Grew; *Calao de Malabar. Vol. VII*, 149.
HORNED-PIE *of Ethiopia*, en Anglois. *Idem, ibid.*
HORN-OWL, de même; *Hibou. Vol. I*, 342.

HORN-UGLA, en Suédois; *Hibou. Vol. I*, 342.

HORSE-MATCH, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

HORTULANA, à Bologne; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

HORTULANE, en Anglois. *Idem, ibid.*

HORTULANUS, en Latin moderne. *Idem, ibid.*

HOTLI, des Mexicains; *Faucon noir. Vol. I*, 275.

HOUBAARA, par les Barbaresques; *Houbara. Vol. II*, 59.

HOUBARA, *petite Outarde huppée. Idem, ibid.*

HOUHOU, d'Égypte; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 367.

HOUP, en vieux François; *Huppe. Ibid.* 442.

HOUPETTE, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 340.

HOUSE-SWALLOW, de Browne; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI*, 631.

HOUSO-SPAROW, en Anglois; *Moineau. Vol. III*, 474.

HOUTOU ou MOMOT. *Vol. VI*, 430.

HOWLEC, en Anglois; *Hulotte. Vol. I*, 358.

HOWPE, de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HUART, dans Salerne; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

HUAU, en vieux François; *Milan. Vol. I*, 199.

HUB ou *Bhu*, en Allemand; *grand Duc. Ibid.* 332.

HUDHUD, par les Arabes du golfe Persique; *Huppe. Vol. VI*, 442.

HUÉRON, en Brabant; *Huppe. Vol. VI*, 440.

HUETTE ou HULOTTE, de Belon; *Scops. Vol. I*, 353.

HUEXOLOTL, en Mexicain; *Dindon* (mâle). *Vol. II*, 161.

HUHU ou HUHUY, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.

—— de même, selon Gesner; *Hulotte. Ibid.* 358.

HUIT, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.

HUITRIER, vulgairement *Pie de mer. Vol. VIII*, 119.

HUITZANATL, des Mexicains; *Cacastol. Vol. III*, 195.

HULOTTE. *Vol. I*, 358.

HUMING-BIRD (*all green*), d'Edwards; *Orvert. Vol. VI*, 17.

—— (*black-belly'd green*), du même; *Colibri vert & noir. Ibid.* 53.

—— (*green and blue*), du même; *Émeraude améthiste. Ibid.* 28.

—— (*larger*), dans Sloane; *Cravatte dorée. Ibid.* 25.

—— (*least*), d'Edwards; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.* 11.

—— (*little brown*), du même; *Oiseau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

—— (*long tail'd green*), du même; *Oiseau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Ibid.* 38.

HUMING-BID (*longtailed red*), d'Edwards; *Colibri topaze*. *Vol. VI*, 46.
—— (*red breasted*), du même; *Colibri à gorge carmin. Ibid.* 56.
—— (*red throated*), du même; *Rubis. Ibid.* 13.
—— (*ruby crested*), du même; *Rubis-topaze. Ibid.* 21.
—— (*white belly'd*), du même; *Oiseau-mouche à collier. Ibid.* 34.
—— (*white tailed*), du même; *Collier-rouge. Ibid.* 59.
—— en Anglois; *Oiseau-mouche. Ibid.* 2.
HUN (*brach*), de Schwenckfeld; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
—— (*feld*), en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.
—— (*hasel*), de même; *Gelinotte. Ibid.* 233.
—— (*holtz*), de même; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.
—— (*wasser*), de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.
HUNBRYRE, des Islandois; *Imbrim. Ibid.* 258.
HUNDS-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400.
—— en Autriche; *Nonnette cendrée. Ibid.* 405.
HUO, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.
HUPECOL; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 18.
HUPETUP, en Flamand; *Huppe. Ibid.* 440.
HUPKA, chez les Cassubiens; *Huppe. Vol. VI*, 440.
HUPLING, aux îles Féroë; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.
HUPPE. *Vol. VI*, 439.
—— *de montagne*; *Coracias huppé. Vol. III*, 10.
—— *noire*; sorte de *Bouvreuil* ou *Bec-rond. Vol. IV*, 397.
—— *noire & blanche*, du cap de Bonne-espérance. *Vol. VI*, 463.
HUPPES. *Ibid.* 435.
HURFANG, dans Klein; *Harfang*, *Vol. I*, 389.
HUS, en Illyrien; *Oie. Vol. IX*, 30.
HUS-SWALA, en Suédois; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.
HUSS-SPAR, en Allemand; *Moineau. Vol. III*, 474.
HUTTI, en Lappon; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.
HUUS-SWALE, en Norwégien; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 616.
HYDROCORAX, dans Brisson; *Calao. Vol. VII*, 147.
HYPOLEUCOS, de Linnæus; *Guignette. Ibid.* 540.
—— *gallinula aquatica*, de Gesner; *Idem*, *ibid.*
HYPORINCHOS, dans Jonston; *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.

I

IBIJAU, espèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 539.
—— (grand), variété. *Ibid.* 541.

ΙΒΊΚ, en Turc; *Huppe. Vol. VI*, 440.

IBIS. *Vol. VIII*, 1.

—— *blanc. Ibid.* 14.

—— de Belon; *Ibis noir. Ibid.* 17.

—— de Brisson; *Idem, ibid.* 18.

—— de Linnæus; *Ibis blanc. Ibid.* 14.

—— *non ex toto nigra*, de Prosper Alpin; *Ibis blanc. Ibid.* 14.

—— (petit), d'Edwards; *petit Courlis. Ibid.* 29.

ΊΒΙΣ, en Grec; *Ibis. Ibid.* 1.

ICTEROCÉPHALE ou *Guêpier à tête jaune. Vol. VI*, 510.

ICTERUS, de Brisson; *Troupiale. Vol. III*, 203.

—— *avis*, de Pline; *Loriot. Ibid.* 254.

—— (*black headed Indian*), d'Edwards; *Loriot de la Chine. Ibid.* 262.

—— *minor*, des Ornithologistes; *Carouge. Ibid.* 243.

—— *minor nidum suspendens*, de Sloane; rapporté au *grand Figuier de la Jamaïque. Vol. V*, 321.

—— *pterophœnicæus*, des Ornithologistes; *Commandeur. Vol. III*, 214.

ΊΚΤΙΣ, en Grec; *Milan. Vol. I*, 199.

ILDBRIMEL, de Clusius; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.

ILTING, aux Philippines; *Goulin. Vol. III*, 420.

ILWARS.VOGEL, en Dalécarlie; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

ΊΜΑΝΤΟΠΟΥΣ, en Grec; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

IMBENFRASS, IMBENWOLF, en Allemand; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

IMBRIM, ou *grand Plongeon de la mer du Nord. Vol. VIII*, 258.

INAS; nom appliqué au *Ganga. Vol. II*, 246.

INDIAN-BEE-EATER, d'Edwards; *Guêpier vert à gorge bleue. Vol. VI*, 497.

INDIAN-DUCK, des Anglois; *Canard musqué. Vol. IX*, 162.

INDIANISCH-HAN, en Allemand; *Dindon. Vol. II*, 132.

INDIOT, en Catalan. *Idem, ibid.*

INDIYK, en Polonois. *Idem, ibid.*

INTERPRES, de Linnæus; *Tournepierre. Vol. VIII*, 130.

IPECA-GUACU, de Pison; *Canard musqué. Vol. IX*, 163.

IPECATI-APOA, de Marcgrave; rapporté à l'*Oie bronzée. Ibid.* 78.

IR, en Polonois; *Friquet. Vol. III*, 489.

IRLIN, dans Schwenckfeld; *Bergeronnette de printemps. Vol. V*, 265.

ISANA, de Fernandès; sorte d'*Étourneau* ou de *Pie. Vol. III*, 100.

ISPIDA, dans Linnæus; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

—— en Latin moderne; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

—— *caudâ rigidâ*, de Kramer; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

—— *indica*, d'Aldrovande; *Todier varié de Brisson. Vol. VII*, 229.

ISPIDA Surinamensis, de Klein; *Jacamar à longue queue. Vol. VII*, 222.
ISVOSCHIKI, des Cosaques. *Vol. IX*, 436.
ITING, aux Philippines; *Goulin. Vol. III*, 420.
IVOSKIK, des Cosaques; rapporté au *petit Guillemot. Vol. IX*, 357.
ΙΥΓΞ, en Grec; *Torcol. Vol. VII*, 84.
ΙΞΟΣΟΡΟΣ, de même; *Draine. Vol. III*, 295.
IZANATL, en Mexicain; *Isana. Ibid.* 100.

J

JABIRU. *Vol. VII*, 280.
—— *guacu*, de Pison & de Marcgrave; *Nandapoa. Ibidem*, 285.
JABOTIÈRE (Oie), *Oie de Guinée. Vol. IX*, 73.
JABOUTRA, des Américains; *Cracra. Vol. VII*, 403.
JACAMACIRI, en Bresilien; *Jacamar. Ibid.* 219.
—— *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Jacamar proprement dit. Ibid.* 220.
JACAMAR *à longue queue. Ibid.* 222.
—— proprement dit. *Ibid.* 220.
JACAMARS. *Ibid.* 219.
JACANA. *Vol. VIII*, 185.
—— *1.ª species*, de Marcgrave; *Jacana vert. Ibid.* 189.
—— *3.ª species*, du même; *Jacana noir. Idem, ibid.*
JACANA 4.ª species, de Marcgrave; *Jacana. Vol. VIII*, 185.
—— *armé* ou *Chirurgien*, de Brisson; *Jacana-peca. Ibid.* 190.
—— de Pison; *Jacana vert. Ibid.* 189.
—— *peca. Ibid.* 190.
—— *noir. Ibid.* 189.
—— *varié. Ibid.* 192.
—— *vert. Ibid.* 189.
JACAPU, de Marcgrave; mal rapporté au *Piauhau. Vol. IV*, 589.
JACARINI; espèce de *Tangara. Ibid.* 293.
JACK, en Écosse; *Émerillon* (mâle). *Vol. I*, 288.
—— en Allemand; *Geai. Vol. III*, 107.
JACKON, de Dampier; *Ara rouge. Vol. VI*, 181.
JACK-SNIPE, en Anglois; *petite Bécassine. Vol. VII*, 490.
JACNAH, en Hébreu; *Autruche. Vol. I*, 398.
JACO ou *Perroquet cendré. Vol. VI*, 100.
JACOBIN, en Brie; *Morillon. Vol. IX*, 227.
—— en Savoie; *Martinet noir. Vol. VI*, 660.
—— espèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 468.
—— *huppé de Coromandel*; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 380.
JACOBINE; *Oiseau-mouche à collier. Ibid.* 34.
JACODE ou *Jocasse*, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

JACUPEMA, de Marcgrave; *Yacou. Vol. II*, 387.

JACURUTU, au Bresil; *grand Duc. Vol. I*, 338.

JAERN-SPART, en Suédois; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

JAGUACATI; espèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 210.

JAGUACATI-GUACU, des Bresiliens; *Jaguati. Idem, ibid.*

JA-JA, en Anglois; *Geai. Vol. III*, 107.

JAMAC, de Marcgrave (variété); *petit Cul-jaune de Cayenne. Ibid.* 277.

JAPACANI, des Bresiliens; espèce de *Troupiale. Ibid.* 208.

JAQUES, populairement dans quelques provinces; *Geai. Ibid.* 107.

JAQUETTE, en vieux François; *Pie. Ibid.* 85.

JARS, de même; *Oie mâle. Vol. IX*, 30.

JARZABEK, en Polonois; *Gelinotte. Vol. II*, 233.

JASEUR. *Vol. III*, 429.

JASINE, en Brabant; *Bruant. Vol. IV*, 340.

JASKOLKA-MORSKA, en Polonois; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

JASKOTKA, de même; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

——— de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

JASTRZABWIELKI *ou* JASTRZAB-GOLEBIOW, de même; *Autour. Vol. I*, 230.

JAUNAR, en Auvergne; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

JAUNOIR, du cap de Bonne-espérance; *espèce de Merle. Vol. III*, 366.

JAY, en Anglois; *Geai. Ibid.* 107.

——— ou *Jayon*, en vieux François. *Idem, ibid.*

JEAN-DE-GAND, *ou Jean-van-ghent*, des Navigateurs Hollandois; rapporté au *Goëland manteau-noir. Vol. IX*, 427.

JEAN-DE-JENTEN, de Lemaire & Schouten; *Albatros. Ibid.* 339 & 345.

JEAN-LE-BLANC. *Vol. I*, 124.

JEDWABMESKA, en Bohème; *Jaseur. Vol. III*, 430.

JELVE, en Turc; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

JEMIOLUCHA, en Polonois; *Draine. Vol. III*, 295.

——— de même; *Jaseur. Ibid.* 430.

JENDAYA; espèce de *Perriche. Vol. VI*, 262.

JERKIN, en Anglois; *Gerfaut* (mâle). *Vol. I*, 239.

JERZYK, en Polonois; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

JEVOLO, en Italien; *Guêpier. Ibid.* 480.

JODELLE, dans Belon; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

JORD-KOENE, aux îles Féroë; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

JOUDELLE ou *Judelle*, en plusieurs provinces; *Foulque. Ibid.* 211.

JOUDARDE, dans Belon. *Idem, ibid.*

JOUGRIS ou *Grêbe à joues grises. Ibid.* 24.

JUD-COCK, en Anglois; *petite Bécassine. Vol. VII*, 490.

JUDELLE ou *Joudelle*, en plusieurs provinces; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

JUGOAS, en Suédois; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

JUGULARIS, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée* (variété). *Vol. V*, 509.

JUIF, à Paris, dans le peuple; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

JUMPING-JACKS, des Anglois, aux îles Falkland; *Manchot moyen. Vol. IX*, 408.

JUNCO, par quelques-uns; *Rousserolle. Vol. III*, 393.

——— de Gaza, suivant Gesner; *Ortolan des roseaux. Vol. IV*, 315.

——— dans Charleton; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

——— *Bellonii*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

JUNIPER-TIT MOUSE, dans Charleton; *Mésange huppée. Vol. V*, 447.

JUPUBA; *Cassique rouge du Bresil. Vol. III*, 238.

JURUCQ, en Espagnol; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

JUT-VOGEL, en Allemand; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

JYNX, en Latin formé du Grec; *Torcol. Vol. VII*, 84.

K

KAARSAAK, des Groënlandois; rapporté aux *Grèbes. Vol. VIII*, 242.

KAATH, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI*, 305.

——— de même, dans Gesner; *Huppe. Ibid.* 439.

——— de même; *Spatule. Vol. VII*, 448.

——— en Hébreu & en Persan; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

KACHTELONG, en Groënlandois; *Canard. Vol. IX*, 115.

KACZA, en Polonois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

KACZIER, en Illyrien; *Canard. Vol. IX*, 115.

KACZKA-DZIKA, en Polonois; *Canard sauvage. Ibid.* 116.

KACZKA-DRZEWNA, de même; *Bernache. Ibid.* 93.

KAE, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 69.

KAEYKE, en Saxon. *Idem, ibid.*

KAJA, en Suédois. *Idem, ibid.*

KAJABUBUL, en Turc; *Merle solitaire. Ibid.* 358.

KAIOR ou *Kaiover*, de Kamtschatka; rapporté au *petit Guillemot. Vol. IX*, 357; de Steller. *Ibid.* 436.

KAKAHOILOTL & *Hoilotl*, de Fernandès; variété du *Pigeon sauvage, au Mexique. Vol. II*, 425.

KAKAKOZ, par corruption du Grec, dans Gesner; *Coucou. Vol. VI*, 306.

KAKATA, en Hébreu. *Ibid.* 305.

KAKATOCHA, dans Klein; *Kakatoës. Ibid.* 92.

KAKATOES; espèce de *Perroquet. Ibid.* 89.

KAKATOES *à ailes & queue rouges. Vol. VI*, 96.

——— *à bec couleur de chair.* (petit). *Idem, ibid.*

——— *à huppe blanche. Ibid.* 92.

——— *à huppe jaune. Ibid.* 93.

——— *à huppe rouge. Ibid.* 95.

——— *des Moluques*, des planches enlumin. *Kakatoës à huppe blanche. Ibid.* 92.

——— *des Philippines* (petit), des pl. enluminées; *petit Kakatoës à bec couleur de chair. Ibid.* 96.

——— *noir. Ibid.* 97.

KAKATOUS, dans Mandeflo; *Kakatoës. Ibid*, 89.

KAKI, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.

KAKOCOZ, en Hébreu, dans Gefner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

KAKOPIT, de Séba; forte de *Grimpereau. Ibid.* 52.

ΚΑΛΑΝΔΕΑ, d'Oppien, *Calandre. Vol. V*, 49.

KALKON, en Suédois; *Dindon. Vol. II*, 132.

KALLINGAK, des Groënlandois; *Macareux de Kamtfchatka. Vol. IX*, 368.

KAMBRAH, dans Gefner; *Cochevis. Vol. V*, 66.

KAMICHI. *Vol. VII*, 335.

KAMOUKI, par les naturels de la Guiane; *Kamichi. Idem, ibid.*

KAMPFHOENLEIN; de Frifch; *Combattant. Ibid.* 522.

KANIA, en Polonois; *Milan. Vol. I*, 199.

KAPOUA, par les Indiens de la Guiane; *Jacana-peca. Vol. VIII*, 191.

KARA ou *Arau*, des mers du Nord; rapporté aux *Plongeons. Vol. IX*, 427.

ΚΑΡΑΚΑΞΑ, en Grec moderne; *Geai. Vol. III*, 107.

KARAROUIMA, par les naturels de la Guiane; *Toucan. Vol. VII*, 117.

KARINE; *Corbine. Vol. III*, 45.

KARKOLIX, par corruption du Grec, dans Gefner; *Coucou. Vol. VI*, 305.

ΚΑΡΥΟΚΑΤΑΚΤΗΣ, en Grec formé par Gefner; *Caffe-noix. Vol. III*, 122.

KASPER, en Polonois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

KATHAAN, en Allemand, felon Gefner; *Huppe. Vol. VI*, 440.

KATRACA. *Vol. II*, 364.

ΚΑΥΗΞ, dans quelques Auteurs; *Mouette* ou *Goëland. Vol. VIII*, 392.

KAUTZ *ou* KAUTZ-LEIN, en Allemand; *Chouette & Chevèche. Vol. I*, 374.

KAUTZLEIN, de même; *Hibou. Ibid.* 342.

KAUWA *ou* KAWKA, en Illyrien; *Choucas. Vol. III*, 69.

KAV-ORRE, en Norwégien; *Grifard. Vol. VIII*, 413.

KAW, en Hollandois; *Choucas. Vol. III*, 69.

ΚΕΚΡΟΠΙΣ, en Grec; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

KEGGER, en Norwégien; *Héron. Vol. VII*, 342.

ΚΕΓΧΡΙΣ, *ou* ΚΕΝΧΡΙΣ, en Grec; *Cresserelle.* *Vol. I*, 280.

ΚΕΛΕΟΣ, de même; *Loriot.* *Vol. III*, 254.

KELUK ou *Zeluk*, en Turc; *Avocette.* *Vol. VIII*, 466.

KEMPERKENS, en Flamand; *Combattant.* *Vol. VII*, 521.

ΚΕΝΚΑΡΜΟΣ, en Grec; *Ortolan.* *Vol. IV*, 305.

ΚΕΠΦΟΣ, de même; *Mouette.* *Vol. VIII*, 392.

KEPSOS, par corruption du Grec; *Merle.* *Vol. III*, 330.

KERK, selon Frisch; *Sarcelle.* *Vol. IX*, 261.

KERN-BEISZ, en Allemand; *Gros-bec.* *Vol. III*, 444.

KERNELL, en quelques endroits de l'Allemagne; *Sarcelle.* *Vol. IX*, 260.

KERSENRIFE, en Allemand; *Loriot.* *Vol. III*, 254.

ΚΕΡΤΙΑ, ΚΕΡΘΙΟΣ, en Grec; *Grimpereau.* *Vol. V*, 481.

ΚΕΡΥΛΟΣ, de même, *Martin-pêcheur.* *Vol. VII*, 164.

KESTREL *ou* KESTRIL, en Anglois; *Cresserelle.* *Vol. I*, 280.

ΚΗΥΞ, en Grec; *Martin-pêcheur.* *Vol. VII*, 164.

ΚΗΞ, dans Eustache; *Mouette.* *Vol. VIII*, 392.

KIAÈGELRIFWARE, en Suédois; *Bec-croisé.* *Vol. III*, 449.

KIANGITCH ou *Aangitch*, des Kamtschadales; *Canard à longue queue de Terre-neuve.* *Vol. IX*, 204.

KIANKIA, de Barrère; *Papegeai violet.* *Vol. VI*, 244.

KIARRGYLTA, en Ostrobothnie; *Engoulevent.* *Ibid.* 513.

ΚΙΧΛΑ, ΚΥΧΛΗ, en Grec; *Grive.* *Vol. III*, 280.

ΚΙΧΛΑ, de même; *Litorne.* *Ibid.* 301.

ΚΙΧΛΑ ΙΛΙΑΣ *ou* ΙΛΙΑΔΑ, de même; *Mauvis.* *Ibid.* 309.

KICZOT, en Moscovite; *Gerfaut.* *Vol. I*, 239.

KIDDAW, en Cornouailles; *Guillemot.* *Vol. IX*, 350.

KIELDER, aux îles Féroë; *Huitrier.* *Vol. VIII*, 119.

KIEWIT *(kleinste)*, de Frisch; *Pluvier à collier.* *Ibid.* 91.

KIK ou *Hakik*, en Hébreu; *Coucou.* *Vol. V*, 393.

——— en Persan; *Pélican.* *Vol. VIII*, 282.

KILDIR; espèce de *Pluvier.* *Ibid.* 96.

KILL-DEER, en Anglois; *Kildir.* *Idem, ibid.*

KILLEGREW, en Anglois; *Crave.* *Vol. III*, 2.

KILLENGAK, des Groënlandois; *Macareux.* *Vol. IX*, 358.

KIMNODSUI, de Kœmpfer; *Sarcelle de la Chine.* *Ibid.* 276 & 277.

ΚΙΝΑΙΔΟΣ, en Grec, selon quelques-uns; *Sittelle.* *Vol. V*, 461.

KINDER, en Allemand; *Chat-huant.* *Vol. I*, 362.

KINGALIK; espèce de *Poule d'eau.* *Vol. VIII*, 183.

KING-FISHER, en Anglois; *Martin-pêcheur.* *Vol. VII*, 164.

KING-FISHER *(American)*, d'Edwards; *Jaguacati. Vol. VII*, 211.
—— *(little green, and orangecoloured)*, du même; *Martin-pêcheur vert & orangé. Ibid.* 218.
—— *(tittle Indian)*, du même; *Martin-pêcheur de Bengale. Ibid.* 201.
—— *(swallow-taill'd)*, du même; *Jacamar à longue queue. Ibid.* 222.
KING *of birds of Paradise*, en Anglois; *Manucode. Vol. III*, 163.
KINK. *Ibid.* 253.
KINKI-MANOU, de Madagascar; rapporté aux *Gobe-mouches. Vol. IV*, 584.
KINKIN, en Langue de la Guiane; *Jacana. Vol. VIII*, 192.
KIOD-MEISE, en Norwégien; *Charbonnière. Vol. V*, 393.
KIOLO; espèce de *Râle. Vol. VIII*, 164.
KIQUE ou *Tique*, en Sologne; *Farlouse. Vol. V*, 32.
KIRCK-ENTE, en Allemand & en Flamand; *Effraie. Vol. I*, 366.
KIRCKEN-ODER, en Allemand. *Idem*, *ibid.* 379.
ΚΙΡΚΟΣ, en Grec; *Busard. Ibidem*, 218.
KIRMEW, des Voyageurs du Nord; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.
KIRR-MEUW, de Klein; *Guifette. Vol. VIII*, 339.
KIRSCH-FINK, en Allemand; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
KIRSCHOLDT, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.
ΚΙΣΤΑ, *ou* ΚΙΤΤΑ, en Grec; *Pie. Ibid.* 86.
KITE, en Anglois; *Milan. Vol. I*, 199.
KITTAVIAH, de Shaw; *Ganga. Vol. II*, 247.
KITTIVAKE, en Écosse; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.
KIVITA fusca, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
KIVITE, en plusieurs provinces; *Vanneau. Ibid.* 48.
KIWIDT, en Hollandois. *Idem*, *ibid.*
KIWIT *(greuner)*, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
KJAEDER, en Suédois; *Tetras. Vol. II*, 191.
KJOER-FOGEL, de même; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.
KLABER, à Nuremberg; *Sittelle. Vol. V*, 460.
KLAEDRA, en Ostrogothie; *Grive. Vol. III*, 280.
ΚΛΑΓΓΟΣ, en Grec; *petit Aigle. Vol. I*, 91.
KLAKIS, en Écossois; *Bernache. Vol. IX*, 93.
KLAS, en Anglois; *Choucas. Vol. III*, 70.
KLENER, en Autriche; *Sittelle. Vol. V*, 461.
—— *grau specht*, en Allemand; *Grimpereau. Ibid.* 482.
KLEPPER, en Suisse; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
KLERA, en Smolande; *Grive. Vol. III*, 280.

KLESK, en Polonois; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

KLETTEN-SPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

KLETTER, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

KLEUGER, de même; par quelques-uns; *Garrot. Vol. IX*, 222.

ΚΛΩΡΕΎΣ, en Grec; *Loriot. Vol. III*, 254.

KLOSTER-FREULIN, en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

KLYDE, en Danois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

KNIPA, de Schœffer; *Harle huppé. Ibid.* 274.

——— en Suédois; *Garrot. Vol. IX*, 222.

KNIPOLOGOS, nom mal appliqué à la *Lavandière. Vol. V*, 252.

KNIPPER, en Allemand; sorte de *Bruant-fou. Vol. IV*, 352.

——— de même; *Proyer. Ibid.* 355.

KNOE *ou* KNUE, en Hollandois; *Linotte. Ibid.* 63.

KNOR-HAHN, de Kolbe; mal-à-propos rapporté à la *Peintade. Vol. II*, 173.

KNOT, du Comté de Lincoln; *Canut. Vol. VIII*, 142.

KNOTTER, en Norwégien; *Proyer. Vol. IV*, 355.

KNUST, en Allemand. *Idem, ibid.*

——— de Frisch. *Idem, ibid.*

KOBEL-ENTE, en Allemand; *Garrot. Vol. IX*, 222.

KOBEL-REGERLIN, de même; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

KOBEL-LERCH, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

ΚΟΚΚΥΞ, en Grec; *Coucou. Vol. VI*, 305.

KOCKOK, KOCKUUT, KOCKUUNT, en Flamand. *Idem, ibid.* 306.

KOEISE-MEISCHEN, dans Klein; *Mésange bleue. Vol. V*, 414.

KOENIG (*meuse*) (*schnée*) (*thurn*) (*winter*) (*zaun*), en Allemand; *Troglodyte. Ibid.* 352.

KOENIGCHEN, de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

KOEPFFIGER (*blau*), de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

KOGUT, en Polonois; *Coq. Vol. II*, 63.

KOHL-MEIS, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 393.

KOHL-TROST, en Suédois; *Merle. Vol. III*, 330.

ΚΟΙΕΣ, d'Héfichius; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 591.

KOKIS, par corruption; *Corbine. Vol. III*, 45.

KOKOSKA, en Polonois; *Poule-d'eau. Vol. VIII*, 171.

KOKOSSKA, de même; *Giarole. Vol. VII*, 545.

KOKOSZKA-WODNA, de même; *Smirring. Vol. VIII*, 180.

ΚΟΛΛΥΡΙΩΝ, en Grec moderne; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

ΚΟΛΕΌΣ, ΚΟΛΙΌΣ, en Grec; *Loriot. Vol. III*, 254.

ΚΟ΄ΛΙΟΣ, dans Aristote; *Pic-vert. Vol. VII*, 7 & 14.

KOLMEISE (*klein*), en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

KOLMEISS,

KOLMEISS, en Saxe; *Charbonnière. Vol. V, 392.*

KÔL-MEISS, en Allemand; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

—— en Suisse; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

ΚΟΛΟΙΟΣ, en Grec; *Choucas. Vol. III, 69.*

KOL-RAVE, en Allemand; *Corbeau. Ibid.* 13.

ΚΟΛΥΜΒΟΣ, en Grec; *Grêbe. Vol. VIII, 227.*

KOMBA, en Grec moderne; *Corbine. Vol. III, 45.*

KOMMANICK, en Allemand; *Cochevis. Vol. V, 66.*

KONGS-VOGEL, en Suédois; *Roitelet. Ibid.* 365.

KONOPA, en Polonois; *Verdier. Vol. IV, 171.*

KONUNXHEN, en Flamand; *Roitelet. Vol. V, 363.*

KOORE-KRAEY, en Hollandois; *Freux. Vol. III, 55.*

KOPANOARSUCH, en Groënlandois; *Ortolan de neige. Vol. IV, 330.*

KOPPRIEGERLE, en Allemand; *Perdrix de mer. Vol. VII, 542.*

ΚΟΨΟΧΟΣ, en Grec; *Merle. Vol. III, 330.*

ΚΟΡΑΚΙΑΣ, de même; *Crave. Ibid.* 1.

ΚΟΡΑΞ, de même; *Corbeau. Ibid.* 131.

KORE, en Hébreu; *Coucou. Vol. VI, 305.*

—— de même, selon Klein; *Bécasse. Vol. VII, 471.*

KORDRUM, en Danois; *Butor. Ibid.* 412.

KORN-LAERKA, en Suédois; *Proyer. Vol. IV, 355.*

KORN-KNARREN, en Suédois; *Râle de terre. Vol. VIII, 146.*

KORN-VOGEL, en Allemand; *Bruant. Vol. IV, 340.*

ΚΟΡΩΝΗ, en Grec; *Corbine* ou *Corneille noire. Vol. III, 45.*

ΚΟΡΩΝΗ ΣΠΟΔΟΕΙΔΕΣ, de même, formé par les modernes; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

KORP, en Suédois; *Corbeau. Ibid.* 13.

KORSNAEF, de même; *Bec-croisé. Ibid.* 449.

ΚΟΡΤΙΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V, 363.*

ΚΟΡΥΔΑΛΟΣ, ΚΟΡΥΔΟΣ, en Grec; *Alouette. Ibid.* 1.

ΚΟΡΥΔΑΛΟΣ ΛΟΦΟΝ ΕΧΟΥΣΑ, d'Aristote; *Cochevis. Ibid.* 66.

KOS, en Illyrien; *Merle. Vol. III, 330.*

KOSIELEK, en Polonois; *Bécassine. Vol. VII, 483.*

KOSTOHRYZ, en Russe; *Casse-noix. Vol. III, 122.*

ΚΟΣΣΥΦΟΣ ΒΑΙΟΣ, d'Aristote; rapporté au *Merle solitaire. Ibid.* 358.

ΚΟΣΣΥΦΟΣ, ΚΟΤΤΥΦΟΣ, en Grec; *Merle. Ibid.* 330.

KOT-HAN, dans Schwenckfeld; *Huppe. Vol. VI, 440.*

KOTTLER, en Suisse; *Sittelle. Vol. V, 460.*

KOTTLERCH, en Allemand; *Cochevis. Ibid.* 66.

KOULIK; espèce d'*Aracari. Vol. VII*, 128.

ΟΥΡΑΝΑ *ou* ΚΟΥΡΟΥΝΑ, en Grec moderne; *Corbine. Vol. III*, 45.

ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

ΚΟΥΡΚΟΥΝΙΣΗΣ, de même; *Pic. Vol. VII*, 1.

KOWIPA, en Suédois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

KOZIELEK, en Polonois. *Idem, ibid.*

KOZODOY, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

KRAAK-SPIATE, en Norwégien; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

KRACHENTE, de Frisch; *Tadorne. Vol. IX*, 206.

KRAC (*graue*), en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

KRAE (*schwartz*), de même; *Corbine. Ibid.* 45.

KRAE-SPECHT, de même; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

KRAMBSECHALB, en Autriche; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

KRAMBS-VOGEL, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

KRAMETZ-MERLE; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.

KRAMMET-VOGEL, en Allemand; *Litorne. Ibid.* 301.

KRAMS-VOGEL, en Suédois, *Idem, ibid.*

KRANE, KRANICH, en Allemand; *Grue. Vol. VII*, 287.

KRANWIT-VOGEL, de même; *Litorne. Vol. III*, 301.

KRAOKA, en Suédois; *Corneille mantelée. Ibid.* 61.

KRASKA, en Polonois; *Rollier. Vol. III*, 135.

KRATZHOT, des Russes; donné pour une espèce de *Héron* ou de *Butor. Vol. IX*, 425.

KRAUT-HENFFLING, de Gesner; *Linotte. Vol. IV*, 58.

KRAUT-LERCHE, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

KRAUT-VOGEL, à Nuremberg; *Farlouse. Ibid.* 32.

KRETOGLOW, en Polonois; *Torcol. Vol. VII*, 81.

KRETZEL, en Moscovite; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

KREUTZ-SCHNABEL, KREUTZ-VOGEL, en Allemand; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

KRIECH-ENTE, selon Frisch; *Sarcelle. Vol. IX*, 261.

KRIEG-ENTEN, en Allemand; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

KRIEG-VOGEL, de même; *Jaseur. Vol. III*, 430.

KRIESS-DUVE, en Flamand; *Ramier. Vol. II*, 531.

KRINIS, en Allemand, par quelques-uns; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

KROHALI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

KROLIK; en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

——— (*czubaty*), de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

KROLITZ (*nieczubaty*), de même; *Pouillot. Ibid.* 344.

KROON-VOGEL, par les Hollandois; *Oiseau-royal. Vol. VII*, 318.

KROP-TAUBE ou *Kroüper*, des Allemands; sorte de *Pigeon grosse-gorge*. *Vol. II*, 505.

KRUA, en Islandois; *Pierre-garin*. *Vol. VIII*, 331.

KRUK, en Polonois; *Corbeau*. *Vol. III*, 13.

KRUK-ENTLE, en Allemand; *petite Sarcelle*. *Vol. IX*, 265.

KRUKA, en Suédois; *Fauvette babillarde*. *Vol. V*, 135.

KRUK-MORSKI, en Polonois; *Harle*. *Vol. VIII*, 267.

KRUK-WODNY, de même; *Cormoran*. *Ibid.* 310.

KRUTIHOLOWA, en Russe; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

KRYE, en Suisse; *Grue*. *Ibid.* 287.

KRYKIE, des Norwégiens; rapporté au *Bourgmestre*. *Vol. VIII*, 419.

KRYPARE, en Suédois; *Grimpereau*. *Vol. V*, 481.

KRZISTELA, en Illyrien; *Pie*. *Vol. III*, 85.

KRZYCZKA, de Rzaczynski; *Oiseau de marais*. *Vol. IX*, 427.

KSIK, en Polonois; *petite Bécassine*. *Vol. VII*, 491.

KUGEL-ELSTER, en Allemand; *Rollier*. *Vol. III*, 135.

KUK, en Arabe; *Pélican*. *Vol. VIII*, 282.

KUK, KUKMADEN, en Danois; *Coucou*. *Vol. VI*, 307.

KUKENDUF, des Hollandois; *Milan noir*. *Vol. I*, 204.

KUKKUK, en Allemand; *Coucou*. *Vol. VI*, 306.

KUK-LEMY, en Polonois; *Coracias huppé*. *Vol. III*, 9.

KUKULKA, KUKANKA, de même; *Coucou*. *Vol. VI*, 306.

KULIG, de même; *Mouette noire*. *Vol. VIII*, 433.

KULIG-MORSKI, de même; *Pierre-garin*. *Ibid.* 331.

KUMPLOS, dans Charleton; *Scarlate*. *Vol. IV*, 243.

ΚΥΨΕΛΟΣ, dans Hesichius; *Martinet noir*. *Vol. VI*, 643.

KUR, en Polonois; *Coq*. *Vol. II*, 63.

KURER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron bleu*. *Vol. III*, 340.

KURKA, en Chaldéen; *Corbine*. *Ibid.* 45.

KUROPTWA, en Polonois; *Perdrix*. *Vol. II*, 401.

KUTA, en Catalan; *Hulotte*. *Vol. I*, 358.

KUTGEGHEF ou *Mouette tachetée*. *Vol. VIII*, 424.

KUTT-VOGEL, en Allemand; *Verdier*. *Vol. IV*, 171.

KWICZIELA, en Illyrien; *Litorne*. *Vol. III*, 301.

KWICZOT, en Polonois. *Idem*, *ibid.*

KYUFFWA ou *Tjufva*, du Museum Danic. *Labbe à longue queue*. *Vol. VIII*, 445.

KYWIT, en Allemand; *Vanneau*. *Ibid.* 48.

L

LABBE ou *Stercoraire*. *Vol. VIII*, 441.

—— *à longue queue*. *Ibid.* 445.

LABBEN, dans l'Angermanie; *Labbe à longue queue. Vol. VIII,* 445.

LABEC, en Polonois; *Cygne. Vol. IX,* 2.

LABUT, en Illyrien. *Idem, ibid.*

LADE-SVALE, en Norwégien; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI,* 592.

LADU-SWALA, en Suédois. *Idem, ibid.*

LAEMMER-GEIER, des Allemands, *très-grand Aigle* ou *Vautour;* rapporté au *Condor. Vol. I,* 193.

LAERKA, en Suédois; *Alouette. Vol. V,* 2.

LAGOPÈDE. *Vol. II,* 264.

——— *de la baie d'Hudson. Ibid.* 276.

LAGOPUS, en Latin moderne, *Lagopède. Ibid.* 264.

——— *altera,* de Pline; *Attagas blanc. Ibid.* 258.

——— *Idem,* de Gesner. *Idem, ibid.* 262.

——— *d'Afrique,* de Shaw; *Ganga. Ibid.* 251.

LAHUL, en Lappon; *Guignard. Vol. VIII,* 87.

LAMBICHE, sur la Moselle, dans les Vosges; *Guignette. Vol. VII,* 541.

LANDARIUS cinereus sive falco cinereo-albus, de Frisch; *Oiseau Saint-Martin. Vol. I,* 212.

LAND-RAIL, en Anglois; *Râle de terre. Vol. VIII,* 146.

LAN-FULG, en Danois; *Avocette. Ibid.* 466.

LANGHOURON, à Madagascar; *Aigrette. Vol. VII,* 376.

LANG-NASEN, LANG-SCHABEL, en Allemand; *Bécasse. Vol. VII,* 471.

LANG-NEEB, en Norwégien; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

LANGRAIEN, à Manille; oiseau rapporté, mais peut-être mal-à-propos à la *Pie-grièche. Vol. I,* 310.

LANGSCHWANTZ, en Allemand; *Moustache. Vol. V,* 418.

LANGUARD ou *Tire-langue,* en Provence; *Torcol. Vol. VII,* 84.

LANGVIRE, en Norwégien; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

LANIARIUS, en Latin; *Jean-le-blanc. Vol. I,* 134.

——— d'Aldrovande. *Idem, ibid.*

——— *Gallorum,* du même; *Lanier. Ibid.* 243.

LANIER. *Ibid.*

——— par erreur, dans les planches enluminées, n.° *430; Tiercelet de Faucon de la troisième année. Ibid.* 254.

——— *blanc,* de Brisson; *Jean-le-blanc. Ibid.* 134.

——— *cendré; Oiseau Saint-Martin. Ibid.* 212.

LANIERO, en Italien; *Lanier. Ibid.* 243.

LANIUS, en Latin; *Pie-grièche grise. Ibid.* 296.

——— de Koëlreuter; *Couroucou à chaperon violet. Vol. VI,* 294.

——— dans Linnæus; *Jaseur. Vol. III,* 429.

——— *cinereus,* de Gesner; *Pie-grièche grise. Vol. I,* 296.

LANNERET; *Lanier* (mâle). *Ibid.* 243.

L'APEGE, en Languedoc; *Huppe. Vol. VI*, 440.

LAPPSKATA, en Suédois; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

LAPWING, en Anglois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

LARDERE, en Savoie; *Charbonnière. Vol. V*, 394.

LARDERICHE, en quelques cantons. *Idem, ibid.*

LARDERON, en Savoie; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

LARE-TITE, LARE-TITRING, en Norwégien; *Chevalier. Vol. VII*, 512.

LARK, en Anglois; *Alouette. Vol. V*, 2.

—— *(crested)*, de même; *Cochevis. Ibid.* 66.

—— *(cotswald)*, de même; *Idem, ibid.*

—— *(field)*, de même. *Ibid.* 2.

—— *(large)*, de Catesby; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

—— *(lesser crested)*, de même; *Lulu. Vol. V*, 74.

—— *(pippit)*, de même; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— *(red)*, de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues blanches, de Pensilvanie. Vol. V*, 58.

—— *(sea)*, en Anglois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90. — dans Ray; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

LARK *(sky)*, en Anglois; *Alouette. Vol. V*, 2.

—— *(small)*, de même, *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

—— *(tit)*, de même; *Farlouse. Ibid.* 31.

—— *(willow)*, de la Zoologie Britannique; *Locustelle. Ibid.* 42.

—— *(wood)*, en Anglois; *Cujelier. Ibid.* 25.

LARI *fidipedes*, d'Aldrovande; *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 327.

ΛΑΡΟΣ, en Grec; *Goéland. Ibid.* 392.

—— de même, du temps de Belon; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

LARUS, de Moehring; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

—— en Latin; *Goéland. Ibid.* 392.

—— *albicans*, de Marsigli; *Pierre-garin. Ibid.* 332.

—— *albo-cinereus, torque cinereo*, d'Aldrovande; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *albo-niger hirundinis caudâ*, de Brisson; *Gachet. Ibid.* 342.

—— *albus erythrocephalus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse. Ibid.* 432.

—— *albus major*, mal-à-propos dans plusieurs Ornithologistes; *Mouette cendrée. Ibid.* 430.

—— *Americanus minor stolidus*, de Ray; *Noddi. Ibid.* 461.

—— *canus*, de Linnæus; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *cataractes grisœus*, de Muller; *Grisard. Vol. VIII*, 413.

LARUS chlamide leucophæa alis brevibus, de Feuillée; *Goéland à manteau gris & blanc. Vol. VIII*, 421.

—— *cinereus alter rostro & pedibus rubris*, d'Aldrov. *Mouette rieuse. Ibid.* 433.

—— *cinereus Bellonii*, de Willug. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *cinereus major*, de Charleton; *Grisard. Ibid.* 413.

—— *cinereus maximus marinarius piscator*, de Marsigli; *Bourgmestre. Ibid.* 419.

—— *cinereus minor*, dans Aldrov. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *cinereus minor*, de Willughby, Ray & autres; *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

—— *cinereus piscator*, de Klein; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *crepidatus* ou *Mouette à pieds noirs*, de Banks. *Ibid.* 439.

—— *eburneus immaculatus*, du Capitaine Phipps; *Mouette blanche. Ibid.* 422.

—— *fidipes alter nostras*, de Willughby; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.

—— *fuscus*, de Klein & de Muller; *Goéland brun. Ibid.* 408.

—— *Idem*, de Linnæus; *Bourgmestre. Ibid.* 419.

—— *fuscus seu hibernus*, de Willughby & autres; *Mouette d'hiver. Ibid.* 437.

—— *griseus maximus*, de Klein; *Grisard. Ibid.* 413.

—— *hibernus*, de Baltner; *Grisard. Idem, ibid.*

LARUS ingens marinus, de Clusius; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

—— *kuntge-gef*, de Klein; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

—— *leucomelanus caudâ brevissimâ*, de Feuillée; *Bourgmestre. Ibid.* 419.

—— *leucomelanus caudâ longissimâ bipenni*, du même; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

—— *major*, d'Aldrovande; *Grisard. Ibid.* 413.

—— *major (falso) cinereus*, de Schwenckfeld; *Mouette rieuse. Ibid.* 434.

—— *marinus maximus Groënlandicus*, d'Anderson; *Grisard. Ibid.* 413.

—— *maximus*, des Ornithologistes; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

—— *minor capite nigro, rostro rubro*, de Klein; *Mouette rieuse. Ibid.* 431.

—— *minor cinereus*, de Schwenckfeld & de Klein, *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

—— *minor fidipes nostras*, de Ray; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *minor melanocephalus*, de Feuillée; *Pierre-garin. Ibidem*, 332.

—— *niger*, de Gesner & autres Ornithologistes; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *niger fidipes*, de Willughby; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *parasiticus*, de Linnæus; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

LARUS piger tunicularis, de Klein; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— *piscator*, de Gesner & d'Aldrovande; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

—— *piscator cinereus*, de Barrère; *petit Fou brun. Ibid.* 374.

—— *Pyrenaïcus totus ater*, du même; *Guifette noire. Ibid.* 341.

—— *rostro nigro*, dans Klein; *Kutteghef. Ibid.* 424.

—— *tridactylis albicans*, de Muller; rapporté au *Bourgmestre. Ibid.* 419.

LAUB-FINCH, de Peucer; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

LAUB-FINCKE, de Schwenckfeld; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

LAUGHING-GOOSE, d'Edwards; *Oie rieuse. Vol. IX*, 81.

LAUGHING-GULL, en Anglois; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

LAUREY, d'Albin; *Lori à collier* (variété). *Vol. VI*, 131.

LAURIOL, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

LAUSETA, en Catalan; *Alouette. Vol. V*, 2.

LAVANDIÈRE. *Ibid.* 251.

—— (autre sorte de), dans Belon; *Bergeronette grise. Ibid.* 261.

LAVEROK, en Anglois; *Alouette. Ibid.* 2.

LAVY, à l'île de Saint-Kilda; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

LAYANG-LAYANG, aux Philippines; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

LECHUZA, en Espagnol; *Chevêche. Vol. I*, 377.

LECORA, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

LEECH-OWL, en Anglois; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

LEEURICH, en Hollandois; *Alouette. Vol. V*, 1.

LEEWERCK, en Flamand & en Saxon. *Idem, ibid.*

LEGLEL ou LEKLEK, en Arabe; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

LEGORA, en Sicilien; *Tarin. Vol. IV*, 221.

LEGORNIO, en Italien. *Idem, ibid.*

LEHERAS, en Égyptien, selon Albert; *Ibis. Vol. VIII*, 1.

LEICHEN-HUHU, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 379.

LELÉATTERENA, en Guinée; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

LELECK, en Russe; *Engoulevent. Ibid.* 513.

LELÉ-SERENA; par les habitans de Guinée. *Idem, Ibid.* 514.

LELOK, en Polonois; *Hulotte. Vol. I*, 358.

LEPELAER, en Flamand; *Spatule. Vol. VII*, 448.

LEPELGANZ, en Allemand; *Morillon. Vol. IX*, 227.

LEPTURUS, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

LEPUS aqueus, de Niéremberg; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

LEQUILLA, à Naples; *Venturon. Vol. IV*, 5.

LERCHA *LEDWUCHMA*, en Polonois; *Rousseline. Vol. V*, 60.

LERCK, en Allemand; *Alouette. Vol. V*, 1.

——— *(brach)*, de même; *Spipolette. Ibid.* 43.

——— *(dubbel)*, de Klein; *Fer-à-cheval. Vol. III*, 371.

——— *(gerent)*, en Allemand; *Spipolette. Vol. V*, 43.

——— *(grosse)*, de même; *Alouette. Ibid.* 2.

——— *(heide)*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.

——— *(korn)*, de même; *Alouette. Ibid.* 1.

——— *(kraut)*, de même; *Spipolette. Ibid.* 43.

——— *(lud)*, en Autriche; *Cujelier. Ibid.* 26.

——— *(lummel)*, en Allemand; *Alouette. Ibid.* 1.

——— *(mittel)*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.

——— *(piep)*, de même; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

——— *(pihe)*, en Danois; *Idem, ibid.*

——— *(sang)*, en Allemand; *Ibid.* 2.

——— *(schnée)*, de Frisch, *Haussecol noir. Ibid.* 56.

——— *(schopf)*, en Autriche; *Cochevis. Vol. IV*, 66.

——— *(stein)*, dans Gesner; *Lulu. Vol. V*, 74.

——— *(wald)*, en Autriche. *Idem, ibid.* 76.

LERCK *(wege)*, en Autriche; *Cochevis. Vol. V*, 66.

——— *(wiessen)*, en Allemand; *Farlouse. Ibid.* 31.

LERLICHIROLLO, à Belinzone; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

ΛΕΥΚΕΡΩΔΙΟΣ, en Grec; *Héron blanc. Vol. VII*, 365.

ΛΕΥΚΟΡΩΔΙΟΣ, de même; *Spatule. Ibid.* 448.

LEUCUS, en Latin; *Héron blanc. Ibid.* 365.

LICHENOPS, de Commerson; *Clignot. Vol. V*, 235.

LICHESTEN, en Danois; *Grimpereau. Ibid.* 484.

LIE-HAST, en Norwégien; *Pic noir. Vol. VII*, 41.

LIEURE, en Norwège; *Tetras. Vol. II*, 191.

LIÈVRE *d'eau (aqueus lepus)*, au Mexique; *Grêbe cornu. Vol. VIII*, 166.

LIGURINUS, en Latin; *Tarin. Vol. IV*, 221.

LIKKA, en Lappon; *Eider. Vol. IX*, 103.

LILLE, en Norwégien; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

LILLE MUSVIT, en Danois; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 405.

LIMOSA, en Latin moderne de nomenclature; *Barge. Vol. VII*, 500.

——— de Gesner; *Barge variée. Ibid.* 503.

——— *venetorum*, d'Aldrovan. *Idem, ibid.*

LINARIA,

LINARIA, en Latin; *Linotte. Vol. IV*, 58.
—— *cinerea truncalis*, de Schwenc. *Sizerin. Ibid.* 216.
—— *marina*, d'Aldrov. *Linotte. Ibid.* 58.
—— *Mexicana*, de Klein; *Manakin à tête d'or. Ibid.* 418.
—— *rubra*, des Ornithologistes; *Sizerin. Ibid.* 216.
—— *truncalis*, des mêmes. *Idem, ibid.* 219.
—— *viridis*, de Frisch; *Tarin. Ibid.* 222.

LINET *(greater red headed)*, de Willughby & de la Zoologie Britannique; *Linotte. Ibid.* 68.
—— *(lesser red headed)*, en Anglois; *Sizerin. Ibid.* 216.

LINNET, de même; *Linotte. Ibid.* 58.
—— *(blue)*, de Catesby; *Ministre. Ibid.* 86.

LINOTTE. *Ibid.* 58.
—— *à longue queue, du Bresil*, de Brisson; *Veuve éteinte. Ibid.* 168.
—— *à tête jaune. Ibid.* 83.
—— *aux pieds noirs; Linotte* (variété). *Ibid.* 72.
—— *blanche. Idem, ibid.*
—— *brune (dusky-linnet)*, d'Edwards. *Ibid.* 84.
—— *d'Angola*, de Brisson; *Vengoline. Ibid.* 80.
—— *de montagne. Ibid.* 74.
—— *de Strasbourg*, de Brisson; *Gyntel. Ibid.* 73.
LINOTTE *de vignes*; (variété). *Vol. IV*, 63.
—— de même (petite), de Brisson; *Sizerin. Ibid.* 216.
—— *de vignes* (grande), du même; *Linotte. Ibid.* 58.
—— *gris-de-fer (grey-finch)*, d'Edwards. *Ibid.* 82.
—— (petite); *Cabaret. Ibid.* 76.
—— *rouge*; *Linotte* (variété). *Ibid.* 64.

LITHO-FALCUS, de Gesner; *Rochier. Vol. I*, 286.

LITORNE, des planches enluminées; *Grive. Vol. III*, 280.
—— *Ibid.* 301.
—— *de Canada. Ibid.* 307.
—— *de Cayenne. Ibid.* 306.
—— *pie* ou *tacheté* (variété); *Draine. Ibid.* 305.

LIVANE, en vieux François; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

LOCUSTELLE; espèce de *petite Alouette. Vol. V*, 42.

LODOLA, en Italien; *Alouette. Ibid.* 1.
—— *Campagnola*, de même; *Lulu. Ibid.* 74.
—— *di prato*, de même; *Farlouse. Ibid.* 31.
—— *maggiore*, d'Olina; *Calandre. Ibid.* 49.

LOEFFEL-ENDTLE, en Siléfien; *Souchet. Vol. IX*, 191.

LOEFFEL-REIGER, de Frisch; *Spatule. Vol. VII*, 449.

LOEFFLER, en Allemand. *Idem, ibid.* 448.

LOERI, de Séba & de Klein; *Perruche à manteau noir. Vol. VI,* 158.

LOGGER-HEAD, de Sloane; *Sittelle à huppe noire. Vol. V,* 472.

LOGGER-HEAD DUCK, des Transactions Philosophiques; *espèce de Canard. Vol. IX,* 415.

LOH-FINCKE, en Siléſien; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

LOHONG; *Outarde d'Arabie. Vol. II,* 52.

LOM *ou* LOOM, en Suédois & en Lappon; *Lumme. Vol. VIII,* 261.

LOMBEN, de Klein; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

LOMGIVIE, LOMVIE, en Norwégien. *Idem, ibid.*

LOMOS PRIETOS, par les Pilotes de la mer du Sud; *grand Pétrel. Ibid.* 320.

LOMS, de la nouvelle Zélande, de Barentz; rapporté au *Lumme. Vol. VIII,* 266.

LOMVIA, LOMWIER, aux îles Féroë; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

——— de Clusius & autres Ornithologistes. *Idem, ibid.*

——— *insulæ farræ hoieri,* de Sibbald, Willug. & Ray. *Idem, ibid.*

LONG-LEGS, en Anglois, *Échaſſe. Vol. VIII,* 114.

LONGUE-LANGUE, en quelques endroits; *Torcol. Vol. VII,* 84.

LOOHE; *petite Oie* des Oſtiaks. *Vol. IX,* 85.

LORI *à collier. Vol. VI,* 130.

——— *Idem, des Indes,* de Briſſon; *Lori à collier* (variété). *Ibid.* 131.

LORI, *cramoiſi. Vol. VI,* 133.

——— *d'Amboine,* de Briſſon; *Lori cramoiſi. Idem, ibid.*

——— *de Céram,* du même; *Lori-noira* (variété). *Ibid.* 129.

——— *de Ceylan,* de Voſmaër; *grand Lori. Ibid.* 136.

——— *de Gilolo,* de Sonnerat; *Lori rouge. Ibid.* 134.

——— *de Guéby,* des planches enluminées; *Lori rouge & violet. Ibid.* 135.

——— *de la Chine,* des planches enluminées; *Lori rouge. Ibid.* 134.

——— *des Indes orientales,* de Briſſon & des planches enluminées; *Lori à collier* (femelle). *Ibid.* 130.

——— *des Moluques,* des mêmes; *Lori-noira. Ibid.* 128.

——— *des Philippines,* des mêmes; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.

——— *du Breſil,* de Briſſon; *Paragua. Ibid.* 248.

——— (grand). *Ibid.* 135.

——— *mâle, des Indes orientales,* des planches enluminées; *Lori à collier. Ibid.* 130.

——— *noira. Ibid.* 127.

——— *perruche rouge. Ibid.* 137.

——— *perruche tricolor. Ibid.* 138.

——— *perruche violet & rouge. Idem, ibid.*

——— (petit), d'Edwards; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.

——— *rouge. Ibid.* 134.

——— *rouge & violet. Ibid.* 135.

LORI *(scarlet)*, d'Edwards; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.
——— *tricolor. Ibid.*, 132.
LORION, *Lourion*, en vieux François; *Loriot. Ibid.* 254.
LORIOT. *Vol. III, Ibid.*
——— *à tête rayée*, de Brisson; *Loriot rayé. Ibid.* 265.
——— *de Bengale*, du même; *Loriot de la Chine. Ibid.* 262.
——— *de la Chine. Idem, ibid.*
——— *des Indes. Ibid.* 264.
——— *rayé. Ibid.* 265.
LORIS, sorte de *Perroquets. Ibid.* 125.
——— *perruches. Ibid.* 137.
LORY, de Ray; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.
——— de Linnæus; *Lori-tricolor. Ibid.* 133.
——— *(long-tailed scarlet)*, d'Edwards; *Lori-perruche rouge. Ibid.* 137.
——— *parraket*, du même; *Perruche-lori. Ibid.* 145.
LOROS, nom donné par les Espagnols de la nouvelle Espagne à une espèce de *Perroquet. Ibid.* 218.
LOS-RIND, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.
LOTHENIA, de Linnæus; *Angaladian. Vol. V*, 510.
LOUETTE, en Guienne; *Alouette. Ibid.* 2.
ΛΟΥΦΑ, en Grec moderne; *Foulque. Vol. VIII*, 211.
LOUSOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.
LOXIA, de Gesner & des Ornithologistes; *Bec-croisé. Ibid.* 453.
LOXIA, chez plusieurs Ornitholog. *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
——— *bicolor*, de Linnæus; *Butor. Ibid.* 137.
——— *Mexicana*, du même; *Linotte à tête jaune. Ibid.* 83.
——— *Pyrenaïca*, de Barrère; *Bec-croisé* (variété). *Vol. III*, 453.
——— *pyrrhula*, de Muller; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
LOYETTE, en vieux François; *Émérillon. Vol. I*, 288.
LUCARET, en Catalan; *Tarin. Vol. IV*, 222.
LUCARINO, en Italien. *Idem, ibid.*
LUCHARO, de même; *Hulotte. Vol. I*, 358.
LUCHERAN, ou *Chouette blanche*, d'Albin; *Effraie. Ibid.* 366.
LUCHERINO ou *Lugarino*, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.
ΛΥΚΟΣ, en Grec; *Choucas. Vol. III*, 69.
LUCRE, en Provence; *Tarin. Vol. IV*, 222.
LUD-LERCHE, en Autriche; *Cujelier. Vol. V*, 26.
LUEN ou *Argus. Vol. II*, 361.
LUERLE, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.
LUFT-VOGEL, de même; *Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.
LUGANELLO ou *Lugaro*, en Italien; *Tarin. Vol. IV*, 221.
LUGARINERA, en quelques endroits de l'Italie; *Venturon. Ibid.* 5.
LUI, en Toscan, *Pouillot. Vol. V*, 247.

LULENSIS, de Linnæus; *Chardonneret à quatre raies. Vol. IV,* 210.

LULU ou *petite Alouette huppée. Vol. V,* 74.

LUMB, du Spitzberg, de Martens, paroît différent du *Lumme. Vol. VIII,* 265.

LUMBE, en Norwégien; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

LUMME ou *petit plongeon de la mer du Nord. Vol. VIII,* 261.

LUND, LUNDE, en Norwège & à Féroë; *Macareux. Vol. IX,* 358.

LUNDA, de Clusius & Niéremberg. *Idem, ibid.*

LUNOTTE, en vieux François; *Linotte. Vol. IV,* 63.

LUPO DELL'API, en Italien; *Guêpier. Vol. VI,* 480.

LUPUS, en Latin; *Choucas. Vol. III,* 69.

LURLEN, à Basle; *Alouette. Vol. V,* 2.

LUSCINIA, en Latin; *Rossignol. Ibid.* 81.

——— dans Klein; *Gobe-mouche. Vol. IV,* 518.

——— *pectore flavo,* du même; espèce de *Sucrier. Vol. V,* 545.

LUSCINIOLA, dans Aldrovande; *Fauvette des bois. Ibid.* 139.

LUSCIOLA, dans Varron; *Rossignol. Ibid.* 81.

LUTEA, LUTEOLA, de Gaza; *Verdier. Vol. IV,* 171.

——— *Idem,* dans Belon, par erreur & par confusion avec le *Verdier; Bruant. Ibid.* 340.

LUTEA, Luteus, Luteola, en Latin; *Loriot. Vol. III,* 254.

LUTEOLA Germanica, de Schw. *Tarin. Ibid.* 221 & 222.

LUTKI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX,* 292.

LUTRONNE, à Abbeville, suivant M. Salerne; *Loriot. Vol. III,* 254.

LYNFINCK, en Allemand; *Linotte. Vol. IV,* 63.

LYNG-LARKE, en Danois & en Norwégien; *Cujelier. Vol. V,* 26.

LYNNETTE, en Savoyard; *Linotte. Vol. IV,* 63.

LYSKA, en Polonois; *Foulque. Vol. VIII,* 211.

LYSTER, en Hollandois; *Merle. Vol. III,* 330.

M

MAAGE *(blaa),* en Danois; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII,* 405.

MACAREUX. *Vol. IX,* 358.

——— de Kamtschatka. *Ibid.* 368.

MACAW *(blue and yellow),* d'Edwards; *Ara bleu. Ibid.* 191.

——— en Anglois; *Ara. Ibid.* 65.

——— *(red and blue),* d'Edwards; *Ara rouge. Vol. VI,* 181.

——— *seu Macao,* de Willughby. *Idem, ibid.* 179.

——— *(smal),* de Sloane; *Ara vert. Ibid.* 194.

MACHETTE, en vieux François; *Chouette. Vol. I,* 372.

MACKAW *(Brasilian green),* d'Edwar. *Ara vert. Vol. VI,* 194.

MAÇON, en Lorraine; *Sittelle. Vol. V,* 461.

MACREUSE. *Vol. IX,* 234.

——— *à large bec. Ibid.* 244.

——— *double. Ibid.* 242.

——— *(grande),* de Brisson; *double Macreuse. Idem, ibid.*

——— *(grande), de la baie d'Hudson,* du même; *Macreuse à large bec. Ibid.* 244.

——— *(petite),* de Salerne; *Macreuse. Ibid.* 234.

MACREUSES *grisettes,* paroissent être les jeunes femelles. *Ibid.* 237 & 238.

MACROULE; *grande Foulque. Vol. VIII,* 217 & 220.

MACUARTA, en Chaldéen; *Cigogne. Vol. VII,* 253.

MACUÇAGUA, de Marcgrave; mal-à-propos rapporté à l'*Outarde. Vol. II,* 37.

——— des Brésiliens; *Magoua. Vol. IV,* 507.

MACRIMITI, en Grec moderne; *Courlis. Vol. VIII,* 21.

MADRASS-JAY, dans Ray; *Brève. Vol. III,* 413.

MAER *(een),* en Hollandois; *Charbonnière. Vol. V,* 392.

MAGNANIMA, dans le Boulonois; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.

MAGNIFIQUE de la nouvelle Guinée, ou *Manucode à bouquets. Vol. III,* 166.

MAGOUA; espèce de *Tinamou. Vol. IV,* 507.

MAGPIE, en Anglois; *Pie. Vol. III,* 85.

MAGUARI. *Vol. VII,* 275.

MAIA. *Vol. IV,* 105.

——— de la Chine, de Brisson; *Maia. Ibid.* 107.

MAIAN. *Idem, ibid.*

MAIEUZE, en Suisse; *Charbonnière. Vol. V,* 392.

MAI-HO, aux îles de la Société; *petit Râle aux yeux rouges. Vol. VIII,* 168.

MAINATE, de Brisson (variété). *Vol. III,* 418.

——— de Bontius. *Idem, ibid.*

——— *des Indes orientales. Ibid.* 416.

——— (grand), d'Edwards (variété). *Ibid.* 419.

——— (petit), du même. *Idem, ibid.* 418.

MAIPOURI; espèce de *Perroquet. Vol. VI,* 250.

MAISE-FINCH, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V,* 393.

MAISE *(berg), (lang-schwantzige), (mor), (riet), (schnée), (schwantz), (zogel),* en Allemand; *Mésange à longue queue. Ibid.* 436.

——— *(hauben), (schop),* de même; *Mésange huppée. Ibid.* 447.

MAIZI, de Niacatotoil, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV,* 424.

MAJA, de Fernandès & de Niéremberg; *Maia. Ibid.* 105.

MAJAGUÉ, des Brésiliens; rapporté aux *Pétrels. Vol. IX,* 337.

MAKAVOUANNE, par les naturels de la Guiane; *Perriche-ara. Vol. VI,* 277.

MAKOLAGWA, en Polonois; *Linotte. Vol. IV,* 58.

ΜΑΛΑΚΟΚΡΑΝΕΥΣ, en Grec, suivant Belon; *Geai. Vol. III,* 107.

MALART, en Normandie; *Canard mâle. Vol. IX,* 115.

MALFINI, nom mal prononcé du *Mansfeni,* à Saint-Domingue. *Vol. IV,* 574.

MALLEMUCKE, des Hollandois; *Grisard. Vol. VIII,* 413.

——— de Klein. *Idem, ibid.*

——— (second), de Martens; rapporté aux *Pétrels. Ibidem,* 418.

MALL-SNAEPPA, en Suédois; *Bécassine. Vol. VII,* 483.

MALONUSSE, en Sologne; *Gros-bec. Vol. III,* 444.

MALVIS, en Espagnol; *Mauvis. Ibid.* 309.

MALVIZZO, en Italien. *Idem, ibid.*

MANACUS, en Latin de nomenclature; *Manakin. Vol. IV,* 411.

MANAKIN ou *Tijé. Idem, ibid.* 411.

——— *à dos bleu,* d'Edwards. *Idem, ibid.*

——— *à front blanc,* de Brisson & des planches enluminées; *Manakin varié. Ibid.* 423.

——— *à gorge blanche* (variété). *Ibid.* 421.

——— *à tête d'or, à tête rouge & à tête blanche* (variétés). *Ibid.* 418.

——— *au visage blanc,* d'Edwards; *Demi-fin à huppe & gorge blanches. Vol. V,* 335.

MANAKIN *(black capped),* d'Edwards; *Casse-noisette. Vol. IV,* 415.

——— *bleu,* du même; *Pipit bleu* (variété). *Vol. V,* 339.

——— *bleu à poitrine pourpre,* du même; *Cordon-bleu. Vol. IV,* 442.

——— *cendré, de Cayenne,* des planches enlum. *l'Oiseau cendré de la Guiane. Ibid.* 430.

——— *du Bresil,* des mêmes; *Casse-noisette* (variété). *Ibid.* 413.

——— *noir & blanc,* des mêmes; *Idem, ibid.*

——— *noir, huppé, de Cayenne,* des mêmes; *Tijé. Ibid.* 411.

——— *orangé. Ibid.* 417.

——— *(red and black),* d'Edwards; *Manakin rouge. Ibid.* 413.

——— *rouge. Ibid.* 415.

——— *varié. Ibid.* 423.

——— *vert, à huppe rouge,* des planches enlumin. *Tijé* (jeune). *Ibid.* 412.

MANAKINS. *Ibid.* 407.

MANCHOT *(grand). Vol. IX,* 399.

——— *à bec tronqué. Ibid.* 411.

——— *à collier, de la nouvelle Guinée,* de Sonnerat, & *Manchot papou,* du même; *Manchot moyen. Ibid.* 403.

——— *de la nouvelle Guinée,* du même; *grand Manchot. Ibid.* 399.

——— *des îles Malouines,* des planches enlumin. *Idem, ibid.*

——— *du cap de Bonne-espérance & manchot des Hottentots,* des mêmes; *Manchot moyen. Ibid.* 402.

MANCHOT *huppé de Sibérie*, des planches enlum. *Manchot sauteur. Vol. IX*, 409.
—— *moyen. Ibid.* 402.
—— *sauteur. Ibid.* 409.
—— *tacheté*, de Brisson; *Manchot moyen. Ibid.* 403.
MANCHOTS & PINGOUINS. *Ibid.* 370.
MANDEL-KRAE, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.
MANDICEK, des Bohêmes; rapporté par Rzaczynski au *Remiz. Vol. V*, 423.
MANGAS-DE-VELADO, des Portugais *(Manches de velours)*; rapportés aux *Cormorans. Vol. IX*, 434.
MANGEUR *de noyaux; Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— *de plomb*, à la Louisiane; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.
MANGO, de Linnæus; *Plastron noir. Vol. VI*, 59.
MANGOICHE, de Flaccour; rapporté au *Serin de Mozambique. Vol. IV*, 51.
MANICUP, *de Cayenne*, des pl. enluminées; *Plumet-blanc. Ibid.* 429.
MANIKOR. *Ibid.* 431.
MANKS-PUFFIN, des Anglois; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.
MAN-OF-WAR BIRD, à la Jamaïque. *Vol. VIII*, 381.
—— par les Anglois de la baie d'Hudson, mais mal-à-propos; *Labbe à longue queue. Ibid.* 446.
MANOO-ROA, aux îles de la Société; *Oiseau du Tropique. Ibid.* 348.
MANSARD ou *Mausart*, en Picardie; *Ramier. Vol. II*, 521.
MANSEAU, dans le Brabant. *Idem, ibid.* 531.
MANSFENI, aux Antilles; espèce de *petit Aigle. Vol. I*, 144.
MANUCODE; *Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.
—— *à bouquets* ou *Magnifique de la nouvelle Guinée. Ibid.* 166.
—— *à six filets; Sifilet. Ibid.* 171.
—— *noir, de la nouvelle Guinée*, dit le *Superbe. Ibid.* 169.
MANUCODIATA, en Latin moderne & en Italien; *Oiseau de Paradis. Ibid.* 151.
—— *cirrata*, d'Aldrovande; rapporté au *Manucode à bouquets. Ibid.* 166.
—— *rex; Oiseau de Paradis. Ibid.* 151. *Manucode. Ibid.* 163.
MANUCODIATÆ 2.a species, d'Aldrovande; *Guêpier à tête jaune & blanche. Vol. VI*, 490.
MAOS, en Suédois; *Bourgmestre. Vol. VIII*, 418.
MARACANA 1.a de Marcgrave; *Perroquet gris. Vol. VI*, 249.
—— *2.a Brasiliensis*, du même; *Ara vert. Ibid.* 194.
—— *araræ*, de Ray. *Idem, ibid.*
MARACAXAO ou *Chardonneret vert. Vol. IV*, 211.
MARAIL. *Vol. II*, 390.
MARCHAND (le), des planches enluminées; *Macreuse à large bec. Vol. IX*, 244.
—— par les François de Saint-

Domingue ; *Vautour urubu. Vol. I,* 176.

MARCOLFUS, en Allemand; *Geai. Vol. III,* 107.

MAREC & MARECA ; *Canards du Bresil. Vol. IX,* 256.

MARENGE, en vieux François, dans Cotgrave ; *Charbonnière. Vol. V,* 394.

MARGAUX ou *Margots*, des Marins ; *Fous* ou *Cormorans. Vol. IX,* 429.

MARGÉE, d'Anderson ; espèce d'*Oie d'Islande. Ibid.* 84.

MARGGRAFF, en Allemand ; *Geai. Vol. III,* 107.

MARIA-CAPRA, à l'île de Luçon ; *Traquet de l'île de Luçon. Vol. V,* 230.

MARIPOSA, de Catesby ; *Pape de la Louisiane. Vol. IV,* 92.

——— des Oiseleurs, *Bengali. Idem, ibid.*

——— *nigra*, des Espagnols ; *Bouvreuil* ou *Bec-rond noir & blanc. Ibid.* 394.

——— *pintada*, des mêmes ; *Pape. Ibid.* 176.

MARK-LOERKE, en Danois ; *Spipolette. Vol. V,* 43.

MARK-SVALE, de même ; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI,* 592.

MARLLENGA, en Catalan ; *Lavandière. Vol. V,* 251.

MAROCHS, dans Albert ; *Guêpier. Vol. VI,* 480.

MAROUETTE, espèce de *petit Râle. Vol. VIII,* 157.

MARSH-TIT-MOUSE, en Anglois ; *Nonnette cendrée. Vol. V,* 403.

MARSPITT, en Gottland ; *Huîtrier. Vol. VIII,* 119.

MARTELET, en quelques provinces ; *Martinet noir. Vol. VI,* 643.

MARTELOT, aux environs de Langres ; *Traquet. Vol. V,* 215.

MARTEN *(house)*, de Charleton ; *Martinet noir. Vol. VI,* 644.

MARTIN. *Vol. III,* 423.

——— *(banck)*, *(sand)*, en Anglois ; *Hirondelle de rivage. Vol. VI,* 632.

——— *(black)*, de même ; *Martinet noir. Ibid.* 643.

——— *(greatest) or swift*, d'Edwards ; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.

MARTIN-PÊCHEUR ou *Alcyon. Vol. VII,* 164.

——— *(le plus grand). Ibid.* 181.

——— *à bec blanc. Ibid.* 200.

——— *à coiffe noire. Ibid.* 189.

——— *à collier blanc. Ibid.* 192.

——— *à collier, des Indes*, de Brisson ; rapporté au *Martin-pêcheur à collier blanc. Ibid.* 192.

——— *à collier, du Bengale,* du même ; *Martin-pêcheur à front jaune. Ibid.* 195.

——— *à front jaune. Idem, ibid.*

——— *à gros bec. Ibid.* 184.

——— *à longs brins. Ibid.* 196.

——— *à tête bleue. Ibid.* 198.

——— *à tête & cou couleur de paille. Ibid.* 190.

——— *à tête grise. Ibid.* 194.

MARTIN-PÊCHEUR *à tête verte. Vol. VII*, 190.

—— *à trois doigts. Ibid.* 203.

—— *bleu, d'Amérique*, de Brisson; *Martin-pêcheur à bec blanc. Ibid.* 200.

—— *bleu, de Madagascar*, du même; *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

—— *bleu & noir, du Sénégal. Ibid.* 194.

—— *bleu & roux. Ibid.* 182.

—— *Crabier. Ibid.* 183.

—— *de Bengale. Ibid.* 201.

—— *de Cayenne*. de Brisson; *Taparara. Ibid.* 207.

—— *de la Chine*; des planches enluminées; *Martin-pêcheur à coiffe noire. Ibid.* 189.

—— *de la nouvelle Guinée* (grand); *le plus grand Martin-pêcheur. Ibid.* 181.

—— *Idem*, de Sonnerat; rapporté au *Martin-pêcheur huppé. Ibid.* 189.

—— *de la rivière de Gambie* (grand); *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

—— *de Java*, des planches enluminées; *Martin-pêcheur à tête & cou couleur de paille. Ibid.* 190.

—— *de Madagascar*, des mêmes; *Martin-pêcheur bleu & roux. Ibid.* 182.

—— *Idem*, de Brisson; *Martin-pêcheur roux. Ibid.* 199.

—— *de Pondichery*, des planches enluminées; *Martin-pêcheur pourpré. Ibid.*

MARTIN-PÊCHEUR *de Ternate*, des plan. enluminées & de Brisson; *Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII*, 196.

—— *des Indes*, de Brisson. *Ibid.* 206.

—— *du Bresil*, du même; *Gip-gip. Ibid.* 217.

—— *du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées & de Brisson; *Martin-pêcheur à gros bec. Ibid.* 184.

—— *du Sénégal*, de Brisson; *Baboucard. Ibid.* 193.

—— *Idem* (grand), du même; *Martin-pêcheur à tête grise. Ibid.* 195.

—— *Idem* (petit), des planches enluminées; *Martin-pêcheur à tête bleue. Ibid.* 198.

—— *huppé. Ibid.* 188.

—— *Idem, de Saint-Domingue*, & *huppé, de la Louisiane*, des planch. enlumin. *Jaguacati. Ibid.* 210.

—— *Idem, des Indes*, de Brisson; *Vintsi. Ibid.* 205.

—— *Idem, des Philippines*, des pl. enluminées & de Brisson. *Idem, ibid.*

—— *Idem, du Bresil, de la Caroline, de Saint-Domingue*, de Brisson; *Jaguacati. Ibid.* 211.

—— *Idem, du cap de Bonne-espérance*, des pl. enlum. *Martin-pêcheur-pie. Ibid.* 185.

—— *Idem, du Mexique*, de Brisson & des planches enluminées; *Alatli. Ibid.* 208.

MARTIN-PÊCHEUR, *pie. Vol. VII*, 185.
——— *pourpré. Ibid.* 199.
——— *roux. Ibid.*
——— *tacheté, du Bresil*, de Brisson; *Matuitui. Ibid.* 212.
——— *vert, d'Amérique*, du même; *Martin-pêcheur vert & orangé. Ibid.* 218.
——— *vert & blanc. Ibid.* 216.
——— *vert & orangé. Ibid.* 218.
——— *vert & roux. Ibid.* 215.
MARTINET *à collier blanc. Vol. VI*, 671.
——— *à collier, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Martinet à collier blanc. Ibid.*
——— *à ventre blanc* (grand). *Ibid.* 660.
——— *couleur de pourpre*, de Catesby; *Hirondelle bleue, de la Louisiane. Ibid.* 676.
——— dans Belon; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— de Brisson; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *de la Caroline*, du même; *Hirondelle bleue de la Louisiane. Ibid.* 676.
——— *de Saint-Domingue*, du même; *petit Martinet noir. Ibid.* 668.
——— (grand), des planches enluminées; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *noir. Ibid.*
——— *noir* (petit). *Ibid.* 668.
——— *noir, à ventre blanc* (grand). *Ibid.* 669.
MARTINET *noir & blanc à ceinture grise. Vol. VI*, 670.
——— (petit); *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.
——— (petit), des planches enluminées; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— *pêcheur*, anciennement; *Martin-pêcheur. Ibid.* 164.
MARTINETS PESCADORS, par les Espagnols; *Martins-pêcheurs* & autres *Oiseaux de genre différens. Ibid.* 214.
MARTINETTES *(church), (roch)*, en Anglois; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
MARTLET ou *Martin*, dans Willughby. *Idem, ibid.*
MARTLETTE, en Anglois; *Martinet noir. Ibid.* 643.
MARTYROLA, à Genève. *Idem, ibid.* 443.
MARYLAND YELLOW THROAT, de Petivert & d'Edwards; *Figuier aux joues noires. Vol. V*, 292.
MASCALOUF, en Abyssinie; *Dattier. Vol. III*, 487.
MASCARIN; espèce de *Perroquet. Vol. VI*, 120.
MASCARINO, par les Portugais du Bresil; *Couricaca. Vol. VII*, 276.
MATAGASSE, en Anglois; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
MATARET, en quelques cantons; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.
MATHOEN, en Flamand; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

MATELOT, en Lorraine; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

MATTKNILLIS, des Allemands; *Bécassine. Vol. VII*, 534.

MATUITUI; espèce de *Martin-pêcheur. Ibid.* 212.

——— de Pison; *Matuitui des rivages. Vol. VIII*, 46.

——— des Bresiliens; *Pluvier à collier. Ibid.* 90.

——— *des rivages*; espèce de *Courlis. Ibid.* 46.

———(petit), de Marcgrave; *Pluvier à collier. Ibid.* 47.

MAUBÈCHE, de Brisson; *Maubèche commune. Vol. VII*, 529.

——— *commune. Idem, ibid.*

——— *grise. Ibid.* 531.

——— *grise* (petite), de Brisson; *Sanderling. Ibid.* 532.

——— *tachetée. Ibid.* 531.

MAUBÈCHES. *Ibid.* 529.

MAUER-SPECHT, en Autriche; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 488.

MAVE, en Gottland; *Kutgeghef. Vol. VIII*, 424.

MAVIS, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

MAUVES, sur nos côtes de l'Océan; *Mouettes. Vol. VIII*, 392.

MAUVIETTE, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

——— à Paris; *Alouette. Vol. V*, 2.

MAUVIS. *Vol. III*, 309.

——— *de la Caroline*, de Brisson; *Grivette d'Amérique. Ibid.* 289.

MAYENCHE, en Savoie; *Mésange. Vol. V*, 377.

MAYNANA, de Linnæus; *Cotinga à plumes soyeuses. Vol. VI*, 447.

MAYSE, MAYSS, en Allemand; *Mésange. Vol. V*, 337.

MAZUREK, en Polonois; *Friquet. Vol. III*, 490.

MEAPAN, en Syriaque, selon Guillaume Tardif; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

MEER-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.

MEER-COOT, en Hollandois; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

MEER-ENT, en Allemand; *Pilet. Vol. IX*, 199.

MÉEREL, en Flamand; *Merle. Vol. III*, 330.

MÉER-GANS, en Allemand, *Pélican. Vol. VIII*, 282.

MEER-HOUN, des Allemands; *Barge aboyeuse* ou *Barge variée. Vol. VII*, 504.

MEER-RACH, en Allemand; *Harle. Vol. VIII*, 267.

MEER-RIND, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

MEER-SCHWALBE, en Autriche; *Guêpier. Vol. VI*, 482.

MEER-SPATZ, de même; *Ortolan des roseaux. Vol. IV*, 316.

MEER-STIGLITZ, de même; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

MÉER-ZEISLEIN, en Allemand; *Sizerin. Ibid.* 216.

MEISE *(asche)*, *(hauf)*, *(meel)*, *(nonn)*, *(pimpel)*, dans Frisch; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 403.

MEISE (*belz*), en Autriche; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

——— (*blaa*), en Danois & en Norwégien; *Mésange bleue. Ibid.* 414.

——— (*brandt*), en Saxe; *Charbonnière. Ibid.* 392.

——— (*craa*), en Danois; *Nonnette cendrée. Ibid.* 95.

——— (*hamp*), en Norwégien. *Idem, ibid.* 405.

——— (*hunds*), en Autriche. *Idem, ibid.*

——— (*kohl*), de même; *Charbonnière. Ibid.* 393.

——— (*kol*), de même; *petite Charbonnière. Vol. V*, 400; en Suisse; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

——— (*kott*), en Allemand; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

——— (*pfutz*), de même. *Idem, ibid.*

——— (*riett*), en Suisse, mal appliqué à l'*Ortolan de roseaux*; *Mésange de marais. Vol. IV*, 315.

——— (*specht artige*), en Allemand; *Sitelle. Vol. V*, 461.

——— (*speet*), en Danois; *Sittelle. Ibid.* 461.

——— (*spiegel*), en Allemand; *Charbonnière. Ibid.* 392.

——— (*tannen*), de même; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.

——— (*top*), en Danois; *Mésange huppée. Ibid.* 447.

——— (*weiden*), en Allemand; *Remiz. Ibid.* 423.

MEISE (*zahl*), en Allemand; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

MEISS (*bin*), (*blaw*), (*meel*), (*pimpel*), de même; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

MEISS (*heiden*), (*heubel*), (*kobel*), (*strauss struſſon*), de même; *Mésange huppée. Vol. V*, 447.

——— (*mas*), (*reit* ou *riet*), de même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

MEISSLE (*aesch*), (*kaut*), de même; *Idem, ibid.*

——— (*thann*), (*wald*), de même; *Roitelet. Ibid.* 363.

MEISZLIN (*graw*), (*ried*), en Silésie; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

ΜΕΛΑΓΚΟΡΥΦΟΣ, dans Aristote; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.

——— en Grec; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

ΜΕΛΑΙΝΑΕΤΟΣ, en Grec; nom qui désigne dans Aristote les deux variétés de l'*Aigle commun. Vol. I*, 87.

MELANCOCEPHALI, par les Grecs de Crète; *Traquet. Vol. V*, 215.

ΜΕΛΑΝΟΚΕΦΑΛΟΣ, en Grec; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.

MELANCORYPHOS, dans Aristote, en deux endroits; dans l'un, *Fauvette à tête noire*; dans l'autre, *petite Mésange à tête noire. Ibid.* 181.

MELANCORYPHUS, dans Belon, *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

MELANOCEPHALI, du même. *Idem, ibid.*

MELBA, de Linnæus; *Chardonneret vert. Ibid.* 211.

——— du même; *grand Martinet à ventre blanc. Vol. VI*, 660.

MELCKER, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I,* 163.

MELEAGRIS, en Grec & en Latin; *Peintade. Vol. II, ibid.*

——— *Guianensis*, de Barrère; *Vautour-urubu. Vol. I,* 175.

MELISSO-PHAGO, en Crète, suivant Belon; *Guêpier. Vol. VI,* 480.

ΜΕΛΙΣΣΟΦΑΣ, en Grec, selon quelques-uns; *Idem, ibid.*

MELLISUGA, en Latin moderne de nomenclature; *Oiseau-mouche. Ibid.* 2.

——— de même; *Colibri. Ibid.* 41.

——— *alis fuscis*, de Klein; *Oiseau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

MELLIVORA avis maxima, de Sloane; *Oiseau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

MELLOPHAGUS, dans Frisch; *Guêpier. Ibid.* 481.

MELROA, en Portugais; *Merle. Vol. III,* 330.

MELZIOZALLO, en Italien; *Loriot. Ibid.* 252.

MENTAVAZA, de Madagascar; du voyageur Flaccour. *Vol. IX,* 424.

MERCANETTE, des Chasseurs; *Sarcelle. Ibid.* 263.

MERCOLFUS; *Rollier. Vol. III,* 135.

MERE-CAREY, des Matelots du capitaine Cook; *très-grand Pétrel. Vol. IX,* 316.

MERGANSER, des Ornithologistes; *Harle. Vol. VIII,* 267.

——— de Linnæus; *Harle huppé. Ibid.* 273.

MERGO, MERGONE, en Italien; *Plongeon. Ibid.* 250.

MERGULUS, dans Gesner & Schwenckfeld; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.

——— *melanoleucos rostro acuto brevi*, de Browne, de Willughby & Ray; *petit Guillemot. Vol. IX,* 354.

MERGUS, en Latin; *Plongeon. Vol. VIII,* 228.

——— dans Moehring; *Harle. Ibid.* 267.

——— *albus*, dans Gesner; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

——— *alter & Mergus niger*, dans Aldrovande; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

——— *Americanus*, de Clusius; *grand Pingouin. Vol. IX,* 393.

——— *Americanus . . . stultus vulgò*, de Barrère; *Fou commun. Vol. VIII,* 368.

——— *arcticus simpliciter*, de Klein; *Lumme. Ibid.* 261.

——— *Argentinensis*, dans Gesner; *Piette. Ibid.* 276.

——— *Bellonii*, d'Aldrov. Jonston & Willughby; *Plongeon de mer* de Belon, ou *petit Pingouin. Vol. IX,* 396.

——— *cirratus*, dans Gesner; *Harle. Vol. VIII,* 267.

——— *cirratus fuscus*, de Willughby; *Harle huppé. Ibid.* 273.

——— *cirrhatus*, de Charleton; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.

——— *cucullatus*, de Linnæus; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *glacialis*, d'Aldrovande; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

MERGUS, *longiroſtrus*, de Jonſton & Charleton; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

—— *longiroſtrus cervice longiori*, de Barrère; *Anhinga. Ibid.* 448.

—— *major*, de Schwenck. *Grèbe cornu. Ibid.* 236.

—— *major leucophæus*, de Feuillée; *Grèbe duc-láart. Ibid.* 240.

—— *maximus*, de Ray; *Imbrim. Ibid.* 258.

—— *maximus farrenſis*, du Muſeum Wormianum. *Idem, ibid.* 259.

—— *maximus farrenſis ſive arcticus*, de Cluſius. *Idem, ibid.*

—— *minimus fluviatilis Bellonii*, d'Aldrovande; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

—— *minutus*, de Linnæus; *Harle étoilé. Ibid.* 278.

—— *muſtelaris*, dans Geſner; *Piette. Ibid.* 275.

—— *niger*, du même; *Harle à manteau noir. Ibid.* 277.

—— *parvus fluviatilis*, du même; *Caſtagneux. Ibid.* 244.

—— *rhenanus*, de Jonſton & Charleton; *Piette. Ibid.* 275.

—— *rheni*, de Geſner. *Idem, ibid.*

—— *ruber*, du même; *Harle. Ibid.* 267.

—— *varius*, du même; *Piette. Ibid.* 268.

—— *varius major & major cirratus*, du même, par erreur quant au mot *major*; *Piette. Ibid.* 275.

MERGUS vertice & collo rubentibus, de Barrère; *Harle. Vol. VIII*, 268.

MERKIT, en Groënlandois; *Eider. Vol. IX*, 103.

MERKULLA, en Suédois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

MERL, en bas Allemand; *Merle. Vol. III*, 330.

MERLAER, en Flamand. *Idem, ibid.*

MERLAT, dans quelques provinces. *Idem, ibid.*

MERLE. *Ibid.*

—— ou *Mérops des Barbades*, de Briſſon, *Pie de la Jamaïque. Ibid.* 97.

—— *à collier*, de pluſieurs; *Merle à plaſtron blanc. Ibid.* 340.

—— *Idem, d'Amérique* ou *Fer-à-cheval. Ibid.* 371.

—— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance*, de Briſſon; *Plaſtron noir de Ceylan. Ibid.* 374.

—— *à cravatte, de Cayenne. Ibid.* 392; rapporté au *Palikour.* 474.

—— *à cul jaune, du Sénégal*, des plan. enluminées; *Bruant* (variété). *Ibid.* 390.

—— *à gorge noire, de Saint-Domingue. Ibid.* 382.

—— *à gorge rouge*, d'Edwards; *Bec-d'argent. Vol. IV*, 259.

—— *à longue queue, du Sénégal* ou *vert doré. Ibid.* 369.

—— *à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.

—— *à tête noire, du cap de Bonne-eſpérance* ou *caſque noir. Ibid.* 388.

MERLEAU ou *Merlot*, dans quel-

——— provinces; *Merle* (jeune). *Vol. III*, 330.

MERLE *à ventre orangé, du Sénégal*, des planches enluminées; rapporté au *Plastron noir* (femelle). *Ibid.* 376.

MERLE *à ventre orangé, du Sénégal; Oranvert. Vol. III*, 377.

——— *blanc; Merle* (variété). *Ibid.* 338.

——— *bleu. Ibid.* 355.

——— *brun à gorge rousse, de Cayenne. Ibid.* 403.

——— *brun* (petit). *Idem, ibid.* rapporté au *Palikour. Vol. IV*, 474.

——— *brun, d'Abyssinie. Vol. III*, 407.

——— *Idem, de la Jamaïque. Ibid.* 391.

——— *Idem, du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées. *Ibid.* 378.

——— *Idem*, de Brisson; *Brunet. Ibid.* 390.

——— *Idem, du Sénégal. Ibid.* 385.

——— *buissonnier*, en quelques provinces; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.

——— *cendré, de Madagascar* ou *Ourovang. Ibid.* 380.

——— *Idem, de Saint-Domingue*, des planch. enlumin. *Mocqueur. Ibid.* 325.

——— *Idem, des Indes. Ibid.* 385.

——— *chauve, de Cayenne; Colnu. Ibid.* 420.

——— *Idem, des Philippines*, de Brisson; *Goulin. Idem, ibid.*

MERLE *couleur de rose. Vol. III*, 348.

——— *d'Amboine. Ibid.* 394.

——— *d'eau. Vol. VIII*, 134.

——— *Idem, Merle d'aigue, Merlet bleu, Merle pêcheret*; dans quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

——— *de Bengale*, de Brisson; *Baniahbou. Vol. III*, 379.

——— *de Canada. Ibid.* 383.

——— *de la Chine. Ibid.* 368.

——— *de la Guiane; Azurin. Ibid.* 410.

——— *de la Jamaïque*, de Brisson; *Merle brun de la Jamaïque. Ibid.* 391.

——— *de l'île de Bourbon. Ibid.* 395.

——— *de Madagascar* ou *Tanaombé. Ibid.* 386.

——— *de Mindanao. Ibid.* 387.

——— *de montagne*, de quelques Nomenclateurs; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 341.

——— *Idem* (grand); variété. *Ibid.* 347.

——— *de roche. Ibid.* 351.

——— *de Saint-Domingue*, dans les planch. enluminées; *Merle olive, de Saint-Domingue. Ibid.* 403.

——— *de Surinam. Ibid.* 399.

——— *des Colombiers. Ibid.* 381.

——— *des Indes* ou *Terat-boulan. Ibid.* 397.

——— *d'Espagne* ou *de Savoie*, dans l'Orléanois; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.

——— *des Moluques*, des planches

enluminées ; *Brêve de Madagascar. Vol. III*, 414.
MERLE, *des Philippines*, de Brisson; *Martin. Ibid.* 423.
—— *Dominicain, des Philippines. Ibid.* 396.
—— *doré, de Madagascar* ou *Sauijala. Ibid.* 398.
—— *du Bresil*, de Belon; *Scarlate. Vol. IV*, 243.
—— *du cap de Bonne-espérance*, de Brisson; *Merle. Vol. III*, 366.
—— *Idem*, des planches enlumin. *Oran-bleu. Ibid.* 378.
—— (grand), de quelques-uns; *Engoulevent. Vol. VI*, 515.
—— *gris*, dans l'Orléanois; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.
—— *grive*, en quelques pays; probablement le *Merle femelle. Ibid.* 331.
—— *huppé, de la Chine. Ibid.* 318.
—— *Idem*, de même (petit). *Ibid.* 367.
—— *Idem, du cap de Bonne-espérance. Ibid.* 393.
—— *jaune* ou *doré*, dans quelques provinces; *Loriot. Ibid.* 254.
—— *(krametz)*, en Allemand; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.
—— *noir, de Madagascar*, de François Cauche; rapporté au *Merle huppé de la Chine. Ibid.* 367.
—— *noir & blanc, d'Abyssinie. Ibid.* 406.
MERLE *olivâtre, de Barbarie. Vol. III*, 404.
—— *olive, de Cayenne*, des plan. enluminées; *Merle olive de Saint-Domingue* (variété). *Ibid.*
—— *olive, de Saint-Domingue. Ibid.* 403.
—— *Idem, des Indes. Ibid.* 384.
—— *Idem, du cap de Bonne-espérance. Ibid.* 381.
—— *roux, de Cayenne. Ibid.* 402.
—— *Idem*, de même; rapporté au *Palikour. Ibid.* 474.
—— *solitaire. Ibid.* 358.
—— *Idem, de Manille. Ibid.* 363.
—— *Idem, des Philippines. Ibid.* 364.
—— *terrier*, en quelques provinces; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.
—— *vert, d'Angola. Ibid.* 372.
—— *Idem, à longue queue*, de Brisson; *vert-doré. Ibid.* 369.
—— *Idem, à tête noire, des Moluques*, de Brisson; *Brêve, des Philippines. Ibid.* 412.
—— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 396.
—— *Idem, de l'île de France. Ibid.* 388.
—— *Idem, des Moluques*, de Brisson; *Brêve de Bengale. Ibid.* 414.
—— *violet à ventre blanc, de Juida. Ibid.* 402.
—— *violet*, de même. *Ibid.* 373.

MERLETE,

MERLETE, MERLETTE, MERLUCHE, en quelques provinces; *Merle* (femelle). *Vol. III*, 330.

MERLIN, en Anglois; *Émérillon. Vol. I*, 288.

MERLO, en Italien; *Merle. Vol. III*, 330.

——— *aquarolo*, en Lombardie; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

——— *aquaiolo grande*, en Italie; *Échasse. Vol. VIII*, 114.

——— *biavo*, en Italien; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

——— *chiappa*, de même; *Merle solitaire. Ibid.* 358.

ΜΕΡΟΔΑ, en Grec moderne. *Idem, ibid.*

MÉROPS, dans Barrère; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 472.

ΜΕΡΟΨ, en Grec; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

MEROPS, en Latin formé du Grec. *Idem, ibid.*

——— *alter*, d'Aldrovande; *Ictero-céphale. Ibid.* 510.

——— *Bengalensis*, d'Albin; *Guêpier vert à gorge bleue. Ibid.* 497.

——— *cinereus*, de Linnæus; *Guêpier à tête grise. Ibid.* 491.

——— *flavescens*, du même; *Ictero-céphale. Ibid.* 510.

——— *fuscus*, de Koëlreuter; rapporté au *Promerops brun à ventre tacheté. Ibid* 469.

——— *galilæus*, de Halsselquist; *Guêpier. Ibid.* 481.

——— *Philippinus viridis*, de Linnæus; *Guêpier vert à queue d'azur. Vol. VI*, 504.

MEROPS *Pyrenaïcus*, de Barrère; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 488.

——— *rouge & bleu. Ibid.* 479.

MERTZ-ENDTE, en Allemand; *Canard sauvage. Vol. IX*, 115.

MERULA, *MERULUS*, en Latin; *Merle. Vol. III*, 330.

——— ou *Turdus Saxatilis*; *Merle de roche. Ibid.* 351.

——— dans Moehring; *Momot. Vol. VI*, 430.

——— *apus*, *indica*, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). *Vol. IV*, 247.

——— *aquatica*, des Ornithologistes; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

——— *aurea*, des mêmes; *Loriot. Vol. III*, 254.

——— *bicolor*, d'Aldrovande; *Loriot rayé. Ibid.* 265.

——— *fusca*, de Sloane; *Grivette d'Amérique. Ibid.* 289.

——— *novalium*, de Schwenckfeld; *Vanneau-pluvier. Vol. VIII*, 68.

——— *Persica*, de Camel; *Mainate. Vol. III*, 416.

——— *rosea*; *Merle couleur de rose. Ibid.* 348.

——— *Saxatilis*, par quelques-uns; *Casse-noix. Ibid.* 122.

MERULO alpestro, en Italien; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.

——— *sassatili*, de même; *Merle solitaire. Ibid.* 358.

MERULO *solitario*, en Italien; *Merle solitaire. Vol. III*, 358.
——— *stercoroso*; de même. *Idem, ibid.*
MESANGA, en mauvais Latin moderne; *Mésange. Vol. V*, 377.
MÉSANGE *à ceinture blanche. Ibid.* 446.
——— *à collier. Ibid.* 452.
——— *à croupion jaune. Ibid.* 453.
——— *à gorge noire*, des planches enluminées; rapportée à la *Nonnette cendrée. Ibid.* 408.
——— *à longue queue. Ibid.* 436.
——— *amoureuse. Ibid.* 456.
——— *à tête noire*, de Brisson; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.
——— *Idem, de Canada*, de Brisson; rapportée à la *petite Charbonnière. Ibid.* 408.
——— *bleue. Ibid.* 413.
——— *Idem* (grosse). *Ibid.* 455.
——— *brûlée*, en quelques endroits; *Charbonnière. Ibid.*
——— *cendrée*, de Brisson; rapportée à la *Nonnette cendrée. Ibid.* 409.
——— *crêtée, à bouquets à panache*, de Salerne; *Mésange huppée. Ibid.* 447.
——— *d'Amérique*, de Brisson; *Figuier des sapins. Ibid.* 296.
——— *de marais*, du même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 405.
——— *Idem*, par quelques-uns; *Remiz. Ibid.* 424.
——— *de Pologne*, de Brisson. *Idem, ibid.*
——— *de Virginie*, du même; *Mésange à croupion jaune. Vol. V*, 453.
MÉSANGE *du Languedoc*, des planches enluminées; *Penduline. Ibid.* 433.
——— *grise à gorge jaune. Ibidem*, 454.
——— *Idem, couronnée d'écarlate*, de Muller; rapportée au *Roitelet. Vol. V*, 375.
——— *grise, de la Caroline*, de Brisson; *Mésange grise à gorge jaune. Ibid.* 454.
——— (grosse) ou *Charbonnière. Ibid.* 392.
——— *huppée. Ibid.* 447.
——— *Idem, de Cayenne*, des planches enluminées; *Roitelet-mésange. Ibid.* 375.
——— *Idem, de la Caroline. Ibid.* 451.
——— *noire* ou *Cela*, de Linnæus. *Ibid.* 458.
——— *pinçon*, en quelques endroits; *Charbonnière. Ibid.* 395.
MÉSANGES. *Ibid.* 377.
MESAR, en Suédois; *Fauvette grise. Ibid.* 132.
MESE *(een)*, en Brabant; *Charbonnière. Ibid.* 392.
MESENGLE ou *Mesingle*, en Picardie. *Idem, ibid.* 394.
MESHATT, en Suédois; *Mésange huppée. Ibid.* 447.
MESSAGER ou *Secrétaire. Vol. VII*, 328.
MESSENGUA, dans Gesner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
METZCANAUHTLI, en Mexicain; *Canard. Vol. IX*, 115 & 140.

METZCANAUHTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique. Vol. IX*, 285.

MEUNIER ou *Crick poudré. Vol. VI*, 225.

MEUNIÈRE, en quelques cantons; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 427.

MEUSE-VOGEL, en Silésie; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

MEVA minor fidipes nostras, de Ray; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

MEVELK, en Groënlandois (dans Anderson); *Eider. Vol. IX*, 103.

MEW, MEWE, en Allemand; *Mouettes & Goélands. Vol. VIII*, 392.

—— *(common sea)*, dans Willugh. *grande Mouette cendrée. Ibid.* 428.

—— *(schwartzer)*, en Allemand; *Guifette noire. Ibid.* 341.

MEWA, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Ibid.* 430.

MEYSPECHT, en Allemand; *Sittelle. Vol. V*, 460.

MEYSSLIN, de même; *Mésange. Ibid.* 377.

MEY-VOGEL, vers Strasbourg; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

MEZY, en Sologne; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

MIAULE (grande), sur nos côtes de Picardie; *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

—— (petite), de même. *Idem, ibid.* 430.

MIAULES, sur nos côtes; *Goélands & Mouettes. Ibid.* 401.

MICHALALACTLI, au Mexique; *Alatli. Vol. VII*, 208.

MICRO-PHENIX, de Fabricio; *Jaseur. Vol. III*, 429.

MIERLA, en Espagnol; *Merle. Ibid.* 370.

—— dans quelques provinces. *Idem, ibid.* 330.

MILAN, *Etolien*, d'Aristote; *Milan noir. Vol. I*, 203.

—— *noir. Idem, ibid.*

—— *royal; Milan. Ibid.* 199.

MILANO, en Espagnol. *Idem, ibid.*

MILCHEIRO, de même; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

MILCH-JAUGER, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

—— de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

MILIARIA, de Linnæus; *Proyer. Vol. IV*, 355.

—— *avis*, de Varron; *Ortolan. Ibid.* 305.

—— *cana*, de Frisch; *Proyer. Ibid.* 356.

—— *lutea*, du même; *Bruant. Ibid.* 341.

MILVIO, en Italien; *Milan. Vol. I*, 199.

MILION, en vieux François. *Idem, ibid.*

—— dans Guillaume Tardif; *grand Aigle. Ibid.* 76.

MILLOUIN. *Vol. IX*, 216.

—— *du Mexique*, & *Millouin noir*, de Brisson; *Millouin. Ibid.* 220 & 221.

MILLOUINAN. *Ibid.* 221.

MILVUS, en Latin; *Milan. Vol. I*, 199.
——— *albus*, de même; *Jean-le-blanc. Ibid.* 134.
——— *Idem*, de Schwenckfeld. *Idem, ibid.*
——— *æruginosus*, d'Aldrov. *Busard. Ibid.* 218.
——— *sive astur*, de Frisch; *Autour. Ibid.* 230.
MIMUS, en Latin; *Moqueur. Vol. III*, 325.
MINISTRE; rapporté aux *Linottes. Vol. IV*, 86.
MINO ou *Minor*, en Indien; *Mainate. Vol. III*, 416.
MIREDRUM, par les Anglois septentrionaux; *Butor. Vol. VII*, 411.
MISAGO ou *Bisago*, de Kœmpfer. *Vol. IX*, 438.
MISO, en Persan; *Pélican. Vol. VIII*, 282.
MISSLE, MISSEL-BIRD, en Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.
MISTEL-DROSSEL, MISTEL-ZIEMMER, en Suisse. *Idem, ibid.*
MISTLER, de même. *Idem, ibid.*
MITCHAGATCHI; *Macareux de Kamtschatka. Vol. IX*, 368.
MITILENE, de Provence; espèce d'*Ortolan. Vol. IV*, 322.
MITTEK; espèce de *Poule d'eau. Vol. VIII*, 183.
——— en Groënlandois; *Eider. Vol. IX*, 103.
MITTEL-ENT, en Allemand; *Millouin. Ibid.* 216.
MITTEL-ENTLE, de même; *Sarcelle. Ibid.* 260.
MITTEL-FALCK, en Allemand; *Gerfaut. Vol. I*, 239.
MITTEL-LERCHE, de même; *Lulu. Vol. V*, 74.
MITU & MITU-PORANGA, de Marcgrave; *Hocco. Vol. II*, 373.
MOCHO, en Portugais; *Chevêche. Vol. I*, 377.
MOCHUELO, en Espagnol; *Hibou. Vol. I*, 342.
MOÇK-BIRD, en Anglois; *Moqueur. Vol. III*, 325.
MOCKING-BIRD *(grey)*, de même. *Idem, ibid.*
MOEHREN-KOEPFLEIN, des Vosges alsaciennes; rapporté au *Gobe-mouche de Lorraine. Ibid.* 520.
MOIEN-DUC ou *Hibou. Vol. I*, 342.
MOIGNET ou *Moiniet*, à Montbard; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.
MOINEAU. *Vol. III*, 474.
——— *à bec rouge*, *du Sénégal*, des planches enluminées, *Moineau* (variété). *Ibid.* 485.
——— *à collier*, de Brisson; *Friquet. Ibid.* 489.
——— *à collier. Idem, ibid.* 491.
——— *à la soulcie & au collier jaune*, de Belon; *Soulcie. Ibid.* 498.
——— *à tête rouge*, d'Albin; *Friquet. Ibid.* 489.
——— *Idem, de Cayenne*, des planches enlumin. *Passe-vert. Ibid.* 494.

MOINEAU *barbu, des Indes*, de Frisch; *Moustache. Vol. V*, 418.

—— *bleu, de Cayenne*, des planches enluminées; *Passe-bleu. Ibid.* 495.

—— *brun* (petit), de Catesby. *Vol. IV*, 85.

—— *d'Amérique*, de Séba; *Tangara bleu. Ibid.* 282.

—— *de campagne*, dans Brisson; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *de Capsa*, de Shaw; *Dattier. Ibid.* 487.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Jacarini. Vol. IV*, 293.

—— *Idem*, & *Moineau de la Caroline*, des mêmes; *Friquet huppé. Vol. III*, 496.

—— *de datte* ou *dattier. Ibid.* 487.

—— *de Guinée* ou *Perruche à tête rouge. Vol. VI*, 165.

—— *de Java*, ou *Moineau Indien*, des Voyageurs; *Padda. Vol. III*, 463.

—— *de Java, de Macao & de Cayenne*, des planches enluminées; *Père noir. Ibid.* 486.

—— *de joncs*, d'Albin; *Ortolan de roseaux. Vol. IV*, 316.

—— *de la Chine*, du même; *Quadricolor. Vol. III*, 467.

—— *de la côte d'Afrique*, des pl. enluminées; *Beau-marquet. Ibid.* 497.

MOINEAU, *de Madagascar*, des planches enluminées; *Foudis. Vol. III*, 495.

—— *de mer*; rapporté à l'*Ortolan de neige. Vol. IX*, 419.

—— *de montagne*, d'Albin & de Brisson; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *de neige*, de la collection Académique. *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

—— *de ville*, de Belon; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *de Virginie*, de Brisson; *petit Moineau brun de Catesby. Vol. IV*, 85.

—— *des bois*, du même; *Soulcie. Vol. III*, 498.

—— *ibid.* des Naturalistes; *Idem, ibid.*

—— *du Bresil*, des pl. enluminées, *Père noir* (variété). *Ibid.* 486.

—— *Idem*, dans quelques-uns; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 167.

—— *du Canada*, des pl. enluminées & de Brisson; *Soulcie. Vol. III*, 500.

—— *du cap de Bonne-espérance*, du même; *Croissant. Ibidem*, 502.

—— *du Cap*, de Kolbe; *Veuve au collier d'or. Vol. IV*, 155.

—— *du Mexique*, de quelques-uns; *Linotte à tête jaune. Ibid.* 83.

MOINEAU, *du royaume de Juida*, des planches enluminées; *Père noir à longue queue. Vol. III*, 487.
——— *du Sénégal* (petit); espèce de *Sénégali. Vol. IV*, 104.
——— *Ibid.* des planches enluminées; rapporté au *Moineau. Vol. III*, 484.
——— *fou; Friquet. Ibid.* 489.
——— *franc; Moineau. Ibid.* 474.
MOINET, en Picardie. *Idem, ibid.*
MOINOTON ou *petit Moine*, dans Salerne; *Charbonnière. Vol. V*, 349.
MOLOXITA ou *Religieuse d'Abyssinie*; espèce de *Merle. Vol. III*, 405.
MOMOT ou *Houtou. Vol. VI*, 430.
——— de Fernandès & Niéremberg. *Idem, ibid.*
——— *du Bresil*, des pl. enluminées. *Idem, ibid.*
MOMOTUS & Momotus varius, dans Brisson. *Idem, ibid.*
MONACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
——— de même; *Choucas. Ibid.* 69.
MONACHINO, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
MONCH, MONCHLEIN, en Saxon & en Siléfien; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 125.
MONEDULA, en Latin; *Choucas. Vol. III*, 69.
——— *tota nigra*, de Sloane; *Troupiale noir. Ibid.* 220.
——— *tota nigra*, dans Catesby & Sloane; *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.
MONIALIS alba, dans Gesner; *Piette. Vol VIII*, 275.
——— *fusca, ibid. Piette* (femelle). *Ibid.* 276.
MONICHAGATKA, dans l'Histoire générale des Voyages; *Macareux de Kamtschatka. Vol. IX*, 368.
MONNIER, dans Belon; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
MONSTROSA AVIS, du Muf. Beff. *Toucan à ventre rouge. Ibid.* 122.
MONTAGASSE, en Savoie; *Pie-grièche grise. Vol I*, 296.
MONTAIN, *Pinçon Montain, Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
——— (grand). *Ibid.* 134.
MONTANELLO, à Bologne; *Tarier. Vol. V*, 224.
MONTI-FRINGILLA, des Ornithologistes; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.
MONTVOYAU *de la Guiane*, espèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 549.
MOOR-BUZZARD, de la Zoologie Britannique; *Busard. Vol. I*, 239.
MOOR-TITLING, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.
MOQUEUR. *Vol. III*, 325.
——— *françois. Ibid.* 323.
MOQUO, dans Edwards; *Lumme. Vol. VIII*, 261.
MORA, aux îles de la Société; *Canard. Vol. IX*, 115.
MORDORÉ; espèce de *Tangara. Vol. IV*, 255.
——— espèce de *Bruant. Ibid.* 366.
MORE-HEN, en Anglois; *Poule d'eau. Vol. VIII*, 171.

MORELLE, vulgairement; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

MORETON, en Brie; *Millouin. Vol. IX*, 216.

——— *Morillon*; noms appliqués en divers endroits au *Millouin*, *au Chipeau*, au *Canard siffleur. Ibid.* 220.

——— sur la côte du Croisic; *Canard siffleur. Ibid.* 169.

MORFEX, dans Gesner, Aldrovande & autres; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

MORILLON. *Vol. IX*, 227.

——— dans Albin; *Tadorne. Ibid.* 206.

——— (petit). *Ibid.* 231.

——— *Idem*, *rayé*, de Brisson; *petit Morillon. Ibid.* 233.

MORINELLUS, des Ornithologistes; *Guignard. Vol. VIII*, 87.

——— *marinus*, de Brown, dans Willughby; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.

MORPHNA (*aquila*); *petit Aigle. Vol. I*, 92.

MORPHNO (*congener*), d'Aldrovande & autres Ornithologistes. *Idem*, *ibid.* 91.

ΜΟΡΦΝΟΣ, en Grec. *Idem*, *ibid.*

MORPHNOS Bellonii, d'Aldrovande; *Gerfaut. Ibid.* 339.

MORT AND, en Norwégien; *Harle. Vol. VIII*, 267.

MORTETTER, en Anglois; *Traquet. Vol. V*, 215.

MOSQUILLON, en Provence; *Bergeronette grise. Ibid.* 261.

MOSS-KOU, MOSS-OCHS, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.

MOTACILLA, nom Latin, commun aux *Lavandières* & aux *Bergeronettes. Vol. V*, 250.

——— dans Linnæus; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 520.

——— du même; *Rossignol. Vol. V*, 83.

——— dans Aldrovande; *Fauvette. Ibid.* 117.

——— dans Linnæus. *Idem*, *ibid.* 126.

——— du même; *Rossignol de muraille. Ibid.* 170.

——— du même; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

——— de même; *Bec-figue. Ibid.* 187.

——— du même; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.

——— du même; *Tarier. Ibid.* 224.

——— du même; *Motteux. Ibid.* 237.

——— du même; *Pouillot. Ibid.* 344.

——— du même; *Roitelet. Ibid.* 365.

——— du même; *Merle-d'eau. Vol. VIII*, 134.

——— *campestris*, du même; *Habit uni. Vol. V*, 336.

——— *Canadensis*, du même; *Figuier blanc. Ibid.* 304.

——— *Cayana*, du même; *Pitpit bleu. Ibid.* 339.

——— *chrysoptera*, du même; *Figuier aux ailes dorées. Ibid.* 311.

——— *cærulea*, du même; *Figuier gris-de-fer. Ibid.* 309.

MOTACILLA coronâ aureâ, de Linnæus; *Figuier couronné d'or. Vol. V*, 301.

——— *Dominica*, du même; *Figuier cendré à collier. Ibid.* 301.

——— *Guira*, du même; *Guira beraba. Ibid.* 342.

——— *Hispanica*, du même; *Cul-blanc roux. Ibid.* 246.

——— *Maritima*, de Gesner; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

——— *modularis*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

——— *Pensilvanica*, du même; *Figuier à poitrine rouge. Ibid.* 308.

——— *Petechia*, du même; *Figuier à tête rouge. Ibid.* 286.

——— *Pyrenaïca*, de Barrère; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

——— *seu cincli genus*, dans Aldrov. *Guignette. Vol. VII*, 540.

——— *spiza*, de Linnæus; *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Vol. V*, 536.

——— *suecica*, du même; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

——— *tipha*, du même; *Figuier vert & jaune. Ibid.* 278.

——— *varia*, du même; *Figuier varié. Ibid.* 305.

——— *velia*, du même; *Pitpit varié. Ibid.* 341.

——— *velificans*, du premier Voyage de Cook; paroît être une *Bergeronette. Vol. IX*, 420.

MOTACILLÆ genus, dans Gesner; *Guignette. Ibid.* 520.

MOTERELLE, en Beauce; *Moteux. Vol. V*, 237.

MOTEUX ou *Cul-blanc. Idem, ibid.*

——— ou *Cul-blanc brun-verdâtre. Ibid.* 248.

——— ou *Cul-blanc, du cap de Bonne-espérance. Idem, ibid.*

——— ou *Cul-blanc roussâtre. Ibid.* 245.

——— ou *Cul-blanc roux. Ibid.* 246.

——— *du Sénégal. Ibid.* 249.

MOTTEREAU, à Nantes; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

MOTTLED-JAY, *de Madras*, suivant Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle). *Vol. III*, 263.

MOUCET, dans Belon; *Moineau. Ibid.* 474.

MOUCHEROLLE, *à gorge rouge*, d'Edwards; *Figuier à poitrine rouge. Vol. V*, 308.

——— *à queue fourchue*, du Mexique. *Vol. IV*, 564.

——— *au croupion jaune*, d'Edwards; *Figuier à tête cendrée. Vol. V*, 291.

——— *aux ailes dorées*, du même; *Figuier aux ailes dorées. Ibid.* 311.

——— *blanc & noir*, du même; *Gillit. Vol. IV*, 543.

——— *brun, de la Martinique. Ibid.* 563.

——— *de Virginie. Vol. V*, 562.

——— *Idem, à huppe verte. Vol. IV*, 565.

——— *des Philippines. Idem, ibid.*

——— *huppé, à tête couleur d'acier poli. Ibid.* 558.

MOUCHEROLLE *vert à gorge noire*, d'Edwards; *Figuier à cravatte noire. Vol. V*, 298.

MOUCHEROLLES. *Vol. IV*, 515 & 556.

MOUCHET, par les Fauconniers; *tiercelet d'Épervier. Vol. I*, 226.

——— *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— (petit) de Belon; *Idem*, *ibid.* 152.

MOUETTE *à pieds bleus*, ou *grande Mouette cendrée. Vol. VIII*, 428.

——— *à pieds fendus*, d'Albin; *Guifette. Ibid.* 339.

——— *à pieds noirs* ou *larus crepidatus*, de Banks. *Ibid.* 439.

——— *à tête brune*, d'Albin; *Mouette rieuse. Ibid.* 434.

——— *blanche. Ibid.* 422.

——— *Idem*, d'Albin; *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *Idem*, de Belon; *petite Mouette cendrée. Ibid.* 430.

——— *Idem* (grande), de Salerne; *Idem*, *Ibid.*

——— *Idem* (petite), de Belon; *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

——— *brune*, d'Albin; *Goéland brun. Ibid.* 408.

——— *Idem*, de Brisson; *Noddi. Ibid.* 461.

——— *Idem*, *de la Louisiane*, des planches enluminées. *Idem*, *ibid.* 461.

——— *cendrée*, de Belon; *Kutgeghef. Idem*, 424.

——— *Idem*, de Brisson, rapportée au *Kutgeghef. Ibid.* 426.

MOUETTE *cendrée* (grande), ou *Mouette à pieds bleus. Vol. VIII*, 428.

——— *Idem* (petite). *Ibid.* 430.

——— *Idem*, *tachetée*, des planches enlumin. *Kutgeghef. Ibid.* 424.

——— *Idem*, *tachetée*, de Brisson. *Idem*, *ibid.*

——— *de mer* (grande), d'Anderson; *Ibid.* 439.

——— d'*hiver. Ibid.* 437.

——— *du Bresil*, de Salerne; *Mouette d'hiver. Idem*, *ibid.*

——— *du pays* (petite), *à pieds fendus*, du même; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *grise* (grande), d'Albin; *Grisard. Ibid.* 413.

——— *grise*, de Brisson; *Goéland à manteau gris. Ibid.* 421.

——— *grise* (petite), du même; rapportée à *la grande Mouette cendrée. Ibid.* 438.

——— *noire*, de Salerne; *Guifette noire. Ibid.* 341.

——— *noire à pieds fendus*, du même. *Idem*, *Ibid.*

——— *noire & blanche* (grande), d'Albin; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

——— *pêcheuse*, de Salerne; *petite Hirondelle de mer. Ibidem*, 338.

——— *rieuse. Ibid.* 433.

——— *rieuse à pieds rouges*, de Brisson; *Mouette rieuse. Ibid.* 434.

——— *tachetée* ou *Kutgeghef. Ibid.* 424.

MOUETTES & *Goëlands. Vol. VIII*, 392.
—— (groſſes), du Voyage de Hagenar; rapportées à l'*Albatros. Vol. IX*, 345.
MOUR-ENTEE, en Suiſſe; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.
MOURIER, dans Charleton; *Méſange à longue queue. Vol. VI*, 436.
MOUSTACHE; eſpèce de *Méſange. Ibid.* 418.
MOUNTAIN-COOK, en Anglois; *Tétras. Vol. II*, 191.
MOUNTAIN-FINCK, de même; *Pinçon d'Ar-denne. Vol. IV*, 123.
—— *(leſſer pied)*, d'Albin; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.
—— *owl*, de Browne; *Guira-querea. Vol. VI*, 336.
—— *ſparrow*, en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491.
—— *tit-mouſe*, d'Albin; *Remiz. Vol. V*, 423.
MOUTARDIER, de Belon; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.
MOUTON ou *Mouton du Cap*, par nos Navigateurs; *Albatros. Vol. IX*, 339.
MOWCHEN, de Friſch; *Pigeon à cravatte. Vol. II*, 514.
MOYTON *ou* MUTON, de Laët & de Léry; *Hocco. Ibid.* 374.
MUCKEN-STECHER, en Autriche' *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
MUGG-ENT, des Allemands; *Souchet. Vol. IX*, 197.
MULACCHIA *ou* MUNACCHIA, en Italien; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
MULLET, dans la province d'Yorck; *Macareux. Vol. IX*, 358.
MUNIER, dans les Voſges Lorraines; *Sitelle. Vol. V*, 462.
MURENTLEIN, en Allemand; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.
MÛRIER, en Lorraine; *Bec-figue. Vol. V*, 188.
MURRE, en Cornouailles; *Pingouin. Vol. IX*, 390.
MURSPECHT, en Allemand; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.
MURVIT, en Danois; *Charbonnière. Ibid.* 393.
MUS-ENDTLE, des Allemands; *Souchet. Vol. IX*, 197.
MUSCICAPA, en Latin de nomenclature; *Gobe-mouche. Vol. IV*, 518.
—— dans Jonſton; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.
—— ou *Muſcipeta*, dans Jonſton, Schwenckfeld & Rzaczynski; *Tarier. Ibid.* 224.
MUSCOVY-DUCK, des Anglois; *Canard muſqué. Vol. IX*, 162.
MUSETTE, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.
MUSICIEN *de Cayenne*, des planches enluminées; *Arada. Vol. IV*, 480.
—— de *Saint-Domingue*; *Organiſte. Ibid.* 290.
MWYALCHEN *y graig*, en Gallois; *Merle à plaſtron blanc. Vol. III*, 340.
MYCTERIA *Americana*, de Linnæus; *Naudapoa. Vol. VII*, 285.
MYRLE, en Allemand; *Emérillon. Vol. I*, 288.

MYRPITTA, en Smolande, *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII*, 85.

ΜΥΡΤΟΠΟΥΛΛΟΣ, en Grec; *Draine. Vol. III*, 295.

N

NAVIARSOAK, en Groënlandois; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.

NABELKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

NACH-RAVEN, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NACHTEGAEL, en Hollandois; *Rossignol. Vol. V*, 82.

NACHTIGAL ou *Nacht-gall*, en Allemand; *Idem, ibid.* 81.

NACHT-RAB, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NACHT-RABL, en Autriche; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

NACHT-RAEBLIN, NACHT-SCHADE, NACHT-VOGEL, en Allemand. *Idem, ibid.* 512.

NACHT-SCHWALBE, NACHT-TRAP, dans Frisch. *Idem, ibid.*

NAECKTERGAHL, en Suédois; *Rossignol. Vol. V*, 83.

NANDAPOA. *Vol. VII*, 485.

NAPAN, en Syrien; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

NAPAUL ou *Faisan cornu. Vol. II*, 362.

NATER-WENDEL, NATERZWANG, en Allemand; *Torcol. Vol. VII*, 84.

NAT-RAUN, NAT-SKADE, en Danois; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NATTERGAL, en Danois; *Rossignol. Vol. V*, 83.

NATTS-KRAEFWA, NATTSKIARRA, en Suédois; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

NAT-WACKE, en Norwégien; *Sittelle. Vol. V*, 461.

NAVIA, en Groënlandois; *Foulque. Vol. VIII*, 217.

NAVIARLURSOAK, de même; *Macroule. Ibid.*

NAVIARLURSOAK, de même; *Goéland à manteau noir. Ibid.* 405.

NAVIAT, de même; *Goéland* ou *Mouette. Ibid.* 392.

NEAMAH, en Arabie; *Autruche. Vol. I*, 398.

NEGRAL, d'Edwards; *Vengoline. Vol. IV*, 80.

NEGRO, par les Hollandois; *Jabiru. Vol. VII*, 280.

NEIGHING-BIRD, suivant Charleton; *Verdier. Vol. IV*, 171.

NEPAPANTOTOTL, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

NET-NET, par les Nègres; *Vanneau armé, du Sénégal. Vol. VIII*, 63.

NERLECH, en Groënlandois; *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

NÉSIR, en Hébreu; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

——— en Arabe. *Idem, ibid.*

ΝΗΣΣΑ, ΝΗΤΤΑ, en Grec; *Canard. Vol. IX*, 115.

NEUVOGEL, en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. I*, 329.

NEXHOITZILLIN, de Fernandès; espèce de *Colibri. Vol. IX*, 421.

NHANDU-APOA, chez les Taupinamboux; *Nandapoa. Vol. VII*, 285.

NHANDU-GUACU, des Bresiliens; *Touyou. Vol. I*, 452.

NIBBIO, en Italien; *Milan. Ibid.* 199.

NICAWITZ, en Autriche; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

NICTITARIUS, de Commerson, *Clignot. Vol. V*, 235.

NIGAUD ou *petit Cormoran. Vol. VIII*, 319.

NIGHT-HAWK, d'Edwards; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

NIGHT-JARR, en Anglois. *Idem, ibid.*

NIGHT-RAVEN, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NIGHTINGALE, de même; *Rossignol. Vol. V*, 82. (*American*), de même; *Moqueur. Vol. III*, 325.

NIGRETUM, en Latin; *Merle. Ibid.* 330.

NINKOMBAR (Pigeon), d'Albin; *Pigeon des îles Nicobar. Vol. II*, 542.

NIORA, en Chaldéen; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

NISUS, en Latin; nom appliqué à l'*Épervier. Ibid.* 225.

——— *recentiorum*, de Gesner. *Idem, ibid.*

——— *sagittatus*, de Frisch. *Idem, ibid.*

NITTÆ periesosmenæ (Cane à collier), d'Aristophane; rapportée au *Cravant. Vol. IX*, 88.

NIVALIS avis, d'Olaüs Magnus & de Martens; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

NIVEREAU, des Montagnards du Dauphiné; *Niverolle. Ibid.* 136.

NIVEROLLE ou *Pinçon de neige. Ibid.*

NOCNY, en Polonois; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

NOCHTOTOTL avis, de Séba; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Vol. V*, 497.

NOCTUA, en Latin; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

——— d'Aldrovande; *Chevêche. Ibid.* 377.

——— *aucuparia*, dans Frisch; *Scops. Ibid.* 353.

——— *flammeata*, en Latin; *Chouette. Ibid.* 373.

——— *guttata*, de Frisch; *Effraie. Ibid.* 366.

——— *Idem*, en Latin. *Idem, ibid.* 373.

——— *major*, de Frisch; *Hulotte. Ibid.* 358.

——— *Idem*, du même; *Chat-huant. Ibid.* 362.

——— *minor aurita*, *Scops*, du même; *Hibou. Ibid.* 342.

——— *Saxatilis*, de Gesner & d'Aldrovande; *Chouette. Ibid.* 372.

——— *scandiana maxima*, de Rudbeck; *Harfang. Ibid.* 387.

NOCTUÆ genus parvum, de Gesner; *Chevêche. Ibid.* 377.

NODDI. *Vol. VIII*, 461.

NODDIE, NODIE, dans les Relations; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

NODDY, en Anglois. *Idem, ibid.*

NOESSEL-FINCKE, en Silésie; *Tarier. Vol. V*, 224.

NOETPACKA, NOETWAECKA, en Suédois; *Sittelle. Ibid.* 461.

NOIRA, de Clusius; *Lori-noira. Vol. VI*, 127.

——— par les Hollandois des Moluques. *Idem, ibid.*

NOIR-AURORE (petit); *Gobe-mouche d'Amérique. Vol. IV*, 546.

NOIR-SOUCI; classé entre le *Pinçon* & le *Gros-bec. Ibid.* 150.

NOIR-MANTEAU, des planches enluminées; *Goéland à manteau noir. Vol. VIII*, 405.

NOITIBO, par les Portugais; *Ibijau. Vol. VI*, 539.

NOKTHO, en Siamois; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

NONN-ENDTLIN, en Silésie; *Piette. Ibid.* 275.

NONNETTE, du Voyageur Gaby; *Balbuzard. Vol. I*, 110.

——— dans Belon; *Charbonnière. Vol. V*, 392 : & dans le même Auteur, *Bernache. Vol. IX*, 101.

——— *cendrée*, race ou variété de la *petite Charbonnière. Vol. V*, 403.

NOR, des Insulaires de Java; *Lori-noira* (variété). *Vol. VI*, 129.

NORDISCHE *schwarts ente*, de Frisch; *double Macreuse. Vol. IX*, 242.

NORFOLK-PLOVER, de la Zoologie Britannique; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

NORMERLE, en quelques provinces; *Merle. Vol. III*, 330.

NORRQUINT, en Suédois; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

NORTHERN-PENGUIN, des Anglois; *grand Pingouin. Vol. IX*, 393.

NOTSKRIKA, en Suédois; *Geai. Vol. III*, 107.

NOTTOLA, en Toscane; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

ΝΟΥΜΗΝΙΟΣ, en Grec; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

NTANN, de l'Histoire des navigations aux terres Australes; rapporté au *Condor. Vol. I*, 192.

NUCIFRAGA, en Latin; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

NUMENIUS, dans Linnæus; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

——— de même; *Barge. Ibid.* 500.

——— en Latin; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— *holosericus*, de Klein; *Ibis noir. Ibid.* 18.

——— *indicus*, de Clusius; *Courlis rouge. Ibid.* 35.

——— *minor*, de Klein; *Corlieu. Ibid.* 27.

——— *sub-aquilus*, du même; *Courlis vert. Ibid.* 29.

NUN, dans Charleton; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

——— en Anglois; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

NUN-MOERDER ou *Nun-toeder*, en Allemand; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

NUSS-BICKEL ou *Bicher*, NUSS-HACKER ou *Haer*, en Allemand; *Sittelle. Vol. V*, 460.

NUSS-BICKER, NUSS-BRETSCHER, de même; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

NUSS-HEKER ou *Nuss-heher*, de même; *Geai. Ibid.* 107.

NUT-CRACKER, en Anglois; *Casse-noix. Ibid.* 122.

NUT-HATCH, NUT-JOBBER, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

—— (*small*), de Catesby; *petite Sittelle à tête brune. Ibid.* 474.

ΝΥΚΤΙΚΟΡΑΞ, en Grec; *Hulotte. Vol. I*, 368.

NYCTICORAX, de Nonnius; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

—— dans Sibbald. *Idem, ibid.*

—— des Ornithologistes; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

NYMPHE *de Ternate*, de Séba; *Martin-pêcheur à longs brins. Ibid.* 197.

O

OCA, en Italien; *Oie. Vol. IX*, 36.

—— *salvatica*, de même; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

OCCHIO *bovino*, de même; *Roitelet. Vol. V*, 363.

OCCOCOLIN ou *Perdrix de montagne du Mexique. Vol. II*, 489.

OCHROPUS *magnus*, de Gesner; *Smirring. Vol. VIII*, 180.

—— *medius*, du même; *Bécassine. Vol. VII*, 534.

OCHROPUS *minor*, de Gesner; *Perdrix de mer à collier. Vol. VII*, 546.

OCHSSEN-EAGLE, en Allemand; *Roitelet. Vol. V*, 363.

ΟΚΝΟΣ, en Grec; *Butor. Vol. VII*, 411.

OCOCOLIN, de Fernandès; *Tocolin. Vol. III*, 213.

—— (second), du même; espèce de *Pic. Vol. II*, 490; & *Vol. IX*, 420.

—— *Species pici*, de Seba; *Quereiva. Vol. IV*, 444.

ΩΚΥΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ODORBRION, dans Gesner; *Rossignol. Vol. V*, 82.

ŒDEL, de l'île Féroë; *Sarcelle de Féroë. Vol. IX*, 278.

ŒDICNEMUS, de Belon; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

ŒIL-BLANC, à l'île de France; *Chéric. Vol. V*, 279.

ŒLB, en Saxe & en Suisse; *Cygne. Vol. IX*, 2.

ŒNANTHE, dans Gesner & Aldrovande; *Motteux. Vol. V*, 237.

—— chez Willughby & Ray; *Tarier. Ibid.* 224.

—— dans Sibbald & Willughby; *Traquet. Ibid.* 215.

—— *Americana*, dans Catesby; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.

—— *altera*, d'Aldrov. & de Willug. *Cul-blanc roux. Vol. V*, 247.

—— *Congener*, dans Aldrovande; *Soulcie. Vol. III*, 498.

ŒTHIA, de Belon; *Plongeon de mer* ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 396.

OGRODNIGZEK, en Polonois; *Ortolan. Vol. IV*, 305.

OHN-VOGEL, en Autriche; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

OIE. *Vol. IX*, 30.

—— *à cravatte. Ibid.* 82.

—— *à duvet*, de plusieurs Auteurs; *Eider. Ibid.* 103.

—— *armée. Ibid.* 76.

—— *bronzée. Ibid.* 77.

—— *d'eau*, de Kolbe; *Oie commune. Ibid.* 85.

—— *de Brente, d'*Albin; *Cravant. Ibid.* 87.

—— *de Canada*, de Salerne; *Oie à cravatte. Ibid.* 82.

—— *de Gamba*, du même; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *de Gambie*, de Briſſon; *Idem, ibid.* 77.

—— *de Guinée. Ibid.* 72.

—— *d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *Idem*, des planc. enluminées; *Oie armée. Ibid.* 76.

—— *de la côte de Coromandel*, des planches enluminées; *Oie bronzée. Ibid.* 77.

—— *de mer, d'*Albin; *Harle* (femelle). *Vol. VIII*, 268.

—— *de montagne*, du cap de Bonne-eſpérance, de Kolbe. *Vol. IX*, 85.

—— *de Moſcovie*, de Briſſon; *Oie de Guinée. Ibid.* 74.

OIE, *des îles Malouines. Vol. IX*, 69.

—— *des Eſquimaux. Ibid.* 80.

—— *d'Eſpagne, d'*Albin; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.

—— *des terres Magellaniques. Ibid.* 68.

—— *du Canada*, de Salerne; *Bernache. Ibid.* 101.

—— *Idem*, vulgairement; *Oie à cravatte. Ibid.* 83.

—— *du Nil*, de Granger; rapportée à l'*Oie d'Égypte. Ibid.* 79.

—— *jabotière; Oie de Guinée. Ibid.* 73.

—— *noire (prétendue) des Moluques. Ibid.* 61.

—— *Nonette* ou *Cravant*, de Belon; *Bernache. Ibid.* 95.

—— *(nouvelle eſpèce d')* du capitaine Cook, rapportée à l'*Oie des terres Magellaniques. Ibid.* 69.

—— *peinte*, du Commodore Byron; *Idem, ibid.*

—— *qui ne vole point*, de la côte du Chily, pourroit être un *Manchot. Ibid.* 415.

—— *rieuſe. Ibid.* 81.

—— *rouge*, des Hollandois; au Spitzberg. *Ibid.* 84.

—— *ſauvage de la baie d'Hudſon*, de Briſſon; *Oie des Eſquimaux. Ibid.* 80.

—— *Idem, du Canada*, des planc. enluminées & de Briſſon; *Oie à cravatte. Ibid.* 82.

OIGNARD, dans quelques provinces; *Canard ſiffleur. Ibid.* 169.

OIGNE, en basse Picardie; *Canard siffleur. Vol. IX*, 169 & 173.

OΙΝΑ'Σ, en Grec; *Pigeon sauvage. Vol. II*, 499.

OISEAU *à bec tranchant*, d'Albin; *Pingouin. Vol. IX*, 390.

—— *à couronne* (second), de Smith; *Oiseau royal. Vol. VII*, 319.

—— *à miroir*, dans le Brandebourg; *Gorge bleue. Vol. V*, 206.

—— *anonyme*, de Fernandès, rapporté aux *Pie-grièches. Vol. IV*, 303.

—— *aquatique, apporté des terres neuves*, dans Belon; *Grigri. Vol. VII*, 126.

—— *barbu. Ibid.* 93.

—— *brun à bec de Grimpereau. Vol. V*, 525.

—— *céleste (avis celestis)*, par les Anciens; *grand Aigle. Vol. I*, 82.

—— *cendré, de la Guiane. Vol. IV*, 430.

—— *chameau; Autruche. Vol. I*, 398.

—— *chat*, de Catesby; *Moucherolle de Virginie. Vol. IV*, 562.

—— *de Banana*, d'Albin; *Troupiale. Vol. III*, 203.

—— *Idem*, par quelques-uns; *Carouge. Ibid.* 243.

—— *de Dieu; Oiseau de Paradis. Ibid.* 151.

—— *de Diomède*, de Salerne; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— *de la Croix*, en Abyssinie; *Daitier. Vol. III*, 487.

OISEAU *demi-aquatique d'un nouveau genre*, de Forster. *Vol. IX*, 422.

—— *de mort*, du peuple; *Effraie. Vol. I*, 380.

—— *de Nausée*, des Navigateurs Hollandois; *Oiseau de Nazare. Ibid.* 492.

—— *de Nazare. Ibid.* 485.

—— *de Nazareth*, de Cauche; *Oiseau de Nazare. Ibid.*

—— *de neige*, à la baie d'Hudson; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 129.

—— *de Paradis. Vol. III*, 151.

—— *de pluie* ou *Vieillard;* espèce de *Coucou. Vol. VI*, 398.

—— *de proie* (grand) *de Tarnasar;* rapporté au *Condor. Vol. I*, 193.

—— *de riz* ou *padda*; espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 463.

—— *Idem*, par quelques-uns; *Maia. Vol. IV*, 105.

—— *de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *de Widha* ou *Juida*, par les Portugais; *Veuve. Vol. IV*, 154.

—— *d'œufs*, des Navigateurs; paroît être de l'espèce des *Hirondelles de mer. Vol. VIII*, 464.

—— *des barrières*, à Cayenne, rapporté au *Coucou brun varié de roux. Vol. VI*, 412.

—— *des glaces*, de Terre-neuve; rapporté à l'*Ortolan de neige. Vol. IX*, 419.

—— *du Mexique, de la grandeur d'un Moineau*, de Séba; comparé

comparé aux *Tangaras. Vol. IV*, 299.

OISEAU *dunette*, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

—— *du Tropique* ou *Paille-en-queue. Vol. VIII*, 348.

—— *épinard*, des Créoles de Cayenne; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

—— *fou*; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 47[illegible].

—— (grand), *du* [illegible] *desiré*, du Commodo[illegible]; paroît être un *Vautou*[illegible]*id.* 418.

—— *jaune* (petit), du Cap. *Vol. IX*, 430.

—— *mangeur de vers*, de Sloane; *Figuier brun. Vol. V*, 292.

OISEAU-MOUCHE. *Vol. VI*, 1.

—— (le plus petit). *Ibid.* 11.

—— de Briſſon; *le plus petit Oiſeau-mouche. Ibid.*

—— *à collier* ou *Jacobine. Ibid.* 34.

—— *à gorge dorée, du Breſil*, des planch. enluminées; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.

—— *à gorge rouge, de la Caroline*, de Briſſon; *Rubis. Ibid.* 13.

—— *Idem, du Breſil; Rubis-émeraude. Ibid.* 31.

—— *à gorge tachetée. Idem, ibid.*

—— *à gorge topaze, du Breſil; Rubis-topaze. Ibid.* 20.

—— *à huppe bleue. Ibid.* 40.

—— *à larges tuyaux. Ibid.* 35.

—— *à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

—— *à longue queue noire. Ibid.* 39.

OISEAU-MOUCHE *à longue queue or, vert & bleu. Vol. VI*, 38.

—— *à oreilles. Ibid.* 32.

—— *à poitrine bleue, de Surinam*, de Briſſon & des planches enluminées; *Émeraude-améthiſte. Ibid.* 28.

—— *à queue fourchue* (petit), *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Améthiſte. Ibid.* 16.

—— *Idem, de Cayenne*, de Briſſon; *Oiſeau-mouche à longue queue couleur d'acier bruni. Ibid.* 36.

—— *Idem, de la Jamaïque*, du même; *Oiſeau-mouche violet à queue fourchue. Ibid.* 37.

—— *Idem*, de même; *Oiſeau-mouche à longue queue or, vert & bleu. Ibid.* 38.

—— *à raquettes. Ibid.* 23.

—— *à tête noire & à queue fourchue, de la Jamaïque*, de Briſſon; *Oiſeau-mouche à longue queue noire. Ibid.* 39.

—— *à ventre blanc, de Cayenne*, du même, *Cravatte dorée. Ibid.* 25.

—— *à ventre gris, de Cayenne*, du même. *Idem, ibid.* 26.

—— *de Cayenne*, du même; *Vert-doré. Ibid.* 29.

—— *Idem* (grand), du même; *Oiſeau-mouche à oreilles. Ibid.* 33.

—— *de Surinam*, du même; *Oiſeau-mouche pourpré. Ibid.* 24.

—— *huppé. Ibid.* 22.

—— *pourpré. Ibid.* 24.

OISEAU-MOUCHE *violet, à queue fourchue. Vol. VI*, 37.

OISEAU (petit), appelé *Rotje*, d'Anderſon ; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

—— *pourpré*, dans Albin, *Poule-ſultane. Vol. VIII*, 194.

—— *Idem, à bec de Grimpereau. Vol. V*, 526.

—— *quaker*, des Matelots de Cook; *Albatros à plumage gris-brun. Vol. IX*, 346.

—— *rouge à bec de Grimpereau. Vol. V*, 522.

—— *royal. Vol. VII*, 317.

—— *Idem* ou *fumhoam*, des Chinois; *être fabuleux. Ibid.* 324.

—— *Saint-Martin. Vol. I*, 212.

—— *Idem* (autre), de Belon; *Oiſeau-Saint-Martin. Ibid.*

—— *Idem* (1.er), du même; *Jean-le-blanc. Ibid.* 124.

—— *ſilentieux. Vol. IV*, 304.

—— *tout-bec*, de Dampier; *Toucan. Vol. VII*, 111.

—— *trompette*, de la Condamine; *Agami. Vol. IV*, 487.

OISEAUX *à joli plumage, d'eſpèces nouvelles*, trouvées par le Capitaine Cook à *Tanna. Vol. IX*, 420.

—— *blancs*, du même; *Pétrels de neige. Ibid.* 314.

—— *de Diomède*, des Anciens; rapportés au *Pétrel-puffin. Ibid.* 324.

—— *diables*, de Labat; rapportés aux *Pétrels. Ibid.* 335.

—— *gris*, de Wafer (à l'île de Juan Fernandès); rapportés aux *Pétrels. Vol. IX*, 334.

OISEAUX (petits); *inconnus*, de la nouvelle Calédonie. *Ibid.* 418.

—— *prédicateurs*, par quelques-uns; *Toucans. Vol. VII*, 113.

—— *Rhinocéros* ou *Calaos. Ibid.* 136.

—— *ſans ailes; Pingouins & Manchots. Vol. IX*, 370.

—— *vus par Dampier à Céram*, peuvent être des *Calaos*. [illegible] 423.

OISON, [illegible] de l'*Oie. Ibid.* 30.

ΟΙΣΡΟΣ, en Grec; *Pouillot. Vol. V*, 344.

OIYO, en langue Taïtienne; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

OKEITSOK, *Poule de mer* ou *Plongeon*, de Groënland. *Vol. IX*, 426.

OLD-MAN, *Or rain-bird*, de Sloane; *Veillard* ou *Oiſeau de pluie. Vol. VI*, 398.

OLIMERLE, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

OLIVACEA, de Linnæus; *Olive à gorge pourpre* (variété). *Vol. V*, 507.

OLIVAREZ; *Tarin* (variété). *Vol. IV*, 232.

OLIVE, autrefois en France par quelques-uns; *petite Outarde. Vol. II*, 40.

—— eſpèce de *Bruant. Vol. IV*, 363.

OLIVET, eſpèce de *Tangara. Ibid.* 269.

OLIVETTE, eſpèce de *Pinſon* de la Chine. *Vol. IV*, 144.

ΟΛΟΛΥΓΩ'Ν, en Grec, dans Aldrovande, *Roſſignol. Vol. V*, 82.

ΟΛΟΛΥΓΩ'Ν, en Grec, *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

OLOR, en Latin; *Cygne. Vol. IX*, 1.

OLYCKS-FOGEL, en Suédois, *Merle de roche. Vol. III*, 351.

OMBRETTE. *Vol. VI*, 440.

OMNICOLOR *Ceylonica*, de Séba; *Souimanga de toutes couleurs. Vol. V*, 513.

ONDETTOUTAQUE, chez certains ſauvages de l'Amérique; *Dindon. Vol. II*, 149.

ONGLET, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 256.

Ο'ΝΟΚΡΟΤΑ'ΛΟΣ, en Grec; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

ONOCROTALUS, en Latin formé du Grec; *Pélican. Idem, ibid.*

——— *Americanus maculoſus, & non maculoſus*, de Barrère; *Savacou*, (variété). *Vol. VII*, 445.

——— *pedibus cæruleis brevioribus, roſtro cochleato*, rapporté, mais avec peu de certitude, au *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

ONORÉ, eſpèce de *Butor. Vol. VII*, 431.

——— *de Cayenne*, des plan. enlum. *Onoré. Idem, ibid.*

——— *des bois. Ibid.* 433.

——— *rayé. Ibid.* 432.

OPANO, à la Guiane; *Siffleur à bec noir. Vol. IX*, 185.

OPIPIXCAN, de Fernandès; eſpèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

ORANBLEU; *Oranvert* (variété). *Vol. III*, 377.

ORANVERT ou *Merle à ventre orangé du Sénégal. Ibid.*

ORBESINA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.

ORCHEF; eſpèce de *Petit gros bec. Vol. III*, 466.

Ο'ΡΧΙΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

OREB, en Hébreu; *Corbeau. Vol. III*, 13.

ORENOKO-EAGLE, en Anglois; *Aigle de l'Orénoque. Vol. I*, 138.

ORESTO, en Italien; *Pie-grièche griſe. Ibid.* 296.

ORFAYE, en vieux François; *Orfraie. Ibid.* 112.

ORFRAIE. *Ibid.*

ORGANISTE, eſpèce de *Tangara. Vol. IV*, 290.

OR-HAN, en Allemand; *Tétras. Vol. II*, 191.

ORHEULE *ou* ORHREUTZ, en Allemand; *Hibou. Vol. I*, 342.

ORIO, ORIOL, en vieux François; *Loriot. Vol. III*, 254.

ORIOLO, en Italien; *Idem, ibid.*

ORIOLUS, en Latin; *Idem, ibid.*

——— *ſubolivaceus canorus*, de Brow. *Gobe-mouche olive de la Caroline. Vol. IV*, 539.

ORIOT, dans nos provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.

ORITES, de Moehring; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 437.

OROPENDOLA, en Eſpagnol; *Loriot. Vol. III*, 254.

ὈΡΟΣΠΙΖΗΣ, en Grec; *Pinçon. Vol. IV*, 123.

OROSPIZES, *Oroſpiſis; Pinçon d'Ardenne*, ſelon pluſieurs, mais plutôt *Pinſon. Idem, ibid.*

OROYENDOLA, en Eſpagnol; *Loriot. Vol. III*, 254.

OROZD-NAYWIEKSKY, en Polonois; *Draine. Ibid.* 295.

ORTOLAN. *Vol. IV*, 305.

—— nom appliqué mal-à-propos au *Bec-figue*, au *Torcol*, &c. *Ibid.* 306.

—— *à queue blanche; Ortolan* (variété). *Ibid.* 314.

—— *à ventre jaune*, du cap de Bonne-eſpérance. *Ibid.* 326.

—— *blanc; Ortolan* (variété). *Ibid.* 313.

—— *de la Jamaïque*, de Browne; *Figuier brun & jaune. Vol. V*, 295.

—— *de la Caroline*, de Briſſon & des planches enluminées; *Agripenne. Vol. IV*, 337.

—— *de la Louiſiane. Ibid.* 325.

—— *Idem; Agripenne* (variété). *Ibid.* 339.

—— *de la Martinique*, de Dutertre; *Cocotzin. Vol. II*, 559.

—— *de Lorraine. Vol. IV*, 323.

—— *de neige. Ibid.* 329.

—— *de neige à collier* (variété). *Ibid.* 335.

—— *de neige, noir*, de Briſſon; *Ortolan-jacobin. Idem, ibid.*

ORTOLAN *de paſſage*, des planches enluminées; *Ortolan de Lorraine. Vol. IV*, 323.

—— *de riz* ou *Agripenne. Ibid.* 337.

—— *de roſeaux. Ibid.* 315.

—— *du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 328.

—— *jacobin; Ortolan de neige. Ibid.* 335.

—— *jaune; Ortolan* (variété). *Ibid.* 3[illegible]

—— *noir*, de Briſſon; *Ortolan noi-*[illegible] *Ibid.* 313.

—— *noirâtre; Ortolan* (variété). *Idem, ibid.*

ORTOLANO, en Italien; *Ortolan. Ibid.* 305.

ὈΡΤΥΓΟΜΗ'ΤΡΑ, en Grec; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

ORTYGOMETRA, des Ornitholog. *Idem, ibid.*

—— *Bellonii*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.* 154.

—— *Melina*, de Barrère; *petite Outarde. Vol. II*, 44.

ὌΡΤΥΞ, en Grec; *Caille. Ibid.* 449.

ORVERT; eſpèce d'*Oiſeau-mouche. Vol. VI*, 17.

ORZEL-LOMIGNAT, en Polonois; *Orfraie. Vol. I*, 112.

ORZEL-MARSKY, de même; *Balbuzard. Ibid.* 103.

ORZEL-PRZEDNI, de même; *grand Aigle. Ibid.* 76.

ORZEMLIK, de même; *Émerillon. Ibid.* 288.

OSFRAIE, en vieux François; *Orfraie. Ibid.* 112.

OSFRAGUE, en vieux François; *Orfraie. Vol. I*, 112.
OSPREY, en Anglois. *Idem, ibid.*
OSSIFRAGA, en Latin. *Idem, ibid.*
OSSIFRAGUE. *Idem, ibid.*
OSSIFRAGUS; nom donné au *Casse-noix. Vol. III*, 122.
OSTARDE, en vieux François; *Outarde. Vol. II*, 1.
—— ou *Bitarde*, dans Albin; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.
OSTARDEAU, dan[illegible] *Idem, ibid.*
OSTRALEGA, OSTRALEGUS, en Latin de nomenclature; *Huîtrier. Ibid.* 119.
OSTRICH, en Anglois; *Autruche. Vol. I*, 398.
ΩΤΙΣ, en Grec; *Outarde. Vol. II*, 1.
OTOO, en Langue Taïtienne; *Héron commun. Vol. VII*, 359.
ΩΤΟΣ, en Grec; *Hibou. Vol. I*, 342.
OTTA'HA, aux îles de la Société; *Frégate. Vol. VIII*, 381.
OTUS, en Latin formé du Grec; *Hibou. Vol. I*, 342.
—— mal-à-propos rapporté à la *Demoiselle de Numidie. Ibid.* 349.
—— *plumbeus*, de Barrère; *idem. Vol. VII*, 313.
OUANTOU ou *Pic noir huppé, de Cayenne. Ibid.* 50.
OUASSE, en vieux François; *Pie. Vol. III*, 85.
OUAYCHO, de Laët; *Toucan à gorge jaune. Vol. VII*, 118.
OUE, en vieux François; *Oie. Vol. IX*, 30 & 42.
OUETTE ou *Cottinga rouge, de Cayenne. Vol. IV*, 452.
OURH-HAHN, en Allemand; *Tétras. Vol. II*, 194.
OURILE, à Kamtſchatka; *Cormoran. Vol. VIII*, 317.
OURISSIA, dans Niéremberg; *Oiseau-mouche. Vol. VI*, 1.
OUROUA ou *Aura*, par les Indiens de Cayenne; *Vautour-urubu. Ibid.* 175.
OUROUCOIS, à la Guiane; *Couroucous. Vol. VI*, 286.
OUROVANG ou *Merle cendré, de Madagascar. Vol. III*, 380.
OUTARDE. *Vol. II*, 1.
—— (petite) ou *Canne-petière. Ibid.* 40.
—— *d'Afrique. Ibid.* 54.
—— *huppée, d'Arabie; Lohong. Ibid.* 52.
—— *Idem, d'Afrique* (petite); *Houbara*, 59; & *Rhaad*, 61.
—— improprement, dans la relation de M. de Bougainville; *Oie des îles Malouines. Vol. IX*, 69 & 71.
—— *moyenne, des Indes. Vol. II*, 56.
—— *Naine*, de Klein; *petite Outarde. Ibid.* 44.
OUTHA, en Russe; *Canard. Vol. IX*, 115.
OUTREMER, *Oiseau d'Abyssinie*; rapporté aux *Serins. Vol. IV*, 56.
OUWEAER, en Flamand; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

OWL, en Anglois; *Chat-huant.* *Vol. I*, 362.
—— *(common Brown)*, de même. *Idem, ibid.*
—— *(eagle)*, de même; *grand Duc.* *Ibid.* 332.
—— *(goat sucking)*, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.
—— *(great Brown)*, de même; *Chouette. Vol. I*,
—— *(great horn)*, de même; *grand Duc. Ibid.* 332.
—— *(hawk)*, d'Edwards; *Caparacoch. Ibid.* 385.
—— *(horn)*, en Anglois; *Hibou. Ibid.* 342.
—— *(leech)*, de même; *Chat-huant. Ibid.* 362.
—— *(little)*, de même; *Chevêche. Ibid.* 377.
—— *(long-eared)*, de la Zoologie Britannique; *Hibou. Ibid.* 342.
—— *(mountain)*, de Browne; *Guira-querea. Vol. VI*, 336.
—— *(screech)*, du même; *Haleur. Ibid.* 543.
—— *(shore-eared)*, de la Zoologie Britannique, *Scops. Ibidem*, 356.
—— *(small wood)*, de Sloane; *Haleur. Vol. VI*, 543.
—— *(tawny)*, de la Zoologie Britanique; *Chat-huant. Vol. I*, 362.
—— *(white)*, en Anglois; *Effraie. Vol. II*, 366.
—— *(wood)*, de Sloane; *Guira-querea. Vol. VI*, 536.
OUYRA-OUASSOU, par les Topinamboux; *Condor, Vol. I*, 184.
OUZE, en Arabe; *Oie. Vol. IX*, 30.
OUZEL, en Anglois; *Merle. Vol. III*, 330.
—— *(rose or carnation coloured)*, de même; *Merle couleur de rose. Ibid.* 348.
OXEI *(great)*, de même, dans Gesner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
OX-EYE, de même. *Idem, ibid.* 393.
OX-EYE-CREEPER, dans Charlet. [illegible] *Ibid.* 481.
OYSTER-CATCHER, en Anglois; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.
OZEL, de même; *Merle. Vol. III*, 330.
—— *(black)*, de même. *Idem, ibid.*
OZINISCAN, de Séba; *Arc-en-queue. Ibid.* 207.

P

PACAPAC ou *Pompadour*, espèce de *Cotinga. Vol. IV*, 448.
—— des Naturels de la Guyane. *Idem, ibid.*
—— *gris-pourpré* (variété). *Ibid.* 450.
PADDA ou *Oiseau de riz*, espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 463.
PAGALA, aux Philippines; *Pélican. Vol. VIII*, 282.
PAGLIERIZD, dans Aldrovande, *Bruant. Vol. IV*, 340.
PAGO, en Lappon; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.
PAIERIZO, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.

PAILLE-EN-CUL, des Relations; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII,* 348.

—— de Brisson; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.

—— *blanc*, du même; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

—— *fauve*, du même; *Idem*, (variété). *Ibid.* 356.

PAILLE-EN-QUEUE ou *Oiseau du Tropique. Ibid.* 34[illegible]

—— (grand). *Ibid.* [illegible]

—— (petit). *Ibid.* [illegible]

—— *à brins rouges. Ibid.* 357.

—— *de Cayenne*, des planches enluminées; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.

—— *de l'île-de-France*, des planches enluminées; *petit Paille-en-queue. Ibid.* 355.

—— *Idem, à brins rouges. Ibid.* 357.

PAILLERET, en quelques provinces; *Verdier. Vol. IV,* 172.

PAISSE, en vieux François; *Moineau. Vol. III,* 474.

—— *Paisserelle*, à Nantes; *Idem, ibid.*

—— *Buissonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver. Vol. V,* 151.

—— *de Saule*, en Anjou; *Friquet. Vol. III,* 489.

—— *privée* (petite); *Fauvette d'hiver. Vol. V,* 151.

—— *solitaire*, par plusieurs; *Merle solitaire. Vol. III,* 358.

PALALACA ou *grand Pic-vert des Philippines. Vol. VII,* 20.

PALALACA (second), ou *Pic-vert tacheté des Philippines. Vol. VII,* 21.

PALAMEDEA, de Moehring & de Linnæus; *Kamichi. Ibid.* 335.

PALE, de Belon; *Spatule. Ibid.* 448.

PALETTE, des Mémoires de l'Académie; *Spatule. Ibid.* 449.

PALETTES *(petites)* ou *petites Spatules*, par les Créoles de la Guiane; *Todiers. Ibid.* 224.

PALIKOUR, par les Naturels de la Guiane; *Fourmillier. Vol. IV,* 464.

—— ou *Fourmillier proprement dit. Ibid.* 473.

PALMISTE, espèce de *Merle. Vol. III,* 400.

PALOMA, en Espagnol; *Pigeon domestique. Vol. II,* 501.

PALOMA-TORCATZ, de même; *Ramier. Ibid.* 531.

PALOMBE, en Périgord. *Idem, ibid.*

PALUMBES, en Latin. *Idem, ibid.*

PALUMBUS, en Latin moderne. *Idem, ibid.*

—— des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

—— *minor; petit Ramier* (race ou variété). *Ibid.* 533.

PANDIONIA *avis*, chez les Poëtes; *Rossignol. Vol. V,* 82.

PANDIONIS *ales*, de même; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.

PAOFOGEL, en Suédois; *Paon. Vol. II,* 531.

PAON. *Ibid*, 288.

—— *blanc. Ibid.* 323.

—— *de la Chine*, des Ornitholog. *Éperonnier. Ibid.* 371.

PAON *de marais*, sur la côte de Picardie; *Combattant. Vol. VII*, 521.
——— *de mer*; vulgairement *Combattant. Idem, ibid.*
——— *des roses* (petit), à Cayenne; *Caurâle. Vol. VIII*, 169.
——— *du Japon*, d'Aldrovande; *Spicifère. Vol. II*, 36[illegible].
——— *du Tibet*, de Brisson. *Ibid.* 365.
——— *panaché. Ibid.* 327.
——— *sauvage*, dans les Pyrenées; *Tétras. Ibid.* 194.
PAONZELLO, *Pavonzino*, en Italien; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
PAPAFIGUO, en Catalan; *Becfigue. Vol. V*, 187.
PAPAGALLO, en Italien; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
——— d'Olina; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.
ΠΑΠΑΓΑΣ, en Grec moderne; *Perroquet. Ibid.* 65.
PAPAGEY *(deutscher)*, en Allemand; *Rollier. Vol. III*, 135.
PAPAN, à l'île de Luçon; *Canard musqué. Vol. IX*, 162.
PAPAPEIXE, par les Portugais; *Jaguacati. Vol. VII*, 210.
PAPARA, en Italien; *Oie. Vol. IX*, 30.
PAPAYES, en Langue Garipane; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
PAPAZZINO, à Bologne; *Roitelet. Vol. V*, 363.
PAPE. *Vol. IV*, 176.
PAPECHIEU, dans Belon; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
PAPEGAI, *à bandeau rouge. Vol. VI*, 241.
——— *à tête aurore. Ibid.* 247.
——— *à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.
——— *à ventre pourpre. Ibid.* 242.
——— *brun. Ibid.* 246.
——— *de Paradis. Ibid.* 237.
——— *maillé. Ibid.* 239.
——— *violet. Vol. V*, 244.
PAPEGAIS; famille de *Perroquets. Vol. V*[illegible]
[illegible] en vieux François; *Perroquet. Ibid.* 65.
——— (grand), de Belon; *Perroquet cendré. Ibid.* 100.
PAPEGEY-DUYCKER, de Klein; *Macareux. Vol. IX*, 358.
PAPILION *de montagna*, à Valence; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.
PAPITZA, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115.
PAPPAGEY, en Allemand; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
PAPPAUSEK, en Illyrien. *Idem, ibid.*
PAPPI, en Grec moderne; *Canards & Sarcelles. Vol. IX*, 115 & 260.
PAPUGA, en Polonois; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
PAPUT ou *Poput*, en Catalan; *Huppe. Ibid.* 441.
PARADISS-VOGEL, en Allemand; *Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.
PARAGUA; espèce de *Papegai. Vol. VI*, 248.

PARAKITAS *totos verdes*, d'Oviedo, dans Sloane; *Sincialo. Vol. VI*, 265.

PARAT, en Languedoc; *Moineau. Vol. III*, 474.

PARCUS, dans Belon, mais par erreur; *Vanneau. Vol. VII*, 48.

PARDAL, en Espagnol; *Moineau. Vol. III*, 474.

PARDAL-ROYNER, en Catalan; *Friquet. Ibid.* 401.

PARDALI Bellonii congener, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier* (variété). *Vol. VIII*, 71.

PARDALIS, d'Aristote, rapporté au *Vanneau-pluvier. Ibid.* 70.

PARDALUS, de Gesner. *Idem, ibid.* 68.

—— *Aristotelis*, dans Aldrovande. *Idem, ibid.*

—— *primus*, de Schwenckfeld; *Courlis. Ibid.* 20.

—— *secundus*, du même; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.

—— *tertius*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

PARDELAS, des Espagnols; *Damier. Vol. IX*, 305.

PARDWA, en Polonois; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

PAREMENT-BLEU; sorte de *Verdier. Vol. IV*, 181.

PARGINIE, des Portugais; dans Kœmpfer. *Vol. IX*, 437.

PARISOLA *domestica*, en Italien, dans Gesner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

PARIX, chez quelques-uns; *Mésange. Ibid.* 377.

PARIZOLA, dans quelques cantons de l'Italie; *Mésange. Vol. V*, 377.

PAROARE; espèce de *Soulcie. Vol. III*, 500.

—— *huppé* (variété). *Ibid.* 501.

PAROCHINO, en Italien; *Perriche-sincialo. Vol. VI*, 265.

PARONZINO, de même; *Nonnette cendrée. Vol. V*, 403.

—— de même; *Mésange à longue queue. Ibid.* 436.

PAROWA, en Polonois; *Attagas blanc. Vol. II*, 263.

PAROZOLINO, à Bologne; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

—— *barbato*, en Espagnol; *Moustache. Ibid.* 418.

PARRA, dans Pline; *Mesange. Ibid.* 377.

—— *id est parva avis*: aut. de nat. rer. *Roitelet. Ibid.* 364.

PARRAKA; rapporté aux *Faisans. Vol. II*, 394.

PARRAKEET *(golden winged)*, d'Edwards; *Perruche aux ailes d'or. Vol. VI*, 170.

—— *(long tailed green)*, du même; *Sincialo. Ibid.* 265.

—— *(red breasted)* du même; *Perruche à face bleue. Ibid.* 150.

—— *(rose headed ring)*, du même; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Ibid.* 154.

—— *(saphire-crowned)*, du même; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.

—— *(yellow faced)*, du même; *Aputé juba. Ibid.* 269.

PARRAKET *(brown-throated)*, d'Edwards; *Perriche à gorge brune. Vol. VI*, 257.
—— *(golden crowned)*, du même; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.
—— *(leaſt green and blue)*, du même; rapporté au *Touiété. Ibid.* 283.
—— *(red and blue headed)*, du même; *Perriche à front rouge. Ibid.* 268.
PARROQUET *(green)*, de Browne; *Tirica. Ibid.* 281.
PARROT *(blue faced green)*, d'Edw. *Crik à tête bleue. Ibid.* 230.
—— *(blue headed)*, du même; *Papegai à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.
—— *(Braſilian green)*, du même; *Crik à tête bleue. Ibid.* 230.
—— *(common)*, de Willughby; *Aourou - couraou* (variété). *Ibid.* 217.
—— *(dusky)*, d'Edwards; *Papegai brun. Ibid.* 246.
—— *(green and red, from china)*, du même; *Perroquet vert. Ibid.* 116.
—— *(green from the weſt-india)*, du même; *Aourou-couraou. Ibid.* 217.
—— *(leſſer green)*, du même; *Crik à tête bleue. Ibid.* 230.
—— *(little dusky)*, du même; *Papegai violet. Ibid.* 244.
—— *(little green)*, du même; *Crik. Ibid.* 228.
—— *(main)*, de Browne; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.
PARROT *(of Carolina)*, de Cateſby; *Perriche à tête jaune. Vol. VI*, 274.
—— *(of Paradiſe, of Cuba)*, du même; *Papegai de Paradis. Ibid.* 237.
—— *(ſmall green long tailled)*, de Browne; *Sincialo. Ibidem*, 266.
—— *(white breaſted)*, d'Edwards; *Maïpouri. Ibid.* 250.
—— *(white headed)*, du même; *A[illegible]e à tête bleue. Ibid.*
PARRUZA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.
PARTRIDGE, en Anglois; *Perdrix. Vol. II*, 401.
PARULA, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V*, 377.
PARUS, en Latin. *Idem, ibid.*
—— *ater*, de Geſner, *petite Charbonnière. Ibid.* 400.
—— *aureola*, de Linnæus; *Manakin orangé. Vol. IV*, 417.
—— *auro-capillus*, de Klein; *Manakin à tête d'or. Ibid.* 418.
—— *carbonarius*, de Schwenck. *Charbonnière. Vol. V*, 393.
—— *Idem*, de Barrère; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.
—— *caudatus*, en Latin; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.
—— *cæruleus*, de même; *Méſange bleue. Ibid.* 413.
—— *criſtatus*, de même; *Méſange. Ibid.* 447.
—— *eraſtes*, de Commerſon; *Méſange amoureuſe. Ibid.* 456.

PARUS facie pici, de Klein; *Sittelle. Vol. V*, 461.
—— *minor*, de Charleton; *petite Charbonnière. Ibid.* 401.
—— *monticola*, de Belon; *Mésange à longue queue. Ibid.* 436.
—— *paluſtris*, de Geſner; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.
—— *paluſtris nidum ſuſpendens*, de Monti; *Remiz. Ibid.* 423.
—— *pipra*, de Linnæus; *Manakin à tête blanche. Vol. IV*, 419.
—— *ſylvaticus*, dans Geſner; *Roitelet. Vol. V*, 362.
—— *Idem*, de Klein; *petite Charbonnière. Ibid.* 400.
PARUSSOLA, en Italien; *Méſange bleue. Ibid.* 413.
PARUSSOLIN, à Boulogne. *Idem, ibid.*
PARUZZOLA, en Lombardie; *Charbonnière. Ibid.* 392.
PASCAS, *ſeu querquedula minor*, d'Aldrovande; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.
PASSAROS *de ſol*, par les Portugais; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151.
PASSE ou *Paiſſe buiſſonnière*, en Anjou; *Fauvette d'hiver. Vol. V, Ibid.*
PASSE-BLEU, eſpèce de *Friquet. Vol. III*, 495.
PASSEBUZE, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.
PASSER, dans Briſſon & Barrère; *Linotte. Vol. IV*, 58.
—— dans Briſſon; *Bengali. Ibid.* 92.
—— de même; *Senegali. Ibid.* 99.
—— de même; *Pinçon. Ibid.* 110.
PASSER, dans Briſſon; *Veuve. Vol. IV*, 115.
—— *alpino-laponicus*, *ſeu nivalis*; des Mém. de l'Académie de Stockolm; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.
—— *aquaticus*; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.
—— *arundinaceus* ou *arundinarius*, des Ornithologiſtes; *Ortolan des roſeaux. Vol. IV*, 315.
—— *Braſilienſis*, dans Willughby & Ray; *Guirnegat. Ibid.* 361.
—— *Calamodytis*, de Schwenckfeld; *Ortolan des roſeaux. Ibid.* 315.
—— *Canarius* ou *Canarienſis*, des Ornithologiſtes; *Serin des Canaries. Ibid.* 1.
—— *Erythromelanus indicus* & *alius*, *Porphyromelanus*, d'Aldrovande; *Scarlate. Ibid.* 243.
—— *Canus*, de Linnæus; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 155.
—— *hibernus*, de pluſieurs Auteurs; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
—— *indicus Cyanerythromelas*, d'Aldrovande; *Scarlate* (variété). *Ibid.* 247.
—— *indicus Macrouros*, des Ornithologiſtes; *Veuve. Ibid.* 155.
—— *indicus Macrouros alius*, d'Aldrovande; *Veuve au collier d'or. Idem, ibid.*
—— *indicus Macrourus roſtro miniato*, du même; *grande Veuve. Ibid.* 162.

PASSER Moſquitus, d'Oviedo; *Oiſeau-mouche. Vol. VI, 9.*

—— *niger*, de Sloane; *Père-noir. Vol. III*, 485.

—— *Paſſer domeſticus*, en Latin; *Moineau. Ibid.* 474.

—— *pſittacus*, dans Pétivert; *Veuve. Vol. IV*, 155.

—— *rubi*, d'Aldrovande; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.

—— *ſepium*, de Rzaczynski; *Troglodyte. Ibid.* 352.

—— *ſilveſtris*, de Friſch; *Friquet. Vol. III*, 489.

—— *ſilveſtris & Paſſer puſillus in juglandibus degens*, d'Aldrovande. *Ibid.* 491.

—— *ſolitarius*, en Latin, par quelques-uns; *Merle ſolitaire. Ibid.* 358.

—— *ſtultus*, de Niéremberg; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

—— *torquatus*, d'Aldrov. *Soulcie. Vol. III*, 498.

—— *Troglodytes*, de Geſner; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

PASSERA ou *Paſſere caſaringo*, en Italien; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *alpeſtre*, de même; *Soulcie. Ibid.* 498.

—— *di Canaria*, de même; *Serin des Canaries. Vol. IV*, 1.

—— *mattugia*, des Italiens; *Friquet. Vol. III*, 491.

—— *montanina*, d'Olina. *Idem, ibid.*

—— *noſtrale*, du même; *Moineau. Ibid.* 474.

PASSERA *ſalvatica*, en Italien; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— *ſolitaria*, par les Italiens; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

PASSERAT, en Guienne; *Moineau. Ibid.* 474.

PASSERCULI genus ſolitarium, de Geſner; *Tarier. Vol. V*, 224.

PASSERCULUS Troglodytes, de Jonſton; *Roitelet. Ibid.* 364.

PASSERE *d'aqua*, en Italien; *Rouſſerolle. Vol. III*, 293.

—— *matto*, dans le Boulonois; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

PASSEREAU, en vieux François; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *ſauvage*, en Provence; *Friquet.* (variété). *Ibid.* 494.

—— *ſolitaire*, en Bugey; *Merle de roche. Ibid.* 351.

PASSEREL *vermell* & *Paſſerel pardu*, en Catalan; *Linotte. Vol. IV*, 59.

PASSERELL *dorat*; de même; *Soulcie. Vol. III*, 498.

PASSERETS ou *Paſſetier*, en quelques provinces de France; *Émérillon. Vol. I*, 288.

PASSERINE, en Provence; *Fauvette griſe. Vol. V*, 132.

PASSERINETTE ou *petite Fauvette. Ibid.* 123.

PASSERON, en Provence; *Moineau. Vol. III*, 474.

—— *à muraille*, de même; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

—— *de muraille*, de même, ſelon Salerne; *Friquet. Vol. III*, 489.

PASSE-SOURDE, en Périgord; *Fauvette d'hiver. Vol. V,* 151.

PASSE-VERT; eſpèce de *Friquet. Vol. III,* 494.

—— eſpèce de *Tangara. Vol. IV,* 273.

—— à *tête bleue; Paſſe-vert* (variété). *Ibid.* 275.

PASSIÈRE, en Saintonge; *Moineau. Vol. III,* 474.

—— *folle,* de même; *Friquet. Ibid.* 489.

PATASCIO, dans quelques cantons de l'Italie; *Méſange. Vol. V,* 377.

PATICO, *hijo de pato,* en Eſpagnol; *Oiſon. Vol. IX,* 30.

PATINES, d'Oviedo; *Pierre-garin. Vol. VIII,* 331.

PATIRICH; eſpèce de *Guêpier. Vol. VI,* 495.

PATIRICH-TIRICH, à Madagaſcar; *Patirich. Idem, ibid.*

PATO, en Eſpagnol; *Oie. Vol. IX,* 30.

PATOS REALES, des Eſpagnols au Chily; rapporté au *Canard muſqué. Ibid.* 162.

PATRIDGE-SNIPE, de Ray; *Bécaſſine de Madras. Vol. VII,* 496.

PAUXI ou *Pierre. Vol. II,* 382.

PAVERT, des Oiſeleurs; *Septicolor. Vol. IV,* 278.

PAVO, en Latin; *Paon. Vol. II,* 531.

—— *indicus; Oiſeau de Paradis. Vol. III,* 151.

—— *parvus. Idem, ibid.*

—— *marinus,* de Cluſius; *Oiſeau-royal. Vol. VII,* 317.

PAVO pappo deaurato coronatus, de Barrère; *Oiſeau-royal. Vol. VII,* 318.

—— *ſinè caudâ Chinenſis,* de Jonſton. *Idem, ibid.* 317.

PAVON, en Eſpagnol, *Paon. Vol. II,* 531.

—— *de las Indias,* par les Eſpagnols; *Dindon. Ibid.* 132.

PAVONE, en Italien; *Paon. Ibid.* 531.

PAVONZINO, *Pavonzello,* de même; *Vanneau. Vol. VIII,* 48.

PAW, en Polonois; *Paon. Vol. II,* 531.

PAXAROS *bobos,* par les Portugais des Indes; *Fous. Vol. VIII,* 359.

PAZON, en Italien; *Crave. Vol. III,* 1.

PEACOCK, en Anglois; *Paon. Vol. II,* 288.

PÊCHEUR, de Dutertre; *Balbuzard. Vol. I,* 142.

PÊCHE-VÉRON, dans quelques provinces; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

PECHIETTO, en Italien; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

PECIOTTO, de même; *Sittelle. Ibid.* 461.

PEGA, en Eſpagnol; *Pie. Vol. III,* 85.

PEGAFROL, dans Marcgrave; nom générique des *Oiſeaux-mouches. Vol. VI,* 13.

PEINTADE. *Vol. II,* 163.

PEINTED-FINCH, de Cateſby; *Pape. Vol. IV,* 176.

ΠΕΛΑΡΓΟΣ, en Grec; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

PELASGIA, de Linnæus; rapporté à l'*Hirondelle brune acutipenne, de la Louisiane. Vol. VI*, 700.

ΠΕΛΕ'ΚΑΝ, dans Ariſtophane; *Pic. Vol. VII*, 1.

——— en Grec, par erreur; *Spatule. Ibid.* 448.

PELECAN, en Allemand & en Suédois. *Idem, ibid.*

——— *(American ſcarlet)*, de Sloane; *Spatule d'Amérique. Ibidem*, 459.

ΠΕΛΕΚΑ'ΝΟΣ, en Grec; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

PELECANUS, chez pluſieurs Ornithologiſtes; *Spatule. Vol. VII*, 448.

——— *Pelicanus*, en Latin moderne; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

——— dans Linnæus; *Cormoran. Ibid.* 310.

——— du même; *Fou commun. Ibid.* 369.

——— du même; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

——— du même; *Frégate. Ibid.* 381.

——— *carunculatus*, de Forſter; *Nigaud. Ibid.* 319.

——— *fuſcus*, de Linnæus; *Pélican brun. Ibid.* 306.

ΠΕΛΕΚΙΝΟΣ, dans Oppien; *Pélican. Ibid.* 282.

PELEIAS, en Grec; *Biſet. Vol. II*, 533.

PÉLICAN. *Vol. VIII*, 282.

——— chez pluſieurs Nomenclateurs; *Spatule. Vol. VII*, 449.

PÉLICAN, d'Ellis; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

——— *à bec dentelé. Ibid.* 309.

——— *brun. Ibid.* 306.

——— *d'Allemagne*, d'Albin; *Souchet. Vol. IX*, 192.

——— *d'Amérique*, d'Edwards; *Pélican brun. Vol. VIII*, 306.

——— *de Barbarie*, de Shaw; n'eſt pas le *Pélican. Vol VIII*, 306; rapporté au genre des *Canards. Vol. IX*, 291.

——— *des Philippines*, de Briſſon; *Pélican brun. Vol. VIII*, 308.

PELICANUS aquilus, de Forſter; *Frégate. Ibid.* 386.

——— *fuſcus*, de Sloane; *ſubfuſcus*, de Browne; *Pélican brun. Ibid.* 306.

PELLA, de Linnæus; *Colibri-topaze. Vol. VI*, 46.

PELLICANO, en Catalan; *Spatule. Vol. VII*, 448.

PELLOS ou *Pella (ardea)*, des Anciens; *Héron commun. Ibid.* 359.

PENARD de quelques-uns; *Canard à longue queue. Vol. IX*, 171.

PENDOLINO, à Bologne; *Remiz. Vol. V*, 423.

——— dans Aldrovande; *Méſange à longue queue. Ibid.* 436.

PENDULINE; eſpèce de *Méſange. Ibid.* 433.

PENDULINUS, de Linnæus; *Remiz. Ibid.* 423.

PENDULUS, dans Kramer. *Idem, ibid.* 424.

PENELOPE, de Jonston & de Charleton; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ΠΕΝΕΛΟΨ, nom Grec; rapporté au *Canard siffleur. Ibid.* 169.

PENELOPE & PENELOPS, des Ornithologistes. *Idem, ibid.* 169 & 170.

—— *primus Ornithologi*, d'Aldrov. *Millouin. Ibid.* 216.

PENGUIN, en Anglois; *Pingouin. Ibid.* 393.

—— *aux pieds noirs*, d'Edwards, *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— *Batavorum, seu anser Magellanicus Clusii*, de Willugh. *Idem, ibid.*

—— *du Nord*, d'Edwards, *grand Pingouin. Ibid.* 393.

—— des Suédois. *Idem, ibid.*

—— *patagon*, des Transact. Philosophiques; *grand Manchot. Ibid.* 399.

PENKEWA, en Bohème; *Pinson. Vol. IV*, 109.

PENNARD, en Picardie; *Pilet. Vol. IX*, 199.

PENRU, en basse Bretagne; *Canard siffleur. Ibid.* 169.

PEN-YELLWYN, en Gallois; *Draine. Vol. III*, 295.

PEPATZCA, en Mexicain; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265 & 268.

PERCE-POT, en Normandie; *Sittelle. Vol. V*, 462.

PERCHAQUEUE, dans l'Orléanois; *Mésange à longue queue. Ibid.* 437.

PERCHEUSE, en quelques endroits; *Farlouse. Ibid.* 31.

PERCHIA-CHAGIA, en Sicilien; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

PERCNOPTÈRE. *Vol. I*, 149.

ΠΕΡΚΝΟΠΤΕΡΟΣ, en Grec; *Percnoptère. Idem, ibid.*

PERDICE, en Italien; *Perdrix. Vol. II*, 401.

PERDIX, en Latin; *Perdrix grise. Idem, ibid.*

—— *asclepica*, surnom donné à l'*Attagas. Ibid.* 257.

—— *rustica*, des Anciens; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

—— *rustica major*, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

PERDIZ, en Espagnol; *Perdrix. Vol. II*, 401.

PERDRIX. *Ibid.* 396.

—— d'Anderson; *Lagopède de la baie d'Hudson. Ibid.* 276.

—— *à la Martinique; Pigeon. Ibid.* 526.

—— *blanche*, de Belon; *Lagopède. Ibid.* 264.

—— *Idem*, de Brisson. *Idem, ibid.*

—— *Idem*, d'Ellis; *Lagopède de la baie d'Hudson. Ibid.* 276.

—— *Idem*, d'Edwards. *Idem, ibid.*

—— *cendrée*, des François de la Guiane; *Tinamou cendré. Vol. IV*, 510.

—— *cul-rond*, des Créoles de Cayenne; *Soui. Ibid.* 512.

—— *de Damas* ou *de Syrie*, de Belon; *Ganga. Vol. II*, 244.

—— *de Damas*, d'Aldrovande; *petite Perdrix grise. Ibid.* 417.

PERDRIX *de Garrira*, par les Catalans; *Ganga. Vol. II*, 248.
—— *de la Guiane* ou *Tocro. Vol. IV*, 513.
—— *de la nouvelle Angleterre. Vol. II*, 447.
—— *de mer. Vol. VII*, 542.
—— *Idem, à collier. Ibid.* 546.
—— *Idem, brune. Ibid.* 544.
—— *Idem, du Sénégal*, de Briſſon; *Perdrix de mer brune. Idem, ibid.*
—— *Idem, griſe. Idem, ibid.*
—— *Idem, tachetée*, de Briſſon; *Giarole. Ibid.* 545.
—— *de montagne. Vol. II*, 419.
—— *de roche* ou *de la Gambra. Ibid.* 446.
—— *des champs*, de Belon; *Perdrix griſe. Ibid.* 401.
—— *des Eſpagnols*, de l'Amérique & des François de la Guiane; *Tinamous. Vol. IV*, 504.
—— *des Indes*, de Strabon; probablement *Outarde. Vol II*, 18.
—— *des prairies*, à Samos, dans Tournefort; *Francolin. Ibid.* 440.
—— *du Breſil*, de Briſſon; *Magoua. Vol. IV*, 507.
—— *du Sénégal*, des planches enluminées; *Bis-ergot. Vol. II*, 443.
—— *Goache* ou *Gouache*, en ancien François; *Perdrix griſe. Ibid.* 401.
—— *grecque; Bartavelle. Ibid.* 420.
PERDRIX, *Gringette* ou *Grieſche*, en vieux François; *Perdrix griſe. Vol. II*, 401.
—— *griſe. Idem, ibid.*
—— *Idem* (petite). *Ibid.* 417.
—— *Idem, blanche*, de Briſſon; *Perdrix griſe* (variété). *Ibid.* 397.
—— *Idem, blanche. Ibid.* 415.
—— *Naine*, de Théophraſte; *Caille. Ibid.* 449.
—— *peintade*, des Créoles de Cayenne; *Tinamou varié. Vol. IV*, 511.
—— *perlée*, de la Chine. *Vol. II*, 446.
—— (petites), à Cayenne; *Fourmilliers. Vol. IV*, 464.
—— *rouge. Ibid.* 420.
—— *Idem, blanche. Ibid.* 437.
—— *Idem, d'Afrique. Ibid.* 444.
—— *Idem, de Barbarie*, d'Edwards. *Ibid.* 445.
—— *Idem, d'Europe. Ibid.* 431.
PERD-SA-QUEUE, de Belon; *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.
PÈRE-NOIR; eſpèce de *Moineau. Vol. III*, 485.
—— *à longue queue. Ibid.* 487.
PERICOS, nom donné par les Eſpagnols de la nouvelle Eſpagne à une ſorte de *petits Perroquets. Vol. VI*, 218.
PERINGLEO, en Guienne; *Lavandière. Vol. V*, 251.
ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ, en Grec; *Pigeon domeſtique. Vol. II*, 501.
PERL-EULE, en Allemand; *Effraie. Vol. I*,

PERL-HUN,

PERL-HUN, en Allemand; *Peintade. Vol. II*, 163.

PERRICHE *à ailes variées. Vol. VI*, 259.

——— *à front rouge. Ibid.* 268.

——— *à gorge brune. Ibid.* 257.

——— *à gorge variée. Ibid.* 258.

——— *à queue courte* ou *Toui. Ibid.* 279.

——— *ara. Ibid.* 277.

——— *à tête jaune. Ibid.* 274.

——— *couronnée d'or. Ibid.* 271.

——— de Barrère; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— *des Amazones*, du même; *Perriche à tête jaune. Ibid.* 274.

——— *émeraude. Ibid.* 265.

——— *jaune* ou *guarouba. Ibid.* 272.

——— *pavouane. Ibid.* 255.

PERRICHES. *Ibid.* 250 & 255.

PERRIQUE, de Dutertre; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— *de la Guadeloupe*, de Labat; *Sincialo* (variété). *Ibid.* 267.

——— *du Bresil*, du même; *Sincialo. Ibid.* 265.

PERROCKEETS, en Anglois; *Perruche. Ibid.* 65.

PERROQUET. *Ibid.*

——— (petit), de Bontius; *Perruche huppée. Ibid.* 160.

——— *à bec bariolé*, de Salerne; *Amazone à tête jaune. Ibid.* 210.

——— *à bec couleur de sang. Ibid.* 122.

——— *à front blanc, du Sénégal*, des planches enluminées; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

PERROQUET *à front rouge, du Bresil*, de Brisson; *Crick à tête bleue* (variété). *Vol. VI*, 231.

——— *à gorge rouge, de la Jamaïque*, du même; *Sassebé. Ibid.* 245.

——— *Idem, de la Martinique*, du même; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

——— *à longue queue* (petit), *tout vert*, de Salerne; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— *amazone*, de Brisson; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.

——— *Idem, à front jaune*, du même. *Idem, ibid.* 219.

——— *Idem, à gorge bleue*, du même; *Crick à face bleue. Ibid.* 227.

——— *Idem, à gorge jaune*, du même; *Crick à tête & gorge jaunes. Ibid.* 222.

——— *Idem, de la Jamaïque*, du même; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 216.

——— *Idem, varié*, du même. *Idem, ibid.* 219.

——— *Idem, du Bresil*, des planches enlumin. *Perroquet tapiré. Ibid.* 236.

——— *à poitrine blanche, du Mexique*, de Brisson; *Maïpouri. Ibid.* 250.

——— *à tête blanche*, de Salerne. *Ibid.* 212.

——— *à tête bleue, de Cayenne*, des plan. enlum. *Papegai à tête & gorge bleues. Ibid.* 243.

——— *à tête bleue, de la Martinique*, de Brisson; *Papegai à ventre pourpre. Ibid.* 242.

PERROQUET *à tête bleue, du Bresil*, de Brisson; *Aourou-couraou* (variété). *Vol. VI*, 219.

—— *à tête grise. Ibid.* 123.

—— *à tête de faucon*, d'Edwards; *Perroquet varié. Ibid.* 118.

—— *à tête noire, de la Jamaïque*, de Brisson; *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 216.

—— *à tête rouge, du Bresil*, du même; *Tarabé. Ibid.* 211.

—— *blanchâtre*, de Barrère; *Crick poudré. Ibid.* 225.

—— *bleu* (grand), dans Salerne; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *bleu, de la Guiane*, de Brisson; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *brun*, du même; *Mascarin* (variété). *Ibid.* 121.

—— *cendré* ou *Jaco. Ibid.* 100.

—— *cocho*, de Fernandès; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 231.

—— *d'Allemagne; Rollier d'Europe. Vol. III*, 135.

—— *Idem*, de quelques-uns; *Bec-croisé. Vol. IV*, 451.

—— *d'Amérique*, de Brisson; *Crick à tête bleue. Vol. VI*, 231.

—— *d'Angola*, d'Albin; *Perruche jaune. Ibid.* 147.

—— *de Bengale* (petit), du même; *petite-Perruche à tête couleur de rose & à longs brins. Ibid.* 154.

—— *de Cuba*, des planches enluminées; *Papegai de Paradis. Ibid.* 237.

PERROQUET *de France*, en quelques endroits; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

—— *de Groënland*, d'Anderson; *Macareux. Vol. IX*, 358.

—— *de Guinée, à ailes rouges*, & *Perroquet de Guinée varié de rouge*, de Brisson; *Perroquet cendré* (variété). *Vol. VI*, 114.

—— *de la Chine*, du même; *Perroquet vert. Ibid.* 116.

—— *de la Guadeloupe*, de Dutertre & de Labat; *Crick à tête violette. Ibid.* 233.

—— *de la Guiane*, de Brisson; *Crick. Ibid.* 228.

—— *de Luçon*, des planches enluminées; *Perruche aux ailes chamarées. Ibid.* 151.

—— *de la Martinique*, de Brisson & des planches enluminées; *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.

—— *de la nouvelle Espagne*, de Brisson; *Papegai brun. Ibid.* 246.

—— *de Macao* (grand), d'Albin; *Ara rouge. Ibid.* 181.

—— *de mer; Macareux. Vol. IX*, 362.

—— *de Saint-Domingue*, des plan. enlum. *Papegai à bandeau rouge. Vol. VI*, 241.

—— *de terre*, à Saint-Domingue; *Todier de l'Amérique septentrionale. Ibid.* 226.

—— *des Barbades*, d'Albin & de Brisson; *Aourou-couraou. Ibid.* 219.

PERROQUET *jaune*, de Salerne; *Amazone jaune. Vol. VI*, 214.
—— *Idem*, de la Condamine; *Guarouba. Ibid.* 273.
—— *Idem, de l'île de Cuba*, de Brisson. *Ibid.* 237.
—— *maillé*, des Oiseleurs & des planc. enlumin. *Perroquet varié. Ibid.* 118.
—— *noir* ou *vaza. Ibid.* 119.
—— *Idem*, par les Nègres de Saint-Domingue; *Ani des palétuviers. Ibid.* 424.
—— *plongeon*, des Voyages du Nord; *Macareux. Vol. IX*, 358.
—— *rouge* (grand), dans Salerne; *Ara rouge. Vol. VI*, 181.
—— *rouge & bleu*, du même; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.
—— *tapiré. Ibid.* 66 & 235.
—— *varié. Ibid.* 117.
—— *Idem, de Cayenne*, des planches enluminées; *Papegai violet. Ibid.* 244.
—— *vert. Ibid.* 116.
—— *Idem, à ailes rougeâtres*, de Salerne; *Aourou - couraou* (variété). *Ibid.* 216.
—— *Idem, à bec noir*, du même. *Idem, ibid.*
—— *Idem, à tête bleue* (grand). *Ibid.* 122.
—— *vert & rouge, de Cayenne*, des pl. enlumin. *Amazone à tête jaune* (variété). *Ibid.* 210.
—— *Idem* (très-petit), d'Edwards; *Moineau de Guinée* (variété). *Ibid.* 168.
PERROQUET *violet*, vulgairement; *Papegai violet. Vol. VI*, 244.
PERROQUETTO, en Italien; *Perruche. Ibid.* 65.
PERRUCHE *à ailes noires, Ibid.* 174.
—— *à ailes rougeâtres* (grande). *Ibid.* 156.
—— *à bandeau noir* (grande). *Ibid.* 158.
—— *à collier. Ibid.* 173.
—— *Idem*, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose. Ibid.* 152.
—— *Idem, couleur de rose. Idem, ibid.*
—— *Idem, des Indes*, de Brisson; *Perruche à collier couleur de rose. Idem, ibid.*
—— *Idem*, *d'un rouge-vif* (grande). *Ibid.* 141.
—— *à croupion bleu, du Bresil*, de Brisson; rapporté au *Touiété. Ibid.* 283.
—— *à double collier. Ibid.* 143.
—— *à face bleue. Ibid.* 150.
—— *à gorge jaune, d'Amérique* (petite), des pl. enluminées; *Toui à gorge jaune. Ibid.* 280.
—— *à gorge rouge. Ibid.* 157.
—— *à gorge tachetée, de Cayenne*; des planches enluminées; *Perruche à gorge variée. Ibid.* 258.
—— *à longs brins* (grande). *Ibid.* 155.
—— *à moustache. Ibid.* 149.
—— *à poitrine grise*, des planches enluminées; *Perruche-souris. Ibid.* 148.

PERRUCHE *à tête bleue* (queue longue). *Vol. VI*, 145.
——— *Idem* (queue courte). *Ibid.* 163.
——— *à tête couleur de rose & à longs brins.* *Ibid.* 154.
——— *à tête d'azur.* *Ibid.* 148.
——— *à tête grise.* *Ibid.* 171.
——— *à tête jaune, du Bresil*, de Brisson; *Toui à tête d'or.* *Ibid.* 281.
——— *à tête noire, de Cayenne*, des planch. enluminées; *Caïca.* *Ibid.* 253.
——— *à tête rouge.* *Ibid.* 144.
——— *Idem*, ou *Moineau de Guinée.* *Ibid.* 165.
——— *aux ailes bleues.* *Ibid.* 173.
——— *aux ailes chamarées.* *Ibid.* 151.
——— *aux ailes d'or.* *Ibid.* 170.
——— *aux ailes variées.* *Vol. V*, 172.
——— *brune, du Bresil*, de Brisson; *Anaca.* *Vol. VI*, 261.
——— *commune*, à Cayenne; *Perriche à ailes variées.* *Ibid.* 259.
——— *d'Amboine*, des planches enluminées; *Perruche à face bleue.* *Ibid.* 150.
——— *de Batavia* (petite), des planches enluminées; *Perruche aux ailes variées.* *Ibid.* 172.
——— *de Bengale*, de Brisson; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins.* *Ibid.* 154.
——— *de Cayenne (jolie)*, de Salerne; *Perriche à gorge variée.* *Ibid.* 258.
PERRUCHE, de Brisson; *Perriche à ailes variées.* *Vol. VI*, 159.
——— *de Cayenne* (petite), des planches enluminées; *Sosové.* *Ibid.* 280.
——— *Idem*, & *Perruche de la Guiane*, des mêmes; *Perriche pavouane.* *Ibid.* 255.
——— *de Gingi*, de Brisson & des planches enlumin. *grande Perruche à ailes rougeâtres.* *Ibid.* 156.
——— *de Java*, de Salerne; *Moineau de Guinée.* *Ibid.* 165.
——— *de la Caroline*, de Brisson & des plan. enlum. *Perriche à tête jaune.* *Ibid.* 274.
——— *de la Martinique*, de Brisson; *Perriche à gorge brune.* *Ibid.* 257.
——— *de l'île de Bourbon*, des planches enluminées; *Perruche à double collier.* *Ibid.* 143.
——— *de l'île Saint-Thomas* (petite), des mêmes; rapportée au *Toui à tête d'or.* *Ibid.* 284.
——— *de Madagascar* (petite), des mêmes; *Perruche à tête grise.* *Ibid.* 171.
——— *de Mahé*, des mêmes; *petite Perruche à tête couleur de rose & à longs brins.* *Ibid.* 154.
——— *de Malaca*, de Brisson; *Perruche à tête bleue.* *Ibid.* 164.
——— *de Pondichery*, des planches enlumin. *Perruche à moustaches.* *Ibid.* 150.
——— *des Indes orientales*, des mêmes; *Lori-perruche violet & rouge.* *Ibid.* 138.

PERRUCHE, *des Moluques*, des planches enluminées; *Perruche à face bleue* (variété). *Vol. VI*, 150.
—— *des Philippines*, des mêmes & de Brisson; *Coulacissi. Ibid.* 169.
—— *des Savanes*, à la Guiane; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.
—— *des terres Magellaniques*, des planches enluminées; *Perriche-émeraude. Ibid.* 262.
—— *d'Otahiti* (petite), des mêmes; *Arimanon. Ibid.* 175.
—— *du Bresil*, de Brisson; *Perriche couronnée d'or. Ibid.* 271.
—— *Idem*, du même; *Tirica. Ibid.* 281.
—— *du cap de Bonne-espérance*, des plan. enlum. *Perruche aux ailes bleues. Ibid.* 173.
—— *du Japon*, de Brisson; *Perruche verte & rouge. Ibid.* 559.
—— *du Pérou* (petite), des planches enluminées; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.
—— *du Sénégal* (petite), des mêmes; *Perroquet à tête grise. Vol. V*, 123.
—— *écarlate, des îles Fortunées*, de Brisson; *Lori-perruche rouge. Vol. VI*, 137.
—— *Idem, des Indes*, du même; *Lori-perruche violet & rouge. Ibid.* 138.
—— *huppée. Ibid.* 160.
—— *Idem*, de Brisson; peut être un *Kakatoës. Ibid.* 285.
—— *Idem, du Mexique*, du même; peut être un *Lori. Idem, ibid.*
PERRUCHE *Illinoise*, des planches enluminées & de Brisson; *Aputé-juba. Vol. VI*, 269.
—— *jaune. Ibid.* 147.
—— *Idem, de Cayenne*, des planc. enlumin. *Guarouba. Ibid.* 272.
—— *Idem, du Bresil*, de Brisson; *Jendaya. Ibid.* 262.
—— *Idem*, de même & du même; *Guarouba. Ibid.* 273.
—— *Idem, du Mexique*, du même; *Guarouba* (variété). *Ibid.* 274.
—— *lori. Ibid.* 145.
—— *maïpouri, de Cayenne* (petite), des planches enluminées; *Maïpouri. Ibid.* 250.
—— *mâle, de Guinée* (petite), des mêmes; *Moineau de Guinée. Ibid.* 16.
—— *poux-de-bois*, vulgairement à Cayenne; *Aputé-juba. Ibid.* 269.
—— *rouge, d'Amboine*, des planches enluminées; *Lori-perruche tricolor. Ibid.* 138.
—— *souris. Ibid.* 148.
—— *variée, des Indes orientales*, de Brisson & des pl. enlumin. *Perruche-lori. Ibid.* 145.
—— *verte, de Cayenne* (petite), des planc. enlumin. *Perriche à ailes variées. Ibid.* 259.
—— *verte & rouge. Ibid.* 159.
PERSPICILLARIUS, de Commerson; *Clignot. Vol. V*, 235.
PERTURBATEUR *des poules*, d'Albin; *Soubuse. Vol. I*, 215.

PERUTOTOTL, de Fernandès; eſpèce de *Canard. Vol. IX*, 297.

PESCATORE *del re*, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 161.

PEST-VOGEL, en Allemand; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

PETIT-AZUR ou *Gobe-mouche des Philippines. Vol. IV*, 534.

PETIT *chêne* ou *Siſin*, de M. Lottinger; *Sizerin. Ibid.* 216.

——— *cul-jaune, de Cayenne*; ſorte de *Carouge. Vol. III*, 247.

——— *deuil*; eſpèce de *Méſange. Vol. V*, 445.

——— *doré*, de quelques-uns; *Roitelet. Ibid.* 365.

——— *louis*, par les Créoles de Cayenne; *Teité. Vol. IV*, 297.

——— *pierrot (Petteril)*, d'Edwards; *Oiſeau de tempête. Vol. IX*, 327.

——— *ric*, de Barrère; *Pipiri. Vol. IV*, 577.

——— *ſimon*; eſpèce de *Figuier. Vol. V*, 280.

——— *tourd*, en quelques provinces, *Grive. Vol. III*, 480.

PETITE-JASEUSE, des planches enluminées; *Tirica. Vol. VI*, 281.

PETITE-VIE, des Créoles, ſelon Barrère; *Sittelle à huppe noire. Vol. V*, 281.

PETOROI, aux îles Kouriles; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

PÉTRAT, à Orléans; *Friquet. Vol. III*, 489.

PÉTREL *antarctique* ou *Damier brun. Vol. IX*, 311.

PÉTREL *blanc* ou *Pétrel de neige. Vol. IX*, 314.

——— *blanc & noir* ou *Damier. Ibid.* 304.

——— *bleu. Ibid.* 316.

——— *cendré. Ibid.* 302.

——— de Briſſon; *Oiſeau de tempête. Ibid.* 327.

——— *de l'île de Saint-Kilda*, des planch. enluminées; *Pétrel cendré. Ibid.* 302.

——— *des Anglois*, d'Albin; *Oiſeau de tempête. Ibid.* 327.

——— *noir* (grand), d'Edwards; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

——— (très-grand) ou *Quebrantahueſſos* des Eſpagnols. *Ibid.* 319.

PÉTREL-PUFFIN. *Ibid.* 321.

——— *brun. Ibid.* 326.

——— *gris-blanc* ou *Fulmar de l'île de Saint-Kilda. Ibid.* 325.

PÉTRELS. *Ibid.* 298.

——— *puffins. Ibid.* 300.

PÉTRILL, par les Matelots anglois; *Pétrel. Ibid.* 299.

——— *(great)*, d'Edwards; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

ΠΕΤΡΟΧΕΛΙΔΩ'Ν, de Stephanus; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

PETRONE, à Bologne; *Bruant fou. Vol. IV*, 355.

PETRONELLA, en Italien; *Alouette. Vol. V*, 2.

——— de Schwenckfeld; mal-à-propos rapporté à la *Fauvette de roſeaux. Ibid.* 145.

PETRONELLO, à Gènes; *Proyer. Vol. IV*, 355.

PETRONIA *marina*, en Italien; *Soulcie. Vol. III*, 498.

PETTICHAPS, en Anglois, en York-shire; *Fauvette. Vol. V*, 117.

PETTIROSSO, PETTUSO, en Italien; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

PETUVE, en Provence; *grand Duc. Vol. I*, 332.

PEWIT-GULL, en Anglois; *Mouette rieuse. Vol. VIII*, 433.

ΠΕΞΟΚΟΣΣΥΦΟ'Σ, en Grec moderne; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

PFAEFLIN, en Allemand; *Mauvis. Vol. IV*, 372.

PFAFF, de Turner; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

PFANNEN-STIEGLITZ ou *Stiel*; en Allemand; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

PFAU, de même; *Paon. Vol. II*, 288.

PFAU-TAUBE, de même; *Pigeon-paon. Ibid.* 513.

PFEFFER-FRACSZ, PFEFFER-VOGEL, de même, dans Aldrovande; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

PFEIF-ENDTLIN, en Siléfie; *Canard-siffleur. Vol. IX*, 169.

PFEIF-ENTE, en Allemand. *Idem, ibid.*

PFIEFF-DROSTEL, de même; *Mauvis. Vol. III*, 309.

PHAETON *æthereus*, de Linnæus; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

——— *demersus*, du même; *Manchot à bec tronqué. Vol. IX*, 411.

PHAISAN *de mer*, d'Albin; *Pilet. Vol. IX*, 199.

ΦΑΛΑΚΡΟΚΟΡΑ'Ξ, en Grec; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

PHALACROCORAX, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

——— de Moehring; *Bec-en-ciseaux. Ibid.* 454.

ΦΑ'ΛΑΡΙΣ, en Grec, par conjecture; *Foulque. Ibid.* 211.

PHALARIS, dans Gesner; *Foulque. Ibid.* 211.

PHALAROPE, *à festons dentelés. Ibid.* 226.

——— *brun*, de Brisson; *Phalarope cendré* (femelle). *Ibid.* 224.

——— *cendré. Idem, ibid.*

——— de Brisson; *Phalarope à festons dentelés. Ibid.* 226.

——— *de Sibérie*, des pl. enluminées; *Phalarope cendré. Ibid.* 224.

——— *rouge. Ibid.* 225.

PHALAROPES. *Ibid.* 223.

ΦΑ'ΚΩΝ, en Grec moderne; *Faucon. Vol. I*, 249.

PHAPS, en Grec; *petit Ramier* (race ou variété). *Vol. II*, 533.

PHASCAS, d'Athénée; rapporté à la *petite Sarcelle. Vol. IX*, 268.

——— de Gesner. *Idem, ibid.* 265.

——— *fortè Gesnero*, de Willughby; *Sarcelle commune* (femelle). *Ibid.* 261.

ΦΑΣΙΑ'ΝΟΣ, en Grec; *Faisan. Vol. II*, 328.

PHASIANUS, en Latin. *Idem, ibid.*

——— *marinus*, de Charleton; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ΦΑΣΙΔΥΝΙΣ, en Grec moderne; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

ΦΑ'ΣΣΑ ou ΦΑ'ΤΤΑ, en Grec; *Ramier. Vol. II*, 531.

PHAVIER, en Picardie; *Ramier. Idem, ibid.*

PHEASAN, en Anglois; *Faiſan. Ibid.* 328.

ΦΗ'ΝΗΣ, en Grec; *Orfraie. Vol. I*, 112.

PHÉNICOPTÈRE ou *Flammant. Vol. VIII*, 475.

PHILADELPHE, dans Guillaume Tardif; *grand Aigle. Vol. I*, 76.

PHILOMACHUS, de Moehring; *Combattant. Vol. VIII*, 521.

PHILOMELA, nom appliqué au *Roſſignol. Vol. V*, 81.

ΦΑΩΡΟ'Σ, en Grec, ſelon quelques-uns; *Guêpier. Vol. VI*, 480.

PHŒNICOPTERUS, en Latin formé du Grec; *Phenicoptère* ou *Flammant. Vol. III*, 475.

PHŒNICURUS, de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

—— des Ornithologiſtes; *Rouge-queue. Ibid.* 180.

PHŒNIX, dans Belon; *Oiſeau de Paradis. Vol. III*, 151

PHŒOPUS altera, de Geſner; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.

ΦΟΙΝΙΚΟΠΤΕ'ΡΟΣ, en Grec; *Phenicoptère* ou *Flammant. Ibid.* 475.

ΦΟΙΝΙΚΟΥ'ΡΟΣ; de même; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

PHOIX; nom Grec donné au *Butor. Vol. VII*, 415.

PIANET, en Anglois; *Pie. Vol. III*, 85.

PIANNET, en Anglois; *petit Épeiche. Vol. VII*, 62.

PIAUHAU; eſpèce donnée à la ſuite des *Tyrans. Vol. IV*, 588.

PIC *à cou rouge. Vol. VII*, 53.

—— *à cravatte noire. Ibid.* 35.

—— *à gorge jaune* (petit). *Ibid.* 37.

—— *à tête griſe*, d'Edwards. *Ibid.* 12.

—— *Idem, du cap de Bonne-eſpérance. Ibid.* 26.

—— *à tête rouge, de Virginie*, de Briſſon; *Pic noir à domino rouge. Ibid.* 55.

—— *à trois doigts. Ibid.* 79.

—— *aux ailes dorées. Ibid.* 39.

—— *à ventre rouge*, de Cateſby; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Vol. VI*, 72.

—— *blanc, de Cayenne. Vol. VII*, 33.

—— *bleu*, de quelques-uns; *Sittelle. Ibid.* 461.

—— *cendré; Sittelle. Vol. V, ibid.*

—— *d'Auvergne*, dans Aldrovande; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 487.

—— *de Cayenne* (très-petit). *Vol. VII*, 37.

—— *de Mai*, chez quelques Auteurs; *Sittelle. Vol. V*, 461.

—— *de montagne*, à Turin; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.

—— *de muraille*, de Belon. *Idem, ibid.* 487.

—— *des Moluques* (petit), des planches enlumin. *petit Épeiche brun des Moluques. Vol. VII*, 68.

PIC *du Bresil*, d'Albin & de Salerne; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII,* 122.

—— *grimpereau. Ibid.* 82.

—— *grivelé*, de Sonnerat; *Palalaca* (second). *Ibid.* 21.

—— *huppé à tête rouge, de Cayenne* (grand), des planches enluminées; *Pic à cou rouge. Ibid.* 53.

—— *huppé, de la Caroline*, de Brisson; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *jaune*, dans Belon; *Pic-vert. Ibid.* 7.

—— *Idem, de Cayenne. Ibid.* 32.

—— *Idem, de Perse*, d'Aldrovande & de Brisson; rapporté au *Pic-vert. Ibid.* 13.

—— *Idem, tacheté, de Cayenne*, des planches enluminées; *Pic mordoré. Ibid.* 34.

—— *maçon*, en quelques endroits; *Sittelle. Vol. V,* 461.

—— *mart, Picumart*, dans Belon; *Pic-vert. Vol. VII,* 7.

—— *mordoré. Ibid.* 34.

—— *noir. Ibid.* 41.

—— *Idem* (petit) *Ibid.* 54.

—— *Idem, à bec blanc* (grand). *Ibid.* 46.

—— *Idem, à domino rouge. Ibid.* 55.

—— *Idem, à huppe rouge. Ibid.* 48.

—— *Idem, de la nouvelle Angleterre*, de Brisson; *petit Pic noir. Ibid.* 55.

—— *Idem, huppé, de Cayenne; Ouantou. Ibid.* 50.

PIC *noir huppé, de Virginie*, de Brisson; *Pic noir à huppe rouge. Vol. VII,* 48.

—— *olive, de Saint-Domingue* (petit). *Ibid.* 29.

—— *rayé, de Cayenne* (grand). *Ibid.* 30.

—— *Idem* (petit). *Ibid.* 31.

—— *Idem, de Saint-Domingue. Ibid.* 27.

—— *Idem, du Canada*, des planches enlum. & de Brisson; *Pic aux ailes dorées. Ibid.* 39.

—— *Idem, du Sénégal* (petit). *Ibid.* 25.

—— *rouge*, dans Belon; *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *roux. Ibid.* 36.

—— *tacheté*, des planches enluminées; *Épeiche* ou *Pic varié ondé. Ibid.* 78.

—— *varié* ou *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *Idem, d'Antigue* (petit), de Sonnerat; rapporté au *petit Épeiche. Ibid.* 64.

—— *Idem, de Cayenne*, de Brisson; *Épeiche* ou *Pic varié ondé. Ibid.* 78.

—— *Idem, de l'île de Luçon* (grand). *Ibid.* 67.

—— *Idem, de Virginie*, de Brisson; *Épeiche* ou *Pic chevelu de Virginie. Ibid.* 75.

—— *Idem, du Mexique* (petit & grand), de Brisson; *Épeiche du Mexique. Ibid.* 70.

—— *Idem, huppé, d'Amérique; grand Pic rayé de Cayenne. Ibid.* 30.

PIC *velu*, de Catesby; *Épeiche* ou *Pic chevelu de Virginie. Vol. VII*, 75.
—— *vert. Ibid.* 7.
—— *vert, de Bengale. Ibid.* 23.
—— *Idem, de Bengale & Pic vert du cap de Bonne-espérance*, de Brisson; *Pic vert de Bengale. Ibid.* 24.
—— *Idem, de Goa. Ibid.* 22.
—— *Idem* (grand) ou *Palalaca. Ibid.* 20.
—— *Idem, de Norwège*, de Brisson; *Pic vert. Ibid.* 12.
—— *Idem, du Sénégal*, ou *Goertan. Ibid.* 25.
PICA, en Latin & en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.
—— *abietum guttata*, par quelques-uns; *Casse-noix. Ibid.* 122.
—— *Americana cristata*, de Frisch; *Titiri. Vol. IV*, 572.
—— *aranyas*, en Catalan; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.
—— *Brasilica secunda*, d'Aldrov. *Aracari bleu. Vol. VII*, 131.
—— *Brasiliensis amœnissimis coloribus*, de Séba; *Mérops rouge & bleu. Vol. VI*, 479.
—— *glandaria*, par les Ornithologistes; *Geai. Vol. III*, 108.
—— *marina*, d'Aldrovande; *Macareux. Vol. IX*, 358.
—— *Idem*, de Charleton; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.
—— *marina*, de Gesner; *Guillemot. Vol. IX*, 89.
PICA *Mexicana*, de Séba; *Épeiche du Mexique. Vol. VII*, 71.
—— *minima*, de Frisch; *Pie-grièche rousse. Vol. I*, 301.
—— *nigra Jamaïcensis*, de Klein; *Ani des Savanes. Vol. VI*, 420.
—— *Picus*, noms appliqués par quelques-uns au *Troupiale. Vol. III*; 203.
—— *Idem, minor*, par quelques-uns; *Cassique jaune, du Bresil. Ibid.* 235.
—— *Ternatana*, de Klein; *Martin-pêcheur à longs brins. Vol. VII*, 196.
PICACUROBA, des Bresiliens; *Tourte* des Voyag. *Vol. II*, 558.
PICASSON, en Saintonge; *Grimpereau. Vol. V*, 481.
PICATA, en Espagnol; *Pie. Vol. III*, 85.
PICAVERET, de Belon; *Cabaret. Vol. IV*, 76.
PICCHIA *ferro*, en Sicilien; *Guêpier. Vol. V*, 481.
PICCHIO, en Italien; *Pic noir. Vol. VII*, 41.
—— de même; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.
—— *passerino*, de même; *Grimpereau. Ibid.* 482.
PICCOLO *grigio*, de même; *Sittelle. Ibid.* 461.
PICHOT, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.
—— *mondain* ou *Pichot de mer*, à Orléans, suivant Salerne; *Pinson d'Ardenne. Ibid.* 124.

PICICITLI, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV*, 426.

PICIS congener, dans Aldrovande; *Couroucou à ventre rouge. Vol. VI*, 287.

PICO, *Picchio*, en Italien; *Pic. Vol. VII*, 1.

—— *Idem*, de même; *Sittelle. Vol. V*, 460.

PICOLAT, en Périgord; *Pic vert. Vol. VII*, 7.

PICOSSEAU, en Poitou. *Idem, ibid.*

PICOTELLA, en Catalan; *Sittelle. Vol. V*, 460.

PICOTELLE, par quelques-uns. *Idem, ibid.* 461.

PICOT VERMELL, en Catalan; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

PICO-VERDE, en Italien; *Pic-vert. Ibid.* 7.

PICOZO, en Italien. *Idem, ibid.*

PICS. *Ibid.* 1.

PICUCULE, *de Cayenne & Talapio*, des planches enluminées; *Pic-grimpereau. Ibid.* 82.

PICUIPINIMA, de Pison & de Marcg. *Cocotzin. Vol. II*, 560.

PICUPIOLO, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

PICUS, en Latin; *Pic. Ibid.* 1.

—— *Americanus*, de Hernandès; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 122.

—— *arborarius*, dans Pline; *Pic. Ibid.* 1.

—— *cinereus*, des Ornithologistes; *Sittelle. Vol. V*, 460.

—— *Carolinus*, de Linn. *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Vol. VII*, 72.

PICUS discolor minor, de Frisch; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

—— *erythrocephalus*, de Linnæus; *Pic noir à domino rouge. Ibid.* 55.

—— *hirundinaceus*, du même; *petit Pic noir. Ibid.* 55.

—— *imbrifœtus*, de Niéremberg; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *major*, dans Linnæus; *Épeiche. Ibid.* 57.

—— *marinus*, dans Gesner; *Martin-pêcheur. Ibid.* 164.

—— *martius*, en Latin; *Pic-vert. Ibid.* 7.

—— *Idem*, de Linnæus; *Pic noir. Ibid.* 41.

—— *maximus* & *Picus niger*, des Ornithologistes; *Pic noir. Idem, ibid.*

—— *melinus cristâ citrinâ*, de Barrère; *Pic à cravatte noire. Ibid.* 35.

—— *muralis*, en Latin; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

—— *nidum suspendens*; *Loriot. Vol. III*, 254.

—— *pileatus*, de Linnæus; *Pic noir à huppe rouge. Vol. VII*, 48.

—— *principalis*, du même; *grand Pic noir à bec blanc. Ibid.* 46.

—— *pullus*, *albo variegatus*, de Browne; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Ibid.* 72.

PICUS *Pyrenäicus*, de Barrère; *Sittelle. Vol. V*, 461.
—— *varius*, des Ornithologistes; *Épeiche. Vol. VII*, 57.
—— *varius medius*, de Sloane; *Épeiche* ou *Pic varié de la Jamaïque. Ibid.* 72.
—— *varius minor*, des Ornitholog. *petit Épeiche. Ibid.* 62.
—— *varius tertius*, de Ray. *Idem, ibid.*
—— *viridis*, des Ornithologistes; *Pic-vert. Ibid.* 7.
PIE. *Vol. III*, 85.
—— *à courte queue, des Indes orientales*, d'Edwards; *Brève. Ibid.* 413.
—— *aucrouelle*, en vieux François; *Écorcheur. Vol. I*, 304.
—— *(crested long-tailed)*, d'Edw. *Schetall. Vol. IV*, 570.
—— *de la Jamaïque; Pie. Vol. III*, 85.
—— *de l'île Papoe*, de Brisson; *Vardiole. Ibid.* 105.
—— *de mer*, vulgairement; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.
—— *de mer* ou *des Bouleaux*, nom mal-à-propos appliqué au *Rollier. Vol. III*, 135.
—— *Idem, des îles Malouines*, de Bougainville; pourroit n'être pas la vraie *Pie de mer* ou l'*Huîtrier. Vol. VIII*, 122.
—— *des Antilles. Vol. III*, 101.
—— *Idem*, de Feuillée; *Tacco. Vol. VI*, 403.
—— *des Indes, à longue queue*, d'Aldrovande; *Pie des Antilles. Vol. III*, 103.
PIE *du Bresil*, de Belon; rapporté au *Cassique jaune du Bresil. Ibidem*, 235.
—— *du Mexique* (grande), de Briss. *Hocisana. Ibid.* 103.
—— *du Mexique* (petite), du même; *Zanoé. Ibid.* 106.
—— *du Sénégal; Pie. Ibid.* 85.
PIE-ESCRAYÈRE, en vieux François; *Écorcheur. Vol. I*, 304.
PIE-GRIÈCHE. *Ibid.* 294.
—— (grande), de Belon; *Pie-grièche grise. Ibid.* 296.
—— (petite), du même; *Écorcheur. Ibid.* 304.
—— ou *Écorcheur, de Madagascar*, des planches enluminées; *Vanga* ou *Bécarde à ventre blanc. Ibid.* 313.
—— *grise. Ibid.* 296.
—— & *Pie-grièche tachetée, de Cayenne*, des planches enlumin. *Bécardes. Ibid.* 311.
—— *jaune, de Cayenne*, des mêmes; *Bécarde à ventre jaune. Ibid.* 312.
—— *huppée. Ibid.* 316.
—— *rousse. Ibid.* 301.
—— *Idem, de Madagascar;* des planch. enlumin. *Schet-bé. Ibid.* 313.
—— *Idem, du Sénégal*, des mêmes; *Gonolek. Ibid.* 314.
—— *verdâtre* (grande), des mêmes; *Tcha-chert-bé. Idem, ibid.*
PIE-GRIVELÉE, par quelques-uns; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

PIED-BILL-DOBCHICK, de Catesb. *Castagneux à bec cerclé. Vol. VII*, 247.

PIED-BIRD *of Paradise*, d'Edwards; *Schet-vouloulou. Vol. IV*, 570.

PIED-CHAFFINCH, d'Albin; *Ortolan de neige à collier. Ibidem*, 335.

PIED-NOIR, par quelques-uns; *Traquet. Vol. V*, 218.

PIED-ROUGE, dans le Page Dupratz; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

PIEGZA, en Polonois; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

PIENIGE, en Illyrien; *Fauvette à tête noire. Idem, ibid.*

PIENKAWA ou *Pinkawa*, de même; *Pinson. Vol. IV*, 109.

PIENU, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

PIEP-LERCHE, en Allemand; *Alouette-pipi. Ibid.* 39.

PIERRE ou *Pauxi. Vol. II*, 382.

——— *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Pauxi* ou *Pierre. Idem, ibid.*

PIERRE-GARIN ou *grande Hirondelle de mer de nos côtes. Vol. VIII*, 331.

PIERROT, des Matelots; *Pétrel. Vol. IX*, 299.

——— en Picardie; *Moineau. Vol. III*, 474.

——— *tacheté*, d'Edwards; *Damier. Vol. IX*, 305.

PIETTE ou *petit Harle huppé. Vol. VIII*, 275.

PIEUX *des rochers*, à Nantua; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

PIGAZZA, en Espagnol; *Pie. Vol. II*, 85.

PIGEON. *Ibid.* 491.

——— *à la couronne blanche*, de Sloane & Catesby; race du *Pigeon sauvage. Ibid.* 530.

——— *à longue queue*, d'Edwards; *Tourterelle du Canada. Ibid.* 552.

——— *à queue annelée, de la Jamaïque*, de Brown; *Ramier* (variété). *Ibid.* 539.

——— *azuré; Pigeon Suisse. Idem, ibid.* 517.

——— *batteur*, de Brisson; *Pigeon tournant. Ibid.* 518.

——— *barré*, d'Edwards; *Tourterelle rayée des Indes. Ibid.* 557.

——— *blanc, du Groënland*, d'Anderson; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

——— *brun, de la nouvelle Espagne. Vol. II*, 524.

——— *Idem, des Indes orientales*, d'Edwards; *Biset* (variété). *Ibid.* 526.

——— *carme*; race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.

——— *cavalier*, de Willughby; *Pigeon tournant. Ibid.* 518.

——— *coquille*, de Hollande; race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.

——— *couronné* (gros), *des Indes*, d'Edwards; *grand Pigeon huppé de Banda. Ibid.* 543.

——— *cravatte*; race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.

——— *cuirasse*, de Willug. *Pigeon hirondelle* (variété). *Ibid.* 515.

PIGEON *culbutant;* race du *Pigeon domestique. Vol. II,* 505.
——— *de Groënland,* de Salerne; *petit Guillemot. Vol. IX,* 355.
——— *de la Jamaïque,* de Hans-Sloane; race du *Pigeon sauvage,* dans un climat chaud. *Vol. II,* 529.
——— *de mer,* des Navigateurs; *Damier. Vol. IX,* 305.
——— *de montagne; Biset. Vol. II,* 499.
——— *de mois; Pigeon pattu huppé. Ibid.* 511.
——— *de passage,* de Catesby; *Pigeon fuyard d'Amérique. Vol. I,* 527.
——— *des îles Nicobar. Vol. II,* 541.
——— *domestique* ou *de nos Colombiers. Ibid.* 501.
——— *Espagnol;* sorte de *gros Pigeon mondain. Ibid.* 509.
——— *frisé. Ibid.* 519.
——— *fuyard,* de Belon; *Biset. Ibid.* 499.
——— *glou-glou; Pigeon tambour. Ibid.* 516.
——— *grosse-gorge;* race de *Pigeon domestique. Ibid.* 504.
——— *heurté. Idem, ibid.* 505.
——— *hirondelle. Idem, ibid.*
——— *maurin; Pigeon nonain* (variété). *Ibid.* 511.
——— *messager. Ibid.* 519.
——— *mondain;* race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.
——— *nonain. Idem, ibid.* 504.
——— *paon. Idem, ibid.*
PIGEON *pattu. Vol. II,* 504.
——— *perroquet,* par les Anglois; race du *Pigeon sauvage* dans les climats chauds. *Ibid.* 527.
——— *plongeon,* du Recueil des Voyages du Nord; *Guillemot. Vol. IX,* 351.
——— *Polonois. Vol. II,* 513.
——— *ramier,* d'Albin; *Biset. Ibid.* 499.
——— *Idem, ibid.* 531.
——— *Idem, bleu, de Madagascar,* de Brisson & du Voyageur Bontekoë; *Founingo. Ibid.* 540.
——— *Idem, de Cayenne,* des planches enluminées; *Ramiret. Ibid.* 541.
——— *Idem, des Moluques; Ramier* (variété). *Ibid.* 538.
——— *Idem, vert, de Madagascar,* de Brisson & des planches enluminées; *Founingo. Ibid.* 540.
——— *Romain;* race du *Pigeon domestique. Ibid.* 504.
——— *roux, de Cayenne,* des planches enluminées; *Pigeon commun* (variété). *Ibid.* 526.
——— *sauvage; Biset. Ibid.* 498.
——— *Idem, ordinaire,* d'Albin; *Pigeon domestique. Ibid.* 501.
——— *Suisse;* race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.
——— *tambour;* sorte de *Pigeon pattu. Ibid.* 510.
——— *tournant;* race du *Pigeon domestique. Ibid.* 505.

PIGEON *trembleur. Vol. II*, 512.
—— (*triangular-spotted*), d'Edw. *Ramier*(variété). *Ibid.* 538.
—— *Turc*; sorte de *Bagadais. Ibid.* 510.
—— *vert, d'Amboine*, des planches enlumin. *Pigeon perroquet. Ibid.* 528.
—— *Idem, des Philippines*, des mêmes. *Idem, ibid.* 527.
—— *violet, de la Martinique*, de Brisson; *Pigeon commun* (variété). *Ibid.* 526.
PIGLIA-MOSCHE, aux environs de Bologne; *Traquet. Vol. V*, 215.
PIGNEN-COIN ou *Pinien-coin*, par les Créoles de Cayenne; *Toucan à gorge jaune. Vol. VII*, 122.
PIGOT, en Catalan; *Épeiche. Ibid.* 57.
PIHE-LERKE, en Danois; *Alouette-pipi. Vol. V*, 39.
PIKILIS, en Latin formé du Grec; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
PIKIS, à Kamtschatka; *Vanneau. Vol. VIII*, 56.
PILART, en Brabant; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
PILET ou *Canard à longue queue. Vol. IX*, 199.
PILLEO, par les Péruviens; *Zitzil. Vol. VI*, 50.
PILORIOT, dans quelques provinces; *Loriot. Vol. III*, 254.
PILVENKEGEN, de Gesner; rapporté au *Bécasseau. Vol. VII*, 541.
PIMALOT, *Oiseau du Mexique*, rapporté à l'*Étourneau. Vol. III*, 196.
PINÇA, en Catalan; *Pinçon. Vol. IV*, 110.
PINÇA-MEC, PINÇA-ROGNÉ, de même; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
PINÇARD, PINCHARD, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV*, 110.
PINÇON *d'Espagne, gros Pinçon*, en Saintonge; *Gros-bec. Vol. III*, 444.
—— *maillé*, en Sologne. *Idem, ibid.*
—— *royal*, dans le Maine. *Ibidem.*
PINE-CREEPER, de Catesby; *Figuier des sapins. Vol. V*, 296.
PINGOUIN, *1.re espèce. Vol. IX*, 390.
—— *Idem, des îles Malouines*, de Bougainville; *grand Manchot. Ibid.* 399.
—— (grand). *Ibid.* 393.
—— (petit) ou *Plongeon de mer*, de Belon. *Ibid.* 396.
—— de Brisson; *Pingouin, 1.re espèce. Ibid.* 390.
—— de Jean de Laët; *grand Manchot. Ibid.* 399.
—— de Narborough & de l'Amiral Anson; *Manchot moyen. Ibid.* 408.
—— des Navigateurs Anglois & Hollandois. *Idem, ibid.*
—— du Chevalier Roë; *Manchot à bec tronqué. Ibid.* 412.
—— *jaune* ou *Pingouin roi*, des Anglois aux îles Falkland; *grand Manchot. Ibid.* 401.
—— *sauteur*, de Bougainville; *Manchot sauteur. Ibid.* 410.
PINGOUINS & MANCHOTS. *Ibid.* 370.

PINGOUINS ou *Pinguins* des Voyageurs au Sud; *Manchots. Vol. IX*, 373.

PINGUI, du Voyageur Pyrard. *Ibid.* 413.

PINGUIN, des Anglois; *Pingouin & Manchot. Ibid.* 377.

——— du Muf. Worm. *grand Pingouin. Ibid.* 393.

——— *nautis nostratibus*, de Willug. & Ray. *Idem, ibid.*

PINGUINS *aux pieds noirs*, d'Edwards; *Manchot moyen. Ibid.* 402.

——— ou *Pingouins*, du Recueil des Voyages de la Compagnie, de Flacour & de Cauche. *Idem, ibid.* 405 & 406.

PINSON. *Vol. IV*, 109.

——— *à ailes & queue noires* (variété). *Ibid.* 121.

——— *à collier*; *Pinson* (variété). *Ibid.* 122.

——— *Idem, des Indes*, de Brisson; *Pinçon à double collier. Ibid.* 149.

——— *à double collier. Idem, ibid.*

——— *à long bec. Ibid.* 143.

——— *à tête noire & blanche. Ibid.* 140.

——— *blanc*; *Pinson* (variété). *Ibid.* 122.

——— *brun. Idem, ibid.* 121.

——— *brun huppé. Idem, ibid.*

——— *d'Afrique*, de Séba; *Pinson jaune & rouge. Ibid.* 145.

——— *d'Ardenne. Ibid.* 123.

——— *d'Artois*, dans Salerne; *Pinson d'Ardenne. Ibid.* 124.

PINSON, *d'Auvergne*, en Saintonge; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

——— *de Bahama*, de Brisson; *Pinson à tête noire & blanche. Ibid.* 140.

——— *Idem*, du même; *Verdinere. Ibid.* 184.

——— *de la Caroline*, du même; *Pinson noir aux yeux rouges. Ibid.* 141.

——— *de la Chine*, du même; *Olivette. Ibid.* 144.

——— *de la Jamaïque*, du même; *Bonana. Ibid.* 139.

——— *de l'île Saint-Eustache*, du même; *Pinson jaune & rouge. Ibid.* 145.

——— *de mer* ou *de tempête*, de Catesby; *Oiseau de tempête. Vol. IX*, 327.

——— *de neige* ou *Niverolle. Vol. IV*, 136.

——— *de Virginie*, de Brisson. *Ibid.* 138.

——— *des bois* (petit), en Lorraine; *Bec-figue. Vol. V*, 190.

——— *doré*, dans Salerne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

——— *du cap de Bonne-espérance*; *Pinson noir & jaune. Ibid.* 142.

——— *du Sénégal*, de Brisson; *Pinson à long bec. Ibid.* 143.

——— *frisé. Ibid.* 148.

——— *jaune & rouge. Ibid.* 145.

——— *maillé*, en Sologne; *Bouvreuil. Ibid.* 373.

——— *noir aux yeux rouges. Ibid.* 141.

PINSON

PINSON *noir & jaune. Vol. IV,* 142.

——— *rouge* (petit), de Brisson; *Brunor. Ibid.* 137.

——— *rouge*, dans Salerne; *Bouvreuil. Ibid.* 374.

——— *varié, de la nouvelle Espagne*, de Brisson; *Touite. Ibid.* 146.

PINSONIÈRE, en quelques cantons; *Charbonnière. Vol. V,* 394.

PINTADE, des Relations, traduites de l'Anglois; *Damier. Vol. IX,* 305.

PINTADO, de Dampierre; mal-à-propos rapporté à la *Peintade. Vol. II,* 163.

——— des Portugais & des Anglois; *Damier. Vol. IX,* 305.

——— en Anglois, *Peintade. Vol. II,* 163.

PIOMBINO, en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

PIONE, en Lorraine; *Bouvreuil. Vol. IV,* 373.

PIOT, en Anglois; *Pie. Vol. III,* 85.

ΠΙΦΙΝΞ, en Grec, selon Gesner; *Alouette. Vol. V,* 2.

PIPELINE, de Frézier. *Vol. IX,* 429.

PIPIRI (grand). *Vol. IV,* 575.

——— (petit). *Idem, ibid.*

——— *à tête jaune*, à S.t Domingue; *petit Pipiri. Ibid.*

——— *à tête noire*, de même; *grand Pipiri. Ibid.*

——— *de passage*, de même; *petit Pipiri. Ibid.*

PIPIRI *gros bec*, à Saint-Domingue; *grand Pipiri. Vol. IV,* 575.

PIPIRIS ou *Titiris*, espèces de *Tyrans. Ibid.* 572.

PIPIXCAN, en Mexicain; *Mouette rieuse. Vol. VIII,* 433.

PIPO, *Pipra*, en Italien; *petit Épeiche. Vol. VII,* 62.

——— *Pic. Ibid.* 347.

PIPPIT-LARK, en Anglois; *Alouette-pipi. Vol. V,* 39.

PIPRA, nom mal appliqué aux *Manakins. Vol. IV,* 408.

ΠΙΠΡΑ, en Grec; *Épeiche. Vol. VII,* 57.

PIQUE-BŒUF. *Vol. III,* 175.

PIQUE-MOUCHES, vulgairement en Bourgogne; *Mésange. Vol. V,* 377.

PIRATE, dans Catesby; *Frégate. Vol. VIII,* 362.

PIROUOT, en quelques cantons de Bourgogne; *Cujelier. Vol. IV,* 26.

PISCATOR, de Linnæus; *Fou commun. Vol. VIII,* 369.

PITANGA-GUACU, des Bresiliens; *Bentaveo. Vol. IV,* 579.

PITA-ROITY, en Catalan; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

PITCHOU; espèce de *petite Fauvette. Ibid.* 158.

PITIROXO, en Portugais; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

PITPIT *à coiffe bleue. Ibid.* 342.

——— *bleu. Ibid.* 339.

——— *Idem, de Cayenne*, des planches enlumin. *Pitpit bleu* (variété). *Ibid.* 340.

PITPIT *bleu, de Surinam*, des planches enluminées & de Brisson; *Pitpit varié. Vol. V*, 341.
——— *varié. Ibid.*
——— *vert, Ibid.* 338.
——— *Idem, du Bresil*, de Brisson; *Guiraberaba. Ibid.* 342.
PITPITS. *Ibid.* 337.
PITRI, à Saumur; *Cresserelle. Vol. I*, 280.
PITRIOU, en Touraine. *Idem, ibid.*
PITSCHAT ou *Pitschard*, en Savoie; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.
PITTER *(een)*, en Hollandois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
PITTOOR, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.
PITTOUER, en vieux François. *Idem, ibid.*
PITZMALOTL, des Mexicains; *Pimalot. Vol. III*, 196.
PIULLA, en Catalan; *Canard siffleur. Vol. IX*, 169.
PIVANE, en Berri; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.
PIVE, en Provence. *Idem, ibid.*
PIVERT, *à tête noire* (petit), de Catesby; *Sittelle à tête noire, Vol. V*, 473.
——— *bleu, Pivert d'eau*, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
PIVETTE, sur le lac de Nantua; *Bécasseau. Ibid.* 537.
PIVIER, dans le Boulonois, suivant Aldrovande; *Courlis. Vol. VIII*, 19.
PIVIERO, en Italien; *Pluvier*, & spécialement *Pluvier doré. Ibid.* 81.
PIVITE, en plusieurs provinces; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
PIVOINE, en vieux François; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.
——— à Paris. *Idem, ibid.* 373.
——— (grosse), d'Edwards; *Durbec. Vol. III*, 457.
PIVOTTE *ortolanne*, de Provence. *Vol. V*, 195.
PIVOTON, de même, suivant M. Guis; *Farlouse. Ibid.* 32.
PIZAMOSCHE, en Italien; *Fauvette Babillarde. Ibid.* 135.
PIZZARDA, à Rome; *Bécasse. Vol. VII*, 462.
PIZZARDELLA, en Italien; *Bécassine. Ibid.* 483.
ΠΛΑΓΓΟΣ, en Grec; *petit Aigle. Vol. I*, 91.
PLANCUS congener anseri Bassano, de Klein; *grand Fou. Vol. VIII*, 372.
——— *corvus lacustris*, du même; *Cormoran. Ibid.* 310.
——— *gulo*, du même; *Pélican. Ibid.* 282.
——— *morus simpliciter*, du même; *Fou commun. Ibid.* 368.
——— *Tropicus*, du même; *grand Paille-en-queue. Ibid.* 354.
PLANOT, en Dauphiné; *Sittelle. Vol. V*, 462.
PLASK, en Bohème; *Fauvette à tête noire. Ibid.* 125.
PLASKONOS, en Polonois; *Spatule. Vol. VII*, 448.
PLASTRON *blanc*; espèce de *Colibri. Vol. VI*, 61.
——— *noir. Idem, ibid.* 59.

PLASTRON *noir, de Ceilan;* espèce de *Merle. Vol. III,* 374.

PLATEA, PLATELEA, en Latin; *Spatule. Vol. VII,* 448.

—— *incarnata,* de Sloane; *Spatule d'Amérique. Ibid.* 457.

—— *sanguinea tota,* de Klein. *Idem, ibid.*

PLATYRINCHOS, du Museum Besslerianum; *Spatule. Ibid.* 449.

PLAUTUS albatrus, de Klein; *Albatros. Vol. IX,* 339.

—— *albatros spurius minimus,* du même; *Oiseau de tempête. Ibid.* 327.

—— *albatros spurius minor, e nigro & albo varius,* du même; *Damier. Ibid.* 305.

—— *arcticus,* du même; *Macareux. Ibid.* 358.

—— *columbarius,* du même; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

—— *minimus procellarius,* du même; *Oiseau de tempête. Ibid.* 327.

—— *pinguis,* du même; *grand Manchot. Ibid.* 399.

—— *Proconsul,* du même; *Bourgmestre. Vol. VIII,* 418.

—— *rostro larino,* du même; *Guillemot. Vol. IX,* 350.

—— *stercorarius,* du même; *Labbe à longue queue. Vol. VIII,* 445.

—— *tonsor,* du même; *Pingouin. Vol. IX,* 390.

PLECANE, en Anglois; *Pélican. Vol. VIII,* 282.

PLEU-PLEU ou *Plui-plui,* en quelques provinces; *Pic-vert. Vol. VII,* 7.

PLISKA, en Polonois; *Lavandière. Vol. V,* 251.

PLIZKAZOLTA, de même; *Bergeronette jaune. Ibid.* 268.

PLONGEON, par les François de la Guiane; *Anhinga. Vol. VIII,* 448.

—— des planches enluminées; *petit Plongeon. Ibid.* 254.

—— (grand). *Ibid.* 251.

—— (petit). *Ibid.* 254.

—— (petit), d'Albin; *Garrot. Vol. IX,* 222.

—— (petit), de Belon; *petit Morillon. Ibid.* 231 & 232.

—— (petit), *noir & blanc,* d'Edw. *petit Guillemot. Ibid.* 355.

—— *à gorge noire,* de Brisson; *Lumme. Vol. VIII,* 261.

—— *à gorge rouge, de Sibérie,* des planches enlumin. *Lumme* (femelle). *Idem, ibid.*

—— *à poitrine rouge,* d'Edwards; *Harle huppé. Ibid.* 373.

—— *à queue* (grand), de Salerne; *Lumme. Ibid.* 261.

—— *à tête noire,* de Brisson; rapporté au *Plongeon cat-marin. Ibid.* 257.

—— *Cat-marin. Ibid.* 256.

—— *de la mer du Sud* (grand), ou *Imbrim. Ibid.* 258.

—— *de la mer du Nord* (petit), ou *Lumme. Ibid.* 261.

—— *de mer* (grand), d'Albin; *Grêbe huppé. Ibid.* 233.

—— *de mer* (petit), du même; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 238.

PLONGEON *de mer*, dans Albin; *Piette. Vol. VIII*, 275.
—— *de mer*, de Belon, ou *petit Pingouin. Vol. IX*, 396.
—— *de mer* (grand), ou *de Terre-neuve*, d'Albin; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.
—— *de rivière* (grand), de Belon, *Grêbe huppé. Ibid.* 233.
—— *huppé*, d'Albin; *Grêbe cornu. Ibid.* 236.
—— *marqueté*, d'Edwards; *Lumme. Ibid.* 261.
—— ou *Pie de mer à gros bec*, d'Albin; *Macareux. Vol. IX*, 358.
—— *tacheté* (grand), de Briſſon; *Imbrim. Vol. VIII*, 259.

PLONGEONS. *Ibid.* 250.
—— *à lunettes, des îles Malouines*, de Bougainville; rapportés aux *Grêbes. Ibid.* 243.
—— de la relation du Voyage de l'*Aigle* & de la *Marie*, paroiſſent être des *Manchots. Vol. IX*, 386.

PLOTUS recurviroſter, de Klein; *Avocette. Vol. VIII*, 466.
—— *roſtro conico inæquali*, du même; *Bec-en-ciſeaux. Ibid.* 454.

PLOVER *(green)*, en Anglois; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
—— *(hawk's-eye ſpotted)*, d'Edw. *Pluvier doré à gorge noire. Ibid.* 86.
—— *(norfolk)*, de la Zoologie Britannique. *Ibid.* 106.
—— *(ſtone)*, en Anglois; *grand Pluvier*, ou *Courlis de terre. Vol. VII*, 506.

PLUI-PLUI, en quelques provinces; *Pic-vert. Ibid.* 7.

PLUMET-BLANC. *Vol. IV*, 439.

PLUTONS, de Leguat; paroiſſent être des *Cormorans. Vol. VIII*, 316.

PLUVIALIS, de Geſner & d'Aldrovande; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
—— en Latin moderne; *Pluvier. Idem, ibid.*
—— *arenaria*, de Ray; *Tourne-pierre. Ibid.* 130.
—— *cinerea*, d'Aldrovande; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *cinerea flaveſcens*, de Sibbald. *Idem, ibid.*
—— *flaveſcens*, de Jonſton; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
—— *flavo-vireſcens*, de Charleton. *Idem, ibid.*
—— *major*, dans Aldrov. *Barge variée. Vol. VII*, 503.
—— *minor nigro-flavus*, de Rudbeck; *Pluvier doré à gorge noire. Vol. VIII*, 86.
—— *totus cinereus*, de Barrère; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *viridis*, de Willug. & autres; *Pluvier doré. Ibid.* 81.

PLUVIAN. *Ibid.* 104.

PLUVIER, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
—— (petit), de quelques-uns; *Guignard. Ibid.* 87.
—— (grand), vulgairement; *Courlis de terre. Ibid.* 105.
—— *à aigrette. Ibid.* 99.

PLUVIER *à collier. Vol. VIII*, 90.
—— *à collier* (petit), de Brisson; *Pluvier à collier. Ibid.* 91.
—— *à collier, de la Jamaïque*, du même. *Pluvier à collier* (variété). *Ibid.* 94.
—— *Idem, de Saint-Domingue*, du même & des planches enluminées; rapporté au *Kildir. Ibid.* 97.
—— *Idem; de Virginie*, du même; *Kildir. Ibid.* 96.
—— *à lambeaux. Ibid.* 102.
—— *armé, de Cayenne. Idem, ibid.*
—— *armé, du Sénégal*, des planches enluminées; *Pluvier à aigrette. Ibid.* 99.
—— *coiffé. Ibid.* 100.
—— *couronné. Ibid.* 101.
—— *criard*, de Catesby; *Kildir. Ibid.* 96.
—— *de la côte de Malabar*, des planches enlumin. *Pluvier à lambeaux. Ibid.* 102.
—— *de mer*, des Oiseleurs; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *des Indes, à gorge noire*, d'Edwards; *Pluvier huppé. Ibid.* 98.
—— *doré. Ibid.* 81.
—— *doré* (petit), de Brisson; *Pluvier doré. Ibid.* 84.
—— *doré, à gorge noire. Ibid.* 85.
—— *Idem, de la baie d'Hudson*, de Brisson. *Idem, ibid.*
—— *Idem, de Saint-Domingue*, du même; *Pluvier doré. Ibid.* 84.
PLUVIER *du cap de Bonne-espérance; Pluvier couronné. Vol. VIII*, 101.
—— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Pluvier coiffé. Ibid.* 100.
—— *gris*, de Belon; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *huppé. Ibid.* 98.
—— *huppé, de Perse*, de Brisson; *Pluvier huppé. Idem, ibid.*
—— *vert*, d'Albin; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
PLUVIERS. *Vol. VII*, 73.
PLUVIÆ avis, des Anciens; rapporté au *Pic-vert. Ibid.* 10.
POCHARD, en Anglois; *Millouin. Vol. IX*, 216.
POCHE, dans Belon; *Spatule. Vol. VII*, 448.
POCS, de Frisch; *Hocco. Vol. II*, 374.
PODICIPES cinereus, dans Willug. rapporté au *petit Grêbe huppé. Vol. VIII*, 235.
—— *minor*, du même, & autres; *petit Grêbe cornu. Ibid.* 237.
PODICEPS, de Linn. *Castagneux à bec cerclé. Ibid.* 247.
PODOBÉ, *du Sénégal*; espèce de *Merle. Vol. III*, 368.
PŒOPUS, de Linnæus; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.
ΠΟΙΚΙΛΑ ΚΕΛΑΙΔΩ', d'Aristophane; *Hirondelle de Cheminée. Vol. VI*, 591.
ΠΟΙΚΙΛΑΙΣ, en Grec; *Pie. Vol. III*, 85.
—— de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

POKKO, par les Nègres de Guinée; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

POKRZYWSKA, en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

POLA, en Italien, *Choucas. Vol. III*, 69.

POLAZZINA, à Rome; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

POLIGOLA, à Bologne; *Charbonnière. Ibid.* 392.

POLIOPUS, d'Aldrovande & de Gesner; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

POLIT, en Catalan; *Courlis. Ibid.* 19.

POLOCHION, *des Moluques;* espèce de *Promerops. Vol. VI*, 477.

POLYTHMUS, en Latin moderne de nomenclature; *Colibri. Ibid.* 41.

——— *major nigrans*, de Browne; *Oiseau-mouche à longue queue noire. Ibid.* 39.

——— *minimus*, du même; *le plus petit Oiseau-mouche. Ibid.* 11.

——— *viridans*, du même; *Oiseau-mouche à longue queue, or, vert & bleu. Ibid.* 38.

POMPADOUR ou *Pacapac;* espèce de *Cotinga. Vol. IV*, 448.

PONNANDUKY, aux Indes; *Brève. Vol. III*, 413.

PONNÜNKY-PITTA, de même; *Idem, ibid.*

POOÀ-NÉÉ, aux îles de la Société; *petit Râle noir tacheté. Vol. VIII*, 168.

POOL-SNIPE, d'Edwards; *Chevalier bleu. Vol. VII*, 519.

POPA, en Portugais; *Huppe. Vol. VI*, 440.

POPAGIO, en Espagnol; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

POPE, en Cornouailles; *Macareux. Vol. IX*, 358.

POPEK, en Polonois; *Bo[illegible]. Vol. IV*, 373.

POPPINJAY ou *Poppingey*, en Anglois; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

POPUT ou *Paput*, en Catalan; *Huppe. Ibid.* 441.

PORCELLA, à Bologne; *Grinette. Vol. VIII*, 179.

PORPHYRIO, en Latin formé du Grec; *Poule sultane. Ibid.* 194.

——— *Americanus alticrus*, de Barrère; *Jacana-peca. Ibid.* 190.

PORPHYRION ou *Poule sultane. Ibid.* 194.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΝ, en Grec. *Idem, ibid.*

PORZANA, à Venise; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

——— dans le Boulonois; *Marouette. Ibid.* 157.

——— d'Aldrovande; *Porzane. Ibid.* 178.

——— à Mantoue; *Grinette. Ibid.* 179.

PORZANE ou *grande Poule-d'eau. Ibid.* 178.

ΠΟΤΑΜΥΔΑ, en Grec moderne; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

POUACRE ou *Butor tacheté. Vol. VII*, 427.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Pouacre. Idem, ibid.*

POUILLOT ou *Chantre. Vol. V*, 344.

——— (grand). *Ibid.* 351.

POUL ou *Souci*, des planches enluminées; *Roitelet. Vol. V*, 363.
—— *Idem, de Pensilvanie*, de Brisson; *Roitelet-rubis. Ibid.* 373.
POULE *à cinq doigts. Vol. II*, 124.
—— *à duvet, du Japon. Ibid.* 121.
—— *Africaine*, de Columelle; *Peintade* (variété). *Ibidem*, 154.
—— *bleue*, des François à Madagascar & à l'île de France; *Poule sultane. Ibid.* 198.
—— *de Barbarie; Peintade. Vol. II*, 188.
—— *de Cambaye. Ibid.* 118.
—— *de Damiette;* sorte de *Poule-d'eau. Ibid.* 126.
—— *de Guinée; Peintade. Ibid.* 188.
—— *de Java;* appelée *demi-poule d'Inde. Ibid.* 119.
—— *de la Guinée*, de Belon; *Peintade. Ibid.* 163.
—— *de l'Isthme de Darien. Ibid.* 118.
—— *de Lybie; Peintade. Idem*, 188.
—— *de Mauritanie. Idem, ibid.*
—— *de mer*, d'Albin; *Guillemot. Vol. IX*, 351.
—— *de Pharaon. Peintade. Vol. II*, 188.
—— *de Sansevare. Ibid.* 124.
—— *de Tunis; Peintade. Ibid.* 188.
—— *des bois*, des Créoles du Bresil; *Cordon bleu. Vol. IV*, 442.
—— *des bois* (petite), de Frisch; rapportée, mais ce semble mal-à-propos, *Colenicui. Vol. II*, 487.
—— *du Delta*, de Thevenot; paroît être une sorte de *Poule-d'eau. Ibid.* 126.
—— *du Port-Egmont*, des Navigateurs Anglois; *Goéland brun. Vol. VIII*, 411.
—— *grise (grey-hen)*, d'Écosse; *petit Tetras à queue pleine* (femelle). *Vol. II*, 227.
—— *Moresque*, de Turner; *petit Tetras à queue pleine. Ibid.*
—— *naine, de Java. Ibid.* 118.
—— *Numidique; Peintade. Ibidem*, 188.
—— *Idem*, dans Aldrovan. *Pauxi. Ibid.* 383.
—— *perlée; Peintade. Ibid.* 174.
—— *rouge, du Pérou*, d'Albin; *Hocco. Ibid.* 374.
—— *rustique* ou *sauvage*, de Varron; *Gelinotte. Ibid.* 234.
—— *sauvage, du Bresil*, de Salerne; *Magoua. Vol. IV*, 508.
—— *sultane* ou *Porphyrion. Vol. VIII*, 194.
—— *sultane* (petite). *Ibid.* 206.
—— *sultane à tête noire*, de Brisson; rapportée à l'*Acintli. Ibid.* 209.
—— *sultane brune*, du même; *Glout. Ibid.* 181.
—— *sultane brune. Ibid.* 204.
—— *sultane, de la Chine*, des planches enluminées; *Poule sultane brune. Idem, ibid.*
—— *sultane, de Madras*, de Brisson; *Angoli. Ibid.* 205.

POULE *sultane rousse*, de Brisson; *Smiring. Vol. VIII*, 180.
—— *sultane tachetée*, du même; *Grinette. Ibid.* 199.
—— *sultane verte. Ibid.* 204.

POULE-D'EAU. *Ibid.* 171.
—— *aux ailes éperonnées*, d'Edw. *Jacana varié. Ibid.* 192.
—— *couleur de pourpre, d'Anamoka*, dans Forster; rapportée aux *Poules sultanes. Ibid.* 210.
—— dans Belon; *Foulque. Ibid.* 211.
—— *de Barbarie* (petite), de Shaw; rapportée au *Râle. Ibid.* 184.
—— *de Cayenne* (grande). *Ibid.* 182.
—— *de grosseur moyenne* (Poule-d'eau, race *ou* variété). *Ibid.* 175.
—— (grande) ou *Porzane. Ibid.* 178.
—— (petite), d'Albin; *Grinette. Ibid.* 179.
—— *perlée*, de Frisch; *Marouette. Ibid.* 157.

POULES *glouſſantes*, de Dampier, rapportées aux *Crabiers. Ibid.* 184.
—— *palourdes* ou *patourdes*, sorte d'oiseaux pêcheurs; mal-à-propos nommés *Poules. Vol. II*, 125.

POULET *de la mère Carey*, des Matelots du Capitaine Carteret; espèce de *Pétrel. Vol. IX*, 334.

POULETTE *d'eau. Vol. VIII*, 177.

POULLAZES, d'Acosta; *Vautour-urubu. Vol. I*, 178.

POYANA, en Italien; *Milan. Ibid.* 199.

PRATINCOLA, de Kramer; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

PRÊLE, à Lyon; *Proyer. Vol. IV*, 356.

PRENEUR *de cancres*, aux îles Bahama; *Crabier gris-de-fer. Vol. VII*, 400.
—— *d'écrevisses* (petit), de Dampier; espèce de *Crabier. Ibid.* 394.
—— *de mouches, brun* (petit), de Catesby; *Gobe-mouche brun, de la Caroline. Vol. IV*, 543.
—— *de mouches rouges*, du même; rapporté aux *Gobe-mouches. Ibid.* 585.
—— *de mulots*, en Beauce; *Cresserelle. Vol. I*, 280.
—— *de passes*, en quelques provinces de France; *Émerillon. Ibid.* 288.

PRÊTRE, en quelques provinces; *Bouvreuil. Vol. IV*, 373.

PREYER, *Prier* ou *Pruyer*, en vieux François; *Proyer. Ibid.* 355.

PROCELLAIRE *du Nord*, des Mémoires de l'Acad. de Stockolm; *Grisard. Vol. VIII*, 413.
—— *du Nord* ou *cendrée*, de la Collection académique; *Pétrel cendré. Vol. IX*, 302.

PROCELLARIA, en Latin moderne; *Pétrel. Ibid.* 300.
—— *Capensis*, de Linnæus; *Damier. Ibid.* 305.

PROCELLARIA pelagica, de Forster; *Oiseau de tempête. Vol. IX*, 327.
—— *suecis stromvae sfogel*, de Linnæus. *Idem, ibid.*
—— *tridactyla; petit Pétrel plongeur*, de Cook & Forster. *Ibid.* 333.
—— *æquinoctialis*, de Cook; paroît être un *Pétrel. Volume VIII*, 460.
PROCUREUR *du Meûnier*, par le peuple en Bourgogne; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.
PRŒST, en Islande; *Macareux. Vol. IX*, 358.
PROGNE, chez les Poëtes; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
PROHIBITORIA (avis), probablement la *Sittelle. Vol. V*, 464.
PROMEROPS. *Vol. VI*, 435.
—— *à ailes bleues. Ibid.* 467.
—— *à parement frisé* (grand). *Ibid.* 472.
—— *brun à ventre rayé. Ibid.* 471.
—— *brun à ventre tacheté. Ibid.* 469.
—— de Brisson; *Promerops brun à ventre tacheté. Idem, ibid.*
—— *de la nouvelle Guinée*, des planches enluminées, *Promerops brun à ventre rayé. Ibid.* 471.
—— *Idem*, des mêmes; *grand Promerops à parement frisé. Ibid.* 472.
—— *des Barbades*, & *Promerops jaune, du Mexique*, de Brisson; *Promerops orangé. Ibid.* 474.
PROMEROPS, *du Mexique*, de Brisson; *Promerops à ailes bleues. Vol. VI*, 467.
—— *du cap de Bonne-espérance*, des pl. enlumin. *Promerops brun à ventre tacheté. Ibid.* 469.
—— *huppé, des Indes*, de Brisson; *Promerupe. Ibid.* 465.
—— *orangé. Ibid.* 474.
PROMERUPE. *Ibid.* 465.
PROYER. *Vol. IV*, 355.
PRUNELL, dans Gesner; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.
PRZEPIORKA, en Polonois; *Caille. Vol. II*, 449.
ΨΑ'Ρ ou ΨΑΡΟΣ, en Grec; *Étourneau. Vol. III*, 176.
ΨΙΤΤΑ'ΚΗ, de même; *Perroquet. Vol. VI*, 65.
PSITTACI secunda species, de Marcg. *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.
PSITTACUS, en Latin; *Perroquet. Ibid.* 65.
—— *accipitrinus*; de Linn. *Perroquet varié. Ibid.* 117.
—— *æruginœus*, du même; *Perriche à gorge brune. Ibid.* 257.
—— *æstius*, du même; *Aourou-couraou. Ibid.* 215.
—— *agilis*, du même; *Crick. Ibid.* 228.
—— *alexandri*, du même; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif. Ibid.* 141.
—— *autumnalis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 232.

PSITTACUS borneus, de Linnæus; *Lori-perruche rouge. Vol. VI*, 137.
—— *Brasiliensis*, du même; *Crick à tête bleue* (variété). *Ibid.* 232.
—— *canicularis*, de Linnæus; *Perriche à front rouge. Ibid.* 268.
—— *Carolinensis*, du même; *Perriche à tête jaune. Ibid.* 274.
—— *chrysopterus*, du même; *Perruche aux ailes d'or. Ibid.* 170.
—— *coccineus*, de Willugh. *Lori-noira. Ibid.* 127.
—— *cæruleo-cephalus*, de Linnæus; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.
—— *collarius*, du même; *Saffebé. Ibid.* 245.
—— *elegans*, de Clusius; *Perroquet varié. Ibid.* 118.
—— *erythacus*, de Linnæus; *Perroquet cendré. Ibid.* 100.
—— *erythrochloros cristatus*, d'Aldrovande; peut être un *Kakatoës. Ibid.* 285.
—— *erythroleucos macrouros*, du même; *Perruche verte & rouge. Ibid.* 159.
—— *erythroxantus* ou *erythrocianus*, de Gesner & des autres Ornithologistes; *Ara rouge. Ibid.* 179.
—— *flammeus rostro serrato*, de Feuillée; *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 287.
—— *galgulus*, de Linnæus; *Perruche à tête bleue. Ibid.* 163.
PSITTACUS garrulus, du même; *Lori-noira* (variété). *Vol. VI*, 129.
—— *leucocephalus*, d'Aldrovande, *Amazone à tête blanche. Ibid.* 212.
—— *luteus*, de Frisch; *Perruche jaune. Ibid.* 147.
—— *macao*, de Linnæus; *Ara rouge. Ibid.* 179.
—— *major viridis, maculis luteis & rubris*, de Frisch & de Klein; *Perroquet tapiré. Ibid.* 236.
—— *major vulgaris prasinus*, de Barrère; *Crick. Ibid.* 228.
—— *malis croceis*, de Frisch & de Klein; *Aputé-juba. Ibid.* 269.
—— *maximus alter*, dans Aldrov. *Ara rouge. Ibid.* 179.
—— *maximus cyano-croceus*, du même; *Ara bleu. Ibid.* 191.
—— *minimus*, de Clusius; *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.
—— *melanocephalos*, de Linnæus; *Maïpouri. Ibid.* 250.
—— *minor macrourus totus viridis*, d'Aldrov. *Sinciale. Ibidem*, 265.
—— *minor torque miniaceo*, de Sloane; *Saffebé. Ibid.* 245.
—— *nobilis*, de Linnæus; *Amazone à tête jaune. Ibid.* 208.
—— *obscurus*, du même; *Mascarin. Ibid.* 121.
—— *ornatus*, du même; *Perruche-lori. Ibid.* 145.
—— *Paradisi*, du même. *Ibid.* 238.
—— *pertinax*, du même; *Aputé-juba. Ibid.* 270.

PSITTACUS poikilorinchos, d'Aldrovande; *Amazone à tête jaune* (variété). *Vol. VI*, 210.

—— *pullarius*, de Linnæus; *Moineau de Guinée. Ibid.* 165.

—— *purpureus*, de Charleton; *Lori-noira. Ibid.* 127.

—— *rufi-rostris*, de Linn. *Sincialo. Ibid.* 265.

—— *rufus*, de Frisch; *Lori-noira. Ibid.* 127.

—— *severus*, de Linnæus; *Ara vert. Ibid.* 194.

—— *solstitialis*, du même; *Perruche jaune. Ibid.* 147.

—— *sordidus*, du même; *Papegai brun. Ibid.* 246.

—— *torquatus*, des Anciens; *grande Perruche à collier d'un rouge-vif. Ibid.* 141.

—— *torquatus macrourus*, des Ornithologistes. *Idem, ibid.*

—— *versicolor seu erythrocianus*, d'Aldrovande; *Crick rouge & bleu. Ibid.* 226.

—— *vertice viridi, caudâ cyaneâ*, de Klein; *Ara bleu. Ibid.* 191.

—— *viridis, alarum costâ supernè rubente*, d'Aldrov. *Aourou-couraou* (variété). *Ibid.* 217.

—— *viridis melanorinchos*, du même. *Idem, ibid.* 216.

PSOPHIA crepitans, de Barrère & de Linnæus; *Agami. Vol. IV*, 487.

PTAK-BITNY, en Polonois; *Combattant. Vol. VII*, 521.

PTAK-DESSEZOWY, de même; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

PTEROCLIA, de quelques-uns; *Jaseur. Vol. III*, 429.

PTINX, de Moehring; *Anhinga. Vol. VIII*, 448.

PUET, en vieux Anglois; *Huppe. Vol. VI*, 442.

PUFFIN *cendré*, de Brisson; rapporté au *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

—— dans la partie septentrionale du pays de Galles; *Macareux. Ibid.* 358.

—— de Salerne & de Brisson; *Pétrel-puffin. Ibid.* 321.

—— *du Bresil*, de Brisson; *Majagué. Ibid.* 337.

—— *du cap de Bonne-espérance*, du même; *Pétrel-puffin brun. Ibid.* 326.

—— *gallis Macareux*, de Charlet. & d'Edwards; *Macareux. Ibid.* 358.

—— *of the isle Man*, des Anglois & d'Edwards; *Pétrel-puffin.* 321.

PUFFINUS Anglorum, de Willug. Ray & Sibbald. *Idem, ibid.*

PUFFINS; espèces de *Pétrels. Idem, ibid.*

—— *(Pétrels). Ibid.* 300.

PUGNAX, de Linnæus; *Combattant. Vol. VII*, 521.

PUPHINUS Anglicus, de Gesner & d'Aldrovande; *Macareux. Vol. IX*, 368.

PULCHELLA, de Linnæus; *Souimanga vert-doré changeant, à longue queue. Vol. V*, 519.

PULLON, sur le lac Majeur; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

PULONOSI, de Kamtſchatka; eſpèce de Canard. *Vol. IX*, 292.

PULPUT, en pluſieurs provinces; *Huppe. Vol. VI*, 439.

PULROZ, en Allemand; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

PULZONZINO, en Italien, *Méſange à longue queue. Vol. V*, 436.

PUNDTERKRAE, en Allemand; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

PUPULA, en Italien; *Huppe. Vol. VI*, 440.

PUPUT *lupoge*, dans Belon; *Huppe. Ibid.* 439.

PURPLE-FINCH, de Cateſby; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet, de la Caroline. Vol. IV*, 395.

PURPLE-GROS-BEAK, du même; *Bouvreuil* ou *Bec-rond violet à gorge & ſourcils rouges. Ibid.* 396.

PURPUREA, de Linnæus; *Hirondelle bleue, de la Louiſiane* (variété). *Vol. VI*, 676.

PUSILLA, du même; *Soui-manga brun & blanc. Vol. V*, 498.

PUSTOLKA, en Polonois; *Creſſerelle. Vol. I*, 280.

PUSZZIK, de même; *Hulotte. Ibid.* 358.

PUTILLAS, par les Eſpagnols de la rivière des Amazones; *Rubin. Vol. IV*, 548.

PUTTA, en Italien; *Pie. Vol. III*, 85.

——— de même; *Huppe. Vol. VI*, 440.

PUTTOK, en Anglois; *Buſe. Vol. I*, 206.

PYE, de même; *Pie. Vol. III*, 85.

PYGARGI ſecundum genus, dans Aldrovande; *Jean-le-blanc. Vol. I*, 135.

ΠΥΓΑΡΓΟΣ, en Grec; *Pygargue. Ibid.* 99.

PYGARGUE, *Idem, ibid.*

——— (grand). *Ibidem.*

——— (petit). *Ibidem.*

——— *à tête blanche. Ibidem.*

PYGARGUS accipiter, de Willugh. *Soubuſe. Ibid.* 215.

PYGOSCELIS, dans Geſner; *Grèbe cornu. Vol. VIII*, 236.

PYLSTAART ou *Pylſtart*, des Navigateurs Hollandois; mal-à-propos rapporté au *Harle. Ibid.* 280.

——— de Taſman; *Paille-en-queue. Idem, ibid.*

——— en Hollandois; *Oiſeau du Tropique. Ibid.* 348.

PYRRHOCORAX, de Pline; *Choquar. Vol. III*, 76.

PYRRHULA, en Latin; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

PYRRHULAS, de Moehring. *Idem, ibid.* 373.

——— d'Ariſtote; *Rouge-queue. Vol. V*, 180.

ΠΥΡΡΙΑΣ, en Grec, ſuivant Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ΠΥΡΡΟΥΛΑΣ, de même; ſelon Geſner. *Idem, ibid.*

Q

QOIMEAU, en Sologne; *Butor roux. Vol. VII*, 425.

QUACARA, du temps de Charlemagne, ſuivant Friſch; *Caille. Vol. II*, 449.

QUACHILTON, dans Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.

QUACK, en Flamand; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

QUACKER, en Allemand; *Pinson d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

QUADRICOLOR, espèce de *petit Gobe-mouche. Vol. III*, 467.

QUAGLIA, en Italien; *Caille. Vol. II*, 449.

QUAIL, en Anglois; *Idem, ibid.*

QUAN *ou* GUAN, d'Edwards; *Yacou. Ibid.* 389.

QUAPACHCANAUHTLI, de Fernandès; *Millouin. Vol. IX*, 220.

QUAPACTOL ou *Rieur*; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 408.

QUAPACTOTOTL, des Mexicains; *Quapactol. Idem, ibid.*

QUATOZTLI du Bresil, de Séba; rapporté aux *Manakins. Vol. II*, 301.

QUATRE-AILES *(canards)*, variété. *Vol. IX*, 289.

QUATTR'OCCHI, en Italien; *Garrot. Ibid.* 222.

QUAUCHICHIL ou *petit Oiseau à tête rouge*, de Fernandès. *Ibid.* 421.

QUAUHCHOCHOPITLI, de Fernandès; *Épeiche du Mexique. Vol. VII*, 70.

QUAUHCILNI, dans Séba; *Guêpier à tête grise. Vol. VI*, 491.

QUAUHTOTOPOTLI alter, de Fernandès; *Épeiche du Canada. Vol. VII*, 70.

QUAUHTZONECOLIN, en Mexicain; *Zonécolin. Vol. II*, 485.

QUAXOXOCTOTOTL, du même; *Vol. VI*, 297.

QUEBRANTAHUESSOS, des Espagnols; *très-grand Pétrel. Ibid.* 319.

QUECKER, de Peucer; *Bouvreuil (mâle). Vol. IV*, 372.

QUERCÈRELLE, en vieux François; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

QUEREIVA, espèce de *Cotinga. Vol. IV*, 444.

QUERQUEDULA, en Latin; *Sarcelle. Vol. IX*, 260.

—— *Americana*, de Brisson; *Sarcelle Soucrourou. Ibid.* 280.

—— *Boschis columellæ. Ibid.* 266.

—— *indica*, d'Aldrovande; *Sarcelle de la Chine. Ibid.* 276.

—— *major*, de Jonston; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *minor varia*, *Soukourourou*, de Barrère; *Sarcelle Soucrourou. Ibid.* 379.

—— *nonnullis Boschas minor*, de Charleton; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *prima*, d'Aldrovande; *Sarcelle commune. Ibid.* 260.

—— *secunda*, du même; *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

—— *varia*, de Gesner & de Rzac. *Sarcelle commune. Ibid.* 260.

—— *varroni*, *Boschas commelino*, de Rzac. *petite Sarcelle*, Idem. *Querquedula*, *Silv. minor*, Idem. *Querquedula secunda*, Aldrovande.

QUERULA, de Schwenckfeld; *Sizerin. Ibid.* 216.

QUETETÉ, à Congo; *Peintade. Vol. II*, 163.

QUESTSCH, de Peucer; *Boüvreuil* (femelle). *Vol. IV*, 372.

QUETSCH-FINCKE, de Schwenckfeld; *Pinson d'Ardenne. Ibid.* 123.

QUEUE-DE-FLÈCHE, selon quelques-uns; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

QUEUE-DE-POILE, *Poilon* ou *Pelle*, dans plusieurs provinces; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 437.

QUEUE-EN-ÉVENTAIL, espèce de *Gros bec. Vol. III*, 463.

QUEUE-EN-SOIE; *Veuve à quatre brins. Vol IV*, 158.

QUICK-STERTZ, en Flamand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

QUI-JUBA-TUI, de Marcgrave; *Guarouba. Vol. VI*, 272.

QUILTOTON, de Fernandès; *Amazone à tête blanche. Vol. VI*, 212.

QUINDÉ, au Pérou & au Paraguay; *Oiseau-mouche. Ibid.* 1.

QUINQUENERES, vulgairement en Bourgogne; *Mésange. Vol. V*, 377.

QUINTI, en Péruvien; *Oiseau-mouche. Vol. VI*, 1.

QUION-QUION, en Poitou; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

QUIRIZAO ou *Curasso*, de la Jamaïque; *Hocco. Vol. II*, 374.

QUITTER, de Frisch; *Cabaret. Vol. IV*, 76.

QUAL-KNARREN, en Norwégien; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

R

RAATNE-GANS, en Norwégien *Bernache. Vol. IX*, 93.

RABAILLET, en Champagne; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

RABE ou *Rave*, en Allemand; *Corbeau. Vol. III*, 13.

RABEKÈS, de Robertz; *Héron commun. Vol. VII*, 360.

RABIHORCADO, en Espagnol; *Frégate. Vol. VIII*, 381.

——— *todos nigros*, d'Oviédo; *Idem, ibid.*

RABIROLLE, en Provence suivant Salerne; *Hirondelle de fenêtre, Vol. VI*, 616.

RABO-*DI-JUNCO*, par les Espagnols; *Oiseau du Tropique. Vol. VIII*, 348.

RABO-FORCADO, en Portugais; *Frégate. Ibid.* 381.

RACANETTE, des Chasseurs; *Sarcelle. Vol. IX*, 263. En Bourgogne, *petite Sarcelle. Ibid.* 265.

RACE-HORSE, des Matelots, de Wallis & de Cook; *Manchot* ou *Canard. Ibid.* 414 & 415.

RACHA, en Hébreu, dans Gesner; *Huppe. Vol. VI*, 439.

——— en Allemand; *Canard mâle. Vol. IX*, 115.

RACHAM, en Arabe; *Vautour. Vol. I*, 158.

RACHE, en Silésie; *Rollier. Vol. III*, 135.

RACHER, en Allemand; *Idem, ibid.*

RACHLEHANE, des Suédois, sorte de *petit Tetras. Vol. II*, 228.

RACZKA, en Polonois; *Canard. Vol. IX,* 115.
RAD-GAAS, en Danois; *Bernache. Ibid.* 93.
RAETSCH-ENDTE, en Siléſie; *Canard ſauvage. Ibid.* 115.
RAGAZZA, en Italien; *Pie. Vol. III,* 85.
RAGAZZOIA, en Italie; *Pie-grièche griſe. Vol. I,* 296.
RAIN-BIRD, de Sloane; *Vieillard* ou *Oiſeau de pluie. Vol. VI,* 398.
RAIN-FOWL, en Anglois; *Pic-vert. Vol. VII,* 7.
RÂLE *à collier, des Philippines,* de Briſſon; *Tiklin à collier. Vol. VIII,* 162.
——— *à long-bec. Idem, ibid.*
——— *bidi-bidi. Ibid.* 166.
——— *brun des Philippines,* de Briſſon; *Tiklin brun. Ibid.* 161.
——— *d'eau. Ibid.* 154.
——— *d'eau, de Bengale, d'*Albin; *Chevalier vert. Vol. VII,* 520.
——— *de Cayenne,* & Râle à ventre roux de Cayenne; *Kiolo. Vol. VIII,* 164.
——— *de Cayenne* (petit). *Ibid.* 167.
——— *de la Jamaïque,* de Briſſon; *Râle bidi-bidi. Ibid.* 166.
——— *de Penſilvanie,* du même; *Kiolo. Ibid.* 165.
——— *de terre* ou *de genêt,* vulgairement, *roi des Cailles. Ibid.* 146.
——— *de Virginie. Ibid.* 165.
——— *des Philippines* ou *Tiklin. Ibid.* 160.
RÂLE *noir,* de Belon; *Râle d'eau. Vol. VIII,* 154.
——— *perlé; Marouette. Ibid.* 157.
——— *rayé, des Philippines,* de Briſſon; *Tiklin rayé. Ibid.* 161.
——— *rouge* ou *de genêt,* de Belon; *Râle de terre. Ibid.* 146.
——— *tacheté, de Cayenne. Ibid.* 165.
RÂLES. *Ibid.* 145.
RALLUS, en Latin moderne, *Râle de terre. Ibid.* 146.
——— dans Klein; *Poule ſultane. Ibid.* 194.
——— *aquaticus,* des Ornithologiſtes; *Râle d'eau. Ibid.* 154.
——— *Bengalenſis,* de Linnæus; *Chevalier vert. Vol. VII,* 520.
——— *Carolinus,* du même; *Râle de Virginie. Vol. VIII,* 165.
——— *cinereus facie lari,* de Klein; *Guifette. Ibid.* 339.
——— *digitis triuncialibus,* du même; *Jacana varié. Ibid.* 192.
——— *italorum,* de Geſner; *Poulette d'eau. Ibid.* 177.
——— *lariformis,* de Linnæus; *Guifette. Ibid.* 339.
RAMIER. *Vol. II,* 531.
——— dans nos îles de l'Amérique; *Biſet. Ibid.* 524.
RAMIRET. *Ibid.* 531.
RAMPHASTES, dans Jonſton; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII,* 122.
RAMPHASTOS piperivorus, de Linnæus. *Idem, ibid.*
RAMPICHINO, vulgairement en Italien; *Grimpereau. Vol. V,* 482.

RANAN, en Arabe; *Rossignol. Vol. V*, 81.

RAPAPA, en langue Garipanné; *Savacou. Vol. VII*, 443.

RAPARINO, à Bologne; *Zizi. Vol. IV*, 347.

——— à Ravenne; *Sittelle. Vol. V*, 461.

——— en Italien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

ΡΑΦΟΣ, nom Grec, appliqué aussi mal-à-propos à l'*Outarde* qu'au *Dronte. Vol. II*, 13.

RAPP-FINCK, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

RAPP-HOENA, en Suédois; *Perdrix. Vol. II*, 401.

RARG, en Frison; *Héron. Vol. VII*, 342.

RARYCHEUS, d'Albert; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

RASSANGUE, de Rennefort & de Flaccour, à Madagascar; *Oie bronzée. Vol. IX*, 78.

RASUTIUS, de Klein; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.

RAT-BERNARD, en Berri; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

RATEREAU ou *Ratillon*, dans l'Orléanois; *Troglodyte. Ibid.* 352.

RATGANS, en Flamand; *Cravant. Vol. IX*, 87: en Hollandois; *Bernache. Ibid.* 93.

RATIER, en Provence; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

RATSCHA, en Allemand; *Canard* (mâle). *Vol. IX*, 115.

RATSHER ou *Sénateur*, de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol VIII*, 422.

RAUCH-SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.

RAUTZ-EULE, de même; *Hibou. Vol. I*, 342.

RAVARINO, en Italien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

RAVEN, en Anglois; *Corbeau. Vol. III*, 13.

RAY-GANS, en Danois; *Bernache. Vol. IX*, 93.

RAZOR-BILL, dans l'Angleterre occidentale; *Pingouin. Ibid.* 390.

REATIN, dans le Boulonois; *Pouillot. Vol. V*, 344.

REATTINO, en Italien; *Troglodyte. Ibid.* 352.

——— de même; *Roitelet. Ibid.* 363.

REBÊTRE, en Normandie; *Troglodyte. Ibid.* 352.

RECHTE-BRACH-VOGEL, de Frisch; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

RECKOLTER, en Suisse; *Litorne. Vol. III*, 301.

RECOLLET, dans Salerne; *Jaseur. Ibid.* 442.

RECURVIROSTRA, des Ornithologistes; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

——— *pectore croceo*, de Linnæus; *Barge rousse. Vol. VII*, 504.

RED-BELLY'D *blue-bird*, d'Edw. *Pitpit varié. Vol. V*, 341.

RED-BIRD *from Surinam*, du même; *Ouette. Vol. IV*, 452.

RED-BREASTED, en Anglois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

RED-BREASTED

RED-BREASTED *black-bird*, par les Anglois; *Bec d'argent. Vol. IV,* 259.

RE *de quaglie*, des Italiens; *Râle de terre. Vol. VIII,* 146.

RE *di siepe*, de même; *Troglodyte. Vol. V,* 352.

REDGAME, en Anglois; *Attagas. Vol. II,* 252.

RED-LARK, de la Zoologie Britannique; *Alouette aux joues brunes, de Pensilvanie. Vol. V,* 58.

RED-LEGGED-CRANE, par les Anglois de la Jamaïque; *Échasse. Vol. VIII,* 114.

REDSTART, en Anglois; *Rossignol de muraille. Vol. V,* 170.

—— *(greater)*, de même; *Merle de roche. Vol. III,* 351.

—— *(grey)* d'Edwards; *Rossignol de muraille. Vol. V,* 177.

—— *(small American)*, du même; *Petit-noir aurore. Vol. IV,* 545.

RED-WING, en Anglois; *Mauvis. Vol. III,* 309.

REED-SPARROW, de même; *Ortolan des roseaux. Vol. IV,* 316.

REEVE, de même; *Combattant* (la femelle). *Vol. VII,* 521.

REGALBULO ou *Regalbedro*, en Italien; *Loriot. Vol. III,* 254.

REGALIOLUS, dans Aldrovande; *Roitelet. Vol. V,* 363.

REGEN-SPAAER, en Danois; *Courlis. Vol. VIII,* 19.

REGEN-VOGEL, en Allemand. *Idem, ibid.* 27.

REGILLO ou *Reillo;* en Italien; *Roitelet. Vol. V,* 363.

REGILLUS, dans Rzaczynski. *Idem, ibid.*

REGINA aurarum, de Hernandès & Nieremberg; *Roi des vautours. Vol. I,* 169.

REGIO, à Parme; *Alouette. Vol. V,* 2.

REGULUS, en Latin moderne; *Roitelet. Ibid.* 363.

—— *apricus*, de Schwenckfeld; *Troglodyte. Ibid.* 353.

—— *indicus*, de Charleton; *Bengali piqueté. Vol. IV,* 96.

—— *non cristatus*, d'Aldrovande; *Pouillot. Vol. V,* 344.

REIDT-MEUSE, en Allemand; nom appliqué à l'*Ortolan de roseaux*, mais qui désigne proprement la *Mésange de marais. Vol. IV,* 315.

REIGEL, en Suisse; *Héron. Vol. VII,* 342.

REIGER *(asch graue)*, de Frisch; *Bihoreau. Ibid.* 435.

—— *ente*, du même; *Morillon. Vol. IX,* 227.

—— en Suisse; *Héron. Vol. VII,* 342.

—— en Allemand. *Idem, ibid.*

—— *gemeine*, de Frisch; *Héron commun. Ibid.* 343.

—— *(schild)*, en Allemand; *Bihoreau. Ibid.* 435.

—— *(shwartze)*, de Frisch; *Pouacre. Ibid.* 427.

—— *weisser*, en Allemand; *Héron blanc. Ibid.* 365.

REIGHER, en Flamand; *Héron. Ibid.* 342.

RELIGIEUSE *d'Abyssinie* ou *Moloxita;* espèce de *Merle. Vol. III,* 405.
——— de Belon; *Bernache. Vol. IX,* 101.
——— *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.
REMES, de Gmelin; *Remiz. Vol. V,* 424.
——— *Remiez, Remis, Remizawy,* en Polonois. *Idem, ibid.* 423.
REMESSOF, en Russie. *Idem, ibid.*
REMISCH, *Remitsch,* en Polonois. *Idem, ibid.*
REMIZ; espèce de *Mésange. Ibid.*
RENDENA, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.
REPTITATRIX, de Turner; *Grimpereau. Vol. V,* 481.
RETEIRO, en Provence. *Idem, ibid.* 482.
RÉVEIL-MATIN ou *Caille de Java. Vol. II,* 479.
REVEZOL, en Italien; *Rossignol de muraille. Vol. IV,* 170.
REX avium, dans Aristote & dans Pline; *Roitelet. Vol. V,* 363.
——— *avium Paradisearum; Manucode. Vol. III,* 163.
——— *warwarum,* dans Klein; *Roi des vautours. Vol. I,* 172.
REYNAUBY, à Nîmes; *Cul-blanc roussâtre. Vol. V,* 246.
RHAAD; *petite Outarde huppée, d'Afrique. Vol. II,* 61.
——— (petit). *Idem, ibid.*
RHEA, en Latin moderne; *T*[illegible] *Vol. I,* 453.
RHINOCEROS avis, des Ornithologistes; *Calao-rhinocéros. Vol. VII,* 161.
——— *avis, 1.ª varietas,* de Wilug. *Calao des Philippines. Ibid.* 157.
——— *avis, 2.ª varietas,* du même; *Brac* ou *Calao d'Afrique.* 154.
RHODOPUS, de Gesner; *Bécassine. Ibid.* 534.
RHYNDACÉ, de Moehring; *Promerops orangé. Vol. VI,* 474.
RHYN-SCHWALME, *Rhyn-vogel,* aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.
RICE-BIRD, de Catesby; *Agripenne. Vol. IV,* 337.
RICHARD, dans le peuple, en quelques provinces; *Geai. Vol. III,* 107.
RICHE-PRIEUR, en quelques provinces; *Pinçon. Vol. IV,* 110.
RIDELLE, en Picardie; *Chipeau. Vol. IX,* 187.
RIDENNE ou *Chipeau. Idem, ibid.*
RIEDT-MEISS, en Suisse; nom appliqué à l'*Ortolan de roseaux,* mais qui désigne proprement la *Mésange de marais. Vol. IV,* 315.
RIEGERLE, des Allemands; *Perdrix de mer à collier. Vol. VII,* 546.
RIEMEN-BEIN, dans Sibbald; *Échasse. Vol. VIII,* 114.
RIET-HAHN, en Suabe & en Écosse; *Tetras. Vol. II,* 194.
RIEUR ou *Quapactol;* espèce de *Coucou. Vol. VI,* 408.

RIGEYO, en Italien; *Loriot. Vol. III*, 254.

RINDEN ou *Rinnenklaeber*, en Allemand; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

RINDERKLEBER, de même. *Idem, ibid.* 482.

RINDER-STAR, de même; *Étourneau. Vol. III*, 176.

RINDILL, en Islandois; *Roitelet. Vol. V*, 365.

RING-AMSEL, en Allemand; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.

RING-DOVE, en Anglois; *Ramier. Vol. II*, 531.

RING-DUFWA, en Suédois. *Idem, ibid.*

RING-DUVE, en Hollandois. *Idem, ibid.*

RING-OUZEL, en Anglois; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.

RING-PARRAKET, d'Edwards; *Perruche à collier d'un rouge-vif. Vol. VI*, 141.

RING-SWALA, en Suédois; *Martinet noir. Ibid.* 644.

RING-SWALE, en Norwégien. *Ibid.*

RING-TAIL-EAGLE, de la Zoologie Britannique; *Aigle commun. Vol. I*, 90.

RINGEL-SPATZ, *Ringel-sperling*, en Allemand; *Friquet. Vol. III*, 490.

RINGEL-TAUBE, de même; *Ramier. Vol. II*, 531.

RISCH-LESKE, en Allemand; *Gros-bec. Vol. III*, 444.

RISKA, en Suédois; *Pinson brun. Vol. IV*, 121.

ΡΟΒΙΛΛΟΣ, nom Grec appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

ROBIN *red-breasted*, en Anglois; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

ROC, des Orientaux; *Condor. Vol. I*, 191.

ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*; *Biset. Vol. II*, 499.

ROCHIER. *Vol. I*, 286.

—— de Frisch; *Hobreau. Ibid.* 277.

RODBEENE, en Danois; *Chevalier. Vol. VII*, 512.

ROD-GANS, aux Orcades; *Bernache. Vol. IX*, 93.

ROD-GEES, en Hitland. *Idem, ibid.*

RODTER-REGER en Silésie; *Crabier rouge. Vol. VII*, 390.

ROECHER, en Allemand; *Freux. Vol. III*, 55.

ROEDST-JEST, en Suédois; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

ROER-DRUN, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

ROETHEL-WEIH, en Allemand; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

ROHR-AMMER, *Rohr-spatzlin*, de même; *Ortolan de roseaux. Vol. IV*, 316.

RHOR-AMMERING, en Autriche. *Idem, ibid.*

RHORDOMEL *(grosse)*, de Frisch; *Butor. Vol. VII*, 412.

RHOR-SPAR, *Rhor-spatzlin*, en Allemand; *Ortolan de roseaux. Vol. IV*, 315.

ROI *bedelet*, en Provence; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

—— *bertrand*, en Anjou. *Idem, ibid.*

ROI *bery*, en Sologne; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
—— *bouti*, en Saintonge. *Idem, ibid.*
—— *de froidure*, en Bourgogne. *Idem, ibid.*
—— *des cailles*, à Malte; *Torcol. Vol. VII*, 84.
—— *Idem*, vulgairement; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.
—— *des corbeaux*, de Tournefort; oiseau du genre du *Paon* & du *Faisan. Vol. III*, 44.
—— *des fourmilliers. Vol. IV*, 468.
—— *des gobe-mouches. Ibid.* 552.
—— *des oiseaux*, de Belon; *grand Aigle. Vol. I*, 76.
—— *des oiseaux de Paradis*; *Manucode. Vol. III*, 163.
—— *des vautours. Vol. I*, 170.
—— *des zopilotles*; *Roi des vautours. Ibid.* 173.
—— *& mère des cailles*, dans Belon, mal-à-propos & par méprise; *Râle d'eau. Vol. VIII*, 154.
ROITELET. *Vol. V*, 363.
—— *à tête rouge*, de Kolbe; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 375.
—— *de Buenos-ayres & de la Louisiane*, des planches enlum. *Troglodyte. Ibid.* 352.
—— de Brisson & des mêmes. *Idem, ibid.*
—— *de neige. Idem, ibid.*
—— *jaune*, d'Edwards; *Figuier brun & jaune. Ibid.* 295.
—— *mésange. Ibid.* 375.
—— *rubis*; *Roitelet* (variété). *Ibid.* 373.
ROITELET, vulgairement & improprement; *Troglodyte. Vol. V*, 352.
ROKA, en Suédois; *Freux. Vol. III*, 55.
ROLLE, de la Chine. *Ibid.* 132.
ROLLER, en Allemand & en Anglois; *Rollier. Ibid.* 135.
ROLLIER *à queue d'hirondelle*, d'Edwards, *Rollier d'Abyssinie* (variété). *Ibid.* 143.
—— *au bec dentelé*, du même; *Momot. Vol. VI*, 430.
—— *d'Abyssinie. Vol. III*, 143.
—— *d'Angola. Ibid.* 144.
—— *d'Europe. Ibid.* 135.
—— *de Madagascar. Ibid.* 148.
—— *de Paradis. Ibid.* 149.
—— *des Indes. Ibid.* 147.
—— *du Mexique. Ibid.* 148.
—— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Rollier d'Abyssinie* (variété). *Ibid.* 143.
—— *huppé, du Mexique*, dans Séba; *Ococolin. Vol. II*, 489.
ROLLIERS. *Vol. III*, 128.
ROMISCH, en Polonois; *Remiz. Vol. V*, 423.
RONCHAS, chez les Grisons; *Lagopède. Vol. II*, 275.
RONCKJES, dans Klein; *petit Colibri. Vol. VI*, 64.
RONDINA, *Rondine*, *Rondinella*, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
RONDINI, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
—— en Italien; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

RONDINI, à Bologne; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

RONKJES, dans Séba; *Colibri. Ibid.* 41.

ROOK, en Anglois; *Freux. Vol. III*, 55.

RORAYG, *Roreicz*, en Illyrien; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

RORDRUM ou *Rostrum*, en Allemand; *Butor. Vol. VII*, 411.

ROR-HEUNLE, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

ROR-SNEPPE, en Danois; *petite Bécassine. Vol. VII*, 491.

ROS-DUMPFF, en Allemand; *Butor. Ibid.* 411.

ROSE-GORGE; espèce de *Gros-bec. Vol. III*, 460.

ROSELLE, en quelques provinces; *Mauvis. Ibid.* 309.

ROSPEDINO, à Bologne; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

ROSSIGNOL. *Ibid.* 81.

——— (grand); variété. *Ibid.* 113.

——— *à ailes variées*, de Klein; *Traquet d'Angleterre. Ibid.* 222.

——— *blanc* (variété). *Ibid.* 114.

——— *d'Amérique*, d'Edwards; *grand Figuier de la Jamaïque. Ibid.* 320.

——— *de Madagascar*, de Brisson; *Foudi-jala. Ibid.* 116.

——— *de muraille. Ibid.* 170.

——— *Idem*, de Catesby; *Petit-noir aurore. Vol. IV*, 546.

——— *Idem, cendré* (variété). *Vol. V*, 177.

ROSSIGNOL, *de rivière; Rousserolle. Vol. III*, 293.

——— *d'Espagne*, de Sloane; sorte de *Carouge. Ibid.* 244.

——— *de Virginie*, dans Albin; *Cardinal huppé. Ibid.* 458.

——— *d'hiver*, en quelques provinces; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

——— *Idem*, par quelques-uns; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

——— *jaune & brun*, de Klein; *Japacani. Vol. III*, 208.

——— *monet*, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

ROSSIGNUOLO ou *Russignuolo*, en Italien; *Rossignol. Vol. V*, 82.

ROSSINGEL, en Catalan; *Idem, ibid.* 83.

ROSSOLAN, dans les montagnes du Dauphiné; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

ROSS-REIGEL, en Allemand; *Butor. Vol. VI*, 411.

ROT-BEIN, de même; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 511.

ROT-ENT, de même; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ROT-GANSEN, des Voyageurs Hollandois; *Bernache. Ibid.* 99.

ROT-GEL, en Suédois; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROT-HALS, en Allemand; *Millouin. Vol. IX*, 216.

ROT-KENUSSEL, de Baltner; *Giarole. Vol. VII*, 545.

ROT-KNILLIS, des Allemands. *Idem, ibid.*

ROT-KROPSS, de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROT-SCHWANTZ; *Rot-swentzel, Rot-stertz*, de même; *Rossignol de muraille. Ibid.* 170.

ROT-SCHWENTZEL, de Gesner; *Rouge-queue. Vol. IX*, 180.

ROT-VOGEL, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

ROTH-BLASCHEN, de même; *Poule-d'eau. Vol. VII*, 171.

ROTH-BRENSTLIN, *Roth-brustle, Roth-kehlein*, de même; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROTH-DROSTEL, de même: *Mauvis. Vol. III*, 309.

ROTH-FINCK, en Allemand; *Pinson. Vol. IV*, 109.

ROTH-VOGEL, en Silésie; *Chardonneret. Ibid.* 187.

——— en Allemand; *Rossignol. Vol. V*, 83.

ROTHE-WINTLICH *(grosse)*, de même; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

ROTJE, de Groënland & de Spitzberg; rapporté à l'*Oiseau de tempête. Vol. IX*, 332.

——— *Rottetetje*, de Klein; *petit Guillemot. Ibid.* 354.

ROTT-GANS, de Klein; *Bernache. Ibid.* 94.

ROTT-HALS, *Rott-kopf*, en Allemand; *Siffleur huppé. Ibid.* 182.

ROTT-KACHICHEN, *Rot-kelchyn*, en Saxon; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROTZ-AMSEL, de même; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.

ROUCHEROLLE; *Rousserolle. Vol. III*, 293.

ROUGE, *Rouge à la cuillière*, en Picardie; *Souchet. Vol. IX*, 191.

ROUGE-BOURSE, dans Belon; *Rouge-queue. Vol. V*, 196.

ROUGE-CAP; espèce de *Tangara. Vol. IV*, 267.

ROUGE-GORGE. *Vol. V*, 196.

——— *bleue. Ibid.* 212.

ROUGE-GROS-BEC, d'Albin; *Cardinal huppé. Vol. III*, 458.

ROUGE-NOIR; espèce de *Gros-bec. Ibid.* 461.

ROUGE-QUEUE. *Vol. V*, 180.

——— *à collier*, de Brisson; *Rouge-queue mâle. Ibid.* 184.

——— *de Bengale*, d'Albin; sorte de *Pie-grièche. Vol. I*, 309.

——— *de la Guiane. Vol. V*, 186.

——— *noir*, d'Albin; *Bouvreuil noir. Vol. IV*, 384.

ROUGEOT, en Bourgogne; *Millouin. Vol. IX*, 216 & 219.

ROUND-CRESTED-DUCK, de Catesby; *Harle couronné. Vol. VIII*, 280.

ROUPEAU, en vieux François; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

ROUPIE, anciennement, dans le peuple; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

ROUSSELINE ou *Alouette de marais. Ibid.* 60.

ROUSSEROLLE. *Vol. III*, 293.

ROUSSETTE, en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.

——— ou *Fauvette des bois. Vol. V*, 139.

ROUSSIGNEAU, en Provence; *Rossignol. Ibid.* 83.

ROUSSIGNOL, en vieux François. *Idem, ibid.* 82.

ROUSSOLAN, des habitans du Dauphiné, paroît être le *grand Montain. Vol. IV,* 134.

ROUVERDIN; espèce de *Tangara. Ibid.* 286.

ROWERT, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

ROYSTON-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III,* 61.

RRZYWONOS, en Polonois; *Bec-croisé. Ibid.* 449.

RUBECCIUS, de Niphus; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUBECULA, en Latin moderne; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

——— *Rubicilla major; Merle de roche. Vol. III,* 351.

——— *Saxatilis. Idem, ibid.*

——— *viridis elegantissima*, de Sloane & d'Edw. *Todier de l'Amérique septentrionale. Volume VII,* 225.

RUBELINE, en vieux François; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

RUBETRA, de Séba; mal-à-propos rapporté aux *Manakins. Vol. IV,* 425.

——— dans Linnæus; *Tarier. Vol. V,* 215.

——— ou *Rubicola*, des Ornithologist. *Traquet. Idem, ibid.*

RUBICILLA, chez plusieurs Ornithologistes; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUBICILLA, de Gaza; *Rouge-queue. Vol. V,* 181.

RUBIENNE, dans le Maine; *Rouge-gorge. Ibid.* 196.

RUBIETE, en Anjou. *Idem, ibid.*

RUBIN, en Frise; *Linote. Vol. IV,* 63.

——— *Gobe-mouche rouge huppé, de la rivière des Amazones. Ibid.* 547.

RUBIS; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI,* 13.

——— par quelques-uns; *Sénégali. Vol. IV,* 99.

——— *émeraude*; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI,* 31.

——— *topaze. Idem, ibid.* 19.

RUBITEW-MORSKI, en Polonois; *petite Mouette cendrée. Vol. VIII,* 430.

RUBRICA, de Gesner; *Bouvreuil. Vol. IV,* 372.

RUCH ou *Roch*, des Orientaux; *Condor. Vol. I,* 191.

RUCHE, en Sologne & en Poitou; *Rouge-gorge. Vol. V,* 196.

RUDDOCK, en Suédois; *Rouge-queue. Idem, ibid.*

RUFALBIN; espèce de *Coucou. Vol. VI,* 370.

RUFFE, en Anglois; *Combattant.* (femelle). *Vol. VII,* 521.

RUFFEY, sur le lac Majeur; *grand Butor. Ibid.* 422.

RUISSENOL, en Espagnol; *Rossignol. Vol. V,* 82.

RUISSENNOR, de même; *Idem, ibid.*

RUNDINO, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

RUPHUS, de Moehring; *Dronte. Vol. I*, 484.

RUPICOLA, en Latin, des Nomenclateurs; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

——— *pipra*, de Linnæus; *Idem, ibid.*

RUSGEN, en Allemand, par quelques-uns; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

RUSSE, en Saintonge; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

RUSTICELLA, en Italien; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

RUSTICOLA, de Linnæus. *Idem, ibid.*

——— *maritima minor*, de Barrère; *Gouarona. Vol. VIII*, 44.

——— *minor*, des Ornithologistes; *Bécassine. Vol. VI*, 483.

RUSTICULA, en Latin; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

——— *sylvatica*, de Gesner; mal-à-propos rapporté à la *Maubèche. Ibid.* 530.

RUTICILLA, en Latin moderne; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

——— dans Linnæus; *Petit-noir aurore. Vol. IV*, 546.

RYBITW, en Polonois; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 337.

——— *popielasty wiekszy*, de même; *Mouette rieuse. Ibid.* 433.

RYCHOPSALIA, dans Brisson; *Bec-en-ciseaux. Ibid.* 454.

RYNCHOPSALIA, de Barrère; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII*, 454.

RYNCHOPS nigra, de Linnæus. *Idem, ibid.*

S

SAAKOULOUTCH, au Kamtschatka; *Bécasse. Vol. VII*, 477.

SACKAGUSCH, en Turc; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

SACKER, en Allemand; *Sacre. Vol. I*, 246.

SACRE. *Idem, ibid.*

——— *d'Égypte*, de Belon; espèce de *Vautour. Ibid.* 167.

SACRET; *Sacre* (mâle). *Ibid.* 246.

SAEDES-AERLA, en Suédois; *Bergeronette de printemps. Vol. V*, 265.

SAEFSPART, de même; *Ortolan de roseaux. Vol. IV*, 316.

SAF-SAF, en Langue africaine; *Rhaad. Vol. II*, 62.

SAGGI, en Japonois; *Héron. Vol. VII*, 360.

SAGISER, dans Gesner; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.

SAGITTAIRE, de Vosmaër; *Secrétaire. Vol. VII*, 328.

SAINT-GERMER, sur les côtes de Picardie; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

SALACZAC, de Camel; rapporté aux *Martin-pêcheurs. Vol. VII*, 206.

SALANGA ou *Salangan*, aux Philippines; *Salangane. Vol. VI*, 682.

SALANGANE; espèce d'*Hirondelle. Ibid.*

SALICARIA,

SALICARIA, des Ornithologistes; *Fauvette de roseaux. Vol. V*, 142.

SALLIAN, dans l'île de Maragnan; *Touyou. Vol. I*, 453.

SALOYAZIR, à l'île de Luçon; espèce de *Sarcelle. Vol. IX*, 293.

ΣΑΛΠΙΓΓΗΣ, nom appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 364.

SALUS, dans Belon; *Linotte. Vol. IV*, 63.

SAMBE, à Madagascar; *Flammant. Vol. VIII*, 475.

SAMETHOUNLE, dans Gesner; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

SANDERLING; espèce de *Maubèche. Ibid.* 532.

——— *d'arbres*, d'Albin; *Alouette de mer. Ibid.* 548.

SAND-PIPER, en Yorck-shire; *Guignette. Ibid.* 540.

SAN'D-ROUNE, en Norwégien; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

SANG-LERCHE, en Allemand; *Alouette. Vol. V*, 2.

SAN-HIA, de la Chine; espèce de *Coucou. Vol. VI*, 389.

SANSONNET ou *Chansonnet*, en plusieurs provinces; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SAOGOUK, en Norwégien; *Torcol. Vol. VII*, 84.

SAOUACOU, à Cayenne; *Savacou. Ibid.* 443.

SAPHIR; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 26.

——— *émeraude. Idem, ibid.*

SARCELLE *commune. Vol. IX*, 260.

SARCELLE *à queue épineuse. Vol. IX*, 282.

——— *à tête noirâtre*, de Salerne; *Sarcelle commune. Ibid.* 262.

——— *blanche & noire* ou *la Religieuse. Ibid.* 284.

——— *brune & blanche. Ibid.* 287.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées; *Sarcelle-soucrourette. Ibid.* 280.

——— *de Coromandel. Ibid.* 274.

——— *d'Égypte. Ibid.* 273.

——— *d'été. Ibid.* 268.

——— *de Feroë. Ibid.* 278.

——— *de Java. Ibid.* 275.

——— *de la baie d'Hudson*, de Brisson; *Sarcelle brune & blanche. Ibid.* 287.

——— *de la Caroline. Ibid.* 286.

——— *de la Chine. Ibid.* 276.

——— *de la Guadeloupe*, des planches enluminées; *Sarcelle rousse à longue queue. Ibid.* 283.

——— *de la Louisiane*, de Brisson & des planches enluminées; *Sarcelle blanche & noire. Ibid.* 284.

——— *de Madagascar. Ibid.* 274.

——— *de Saint-Domingue*, de Brisson; *Sarcelle rousse à longue queue. Ibid.* 283.

——— *de Virginie*, du même; *Sarcelle-soucrourette. Ibid.* 280.

——— *du Mexique. Ibid.* 285.

——— (petite). *Ibid.* 265.

——— *rousse à longue queue. Ibid.* 283.

——— *Soucrourette. Ibid.* 280.

SARCELLE *Soucrourou. Vol. IX,* 279.
——— (très-petite), de Rzaczynski. *Ibid.* 290.
SARCELLES. *Ibid.* 258.
——— *des îles Malouines,* de Bougainville. *Ibid.* 293.
SARE, en Turc; *Venturon. Vol. IV,* 5.
SARSIR, en Hébreu; *Étourneau. Vol. III,* 176.
SARTELLA, en Italien; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.
SASHAUN-PASHU, *à* la baie d'Hudſon; *Hirondelle bleue de la Louiſiane* (variété). *Vol. VI,* 676.
SASSA, à Parme; *Canard. Vol. IX,* 115.
SASSEBÉ; eſpèce de *Papegai. Vol. VI,* 245.
SAUARSUCK, en Groënlandois; *Bécaſſe. Vol. VII,* 477.
SAUI-JALA ou *Merle doré, de Madagaſcar. Vol. III,* 398.
SAULET, à Nantes; *Friquet. Vol. III,* 489.
SAULOCKER, en Pruſſe; *Roſſignol de muraille. Vol. V,* 170.
SAUTEUR ou *Serin,* de Barrère; *Paſſevert. Vol. IV,* 273.
SAVACOU. *Vol. VII,* 443.
——— *brun huppé,* des planc. enluminées; *Savacou* (mâle). *Ibid.* 446.
——— *gris,* des mêmes; *Savacou* (femelle). *Idem, ibid.*
——— *varié,* de Briſſon; *Savacou* (variété). *Ibid.* 445.
SAVANA; eſpèce de *Moucherolle. Vol. IV,* 557.
SAWKI, des Kamtſchadales; *Canard à longue queue, de Terre-neuve. Vol. IX,* 204.
SAYACOU, des Breſiliens; *Syacou. Vol. IV,* 289.
SAYACU, de Salerne. *Idem, ibid.*
SAYAN, aux Philippines; *Salangane. Vol. VI,* 683.
SCANDULACA, par les Ornithologiſtes; *Grimpereau. Vol. V,* 481.
SCARE-CROW, en Anglois; *Guiſſette noire. Vol. VIII,* 341.
SCARINO, à Gènes; *Venturon. Vol. IV,* 5.
SCARLATE; eſpèce de *Tangara. Ibid.* 243.
SCARZERIN, en Italien; *Cini. Ibid.* 7.
SCATERELLO, de même, dans le Boulonois; *Fauvette. Vol. V,* 117.
SCENICLE, en vieux François; *Tarin. Vol. IV,* 221.
SCEPFERD, par les Allemands; *Pétrel cendré. Vol. IX,* 302.
SCHABEL, *Schnabel,* en Allemand; *Avocette. Vol. VIII,* 466.
SCHAGA-RUG, en Barbarie; *Rollier. Vol. III,* 135.
SCHALL-ENDTLE, en Allemand, *Souchet. Vol. IX,* 192.
SCHARB, de même; *Cormoran. Vol. VIII,* 310.
SCHASZIN, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV,* 123.
SCHECKICHT-ENDTLIN, de même; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.
SCHEEL-ENT, de même; *Morillon. Ibid.* 227.

SCHELLER, à Zurich; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

SCHEMEYMER, en Allemand; *Lanier. Vol. I*, 243.

SCHET-ALL, à Madagascar; *Schet* (variété). *Vol. IV*, 567.

SCHET-BÉ, de même; sorte de *Pie-grièche* ou de *Bécarde. Vol. I*, 313.

SCHET, de Madagascar; espèce de *Moucherolle. Vol. IV*, 567.

——— *vouloulou*, de même; *Schet*, (variété). *Idem, ibid.*

SCHILD-ENTLE, en Allemand; *Souchet. Vol. IX*, 191.

SCHILD-REGER, de même; *Bihoreau. Vol. VII*, 435.

SCHILT-ENT, de même; *Souchet. Vol. IX*, 191. *Morillon. Ibid.* 227.

SCHILT-KRAE, de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

SCHIRON, populairement, en Italie; *Litorne. Ibid.* 301.

SCHIRRING, en Suisse; *Pierre-garrin. Vol. VIII*, 331.

SCHLAG-TUB, de même; *Ramier. Vol. II*, 531.

SCHLEYER ou *Parruquen taube*, de Frisch; *Pigeon-maurin. Ibid.* 511.

SCHLEYER-EULE, en Allemand; *Effraie. Vol. I*, 366.

SCHMEL-VOGEL, en Styrie; *Farlouse. Vol. V*, 32.

SCHMEY, sur le Rhin; *Canard siffleur. Vol. IX*, 169.

SCHNARR, en Allemand; *Chipeau. Ibid.* 187.

SCHNARRE, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

SCHNÉE *ammer*, *Schnée-vogel*, de même; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

——— *amsel*, de même; *Merle à plastron blanc. Vol. III*, 340.

——— *Finck*, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

——— *gans*, de même; *Pélican. Vol. VIII*, 282. *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

——— *lerche*, de Frisch; *Hausse-col noir. Vol. V*, 56.

——— *lesche*, en Allemand; *Jaseux. Vol. III*, 403.

——— *vogel*, de même; *Idem, ibid.*

SCHNEPFFE *(grasz)*, *(heers)*, de même; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

SCHNEPFFE *(berg)*, *(grosf)*, *(holtz)*, *(pusch)*, *(wald)*, de même; *Bécasse. Ibid.* 462.

——— *(hals)*, en Flamand; *petite Bécassine. Ibid.* 491.

——— *(kleinste)*, en Allemand. *Idem, ibid.*

——— *(streit)*, de Frich; *Combattant. Vol. VIII*, 522.

SCHNEPFFHUN, en Allemand; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

SCHNEPFFLI, de Frisch; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

SCHNEPFFLIN, en Allemand; *Bécasse. Vol. VII*, 483.

SCHNERCKER, en Silésien; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

SCHNERR-ENDTE, en Allemand; *Chipeau. Vol. IX*, 187.

SCHNERRER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.
SCHOENICLOS, d'Ariſtote; *Alouette de mer* ou *Cincle. Vol. VII*, 528.
——— dans Aldrovande; *Alouette de mer. Ibid.* 548.
SCHOENICLUS, de Moehring. *Idem, ibid.*
SCHOENOBOENUS, de Linnæus; *Fauvette des bois. Vol. V*, 139.
SCHOMBURGER, d'Edwards; *Carouge tachetée*, de Briſſon. *Vol. III*, 224.
SCHOMERLIN, en Lorraine-allemande; *Litorne. Ibid.* 300.
SCHOPF-LERCHE, en Autriche; *Cochevis. Vol. IV*, 66.
SCHOSSERLE, en Suiſſe; *Sizerin. Ibid.* 216.
SCHOTTISCHE *gans*, de Friſch; *Bernache. Vol. IX*, 93.
SCHOWELER, en Anglois; *Spatule. Vol. VII*, 448.
——— *(blue winged)*, de Cateſby; *Souchet. Vol. IX*, 192.
SCHRYCK, *Schrye*, en Allemand; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.
SCHRYE, des Friſons; rapporté au *Râle. Ibid.* 19.
SCHUFFLER, en Suiſſe; *Spatule. Vol. VII*, 448.
SCHUFFUT, en Allemand; *grand Duc. Vol. I*, 332.
SCHWALBE, en Allemand; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.
——— *(chawer)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.
——— *(dach)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
SCHWALBE *(dorf)*, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI*, 592.
——— *(erd)*, de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.
——— *(fenſter)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— *(ger* ou *geyr)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *(gertellen)*, en Autriche; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.
——— *(giebel)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.
——— *(groſſ-baltige)*, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.
——— *(groſſe-gibraltar)*, de Klein; *grand Martinet à ventre blanc. Ibid.* 660.
——— *(groſſe-ſchwartz-braune)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.
——— *(groſſer-ſee)* de même; *Mouette rieuſe. Vol. VIII*, 433.
——— *(groſſe Thurn)*, en Autriche; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.
——— *(gubel)*, en Allemand; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 591.
——— *(hauſſ)*, de même. *Idem, ibid.*
——— *(kirch)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.
——— *(Kleinſchwartze ſee)*, de même; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.
——— *(lang-fluglige and groſſe)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.
——— *(lauben)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SCHWALBE *(leim)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VII*, 614.

——— *(maîner)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(nacht)*, dans Frisch; *Engoulevent. Ibid.* 513.

——— *(pier)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(ram)*, de même. *Idem, ibid.*

——— *(rauch)*, de même; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592.

——— *(rhyn)*, aux environs de Strasbourg; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

——— *(see)*, en Allemand; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

——— *(speyer)*, en Autriche; *Martinet noir. Vol. VI*, 644.

——— *(spirek)*, en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

——— *(spyr)*, en Allemand; *Martinet noir. Ibid.* 644.

——— *(user)*, de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

SCHWALBEN *(berg)*, *(kirsch)*, *(mur)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SCHWALM, en Suisse; *Hirondelle. Ibid.* 552.

SCHWALME *(feel)*, *(user)*, *(wasser)*, en Allemand; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

——— *(see)*, de même, mais improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

SCHWAN, de même; *Cygne. Vol. IX*, 2.

SCHWANTZ-KEHLEIN, en Allem. *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.

SCHWEDERLE, en Suisse; *Cini. Vol. IV*, 7.

SCHWONETZ, en Bohème; *Verdier. Ibid.* 172.

SCHWONTZKE, en Prusse. *Idem, ibid.* 171.

SCHYT-VALK, dans Klein; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

SCINCIALLO, des Espagnols; *Sincialo. Vol. VI*, 265.

ΣΚΟΛΟΠΑΞ, en Grec; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

SCOLOPAX, en Latin formé du Grec. *Idem, ibid.*

——— *alba*, de Linnæus; *Courlis blanc. Vol. VIII*, 41.

——— *arquata*, de Muller; *Courlis. Ibid.* 20.

——— *fusca*, de Linnæus; *Courlis brun à front rouge. Ibid.* 42.

——— *Lapponica*, du même; *Courlis rouge. Ibid.* 504.

——— *media*, de Klein; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

——— *minor*, des Ornith. *Idem, ibid.*

——— *rubra*, de Linnæus; *Courlis rouge. Vol. VIII*, 35.

——— *rusticola Aldrovandi*, de Klein; *Barge commune. Vol. VII*, 500.

SCOOPER, en Anglois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

SCOPOLI, en Danois; *Grimpereau de muraille, Vol. V*, 488.

SCOPS, de Pline; même oiseau que l'*Otos* d'Aristote, ou le *Hibou. Vol. I*, 347.

SCOPS ou *petit Duc. Vol. I*, 353.
ΣΚΩΨ, en Grec. *Idem*, *ibid.*
SCOPS, dans Moehring; *Demoiselle de Numidie. Vol. VII*, 313.
SCOPUS, dans Brisson; *Ombrette. Ibid.* 440.
SCOTER, dans la province d'Yorck; *Macareux. Vol. IX*, 234.
SCOTH-GOOSE, en Anglois; *Bernache. Ibid.* 93.
SCOUT, en Écosse; *Pingouin. Ibid.* 590.
SCRABER, du Docteur Martin; *petit Guillemot. Ibid.* 355.
SCREECH-OWL, de Browne; *Haleur. Vol. VI*, 543.
SCURAPOLA, en Grec moderne; *Crave. Vol. III*, 1.
SCZIGIL, *Sczygiel*, en Polonois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.
SEA-CROW, en Anglois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.
——— de même; *Nigaud. Vol. VIII*, 319.
SEA *dotterel*, dans Willug. *Tournepierre. Ibid.* 130.
——— *hen*, dans le Northumberland; *Guillemot. Vol. IX*, 350.
——— *lark*; de Ray; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.
——— *Idem*, en Anglois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.
——— *phasant*, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.
——— *pie*, de même; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.
——— *turtle*, des Anglois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 554.
SEAR-WATER, *id est aquæ superficium radens*, de Willughby & Ray: *Pétrel-puffin. Ibid.* 321.
SECHE-TRAPPE, en quelques endroits de la Bourgogne; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.
SECRÉTAIRE ou *Messager. Vol. VII*, 328.
SEDGE-BIRD, d'Albin; *Fauvette des roseaux. Vol. V*, 142.
SEE *rabe*, en Silésie; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.
——— *schwalbe*, en Allemand; *Hirondelle de mer. Ibid.* 326.
——— *schwalm*, dans Aldrovande; *Ictérocéphale. Vol. VI*, 510.
——— *schwalme*, en Allemand, improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.
——— *swallow*, en Anglois; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.
——— *taube*, en Allemand; *Pluvier doré. Ibid.* 81.
——— *vogel*, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.
SEFFOND, en Islandois; *Grèbe cornu. Vol. VIII*, 236.
SEIDE-SCHWANTZ, en Allemand; *Jaseur. Vol. III*, 430.
SEIN-AMSEL, de même; *Merle à plastron blanc. Ibid.* 340.
ΣΕΙΣΟΠΥΓΙΣ, en Grec, selon quelques-uns; *Sittelle. Vol. V*, 460.
SELOSNI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX*, 292.
SEMAG, en Arabe; *Plongeon. Vol. VIII*, 250.
SEMENDA, d'Aldrovande; *Calao à casque rond. Vol. VII*, 160.

SEMETRO, dans Belon; *Traquet. Vol. V,* 215.

SEMEUR, en Picardie; *Lavandière. Ibid.* 251.

SÉNATEUR ou *Ratsher,* de Martens; rapporté à la *Mouette blanche. Vol. VIII,* 423.

SENEGALENSIS, de Linnæus; *Soui-manga violet à poitrine rouge. Vol. V,* 500.

SÉNÉGALI. *Vol. IV,* 99.

——— *rayé. Ibid.* 101.

SENICLE, de Belon; *Cini. Ibid.* 4.

SEP, en Polonois; *Vautour. Vol. I,* 158.

SEPTICOLOR; espèce de *Tangara. Vol. IV,* 278.

SERCÉ, en Turc; *Roitelet. Vol. V,* 363.

SERENE, en Provence; *Guêpier. Vol. VI,* 482.

SEREVAN; sorte de *Sénégali. Vol. IV,* 103.

SERIN. *Ibid.* 1.

——— en Bourgogne; *Cini. Ibid.* 7.

——— en Italie. *Idem, ibid.*

——— nom appliqué quelquefois au *Tarin. Ibid.* 221.

——— ou *Sauteur,* de Barrère; *Passe-vert. Ibid.* 373.

——— *de la Jamaïque,* de Sloane; n'est point un *Serin. Ibid.* 51.

——— *de Mozambique; Serin des Canaries. Ibid.* 50.

——— *de Suisse,* à Paris; *Cini. Ibid.* 6.

——— *des Canaries. Ibid.* 1.

SERIN *d'Italie; Venturon. Vol. IV,* 4.

SERINO affinis avicula, dans Sloane; *Petit noir aurore. Ibid.* 546.

SERIS, dans Schwenckfeld; *Tarin. Ibid.* 221.

SERRAUT, dans le Maine; *Bruant. Ibid.* 340.

SERRATOR, de Linnæus; *Harle huppé. Vol. VIII,* 273.

——— *cirratus,* de Klein. *Idem, ibid.*

——— *cucullatus,* du même; *Harle couronné. Ibid.* 280.

——— *minimus,* du même; *Piette. Ibid.* 275.

SERRE-FINE, en Provence; *Mésange. Vol. V,* 377.

SERRE-MONTAGNARDE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III,* 301.

SERRURIER, nom donné par quelques-uns aux *Pics* & aux *Mésanges. Vol. V,* 389.

SERULA, à Venise; *Harle huppé. Vol. VIII,* 273.

SESONTLÉ, de Careri; *Moqueur. Vol. III,* 325.

SGARZA, en Italien; *Heron. Vol. VIII,* 342.

SGIAIA, de même; *Pic noir. Vol. VII,* 41.

SGUACCO, d'Aldrovande; *Guacco. Ibid.* 392.

SHAGG, en Anglois; *Nigaud. Vol. VIII,* 319.

SHALAC ou *Schafchaph,* en Hébreu; *Coucou. Vol. VI,* 305.

SHALACH, de même; *Héron. Vol. VII,* 342.

SHALENUA, en Chaldéen; *Héron. Vol. VII*, 342.

SHELD-APPLE, en Anglois; *Bec-croisé. Vol. III*, 449.

SHELD-RAKE, de même; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

SHIELD-RAKE, de la Zoologie Britannique. *Idem, ibid.* 206.

SHIRLÉE, d'Edwards; espèce de *Troupiale. Vol. V*, 65.

SHORE-BIRD, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

SHOUL-FALL, en Écossois; *Pinçon. Vol. IV*, 109.

SHREITZ, *Shrite*, en Anglois; *Draine. Vol. III*, 295.

SHRŒKKE, en Danois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

SIALIS, de Linnæus; *Rouge-gorge bleue. Vol. V*, 212.

SIBERISK-GAAS, du même; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 73.

SICHLER, dans Gesner; *Courlis-vert. Vol. VIII*, 29.

SICKUST, en Allemand; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

SICOURI, par les Créoles & les Nègres de Cayenne; *Sucrier. Vol. V*, 542.

SIDEN-SWANTZ, en Suédois; *Jaseur. Vol. III*, 430.

ΣΙΗΤΗ', en Grec, dans Aldrovande; *Huppe. Vol. VI*, 440.

SIFFLASSON, du lac de Genève, paroît être le *Bécasseau. Vol. VII*, 537.

SIFFLEUR (Canard); *Huppé. Vol. IX*, 182.

——— *Idem, à bec noir. Ibid.* 185.

SIFFLEUR *à bec rouge & na[...] [...] jaunes. Vol. IX*, 183.

——— *Mauvis. Vol. VI*, 309.

——— dans Belon; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.

——— dans Salerne. *Idem, ibid.*

——— *Troupiale* ou *Baltimore. Vol. III*, 230.

SIFILET ou *Manucode à six filets. Ibid.* 171.

SIGNE, en Catalan; *Cygne. Vol. IX*, 2.

SIGNI, en Bugey; *Cini. Vol. IV*, 6.

SIIRO-SAGGI, au Japon; *Héron blanc. Vol. VII*, 367.

SIKORA *Czarna Manicyssa*, en Polonois; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.

——— *Czarna Wielka*, de même; *Charbonnière. Ibid.* 393.

——— *Czubuta*, de même; *Mésange huppée. Ibid.* 447.

——— *lesna*, de même; *Roitelet. Ibid.* 364.

——— *Modra*, de même; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

——— *popielata*, de même; *Nonnette cendrée. Ibid.* 403.

——— *zdtugim ogonem*, de même; *Mésange à longue queue. Ibid.* 436.

SILD-MAAGE, en Danois; *Goéland brun. Vol. VIII*, 408.

SILK-TAIL, en Anglois; *Jaseur. Vol. III*, 430.

SINCIALO, espèce de *Perriche. Vol. VI*, 265.

SING-DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

SINGING-BIRD,

SINGING-BIRD, en Anglois; *Moqueur. Vol. III*, 325.

SINGULARIS hirundinis aquaticæ exoticæ species, du Muséum Besle-rianum; *Lumme. Vol. VIII*, 261.

SINSIGNOTTE, vulgairement en Lorraine-allemande, vers Sarre-bourg. *Alouette-pipi. Vol. V*, 39.

——— *d'eau* (grande), dans le pays Messin; *Rousseline. Ibid.* 60.

SIOELAERKA, en Scanie; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

ΣΙΠΠΗ', en Grec; *Sittelle. Vol. V*, 460.

SIRENA *de mar*, en Catalan; *Guêpier. Vol. VI*, 481.

SIRGUERITO, en Espagnol; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

SIRIRE, à Madagascar; *Sarcelle. Vol. IX*, 260 & 293.

SIRLI, *du cap de Bonne-espérance;* espèce d'*Alouette, Vol. V*, 65.

SIS ou *Sus*, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

SISELLE, en quelques provinces; *Grive. Vol. III*, 280.

SISGEN, en Frise; *Tarin. Vol. IV*, 221.

SISIN ou *petit Chêne*, de M. de Lottinger; *Sizerin. Ibid.* 216.

SISKA, en Suédois; *Tarin. Ibid.* 222.

SISKIN, en Anglois; *Idem, ibid.* 221.

SISTEL-FINCH, en Allemand; *Chardonneret. Ibid.* 187.

SITTA, en Latin formé du Grec; *Sittelle. Vol. V*, 460.

SITTACE ou *Bittace*, en Indien; *Perroquet. Vol. VI*, 86.

ΣΙΤΤΗ', en Grec, *Sittelle. Vol. V*, 460.

SITTELLE, vulgairement *Torchepot. Ibid.*

——— *à bec crochu* (grande). *Ibid.* 475.

——— *à huppe noire. Ibid.* 472.

——— *à huppe noire* (petite). *Ibid.* 473.

——— *à tête brune* (petite). *Ibid.* 474.

——— *à tête noire. Ibid.* 473.

——— *du Canada. Ibid.* 471.

——— *grivelée. Ibid.* 476.

——— (petite) *Ibid.* 470.

SITTICH, en Allemand; *Perroquet*, & plus proprement, *Perruche. Vol. VI*, 65.

SIUTUT, dans l'île d'Oéland; *Ramier. Vol. II*, 531.

SIZERIN. *Vol. IV*, 216.

SJOE-ORRE, en Suédois; *petit Guillemot. Vol. IX*, 354.

SKARY, en Norwégien; *Cormoran. Vol. VIII*, 310.

SKAST, en Silésie; *Orfraie. Vol. I*, 112.

SKATA, en Suédois; *Pie. Vol. III*, 85.

SKECRE, en Islandois; *Goéland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.

SKEL-ENDT, en Allemand; *Morillon. Vol. IX*, 227.

SKIAER-FLAECKA, en Suédois; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

SKIERRO, des Lappons; rapporté au *Bourgmestre. Ibid.* 418.

SKOGSKNETT, *Skogsknotter*, en Suédois; *Fauvette grise. Vol. V*, 132.

SKOR-AND, en Islandois; *Harle. Vol. VIII*, 267.

SKORZEK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SKOUT, en York-shire; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

SKOV-SNARRE, en Danois; *Râle de terre. Vol. VIII*, 146.

SKOW-LARKE, de même; *Cujelier. Vol. V*, 26.

SKOWRONEEK, en Polonois; *Alouette. Ibid.* 2.

SKOWRONEKBOROWY, de même; *Rousseline. Ibid.* 60.

SKRZIWAN, en Illyrien; *Alouette. Ibid.* 2.

SKUA, aux îles Féroë; *Grisard. Vol. VIII*, 413.

——— *hoieri*, de Clusius. *Idem, ibid.*

SKUE, en Norwégien; *Idem, ibid.*

SKUR, de même; *Bruant. Vol. IV*, 341.

SLANGEN-WREETER, par les Hollandois du Cap; *Spatule. Vol. VII*, 455.

SLAWICK, en Illyrien; *Rossignol. Vol. V*, 82.

SLOMKA, en Polonois; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

SLOWIK, de même; *Pinson. Vol. IV*, 109.

SMALL-BITTERN, de Catesby; *Crabier vert. Vol. VII*, 404.

SMALL-BLACK-BIRD, en Anglois; *Troupiale noire. Vol. III*, 220.

SMERIGLIO, en Italien; *Émerillon Vol. I*, 288.

SMERLO, de même. *Idem, ibid.*

SMOTYTLINGUR, en Islando.., *Ortolan de neige. Vol. IV*, 33.

SMYRLIN, en Allemand; *Émerillon Vol. I*, 288.

SNAEPPA, en Suédois; *Guignette. Vol. VII*, 540.

SNASI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX*, 292.

SNEEKOK, en Danois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

SNÉE-TITING, en Norwégien. *Idem, ibid.*

SNEPPE, en Flamand; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

SNIEGULA, en Polonois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

SNIEZNICZKA, de même. *Idem, ibid.*

SNIPE *or tringa*, des Transactions Philosophiques; *Phalarope à festons dentelés. Vol. VIII*, 226.

——— *Snite*, en Anglois; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

SNOESPARF, en Suédois; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

SNOW-BIRD, de Catesby; *Ortolan-jacobin. Ibid.* 335.

SNOW-FLECK, en Écossois; *Pinson. Ibid.* 109.

SOCCEN-YREIRA, en Gallois; *Mauvis. Vol. III*, 309.

SOCO; espèce de *Héron. Vol. VII*, 379.

——— *Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Onoré des bois. Ibid.* 433.

SŒGARIECK, en Turc, *Pie. Vol. VII*, 2.

SOEHONE, en Danois; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 237.

SOEKE, en Suisse; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

SOELSKRIGER, en Norwégien; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 330.

SOEL-SKRIKIA, en Islandois. *Idem, ibid.*

SOE-ORRE, en Norwégien; *petit Grêbe cornu. Vol. VIII*, 238.

SOE-PAPEGOY, aux îles Féroë; *Macareux. Vol. IX*, 358.

SOE-UNGE, en Islandois; *Goéland brun* (jeune). *Vol. VIII*, 408.

SOKOL, en Polonois; *Faucon. Vol. I*, 249.

SOLAND-GOOSE, en Anglois; *Fou de Bassan. Vol. VIII*, 376.

SOLART, dans Cotgrave; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

SOL-BAKKE, en Danois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

SOLITAIRE. *Vol. I*, 485.

SOLITARY *sparrow*, en Anglois; *Merle solitaire. Vol. III*, 358.

SOLIVIAR, des Catalans. *Idem, ibid.*

SONDAQUA, chez les Hurons; *Orfraie. Vol. I*, 123.

SONG-TRUSH, en Anglois, *Grive. Vol. III*, 280.

——— (*American*), de même; *Moqueur. Ibid.* 325.

SONNEUR ou *Coracias huppé. Ibid.* 9.

SOOTY, du Cap. Cook; *Albatros à plumage gris-brun. Vol. IX*, 346.

SORÉE, de Catesby; *Râle de Virginie. Vol. VIII*, 165.

SOR-ENTLE, en Suisse; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

SORT-SPOET, en Norwégien; *Picnoir. Vol. VII*, 41.

SOSOVÉ, espèce de *Toui. Vol. VI*, 280.

SOUBUSE. *Vol. I*, 215.

SOUCHET ou *Rouge* (Canard). *Vol. IX*, 191.

——— *du Mexique*, de Brisson; *Souchet. Ibid.* 197.

SOUCI ou *Poul*, des planch. enluminées; *Roitelet. Vol. V*, 363.

SOUCIE ou *Soulcie*, en vieux François. *Idem, ibid.*

SOUI; espèce de *Tinamou. Vol. IV*, 512.

SOUI-MANGA, à Madagascar. *Vol. V*, 494.

——— *à collier. Ibid.* 502.

——— *à gorge violette & poitrine rouge. Ibid.* 499.

——— *à longue queue & à capuchon violet. Ibid.* 517.

——— *brun & blanc; Soui-manga pourpré à poitrine rouge* (variété). *Ibid.* 498.

——— *de l'île de Bourbon. Ibid.* 516.

——— *de toutes couleurs. Ibid.* 513.

——— *marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

——— *olive à gorge pourprée. Ibid.* 506.

——— *pourpre. Ibid.* 501.

——— *rouge, noir & blanc. Ibid.* 514.

SOUI-MANGA *vert à gorge rouge. Vol. V*, 514.
—— *vert à longue queue* (grand). *Ibid.* 521.
—— *vert-doré changeant à longue queue. Ibid.* 519.
—— *violet à poitrine rouge. Ibid.* 500.
SOUI-MANGAS; oiseaux de l'ancien continent, qui ont rapport aux *Grimpereaux. Ibid.* 492.
SOULCIE. *Vol. III*, 498.
SOULCIET; espèce de *Soulcie. Ibid.* 500.
SOURCICLE, des Manceaux; *Roitelet. Vol. V*, 363.
SOURDE ou *petite Bécassine. Vol. VII*, 490.
SOWA, en Polonois; *Chouette. Vol. I*, 372.
SOWALEZNA, de même; *grand Duc. Ibid.* 332.
SOWAURSATA, de même; *Hibou. Ibid.* 342.
SOWKA, de même; *Scops. Ibid.* 353.
—— de même; *Hulotte. Ibid.* 358.
SOYKA, de même; *Geai. Vol. III*, 107.
SPACSHOEK, en Suédois; *Épervier. Vol. I*, 225.
SPACZIECK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.
SPAIARDA, en Italien; *Bruant. Vol. IV*, 340.
SPANISH *nightingale*, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de *Sloane. Vol. III*, 244.
SPANSK-KRAOKA, en Suédo..., *Rollier. Vol. III*, 135.
SPAR-HAWK ou *Sparrow...wk*; en Anglois; *Épervier. Vol. I*, 225.
SPARLING-FOUL, de même; *H...* *Vol. VIII*, 267.
SPARUOCZOLO, dans quelques cantons d'Italie; *Mésange. Vol. V*, 377.
SPARROW (*Bahama*), de Catesby; *Verdinere. Vol. IV*, 184.
—— (*black and yellow frizled*), d'Edwards; *Pinçon frisé. Ibid.* 148.
—— (*Guiney*), du même; *Moineau de Guinée. Vol. VI*, 165.
—— (*greater-red*), des Anglois; *Rousserolle. Vol. III*, 293.
—— (*hedge*), de même; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.
—— (*house*), de même; *Moineau. Vol. III*, 474.
—— (*long-tailed*), d'Edw. *Veuve mouchetée. Vol. IV*, 165.
—— (*mountain*), en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491.
—— (*reed*), de même; *Ortolan des roseaux. Vol. IV*, 316.
—— (*scarlet*), des Anglois; *Scarlate. Ibid.* 243.
—— (*solitary*), en Anglois; *Merle solitaire. Vol. III*, 358.
SPARVIERO, en Italien; *Épervier. Vol. I*, 225.
SPATULE. *Vol. VII*, 448.
—— *couleur de rose*, de Brisson; *Spatule d'Amérique. Ibid.* 456.
—— *d'Amérique. Ibid.*

SPATULE *écarlate*, de Briſſon; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 456.

SPATZ *(perſianiſcher)*, *(rohr)*, *(turkiſcher)*, en Autriche. *Vol. V*, 424.

SPATZCK, en Polonois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPECHT, en Allemand; *Pic. Vol. VII*, 2.

——— *(bunt)*, *(elſter)*, *(weiſſ)*, de même; *petit Pic noir. Ibid.* 57.

——— *(groſſer)*, *(kraë)*, *(ſchwartzer)*, de même; *Pic noir. Ibid.* 41.

——— *(grun)*, de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

——— *(klein bundter)*, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

——— *(klener grau)*, de même; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

——— *(kletten)*, de même; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 487.

——— *(mur)*, de même. *Idem, ibid.*

SPECHTARTIGE-MEISE, de même; *Sittelle. Ibid.* 461.

SPECHTLE, de même; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

SPECHTLE *(blau)*, de même; *Sitelle. Vol. VI*, 460.

SPEIREN, en baſſe Allemagne; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

ΣΠΕΛΕΚΤΟΣ, dans Héſychius; *Pic. Vol. VII*, 1.

SPELVIERO, en Italien; *Crave. Vol. III*, 1.

SPEURER, de Baltner; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

SPERATA, de Linnæus; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Vol. V*, 497.

SPERBER, en Allemand; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPERLING *(berg)*, de même; *Friquet. Vol. III*, 491.

——— *(feld)*, de même. *Idem, ibid.* 490.

——— *(ſchwartzer)*, de Klein; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

ΣΠΕΡΜΟΛΟΓΟΣ, en Grec; *Freux. Vol. III*, 55.

SPERNUZZOLA, à Rome; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

——— en Italien; *Méſange bleue. Ibid.* 413.

SPERWEN, en Allemand; *Épervier. Vol. I*, 225.

SPEYERT, en Autriche; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPHENISCUS, dans la nomenclature de Briſſon; *Manchot. Vol. IX*, 402.

——— de Moehring; *Macareux. Ibid.* 358.

SPICHT, en Flamand; *Pic. Vol. VII*, 1.

SPICIFÈRE. *Vol. II*, 366.

SPIDER-CATCHER, en Anglois; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

SPIEGEL-ENT, ſur le lac majeur; *Canard ſauvage. Vol. IX*, 116.

SPIEGEL-MEISS, en Allemand; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

SPIER, de même; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPIES-ENDTE, en Siléſie; *Pilet. Vol. IX*, 199.

SPIES-LOERCHE, en Siléfien; *Spipolette. Vol. V*, 43.

SPILL-KRAOKA, en Suédois; *Pic-noir. Vol. VII*, 41.

ΣΠΙΝΙΑΤΑ, en Grec moderne; *Venturon. Vol. IV*, 5.

ΣΠΙΝΟΣ, nom appliqué au *Tarin. Ibid.* 221.

SPINUS, en Latin. *Idem, ibid.*

SPINZAGO, fur le lac majeur; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

—— *d'acqua*, de même; *Avocette. Ibid.* 466.

SPIPOLA *alba*, d'Aldrovande, *Farloufe blanche. Vol. V*, 37.

SPIPOLETTA, à Florence; *Spipolette. Ibid.* 43.

SPIPOLETTE, efpèce d'*Alouette. Ibid.*

SPIREK-SCHWALBE, en vieux Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI*, 614.

SPIZA, *Pinçon*, par plufieurs. *Vol. IV*, 109, mais plutôt, *Pinçon d'Ardenne. Ibid.* 123.

ΣΠΙΖΑ, en Grec; *Pinçon d'Ardenne. Ibid.*

SPITZ-BARTIGER, en Allemand; *Mouftache. Vol. V*, 418.

SPITZ-SCHWANTZ, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

SPITZITES (parus), dans Ariftote; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

SPOET *(gnul)*, *(gron)*, en Danois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

SPOET-MEISSE, de même; *Sittelle. Vol. V*, 461.

SPONSA, de Linnæus; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

SPOON-BIL, en Anglois; *Spatule. Vol. VII*, 448.

SPOON-BILL *(American)*, de Sloane; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 459.

SPOON-BILLD DUCK, en Anglois; *Morillon. Vol. IX*, 227.

SPRECHE ou *Spreke*, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPREUGLICHT-ENDTE, en Allemand; *Sarcelle. Ibid.* 260.

SPREUVE ou *Sprue*, en Flamand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

SPROSS-VOGEL ou *Sproffer*, en Allemand; *grand Roffignol. Vol. V*, 113.

SPUE, en Norwégien; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

SPYREN, en Suiffe; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

—— *(mue ou mur)*, *(munfter)*, *(wyffe)*, en Allemand; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 614.

SQUAIOTTA ou *Quaiotta*, dans le Boulonois; *Crabier-caiot. Vol. VII*, 389.

SQUAIOTTO, de Willughby. *Idem, ibid.*

SQUATAROLA, des Vénitiens & de Linnæus. *Vol. VIII*, 68.

STAAL-SNEPPE, en Suédois & en Danois; *Combattant* (dans la mue). *Vol. VII*, 521.

STAAR ou *Staer*, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STANCHEL ou *Stannel*, en Écoffe; *Crefferelle. Vol. I*, 280.

STARDA ou *Starna*, en Italien; *Outarde. Vol. II*, 1.

STARE, en Anglois & en Suédois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

—— *(indian)*, des Anglois; *Mainate. Ibid.* 416.

STARIKI, de Kamtſchatka, *de Steller. Vol. IX*, 435.

STARLING ou *Starll*, en Anglois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

—— *(red-winged)*, de même; *Commandeur. Ibid.* 214.

—— *(yellow-indian)*, d'Edwards; *Loriot de la Chine* (femelle). *Ibid.* 263.

STARTAGNA, *Startagina*, vulgairement en Italie; *Fauvette babillarde. Vol. V*, 135.

STARN, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STAS-HAWK, en Anglois; *Autour. Vol. I*, 230.

STECHER *(fliegen, mencken)*, dans Schwenckfeld; *Bergeronette griſe. Vol. V*, 261.

STEEN-SWALEMEN, en Hollandois; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

STEGLICK, en Illyrien; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STEIN-ADLER, en Allemand; *petit Aigle. Vol. I*, 91.

STEIN-BEYSSER, *Stein-bicker*. de même; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STEIN-EMMERLING, en Autriche; *Bruant fou. Vol. IV*, 352.

STEIN-EULE, en Allemand; *Chouette. Vol. I*, 372.

STEIN-GAELLYL, de même; *Bécaſſine. Vol. VII*, 534.

STEIN-HENFFLING, de Schwenck. *Linotte de montagne. Vol. IV*, 74.

STEIN-HETZ, en Allemand; *Choquard. Vol. III*, 76.

STEIN-KRAE ou *Stein-tulen*, de même; *Crave. Ibid.* 2.

STEIN-KUTZ, en Allemand; *Chouette. Vol. I*, 372.

STEIN-LERCH, dans Geſner; *Lulu. Vol. V*, 74.

STEIN-RAP, à Zurich; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

STEIN-REITLING, en Allemand; *Merle de roche. Ibid.* 351.

STEIN-ROETELE, de même; *Idem, ibid.*

STEIN-TAHEN, de même; *Crave. Ibid.* 11.

STEIN-TROSTEL, de même; *Merle de roche. Ibid.* 351.

STELLA *avis*, d'Aldrovande; mal-à-propos rapporté à la *petite Outarde. Vol. II*, 43.

STELTZ *(wyſſe und ſchwartze)*, *(bach)*, *(waſſer)*, en Allemand; *Lavandière. Vol. V*, 251.

STEN-NAECKTERGAHL, en Suédois; *Merle ſolitaire. Vol. III*, 358.

STENSGUETTA ou *Stenſgwaetta*, de même; *Motteux. Vol. V*, 237.

STERCORAIRE ou *Labbe. Vol. VIII*, 441.

—— *à longue queue*, de Briſſon; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

—— *à longue queue, de Sibérie*, des planch. enluminées; *Labbe à longue queue. Idem, ibid.*

STERCORAIRE *rayé*, de Brisson; rapporté au *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 446.

STERLYNG, en Anglois; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STERNA, des Nomenclateurs & de Turner; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

——— du même, d'Aldrovande & autres; *Pierre-garin. Ibid.* 331.

——— *nigra*, de Linnæus; *petite Hirondelle de mer. Ibid.* 337.

——— *stolida*, du même; *Noddi. Ibid.* 461.

STICHERLING, dans Schwenckfeld; *Bergeronette grise. Vol. V*, 261.

STIEGLITZ, *Stigelitz*, *Stiglitz*, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

——— *(pfannen)*, de même; *Mésange à longue queue. Vol. V*, 436.

STIEL, de même. *Idem, ibid.*

STIGLITZA, en Suédois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STINT, en Écosse; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STIRN, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VIII*, 326.

STOCK-ENTE, en Allemand; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

STOCK-HENFLING, de même; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

STOEPLING, en Silésien; *Spipolette. Vol. V*, 43.

STOER, en Allemand; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STOK-EULE, de même; *Scops. Vol. I*, 353.

STOLZO, chez les Grisons; *Tetra Vol. II*, 194.

STONE-CHATTER, *Stone-smith*, en Angleterre; *Traquet. Vol. V*, 215.

STONE-CURLEW, de même; *grand Pluvier. Vol. VIII*, 105.

STONE-GALL, en Écosse; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

STONE-PLOVER, mal-à-propos en quelques endroits de la côte d'Angleterre; *grande Barge rousse. Vol. VII*, 505.

——— en Anglois; *Courlis de terre. Ibid.* 506.

STOPAROLA, de Schwenckfeld; *Spipolette. Vol. V*, 43.

——— par les Oiseleurs Boulonois; *Fauvette grise. Ibid.* 132.

——— *aut stoparolæ similis*, dans Willughby. *Vol. IV*, 517.

STORCK, en Allemand & en Anglois; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

——— en Danois. *Idem, ibid.*

STORNELL, en Catalan; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STORNELLO, en Italien. *Idem, ibid.*

STORNO, de même. *Idem, ibid.*

——— *marino*, aux environs de Bologne; *Merle couleur de rose. Ibid.* 348.

ΣΤΟΥΘΟΣ ἌΓΡΙΟΣ, en Grec; *Friquet. Ibid.* 491.

STOURNE ou *Étourneau de la Louisiane. Ibid.* 192.

STOWICK WICKSZY, en Polonois; *grand Rossignol. Vol. V*, 113.

STRAGALINO, chez les Grecs modernes; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

STRAGAZZINA,

STRAGAZZINA, en Italien; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

STRAKAVEL, en Illyrien; *Pie. Vol. III*, 85.

STRAND-LOOPER, en Hollandois; *Alouette de mer. Vol. VII*, 548.

STRAND-PIPARE en Suédois; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 90.

STRAND-SKADE, *Strande-skuire*, en Norwégien. *Idem, ibid.*

STRAND-SNARRE, de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

STRAND-SWALE, de même; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

STRANDSKJURA, dans l'île d'Oéland; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.

STRAPPAZZINO, à Bologne; *Cul-blanc roussâtre. Vol. V*, 246.

STRAULE-KUTGEGHEF, en Lapponie; *Cutgeghef. Vol. VIII*, 424.

STRAUS-ENDTE, en Allemand; *Garrot. Vol. IX*, 222.

STRAUSS ou *Struss*, de même; *Autruche. Vol. I*, 398.

STRAUZ-ENDT, de Gesner; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

STRESCHIS, en Sibérie; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

STREIT-SCHNEPFFE, de Frisch; *Combattant. Vol. VII*, 522.

STRICCIOLO, en Toscan; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

STRILLOZO, en Italien; *Proyer. Vol. IV*, 85.

STRIX & *Fresaie*, dans Belon, par erreur; *Engoulevent. Vol. VI*, 512.

——— de Gesner & d'Aldrovande; *Chat-huant. Vol. I*, 362.

STRIX *capite lævi, corpore albido*, de Linnæus; *Harfang. Vol. I*, 387.

STRNAD, en Illyrien; *Bruant. Vol. IV*, 340.

STROKA, en Polonois; *Pie. Vol. III*, 85.

STROKOS-WIEKSZY, en Polonois; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

STROM-FINCK, de Clusius, Niéremberg & Willughby; *Oiseau de tempête. Vol. IX*, 327.

STROM-VOGEL, *Strom-jager*; noms appliqués par les Hollandois du Cap, suivant Kolbe, au *Vautour-urubu. Vol. I*, 181.

ΣΤΟΥΘΟΣ, en Grec; *Autruche. Ibid.* 398.

——— de même; *Moineau*, génériquement. *Vol. III*, 474.

STRUESSLE, en Suisse; *Roitelet. Vol. V*, 363.

STRUND-JAGER, des Hollandois; *Labbe. Vol. VIII*, 441.

STRUNDT-JAGER, de Ray; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.

STRUSS, en Allemand; *Autruche. Vol. I*, 398.

STRUTHIO, en Latin. *Idem, ibid.*

——— de Niéremberg; *Touyou. Ibid.* 452.

STRUTZO ou *Struzzo*, en Italien; *Autruche. Ibid.* 398.

STUFLOTTO, à Bologne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

STURNELLUS, en Latin; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STURNINO, en Portugais. *Idem, ibid.*

STURNO, en Italien; *Étourneau. Vol. III*, 176.

STURNUS, en Latin. *Idem, ibid.*

— *niger*, dans Linnæus; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

SUB-AQUILA, de Gaza; *Percnoptère. Vol. I*, 150.

SUBBUTEO, en Latin moderne; *Soubuze. Ibid.* 215.

— d'Aldrovande; *Hobreau. Ibid.* 277.

SUCET ou *petit Sucet*, dans l'Orléanois; *Roitelet. Vol. V*, 364.

SUCRIER; eſpèce de *Guit-guit* ou de *Grimpereau d'Amérique. Ibid.* 342.

SUFFULENO, en Italien; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

SUFLOTTO, de même. *Idem, ibid.*

SULA, en Latin moderne de nomenclature; *Fou. Vol. VIII*, 359.

— aux îles Féroë; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

— dans Briſſon; *Frégate. Ibid.* 381.

— *Hoieri*, de Cluſius; *Fou de Baſſan. Ibid.* 376.

SULU *(dig)*, *(ſand)*, en Norwégien; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 633.

— *(field)*, *(ſwart)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 644.

SUMMER-DUCK, de Cateſby; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

SUMMER-ROETELE, en Allemand; *Roſſignol de muraille. Vol. V*, 170.

SUMMER-TEAL, en Anglois; *Sarcelle d'été. Vol. IX*, 263.

SUMMER-ZAUN-KOENIG, en Allemand; *Roitelet. Vol. V*, 364.

SUMMOODROA-CAUKY, à la côte de Malabar; *Bec-en-ciſeaux. Vol. VIII*, 459.

SUND-VOGEL, en Siléſie; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

SUPERBE; *Manucode noir de la nouvelle Guinée, Vol. III*, 169.

SUPERCILIOSUS, de Linnæus; *Patirich. Vol. VI*, 495.

SURGLUN, en Langue turque; *Faiſan. Vol. II*, 328.

SURI ou *Chili*; *Touyou. Vol. I*, 453.

SUS, en Hébreu, ſelon quelques-uns; *Grue. Vol. VII*, 287.

SUSURADA, en Italien, dans Belon; *Lavandière. Vol. V*, 259.

SUYUNTU, au Pérou; *Vautour-urubu. Vol. I*, 175.

SVALE, en Saxon & en Danois; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

— *(blint)*, *(dig)*, *(jord)*, en Danois; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

— *(bye)*, *(hwid)*, *(rive skorſteens)*, *(tag-skiœgs)*, de même; *Hirondelle de fenêtre. Ibid.* 616.

— *(kirke-muur)*, *(ſoe)*, *(ſteen)*, de même; *Martinet noir. Ibid.* 643.

SWALA *(back)*, *(ſtrand)*, en Suédois; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 633.

SWALE *(forſtu)*, en Danois; *Hirondelle de cheminée. Ibid.* 592.

SWALEM, en Hollandois. *Idem, ibid.* 591.

SWALLOW, en Flamand; *Hirondelle. Ibid.* 552.

SWALLOW *(common, or house)*, en Anglois ; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI,* 591.
——— *(chimney)*, de même. *Idem, ibid.*
——— *(great)*, de même ; *Martinet noir. Ibid.* 643.
——— *gold-finch*, d'Albin ; *Chardonneret à capuchon noir. Vol. IV,* 203.
——— *(house)*, de Browne ; *Hirondelle de fenêtre* (variété). *Vol. VI,* 631.
——— *(lesser sea)*, en Anglois ; *petite Hirondelle de mer. Vol. VIII,* 337.
——— *(rough-footed)*, dans Charlet. *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI,* 614.
——— *(see)*, en Anglois ; *Hirondelle de mer. Vol. VIII,* 326.
——— *(smal-black sea)*, de même ; *Guiffette noire. Ibid.* 341.
SWALWE, en Flamand ; *Hirondelle. Vol. VI,* 552.
SWAN, en Anglois & en Suédois ; *Cygne. Vol. IX,* 2.
SWAN-GOOSE, en Anglois (Oie-cygne) ; *Oie de Guinée. Ibid.* 72.
SWART-BAKUR, en Islandois. *Goéland à manteau noir. Vol. VIII,* 405.
SWART-BAY, en Danois. *Idem, ibid.*
SWARTLASSE, en Suédois ; *Labbe à longue queue. Ibid.* 445.
SWENSKA, de même ; *Verdier. Vol. IV,* 172.
SWIFT, en Anglois ; *Martinet noir. Vol. VI,* 643.
SWIMORE, en Allemand, *Lanier. Vol. I,* 243.
SWINE-PIPE, en Anglois ; *Mauvis. Vol. III,* 309.
ΣΥΚΑΛΙΣ, nom Grec appliqué au *Bec-figue* & aux *Fauvettes. Vol. V,* 125.
ΣΥΚΑΛΙΣ, en Grec ; *Bec-figue. Vol. V,* 187.
ΣΥΚΟΦΑΓΟΣ, en Grec moderne ; *Loriot. Vol. III,* 254.
SYKORA, en Illyrien ; *Mésange. Vol. V,* 377.
SYLVIA, dans Klein ; *Rossignol de muraille. Ibid.* 170.
——— du même ; *Rouge-queue. Ibid.* 180.
——— du même ; *Bec-figue. Ibid.* 187.
——— du même & de Rzaczynski ; *Rouge-gorge. Ibid.* 197.
——— du même ; *Tarier. Ibid.* 224.
——— du même ; *Motteux. Ibid.* 237.
——— du même ; *Lavandière. Ibid.* 252.
——— *gulâ phœniceâ*, du même ; *Todier de l'Amérique septentrionale. Vol. VII,* 225.
——— *pectore rubro*, de quelques Ornithologistes ; *Merle de roche. Vol. III,* 351.
——— *versicolor*, de Klein ; *Guit-guit varié. Vol. V,* 540.
——— *viridis capite cyaneo*, du même *Guit-guit vert & bleu à gorge blanche. Ibid.* 536.
SYROPERDIX, nom appliqué au *Ganga. Vol. II,* 245.
——— d'Élien. *Ibid.* 418.

SYVIGW, en ancien Breton; *Roitelet.* *Vol. V,* 364.

T

TABADURN, aux Philippines; *Goulin. Vol. III,* 420.

TABELLARIA Aldrovandi, dans Charleton; *Coureur. Vol. VIII,* 472.

TACAB, en Perſan; *Pélican. Ibid.* 282.

TACATACAS, en langue Péruvienne; *Pics*, & par une fauſſe application, *Töucans. Vol. VII,* 112.

TACCO; eſpèce de *Coucou. Vol. VI,* 402.

TACCOLA ou *Tatula*, en Italien; *Crave. Vol. III,* 1.

TADORNA, des Ornithologiſtes; *Tadorne. Vol. IX,* 205 & 206.

TADORNE. *Ibid.* 205.

TAELTING, en Suédois; *Moineau. Vol. III,* 474.

TAERN, *Terns*, dans les langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VIII,* 326.

TAESCHENMUL, en Allemand, par quelques-uns; *Souchet. Vol. IX,* 191.

TAGAC, aux Philippines & ſpecialement à Luçon; *Cygne. Ibid.* 2.

TAGENARIOS ou *Taginari*; noms corrompus d'*Attagen*, *Attagas. Vol. II,* 255.

TAGE-SCHLAEFFER, en Allemand; *Engoulevent. Vol. VI,* 512.

TAGINARI, par les Grecs modernes; *Attagas. Vol. II;* 255.

ΤΑΓΡΥΑ'ΡΙΟΣ, de Suidas; *Attagas. Vol. II,* 259.

TAGSCHLAEGER, en Allemand; *Roſſignol. Vol. V,* 83.

TAHE, de même; *Choucas. Vol. III,* 69.

TAHEN, chez les Griſons; *Choquard. Vol. III,* 76.

TAHIE, à Madagaſcar; eſpèce de *Sarcelle. Vol. IX,* 293.

TAIT-SOU; eſpèce de *Coucou. Vol. VI,* 391.

TALABONG, aux Philippines; *Héron blanc. Vol. VII,* 365.

TALAO, de Séba. *Vol. IV,* 281.

TALAPIO & *Picucule, de Cayenne*, des planches enluminées; *Pic-grimpereau. Vol. VII,* 82.

TALARIDE, à Malte; *grand Pluvier. Vol. VIII,* 111.

TALBIN, en Suédois; *Gros-bec. Vol. III,* 444.

TALCHICUATLI, à la nouvelle Eſpagne; eſpèce de *Scops. Vol. I,* 356.

TALEVE, de Madagaſcar, des planches enluminées; *Poule-ſultane. Vol. VIII,* 194.

TALG-OXE, en Suédois; *Charbonnière. Vol. V,* 393.

TALING, en Hollandois; *petite Sarcelle. Vol. IX,* 265.

TAMATIA. *Vol. VII,* 94.

——— *à collier. Ibid.* 97.

——— *à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

——— au Breſil; *Savacou. Ibid.* 443.

——— *guacu*, de Piſon; *Tamatia. Ibid.* 94.

TAMATIA (le beau). *Vol. VII*, 98.
——— (second), de Marcgrave; *Idem, ibid.*
TAMATIAS *noirs & blancs. Ibid.* 99.
TAMBILAGAN, à l'île de Luçon; *Mouette cendrée. Vol. VIII*, 430.
TAME-DUCK, en Anglois; *Canard privé. Vol. IX*, 115.
TAME-SWAN, de même; *Cygne privé. Ibid.* 2.
TAMEN-HEHER, en Allemand; *Casse-noix. Vol. III*, 122.
TANAOMBÉ ou *Merle de Madagascar. Ibid.* 386.
TANAS, chez les Nègres du Sénégal; sorte de *Faucon huppé. Vol. I*, 275.
TANGARA (grand). *Vol. IV*, 239.
——— de Brisson & des planches enluminées; *Septicolor. Ibid.* 278.
——— dans Jonston; *Tijé. Ibid.* 411.
——— appelé *Manakin*, de Salerne; *Manakin à tête rouge. Ibid.* 419.
——— *à gorge noire. Ibid.* 283.
——— *à tête rousse*, des planch. enluminées; *Passevert* (femelle). *Ibid.* 273.
——— *bleu. Ibid.* 282.
——— *Idem, de la Caroline*, de Brisson; *Ministre. Ibid.* 87.
——— *du Bresil*, du même & des pl. enluminées; *Turquin. Ibid.* 258.
——— *brun, d'Amérique*, des planch. enlumin. *Rouge-cap. Ibid.* 267.
——— *de Cayenne*, de Salerne; *Septicolor. Ibid.* 278.
TANGARA, *de Cayenne*, des planches enluminées; *Syacou. Vol. IV*, 288.
——— *Idem*, des mêmes; *Teité.* (variété). *Ibid.* 296.
——— *Idem*, des mêmes; & *Tangara noir & jaune de Cayenne*, de Brisson; *Teité. Ibid.*
——— *Idem*, des mêmes; *Tangara nègre. Ibid.* 297.
——— *de la Guiane*, des mêmes; *Oiseaux silencieux. Ibidem*, 304.
——— *des bois, de Cayenne*, des mêmes; *grand Tangara. Ibid.* 239.
——— *Diable enrhumé. Ibid.* 270.
——— *du Bresil*, des planches enluminées; *Septicolor. Ibidem*, 278.
——— *Idem*, des mêmes; *Teité. Ibid.* 295.
——— *du Canada.* 250.
——— *du Mexique*, appelé *Cardinal*, des planches enluminées; *Scarlate. Ibid.* 243.
——— *du Mississipi.* 252.
——— *du Pérou*, des planches enluminées; *Rouverdin. Ibidem*, 286.
——— *huppé, de Cayenne*, des mêmes; *Houpette. Ibid.* 240.
——— *Idem, de la Guiane. Idem, Ibid.*
——— *jaune à tête noire*, des mêmes; *Mordoré. Ibid.* 255.
——— *nègre. Ibid.* 297.
——— *noir*, & *Tangara roux. Ibid.* 257.

TANGARA *noir, du Bresil*, de Brisson; *Jacarini. Vol. IV*, 293.
—— *noir & jaune, du Bresil*, du même; *Teité. Ibid.* 295.
—— *olive*, des pl. enlum. *Tangara à gorge noire. Ibid.* 283.
—— *Idem, de la Louisiane*, des mêmes; *Gris-olive. Ibid.* 277.
—— *pourpré*, des mêmes; *Turquin. Ibid.* 259.
—— *prima Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Septicolor. Ibid.* 278.
—— *tacheté, de Cayenne*, des planches enluminées; *Tangara diable enrhumé. Ibid.* 271.
—— *Idem, des Indes*, des mêmes & de Brisson; *Syacou. Ibid.* 238.
—— *varié à tête bleue, de Cayenne*, des planches enluminées; *Tricolor. Ibid.* 276.
—— *Idem, à tête verte*, des mêmes. *Idem, ibid.*
—— *Idem, du Bresil*, de Brisson; *Syacou. Ibid.* 289.
—— *vert, du Bresil. Ibid.* 268.
TANGARAS. *Ibid.* 236.
TANGARÆ 2.ª species, de Marcg. *Manakin à tête rouge. Ibid.* 419.
TANGAROU, des planches enluminées; *Tangara noir* (femelle). *Ibid.* 257.
TANGAVIO, espèce de *Tangara. Ibid.* 241.
TANNEN-MEISE, en Allemand; *petite Charbonnière. Vol. V*, 401.
TANTALUS loculator, de Klein; *Couricaca. Vol. VII*, 276.
ΤΑΩ'Σ, en Grec; *Paon. Vol. II*, 288.
ΤΑΩ'Σ Α'ΓΡΙΟΣ, de même; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.
TAPARARA; espèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 207.
TAPERA, des Bresiliens, dans Marcgrave; *Tapère. Vol. VI*, 678.
TAPÈRE; espèe d'Hirondelle ou de *Martinet. Ibid.*
TAPIRÉ (*Perroquet*). *Ibid.* 66 & 235.
TAPON, dans Salerne; *Bouvreuil. Vol. IV*, 374.
TAPE-BOIS, en quelques endroits; *Sittelle. Vol. V*, 461.
TARABÉ; *Amazone à tête rouge. Vol. VI*, 211.
TARANGOLO, *Taraniolo*, en Italien; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.
TARDA, en Latin; *Outarde. Vol. II*, 1.
TARDILINGUA, dans Saint Chrysostome; *Rossignol. Vol. V*, 82.
TARIER. *Ibid.* 224.
TARIN. *Vol. IV*, 221.
—— *de la nouvelle Yorck*; *Tarin* (variété). *Ibid.* 231.
—— *du Mexique*, de Brisson; *Acatéchili. Ibid.* 234.
—— *noir* (variété). *Ibid.* 233.
—— *Idem, du Mexique*, de Brisson; *Catotol. Ibid.* 234.
TARINGTING, à l'île de Luçon; espèce de *Mouette. Vol. VIII*, 439.
TARLINO, en Pouille; *Courlis. Ibid.* 19.

TARROCK, en Cornouailles; *Kutgeghef. Vol. VIII,* 424.

TARTARI, en Italien; *Hirondelle de fenêtre. Vol. VI,* 614.

—— de même; *Hirondelle de rivage. Ibid.* 632.

TARTARIEU, en quelques endroits; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

TARTARIN, dans Belon; *Idem, ibid.*

TATAC, de Séba; *Oiseau rouge à bec de Grimpereau. Vol. IV,* 522.

TATACH, à Madagascar; espèce de *Sarcelle. Vol. IX,* 293.

TATARET, de nos vieux Fauconniers; *Faucon-pélerin* (variété). *Vol. I,* 260.

TATERLAS, en Picardie; *Barges. Vol. VII,* 499.

TATI, à la côte de Coromandel; espèce de *Grimpereau. Vol. VI,* 52.

TATTARET, de l'Histoire générale des Voyages; *Mouette cendrée. Vol. VIII,* 430.

TATTAROK, des Groënlandois; rapporté au *Bourgmestre. Ibid.* 418.

TATTULA, en Italien; *Choucas. Vol. III,* 69.

TAUBE ou *Tauben,* en Allemand; *Pigeon domestique. Vol. II,* 501.

TAUCHER, de même; *Plongeon. Vol. VIII,* 250.

TAUCHERLEIN, de même; *Foulque. Ibid.* 211.

TAURUS, de Pline; ne paroît pas être le *Butor. Vol. VII,* 418.

TAVA, à Kamtschatka; *Râle de terre. Vol. VIII,* 151.

TAVON, des Philippines. *Vol. IX,* 436.

TAVOUA; espèce de *Papegai. Vol. VI,* 240.

TAWNY-OWL, de la Zoologie Britannique, *Chat-huant. Vol. I,* 362.

TAYA-TAYA, par les Indiens de la Guiane; *Bec-en-ciseaux. Vol. VIII,* 457.

TCHA-CHERT, à Madagascar; sorte de *Pie-grièche. Vol. I,* 310.

TCHA-CHERT-BÉ, de même; *Schet-bé* (variété). *Ibid.* 314.

TCHEIEIA, en Langue Koriaque; *Bécasse. Vol. VII,* 477.

TCHELUK, en Turc. *Idem, ibid.* 462.

TCHERIC, à Madagascar; *Cheric. Vol. V,* 279.

TCHERNETI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Vol. IX,* 292.

TCHIAOU, chez les Turcs; *Huppe. Vol. VI,* 442.

TCHI-PARDRIZ, à Montelimart; *Proyer. Vol. IV,* 356.

TCHIRKA, en Russe; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

TCHIRKI, de Kamtschatka; espèce de *Canard. Ibid.* 292.

TCHIRNABO, dans les Alpes; *Charbonnière. Vol. V,* 392.

TCHOUET, en Guienne; *Friquet. Vol. III,* 489.

TEAL, en Anglois; *Sarcelle. Vol. IX,* 260.

—— *(blue-winged),* de Catesby; *Sarcelle-soucrourette. Ibid.* 280.

TEAL *(common)*, de Ray; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 267.

—— *(summer)*, en Anglois; *Sarcelle d'été. Ibid.* 263.

TECOLOT, de Fernandès; paroît être un *Hibou. Vol. I*, 346.

TECTEC, à l'île de Bourbon; espèce de *Gobe-mouche. Vol. IV*; 531.

TEITÉ; espèce de *Tangara. Ibid.* 295.

TEITEI, en Bresilien; *Teité. Idem, ibid.*

TEMOCHOLLI, des Mexicains; *Hocco. Vol. II*, 374.

TEMPATLAHOAC, de Fernandès; rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.

TEN-ROU-JOULON, de Célebes; espèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 191.

TEOAUHTOTOTL, de Fernandès. *Vol. IV*, 271.

TEPETOTOTL ou *Oiseau de montagne*, des Mexicains; *Hocco. Vol. II*, 374.

TERAT-BOULAN ou *Merle des Indes. Vol. III*, 397.

TERCOU, *Torcou, Turcot*, dans Belon; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TERIN ou *Tirin*, selon quelques-uns; *Tarin. Vol. IV*, 222.

TERITS, dans Belon; *Proyer. Ibid.* 355.

TERLINO, en Pouille; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

TERNIER, en Auvergne; *Grimpereau de muraille. Vol. V*, 487.

TERNS, dans les Langues du Nord; *Hirondelle de mer. Vol. VII*, 326.

TERRABUSO, dans le Boulonois; *Butor. Vol. VII*, 411.

TERRASSON, en quelques provinces; *Motteux. Vol. V*, 242.

TERSA, de Linnæus; *Tersine. Vol. IV*, 446.

TERSINE; espèce de *Cotinga. Ibid.*

TESQUIZANA ou *Tequixquiacazanatl*, du *Mexique*; rapporté à la *Pie de la Jamaïque. Vol. III*, 99.

TESTA-NERA, en Piémont; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

TESTO-ROUSSO, en Provence; *Fauvette à tête noire* (femelle). *Ibid.* 125.

TETE, en Norwégien, *Nonette cendrée. Ibid.* 405.

TÉTEMA; espèce de *Fourmillier. Vol. IV*, 475.

TETRAO magnus, en Latin; *Tetras. Vol. II*, 191.

—— *minor*, de même; *petit Tetras. Ibid.* 210.

TETRAON, de Longolius; *Outarde. Ibid.* 15.

TETRAS ou *grand Coq de bruyères. Ibid.* 191.

—— ou *Coq de bruyères à queue fourchue. Ibid.* 210.

—— *à plumage variable* (petit). *Ibid.* 230.

—— *à queue pleine* (petit). *Ibid.* 227.

—— *blanc. Ibid.* 231.

TETRAX, d'Athénée; paroît être la *Peintade. Ibid.* 196.

—— du poëte Nemesianus. *Idem, ibid.*

TETRAX

TETRAX *nemesiani*, nom mal-à-propos appliqué à l'*Outarde*, par Longolius & Gesner. *Vol. II*, 14.

TETREZ, en Esclavonie; *Tetras. Ibid.* 194.

ΤΕΤΡΙΞ, en Grec. *Idem, ibid.* 191.

TETTE-CHÈVRE, vulgairement; *Engoulevent. Vol. VI*, 514.

——— *de la Caroline*, de Brisson; *Engoulevent de la Caroline. Ibid.* 532.

——— *de la Jamaïque*, du même; *Haleur. Ibid.* 543.

——— *de Virginie*, du même; *Whip-pourwill. Ibid.* 532.

——— *du Bresil*, du même; *Guira-querea. Ibid.* 336.

——— *tachetée, du Bresil*, du même; *Ibijau. Ibid.* 539.

TETTIGON, en Grec moderne; *Roitelet. Vol. V*, 363.

TETZONPAN, de Fernandès; *Moqueur. Vol. III*, 325.

TEURKISCH-ENDTE, en Allemand; *Canard musqué. Vol. IX*, 162.

THALE ou *Dhale*, de même; *Choucas. Vol. III*, 69.

THALECHE, de même. *Idem, ibid.*

THARTAF, en Hébreu; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

THAUMANTIAS, de Séba & de Klein; *Rubis-topaze. Ibid.* 19.

THANN-FINCK, en Suisse; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

THEGLE-THEGLE, des Indiens; *Pluvier à collier. Vol. VIII*, 93.

THE LORD (*le Lord* ou *le Seigneur*), des Pêcheurs de Terre-neuve; *Canard à collier, de Terre-neuve. Vol. IX*, 250.

THÈRESE-JAUNE; espèce de *Bruant. Vol. IV*, 362.

THERNE, en Islandois; *Pierre-garin. Ibid.* 331.

TISTLE-FINCH, en Anglois; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

THOEDLER, en Suisse; *Sittelle. Vol. V*, 461.

THORN-KRETZER, en Allemand; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

THORN-TRACER, de même. *Idem, ibid.*

THOUAROU, par les Indiens de la Guiane; *Noddi. Vol. VIII*, 461.

THRAUPIS, de Gaza & d'Hermolaüs; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

ΘΡΑΥΠΙΣ, nom Grec; rapporté au *Tarin. Ibid.* 221.

THRAUPIS, de Belon. *Idem, ibid.*

——— de Turner; *Verdier. Ibid.* 171.

ΘΡΙΠΟΦΑΓΟΣ, en Grec, dans Charleton; *Grimpereau. Vol. V*, 481.

THROSTLE, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

THUMBHERZ, en Allemand; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

THUM-DECHANT, de même; *Bouvreuil noir. Ibid.* 384.

THUM-PFAFF, de même; *Bouvreuil. Ibid.* 372.

TIA-TIA, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III*, 301.

TIC-TIC ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII*, 227.

TIELD, en Norwégien; *Huîtrier. Vol. VIII*, 119.
TIERCELET, nom donné au mâle dans toutes les espèces d'oiseaux de proie, comme étant d'un tiers plus petit que la femelle. *Vol. I*, 64.
TIERS, de Belon; *Harle à manteau noir. Vol. VIII*, 277.
——— des Chasseurs; *Sarcelle. Vol. IX*, 263.
TIHOL ou *Tipul*, par les Indiens; *Grue. Vol. VII*, 159.
——— à l'île de Luçon. *Idem, ibid.* 304.
TIJÉ ou *grand Manakin. Vol. IV*, 411.
TIJÉ-GUACU, des Bresiliens. *Idem, ibid.*
TIJÉ-GUACU-PAROARA, de Marcgrave; *Paroare. Vol. III*, 501.
TIJÉPIRANGA, des Bresiliens; *Scarlate. Vol. IV*, 243.
——— de Marcgrave; comparé au *Tangara à coiffe noire. Ibid.* 284.
TIKLIN ou *Râle des Philippines. Vol. VIII*, 160.
——— aux Philippines; *Râle. Idem, ibid.*
——— *à collier. Ibid.* 162.
——— *brun. Ibid.* 161.
——— *rayé. Idem, ibid.*
TILLDRA, en Islande; *Huîtrier* (la femelle). *Ibid.* 119.
TILLDUR, de même; *Huîtrier* (le mâle). *Idem, ibid.*
TILLY ou *Grive cendrée d'Amérique. Vol. III*, 314.
TINAMOU *cendré. Vol. IV*, 510.
TINAMOU, *de Cayenne*, des planches enlumin. *Magoua. Vol. IV*, 507.
——— *varié. Ibid.* 511.
TINAMOUS. *Ibid.* 502.
TINNUNCULUS, en Latin; *Cresserelle. Vol. I*, 280.
——— *verus*, de Frisch. *Idem, ibid.*
TINSCHEMET, en Hébreu, selon quelques-uns; *Ibis. Vol. VIII*, 1.
TINTILAUM, en Portugais; *Charbonnière. Vol. V*, 392.
TINTARELLO, en Italien; *Cresserelle. Vol. I*, 280.
TIOQUET, en Bourgogne; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.
TIPUL ou *Tihol*, par les Indiens; *Grue. Vol. VII*, 159.
TIQUE ou *Kique*, en Sologne; *Farlouse. Vol. V*, 32.
TIRE-ARRACHE; *Rousserolle. Vol. III*, 293.
TIRE-LANGUE, en Provence; *Torcol. Vol. VII*, 84.
TIRICA; espèce de *Toui. Vol. VI*, 281.
TITIRIS ou *Pipiris*; espèce de *Tyrans. Vol. IV*, 572.
TITIT, en Lorraine; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.
TIT-LARK, en Anglois; *Farlouse. Ibid.* 31.
TITLING, de même; *Fauvette babillarde. Ibid.* 135.
——— de Charleton; *Fauvette d'hiver. Ibid.* 151.
TITMOUSE, en Anglois; *Mésange. Ibid.* 377.

TITMOUSE *(Bahama)*, de Catesby; rapporté au *Sucrier. Vol. V*, 545.

——— *(black and blue)*, d'Edwards; *Tangara diable enrhumé. Vol. IV*, 270.

——— *(blew)*, en Anglois; *Mésange bleue. Vol. V*, 413.

——— *(crested)*, de même; *Mésange huppée. Ibid.* 447.

——— *(fene)*, de même; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

——— *(golden-headed)*, d'Edwards; *Teité. Vol. IV*, 285.

——— *(golden-headed black)*, du même; *Manakin à tête dorée. Ibid.* 418.

——— *(great)*, en Anglois, dans Gesner; *Charbonnière. Vol. V*, 392.

——— *(juniper)*, dans Charleton; *Mésange huppée. Ibid.* 447.

——— *(less)*, en Anglois; *Mésange bleue. Ibid.* 413.

——— *(long-tailed-mountain)*, de même; *Mésange à longue queue. Ibid.* 437.

——— *(marsh)*, de même; *Nonette cendrée. Ibid.* 403.

——— *(mountain)*, d'Albin; *Remiz. Ibid.* 423.

——— *(spotted green)*, d'Edwards; *Syacou. Vol. IX*, 288.

——— *(yellow)*, de Catesby, *Figuier brun & jaune. Vol. V*, 295.

TIT-MOUSE *of Paradis*, d'Edwards; *Septicolor. Vol. IV*, 278.

TITTINCULO, en Italien; *Cresserelle. Vol. I*, 280.

TIVOUCH, de Flaccour; rapporté à la *Huppe noire & blanche, du cap de Bonne-espérance. Vol. VI*, 463.

TJAEDER, en Suédois; *Tetras. Vol. II*, 191.

TJUFVA ou *Kyuffwa*, du Muf. Danic. *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

TLALLACATL, en Mexicain; *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

TLAUHQUECHUL, de Fernandès; *Spatule d'Amérique. Vol. VII*, 457.

TLAUHQUECHULTOTOTL, du même; *Ouantou. Ibid.* 52.

TOBAQUE, d'Edwards; *Vengoline. Vol. IV*, 80.

TOCAN, de Feuillée; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Vol. VII*, 120.

TOCHINGO, chez les Hurons; *Grue. Ibid.* 311.

TOCK; espèce de *Calao. Ibid.* 141.

TOCO; espèce de *Toucan. Ibid.* 117.

TOCOLIN, du Mexique; rapporté au *Troupiale. Vol. III*, 213.

TOCOQUITO; sorte de petits oiseaux des côtes de la mer du Sud. *Vol. VIII*, 421.

TOCRO ou *Perdrix de la Guiane. Vol. IV*, 573.

TODIER, de Brisson; *Todier de l'Amérique septentrionale. Vol. VII*, 225.

——— *bleu à ventre orangé. Ibid.* 229.

——— *cendré*; de Brisson; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Ibid.* 227.

——— *de Cayenne*, des planches enluminées. *Idem, ibid.*

——— *de Juida*, des mêmes; *Todier bleu à ventre orangé. Ibid.* 229.

TODIER, *de l'Amérique septentrionale. Vol. VII,* 225.
—— *de Saint-Domingue,* des planches enlumin. *Idem, ibid.*
—— *varié,* de Brisson. *Ibid.* 229.
TODIERS. *Ibid.* 224.
TODTEN-VOGEL, en Silésie; *Sizerin. Vol. IV,* 216.
—— en Allemand; *Tarier Vol. V,* 224.
—— en Autriche; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.
TODUS cinereus, subtus luteus, de Linnæus; *Tic-tic* ou *Todier de l'Amérique méridionale. Vol. VII,* 227.
—— *viridis,* de Browne; *Todier de l'Amérique septentrionale. Ibid.* 225.
TOFS-MYVA, *Tofs-tita,* en Suédois; *Mésange huppée. Vol. V,* 447.
TOHORKEY, à Amboine; *Vintsi. Vol. VII,* 205.
TOKOKO, à Cayenne; *Flammant. Vol. VIII,* 475.
TOLCANA, oiseau du Mexique; rapporté à l'*Étourneau. Vol. III,* 193.
TOLE ou *Dohle,* en Allemand; *Choucas. Ibid.* 69.
TOLEK, en Gottlande; *Tourne-pierre. Vol. VIII,* 130.
TOLITOLO, dans l'Orléanois; *Pouillot. Vol. V,* 344.
TOLOCATZANATL, des Mexicains; *Tolcana. Vol. III,* 192.
TOLTECOLOCTLI, de Fernandès; *Sarcelle du Mexique. Vol. IX,* 285.
TOMINEIOS, par les Espagnols; *Oiseau-mouche. Vol. VI,* 1.
TOMINEO virescens gutture flammeo, de Petiver; *Rubis. Ibid.* 13.
TOMLINGE *(en-tita),* en Suédois; *Nonette cendrée. Vol. V,* 405.
TOPAN avis indica, dans le Museum Wormianum; *Calao. Vol. VII,* 139.
TOP-AND, en Danois; *Harle huppé. Vol. VIII,* 273.
TOP-LAERKE, de même; *Cochevis. Vol. V,* 66.
TOP-MEISE, de même; *Mésange huppée. Ibid.* 447.
TOPPED-HAVSKIER, de même; *Grêbe cornu. Vol. VIII,* 236.
TOPPET-DYKKER, de même. *Idem, ibid.*
TOQUILCOYOTL, de Fernandès; *Grue brune. Vol. VII,* 312.
TORANTO, en Italien; *Verdier. Vol. IV,* 171.
TORCHEPOT, vulgairement; *Sittelle. Vol. V,* 460.
—— (petit), de Belon & de Brisson; *petite Sittelle. Ibid.* 470.
—— *de la Caroline,* de Brisson; *Sittelle à tête noire. Ibid.* 473.
—— *Idem* (petit), du même; *petite Sittelle à tête noire. Ibid.* 474.
—— *de la Jamaïque,* du même; *Sittelle à huppe noire. Ibid.* 472.
—— *du Canada,* des planches enluminées & de Brisson; *Sittelle du Canada. Ibid.* 471.

TORCHEPOTEUX (*Torche pertuis*), en Bourgogne; *Torchepot* ou *Sittelle*. *Vol. V*, 465.

TORCOL. *Vol. VII*, 84.

——— *noir*, dans l'Orléanois; *Merle à plastron blanc*. *Vol. III*, 340.

TORCOLLO, en Italien; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORD, en Gothland; *Pingouin*. *Vol. IX*, 390.

TORDA, de Linnæus; *Pingouin première espèce*. *Idem*, *ibid.*

TORDMULÉ, en Angermanie; *Pingouin*. *Vol. IX*, 390.

TORDINO, à Venise; *Ortolan*. *Vol. IV*, 305.

——— de même; *Spipolette*. *Vol. V*, 43.

TORDO, par les Espagnols du Mexique; *Tesquizana*. *Vol. III*, 99.

——— en Italien; *Draine*. *Ibid.* 295.

——— de même & en Espagnol; *Litorne*. *Ibid.* 301.

——— *gelsemino*, à Florence; *Grinette*. *Vol. VIII*, 179.

——— *marino*, en Italien; *Merle de roche*. *Vol. III*, 351.

——— *mezzano*, de même; *Grive*. *Ibid.* 280.

——— *sacello*, de même; *Mauvis*. *Ibid.* 309.

TORDOS, en Espagnol; *Merle couleur de rose*. *Ibid.* 348.

TOREA, aux îles de la Société; *petit Corlieu*, de Cook. *Vol. VII*, 29.

TORNOVIARSUK, Oiseau de mer du Groënland. *Vol. IX*, 426.

TORQUATO, en Italien; *Courlis*. *Vol. VIII*, 19.

TORQUILLA, en Latin moderne; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORT-ALARPITG, en Catalan; *Mauvis*. *Vol. III*, 309.

TORTERELLE ou *Turtèrelle*, en vieux François; *Tourterelle*. *Vol. II*, 545.

TORTICOLIS, en Lorraine; *Torcol*. *Vol. VII*, 84.

TORTORA ou *Tortota*, en Espagnol; *Tourterelle*. *Vol. II*, 545.

——— *Tortorella*, en Italien. *Idem*, *ibid.*

TORZICUELLO, en Espagnol; *Torcol*. *Vol. VII*, 36.

TOSNENE, de Fernandès; *Aourou Couraou*. (variété). *Vol. VI*, 216.

TOTANUS, dans plusieurs Ornithologistes; *Barge commune*. *Vol. VII*, 500.

——— dans Gesner; *Barge aboyeuse*. *Ibid.* 501.

——— de Linnæus; *Chevalier aux pieds rouges*. *Ibid.* 513.

——— en Latin moderne & de nomenclature; *Chevalier*. *Ibid.* 511.

TOTTLER, en Suisse; *Sittelle*. *Vol. V*, 460.

TOTTOVILLA, en Italien; *Cujelier*. *Ibid.* 25.

TOUBANO, en Grec moderne; *Pélican*. *Vol. VIII*, 282.

TOUCAN, de Thevet; *Toucan à ventre rouge*. *Vol. VII*, 122.

TOUCAN, de Brisson; *Toucan à ventre rouge. Vol. VII*, 122.
——— *à collier, de Cayenne*, des pl. enluminées & de Brisson; *Koulik. Ibid.* 128.
——— *à collier, du Mexique*, du même; *Cochicat. Ibid.* 124.
——— *à gorge blanche, de Cayenne*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune. Ibid.* 120.
——— *à gorge jaune. Ibid.* 118.
——— *à gorge jaune, de Cayenne, & Toucan à gorge jaune du Bresil*, des planches enluminées; *Toucan à gorge jaune. Ibid.*
——— *à ventre gris, de Cayenne*, des mêmes; *Koulik* (femelle). *Ibid.* 129.
——— *à ventre rouge. Ibid.* 122.
——— *bleu*, de Brisson; *Aracari bleu. Ibid.* 131.
——— *jaune*, du même; *Aracari à bec noir. Ibid.* 130.
——— *du Bresil*, & *Toucan de Cayenne à gorge blanche*, du même; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 120.
——— *or Brasilian Pye*, d'Edwards. *Idem, ibid.*
——— *(red beaked)*, du même; *Idem, ibid.*
——— *vert*, du même; *Koulik. Ibid.* 128.
——— *vert, de Cayenne*, de Brisson & des planches enluminées; *Grigri* (variété). *Ibid.* 127.
——— *vert, du Bresil*; du même & des mêmes; *Grigri. Ibid.* 126.
TOUCAN *vert du Mexique*, de Brisson; *Hochicat. Vol. VII*, 125.
TOUCANS. *Ibid.* 108.
TOUCNAM-COURVI; espèce de *petit Gros-bec. Vol. III*, 465.
TOUCOUMARI, en Langue Garipane; *Pic-jaune. Vol. VII*, 36.
TOUI *à gorge jaune. Vol. VI*, 280.
——— *à tête d'or. Ibid.* 284.
TOUI-ÉTÉ ou *Été. Ibid.* 283.
TOUIS ou *Perriches à courte queue. Ibid.* 279.
TOUITE, rapporté au *Pinson jaune & rouge. Vol. IV*, 146.
TOUKOUKI, en Langue Garipane; *Colibri. Vol. VI*, 41.
TOULOU, *de Madagascar*, espèce de *Coucou*, rapporté au *Houhou d'Égypte. Ibid.* 369.
TOUPET-BLEU, sorte de *Verdier. Vol. IV*, 179.
TOURACO. *Vol. VI*, 300.
——— *d'Abyssinie*, & Touraco *du Cap*; (variété). *Ibid.* 301.
TOURDELLE, en quelques provinces; *Litorne. Vol. III, Ibid.*
TOURDRE, en certaines provinces; *Grive. Ibid.* 280.
TOURNEL, en Guienne; *Étourneau. Ibid.* 176.
TOURNE-MOTTE, *Cassemotte*, en Sologne; *Motteux. Vol. V*, 237.
TOURNE-PIERRE. *Vol. VIII*, 130.
TOUROCCO. *Vol. II*, 553.
TOURPAN ou *Turpan*; *Canard de Siberie. Vol. IX*, 291.
TOURTE, en vieux François, *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TOURTE, des Voyageurs; sorte de *Tourterelle* du nouveau Monde. *Vol. II*, 557.

TOURTELETTE. *Ibid.* 554.

TOURTERELLE. *Ibid.* 545.

——— ou *Colombe de Portugal. Ibid.* 556.

——— ou *Colombe rayée de la Chine. Idem, ibid.*

——— (petite); *Cocotzin. Ibid.* 559.

——— *à collier* (race ou variété). *Ibid.* 550.

——— *à cravate noire, du cap de Bonne-espérance*, de Brisson & des planches enluminées; *Tourtelette. Ibid.* 554.

——— *à gorge pourprée, d'Amboine*, des mêmes; *Turvert. Ibid.* 555.

——— *à large queue, du Sénégal*, des mêmes; *Tourocco. Ibid.* 553.

——— *d'Acapulco* (petite), de Carreri; *Cocotzin. Ibid.* 560.

——— *d'Amboine*, de Brisson; *Ibid.* 557.

——— *d'Amérique*, du même; *Tourterelle de Canada. Ibid.* 552.

——— *de Batavia*, des planches enluminées; *Turvert. Ibid.* 556.

——— *de Canada. Ibid.* 552.

——— *de Java*, des planches enluminées; *Turvert. Ibid.* 556.

——— *de la Caroline*, de Catesby & des mêmes; *Tourte*, des Voyageurs. *Ibid.* 557.

——— *de la Jamaïque*, d'Albin & de Brisson, *Tourte* des Voyageurs. *Vol. II*, 558.

TOURTERELLE *de mer*, d'Albin; *petit Guillemot. Vol. IX*, 355.

——— *de Saint-Domingue* (petite) & *de la Martinique*, des planc. enluminées; *Cocotzin. Ibid.* 560.

——— *du Sénégal. Ibid.* 553.

——— *rayée, des Indes. Ibid.* 557.

——— *tachetée* (petite), de Catesby; *Cocotzin. Ibid.* 559.

TOURTERELLES *de la nouvelle Calédonie. Vol. IX*, 418.

TOURTRAC, à Sémur; *Traquet. Vol. V*, 215.

TOUTE-VIVE, en Sologne; *Pouillot. Ibid.* 344.

TOUYOU ou *Touyouyou. Vol. I*, 452.

TOWHE-BIRD, de Catesby; *Pinçon noir aux yeux rouges. Vol. IV*, 141.

TRACAS, en Bourgogne, *Traquet. Ibid.* 215.

TRACHMAS, en Hébreu, suivant la conjecture de Gesner; *Rossignol. Vol. V*, 82.

TRAEPIKKE, en Norvégien; *Pic noir. Vol. VII*, 51. *Petit Épeiche. Ibid.* 62.

TRAGE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

ΤΡΑΓΩΔΗΝΟΣ, dans Jonston; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

TRAGOPAN, dans Moehring; *Calao Rhinocéros. Vol. VII*, 161.

——— de Pline; *Casoar. Vol. V, Ibid.*

TRAINE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

TRAINE-BUISSON ou *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 151.

TRAINE CHARRUÉ, *Garde-charrue*, en Sologne; *Motteux. Ibid.* 237.

TRAKAWKE, en Polonois; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TRANA, en Suédois; *Grue. Vol. VII*, 287.

TRANE, en Danois. *Idem, ibid.*

TRA-PAPPA, dans la Langue des îles de la Société; *Héron blanc. Ibid.* 365.

TRAPAZOROLA, de Gesner; rapporté au *Cassagneux. Vol. VIII*, 239, 246.

TRAPIKKE, en Danois; *Grimpereau. Vol. V*, 482.

TRAPP, en Allemand; *Outarde. Vol. II*, 1.

TRAPP-GANSZ, de même; *Idem, ibid.* 9.

TRAQUET. *Vol. V*, 215.

—— ou *Tarier du Sénégal. Ibid.* 228.

—— (grand). *Ibid.* 232.

—— *à lunettes* ou *Clignot. Ibid.* 234.

—— *d'Angleterre. Ibid.* 222.

—— *de l'île de Luçon. Ibid.* 229.

—— *des Philippines* (grand). *Ibid.* 230.

—— *des Philippines* (autre). *Ibid.*

—— *du cap de Bonne-espérance. Ibid.* 233.

TRAST, en Suédois; *Merle. Vol. III*, 330.

ΤΡΑΥΠΙΣ, en Grec; *Venturon. Vol. IV*, 5.

TREE-CREEPER (*small*), d'Albin; *Grimpereau. Vol. V*. 482.

TRÊFLIER, dans Salerne; *Chardonneret. Vol. IV*, 188.

TREICHE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

TRELUS, de même; *Cujelier. Vol. V*, 26.

TREMBLEUR, en Champagne; *Hulotte. Vol. I*, 358.

TRENCALOS, en Catalan; *Pernoptère. Ibid.* 149.

ΤΡΙΚΚΟΣ, nom Grec, appliqué au *Roitelet. Vol. V*, 363.

TRICHAS, en Latin, formé du Grec; *Litorne. Vol. III*, 301.

ΤΡΙΧΑΣ, en Grec; *Litorne. Idem, ibid.*

TRICOLOR, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 276.

—— *huppé de la Chine* ou *Faisan doré. Vol. II*, 355.

TRICTRAC, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

TRIDE, à Arles; *Proyer. Vol. IV*, 356.

TRIE, en quelques provinces; *Draine. Vol. III*, 295.

ΤΡΙΛΑΤΟ, en Grec moderne; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

TRINGA, dans la nomenclature de Linnæus & de Brisson; *Chevalier aux pieds rouges. Vol. VII*, 513.

—— *Idem*, de Brisson; *Maubèche. ibid.* 529.

—— des Ornithologistes; *Bécasseau. Ibid.* 534.

TRINGA,

TRINGA, de Gesner; *Bécasseau*. *Vol. VII*, 534.
—— d'Aristote, paroît être le *Bécasseau*. *Ibid.* 538.
—— chez les Nomenclateurs. *Guignette*. *Ibid.* 540.
—— dans Linnæus; *Vanneau-pluvier*. *Vol. VIII*, 68.
—— du même; *Tourne-pierre*. *Ibid.* 130.
—— dans Brisson; *Merle d'eau*. *Ibid.* 134.
—— dans Edwards; *Phalarope*. *Ibid.* 223.
—— *augusti mensis*, de Linnæus; *Vanneau-pluvier*. *Ibid.* 70.
—— *cristâ dependente*, du même; *Vanneau*. *Ibid.* 49,
—— (*coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope cendré*. *Ibid.* 225.
—— *fusca rostro tenui*, de Klein. *Idem*, *ibid.* 224.
—— (*grey coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope à festons dentelés*. *Ibid.* 226.
—— *littorea*, de Linnæus; *Chevalier varié*. *Vol. VII*, 517.
—— *lobata*, du même; *Phalarope cendré*. *Vol. VIII*, 224.
—— *minor*, de Willughby & Ray; *Guignette*. *Vol. VII*, 540.
—— *pulla*, de Browne; *Alouette de mer*. *Ibid.* 548.
—— (*red coot-footed*), d'Edwards; *Phalarope rouge*. *Vol. VIII*, 225.
—— (*spotted*), du même; *Grive d'eau*. *Ibid.* 140.
TRIOFAGOLO, dans Aldrovande; *Zizi*. *Vol. IV*, 347.
ΤΡΙΟΡΚΗΣ, en Grec; *Buse*. *Vol. I*, 206.
TRIS, en quelques provinces; *Mauvis*. *Vol. III*, 309.
TRITRI, en Brie; *Proyer*. *Vol. IV*, 356.
ΤΡΟΚΙΛΟΣ, en Grec; *Troglodyte*. *Vol. V*, 352.
TROCHILOS, dans Pline; *Roitelet*. *Ibid.* 363.
—— *cladarorynchos*, d'Élien; mal-à-propos rapporté au *Roitelet*. *Ibid.*
TROCHILUS, en Latin; *Troglodyte*. *Ibid.* 352.
—— dans Klein; *Pouillot*. *Ibid.* 344.
—— dans Barrère. *Idem*, *ibid.*
—— dans Linnæus; *Oiseau-mouche*. *Vol. VI*, 1.
—— chez quelques Nomenclateurs; *Colibri*. *Ibid.* 41.
—— dans Hesychius; *Courlis*. *Vol. VIII*, 24.
—— de Moehring; *Avocette*. *Ibid.* 466.
—— dans Aldrovande; *Coureur*. *Ibid.* 472.
—— d'Élien; espèce d'*oiseau aquatique*. *Vol. VII*, 474.
—— *coccineus*, de Linnæus; *Oiseau rouge à bec de grimpereau*. *Vol. V*, 522.
—— *holosericus*, du même; *Colibri vert & noir*. *Vol. VI*, 53.
—— *paradiseus*, du même; *Colibri huppé*. *Ibid.* 54.

TROCHILUS ruber, dans Linnæus; *Oiseau-mouche pourpré. Vol. VI*, 24.

TROESSEL, en Allemand; *petite Sarcelle. Vol. IX*, 265.

TROGLETA, de Psellus; *Martinet noir. Vol. VI*, 643.

ΤΡΩΓΑΙΤΗ'Σ, en Grec; *Moineau. Vol. III*, 474.

TROGLODITE. *Vol. V*, 352.

——— de Belon; *petite Fauvette rousse. Ibid.* 146.

TROGLODITES adfinis, de Moehring; *Colibri bleu. Vol. VI*, 61.

ΤΡΩΓΛΟΔΥΤΗΣ, en Grec; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

TROGLODYTÆ affinis, de Moehring; *Soui-manga marron-pourpré à poitrine rouge. Ibid.* 497.

TROGON, par Moehring & Brisson; *Couroucou. Vol. VI*, 287.

——— dans Moehring, *Guira-cantara. Ibid.* 407.

TROMBONE, *Trombotto*, en Italien; *Butor. Vol. VII*, 411.

TROMPETER, de Frisch; *Oie de Guinée. Vol. IX*, 72.

TROMPETTERO, par les Espagnols de Maynas; *Agami. Vol. IV*, 487.

TROMPETTE *américaine*, de Wosmaër. *Idem, ibid.*

——— *de brac* ou *Oiseau trompette*, de Labat; *Brac* ou *Calao d'Afrique. Vol. VII*, 154.

TROPICK-BIRD, de Catesby; *petit Paille-en-queue. Vol. VIII*, 355.

TROTTE-CHEMIN, aux environs de Romorantin; *Motteux. Vol. V*, 237.

TROSSEL, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

ΤΡΟΥΛΙΤΙΣ, en Grec moderne; *Alouette. Vol. V*, 2.

TROUPIALE. *Vol. III*, 203.

——— *à ailes rouges*, de Brisson; *Commandeur. Ibid.* 214.

——— *Idem, de la Louisiane*, des planches enluminées. *Idem, ibid.* 218.

——— *à calotte noire. Ibid.* 222.

——— *à queue annelée*, de Brisson; *Arc-en-queue. Ibid.* 207.

——— *brun, de la nouvelle Espagne*, du même; *Troupiale à calotte noire. Ibid.* 222.

——— *de Cayenne*, des pl. enlumin. *Commandeur* (variété). *Ibid.* 218.

——— *de la Guiane*, des mêmes. *Idem, ibid.*

——— *du Mexique*, de Brisson; *Acolchi*, de Séba. *Ibid.* 206.

——— *du Sénégal*, des planch. enluminées; *Capmore. Ibidem*, 226.

——— *gris*, de Brisson; *Tocolin. Ibid.* 213.

——— *noir*; *Commandeur. Ibid.* 219.

——— *Idem* (petit). *Idem, ibid.* 221.

——— *olive, de Cayenne. Ibid.* 225.

——— *tacheté*, de même. *Ibid.* 223.

TROUSSE-COL, en quelques provinces; *Torcol. Vol. VI*, 84.

TRUBLE, dans Belon; *Spatule. Vol. VII*, 448.

TRUEN, *seu fur*, de Barth; *Labbe à longue queue. Vol. VIII*, 445.

TRUMMEL-TAUBE, en Allemand; *Pigeon-tambour. Vol. II*, 510.

TRUNS, de même; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

TRUO, en ancien Latin; *Pélican. Vol. VIII*, 282.

——— à Rome. *Idem, ibid.*

TRUSH, en Anglois; *Grive. Vol. III*, 280.

——— *(fox-coloured)*, de Catesby; *Moqueur françois. Ibidem*, 323.

——— *(green)*, de Shaw; *Grive bassette de Barbarie. Ibid.* 313.

——— *(mirre-toe)*, en Anglois; *Draine. Ibid.* 295.

——— *(song)*, de même; *Grive. Ibid.* 280.

ΤΡΥΓΩΝ, en Grec; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TRZESIOGONEKBIALY, en Polonois; *Lavandière. Vol. V*, 251.

TRZNADEL, de même; *Bruant. Vol. IV*, 340.

TSANAHARI, en Mexicain; *Zanoé. Vol. III*, 106.

TSCHAPLA-BELAYA, en Russe; *Héron à aigrette. Vol. VII*, 375.

TSCHASAR-MADAR, en Hongrois; *Gelinotte. Vol. II*, 236.

TSCHAUKA, en Turc; *Choucas. Ibid.* 69.

TSCHET-SCHERLE ou *Tschuetscherle*, à Nuremberg; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

TSCHETZKE, en Prusse. *Idem, ibid.*

TSIOCI, de Séba; sorte de *Grimpereau. Vol. VI*, 52.

TSURI, en Japonois; *Grue. Vol. VII*, 287.

TUCANA, *sive Tucan Brasiliensibus*, de Marcgrave; *Toucan à gorge jaune. Ibid.* 118.

TUCANUS aracarii, de Linnæus; *Grigri. Ibid.* 126.

TUFFTED-DUCK, en Anglois; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

TUGLEK, des Groënlandois; *Imbrim. Vol. VIII*, 260.

TUGLOK, de même; *Guillemot. Vol. IX*, 350.

TUI, en Bresilien; *Perruche. Vol. VI*, 65.

TUI, 1.ᵃ *species*, de Marcgrave; *Sincialo. Ibid.* 265.

——— 4.ᵃ *species*, du même; *Toui à tête d'or. Ibid.* 284.

——— *aputé-juba*, du même; *Aputé-juba. Ibid.* 296.

TUIDARA, des Bresiliens; *Effraie. Vol. I*, 366.

TUI-ÉTÉ, de Marcgrave; *Toui-été. Vol. VI*, 283.

TUIN, de Jean de Laët; *Perriche. Ibid.* 282.

TUIT, en Lorraine; *Pouillot. Vol. V*, 344.

TUITE avis, de Séba; *Touite. Vol. IV*, 146.

TUI-TIRICA, de Marcgrave; *Tirica. Vol. VI*, 281.

TUL ou *Duhl*, en Allemand; *Choucas. Vol. III*, 69.

TUMLER, *Tummel-taube*, de Frisch; *Pigeon-culbutant. Vol. II*, 517.

TUMLING, en Suédois, *Troglodyte. Vol. V*, 352.

TUPT, en Suédois; *Coq. Vol. II*, 63.

TURBO, dans Gesner & Rzaczynski; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TURCKISCHER-HOLST-SCHREYER, en Allemand; *Casse-noix. Vol. III*, 122.

TURCOT, dans Belon; *Torcol. Vol. VII*, 84.

TURDELA, en Italien; *Draine. Vol. III*, 295.

—— *Saxatilis*, par quelques-uns; *Casse-noix. Ibid.* 122.

TURDUS, chez quelques-uns; *Troupiale. Vol. III*, 203.

—— en Latin; *Grive. Ibid.* 280.

—— *aquaticus*, dans Gesner; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

—— *aureus*, des Ornithologistes; *Loriot. Vol. III*, 254.

—— *cristatus*, de Klein & de Frisch; *Jaseur. Ibid.* 429.

—— *Idem*, de Klein; *Moucherolle de Virginie à huppe verte. Vol. IV*, 566.

—— *ilias* ou *iliacus*, en Latin; *Mauvis. Vol. III*, 309.

—— *major*, *maximus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.

—— *minor*, de même; *Grive. Ibid.* 280.

—— *minor varius*, des Ornitholog. *Carouge. Ibid.* 243.

—— *musicus*, en Latin; *Grive. Ibid.* 280.

—— *palustris*; *Rousserolle. Ibidem*, 293.

—— *pilaris*, en Latin; *Litorne. Ibid.* 301.

TURDUS puniceus, de Pallas; *Pacapac. Vol. IV*, 448.

—— *roseus*, en Latin; *Merle couleur de rose. Vol. III*, 348.

—— *saxatilis*, de même; *Merle de roche. Ibid.* 351.

—— *solitarius*, de même; *Merle solitaire. Ibid.* 358.

—— *sylvia*, de même; par quelques Ornithologistes; *Moqueur. Ibid.* 325.

—— *totus ruber*, de Klein; *Ouette. Vol. IV*, 450.

—— *virens*, de Linnæus; *Merle vert de la Caroline. Vol. III*, 396.

—— *viscivorus*, en Latin; *Draine. Ibid.* 295.

TURH, *Turhe-dove*, en Anglois; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TURKEY, de même; *Dindon. Ibid.* 132.

TURKEY-BUZARD, de même; *Vautour urubu. Vol. I*, 175.

TURLU, en Poitou; *Courlis. Ibid.* 19.

—— en Bourgogne; *Idem*, *ibid.*

TURLUI, en Picardie; *Idem*, *ibid.*

TURLUT, en Sologne; *Cujelier. Vol. V*, 26.

TURMA-ANSER, de Nicolas Vischer, rapporté à la *Macreuse à long bec. Vol. IX*, 244.

TURNIX ou *Caille de Madagascar. Vol. II*, 479.

TURN-STONE, de Catesby; *Tourne-pierre. Vol. VIII*, 130.

—— *from hudson's Bay*, d'Edwards; *Idem*, *ibid.*

TURPAN ou *Tourpan, Canard de Sibérie. Vol. IX*, 291.

TURQUIN, espèce de *Tangara. Vol. IV*, 258.

TURTEL, *Turtel-taube*, en Allemand; *Tourterelle. Vol. II*, 545.

TURTEROLLE, en vieux François; *Tourterelle. Idem, ibid.*

TURTUR, en Latin; *Tourterelle. Idem, ibid.*

TURTUR-DUFWA, en Suédois; *Idem, ibid.*

TURTUR minimus, des Ornitholog. *Cocotzin. Ibid.* 559.

TURVERT, sorte de *Tourterelle. Ibid.* 555.

TUTTERT, en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

TUZNENE, en ancien Mexicain; *Perroquet. Vol. VI*, 65.

TWITE, d'Albin; *Cabaret. Vol. IV*, 76.

TYLAS, en Latin; *Mauvis. Vol. III*, 309.

TYRAN, de Brisson; *Titiri. Vol. IV*, 572.

——— *à queue fourchue, de Cayenne*, des planches enluminées; *Savana. Ibid.* 557.

——— *de Cayenne. Ibid.* 581.

——— *de Cayenne* (petit), de Brisson & des planches enluminées; *Tyran de Cayenne. Ibid.* 582.

——— *de la Caroline. Ibid.* 577.

——— *de la Louisiane. Ibid.* 583.

——— *de Saint-Domingue*, de Brisson; *Titiri* (jeune femelle). *Ibid.* 573.

TYRAN *du Brésil*, de Brisson; *Bentaveo. Vol. IV*, 580.

——— *huppé, de Cayenne*, des planc. enluminées; *roi des Gobe-mouches. Ibid.* 552.

ΤΥΡΑΝΝΟΣ, en Grec; *Roitelet. Ibid.* 363.

TYRANNUS, de Linnæus; *Titiri. Ibid.* 572.

——— en Latin, formé du Grec; *Roitelet. Vol. V*, 363.

TYRANS. *Vol. IV*, 515 & 571.

TYROLT, en Allemand; *Loriot. Vol. III*, 254.

——— de même; *Verdier. Vol. IV*, 171.

TYTLINGS-BLIKE, en Islandois; *Ortolan de neige. Ibid.* 330.

TZANATL, en Mexicain; *Étourneau. Vol. III*, 194.

TZANATLTOTOTL, de Fernandès, mal-à-propos rapporté aux *Couroucous. Vol. VI*, 297.

TZINITZCAN, du même; *Couroucou à ventre rouge. Ibid.* 287.

TZITZIHOA, en Mexicain; *Pilet. Vol. IX*, 199.

TZONYAYAUHQUI, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 297.

TZONPAN, de même; *Moqueur. Vol. III*, 325.

TZOPILOTL, des Mexicains; espèce de *Vautour. Vol. I*, 173.

U

UCCELLO *del mondo nuovo*, en Italien; *Jaseur. Vol. III*, 430.

UCCELLO *pescatore, Uccello della Madonna, Uccello del Paradiso,* en Italien; *Martin-pêcheur. Vol. VII,* 164.

UF, en Suédois; *grand Duc. Vol. I,* 332.

UH, en Allemand. *Idem, ibid.*

UHLE, des Russes, rapporté au *Canard brun. Vol. IX,* 252.

ULULA, en Latin & en Italien; *Hulotte. Vol. I,* 358.

UPEGA, en Italien; *Huppe. Vol. VI,* 440.

UPERGA, de même. *Idem, ibid.*

UPUPA, en Latin. *Idem, ibid.* 439.

—— *Americana,* de Barrère; *Coq de roche. Vol. IV,* 432.

—— *crocea,* de Linnæus. *Idem, ibid.*

—— *manucodiata,* de Klein; *Promerupe. Vol. VI,* 465.

URBLAN, selon Gesner; *Lagopède. Vol. II,* 275.

URIA, en Latin; *Plongeon. Vol. VIII,* 228.

—— dans Gesner, Aldrovande & Brisson; *Guillemot. Vol. IX,* 350 & 351.

—— de Moehring; *petit Guillemot. Ibid.* 355.

—— *vel urinatrix major,* de Gesner; *Grèbe cornu. Vol. VIII,* 236.

UROGALLUS, en Latin moderne; *Tetras. Vol. II,* 191.

—— *minor,* de même; *petit Tetras. Ibid.* 210.

URUBITINGA, en Bresilien; espèce d'*Aigle. Vol. I,* 141.

URUBU, des planches enluminées; *Roi des vautours. Vol. I,* 170 & 175.

URUTAURANA, en Bresilien; *Aigle de l'Orénoque. Ibid.* 137.

USIGNUOLO, en Italien; *Rossignol. Vol. V,* 82.

UTLUGAN, en Turc; *Tarin. Vol. IV,* 221.

UTTAMARIA ou *Vuttamaria, de Crête,* dans Belon; *Plongeon* ou *petit Pingouin. Vol. IX,* 397.

UZE, en Arabe; *Oie. Ibid.* 30.

V

VACCERONO, en Provence; *Lavandière. Vol. V,* 251.

VACHETTE, dans l'Orléanois. *Idem, ibid.*

VAGA *volucris,* d'Ovide; *Hirondelle de cheminée. Vol. VI,* 591.

VAGTEL-KONGE, en Danois; *Râle d'eau. Vol. VIII,* 154.

VAHON-VAHON-FOUCHI, à Madagascar; *Héron blanc. Vol. VII,* 368.

VAHON-VAHON-MAINTCHI, de même; *Héron noir. Ibid.* 369.

VAISSEAU-DE-GUERRE, d'Albin; *Albatros. Vol. IX,* 339.

VALERIA *(aquila),* chez les Romains; *Aigle commun. Vol. I,* 89.

VALUS-OEND, en Islandois; *Harle huppé. Vol. VIII,* 273.

VAND-HONE, *Vand-vagtel,* en Norwégien; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

VANGA, à Madagascar; *Bécarde à ventre blanc. Vol. I,* 312.

VANG-VAN, par les Nègres; *Spatule. Vol. VII,* 455.
•VANNEAU. *Vol. VIII,* 48.
—— *armé, de Cayenne. Ibid.* 66.
—— *Idem, de la Louisiane. Ibid.* 65.
—— *Idem, de Saint-Domingue,* de Brisson; *Vanneau armé de la Louisiane* (variété). *Ibid.* 66.
—— *Idem, des Indes. Ibid.* 64.
—— *Idem, du Chily,* de Frézier. *Ibid.* 67.
—— *Idem, du Sénégal. Ibid.* 62.
—— *de Bologne* (grand), de Brisson; *Ginochièlle,* d'Aldrovande. *Ibid.* 61.
—— *de Goa,* des planches enlum. *Vanneau armé des Indes. Ibid.* 64.
—— *gris,* des mêmes & de Brisson; *Vanneau-pluvier. Ibid.* 68.
—— *pluvier. Idem, ibid.*
—— *suisse. Ibid.* 60.
—— *varié,* de Brisson; *Vanneau-pluvier* (variété). *Ibid.* 71.
VANELLUS, en Latin moderne; *Vanneau. Ibid.* 48.
VAQUE-PETOUÉ, en Provence; *Troglodyte. Vol. V,* 352.
VARD-HONE, en Danois; *Foulque. Vol. VIII,* 211.
VARDIOLE; sorte de *Pie. Vol. III,* 105.
VARIA, Varius, par quelques-uns; *Chardonneret. Vol. IV,* 189.
VARIOLE; espèce d'*Alouette. Vol. V,* 63.
VARNAR, en Arabe; *Guêpier. Vol. VI,* 481.
VAUTOUR. *Vol. I,* 146 & 158.
—— (grand); *Vautour. Ibid.* 155.
—— (petit). *Ibid.* 164.
—— de Frisch; *Faucon pattu. Ibid.* 256.
—— dans Anderson; *Harle. Vol. VIII,* 272.
—— *à aigrette. Vol. I,* 159.
—— *à tête blanche,* de Brisson; *petit Vautour. Ibid.* 159.
—— *blanc* (petit), des Anciens. *Idem, ibid.* 165.
—— *brun, d'Afrique. Ibid.* 167.
—— *cendré; Vautour. Ibid.* 155.
—— *Idem* (grand), de Belon. *Idem, ibid.*
—— *de Norwège,* des planches enluminées; *petit Vautour. Ibid.* 164.
—— *des Alpes,* de Brisson; *Percnoptere. Ibid.* 149.
—— *des Indes,* d'Albin; *Roi des vautours. Ibid.* 169.
—— *doré; Griffon. Ibid.* 154.
—— *du Bresil,* des pl. enluminées; *Vautour-urubu. Ibid.* 175.
—— *Idem,* de Brisson. *Idem, ibid.* 176.
—— *fauve; Griffon. Ibid.* 151.
—— (grand). *Ibid.* 158.
—— (grand), *cendré,* de Belon; *Vautour. Ibid.*
—— *huppé,* de Brisson; *Vautour à aigrette. Ibid.* 159.
—— *jaune; Griffon. Ibid.* 151.
—— *lanier* (grand), de Frisch; *Harpaye. Ibid.* 217, ou *Busard. Ibid.* 218.

VAUTOUR-LANIER (moyen), de Frisch; *Harpaye. Vol. I,* 217.
—— *moine; Roi des vautours. Ibid.* 272.
—— *noir,* de Belon; *Griffon. Ibid.* 155.
—— *Idem,* de Brisson; *Vautour. Ibid.* 158.
—— (petit). *Ibid.* 164.
—— (petit), *blanc,* des Anciens; *petit Vautour. Ibid.* 165.
—— *rouge; Griffon. Ibid.* 151.
VAUTOURS (*Roi des*). *Ibid.* 170.
VAUTROT, populairement dans quelques provinces; *Grèbe. Vol. III,* 107.
VAZA ou *Perroquet noir. Vol. VI,* 119.
VEI-LAERCHE, en Danois; *Cochevis. Vol. V,* 66.
VENCEIO, en Espagnol; *Martinet noir. Vol. VI,* 643.
VENDANGETTE, en quelques provinces; *Grive. Vol. II,* 280.
VENETOU, par les Sauvages de la Guiane; *Jacamar. Vol. VII,* 220.
VENGOLINE; rapporté à la *Linotte. Vol. IV,* 80.
VENTOU, de Barrère; *Ouantou. Vol. VII,* 50.
VENTURON; *Serin d'Italie. Vol. IV,* 5.
VERCELLINO, en Italien; *Venturon. Ibid.* 4.
VERDALE ou *Verdange,* en quelques provinces; *Verdier. Ibid.* 172.
VERDALE, en Languedoc; *Bruant. Ibid.* 342.
VERDANGE, en Périgord; *Bruant. Vol. IV,* 342.
—— de même; *Cochevis. Ibid.* 66.
VERDAT, *Verdelat,* en quelques provinces; *Verdier. Ibid.* 172.
—— en Sologne; *Bruant. Ibid.* 342.
VERDELHAM, en Portugais; *Verdier. Ibid.* 171.
VERDELIN, *Verdoie,* en quelques provinces. *Idem, ibid.* 172.
VERDERE, *Verdereule,* en vieux François. *Idem, ibid.* 171.
VERDERIN; sorte de *Verdier. Ibid.* 185.
VERDEROL, en Catalan; *Verdier. Ibid.* 172.
VERDEROUX; espèce de *Tangara. Idem, ibid.*
VERDERRO, en Italien; *Verdier. Ibid.* 171.
VERDEYRE, en Savoie. *Idem, ibid.*
VERDIER. *Idem, ibid.*
—— ou *Loriot,* de Kolbe; *Vert-brunet. Ibid.* 182.
—— de Belon; *Bruant. Ibid.* 340.
—— *buissonnier,* en quelques provinces. *Idem, ibid.* 342.
—— *de haie,* de Belon; *Ortolan. Ibid.* 305.
—— *Idem,* du même; *Zizi. Ibid.* 347.
—— *de Java,* de Brisson; *Toupet bleu. Ibid.* 179.
—— *des Indes,* du même; *Vert-brunet. Ibid.* 182.
—— *Idem,* d'Edwards; *Vert-brunet* (variété). *Ibid.*

VERDIER,

VERDIER, *du cap de Bonne-espérance*, des planches enluminées; *Vert-brunet. Vol. IV*, 182.
—— (petit), *des Indes*, de Brisson; *Parement bleu. Ibid.* 181.
—— *sans vert. Ibid.* 186.
VERDIÈRE *des prés*, en Lorraine; *Proyer. Ibid.* 356.
VERDIN, de la Cochinchine. *Vol. III*, 409.
—— en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.
VERDINERE; sorte de *Verdier. Ibid.* 184.
VERDOIE, en Poitou; *Bruant. Ibid.* 342.
VERDON, en quelques provinces. *Idem, ibid.*
—— dans Albin; *Fauvette d'hiver. Vol. V*, 152.
VERDONE, en Italien; *Verdier. Vol. IV*, 171.
VERDRIE, en quelques provinces. *Idem, ibid.* 172.
VERDUN, en vieux François. *Idem, ibid.* 171.
VERLA, en Italien; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.
VERQUETTE, en Bugey; *Draine. Vol. II, ibid.*
VERT-BRUNET; espèce de *Verdier. Vol. IV*, 182.
VERT-DORÉ; espèce d'*Oiseau-mouche. Vol. VI*, 29.
—— ou *Merle à longue queue, du Sénégal. Vol. III*, 369.
VERTICELLA, en Italien; *Torcol. Vol. VII*, 84.
VERT-MONTANT, en quelques provinces; *Bruant. Vol. IV*, 342.
VERT-PERLÉ; espèce de *Colibri. Vol. VI*, 62.
VERT-PRÉ (*Chardonneret*), variété douteuse. *Vol. IV*, 202.
VERZERO, en Italien; *Bruant. Ibid.* 340.
VESPARIA, en Latin, chez Aldrovande; *Guêpier. Vol. VI*, 481.
VETTI-VETTO, dans l'Orléanois; *Pouillot. Vol. V*, 344.
VETULA, de Linnæus; *Oiseau de pluie. Vol. VI*, 398.
VEUVE *à épaulettes. Vol. IV*, 164.
—— *à poitrine rouge*, des planches enluminées; *Veuve en feu. Ibid.* 167.
—— *à quatre brins. Ibid.* 158.
—— *au collier d'or. Ibid.* 155.
—— *d'Angola* (grande), des planches enluminées; *Veuve au collier d'or. Idem, ibid.*
—— *Idem*, de Brisson; *Veuve mouchetée. Ibid.* 165.
—— *de la côte d'Afrique*, du même; *Veuve à quatre brins. Ibid.* 158.
—— *de l'île Panay*, de Sonnerat; *Veuve en feu. Ibid.* 167.
—— *dominicaine. Ibid.* 160.
—— *en feu.* 167.
—— *éteinte.* 168.
—— (grande). 162.
—— *mouchetée.* 165.
—— (petite), de Brisson; *Veuve dominicaine. Ibid.* 160.
VEUVES. 152.

VICICILIN, dans Gomara; *Oiseau-mouche. Vol. VI*, 1.

VIDARINO, en Italie; *Venturon. Vol. IV,* 5.

VIDNA, dans Brisson; *Veuve. Vol. III,* 155.

VIELLARD *à ailes rousses* (variété). *Vol. VI*, 400.

——— ou *Oiseau de pluie;* espèce de *Coucou. Ibid.* 398.

——— (petit); variété. *Ibid.* 401.

VIESEN-AMMERING, en Autriche; *Bruant fou. Vol. IV,* 352.

VINAGO, en Latin; *Pigeon sauvage. Vol. II*, 499.

——— *seu columba montana*, de Frisch; *Biset* (variété). *Ibid.*

VINCO, chez plusieurs Ornithologistes; *Pinson. Vol. IV,* 109.

VINELIA avis, d'Albert. *Idem, ibid.*

VINGEON (Canard). *Vol. IX*, 169 & 176.

VINTSI; espèce de *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 205.

VIREO, de Gesner; *Verdier. Vol. IV,* 171.

——— *(& vineo)*, en Latin, traduit du Grec, Χλώριον; *Loriot. Vol. III*, 254.

VIRE-VENT, sur la Loire; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

VIRGO, de Linnæus; *Demoiselle de Numidie. Ibid.* 313.

VISCADA, en Italien; *Litorne. Vol. III*, 301.

VISCARDO, de même. *Idem. ibid.*

VITIFLORA, en Latin formé du Grec; *Motteux. Vol. V,* 237.

VITREC, anciennement; *Motteux. Vol. V,* 237.

VITRIOLO, sur le lac Majeur; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

VLAS-VINCH, en Brabant; *Linotte. Vol. IV,* 63.

VOGEL *(blau)*, en Allemand; *Merle de roche. Vol. III*, 351.

——— *(brach)*, de même; *Courlis & Corlieu. Vol. VIII*, 19 & 27; & en Silésie, *Pluvier doré. Ibid.* 81.

——— *(canarie)*, de même; *Serin des Canaries. Vol. IV,* 1.

——— *(crown)*, par les Hollandois des Moluques; *grand Pigeon huppé de Banda. Vol. III*, 542.

——— *(distel)*, en Allemand; *Chardonneret. Vol. IV,* 187.

——— *(eider)*, de même; *Eider. Vol. IX*, 103.

——— *(frembder-vasser)*, de même; *Bécasse. Vol. VIII*, 466.

——— *(froembder)*, de même; *Échasse. Ibid.* 114.

——— *(geisz)*, en Silésie; *Courlis. Ibid.* 19.

——— *(herren)*, en Suisse; *Geai. Vol. III*, 107.

——— *(hirs)*, en Allemand; *Verdier. Vol. IV,* 171.

——— *(ilwars)*, en Dalécarlie; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

——— *(jut)*, en Allemand; *Ortolan. Ibid.* 305.

——— *(korn)*, de même; *Bruant. Ibid.* 340.

——— *(krambs)*, de même; *Draine. Vol. III*, 295.

VOGEL (*krammet* ou *krams*), en Allemand & en Suédois; *Litorne. Vol. III* 301.

—— (*kranwit*), en Allemand; *Idem, ibid.*

—— (*kraut*), à Nuremberg; *Farlouse. Vol. V*, 32.

—— (*kut*), en Allemand; *Verdier. Vol. IV*, 171.

—— (*lufft*), de même; *Oiseau de Paradis. Vol. III*, 151.

—— (*meuse*), en Silésie; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

—— (*mey*), vers Strasbourg; *Guifette noire. Vol. VIII*, 341.

—— (*pest*), en Allemand; *Jaseur. Vol. III*, 430.

—— (*rechte-brach*), de Frisch; *Pluvier doré. Vol. VIII*, 81.

—— (*regen*), en Allemand; *Courlis. Ibid.* 27.

—— (*rot*), de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

—— (*roth*), de même; *Rossignol. Vol. V*, 83. en Silésie; *Chardonneret. Vol. IV*, 187.

—— (*schmel*), en Styrie; *Farlouse. Vol. V*, 32.

—— (*schnee*), en Allemand; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329. *Jaseur. Vol. III*, 430.

—— (*sproff* ou *sprosser*), de même; *grand Rossignol. Vol. V*, 113.

—— (*sund*), en Silésie; *Perdrix de mer. Vol. VII*, 542.

—— (*todter*), de même; *Sizerin. Vol. IV*, 216.

VOGEL (*todter*), en Allemand; *Tarier. Vol. V*, 224.

—— (*tödter*), en Autriche; *Grimpereau de muraille. Ibid.* 488.

—— (*ween-garf*), en Allemand; *Mauvis. Vol. II*, 309.

—— (*weisser-dritt*), sur le Rhin; *Garrot. Vol. IX*, 222.

—— (*weltscher*), selon Gesner; *Courlis vert. Vol. VIII*, 29.

—— (*wetter*), en Allemand; *Courlis. Ibid.* 19.

—— (*wind*), de même; *Courlis & Corlieu. Ibid.* 19 & 27.

VOLHINISCHE-BEATEL-MEISSE, en Allemand; *Remiz. Vol. V*, 423.

VOLUCER *arborea*, de quelques-uns; *Bernache. Vol. IX*, 96.

VOROU-PATRA, à Madagascar; *Autruche. Vol. I*, 438.

VOUROU-DOULON, par les Nègres; *Spatule. Vol. VII*, 455.

VOUROU-DRIOU, espèce de *Coucou. Vol. VI*, 395.

VOUROUG-DRIOU, à Madagascar; *Vourou-driou. Idem, ibid.*

VOUROU-GONDRON, dans Flacour; *Spatule. Vol. VII*, 455.

VOUROUSAMBÉ, de Madagascar; *rapporté aux Hirondelles de mer. Vol. IX*, 432.

VRONA, en Polonois; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

VULPANSER, en Latin & chez les Ornithologistes; *Tadorne. Vol. IX*, 205.

VULTUR, en Latin; *Vautour. Vol. I*, 158.

VULTUR aureus, Alberti, de Klein; Griffon. Vol. I, 151.
—— boeticus, d'Aldrovande; Idem, ibid.
—— cinereus, du même, & autres Ornithologistes; Vautour. Ibid. 158.
—— fulvus, boetico congener, de Ray; Griffon. Ibid. 151.
—— fulvus noster, de Willughby & Ray; Idem, ibid.
—— fuscus, sive laniarius, de Frisch; Busard. Ibid. 218.
—— gallinæ africanæ facie, de Sloane; Vautour urubu. Ibid. 176.
—— leucocephalos, de Schwenckfeld; petit Vautour. Ibid. 164.
—— pullus, capite implumi, de Browne; Vautour urubu. Ibid. 176.
—— ruber, de Rzaczinsky; Griffon. Ibid. 151.
VULTURE, en Anglois; Vautour. Ibid. 158.

W

WACHOLDER-DROSTEL, en Suisse; Litorne. Vol. III, 301.
WACHTEL, en Allemand; Caille. Vol. II, 449.
—— à Rostock; Choucas. Vol. III, 69.
WACHTEL-KOENIG, en Allemand; Râle de terre. Vol. VIII, 146.
WAERDT, en Hollandois; Canard (mâle). Vol. IX, 115.
WAESTRAECKIA, en Ostrobothnie; Lavandière. Vol. V, 251.
WAGELL, en Cornouailles; Grisard. Vol. VIII, 413.
WAGELLUS cornubiensium, de Ray; Idem, ibid.
WAG-TAIL, water-wagtail, en Anglois; Lavandière. Vol. V, 251.
—— (yellow water), de même; Bergeronette jaune. Ibid. 268.
WALD-AMSEL; Merle à plastron blanc. Vol. III, 340.
WALD-FINCK, en Suisse; Pinçon d'Ardenne. Vol. IV, 123.
WALD-LERCHE, en Allemand; Lulu. Vol. V, 76.
WALD-ROETETE, de même; Rouge-gorge. Ibid. 196.
WALD-SNAEPPA, en Suédois; Bécassine. Vol. VII, 483.
WALD-SPERLING, en Allemand; Friquet. Vol. III, 491.
WALDT-RAPP, à Zurich; Coracias huppé. Ibid. 9.
WALD-ZINSSLE, en Allemand improprement; Roitelet. Vol. V, 363.
WALGH-VOGEL, par les Hollandois; Dronte. Vol. I, 480.
WALL-CREEPER, d'Edwards; Grimpereau de muraille. Vol. V, 488.
WAL-LERCHE, en Autriche; Cujelier. Ibid. 26.
WALOT-HE, en Allemand; Pie-grièche grise. Vol. I, 296.
WANNEN-WAEHER, de même; Cresserelle. Ibid. 280.
WARDIOE ou Waygehoe, dans l'île Papoé; Vardiole. Vol. III, 105.

WARFOGEL, en Suédois; *Pie-grièche grise. Vol. I*, 296.

WARKENGEL, en Allem. *Idem, ibid.*

WARK-FOGEL, en Suédois; *Harle huppé. Vol. VIII*, 273.

WASSER-AMSEL, en Allemand; *Merle d'eau. Ibid.* 134.

WASSER-HEUNLE (*schwartz*), de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

WASSER-HEUNLEIN, de même, improprement; *Martin-pêcheur. Vol. VII*, 164.

WASSER-HOUN, de même; *Foulque. Vol. VIII*, 211.

WASSER-OCHS, de même; *Butor. Vol. VII*, 411.

WASSER-RABE, de même; *Cormoran. Vol. VIII*; 310.

WASSER-SCHNEPFFE, de même; *Bécassine. Vol. VII*, 483.

WASSER-TROSTLE, en Suisse; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

WATCHI-PICKET, en Anglois; *Rossignol d'Espagne*, de Sloane. *Vol. III*, 244.

WATER-CURLEW, de même; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

WATER-HEN, de même; *Poule d'eau. Ibid.* 171.

——— (*least*), d'Edwards; *Râle-bidibidi. Ibid.* 166.

——— (*little American*), du même; *Râle de Virginie. Ibid.*

WATER-OUZEL, en Anglois, *Merle d'eau. Ibid.* 134.

WATER-RAIL, de même; *Râle d'eau. Ibid.* 154.

——— (*American*), d'Edwards; *Kiolo. Ibid.* 165.

WATU-STARE, en Suédois; *Merle d'eau. Vol. VIII*, 134.

WAX-BILL, d'Edwards; *Sénégali rayé. Vol. IV*, 101.

WAYGEHOE ou *Wardioe*, dans l'île de Papoë, *Vardiole. Vol. III*, 105.

WECHOLTER, en Suisse; *Litorne. Vol. II*, 301.

WEDE-HOPPE, en Allemand; *Huppe. Vol. VI*, 440.

——— en basse Saxe. *Idem, ibid.* 441.

WEDEL-SCHWANTZ, en Allemand; *Rossignol. Vol. V*, 83.

WEDKMARR, en Suédois; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

WEGE-LERCHE, en Allemand; *Cochevis. Vol. V*, 66.

WEGE-STERTZ, de même; *Lavandière. Ibid.* 251.

WEGFLECKLIN, de Gesner; *Gorge-bleue. Ibid.* 206.

WEIDEN-MEISE, en Allemand; *Remiz. Ibid.* 423.

WEIDEN-ZEISIG, de même; *petite Fauvette rousse. Ibid.* 146.

WEIDERICH, de même; *Fauvette de roseaux. Ibid.* 142.

WEIHER ou *Weïche*, de même; *Milan. Vol. I*, 199.

WEIN-DROSTEL, de même; *Mauvis. Vol. II*, 309.

WEIN-GARF-VOGEL, de même. *Idem, ibid.*

WEIS-KOEPFFIGER, dans Klein; *Guêpier à tête jaune & blanche. Vol. VI*, 490.

WEISS-DROSTEL, en Allemand; *Grive. Vol. III*, 280.

WEISSE-BUNTE-SCHICTELE-EULE, en Allemand; *Harfang. Vol. I*, 389.

WEISSE-EMMERITZ, de même; *Proyer. Vol. IV*, 355.

WEISSE-FLECKIGE-AMMER, de même; *Ortolan de neige. Ibid.* 329.

WEISSER-DRITT-VOGEL, fur le Rhin; *Garrot. Vol. IX*, 222.

WELTSCH-EENT, en Allemand; *Harle. Vol. VIII*, 267.

WELTSCHER-VOGEL, felon Gefner; *Courlis vert. Ibid.* 29.

WESTERN *(banck)*, *(fand)*, en Anglois; *Hirondelle de rivage. Vol. VI*, 632.

WETTER-VOGEL, en Allemand; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

WEUSTLING, en Allemand; *Fauvette à tête noire. Vol. V*, 135.

WEYDE-BIALLA, en Iflandois; *Goéland brun. Ibid.* 408.

WHEAT-EAR, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

WHEEL-BIRD, de même; *Engoulevent. Vol. VI*, 513.

WHEWER, de même; *Canard fiffleur. Vol. IX*, 169.

WHIM, de même. *Idem, Ibid.*

WHINCHAT, de même; *Tarier. Vol. V*, 224.

WHIP-POUR-WILL; efpèce d'*Engoulevent. Vol. VI*, 534.

WHIP-TOM-KELLY, à la Jamaïque; *Gobe-mouche olive. Vol. IV*, 539.

WHITE-BELLIED-DUCK, de même; *Pilet. Vol. IX*, 199.

WHITE-CAP, en Anglois; *Friquet. Vol. III*, 491.

WHITE-FACED SHEAR-WATER, de Brown; *Pétrel-puffin. Vol. IX*, 321.

WHITE-FACED-TEAL, de Catefby; *Sarcelle-foucrourou. Ibid.* 179.

WHITE-GAULDING, en Anglois; *Héron-blanc. Vol. VII*, 365.

WHITE-HÉRON, de même. *Idem; ibid.*

WHITE-NUN, de Ray; *Piette. Vol. VIII*, 275.

WHITE-OWL, en Anglois; *Effraie. Vol. I*, 366.

WHITE-RED-SHANK, or *Pool-fnipe*, d'Edwards; *Chevalier blanc. Vol. VII*, 519.

WHITE-TAIL, en Anglois; *Motteux. Vol. V*, 237.

WIDE-HOPFFE, *Wyd-hopff*, en Allemand; *Huppe. Vol. VI*, 440.

WIDEN-SPATZ, de même; *Ortolan de rofeaux. Vol. IV*, 315.

WIDEWAL, de même; *Loriot. Vol. III*, 254.

WIDGEON *(common grey)*, en Anglois; *Millouin. Vol. IX*, 216.

——— *(red-headed)*, de même. *Idem, ibid.*

WIDHA-BIRD, de même; *Veuve. Vol. IV*, 154.

WIDOW-BIRD, de même; par erreur. *Idem, ibid.*

WIESEN-LERCHE, *en Allemand; Farloufe. Vol. V*, 31.

WIERZBOWNJOSKA, *en Polonois; Fauvette de rofeaux. Ibid.* 142.

WIGEON *(common Wigeon)*, en Anglois; *Canard fiffleur. Vol. IX*, 169 & 174.

WIGGE, par les Suédois; *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

WILD-DUCK, en Anglois; *Canard sauvage. Ibid.* 115.

WILD-HUN, en Allemand; *Perdrix. Vol. II*, 401.

WILD-GOOSE, en Anglois; *Oie sauvage. Vol. IX*, 30.

WILD-SWAN, de même; *Cygne sauvage. Ibid.* 2.

WILDE-GANS, en Allemand; *Oie sauvage. Ibid.* 31.

WILDE-GRAWE-ENDT, de même; *Millouin. Ibid.* 216.

WILDEHOP, d'Edwards; *Coq de roche. Vol. IV*, 432.

WILDETUL, en Suiſſe; *Choquard. Vol. III*, 76.

WILGA, en Polonois; *Loriot. Ibid.* 254.

WILL-GOAS, en Suédois; *Oie sauvage. Vol. IX*, 31.

WILLOW-LARK, de la Zoologie Britannique; *Locuſtelle. Vol. V*, 42.

WIMBREL, en Anglois; *Corlieu. Vol. VIII*, 27.

WINCHE, en Allemand; *Pinſon. Vol. IV*, 109.

WINDER-MEB, dans Willughby; *Griſard. Vol. VIII*, 413.

WIND-THRUSH, en Anglois; *Mauvis. Vol. III*, 309.

WIND-VOGEL, en Allemand; *Courlis. Vol. VIII*, 19.

——— de même; *Corlieu. Ibid.* 27.

WINKERNELL, en Alſace; *Marouette. Ibid.* 157.

WINTER-AND, dans le Nord; *Pilet. Vol. IX*, 202.

WINTER-FINCK, en Allemand; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

WINTERKRAE, de même; *Corneille mantelée. Vol. III*, 61.

WINTERLING, de même; *Ortolan de neige. Vol. IV*, 329.

WINTER-MEW, en Anglois; *Mouette d'hiver. Vol. VIII*, 437.

WINTER-ROETHELE, en Allemand; *Rouge-gorge. Vol. V*, 196.

WINTZEL, en Suiſſe; *Mauvis. Vol. III*, 309.

WIPA, en Suédois; *Vanneau. Vol. VIII*, 48.

WIPSTERTZ, en Allemand; *Jaſeur. Vol. III*, 430.

WISE-EMMERITZ ou *Wiſſemmertz*, de même; *Bruant fou. Vol. IV*, 351.

WIT-ÇOC & *Wit-de-coq*, en vieux François; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

WITTEWALCH, en Suiſſe; *Loriot. Vol. III*, 254.

WITWAL, en Anglois; *Épeiche. Vol. VII*, 57.

WITWOL, en Allemand & en Anglois; *Loriot. Vol. III*, 254.

WLASTOWIGE, en Illyrien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

WOD-CROW *from ſwitzerland*, en Anglois; *Coracias huppé. Vol. III*, 9.

WOLL-ENTEN, en Allemand, *petit Morillon. Vol. IX*, 231.

WOLOWE, *Oczko*, en Polonois; *Troglodyte. Vol. V*, 352.

WOOD-COCK, en Anglois; *Bécaſſe. Vol. VII*, 462.

WOODCRACKER, de Plott; *Sittelle. Vol. V*, 461.

WOOD-DUCK (*American*), de Browne; *beau Canard huppé. Vol. IX*, 245.

WOOD-LARCK, en Anglois; *Cujelier. Vol. V*, 25.

WOOD-LERCH, dans Gesner; *Lulu. Ibid.* 74.

WOOD-OWLE, dans Sloane; *Guiraquerea. Vol. VI*, 536.

WOOD-PECKER, en Anglois; *Pic. Vol. VII*, 2.

——— (*gold-winged*), de Catesby; *Pic aux ailes dorées. Ibid.* 39.

——— (*great-black*), en Anglois; *Pic-noir. Ibid.* 41.

——— (*great-spotted*), de même; *Épeiche. Ibid.* 57.

——— (*green*), de même; *Pic-vert. Ibid.* 7.

——— (*larger red crested*), de Catesby; *Pic-noir à huppe rouge. Ibid.* 48.

——— (*largest white bill*), du même; *grand Pic-noir à bec blanc. Ibid.* 46.

——— (*lesser spotted*), en Anglois; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

——— (*red headed*), de Catesby; *Pic à domino rouge. Ibid.* 55.

——— (*smallest spotted*), du même; *Épeiche* ou *petit Pic varié; de Virginie. Ibid.* 76.

——— (*spotted indian*), d'Edwards; *Pic-vert, de Bengale. Ibid.* 23.

WOOD PECKER (*yellow belly'd*), de Catesby; *Épeiche* ou *Pic varié, de la Caroline. Vol. VII*, 77.

——— (*yellow with black spots*), d'Edwards; *Tamatia à tête & gorge rouges. Ibid.* 96.

WOOD-PÉLICAN, de Catesby; *Couricaca. Ibid.* 276.

WOOD-SPITE (*lesser spotted*), en Anglois; *petit Épeiche. Ibid.* 62.

WOOP, de même; *Bouvreuil. Vol. IV*, 372.

WOORDT, en Hollandois; *Canard* (mâle). *Vol. IX*, 115.

WORABÉE; sorte de *Serin d'Abyssinie. Vol. IV*, 54.

WOURES-FEIQUE, à Madagascar; espèce de *Canard. Vol. IX*, 293.

WOURES-MEINTE, de Cauche; *Perroquet noir. Vol. VI*, 120.

WOWE, en Hollandois; *Milan. Vol. I*, 199.

WRANA, en Illyrien; *Corbine. Vol. III*, 45.

WREN, en Anglois; *Roitelet. Vol. V*, 363.

——— (*common*), de même; *Troglodyte. Ibid.* 352.

——— (*copped*), dans Charleton; *Roitelet. Ibid.* 364.

——— (*crested*), d'Albin. *Idem, ibid.*

——— (*golden-crested*), de la Zoologie Britannique. *Idem, ibid.*

——— (*golden-crowned*), en Anglois. *Idem, ibid.*

——— (*green*), de même; *Pouillot. Ibid.* 344.

WRI-AND, en Suédois; *Canard siffleur. Vol. IX*, 169.

WROBEL

WROBEL *domowi*, en Polonois; *Moineau. Vol. III*, 474.
——— *gorny*, de même; *Friquet. Ibid.* 491.
——— *lesmf*, de même. *Idem, ibid.* 490.
——— *osobny*, de même; *Merle solitaire. Ibid.* 358.
——— *polny*, de même; *Friquet. Ibid.* 490.
——— *Trzcinnis*, de même; *Ortolan des roseaux. Ibid.* 315.
WUSTLING, en Silésie; *Rossignol de muraille. Vol. V*, 170.
——— dans Rzaczynski; *Bec-figue. Ibid.* 188.
WYDENGUCKERLIN, de Gesner; *Fauvette de roseaux. Ibid.* 142.
WYDERLE, en Suisse. *Idem, ibid.*
WYSSE-NONN, des Allemands; *Piette. Vol. VIII*, 275.
WYWIELGA, en Polonois; *Loriot. Vol. III*, 254.

X

XALCUANI, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 296.
XANTHORNUS minor, des Ornithologistes; *Carouge. Vol. III*, 243.
XANTORUS, par quelques-uns; *Troupiale. Ibid.* 203.
XAXBÈS, d'Oviedo; *Saffebé. Vol. VI*, 245.
XERCULA; *Corbine. Vol. III*, 45.
ΞΕΝΤΕΡΙ, en Grec moderne; *Épervier. Vol. I*, 225.
XIUHTOTOTL, de Fernandès; comparé au *Tangara. Vol. IV*, 298.
XIUXERRA, en Catalan; *Pouillot. Vol. V*, 344.
XOCHITENACATL, de Fernandès; *Hochicat. Vol. VII*, 125.
——— *(alia)*, de Niéremberg; *Aracari à bec noir. Ibid.* 130.
——— *(altera)*, de Fernandès; *Toucan à gorge jaune* (femelle). *Ibid.* 120.
——— *(altera)*, de Niéremberg; *Aracari bleu. Ibid.* 131.
XOCHITOL & *Costotol*, Oiseaux du Mexique; rapportés aux *Troupiales. Vol. III*, 210.
XOLO, aux Philippines; *Coq d'Angleterre. Vol. II*, 210.
XOMOLT, de Séba; mal-à-propos rapporté au *Jaseur. Vol. III*, 430.
XOXOUQUIHOACTLI, de Fernandès; *Hohou. Vol. VII*, 384.
——— de Séba, *Crabier pourpré. Ibid.* 402.
XURA, en Catalan; *Hulotte. Vol. I*, 358.
ΞΥΛΟΚΟΠΟΣ, en Grec; *Pic. Vol. VII*, 1.
ΞΥΛΟΡΝΙΞ ou Ξυλόρνιθα, en Grec moderne; *Bécasse. Vol. VII*, 462.

Y

YACACINTLI, de Fernandès; *Acintli. Vol. VIII*, 208.
YACAPATLAHOAC, du même; rapporté au *Souchet. Vol. IX*, 197.
YACAPITZAHOAC, du même; rapporté aux *Grèbes. Vol. VIII*, 239.
YACATEXOTLI, du même; espèce de *Canard du Mexique. Vol. IX*, 296.

YACOU. *Vol. II*, 387.

YAMBU, *du Bresil*, de Marcgrave; sorte de *Perdrix*. *Vol. IV*, 508.

YANDU ou *Yardu*; chez quelques Sauvages; *Touyou*. *Vol. I*, 453.

YAPOU; *Cassique jaune du Bresil*. *Vol. III*, 235.

——— par les Sauvages de la Guiane; *Troupiale*. *Ibid.* 203.

YAYAUHQUITOTOTL, de Séba; *Brin bleu*. *Vol. VI*, 51.

——— dans Ray; *Momot*. *Ibid.* 430.

YELLOW *bellied creeper*, d'Edwards; *Sucrier* (femelle). *Vol. V*, 544.

——— *bird (small)*, en Anglois; *Pouillot*. *Ibid.* 344.

——— *breasted chat*, de Catesby; *Merle vert de la Caroline*. *Vol. III*, 396.

——— *red-pole*, d'Edwards; *Figuier à tête rouge*. *Vol. V*, 286.

ΥΛΟΤΟΜΟΥΣΑ, en Grec, selon quelques-uns; *Sittelle*. *Ibid.* 460.

YOULRING, en Anglois; *Bruant*. *Vol. IV*, 340.

——— *(yellow)*, de Sibbald. *Idem*, *ibid.* 341.

ΥΠΑΕΤΟΣ ou Γυπαίετος, en Grec; surnom du *Percnoptère*. *Vol. I*, 150.

YPATKA, des Kamtschadales; *Macareux*. *Vol. IX*, 358 & 366.

YPECA-GUACU, de Pison; *Canard musqué*. *Ibid.* 166.

ΥΠΟΛΑΙΣ ou Επιλαΐς, en Grec; *Fauvette babillarde*. *Vol. V*, 135.

YRADERYNDU, en Gallois; *Merle*. *Vol. III*, 330.

YSENTLE, en Suisse; *Harle étoilé*. *Vol. VIII*, 280.

YSQUAUTHLI, en Mexicain; *Aigle de l'Orénoque*. *Vol. I*, 137.

YSTACTZONYAYAUHQUI, de Fernandès, *beau Canard huppé*. *Vol. IX*, 245.

YTIC, à l'île de Luçon; *Canard domestique*. *Ibid.* 147.

YXTLAOLZANATL, en Mexicain; *Isana*. *Vol. III*, 100.

YZTATZONYAYAUHQUI *altera*, de Fernandès; espèce de *Canard du Mexique*. *Vol. IX*, 396.

Z

ZAHL-MEISE, en Allemand; *Mésange à longue queue*. *Vol. V*, 436.

ZAKID, en Arabe; *Cigogne*. *Vol. VII*, 253.

ZALLA ou *Gazza di Terra-nuova*, en Italien; *Cassique jaune du Bresil*. *Vol. III*, 225.

ZAM-ENTE, en Allemand; *Canard domestique*. *Vol. IX*, 115.

ZAMURO, sur les côtes de l'Amérique méridionale; *Vautour-urubu*. *Vol. I*, 175.

ZANOÉ; sorte de *Pie du Mexique*. *Vol. III*, 106.

ZAPP, en basse Saxe; *Foulque*. *Vol. VIII*, 211.

ZARANTO, en Italien; *Verdier*. *Vol. IV*, 171.

ZARATER, en Latin tiré de l'Arabe; *Étourneau*. *Vol. II*, 176.

ZAUN-SCHOPFLIN, en Allemand; *Troglodyte*. *Vol. V*, 352.

ZDZBTO, en Polonois; *Spipolette*. *Ibid.* 43.

ZEHER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 296.

ZEHRLING, de même; *Pinçon d'Ardenne. Vol. IV*, 123.

ZEISEL, *Zeistein*, de même; *Tarin. Ibid.* 221.

ZEISGEN, de même. *Idem, ibid.*

ZEISSIG, de même. *Idem, ibid.* 233.

ZELUK ou *Keluk*, en Turc; *Avocette. Vol. VIII*, 466.

ZENA, de Linnæus; *Pinson à tête noire & blanche. Vol. IV*, 140.

——— *(2)*, du même; *Verdinere. Ibid.* 184.

——— de Kyranides; *Chardonneret. Ibid.* 187.

ZERIFALCO, en Italien; *Gerfaut. Vol. I*, 239.

ZERNICALO, en Espagnol; *Cresserelle. Ibid.* 280.

ZERRER, en Allemand; *Draine. Vol. III*, 295.

ZEYLONICA, de Linnæus; *Souimanga olive à gorge pourprée. Vol. V*, 506.

ZEYSICH; en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZEZIR, en Hébreu; *Étourneau. Vol. III*, 176.

ZEZULA, en Russe; *Coucou. Vol. VI*, 306.

ZGLOLKA, en Illyrien; *Verdier. Vol. IV*, 171.

ZHIAINE, en Lappon; *Pic-vert. Vol. VII*, 7.

ZHIERREK, de même; *Pierre-garin. Vol. VIII*, 331.

ZIEBA, en Polonois; *Pinson. Vol. IV*, 109.

ZIEMMER, en Allemand; *Litorne. Vol. III*, 301.

ZIESKE, en Prusse; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZIEZGULE, en Illirien; *Coucou. Vol. VI*, 306.

ZIGOGNA, en Italien; *Cigogne. Vol. VII*, 253.

ZILATAT; espèce de *Crabier. Vol. VIII*, 406.

ZILZEPSLE, en Suisse; *Fauvette des roseaux. Vol. V*, 142.

ZIMIECH, en Arabe; *petit Aigle. Vol. I*, 92.

ZIMMER *(klein blau)*, en Allemand; *Merle bleu. Vol. III*, 355.

ZIMORODEK SZECZNY, en Polonois; *Martin-pêcheur. Volume VII*, 164.

ZINSLE ou *Zissle*, en Allemand; *Tarin. Vol. IV*, 221.

ZINZINELLE, de même; *Jaseur. Vol. III*, 429.

ZINZIRELLA, de quelques-uns. *Idem, ibid.*

ZIOLLO, en Italien; *Sittelle. Vol. V*, 460.

ZIPPE, dans le Brandebourg; *Grive. Vol. III*, 280.

ZIRLAMMER, en Allemand; *Zizi. Vol. IV*, 347.

ZISELA, de même; *Tarin. Ibid.* 221.

ZISERENICHEN, de même; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZISILA, en Italien; *Hirondelle. Vol. VI*, 552.

ZISZEL-PERLE, en Allemand, improprement; *Roitelet. Vol. V,* 363.

ZITRYNLE, de même; *Venturon. Vol. IV,* 5.

ZITZCHERLEIN, de même; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZITZIL ou *Colibri piqueté. Vol. VI,* 50.

ZIVETTA ou *Zuetta*, en Italien; *Scops. Vol. I,* 353.

ZIVOLO, de même; *Zizi. Vol. IV,* 347.

——— *montanino*, de même, selon quelques-uns; *Proyer. Ibid.* 355.

——— *pagliato*, de même; *Bruant. Ibid.* 340.

ZIZI ou *Bruant de haie. Ibid.* 347.

ZIZING, en Allemand; *Tarin. Ibid.* 222.

ZOETSCHERLIN, en Silésie; *Sizerin. Ibid.* 216.

ZOLTACZEK, en Polonois; *Pluvier à collier. Vol. VIII,* 90.

ZONÉCOLIN. *Vol. II,* 485.

ZOPILOTL, *sive aura*, de Hernandès & Fernandès; *Vautour-urubu. Vol. I,* 175.

ZORAW, en Polonois; *Grue. Vol. VII,* 287.

——— de même; *Héron. Ibid.* 342.

ZORL; en Italien; *Crave, Vol. III,* 1.

ZORZAL, en Espagnol; *Grive. Ibid.* 280.

——— de même; *Litorne. Ibid.* 301.

ZOTCAWA, ZOTNA, en Polonois; *Guêpier. Vol. VI,* 481.

ZOTNA-SZARA, de même; *Ictérocéphale. Ibid.* 510.

ZOUCET, dans Belon; *Castagneux. Vol. VIII,* 244.

ZTOTOHTAWEK, en Bohême; *Roitelet. Vol. V,* 364.

ZUMMACH, en Arabe; *grand Aigle. Vol. I,* 76.

ZUETTA ou *Zivetta*, en Italien; *Chevêche & Scops. Ibid.* 277.

ZYSCHEN, en Allemand; *Tarin. Vol. IV,* 221.

ADDITION.

CACALOTOTOTL de Fernandès, présumé *Étourneau. Vol. III,* 194, reconnu pour l'*Ani des Savanes. Vol. VI,* 421.

FIN de la Table des Oiseaux & du IX.e & dernier volume de leur Histoire Naturelle.

00057384

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 26 June, 2018